This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

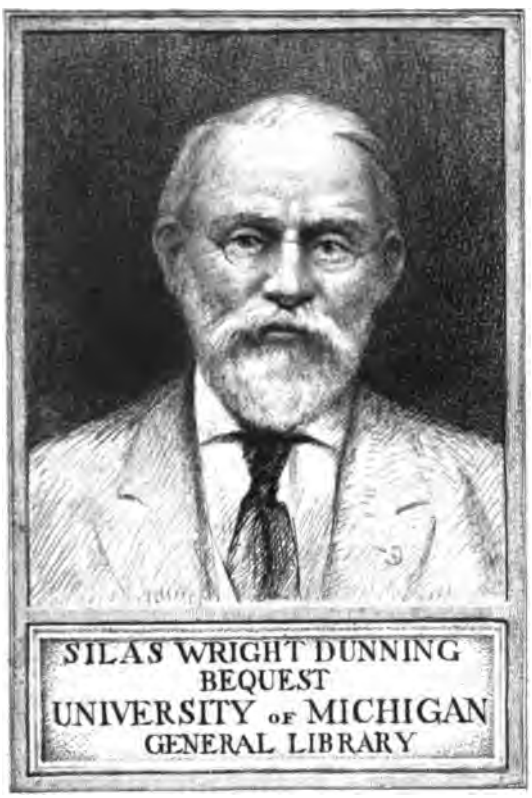
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

C 569,707



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

DF
503
.M69

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

DF
503
.M69

ΜΝΗΜΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS À

L'HISTOIRE DE LA GRÈCE

AU MOYEN ÂGE

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DE GRÈCE

PAR

C. N. SATHAS

TOME IV.

LIBRAIRIE G. P. MAISONNEUVE
198, Boul[d] St-Germain, PARIS (VII[e])

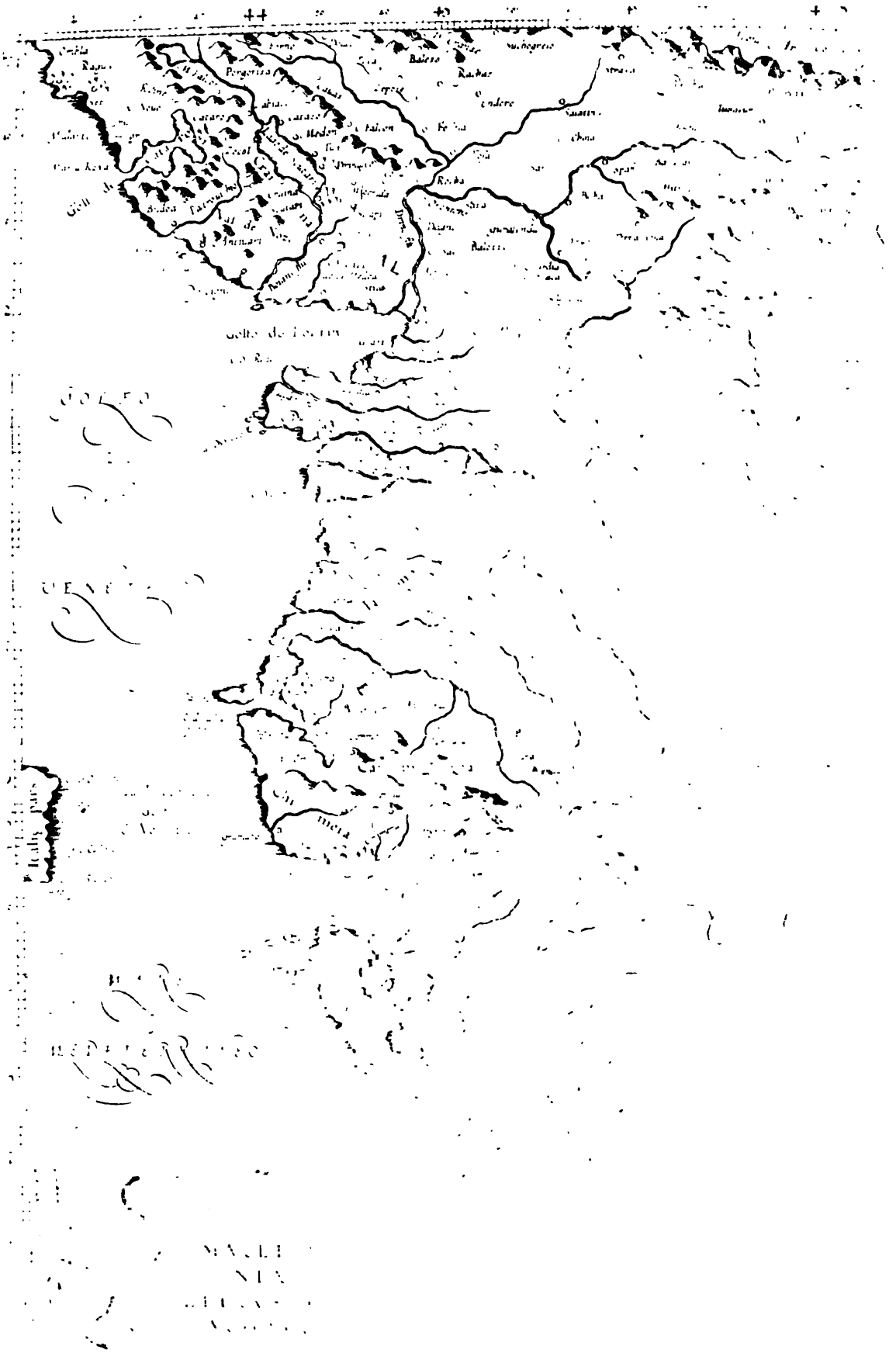
PARIS
MAISONNEUVE ET C[IE] ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE

LONDRES
B. QUARITCH

ATHENES
A. COROMILAS

LEIPZIG ET VIENNE
F. A. BROCKHAUS

MDCCCLXXXIII



ΜΝΗΜΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS À

L'HISTOIRE DE LA GRÈCE

AU MOYEN ÂGE

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DE GRÈCE

PAR

C. N. SATHAS

TOME IV.

LIBRAIRIE G. P. MAISONNEUVE
198, Boul[d] St-Germain, PARIS (VII[e])

PARIS
MAISONNEUVE ET C[ie] ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE

LONDRES
B. QUARITCH

ATHENES
A. COROMILAS

LEIPZIG ET VIENNE
F. A. BROCKHAUS

MDCCCLXXXIII

DF
503
.M69

VENISE 1883 — IMPRIMERIE MARC VISENTINI.

Dunning
Maisonneuve
9-16-38
36931

PRÉFACE

Le but de la publication de cette série de documents est expliqué dans la préface qui se lit en tête du premier volume: il s' agit de répandre quelque lumière sur l' histoire si peu connue de la Grèce au moyen-âge. Les archives byzantines ne nous étant point parvenues, la chancellerie de Venise modelée sur le type de celle de Byzance, peut en quelque sorte remplacer ce vide.

L' histoire, ennemie de l' imagination, ne sort pas tout d' un coup de la tête d' un savant, comme Pallas de la tête de Jupiter; elle se développe lentement d' après les documents. Les théories historiques se démodent et vieillissent, les documents restent toujours comme la vie parlante des societés disparues. L' histoire de la Grèce ne sera connue que quand des matériaux suffisants se seront accumulés.

C' est de la chancellerie vénitienne que jaillira la lumière qui nous guidera au milieu des ténèbres qui enveloppent la vie privée du peuple hellène. On sait que, sous les Turcs, la Grèce était partagée en petites communautés dont chacune possédait une organisation particulière. Finlay et Paparrigopoulos ont vu dans ces communautés un reste des anciennes républiques; Argyropoulos émit l' étrange opinion que ces communautés ne se formèrent que sous la tyrannie musulmane (1). Les documents compris dans ce IV^e^ volume nous présentent le système communal en vigueur avant la conquête ottomane; d' autres témoignages établissent l' existence de plusieurs communautés avant la conquête vénitienne. Ainsi d' étape en étape nous remontons très haut. Les documents relatifs à la communauté de Thessalonique, analysés dans cette préface, ne laissent aucun doute sur l' existence d' une vraie république tour à tour oligarchique ou démocratique, qui réussit à traîner sa vie jusqu' au milieu du XV^e^ siècle. Elle eut son sénat, ses lois, ses ambassadeurs, et surtout cette distinction de classes sociales dont la haine

(1) N. Moschovakis, Τὸ ἐν Ἑλλάδι δημόσιον δίκαιον ἐπὶ τουρκοκρατίας. Athènes 1882, p. 71-86. Cette thèse d'un jeune savant d'Athènes est la seule étude approfondie qui ait parue sur le système communal en Grèce sous le régime musulman.

réciproque dégénéra plusieurs fois en scènes sanglantes, qui font de cette histoire une page des anciennes fastes oubliée au milieu du moyen-âge.

Les documents vénitiens démontrent de leur côté que la République ne fait qu' octroyer les anciens statuts, coutumes et priviléges, respectés déjà sous le régime byzantin. La plus petite communauté hellénique possédait un corps de lois et priviléges assez considérable. On connait par exemple les bulles d'or des empereurs relatives à la communauté de Monembasie; dans les *Capitula Monembasiae* sont mentionnés beaucoup de priviléges inconnus que les mêmes empereurs octroyèrent à cette communauté; quelques-uns de ces priviléges sont plus anciens que toutes les bulles d' or de Monembasie connues jusqu' ici (1).

Les historiens futurs de la Grèce me sauront gré si, réunissant dans une série à part les statuts et les priviléges octroyés par le sénat de Venise aux communautés helléniques, je les accompagne de cette courte introduction, résultat de mes études sur ce sujet important et peu connu.

I.

Dans la harangue adressée par un délégué Chypriote aux Génois qui avaient envahi Chypre (1374) se trouve une phrase qui caractérise très bien la destinée du peuple hellène pendant cette interminable succession de conquérants qui convoitaient son territoire: « Tous ces gens-là passeront, et toi, le vrai seigneur, tu resteras, parce que l' eau s' en va et que le sable reste, c' est-à-dire que les étrangers s' en iront et que les indigènes resteront. Je le dis clairement, Dieu fera le contraire de ce que pensent ces honorables (les Génois) » (2).

En effet tous les conquérants ont disparu; c' est à peine si l' on réussit à force de documents à reconstituer, je ne dirai pas leur histoire, mais quelques-unes de leurs généalogies.

L' examen des causes auxquelles le peuple hellène doit le maintien de sa nationalité à travers cette suite d' invasions qui a emporté des nations plus nombreuses, est digne à tous égards de l'attention des historiens.

Ce phénomène ethnologique pourrait s' expliquer par l' abîme que l' esclave savait si bien ouvrir entre lui et le conquérant. Habitués depuis l' antiquité la plus réculée à former tour à tour des tribus et des états séparés,

(1) Dans la pétition au Sénat de la communauté de Monembasie (1527) est mentionné un privilége octroyé par l'empire trois cent ans avant cette date (voir page 232 de ce volume).

(2) Chronique de Léonce Machéras, traduction française par E. Miller et C. Sathas. Paris, 1882, page 281.

les Grecs persistèrent avec ténacité pendant tout le moyen-âge dans cet isolement qui leur garantissait une ombre d' indépendance.

Cet isolement, qu' on appelle *autochthonisme*, pourrait disparaître sous les Byzantins, si ces derniers n' eussent préféré sacrifier leur nationalité à la tradition Romaine.

L' empire byzantin étant plutôt une religion qu' un état, la Grèce propre fut regardée comme une province qu' il tenait de la conquête romaine. Pour qu' un Grec devint un citoyen de Byzance il lui fallait désavouer sa nationalité hellénique (1).

Il n' est donc pas surprenant de voir la Grèce, depuis les temps romains jusqu' à sa régénération moderne, vivre dans cet esprit d' étroit autochthonisme. La guerre de l' indépendance a fait tomber pour toujours les fortes barrières élevées entre des frères qui avaient mené une vie isolée pendant près de deux mille ans.

On sait que pendant cette guerre de nombreuses familles turques établies au Peloponnèse dès la première conquête, emigrèrent en masse en Asie, leur ancienne patrie. Les Turcs mêmes de Constantinople ne peuvent encore se faire à l' idée qu' il resteront dans un pays où ils sont pourtant les maîtres depuis quatre siècles.

Et non seulement des nations d' une origine si différente ont continué à vivre isolées au milieu des Grecs, mais des peuples qu' on pourra regarder comme des consanguins, par exemple les Albanais, établis en Grèce forment une caste à part qui demeure reconnaissable pendant plus de mille ans (2).

L' idée de l' autochthonisme était si enracinée chez les Grecs qu' un Hellène provenant d' un autre district continuait d' être désigné sous le sobriquet ὁ ξένος (l' étranger) par ses nouveaux compatriotes. Cette distinction entre l' étranger et les indigènes était si tenace en Grèce que les lois Basiliques privent l' *homme extérieur* (ἐξωτικὸς) de priviléges dont les indigènes jouissaient (3). Le nom d' étranger devint synonyme d' esclave (πάροικος) (4).

(1) Voir un exemple de ce désaveu dans la déclaration de Gennadius Scholarius (Monumenta Historiae Hellenicae, I, p. XIII).

(2) Sur une colonie albanaise établie en Chypre au IVe siècle et se conservant encore au XVIe siècle, voir la préface des Chroniques de Léonce Machéras, I, p. XVI.

(3) Ἐὰν μητροκωμήτης ἐκποιῆσαι θελήσει πρᾶγμα, μηδενὶ ἐξωτικῷ ἐκποιείτω αὐτό, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς κώμης· ἐπεὶ ἀνίσχυρον ἔσται τὸ πραττόμενον. *Basilica*,, édition d'Heimbach, vol. V, p. 146-147.

(4) « Les estrangers estoient appelez Pariques, pourcequ' ils estoient venus d'autres païs, et pourcequ' ils habitoient par les bourgs et les villages; lequel nom ils ont tousiours gardé iusques à présent, qui vault autant dire comme estrangers. Or ceux-cy n'estoient de notre temps en rien differents des esclaves, pour les grandes tailles et impositions qu' ils portoient ». Estienne de Lusignan, Description de toute l' isle de Chypre, Paris, 1580, f. 68. Cf. la lettre de l'archevêque de Monembasie ci-dessous. Sur les Parèques voir une étude très importante de M. P. Calligas (Μελέται καὶ Λόγοι, Athènes, 1882, p. 260-267).

Une colonie de Péloponnésiens émigrée à Zante vers la fin du XV^e^ siècle se constitue immédiatement en communauté pour ne pas perdre ses privilèges. En effet un Grec émigrant dans une île Ionienne restait hors de la communauté indigène, et c' est à peine s' il réussissait, en s' unissant au bas peuple, à se faire reconnaître le client de quelque citoyen. En 1540 l' archevêque de Monembasie conjurait son troupeau de préférer plutôt la domination musulmane que de s' aventurer en émigrant à Cérigo, île grecque soumise aux Vénitiens; « il est probable qu' aujourd' hui les Cérigotes respecteront vos droits, mais dans l' avenir vos enfants, contractant des mariages avec les parèques, finiront par devenir les esclaves des Cérigotes » (1).

Cet autochthonisme va quelquefois jusqu' au ridicule. Au XVI^e^ siècle les délégués des communautés de Zante et de Cephallénie venant à Venise pour présenter des pétitions au Sénat, ouvrent une discussion si vive touchant la préséance d' une île sur l' autre, que le tribunal même de Venise fut saisi de la question. Dans leur instance écrite, les Céphaloniotes, Homère en main, exigent une soumission de la part des Zantiotes, ceux-ci n' étant cités dans le Catalogue que comme sujets d' Ulysse (2).

Par les tarifs vénitiens nous apprenons que jusqu' en 1500 chaque petite ville de Grèce possédait des poids, des mesures et des monnaies fictices toutes différentes. Le même esprit local a envahi aussi le domaine de la religion (3).

Familiarisé peu à peu avec l' idée de la perte de sa vie politique, le peuple grec consacra tous ses efforts à se faire une vie privée établie sur le principe de la communauté nationale. Cette institution appelée par les Grecs πολιτεία, par les Vénitiens *Università*, parait plutôt modelée sur les anciennes républiques helléniques que sur les *Municipia* des Romains.

Encore de nos jours le peuple aime à nommer πολιτεία (république) toute ville ayant une communauté, tandis qu' il appelle χωρία les villages dépendants de la ville. Le gouvernement provisoire qui a fonctionné pendant toute la guerre de l' indépendance portait le titre Ἑλληνικὴ πολιτεία; ce nom persista encore sous la présidence de Capodistrias, et c' est seulement sous le roi Othon qne le mot πολιτεία fut remplacé par celui de βασίλειον (royaume). La république des îles Ioniennes s' intitulait aussi Ἰόνιος πολιτεία.

Indifférent au nom et à la nationalité de son conquérant, le Grec se mou-

(1) « ἀπόλιδες δῆτα ἡμεῖς καὶ ἀπάτριδες... καὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο δὴ μεῖζον, τὸ εἰς παροικίαν πεσεῖν· εἰ γὰρ καὶ μὴ κατ' ἀρχὰς οἱ πάντ' ἐλεύθεροί γε ἡμεῖς, ἀλλ' οὖν οἱ παῖδες ἡμῶν ἐπὶ τόν τε ἔπειτα χρόνον ἀναμφιβόλως πεσοῦνται τοῖς ἐκεῖ παροίκοις νόμῳ γάμου συζευχθῆναι ». Μητροφάνους Μονεμβασίας πρὸς τὸν λαόν. Lamius, *Deliciae eruditorum*, XVI, p. 206.

(2) Raccolta Luchissa, vol. I, (dans les archives de l' île de Céphalonie).

(3) Les prêtres d 'Amorgos prétendaient que leur Saint-Georges « était le général de la milice céleste, et non pas Saint Michel de Serpho, comme le prétendent les caloyers de cette île ». Résumé d' un récit ascétique chez Tournefort, *Voyages*, Lyon, 1717, tom. I, p. 285.

trait fort jaloux du maintien de sa πολιτεία qui lui rappelait un nom et une institution auxquels ses ancêtres devaient leur prospérité. Riches et pauvres étaient égaux devant la communauté, comme ils l'étaient déjà devant la conquête. La noblesse de l'origine et surtout les richesses donnaient le droit de préséance à quelques familles, mais ce droit ne pouvait atteindre aux droits de liberté et d'égalité des autres citoyens. Le titre même que portaient ces chefs préférés par le peuple, πατέρες τῆς πολιτείας (les pères de la communnuté), montre le but tout patriotique de cette préséance. Quand la classe dirigeante voulut abuser de sa force, une scission fut inévitable ; les opprimés formant une nouvelle communauté déclaraient la guerre aux nobles, qui pour se préserver de l'agression du peuple, achetaient la protection du conquérant, et devenaient de vrais tyrans. Des exemples de ce schisme des communautés nous est offert par Nauplie (1), et surtout par les îles Ioniennes, où le sang et les incendies souillèrent souvent ces querelles de famille (2).

Pour la plupart, les Grecs esclaves composant un corps d'une même famille, ils réussirent par leur génie et le travail à reprendre peu à peu toutes les richesses que la conquête leur avait enlevées.

Quand les Français devinrent maîtres de Chypre, ils partagèrent entre eux tous les biens du pays (3) ; un siècle après, tous ces chevaliers, ayant gaspillé leur argent dans l'oisiveté, ils se trouvèrent dans la nécessité de vendre à leurs sujets, déjà enrichis, leurs terres et jusqu'à leurs maisons. Les rois eux-mêmes, écrasés de dettes, furent obligés de rendre la liberté à tous les serfs de leurs villages moyennant une forte somme d'argent (4).

C'est en vain que le Sénat de Venise prescrivait par des mandats continuels que les feudataires établis en Grèce ne devaient pas vendre leurs fiefs aux indigènes ; les besoins de la féodalité appauvrie étaient si urgents que non seulement les colons vénitiens abandonnaient leurs fiefs aux créanciers Grecs, mais aussi les gouverneurs furent plus d'une fois obligés de contracter de dettes pour subvenir aux dépenses du service public (5).

Nicéphore Grégoras, ayant visité en 1350 les îles helléniques soumises

(1) Capitula Nauplii, page 219 de ce volume.

(2) Voir la curieux récit d'une révolte du peuple de Zante contre les archontes (1628) dans mes *Anecdota Graeca*, Athènes 1867, vol. I, p. 157-193.

(3) Estienne de Lucignan, f. 124. Léonce Machéras p. 15-17.

(4) Léonce Machéras p. 83-84.

(5) Voici ce qu'écrivait le dernier provéditeur de la République aux îles Ioniennes, Carlo Widmann. « Inesorabile necessità faceva mancare a questo riparto, da vario tempo, i soccorsi pecuniarj del governo di Venezia : Mentre io sperava che i miei replicati dispacci al Senato, che l'aspetto il più commovente e terribile della mia situazione nella carica di Preside di queste provincie, mi avrebbero ottenuto gl'invocati soccorsi, fui nella spiacevole necessità di dover rendermi incomodo a tanti cittadini Corciresi, ed altri individui qui esistenti, che, commossi delle mie critiche contingenze, mi sovvennero con pecuniarie prestanze ». Lunzi, *St. delle is. Jonie sotto il reg. dei rep. Franc.* Ven. 1860, p. 13-14.

aux Croisés, nous a laissé une description très avantageuse de l' état de ces frères esclaves qui, après avoir versé leur sang pour la patrie, écrasés par le nombre se soumirent au nouveau régime avec l' espoir d' un avenir meilleur. Liés entre eux très étroitement, ils jouissaient sous leurs conquérants de la paix et la justice, deux choses qui manquaient à leurs frères soumis à Byzance (1). Le chronographe fait un tableau saisissant d' une communauté chypriote présidée par Georges Lapithis; de ce père du peuple nous est parvenu un traité en vers qui suffit à nous donner une idée claire sur les sentiments qui régnaient alors parmi les Grecs. Le poème de Lapithis composé de 1490 vers politiques pourrait être intitulé *Les devoirs du citoyen;* il était sans doute le vade-mecum du peuple à cause des idées pratiques qu' il expose dans une langue facile et en vers très harmonieux. En voici quelques passages:

« Un caprice de la fortune peut ôter la liberté au citoyen; dans ce cas celui-ci doit supporter avec résignation un mal passager, puisque la fortune change d' un moment à l' autre (2).

» Le vrai brave se soumet à la condition que la fortune lui a créée, sûr que cette fortune ne dépend pas de lui, mais de Dieu.

» Chaque pays ayant des lois et des coutumes différentes, le citoyen doit s' y conformer, prenant toujours garde de choisir ses chefs non parmi les plus riches, mais parmi les plus vertueux.

» Tout bon citoyen doit travailler, faire des épargnes, se contenter d'une table frugale, ne boire jamais de vin, respecter sa femme, soigner et multiplier ses enfants; il doit aussi s' attacher à ces compatriotes, non seulement les riches, mais aussi les pauvres, augmenter son bien honnêtement, distribuer la charité d' une main généreuse; les femmes et les enfants de ses compatriotes doivent être regardés comme ses propres enfants et ses soeurs.

» Désigné par la patrie à faire garnison ou à combattre un barbare envahisseur, le citoyen doit faire son devoir en toute conscience; s' il vit, on le respectera et on le nommera un sauveur; s' il succombe, des honneurs de héros lui seront rendus par la patrie reconnaissante (3).

(1) Grégoras, *Histoire*, XXIV, 7; XXV, 7-14. Voir aussi l'éloge du roi de Chypre Hughes IV, à la fin du premier volume de l'édition parisienne de Léonce Machéras, p. 387.

(2) Αν τύχην ἔχῃς δουλικήν, φέρε γενναίως τοῦτο,
μὴ ἀθυμῶν τῷ στέρισθαι δῆθεν ἐλευθερίας,
μηδ' ἀτιμότερον ἡγοῦ σαυτὸν ἕνεκα τούτου..
ταχὺ γὰρ δοῦλος ἄνεισι πρὸς τὴν ἐλευθερίαν,
καὶ πόλεμος δουλαγωγεῖ, βαθαί, τοὺς ἐλευθέρους.

(3) Κἂν μὲν νικήσῃς, ἔσωσας γυναῖκά τε καὶ παῖδας,
γονεῖς καὶ φίλους ἅπαντας, πατρίδα τε φιλτάτην,
καὶ πάντες σὲ θαυμάσουσι καὶ κλέος ἕξεις μέγα·
εἰ δ' ἀριστεύοντα συμβῇ τεθνάναι σε γενναίως,
ἀΐδιον σοὶ κείσεται τὸ κλέος ἐν τῇ πόλει.

» Pour devenir un brave guerrier, il ne faut pas négliger la chasse dans tes loisirs ».

C' est surtout sur l' organisation de la vie privée et à la lecture des anciennes histoires que Lapithis insiste beaucoup. Une telle lecture, dit-il, nous transporte au passé; nous croyons que nous appartenons à ce monde disparu; les vertus ou les fautes des ancêtres seront notre guide le plus sûr pour éviter les écueils du présent (1). Si tu notes bien tes fautes, et te rappelles souvent tes actes, il ne t' arrivera jamais deux fois la même chose désagréable (2).

Malgré tous ses défauts, la domination des Croisés en Grèce fit un grand bien à l' hellénisme, à Byzance et à la religion. La distinction des classes sociales fut abolie, et la communauté en absorbant tout, unit tous les esclaves dans l' esprit d' une seule famille. Vingt-trois vers du poème de Lapithis sont dédiés à enseigner aux Grecs que l' empereur de Byzance était l' *élu de Dieu*, auquel tous doivent une aveugle obéissance (3). La persécution latine excita la ténacité religieuse jusqu' au fanatisme, et des martyrs de la foi et de la patrie périrent sur le bûcher des Croisés (4). Démétrius Cydonis écrit que la haine contre les Latins faisait oublier aux Péloponnésiens les anciennes querelles qui les partageaient en fractions ennemies (5).

L' oppression turque, plus dure que celle des Croisés, développa l' esprit national à un degré plus élevé; c' est la première fois que tous les esclaves reconnurent le patriarche de Constantinople comme chef de toute la nation (ἐθναίρχης). Gennadius Scholarius, le premier éthnarque, peut être regardé comme le dernier des Byzantins et le premier des Hellènes; nous avons cité son désaveu si formel de sa nationalité hellénique (6); dans ses écrits postérieurs, il désavoue le byzantinisme, en invoquant la protection de Dieu sur cette chère et malheureuse Hellade (7). Les moines aussi, ces ennemis si opi-

(1) Les esclaves auxquels le sage Chypriote adressait des conseils si patriotiques, non contents de lire seulement l'ancienne histoire, se plaisaient aussi à entendre les exploits de leurs braves compatriotes qui combattirent pour leur liberté contre les Croisés. « παῖδες γάρ εἰσι τῶν οὐ πάνυ πρὸ μικροῦ τεθνηκότων ἐκείνων ἀνδρῶν, οἳ πλεῖστα μὲν ἠγωνίσαντο, Λατίνοις μαχόμενοι τριήρεσί τε καὶ ὅπλοις παμπόλλοις, ἠττήθησαν δὲ δι' ὀλιγότητα καὶ ὑπετάγησαν ἄκοντες· ὧν ἔνιοι, κἂν γήρᾳ ζῶσι βαθεῖ, τῆς πρὶν τε εὐδαιμονίας μεμνημένοι καὶ διήγημα ταῦτα τοῖς παριοῦσι τῶν ξένων ἡδὺ προτιθέντες ». Grégoras, *Histoire*, XXIV, 7.

(2) Στῖχοι πολιτικοὶ εἰς κοινὴν ἀκοὴν τοῦ σοφωτάτου Γεωργίου Λαπίθου τοῦ Κυπρίου (Migne, *Patrologia Graeca*, vol. CXLIX, col. 1009-1046).

(3) Idem, col. 1034.

(4) Voir le martyre de saints Chypriotes dans ma *Bibliotheca Graeca medii aevi*, vol. II, p. 20-39.

(5) « οἱ λατῖνοι καὶ ταρχαῖον πρὸς τούτους μῖσος διαλλάττουσι τοὺς ἄνδρας ». Lettres de Cydonis (Bibliothèque Nationale de Paris N° 1213, f. 412 verso).

(6) Monumenta, I, p. XIII.

(7) » Καὶ ἵνα ταλλα παρῶμεν .. ἡ πρὸς ἡμῖν αὕτη καὶ ἀρχαία πατρὶς ἡμῶν Ἑλλὰς πολλοῖς ἐν στενωτάτῃ περιόδῳ τῆς γῆς αὐτονόμοις ἔθνεσι συνῳκισμένη ». Ms. de la bibliothèque Nationale de Paris N° 1289, f. 233 recto. « τὰ μὲν οὖν ἄλλα τῆς οὐκ ἔτ' οὔσης Πόλεως πάθη καὶ δι' αὐτῆς πάντων τῶν ἐν τῷ κλίματει τῷδε Ἑλλήνων. » même manuscrit f. 82 verso.

niâtres du nom Hellène, enseignent au peuple qu' il faut rejeter le nom si méprisable de Ρωμαῖος, et préférer celui de Ἕλλην (1).

II.

Par les lois byzantines nous savons que chaque communauté (πόλις) possédait des lois ou priviléges qui devaient être respectés comme la loi elle-même de l' empire; mais quelles furent ces lois et coutumes des villes, les Basiliques se taisent sur ce point. C' est à peine s' il nous est parvenu quelques bulles d' or des empereurs octroyant les priviléges de Monembasie et de Janina (2).

De toutes les communautés helléniques celle de Thessalonique est la seule dont l' histoire pourra être suffisamment connue (3). Les documents qui concernent cette communauté étant pour la plupart inédits ou peu connus, on me permettra d' exposer très brièvement son histoire; elle suffit à nous donner une idée exacte de ce que devaient être ces communautés helléniques qui plus ou moins réussirent à sauvegarder leurs anciennes institutions.

On sait qu' après la bataille de Philippes, la ville de Thessalonique dotée d' une autonomie complète, continua à se gouverner selon ses propres lois jusqu' à Décius (249-251), qui lui enleva cette autonomie (4). Cette perte fut sans doute compensée par de larges priviléges qui lui garantissaient une vie quasi indépendante. C' est la seule ville soumise à Byzance qui conserva jusqu' à l' invasion musulmane un sénat (βουλή). Jalouse de ses libertés, Thessalonique sut les sauvegarder au prix de son sang; toute cette série de révol-

(1) Voici ce qu' écrivait un compatriote de Scholarius, le moine Denys Pyrros, avant 1810: « Ἐρ. Πῶς πρέπει νὰ ὀνομαζώμεθα ἡμεῖς, Ἕλληνες ἢ Ρωμαῖοι; — Ἀπόκρ. Ποτὲ νὰ μὴ θελήσητε νὰ ὀνομάζεσθε Ρωμαῖοι, ἀλλὰ Ἕλληνες, διότι οἱ Ρωμαῖοι, ἦγουν οἱ Ρωμάνοι, ἐβαρβάρωσαν καὶ ἠφάνισαν τὴν Ἑλλάδα τὴν γλυκυτάτην μας πατρίδα· καὶ ἂν τινὰς νέος ἔχῃ ὄνομα ἢ Ρωμαϊκὸν, ἢ Ἑβραϊκὸν, ἢ Ρωσσικὸν, ἢ Ἀραβικὸν, πρέπει εὐθὺς νὰ τὸ ἀλλάξῃ, καὶ νὰ ὀνομάζηται μὲ ὄνομα Ἑλληνικὸν, τουτέστιν ἢ Μιλτιάδης, ἢ Θεμιστοκλῆς, ἢ Ἀχιλλεὺς, ἢ Θησεὺς, ἢ Ἀλέξανδρος, ἢ Πλάτων, ἢ Δημοσθένης, κ. τ. λ. καὶ τότε ἕνας νέος ἀλλάζων τὸ ὄνομά του, θέλει ἐντρέπεται νὰ μὴν ἔχῃ καὶ τὰ ἔργα τῶν προγόνων του ». Χειραγωγία τῶν Παίδων, Venise 1810 (Dans l'appendice intitulé: Παράρτημα περιέχον τινὰς ἀναγκαίας εἰδήσεις κατ' ἐρωταπόκρισιν πρὸς χειραγωγίαν τῶν μαθητῶν).

(2) « πολιτικὸν νόμιμόν ἐστι καὶ ὅπερ ἑκάστη πόλις ἑαυτῇ ὁρίσει καὶ ἔστιν αὐτῆς ἰδικόν — Τὰ προνόμια τὰ δοθέντα ὀφφικιαλίοις ἢ πόλεσιν ἢ συστήμασιν ἰσχυρά ἐστι καὶ βέβαια εἰς τὸ διηνεκὲς ἰσχύοντα ». *Basilicorum* livre 11, titre 1, 9, et 52. Cf. livre LIV, titre 6; LV, 5; *Novellae*, édition Zacharia e Lingenthal, pp. 238, 253.

(3) Voir les bulles d'or octroyées à Monembasie, G. Phrantzès, *Chronique*, p. 400, édition de Vienne, E. Miller, *Catalogue des manuscrits de l'Escurial* p. 59; la bulle d'or octroyée à Janina, Ἀραβαντινοῦ Χωρογραφία Ἠπείρου, Β', ρ.

(4) Tafel, *de Thessalonica*, p. XXIX. Mon but n'étant que de faire connaître les documents que Tafel ignorait, je mentionnerai en peu de mots les faits historiques si bien étudiés pas le savant allemand.

tes qui signalent son nom dans les annales byzantines n' eut qu' un seul mobile, la garantie de ses priviléges.

Ce que fut Thessalonique jusqu' à l' empereur Anastase (VI^e^ siècle) nous pourrions l' appendre par les vingt cinq livres que Christodore de Paniscos consacra à la description de cette ville (*πάτρια Θεσσαλονίκης*); mais cet ouvrage, comme celui de Lucillus de Tarra qui avait traité le même sujet avant Christodore (1), est perdu; nous sommes donc obligés de glaner dans les auteurs byzantins les rares notices qui nous restent sur Thessalonique.

Selon Cédrénus, la cause principale du célèbre massacre exécuté par l' empereur Théodose à Thessalonique fut que les habitants de cette ville engagèrent une vive querelle avec la garnison militaire (*μιτάτον*). On sait qu'un des anciens priviléges de Thessalonique était de ne pas recevoir de garnison romaine. La querelle s' étant envenimée, l' empereur et sa suite furent insultés, et la ville prit les armes (2). La paix rétablie, Théodose organisa le massacre qui est qualifié par les chronographes de véritable guet-apens (3).

(1) Tafel, pp. V, 7.

(2) Cédrénus, tom. I, col. 605, édition de Migne.

(3) Il est probable que la question religieuse ne fut pas étrangère aux rancunes que le restaurateur du christianisme nourrissait contre Thessalonique. Un document très important nous informe qu'en Macédoine les chrétiens étaient persecutés, leurs églises fermées jusqu'à la publication de l'édit de Théodose; ce document n'est autre que les mémoires inédits d'un témoin oculaire, Alexis le Dardanien, le disciple des saints Florus et Laurus. Voici le passage relatif au rétablissement du culte chrétien en Macédoine. « Ἐγὼ δὲ Ἀλέξιος ὁ ἁμαρτωλὸς, εἰς τῆς τάξεως, ταῦτα τὰ πεπραγμένα ἐπιμελῶς ἔγραφα διὰ σημείων ἐν σχιδαρίοις, καὶ μετὰ ταῦτα μετέβαλον εἰς ἓν τεῦχος καὶ παρέδωκα εἰς τὸ παραφυλάξαι ταῦτα τινὶ γυναικὶ χριστιανῇ ὀνόματι Σωφρονία ... καὶ εὐθέως ἐφάνησάν μοι οἱ ἔνδοξοι καὶ ἀγιώτατοι ἄνδρες Λαῦρος καὶ Φλῶρος καθὼς ἤμην αὐτοὺς ἑωρακὼς ἔτι ζῶντας καὶ λέγουσίν μοι-ἄκουσον, Ἀλέξιε, καθὼς ἐπίστευσας γεννηθήτω σοι· αὔριον γὰρ μεταστέλλῃ τῇ κελεύσει τοῦ ἐπάρχου Θεσσαλονίκης, καὶ ἐκεῖ κλαυθμοῦ μείζονος ἀξιοῦσαι· ἀλλὰ πάντοτε τὸν Θεὸν προσκύνησον, καὶ ἡμῶν μνήσθητι, καὶ ἀνθρώποις χριστιανοῖς τὸ μαρτύριον ἡμῶν φανέρωσον, ὅτι μετὰ ταῦτα καὶ οὐ μετὰ πολλοὺς ἐνιαυτοὺς αὔξει τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐπὶ τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου αἱ ἐκκλησίαι τῶν ὀρθοδόξων ἀνοιχθήσονται.... Ἐγὼ γὰρ κατὰ τὴν κέλευσιν τῶν ἁγίων ἀπῆλθον εἰς Θεσσαλονίκην μετὰ καὶ Εὐγενείου καὶ Φλουβίου, καὶ ἐδέξατο ἡμᾶς ὁ τότε ἔπαρχος Θεσσαλονίκης καὶ ἐπηρώτησεν ὅσα ἠδουλήθη· ἐμὲ δὲ κατέστησεν προμοσκρίνιον καὶ μετὰ ταῦτα ἀρχὴν δέδωκέν μοι εἰς Δασαριτγίαν (sic), καὶ ἀπιλθὼν ἐμνημόνευον τῶν ὀνομάτων τῶν ἁγίων, καὶ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης ἐδιοίκουν τὸ πρᾶγμα τὸ ἐμπιστευθέν μοι. Μετὰ δὲ χρόνους τινὰς ἐξ οὗ οἱ ἅγιοι Λαῦρος καὶ Φλόρος τὰς ψυχὰς αὐτῶν παρέδωκαν τῷ Χριστῷ ἐν εἰρήνῃ, ἀπεστάλην παρὰ τοῦ ἐπάρχου ἐν πόλει λεγομένῃ Ἀμφιπόλει δημοσίων ἕνεκεν πραγμάτων· καὶ ἰδοὺ περὶ ὥραν δευτέραν τῆς ἡμέρας εἰσῆλθον ἄνδρες ἐν τῇ πόλει ἀποσταλέντες παρὰ τοῦ τότε βασιλέως, βαστάζοντες βασιλικὴν κέλευσιν· καὶ εὐθὺς φωνὴ τοῦ πραίκονος διὰ πάσης τῆς πόλεως ἐξῆλθεν ἵνα πάντες συναχθῶσι· καὶ συναχθέντων αὐτῶν, ἐνεφάνησαν τὴν τοῦ μεγάλου βασιλέως κέλευσιν ἔχουσαν οὕτως: « Ἐάν τις ἐστιν ἕως τοῦ νῦν φοβούμενος τὸν θάνατον ὃν ἡμεῖς ἀπηλάσαμεν ἀπὸ τῶν χριστιανῶν οἵ τινες λάθρα ἐσέβοντο τὸν Θεὸν, νῦν κελεύομεν δημοσίᾳ ἀφόβως κατὰ πάντα τόπον καὶ χώραν σέβεσθαι καὶ δοξάζειν τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος· ἐὰν δέ τις ἐναντίος φανῇ τῇ ἡμετέρᾳ κελεύσει, εἰ μὲν πλούσιος εἴη, τῆς οὐσίας ζημιωθείη, εἰ δὲ μέσος, ἢ ἐν στρατείαις καταλεγόμενος, τὴν ζωὴν ἀπωθεῖται· ἡμεῖς γὰρ ἐκελεύσαμεν τὰς ἁγίας ἐκκλησίας Χριστοῦ ἀνοιχθῆναι καὶ δημοσίᾳ λειτουργηθῆναι, ἵνα ἐν παντὶ τόπῳ ἀφόβως δοξασθῇ τὸ ὄνομα αὐτοῦ· τὰ δὲ θυσιαστήρια τὰ ὡς εἰκὸς ὑπὸ Ἑλλήνων καθαιρεθέντα, κελεύομεν ἀνοικοδομηθῆναι καὶ δημοσίας βοηθείας τυχεῖν· πάντων αἱ ἀκοαὶ ἀνοιχθῶσιν εἰς τὸ πείθεσθαι καὶ ὑπακούειν τῇ ἡμετέρᾳ νομοθεσίᾳ· εἴ τις δὲ παρακούων τοῦ ἡμετέρου προστάγματος εὑρεθῇ, αὐτοκατάκριτος μείνει. »

Ἡνίκα οὖν ἤκουσα ἐγὼ ὁ ἁμαρτωλὸς Ἀλέξιος, ταχέως ἔδραμον πρῶτος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἔκλασα τὰ

En 481 Thessalonique se croyant vendue aux Gots par Zénon, fit abattre les images de l'empereur et obligea le préfet à remettre les clefs de la ville entre les mains de l'archevêque et à chercher son salut dans la fuite (1).

Vers la fin du VI[e] siècle, Larisse et Thessalonique d'un commun accord prirent les armes contre l'empereur Maurice pour faire valoir leurs priviléges. Thessalonique vaincue par les armées de l'Orient, envoya une ambassade à Constantinople pour traiter des conditions de sa soumission; c'est pendant cet interrègne que les Avars vinrent l'assiéger (584) (2).

L'histoire est presque muette sur Thessalonique jusqu'au IX[e] siècle. Un fait relaté cependant par le Continuateur de la chronographie de Théophane démontre que l'état commercial de cette ville était assez satisfaisant, la douane de Thessalonique étant très enviée par les protégés de la cour imperiale. On sait que la cause de la guerre que Syméon le prince de Bulgarie déclara contre l'empire (889) fut que le commerce de ses sujets avec Thessalonique était entravé par la rapacité de ces douaniers (3).

Jean Caméniate nous a laissé une description très interessante de la prospérité commerciale de sa patrie avant 904. La colonie Gréco-Avare établie sur le vallon d'Axius reconnaissait la ville comme sa suzeraine; les rélations commerciales avec les Scythes étaient si bien organisées que Thessalonique formait l'entrepôt de tout le commerce de la Grèce avec les habitants d'au-delà du mont Hémus (4). Cette prospérité fut ombragée momentanément par l'invasion des Arabes qui, maîtres de la ville, s'emparèrent de ses trésors et emmenèrent en esclavage une partie de ses habitants (904); du nombre de ces captifs, rançonnés quelque temps après, était l'historien précité.

Pendant la longue guerre de Basile II contre les Bulgares, Thessalonique devint le dépôt des provisions, le rendez-vous des armées et la résidence préférée de l'empereur. La guerre bulgare finie, Thessalonique, grâce à ses insti-

κλῆθρα, ὅτι οὐκ ἦν ὁ ὀφείλων ἐκ τῶν χριστιανῶν ἀνοῖξαι αὐτά, καὶ εἰσελθὼν ἔνδον μετὰ τῶν ἀνθρώπων μου εὗρον τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ ἐσκεπασμένον καὶ πλῆρες ἀφοδευμάτων τῶν πετεινῶν, καὶ κατέμαξα καὶ ἐφιλοκάλησα κλαίων, διότι ἐπὶ χρόνους ἱκανοὺς ἔμειναν τὰ ἁγιαστήρια τοῦ θεοῦ κεκλεισμένα καὶ ἀλειτούργητα· καὶ πάλιν ἔχαιρον ἐπὶ τῇ ἐπισκοπῇ τοῦ Κυρίου τῇ αἰφνήδιον γενομένῃ· καὶ ποιήσας φῶτα, προσεκύνησα τῷ θεῷ, καὶ ὑπέστρεψα ἐν Θεσσαλονίκῃ ὀφείλων μηνύσαι ταῦτα. Καὶ αὐτοὶ οἱ ἀποσταλέντες ἀπὸ τῆς βασιλείας προέλαβόν με ἐν Θεσσαλονίκῃ, κἀκεῖσε ἐνεφάνησαν τὴν κέλευσιν· καὶ ἐφωτίσθη πᾶς ὁ κόσμος τῷ φωτισμῷ τοῦ Κυρίου τῷ ἐλθόντι ἄνωθεν σῶσαι τὸν κόσμον αὐτοῦ ». Βίος καὶ μαρτύριον τῶν ἁγίων μαρτύρων Φλόρου καὶ Λαύρου. Ms. de la bibliothèque Nationale de Paris, N° 548, f. 130-132.

(1) Malchus (chez Dindorf, *Historici Graeci*, vol. I, p. 408).

(2) Sur cette incursion Avare, nous possédons deux documents contemporains qui démontrent que tous ces miracles publiés de Saint-Démétrius ne sont qu'un canevas confus écrit au XII[e] siècle dans le but d'édifier les croyants. Ne voulant pas revenir dans cette série des Monument sur la question si ridicule d'une invasion Avaro-Slave en Grèce et sur l'extirpation par elle de la race hellénique, je publierai à part tous ces documents.

(3) Continuator, VI, 9.

(4) *De excidio Thessalonicae*, VI.

tutions et à l' esprit commercial de ses habitants, reprit aussitôt son ancienne prospérité. Il est probable que l' empereur pour récompenser les sacrifices que la ville subit pendant cette guerre, élargit ses priviléges en décernant à ses gouverneurs le titre de *duc*. Le premier duc mentionné par l' histoire est un personnage originaire de la même ville, Nicéphore Cabasilas (1024). L' auteur anonyme du dialogue intitulé *Timarion*, qui visita la ville quarante ans après, donne très souvent au gouverneur de Thessalonique le titre de Duc.

La grande gloire chrétienne de Thessalonique c' était Saint Démétrius. Des pélerins y affluaient de tous les points du monde chrétien pour adorer un saint thaumaturge et patriote, dont le nom était pour les habitants synonyme à la divinité (1). Cette gloire de Thessalonique était très enviée par plusieurs villes, comme celle d' Homère dans l' antiquité; Sirmium prétendait avoir vu naître Saint Démétrius; Sparte se vantait d' avoir été gouvernée par lui, Corinthe, de posséder son corps (2).

Tous les commerçants de la terre apportaient à Thessalonique leurs marchandises pendant la splendide fête et foire que la ville tenait en l' honneur de son patron. Cette fête rappelle un peu les Panathénaïqnes; une main habile d' un anonyme du XI[e] siècle a tracé un tableau pittoresque de la pompe, du luxe des gouverneurs et des prélats, de l' assemblée des peuples et du commerce qui animaient une ville regardée à juste titre comme la seconde capitale de l' empire (3).

En 1185, Thessalonique est prise et saccagée par les Normands; vingt ans après elle se relève si subitement que Geoffroi de Ville-Hardouin l' appelle « une des meilleures et des plus riches villes de la chrestienté » (4). La ville ne se soumit à l' empereur latin de Constantinople, Baudouin, qu' après avoir obtenu une bulle d' or qui lui octroyait ces anciennes lois et coutumes (5);

(1) G. Acropolite, col. 1096, édition de Migne.

(2) Cornelii Byei, *Commentarius de S. Demetrio*, § 108-109. (Acta Sanctorum, october, vol. IV).

(3) « Ἑ'ορτὴ δὲ ἡν τὰ Δημήτρια, ὥσπερ ἐν Ἀθήνησι Παναθήναια καὶ Μιλησίοις τὰ Πανιώνια· γίνεται δὲ παρὰ Μακεδόσι μεγίστη τῶν πανηγύρεων. Συρρεῖ γὰρ ἐπ' αὐτὴν οὐ μόνον αὐτόχθων ὄχλος καὶ ἰθαγενὴς, ἀλλὰ πάντοθεν καὶ παντοῖος, Ἑλλήνων τῶν ἁπανταχοῦ, Μυσῶν τῶν παροικούντων γένη παντοδαπὰ Ἴστρου μέχρι καὶ Σκυθικῆς, Κἀμπανῶν, Ἰταλῶν, Ἰβήρων, Αυσιτανῶν καὶ Κελτῶν τῶν ἐπέκεινα Ἄλπεων· καὶ συλλήδδην εἰπεῖν ὠκεάνειοι Ὗνες ἑκέτας καὶ Ὑεωροὺς ἐπὶ τὸν μάρτυρα πέμπουσι· τοσοῦτον αὐτῷ τῆς δόξης κατὰ τὴν Εὐρώπην περίεστιν..... ἐθεασάμην παντοῖον εἶδος, ὅσα ἐν ὑφάσμασι καὶ νήμασιν ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, καὶ ὅσα ἐκ Βοιωτίας καὶ Πελοποννήσου, καὶ ὅσα ἐξ Ἰταλίας εἰς Ἕλληνας ἐμποριναὶ νῆες κομίζουσιν. Ἀλλὰ καὶ Φοινίκη πολλὰ συνεισφέρει καὶ Αἴγυπτος, Ἱσπανία καὶ Ἡράκλειοι στῆλαι, ἱστουργοῦσαι τῶν ἐπίπλων τὰ κάλλιστα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀμέσως ἐκ τῶν χωρῶν πρὸς τὴν πάλαι Μακεδονίαν καὶ Θεσσαλονίκην κομίζουσιν ἔμποροι. Εὔξεινος δὲ πρὸς τὸ Βυζάντιον τὰ ἑαυτοῦ διαπέμπων ἐκεῖθεν καὶ οὗτος κοσμεῖ τὴν πανήγυριν, πολλῶν ἵππων, πολλῶν ἡμιόνων ἀγόντων τὰ ἐκεῖθεν ἀγώγιμα ». *Timarion*, édition de Hase (Notices et Extraits des mss. tom. IX, 2 partie, pp. 171, 173. Cf. pp. 174-185).

(4) Geoffroi de Ville-Hardouin, Paris 1874, p. 166.

(5) « Par ler convent que il les tiendroit as us et as costumes que li emperceur Grieu les avoient tenuz ». Idem.

l' ancien privilége romain d' être exempte d' une garnison militaire fut respecté (1). Boniface de Montferrat fonda le royaume de Thessalonique (1204-1222); la dynastie lombarde détrônée par Théodore le despote d' Epire, celui-ci prit à Thessalonique le titre d' empereur.

Sous les quatre empereurs de la famille Ducas (1222-1246) Thessalonique vit sans doute, à côté de sa prospérité matérielle, se développer une vie intellectuelle qui fit d' elle non seulement la seule capitale d' un empire grec en Europe, mais aussi le seul foyer vraiment hellénique.

Selon toute probabilité, ce fut l'archevêque Eustathe qui jeta les premières bases de cette vie hellénique à laquelle Thessalonique dut son éclat jusqu'à ce qu' elle fut prise par les Turcs; c' est dans les écrits de l' immortel commentateur d' Homère que nous rencontrons pour la première fois le mot *Hellène* dans un sens patriotique (2). Mais Eustathe, appartenant au clergé, ne pouvait pas insister sur le nom *Hellène*, sans rompre avec l' église qui avait voué le Ἕλλην à un perpétuel anathème; c' est pour cela que nous le voyons indécis d' appeler toujours son troupeau de ce nom. La même indécision se voit dans Psellus qui le premier eut le courage de professer le philellénisme à Byzance. On sait que le patriarche Jean Xiphilin, qui devait son trône à cet ami d' enfance, désapprouva avec horreur ces revenants que Psellus voulut rappeler à la vie, et qu' il le menaça même des foudres de l' église s' il insistait à justifier Platon d' une condamnation que le chef de l' église croyait si méritée. La lettre de l' impératrice Eudocie adressée à son époux Romain Diogéne est le seul résultat officiel de cette campagne philellénique de Psellus (3).

Mais si le nom *Hellène* fut mis au ban de la société chrétienne, les habitants de la Grèce persistaient à se glorifier encore d' un nom si déchu devant la religion. Le pays n' a jamais perdu son nom Ἑλλάς; la chancellerie byzantine fut même obligée de le respecter, en changeant celui de Ἕλλην en Ἑλλαδικός. L' évêché de Larissa portait le titre « πίστης Ἑλλάδος ». Achille ne fut jamais oublié en Thessalie, comme le démontrent les romans qui nous sont parvenus (4); il est même très curieux de voir le vallon de Tempé, foyer

(1) Μήτ' αὐτὸν ἢ στράτευμα παριλθεῖν ἔσω. Ephrémius, *chronographie*, vers 7218.

(2) « Τφίλκομαι τῷ λόγῳ διελεῖν κατ' ἔθνος τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀφορίζω παχυλῶς εἴς τε τὸν καθ' ἡμᾶς Ἕλληνα καὶ εἰς βάρβαρον. » Εὐσταθίου λόγος προεισόδιος τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς (Migne, *Patrologia Graeca*, vol. CXXXV, col. 708). Cette mention de nom *Hellène* dans l' église de Thessalonique est remarquable; Jean Caméniate, qui fut un dignitaire de la même église, enseignait à ses compatriotes au IX^e^ siècle que les empereurs Romains possédaient Thessalonique au temps de Xerxès: « εἰ μὴ τῷ δέει ποτὲ τοῦ Μήδων Ξέρξου... ὁ τῶν Ρωμαίων τὰ σκῆπτρα κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐθύνων.. » *De excidio Thessalonicae*, VIII.

(3) Sathas, *Bibliotheca Graeca*, vol. V, pp. XL-XLII, 444 squ.

(4) W. Wagner, *trois poèmes Grecs*, 1881, p. 1-55; Sathas, *le roman d' Achille*, Paris 1880. Sur la tradition hellénique au moyen-âge voir *Annuaire de la Societé pour les études Grecques*, Paris 1882, p. 122-133.

classique du nom des Hellènes, conserver pendant tout le moyen-âge le nom Ἑλλάδα.

La famille de Ducas, en fondant le despotat d'Epire et de Thessalie, se servit de la légende d'Achille comme d'un titre de légitimité; leurs sujets portent le nom de *Myrmidons;* eux-mêmes prétendent d'être les vrais descendants du héros; quand les auteurs byzantins veulent représenter la fougue de ces bouillants despotes de la Hellade, ils les comparent à Achille (1). La haine que les empereurs de Nicée portaient à ces rudes Myrmidons démontre que le titre sur lequel les Ducas fondaient leurs droits sur les terres helléniques occupées par les Croisés était aussi légitime que celui de *Romains* au nom duquel les Batatzis combattaient (2). La poésie populaire, qui passe sous silence toute l'histoire byzantine, a conservé cependant un grand cycle chantant les exploits d'un ancien héros appartenant à la famille de Ducas, *Digénis Acritas* (3).

Pas un seul document de l'empire de Thessalonique ne nous est parvenu; heureusement on a découvert une monnaie frappée par le fondateur de l'empire, et ce monument seul suffit à nous montrer l'élan que l'hellénisme prit tout d'un coup sous Théodore Ducas. Cette monnaie représente la Sainte Vierge Odigitria portant le casque traditionnel et le glaive de Pallas; assise à côté de l'empereur elle tient avec lui un château sur lequel est inscrit le nom de le ville de Thessalonique (4). Dans une notice qui va être publiée incessamment j'exposerai comment cette statue partit d'Athènes avec l'impératrice Eudocie pour devenir la mystériense Vierge Odigitria des Byzantins. L'empereur Théodore dissipant l'auréole mystique dont l'église entoura le Vierge Athénienne, voulait sans doute montrer que son empire devenait sérieusement hellénique.

En effet depuis l'installation de Ducas à Thessalonique, commence pour cette ville une vie nouvelle, toute nationale. C'est au nom de l'hellénisme

(1) « Ἀχιλεὺς ἦν ἄλλος ὁ Ἰωάννης μηνίσας ». Georges Pachymère, *de Michaele Palaeologo*, 1, 31.

(2) On sait que les empereurs de Nicée prirent le titre de « pères des Romains ». Pachymère, idem, 1, 23. Cf. l'encyclique de Théodore Lascaris (Sathas, *Bibliotheca Graeca*, I, p. 99). Voici ce qu'écrivait au pape Grégoire IX l'empereur Jean Batatzis à propos des droits de sa famille sur Constantinople: « τὸ προσὸν ἡμῖν δίκαιον εἰς τὴν ἀρχήν τε καὶ τὸ κράτος τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ὃ τὴν ἀρχὴν μὲν ἔλαβεν ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, διὰ πλείστων δὲ ὁδεύσαι τῶν ἀρξάντων μετ' ἐκεῖνον ἐκ τοῦ ἡμετέρου γένους, καὶ εἰς ὅλην χιλιετηρίδα παραταθὲν, ἄχρι καὶ ἡμῶν ἔφθασεν. Αὐτίκα οἱ τῆς βασιλείας μου γενάρχαι, οἱ ἀπὸ τοῦ γένους τῶν Δουκῶν τε καὶ Κομνηνῶν (ἵνα μὴ τοὺς ἑτέρους λέγω τοὺς ἀπὸ γενῶν Ἑλληνικῶν ἄρξαντας), οὗτοι γοῦν οἱ ἐκ τοῦ ἐμοῦ γένους εἰς πολλὰς ἑτῶν ἑκατοστύας τὴν ἀρχὴν κατέσχον τῆς Κωνσταντινουπόλεως· οὓς δὴ καὶ ἡ τῆς Ῥώμης ἐκκλησία, καὶ οἱ ταύτης ἀρχικῶς προϊστάμενοι, Ῥωμαίων αὐτοκράτορας ἀνηγόρευον ». Lettre de l'empereur Batatzis publiée par M. Sakellion dans Ἀθήναιον, revue d'Athènes, 1873, p. 374.

(3) Les exploits de Digenis Acritas, epopée byzantine du X[e] siècle par Sathas et M. Legrand. Paris 1875.

(4) Tafel, de Thessalonica, p. 136.

que ses citoyens jettent le défi au romanisme des byzantins; l'église de Saint-Démétrius alla plus loin; elle proclame dans ses hymnes la préséance de Thessalonique (1); le saint, déjà protecteur spécial de l'Attique, devint le fils mystérieux de la Vierge d'Athènes, avec laquelle il partage ses miracles et ses titres; sa mère est appelée la Μυροτόκος, comme son fils est le Μυροβλύτης (2). Un siècles après la chute de l'empire de Thessalonique, Cabasilas eut le courage de lire devant la cour de Constantinople le plus révolutionnaire document sur un saint Démétrius inconnu à l'église (3).

La jalousie des byzantins campés alors à Nicée se fait jour dans les lettres de Théodore Batatzis, fils et successeur de l'empereur Jean; en s'adressant à Georges Acropolite, l'historien et le diplomate, Théodore Batatzis ne trouve pas de mots assez injurieux pour décrier ce culte archaïque dont Thessalonique environnait ses empereurs; il qualifie ces empereurs de bergers, amis de boucs, brigands de grandes routes, détestables Myrmidons (4). Mais tandis que le monde officiel de Nicée peignait les Ducas sous les couleurs les plus sombres, le chronographe Ephrémius ne passe pas sous silence le rôle patriotique que jouèrent dans de si tristes circonstances ces braves Myrmidons « émules des anciens Titans » comme il les appelle (5). Il est hors de doute que ces Ducas sauvèrent toute la Grèce continentale de l'invasion des Croisés et des Bulgares; cette guerre acharnée contre tout ce qui ne fut pas hellénique, arrêta la catastrophe, affaiblit l'empire Latin, et prépara à Michel Paléologue la reprise si facile de Constantinople.

En 1246 l'empire de Thessalonique tombait dans les mains de Démétrius Ducas, un enfant qui préférait l'amour et les jouets aux affaires. Théo-

(1) « Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἁγία ἡμέρα ἐν ᾗ Θεσσαλονίκη, ὡς Βασιλὶς καὶ Κυρία, ἑορτῶν ἑορτὴν καὶ πανήγυριν αὐχεῖ πανηγύριων ». Canons de Saint Démétrius, I, ode 7.

(2) « Καλὴ ὡς ὁ ἥλιος, Μυροτόκε, γέγονας, ὡς ὄρθρος ἐκκύπτουσα, Παρθένε πανύμνητε ». Canon V, ode 7.

(3) Voir l'analyse de ce document ci-dessous.

(4) Voici une de ces lettre de Théodore Lascaris. « Μυρμιδόνων πῆ γὰρ ζῷόν τι πολύκρανον ἀνεφάνη καὶ ποικιλόμορφον· ἔχει γὰρ οὐ πρὸς κροταφους μόνον τὰ κέρατα, ἀλλὰ καὶ περὶ τὸ στέρνον καὶ τὴν καρδίαν, καὶ ταῦτα περὶ τὰς ἕδρας εὐρύτατα, ὀξύτατα δὲ περὶ τὰς ἀκρότητας· ὃ δὴ λῃστρικῶς τοῖς ὁδοῖσιν ἐπικαθέζεται καὶ παραβλάπτει τοὺς ἀσκόπως διερχομένους. Τιμᾶται δὲ Θεσσαλονικεῦσιν ὡς ἄλλος Μενδησίων Θεός· ἔχει δὲ καὶ πορνικὰ μυστήρια.. οὐ παρ' ἄλλῳ τινὶ γὰρ τετρώσκεται ἢ σαρίσσῃ μόνῃ τοῦ Πανός· ὄνομα δὲ τούτου Τραγόφιλον, ὑπάρχει δὲ αὐτὸ κατὰ σύνθεσιν, ἐξ ἐνεργείας δὲ τὴν ἐτυμολογίαν ἔλαβεν· ὃ δὴ κάκιστον ζῶον τὸν ἡμῶν Τριβάλην (un espion de l'empereur) συνέτριψε ». Lettre 27ème à G. Acropolitis (mss. de la Bibliothèque de Saint-Laurent à Florence, plut. LIX, codex 45).

(5) Ἀνὴρ στρατηγὸς (Théodore Ducas) εὐσθενὴς καί γενναδας,
Γίγας Βριαρόχειρ τις ὀξὺς ἐν μάχαις·
ὃς παραλαβὼν συγγόνου κληρουχίαν,
ἀρχήν τε μικρὰν, εὐόριστον καθάπαξ,
ηὔξησεν, ἐπλάτυνε ταύτης τοὺς ὅρους
ἐκ Βουλγάρων γῆς, Ἰταλικῶν ἀστέων,
Ἠλυριῶν τε καὶ Τριβαλῶν χωρίων,
ταύτην ἐπαύξων, εὐρύνων, μεγαλύνων, (Ephrémius vers 7660-7667).

dore Lascaris réussit à gagner quelques primats qui lui rendirent la ville, sous la condition d'octroyer une bulle d'or renouvelant les anciennes lois et coutumes de la communauté (1).

L'empire rétabli à Constantinople, Michel VIII le Paléologue conçut le projet de séparer Thessalonique et de former un empire (βασίλειον αὐτοκρατορίαν), capable de balancer la puissance des despotes de l'Epire et des autres princes, indigènes ou étrangers, qui occupaient la majeure partie de la Macédoine. Constantin Porphyrogennéte, fils de Michel VIII, fut même désigné comme le futur empereur de Thessalonique avec le titre de *despote* (2). La jalousie qu'Andronic nourrissait contre Constantin et surtout la mort de Michel VIII fit retarder pour quelque temps l'exécution de ce projet. En effet Andronic II devenu empereur (1284) érigea Thessalonique en *despotat* sous le gouvernement de son propre fils, appelé aussi Constantin (3).

Pendant la guerre civile qu'alluma l'ambition d'Andronic le Jeune, le despote Constantin se déclara ennemi du prétendant; arrêté par les partisans de son neveu, il fut remis entre ses mains avec la ville (1322). Thessalonique aussitôt restituée à Andronic le Vieux, celui-ci envoya son fils Démétrius avec le même titre. Le nouveau despote persécuta avec acharnement les partisans du prétendant; leurs biens confisqués furent distribués aux soldats fidèles à la cause impériale. Andronic le Jeune, pour attirer Thessalonique à lui, expédia des circulaires par lesquelles il promettait exemption des impôts et d'autres cadeaux capables à caresser la vanité d'un peuple avide de priviléges. Ces promesses et les rancunes des persécutés contre le despote Démétrius, firent nouer un complot, et la ville se livra de nouveau au prétendant (1328).

Maître de Thessalonique, Andronic III, oublia vite ses promesses; le despotat fut supprimé; Théodore Synadène fut nommé gouverneur militaire de la province, Mysticus Monomaque préfet de la ville. Après la mort de cet empereur (1341), Thessalonique se ralliant à Alexis Apocaucos déclara la guerre à Jean Cantacuzène, qui, pour la punir, poussa ses alliés les Turcs à l'assiéger (1343).

L'invasion des barbares repoussée, une faction mystérieuse connue sous le nom des Zélotes, s'éleva et en tête du peuple massacra les sénateurs, pilla

(1) « Κοινοῦ χρυσοβούλλου ἐπευμοιρῆσαι τῶν ἀνέκαθεν προσαρμοσάντων Θεσσαλονίκῃ ἐθίμων τε καὶ δικαίων περιεκτικοῦ καὶ τῆς σφῶν ἐλευθερίας παρεκτικοῦ ». Georges Acropolite, col. 1092, édition de Migne.

(2) Le titre de *Despote* créé par les Ducas avant leur entrée à Thessalonique, équivalait au ῥηξ (roi) des byzantins; on sait que ce dernier mot servait à désigner les rois étrangers, secondaires à l'empereur (βασιλεύς). Le Despotat de Thessalonique avait chez les Occidentaux le même sens que le *royaume,* comme on le voit dans le traité entre Venise et le roi de Sicile Fréderic (1318) « fuerunt de regno Salonichi ac orlundi de regno predicto, quod regnum est sub dominio imperatoris Constantinopolitani ». G Thomas, *Diplomatarium Veneto-Levantinum,* Venise 1880, p. 111.

(3) Nicéphore Grégoras, *Histoire,* VI, 2.

les maisons des riches, exila les primats dangereux, et proclama un nouveau régime sur lequel les chronographes byzantins ne veulent pas s'expliquer clairement. Mais d'après les descriptions de Grégoras, de Cantacuzène et de Cydonis, on comprend bien que ce gouvernement mystérieux proclamé à Thessalonique ne fut autre chose que la *république* elle-même (1).

Le massacre exécuté par les Zélotes visait sans doute à delivrer la ville de tout partisan de Byzance. En 1345 le fils d'Apocaucos fut aussi massacré comme tous les partisans de son ennemi Cantacuzène; c'est pour cela que ce dernier appelle les Zélotes « ennemis non seulement de l'empereur, mais de tous les Romains » (2).

La république des Zélotes a duré pendant sept ans (1343-1349); elle repoussa les nombreuses attaques dirigées contre la ville par les armées de Cantacuzène alliées aux hordes des Turcs asiatiques. Vers la fin de septembre 1349, cet empereur sous le prétexte de délivrer la ville des atrocités de ces *forcenés* qui étaient en relations avec les Serbes, se présenta devant Thessalonique en tête de la flotte impériale et des Turcs. La ville fut prise, et les principaux Zélotes arrêtés furent conduits aux prisons de Constantinople.

Pendant la troisième guerre civile que ralluma l'ambition de Cantacuzène (1351-1355), Thessalonique se déclara son ennemie. Constantinople occupée par l'usurpateur, Thessalonique servit de capitale à l'empereur légitime, Jean II Paléologue; vainqueur de Cantacuzène, l'empereur récompensa largement les services que Thessalonique lui avait rendus. Elle récouvra son ancienne indépendance sous le titre de despotat.

Thessalonique n'oublia pas son bienfaiteur. On sait que Jean II ayant été arrêté à Venise pour des dettes que Constantinople refusa de payer, c'est la caisse de Thessalonique qui versa l'argent nécessaire pour rendre la liberté au malheureux prince (1370).

Le despote de Thessalonique était alors Manuel, fils cadet de Jean II. Son

(1) « Στάσις γὰρ ἐκ πολλοῦ κατεῖχεν αὐτὴν, καὶ Ζηλωτῶν, οὑτωσί πως ὠνομασμένων, ἄθροισμα τῶν ἄλλων ἐπρώτευε· καὶ ἦν πρὸς οὐδεμίαν τῶν πολιτειῶν τὴν μίμησιν ἀναφέρουσα· οὔτε γὰρ ἀριστοκρατική τις ἦν, ὁποίαν τοῖς πάλαι Λυκοῦργος Λακεδαιμονίοις ἀνύειν προσετετάχει, οὔτε τις δημοκρατική, καθάπερ τῶν Ἀθηναίαν ἡ πρώτη τε καὶ ἦν ἐκ τετραφύλων εἰς δεκαφύλους ἐπεπράχει Κλεισθένης· οὔθ' ἥν τε Ζάλευκος τοῖς Ἐπιζεφυρίοις Λοκροῖς ἐδράδευσε καὶ ἦν τοῖς ἐν Σικελίᾳ Χαρώνδας ὁ Καταναῖος· οὔτε τις ὑπὸ δυοῖν ἢ πλειόνων εἰς ἕν τι κραθεῖσα νεώτερον εἶδος, ὁποῖαί τινες ἦσαν ἥ τε Κυπρίων καὶ ἦν ἐν τῇ πάλαι Ρώμῃ τὸν δῆμον κατὰ τῶν ὑπατικῶν ἀνδρῶν στασιάσαντα καταστῆσασθαι λέγεται, ἀλλ' ὀχλοκρατία ξένη τις καὶ οἵαν φέροι ἂν καὶ ἄγοι τὸ αὐτόματον. Θρασύτεροι γὰρ τινες, εἰς αὐτοχειροτόνητον αὐθεντίας ἄθροισμα συλλεγέντες, πᾶσαν ἐκεῖ κατατρέχουσιν ἡλικίαν, τῆς τε πόλεως ἐκδημαγωγοῦντες τὸν ὄχλον πρὸς τὸ βουλόμενον καὶ τῶν πλουτούντων ἀφαιρούμενοι τὰς οὐσίας, τρυφῶντές τε καὶ αὐτοὶ καὶ μηδενὶ τῶν ἔξωθεν ὑπείξαι κελεύοντες ἡγεμόνων, ἀλλὰ τοῦτ' εἶναι κανόνα καὶ νόμον τοῖς ἄλλοις ὅπερ ἂν ἐκείνοις δόξειεν ». Grégoras, XVI, 1, 2. Cf. XIII, 10, 3-4. Cantacuzène, III, 38, IV, 16. Cydonis, *lettre à Phacrasis* (Migne, *Patrologia Graeca* vol. CLIV, c. 1213). Lettre du même, mss. de la bibliothèque Nationale de Paris, N° 1213, f. 413.

(2) Cantacuzène, *histoire*, IV, 17.

père, revenu à Constantinople, octroya en sa faveur une bulle d'or qui, parvenue jusqu'à nous, peut être regardée comme un document important pour faire connaître ces temps si mal connus. L'empereur, énumérant les services que ce vaillant fils lui a rendus, cite son emprisonnement volontaire en Hongrie, ses guerres contre les Serbes, enfin son voyage à Venise pour délivrer un vieil empereur chrétien dont la pourpre déchirée était la risée de ces bons Vénitiens; c'est pour récompenser des services si signalés que l'empereur distrait de son empire la Thessalie et la Macédoine et en fait don au despote de Thessalonique (1).

Mais ce nouveau royaume fut fondé seulement sur le parchemin de la bulle impériale. En 1373, Jean II, obligé de reconnaître le sultan Murad comme suzerain, lui envoya Manuel en ôtage. Il est probable que dès ce moment le royaume de Thessalonique fut compris parmi les tributaires du sultan sous des conditions qui nous échappent.

Manuel, revenu à Thessalonique (1374) organisa la révolte de Serès dans le but de secouer le joug musulman. Murad, pour punir son vassal, ordonna à son premier visir Khaïreddin-Pacha, le célèbre créateur de l'institution des janissaires, de marcher sur Thessalonique et d'arrêter le rebelle. Celui-ci échappé, Kaïreddin occupa la ville et arrêta les partisans de Manuel (2).

Quelles furent les nouvelles conditions de la reddition de Thessalonique? Les chronographes ne mentionnent pas la moindre résistance de la part des habitants; au contraire ils affirment que Manuel y était très mal vu. Un document vénitien nous informe cependant que les seuls droits de la suzeraineté musulmane sur Thessalonique consistaient à un tribut annuel de dix mille aspres, l'usufruit des salines appartenant à la communauté, le droit d'avoir un juge musulman pour juger les procès de ses correligionnaires, et l'exemption de la douane de Thessalonique des marchandises des sujets du sultan (3).

(1) « Οὐ γὰρ τῆς Ρωμαίων γῆς ἀποτεμόμενος ὅσην βεβούλημαι, ταύτην ἠθέλησα κτῆμα τούτῳ γενέσθαι, οὐδ' ὧν ἐπόνησαν Ἕτιροι τούτων αὐτῷ συνεχώρησα τῶν καρπῶν ἀπολαύειν, καίτοι καὶ τοῦτο τοῖς βασιλεῦσιν ἐν ἔθει, ὃ βούλονται τῆς αὐτῶν χώρας οἷς βούλονται τοῦτ' ἀριστεῖον διδόναι· ἀλλ' ἡμεῖς νῦν τῶν αὐτοῦ πόνων τοῦτον κύριον ἀποδείκνυμεν· τῶν γὰρ ἐν Μακεδονίᾳ καὶ Θετταλίᾳ πόλεων τὰς μὲν καὶ πολλοῖς πρότερον χρόνοις ἀφεστηκυίας τῆς Ρωμαίων ἡγεμονίας καὶ μέχρι πολλοῦ τοῖς γείτοσι βαρβάροις δεδουλευκυίας, τὰς δ' ὅσον οὔπω ταὐτὸν πείσεσθαι παρὰ πάντων προσδοκωμένας, τὰς μὲν οὗτος ἰδίοις πόνοις ἀπήλλαξε τοῦ τῶν Σέρβων ζυγοῦ, οἷς ἐδούλευον πρότερον, τὰς δ' ἔρρωσιν ἤδη λειποψυχούσας, ὥσπερ τεῖχος αὐταῖς ἐλάσας ἃς πρότερον εἶλε, καὶ οὕτως ἀμφοτέραις βεβοήθηκε δι' ἀλλήλων, ἐπαναγαγὼν τῇ βασιλείᾳ Ρωμαίων ὧν ἀπεστέρητο· ταύτας τοίνυν ὑποτετάχθαι τούτῳ διὰ βίου βουλόμεθα, αὐτῷ μὲν μικράν τινα τῶν πολλῶν πόνων παραμυθίαν, ἐκείναις δὲ ἀσφάλειαν τοῦτο μηχανησάμενοι· τοῦ γὰρ τῆς δουλείας αὐτὰς ἀπαλλάξαντος, τίς ἂν εἴη δικαιότερος ταύτας καρποῦσθαι; » Ms. de la Bibliothèque Nationale de Paris, N° 1213, f. 382-387.

(2) Chalcondyle, *Chronique*, p. 23-25, édition de Paris.

(3) On sait que les Vénitiens occupèrent Thessalonique depuis 1423 jusqu'eu 1430 (Voir les documents relatifs à cette cession dans les *Monumenta Historiae Hellenicae*, vol. I, p. 133-185). Le 20 avril 1416, les Vénitiens cèdent au sultan Murad II ses anciens droits sur Thessalonique« percepirebbe però il sultano delle rendite di quella terra dieci milla aspri l'anno e l'utilità del sale,

Pendant un laps de soixante ans (1374-1434), les chroniques relatent avec quelque confusion que Thessalonique appartenait tantôt aux Byzantins, tantôt aux Turcs; des documents authentiques nous enseignent cependant que la ville, indifférente sur le choix de son suzerain nominal, continuait de mener une vie à part; cette vie n'était autre chose que la suite de celle que la ville menait sans interruption depuis les temps romains, la vie de la communauté nationale. Nous avons vu que cette vie indépendante se transforma une fois (1343-1349) en république; c'est le même régime qui surgit une autre fois avant que la dernière étincelle de ce foyer hellénique ne fut étouffé sous le souffle de la barbarie ottomane.

Un acte du patriarcat de Constantinople nous informe qu'un grave danger a menacé la vie intérieure de la communauté en 1384, et que l'archevêque de Thessalonique, Isidore, saisi de terreur, laissa son trône; le synode qualifiant cette fuite de *vraie trahison envers le troupeau que Dieu lui a confié*, destitua le fugitif (1).

L'archevêque destitué s'appellait Isidore Glavas; il appartenait à une des plus anciennes familles de Thessalonique, les Glavas Tarchaniotes. Un nombre considérable de discours et lettres de ce savant prélat nous sont parvenus. Isidore rétabli sur son trône se mêla beaucoup aux affaires politiques de Thessalonique; deux de ses discours jettent quelque lumière sur la vie privée et nationale de cette ville qui se reconnaissait alors la sujette tantôt des Byzantins, tantôt des Turcs; c'est à l'aide de ces documents et d'un plaidoyer de Nicolas Cabasilas, avocat de Thessalonique, que nous tâcherons d'exposer l'organisation de cette communauté.

Dans le cours de cette introduction on a vu que depuis les temps anciens, Thessalonique a été dotée de larges priviléges qu'elle a su constamment sauvegarder sous tous les conquérants. Elle se soumet à l'empereur latin de Constantinople Baudouin (1204), à Jean Batatzis (1246), aux Vénitiens (1423) (2)

come a tempi del despota; uno turco sarebbe deputado ad aministrare la giusticia a Turchi, ma solo in cose di danaro, potendo essi però rivolgersi anche à Rettori; gli affari criminali spetterebbero al tribunale del Rettore; — rimarebbero aperte le porte e libero il venire e l'andare ai mercanti e alle carovane turche » (Romanin, *Storia docum. di Venezia*, vol. IV, p. 99, 100).

(1) Miklosich et Müller, *Acta patriarchatu Constantinopolitani*, N° 378.

(2) « Καὶ αὐτοὶ Θεσσαλονικεῖς ἔστιρξαν τοῦ εἶναι πιστοὶ ἐν τῇ κοινότητι τῶν Βενετικῶν, ὥσπιρ αὐτοὺς τοὺς ἐν Βενετίᾳ καὶ γεννηθέντας καὶ τραφέντας » Ducas, p. 988. Selon le dernier historien de Thessalonique, Jean Anagnoste, la ville pouvait, sinon résister aux forces considérables des Turcs, du moins se préserver de la grande catastrophe, si les Vénitiens ne dispersaient pas ses habitans, et ne laissaient à ceux qui restaient la faculté d'entrer en relations immédiates avec un ennemi dont ils connaissaient bien les menées. Le régime adopté par Venise envers Thessalonique serait une exception incompréhensible de la sage politique du Sénat envers les autres communautés; mais ce régime fut inventé par les *Rettori* qui gouvernèrent selon leur caprice un pays qui par son éloignement échappait à la surveillance du Sénat. À peine entrés à Thessalonique ces Rettori se livrèrent à des actes de vandalisme, exilant et maltraitant des sujets qui n'avaient pas été conquis, mais qui de

sous une seule condition, à être libre de se gouverner selon ses propres lois et coutumes. Cette communauté ne comprenait seulement la ville; sa juridiction s'étendait sur un territoire assez vaste, de la ville de Berrée jusqu'à la peninsule da Cassandra (1); la côte opposée à Cassandra, comprise entre les fleuves Axius et le Pénée, lui appartenait (2); ses frontières vers le fleuve de Strymon ne sont pas bien déterminées (3).

Nicolas Cabasilas mentionne très souvent la loi coloniale (νόμος ἀποικιῶν) qui probablement régissait les relations et les devoirs de petites communautés dépendantes de la métropole. Caméniate nous informe que'une partie des villages Bulgares répandus sur les vallons des fleuves Axius et Strymon dépendaient de la ville et lui payaient de tribut.

La juridiction de la communauté de Thessalonique sur les terres adjacentes ne parait pas nullement modifiée jusqu'à la chute de la ville aux mains des Ottomans. Au commencement du IX^{e} siècle Théodore Studite mentionne toute la péninsule de Pallène, aujourd'hui de Cassandra, comme dépendante de Thessalonique; huit siècles plus tard les documents vénitiens affirment que la même chersonnèse appartenait à la ville.

Nous ne possédons aucun document relatif au nombre des habitants soit de la ville, soit de la communauté; l'epithète Μεγαλόπολις donnée à Thessalonique depuis le IV^{e} jusqu'au XIV^{e} siècle signifie que la population était assez considérable; ce nom ne fut donné qu'à Rome, Constantinople, Alexandrie,

leur propre initiative avaient demandé le protectorat de la République sous des conditions bien determinées (Ducas, p. 988). Ces Rettori, aussi incapables qu'avides d'argent, introduisirent le système un peu compromettant de la fabrique des forteresses, et surtout la profusion de milliers de ducats comme pots-de-vin aux pachas (manzarie). Le fanatisme religieux ne fut pas étranger à cette tragédie (Anagnoste 4, 8); c'est pour cela que les moines du couvent des Blatées s'entendent avec les Turcs (Sathas, *Bibliotheca Graeca*, vol. I, p. 257; Dorothée, *Chronographie*, Venise 1786, p. 497). Le Sénat informé de ces abus, envoya des inquisiteurs qui ne réussirent pas à ouvrir l'enquête, la ville étant prise avant leur arrivée à Thessalonique. Cependant les *Rettori* André Donato et Paul Contarini furent jetés en prison, et l'enquête continua (Monumenta, II, p. 383; *Diarum Venetum* (chez Raynaldi, anno 1431).

(1) Le traité entre Venise et Murad II mentionne les villes dépendantes de Thessalonique (*sue pertinenze*); Romanin, IV, 99). Dans les *Secrètes* est mentionné « el districto de Salonichi » qui comprenait « la città de Salonichi e l'ixola de Cassandria, e tutti caxali et confini »; un autre document ajoute la forteresse de Chortaïti (*Monumenta*, vol. I, pp. 163, 165, 166). Ville-Hardouin, en relatant la cession de Thessalonique à Boniface de Montferrat, cite diverses forteresses comme appartenant à la ville « il venoit de chastel en chastel si li furent rendu de par l'empereor et la seigneurie tote; et vint à Salenique ». Ville-Hardouin, p. 178. Il est probable que la ville de Sérès dépendait aussi de Thessalonique « son chastel de la Serre ». Idem, p. 340. La péninsule de Cassandra (l'ancienne Pallène) appartenait toujours à la communauté de Thessalonique; Théodore Studite réfugié à Thessalonique, écrivait dans son itinéraire « ὁρμήσαντες ἐν τῷ Κανάστρῳ ἐν τοῖς Θεσσαλονίκης ὁρίοις, ἔπειτα εἰς Παλλήνην . . . εἶτα εἰς τὸ ἔμβολον ». Theodori Studitae *Opera*, édition Sirmonde, p. 231.

(2) « Πρὸς Πλαταμῶνα . . . καὶ τὰς ἄλλας πολίχνας ὅσαι ὑπ' αὐτῷ ἐτέλουν ». Cantacuzène, III, 93.

(3) « Σκλαβήνων τῶν τε ὑφ' ἡμᾶς τελούντων, τῶν ὑπὸ τὸν στρατηγὸν Στρυμόνος ». Cameniate, 20.

Antioche et Thessalonique (1). Grégoras (XIII, 15) la nomme « εὐανδροῦσαν καὶ πολυάνθρωπον πόλιν »; Ville-Hardouin « une des meillors et de plus riches de la chrestienté ». Une note, probablement de IX^e^ siècle, nous fournit des renseignements précis sur l'étendue de la ville et de sa citadelle (2). Les calamités sans nombre qui éclatèrent sur Thessalonique pendant le XIV^e^ siècle diminuèrent sans doute beaucoup le nombre de ses habitants; un indice très sûr nous est parvenu sur les proportions énormes du décroissement de la population pendant ces temps si tristes. Quant les Vénitiens devinrent maîtres de Thessalonique (1423), la ville, déjà dépeuplée par les invasions, la guerre et les epidémies, contenait encore quarante mille habitants (3); sept ans après (1430) ce nombre se diminua en 7,000 (4).

La cité était partagée en quatre fractions, les primats (ἄρχοντες ou προύχοντες), le clergé (ὁ κλῆρος), les bourgeois (βουργέσιοι ou μέσοι), et le peuple (οἱ δῆμοι).

Le clergé formait une caste privilegiée. Ceux qui étaient attachés au service de saint Démétrius avaient de grades très distingués; il est probable que ces serviteurs du saint appartenaient à des anciennes familles ayant de droits sur les bénefices du temple. L'empereur Basile II pour honorer un chef Bulgare, Daxanos, lui donna en épouse la fille d'un dignitaire de l'église de Saint Démétrius, (πριβατάριος) (5). Tous les prêtres et diacres partagés en ordres (τάγματα) étaient gouvervés selon des coutumes particulières; ils avaient le droit de porter un habit et chapeau, différents de ceux que portait l'autre

(1) Du Cange, *Glossarium Graecitatis*, au mot Μεγαλόπολις.

(2) Voici en entier cette note importante que je tire d'un manuscrit contenant des auteurs du IX^e^ siécle « Σημείωσαι ὅτι ἡ Κωνσταντινούπολις ἐστὶν ὀργυιῶν ᾱ ,ί. τὸ δ' αὐτό ἐστι καὶ ἀπὸ Ἡλίου Βωμῶν εἰς Πυροῦτον. Ἡ Θεσσαλονίκη ὀργυιῶν ,δ' ἄνευ τῆς ἀκροπόλεως, αὕτη δὲ μόνη ὀργυιῶν ἐστιν 920. Ἡ Βέρροια ὀργυιῶν 1,900. ἡ Ἀχρὶς ὀργυιῶν φψ'. αἱ Σέρραι ὀργυιῶν φύ. ἡ Ἀνδριανούπολις ὀργυιῶν φφν'. ἡ Προῦσα ὀργυιῶν φτξ'. τὸ Διδυμότειχον ὀργυιῶν ψ'. ἡ Σηλυβρία ὀργυιῶν ψ'. ἡ Βιζύη ὀργυιῶν ω' μετὰ καὶ τῶν ρ' τῆς ἀκροπόλεως· ἡ κατὰ Θράκην Ἡράκλεια ὀργυιῶν ,βρν'. ἡ Φιλαδέλφεια ὀργυιῶν ,γύ. ἡ Χριστούπολις ὀργυιῶν φ. τὸ Ἀνατολικὸν Γερὸν ὀργυιῶν ψξ', ἀφ' ὧν αἱ ρξ' εἰσὶ τῆς ἀκροπόλεως· τὸ κατὰ τὴν δύσιν Γερὸν τὸ λεγόμενον Παλαιὸν ὀργυιῶν 900. Εἰκάσθη δὲ ἡ Θεσσαλονίκη ἔχειν τὸ ἐμβαδὸν ἴν ὅσον ἐστὶν ἡ Ἀνδριανούπολις, δύο δὲ ὅσον ἡ Βέρροια ». Ms. de la bibliothèque Laurentienne de Florence, Plut. 75, codex 6, f. 262 verso. Un portulan Grec du XV^e^ siècle mentionne Thessalonique en ces termes: « Ἡ Σαλονίκη ἴναι χώρα μεγάλη καὶ κρατεῖ ἀπὸ πάνω τὸ βουνὸ ὡς κάτω εἰς τὴν θάλασσα ». Portolano, Venise 1573, chap. 82.

(3) « Adi 24 novembrio la cità di Salonichi essendo venuta sotto el dominio della Signoria, perchè avanti era assediata et affermata et perchè li provedadori mandati à tuorla tignuda, de quella fu scritto alla Signoria dela conditione et sito della città, laquale se disse esser et volzere miglia 6, ben situata, con torre 40 suso, ben populata, con belletissime chiexe dentro et una città delà et in quella se trovava anime 40000 ». Zorzi Dolfin *Cronaca*, anno 1423 (ms. de la bibliothèque de Saint Marc de Venise, clas. ital. VII, cod. 794).

(4) « Εἰς ἑπτακισχιλίους ἀριθμουμένους ἅμα γυναιξὶ καὶ παιδίοις ». Jean Anagnoste, p. 612, édition Migne.

(5) Cédrénus, II, p. 188, édition de Migne.

clergé de l'empire (1) Les moines gouvernaient sans contrôle leurs nombreux et riches couvents; ils contestaient à la communauté tout droit d'intervention dans l'administration de leurs biens. Nous ignorons si le clergé possédait des esclaves, comme dans les autres églises de l'empire; une expression d'Eustathe fait supposer que l'ancienne coutume hellénique des hiérodoules persistait au XII[e] siècle dans le temple de saint Démétrius (2). Ces hiérodoules étaient d'origine étrangère; le saint, quoique surnommé le *Libérateur* (Ἐλευθέριος) (3), ne pouvait fournir un refuge sûr à l'esclave indigène qui invoquait sa protection; chaque citoyen pouvait arracher un esclave qui, fuyant un mauvais traitement, se refugiait au temple (4).

Le peuple partagé en corporations avait le droit de porter des armes; la corporation des marins, la plus nombreuse et la plus audacieuse, formait une communauté à part avec des privilèges spéciaux; toutes les autres corporations suivaient la bannière des marins en cas de protestation ou de révolte (5).

L'histoire byzantine mentionne d'autres communautés jouissant le privilège de ne pas recevoir de garnison militaire, sauf à pourvoir à leur propre compte à la défense de la ville; telle fut par exemple Asémon, ville de Thrace, dotée de cette faveur par l'empereur Justin (6). Mais il n'y eut pas une ville qui sut organiser sa propre défense aussi méthodiquement que Thessalonique. Isidore cite comme le plus sérieux devoir des primats de Thessalo-

(1) Lettres de Cydonis, ms. de la Bibliothèque Nationale de Paris, N° 1213, f. 299 recto.

(2) « Ἐν οἷς καὶ παῖδες τοῦ Μυροβλύτου ἄλλοι τε καὶ ἐκ τῆς τῶν Σέρβων καθέντες αὐτῷ ». *De Thessalonica capta a Latinis*, 76.

(3) « Καὶ καθάπερ οἱ μετὰ δεσμῶν δουλεύοντες βοῇ καὶ δάκρυσι τὸν Ἐλευθέριον ἐνταῦθα καλοῦσι ». Nicolas Cabasilas, ms. de Paris 1213, f. 264 recto.

(4) « Ἀναμνησιν ὑποβάλλω καὶ τῶν κατὰ τῆς ἐκκλησίας τοῦ θεοῦ δεινῶν ἐγχειρήσεων. Ἡμέραι τινὲς αὗται ὀλίγισται, καί τις πολίτης ἐν ἡμῖν ἀργυραμοιβός, βραχίος λόγου ἄξιος, (ἀφίημι γὰρ τὰ πρὸ καιροῦ πλείονος καὶ παλαίτερα πάνδεινα), δουλάριον οἰκτρὸν προσφυγὸν τῇ καθολικῇ τοῦ μεγάλου θεοῦ ἐν ἡμῖν ἐκκλησίᾳ, ἐπιδραμὼν ἐκεῖνος, οἷα καί τις Λατῖνος πολιορκητής, ὁποίων καὶ αὐτῶν, οἶμοι, πεπειράμεθα, ἐξέσπασεν ἐκεῖνο τὸ ἐλεεινὸν ἀθρωπάριον, οὐ τῶν ἐκκλησιαστικῶν προαυλίων, οὐ τῶν προτεμενισμάτων, οὐ τῶν πτερυγίων τυῦ ναοῦ, ἀλλ' αὐτοῦ ἐκείνου μέσου, καὶ ἁράμενος ἀπήγαγεν οἴκοι, λύκος ἀρνίον. Καὶ οὐκ ἐνθυμηθείς, ὡς ἐκ θεοῦ χειρῶν αὐτὸ ἦρε, τήν τε κεφαλὴν ἐφίλωσε τριχῶν, καὶ αὐτῆς ὑποκαταβὰς γίνεται τῆς ὅλης σαρκός, πληγὰς ὁλομελεῖς ἐπιτίθησι.. Προνοησάμενος δὲ οὕτω τοῦ παιδίσκου, καὶ τὸ ψυχάριον αὐτοῦ, ὡς οὕτως εἰπεῖν ἐκροφήσας, καταβαίνει περὶ τοὺς πόδας. Καὶ ἐπιμελεῖται καὶ αὐτῶν, ὡς καὶ αὐτοῦ ἐπιμεληθείη τις ἕτερος, κοσμήσας τῷ ἐκ σιδήρου· εἶτα καὶ μετωρίσας τὸ ἐλεεινὸν ἀνδράποδον, οἷα μηδὲ γῆν πατεῖν αὐτὸ ἀξιῶν ὁ ἀνηλεής.. Τέλος δὲ σάκκῳ περιστέλλει ἐκεῖνον, οὐπερ οὐδ' ἂν οἶμαι Νινευῖται, ἀλλ' οἱ καὶ πλεῖω πταίοντες ἄξιοι. Καὶ αὐτὸς μέν, ὦ παιδάριον οἰκτιστον, τοιαῦτα πεπλημμέλημεν ἐπὶ σοί, διότι τετόλμηκας δραμεῖν εἰς τὸν θεόν... Ἔπταισας, ὦ δουλίδιον, ὅτι μὴ τῷ πατρικῷ ταάφῳ τοῦ σοῦ δεσπότου προσέδραμες ». Eustathii Thessalonicensis *oratio anno auspicando habita*, p. 556, édition de Migne.

(5) « Ἄλλως τε καὶ ὡπλισμένοι πάντες, ὥς περ τὸ κράτιστον τοῦ δήμου· καὶ σχεδὸν ἐν ταῖς στάσεσιν αὐτοὶ τοῦ παντὸς πλήθους ἐξηγοῦνται, προθύμως ἑπομένου ᾗ ἂν ἄγωσιν αὐτοί. Ἔχουσι δὲ καὶ ἰδιάζουσαν ἀρχὴν αὐτοὶ παρὰ τὴν τῆς ἄλλης πόλεως ». Cantacuzène, *Histoire*, III, 94. Sur les artisans de Thessalonique, voir Caméniate, 9. Il paraît que les cloches de l'église donnaient le signal des révoltes. Grégoras, VIII, 6.

(6) « Οἱ μὲν οὖν ἀστοί, τό τε περὶ τὴν πόλιν ὁπλιτικὸν Γουστίνου τοῦ αὐτοκράτορος ὑπεδείκνυον νόμον, χαριζομένου τῇ πόλει τὴν ἔνοπλον ταύτην διάδοχον πρόνοιαν ». Theoph. Simocatta, p. 274–5, édition de Bonn.

nique l' étude de la tactique militaire; c' est à cette organisation méthodique de ses armées, aux idées patriotiques qui étaient mises en cours, et à l' esprit de discipline qui prédominait, que Thessalonique devait son salut au milieu de tant de barbares qui convoitaient sa richesse.

Nous avons vu qu' un des anciens priviléges octroyés à Thessalonique consistait en l' absence de garnison romaine. Pendant l' invasion de Léon le Tripolite (904) la ville organise sa défense avec ses propres forces; le général Nicétas qui intervint, ne fut qu' un lieutenant de l' empereur Léon, envoyé pour surveiller la fortification du port; ses proclamations ne citent que l' armée de Thessalonique (ὦ ἄνδρες **Θεσσαλονικεῖς**). Cette armée composée de gens du peuple avait des généraux indigènes (ὁ δῆμος ὑπὸ στρατηγούς) (1). Caméniate, témoin oculaire, loue le courage de ces braves soldats qui, succombant sous le nombre, préféraient s' élancer des toits des maisons ou se précipiter dans les puits plutôt, que de voir la patrie asservie (2).

Dans le siège de la ville par les Normands, l' archevêque Eustathe, flétrissant l' incapacité et la lâcheté des généraux byzantins qui y prirent part, rend un éclatant hommage au patriotisme et à la bravoure du peuple qui, animé d' un courage antique, resta sur la brêche nuit et jour; les femmes mêmes s' y présentaient, travaillant et combattant aux côtés de leurs époux en vraies Amazones (3). Les deux auteurs précités font voir dans les soldats-citoyens non seulement des archers excellents, mais aussi des artilleurs sachant manœuvrer les grosses machines de défense, ce qui suppose que pendant leurs loisirs ils s' exerçaient à l' arc et au tir des engins de guerre.

Les primats, appelés ἄρχοντες, formaient la classe dirigeante de cette république oligarchique à un si haut dégré (4); ils étaient partagés en familles

(1) Caméniate, 29.

(2) Idem, 32.

(3) « Καὶ οἱ μὲν ἔξωθεν στρατευσάμενοι οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὡς τὸ ἀρεῖκὸν ἐψεύδοντο . . . οἱ δὲ τῆς πόλεως ὑθαγενεῖς τὸ γνήσιον τηροῦντες φιλόπατρι, οὐ πολλοὶ μὲν ἦσαν . . Ἦσαν γὰρ ἀληθῶς ὑμοῦ τοῦ ὑπὲρ πατρίδος ἀκρατεῖς, ἄνδρες κατορθωμάτων, ἀνδρίας γέμοντες, ἀλκὴν πνέοντες, πεπλασμένοι πρὸς ρωμαλεότητα, διψῶντες μάχην, κατὰ βαρβαρικῶν σαρκῶν πεινῶντες, φάναι, τὸ πᾶν ἀρειμάνιοι· οἳ οὕτως ἐξελάθοντο τῶν ἄλλων, ὡς μόνου γενέσθαι τοῦ πολεμεῖν, καὶ τῆς κατ' οἶκον τύρβης ἀνθελέσθαι τὸν ἐπὶ τοῦ τείχους κίνδυνον. Οὐ τοίνυν ἄνδρες μόνοι, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες πρὸς Ἄρην ἐμαίνοντο. Καὶ ὅσαι μὲν λίθους παρεφόρουν ταῖς τε ἄλλαις μηχαναῖς καὶ τοῖς σφενδονῶσι, καὶ ὅσαι ὑδροφόρουν ἀκμάζουσαί τε νεάνιδες . . ὅσαι δὲ καὶ πρὸς ὁπλισμὸν ἐρρύθμιζον ἑαυτὰς, ῥάκη καὶ ψιάθους ἐναπτόμεναι ὡσεὶ καί τινας ϑώρακας, καὶ τὰς κεφαλὰς μίτραις εἰς ἕλιγμα διαλαμβάνουσαι, εἴ πως στρατιῶται εἶναι σοφίσονται, καὶ λίθους ἐπισαττόμεναι ἀγαθοὺς ἐκ χειρῶν ἀφίεσθαι, τοῦ τείχους ἐγίνοντο, καὶ ὡς εἶχον ἔβαλλον τοὺς ἐχθρούς· ἀλλ' αὐταί τὴν Ἀμαζόνειον ἱστορίαν συγκροτοῦσι καὶ οὐκ ἀφιᾶσιν ἐκείνην ἐλέγχεσθαι ». *De Thessalonica capta*, 69-70.

(4) Isidore de Thessalonique, en conjurant les archontes de retirer leur démission, caractérise en ces termes cette classe dirigeante: « καὶ εἰ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἀγοραῖος ἄνθρωπος καὶ σκηνορράφος καὶ σκυτοδέψης σοῦ διηλλαττεν, εὐγενοῦς ἄλλως εὐμοιρηκότος παιδείας· καὶ γὰρ διὰ τοῦτο τῶν πολλῶν οὗτοι καὶ λέγονται καὶ εἰσὶν, ὅτι τῶν χυδαίων δηλαδὴ καὶ μὴ τὴν πρώτην τάξιν κατά τε νοῦν ἐχόντων καὶ διάνοιαν, σὺ δὲ τῶν ὀλίγων, ὅτι τῶν τιμίων ὡσανεὶ καὶ ϑαυμαστῶν καὶ ἐκλεκτῶν· ὀλίγοι γὰρ οἱ ἐκλεκτοὶ, καὶ τῶν λίθων οἱ τίμιοι, διὰ

militaires et civiles souvent la même famille brillait aux armées, dans les affaires politiques et dans le sacerdoce. Un nombre inconnu de ces primats composait le Sénat (βουλὴ ou σύγκλητος). Les archevêques, pour la plupart originaires de Thessalonique, intervenaient de droit dans les délibérations du Sénat. Parmi ces primats le peuple élisait chaque année les archontes éponymes (ἄρχοντας τοῦ κοινοῦ), les généraux (στρατηγοὺς τοῦ δήμου), les juges (δικαστὰς), les administrateurs des hôpitaux, des établissements d'invalides ; ces derniers appelés κηδεμόνες ou φροντισταὶ τοῦ κοινοῦ dirigeaient aussi la police et devenaient de droit les tuteurs des orphelins.

Ces κηδεμόνες choisis pour la plupart parmi les avocats, ne furent pas toujours d'une probité notoire. Cydonis les appelle καθάρματα, θῆρας ἀγρίους ; Cabasilas dit qu'ils vendaient la justice au plus offrant, et qu'ils mangeaient la fortune qui tombait sous leur tutelle (1). Il est probable que ces administrateurs ne sont que les anciens politarques de Thessalonique (2). Nous ignorons le détail de leurs droits comme de leurs devoirs ; les spectacles étaient sans doute placés sous leur surveillance (3). Leur immixtion dans l'administration des biens des couvents ne parait pas un ancien droit ; c'était plutôt un cas exceptionnel qui obligea la république des Zélotes de demander à la caisse des couvents une subvention pour la défense de la ville ; Cabasilas qualifie de vol cet acte illégal.

La communauté avait aussi le droit d'envoyer des ambassadeurs auprès des princes étrangers pour traiter les affaires du commerce et quelquefois des

τοῦτο τίμιοι ὅτι περ ὀλίγοι ». Ms. de la Bibliothèque Nationale de Paris, 1192, f. 318. Nicolas Cabasilas, quoique maltraitant dans son plaidoyer le gouvernement des Zélotes, dans un autre discours parle en ces termes des archontes : « οἱ μὲν ἐπιτάττουσιν, οἱ δὲ ὑπακούουσι· καὶ παρὰ μὲν τῶν ἀρχομένων τιμαὶ καὶ φόροι τοῖς ἄρχουσιν, ἀρετῆς ἄθλα ταῦτα καὶ τῆς εἰς τοὺς ἐλάττους προνοίας, παρὰ δὲ τῶν ἀρχόντων διηνεκὴς τῶν ὑπὸ χεῖρα φροντὶς καὶ πρόνοια συνεχής, ἣν τοσαύτην δείκνυται ὥς γε καλὸς ἄρχων ἰδίοις κινδύνοις τὴν σωτηρίαν τοῖς ἄλλοις πορίζει, καὶ πολλοὶ ταῖς πατρίσιν ἀμύνοντες ἔπεσον ». Ms. de Paris 1213, f. 315.

(1) « Οἶσθα τὰς ψήφους, τὴν δικαιοσύνην, τοὺς δικαστὰς καὶ ὅσου πωλοῦνται ». Cabasilas, même manuscrit, f. 299 verso.

(2) Sur les anciens politarques de Thessalonique voir *Mission au mont Athos* par M M. l'abbé Duchesne et Bayet (Archives des missions scientifiques, III[ème] série, tom. III, p. 304-211).

(3) Thessalonique fut la seule ville chrétienne dont l'église protégeât le théâtre L'archevêque assistait aux représentations des drames, et l'artiste, si déchu dans l'empire byzantin, prédisait quelquefois à l'archevêque les invasions des barbares et autres calamités : « συμφορῶν μεγάλων μηνύματα οἱ τραγῳδοὶ καθεστήκασι » Miracles de Saint Démétrius à propos de l'invasion Avare en 584 (Migne, *Patrologie Grecque*, vol. CXVI, col. 1206). Tandis que toute l'église foudroyait le théâtre, Eustathe de Thessalonique se montre l'éloquent défenseur de la scène hellénique, en réprésentant le théâtre comme l'école de toutes les vertus. « Ἦν γοῦν ἐκ τῆς τοιαύτης μανθάνειν τοὺς τότε ἀνθρώπους, ἔστι δὲ καὶ τοὺς νῦν, τύχης μεταβολὰς παντοίας καὶ ἠθῶν ποικιλίας καὶ βίων ἀμυθήτων διαφοράς... Οὗ δὴ καλὸν ἐκεῖθεν κατίδῃ καὶ εἰς τοὺς μετέπειτα, ἵνα μὴ μόνον ἐκ τῶν ζώντων ἐρανιζώμεθα τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μάθησιν, ἀλλὰ καὶ νεκροῖς ὁμιλοῦντες δι' ὑποκρίσεως ἐκείνης τὴν κατ' ἀρετὴν ζωὴν προσεπικτώμεθα... Καὶ ἦν ὁ τότε ὑποκριτὴς ἀρετῆς ἁπάσης διδάσκαλος, παρεισάγων μὲν εἰς τὸ θέατρον καὶ τύπους κακιῶν, οὐχ ὥστε μὴν μορφωθῆναί τινα πρὸς αὐτάς, ἀλλ' ὡς ἐκτρέψασθαι ». *De simulatione* (Migne, *Patrologie Grecque* CXXXVI, col. 374, 376).

affaires politiques. La charge d'ambassadeur était la plus patriotique, mais en même temps la plus rude et la plus ingrate. Les frais du voyage et de la représentation de l'ambassade étant versés par la caisse de la communauté, le peuple ne voulait pas consentir à payer les contributions que le Sénat imposait pour une mission aussi ruineuse qu'inutile. Vers la fin du XIV[e] siècle les protestations populaires effrayèrent tellement les primats que personne ne voulait plus accepter une telle charge ; c'est dans cette circonstance que l'archevêque Isidore prononça les deux discours politiques (1394) mentionnés plus haut ; l'un s'adresse au peuple pour lui montrer l'injustice de ces réclamations contre une mission si patriotique (1) ; l'autre représente aux archontes que c'est la patrie en danger qui leur impose une telle charge (2).

(1) « Ἀλλ' ἵνα ταῦτα ἀφῶ, ποῖον ἐπὶ τῶν τὴν κοινὴν ἀναδεχομένων φροντίδα φίλτρον ἐπιδειξάμεθα ; τί δαί ; οὐ δίκαιοι παρ' ἡμῖν τιμῆς ἀπολαύειν καὶ φίλτρου ; οὐ χάριν εἰδέναι τούτοις ὀφείλομεν τῶν ἑκάστου φορτίων ὧν ὡς ἰδίων ἀντιποιοῦνται ; οὐχ ὑπὲρ τῆς πάλης ἣν ἑκάστης πολλάκις ὑφίστανται τῆς ἡμέρας, ταῖς ἀλλοτρίοις διαμαχόμενοι, ἵνα τι γένηται, ὅπως ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα καὶ ὁ καθέκαστον ἡμῶν ἀδελφὸς οἴκοι μένῃ διαναπαυόμενος, γυναικί τε συνευφραινόμενος καὶ τέκνοις, μήτε τῆς ἰδίας ἀφιστάμενος ἐργασίας καὶ τὰς βαρβαρικὰς διαφεύγων ὕδρεις καὶ μηδεμιᾶς γευόμενος ἀηδίας, οὐχ ὑπὲρ τούτων αἰδοῦς ἡμῖν ἄξιοι οἱ τῶν κοινῶν φροντισταί ; οὐ δὲ αὐτῶν πολλοῖς τὸ τίμιον διασώζεται, βαρβάρου μηδενὸς δεινοχλοῦντος ; οὐ τῶν καθ' ἡμᾶς ἔνιοι μικροῦ τινος ἢ οὐδενὸς αἰσθάνονται πόνου, ἀνήκοοι καὶ αὐτῶν ὡς εἰκεῖν μένοντες τῶν βαρβαρικῶν ἐπιταγμάτων, ἅτε τὸν φόρτον τοῦτον ἅπαντα τῶν φροντιστῶν ἐπωμιζομένων ; ἢ ὡς κακῶς πολλάκις ἤκουσαν καὶ ἐπ' αὐτῶν ὑβρίσθησαν τῶν προσώπων βαρβάρους καὶ ἀλλοκότους ὑπεινεγκόντες φωνάς ; ἢ οὓς διαπρεσβευόμεθα ἐπ' ἀλλοδαπὴν πέμποντες καὶ μακρὰν χώραν, μετρίαν ὑφίστανται θλῖψιν, καὶ οὐ κινδύνοις προσπαλαίουσι μυρίοις ἀπό τε ποταμῶν καὶ κρημνῶν καὶ ὀρῶν καὶ ληστῶν καὶ τραχείας ἄλλης ὁδοῦ καὶ τῶν ἐξ ἵππων συμπτωμάτων καὶ δεινῶν ἄλλων συναντημάτων καὶ προσώπων καὶ φωνῶν βαρβαρικῶν καὶ ἀηθῶν ; εἰ δὲ καὶ τὰ πρὸς τροφὴν αὐτοῖς ἐπιλήψουσιν ἀναγκαῖα, γίνεται γὰρ ἴσθ' ὅτε καὶ τοῦτο, πόσος ἐκεῖθεν τότε ὁ πόνος, μηδενὸς αὐτοῖς παρόντος φίλου, γνωρίμου, γνησίου, παρ' οὗ τὴν ἔνδειαν παραμυθήσεσθαι ἔχουσιν ; εἰ δὲ καὶ τυραννικῆς πειραθεῖεν ὀργῆς ἢ καθ' ἡμῶν χυθήσεσθαι ἔμελλεν, αὐτοὶ δὴ πρῶτοι πεπωκότες τὸν ὀλέθριον ἰόν, ποίαν οὐχ ὑπερβάλλει τοῦτο πικρίαν ; » Γ'σιδώρου Θεσσαλονίκης, ὁμιλία ὅτι ἐκ τοῦ μὴ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ τοῖς τῶν κοινῶν φροντισταῖς, ἐπάγεται τὰ λυπηρά, ἐκφωνηθεῖσα Κυριακῇ α' τῶν προεορτίων τοῦ ἁγίου Δημητρίου κατὰ μῆνα ὀκτώβριον, ἰνδ. β' ἔτους 6902. Ms. de Paris 1192, f. 313 recto.

(2) « Καὶ σὲ μὲν οὐν μειζόνων ὁ Θεὸς ἠξίωσε χαρισμάτων δι' ὧν τῷ κοινῷ τὰ μέγιστα δύνασαι βοηθεῖν, καὶ οἷον ἄλλο τι τεῖχος ἢ λιμένα τοῖς βοηθείας ἐπιδεομένοις ἑστάναι· ὁ δὲ πολὺς ἄνθρωπος σμινύην μὲν πάντως καὶ δίκελλαν καὶ ὕμνιν καὶ σκέπαρνον καὶ πρίονα καὶ σφῦραν καὶ ἄκμονα καὶ ἄλλο τι τῶν τεχνικῶν ἐργαλείων καλῶς οἶδε μεταχειρίζειν, πολιτείαν δὲ ὅπως χρὴ διοικεῖσθαι καὶ τὴν εὐνομίαν διατηρεῖσθαι καὶ ἀρχόντων θεραπεύειν ὁρμὰς καὶ πρὸς ἐπιτάγματα διοικεῖσθαι νῦν μὲν εἶκειν, νῦν δὲ ἄλλως οἰκονομεῖν, καὶ τούτων ἀπειλὰς ἡμερούν καὶ δωρεὰς νουνεχῶς ἐπιδέχεσθαι, καὶ τὸ χρηματίζεσθαι καιροῦ καλοῦντος ἀκινδύνως ἐξευρίσκειν, καὶ τὰς ἐπιούσας ἀνάγκας ὑγιῶς διαλύειν, καὶ δήμου διορθοῦν ἀταξίαν καὶ πολλαχόθεν τῷ κοινῷ τὴν ἀσφάλειαν πραγματεύεσθαι, ταῦτα δὴ ταῦτα οὔτ' ἐσκέψατό ποτε, οὔτ' ἀσφαλῶς οἶδεν ἰδύνειν. Ὥσπερ οὖν ἀνακόλουθον ἀλλαξάμενόν σε τὴν ἰδίαν τάξιν, ἀνελίσθαι τὰ τῶν βαναύσων, οὕτως ἐπισφαλὲς γεωργῷ καὶ σκαπανεῖ καὶ χειρωνάκτῃ πολιτείας ἐρχειρίζειν διοίκησιν καὶ πράγματα νοῦ καὶ πείρας ἄλλης δεόμενα . . Διὰ ταῦτα σὲ μὲν ἄσειστον ἀνάγκη μένειν τὴν ἰδίαν τηροῦντα τάξιν, τὸν δὲ πολὺν ἐᾷν ἄνθρωπον κυβερνᾷν τὰ ἑαυτοῦ· καὶ μή μου λέγε, οὐκ ἐγὼ τοῦτον ἢ ἐκεῖνον καταναγκάζω τῶν πολιτικῶν προεστάναι πραγμάτων, ἀλλὰ φυγεῖν μόνον βούλομαι τὴν τοιαύτην διακονίαν, τὰ δὲ πράγματα ἀγέσθωσαν ὡς ἂν ὁπωστοιοῦν τύχοι· οὐκ ἔστιν ἀσφαλὴς ὁ λόγος οὗτος· οὐκ ἔστι φιλοῦντος ὁμοφύλους, μᾶλλον δὲ γνησίους καὶ ἴδια τέκνα καὶ ἑαυτόν . . . Ὅρα τοίνυν μὴ πραγμάτων φεύγων προστασίαν, ἀθλιώτατον ὅλεθρον σαυτῷ προξενήσειο . . σοῦ μὲν γὰρ τῶν πραγμάτων προϊσταμένου τοῦ καὶ πρὸς κινδύνους ἀπομάχεσθαι ἐπισταμένου, ἀμφίβολος ὡς λέγεις ὁ κίνδυνος· τοῦ δὲ τὴν ἐπιστήμην ταύτην εἰδότος παυσαμένου, ἀναμφίβολος ἡ καταστροφή· ποῖον οὖν ἐλίσθαι χρὴ, τὸν ἀναμφίβολον κίνδυνον ἢ τὸν ἀμφίβολον ; . . Ἀλλὰ γογγύζουσι, φησίν, ὁ πολὺς ἄνθρωπος καὶ διασύρουσιν ἡμᾶς οὓς εὐεργέτας ἐχρῆν καὶ οἷς εἰδέναι χάριν ὀφείλουσι· καὶ τί τοῦτο πρὸς σέ ; ἐκείνοις μὲν ἀληθῶς ; τοῦτο ζημία, σοὶ δὲ στέφανος καὶ ταμιευόμενον κέρδος . . . Ἄλλως τε οὐδὲν καινὸν ὁ πολὺς

Entre les primats et le peuple se trouvaient les *moyens* (οἱ μέσοι); c' est probablement la même caste que mentionne Eustathe sous le nom néolatin βουργέσιοι (les bourgeois) (1). Les documents ne s' expliquent pas clairement sur le rôle que ces moyens jouèrent dans les destinées de la communauté. Cependant il est probable que cette classe se composait des hommes du peuple enrichis. Dans la révolution des Zélotes ils furent forcés de faire cause commune avec l' élement populaire (2); ce qui démontre que les relations de la bourgeoisie de Thessalonique avec la noblesse ne réussirent pas à faire oublier a ces parvenus leur origine populaire.

Les Zélotes ne furent pas une caste à part; ce furent les chefs du parti populaire qui, s' élevant contre l' oligarchie prédominante, massacra les sénateurs, confisqua les biens des riches et exila les partisans de toute fraction byzantine. Selon Cantacuzène et Grégoras, les Zélotes ne furent que les *Communards* de nos jours; le plaidoyer de Cabasilas représente cependant leur république sous des couleurs moins sombres.

L' archevêque de Thessalonique, un patriote inconnu, fut le président de cette république. Ni les riches ne furent dévalisés, ni la justice étouffée; au contraire la loi fut très puissante et la liberté de la parole respectée; des particuliers eurent le droit de citer devant les tribunaux le gouvernement lui-même, contre lequel les avocats lancent les epithétes les plus mordantes et les plus injurieuses. Un grand document contemporain et d' origine locale démontre clairement que ces vrais Zélotes, ou Patriotes, si décriés par leurs ennemis, ne furent pas une bande de va-nu-pieds, ni une horde d' assassins.

Assiégés par Cantacuzène et les Turcs, les Zélotes, pour subvenir à la paie des soldats, furent obligés de demander un supplément d' argent à la caisse des nombreux et riches couvents que possédait la ville. Les moines protestèrent contre une telle ingérence dans leurs affaires, en qualifiant la prétention des Zélotes comme une violation de la dernière volonté des testa-

ἐργάζηται ἄνθρωπος τοιαῦτα ποιῶν· οὗτοι γὰρ εἰσι τῶν μὴ βαθέων τὴν γνῶσιν, ἀλλ' ἀπαγῶν καὶ σταθηρᾶς ἐρήμων διανοίας, παρ' ὧν οὐκ ἔνι δίον σώζεσθαι, καθάπερ οὐδὲ ἐν τοῖς ἀπαλοῖς τὴν ἡλικίαν τὰ τῶν γερόντων ἔνεστιν εὑρεῖν· σὺ δὲ παρ' αὐτῶν τὰ τῶν νουνεχῶν ζητεῖς καὶ τελείων καὶ μεστῶν τὰς φρένας; ... Καὶ σὺ δὲ αὐτὸς δεῖξον πρὸς τὸν δῆμον τὰ τῶν πατέρων, καὶ ἕως ἂν τὴν τοῦ βραχέος ἀφαίρισιν ἀργυρίου συμφέρον ἡγῇ, βοᾷν ἔα τὸν ἀγοραῖον, μηδὲ πρὸς τὴν βοὴν ἐπιστρεφόμενος .... Ἀδελφοί, ὅσοι τῶν τῆς πολιτείας προΐστασθε πραγμάτων, δίος ἅπαν τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες καὶ ὅτι ἄλλο τῶν ἀηδῶν, προθύμως ἀντίσχεσθε τῶν κοινῶν, ἀκίβδηλον ποιεύμενοι τὴν τῆς φροντίδος διακονίαν, ὡς τοῦ θεοῦ πάντων πρὸ ὀφθαλμῶν κειμένων, καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἐκεῖθεν ἀξίως ἀντιδιεχομένων, ὁ δὲ τοῦ θεοῦ λαὸς οὗτος τὸν ὑμέτερον ὑπὲρ αὐτοῦ αἰσθόμενοι πόνον, αἰσθήσονται γὰρ, ὑμῖν τε χάριν εἴσονται καὶ τοῦ θεοῦ δεήσονται τὰ βελτίω καταπεμφθῆναι ». Ὁμιλία ὅτι φέρειν χρὴ τοὺς τῶν κοινῶν προϊσταμένους καὶ προὔχοντας ἐν πολιτείᾳ τοὺς τῶν πολλῶν καὶ εὐτελῶν ἀνθρώπων γογγυσμούς, ἐκφωνηθεῖσα Κυριακῇ β' τῶν προεορτίων τοῦ ἁγίου Δημητρίου ὀκτωβρίου ιϛ', ἰνδ. ϛ', ἔτους 6902 (Dans le même manuscrit f. 313-315).

(1) *De Thessalonica capta a Latinis.*

(2) « Καὶ τοὺς μέσους μετῄεσαν τῶν πολιτῶν, ἢ συνασχημονεῖν ἀναγκάζοντες αὐτοῖς, ἢ τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ἐπιείκειαν ὡς Καντακουζηνισμὸν ἐπικαλοῦντες ». Cantacuzène, *Histoire*, III, 38.

teurs qui avaient légué leurs richesses pour la religion et non pour la patrie. Un savant primat qui ne voyait pas d' un œil sympathique le gouvernement des Zélotes se présenta comme le défenseur des moines. Le procès fut porté devant les tribunaux.

Le plaidoyer de Cabasilas est très important, mais trop long pour être analysé en son entier; il cite un à un tous les arguments de la défense pour les réfuter. Le principal argument de la défense des Zélotes est que, s' il était vrai que ni la loi locale, ni la loi romaine ne donnaient le droit de violer la dernière volonté des testateurs, cependant l' abus que les moines faisaient de tant de richesses, et surtout le danger de voir une ville chrétienne tomber dans les mains des Turcs, permettait de prendre une partie de cet argent, gaspillé par des êtres si inutiles, pour indemniser les défenseurs de la patrie (1).

(1) Voici le texte de la défense des Zélotes: « Τί δεινὸν εἰ τῶν ἀνακειμένων τοῖς φροντιστηρίοις, πολλῶν ὄντων, λαβόντες ἔνια πένητας μὲν θρέψομεν, ἱερεῦσι δὲ χορηγήσομεν, νεὼς δὲ κοσμήσομεν; ταῦτα δὲ οὔτε βλάβος ἐκείνοις οἴσει, τῶν ἀπολειφθέντων ἀρκούντων τῇ χρείᾳ, καὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἀναθεμένων ἐξ ἀρχῆς οὐδὲν ἀπᾴδον· ἐσκόπουν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ Θεὸν θεραπεῦσαι καὶ πένητας θρέψαι· τοῦτο καὶ ἡμῖν τὸ ἔργον. Εἰ δὲ καὶ στρατιώτας ἀπὸ τούτων ὁπλίσομεν ὑπὲρ τῶν ἱερῶν τούτων καὶ τῶν νόμων καὶ τῶν τειχῶν ἀποθανουμένους, πῶς οὐ βέλτιον ἢ παρὰ μοναχῶν ταῦτα καὶ ἱερέων ἀναλοῦσθαι μάτην, οἷς μικρὰ μὲν πρὸς τὴν τράπεζαν ἀρκεῖ, μικρὰ δὲ πρὸς τὴν ἄλλην τοῦ βίου παρασκευήν, οἵτοι καθημένοις καὶ ὑπὸ στέγην ζῶσι καὶ πρὸς οὐδένα παρατατταμένοις κίνδυνον; καίτοι καὶ τοῦτ' αὐτοῖς ἐν καιρῷ μᾶλλον ἢ τρόπον ἕτερον δαπανᾶν· τὸ γὰρ ἑστάναι τείχη καὶ νόμους εἶναι μηδὲν ἀναγκαιότατον αὐτοῖς, ἔργον δὲ στρατιωτῶν εἴ τις ἐν ἀνθρώποις σκεποῖ. Τί οὖν ἀδικοῦμεν, εἰ καθάπερ στέγην ἐάσασθαι καὶ οἰκίαν πίπτουσαν ἀνορθῶσαι, καὶ ἀγρῶν καὶ χωρῶν ἐπιμεληθῆναι, τὸν ἴσον τρόπον καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἀγωνιζομένους τρέφειν τε κελεύομεν; ἢ οὐδὲ οἰκέτην ἐξέσται παρὰ τῶν ἱερῶν τούτων τραφῆναι, καὶ γεωργὸν, καὶ ἀρτοποιὸν καὶ οἰκοδόμον; εἰ δὲ τούτους, τί μᾶλλον ἐκείνους; » Λόγος περὶ τῶν παρανόμως τοῖς ἄρχουσιν ἐπὶ τοῖς ἱεροῖς τολμωμένων. Ms. de la Bibliothèque Nationale de Paris 1213. f. 246 verso. Voici quelques fragments de la longue réfutation de Cabasilas: « Α᾽ γὰρ τὴν πόλιν ἀνίστησας ἀναλώσας, ταῦτ' ἐκτήσω νόμους ἠδικηκὼς ἀμφοτέρους, τόν τε περὶ τῶν ἱερῶν κείμενον καὶ τὸν ἰδιωτικόν ». f. 252 recto. « τὸ μὲν χρηματίζεσθαι δικαίως, ἢ τοὐναντίον, ὑμέτερον, τὸ δ' εἰς τὸ ζητούμενον τέλος τελευτῆσαι τὴν πραγματείαν, ἢ βλάψαι, τῆς θείας ἂν εἴη χειρός ». idem. « Οὐδὲ τὸν ἄρχοντα κρινοῦμεν ἀπὸ τῶν νηῶν καὶ τῶν ναυτῶν ὡς εἴη καλῶς καὶ δεόντως βεβουλημένος· ἀλλ' εἰ μὲν σώζων ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀρχομένων εὔνοιαν καὶ τῇ πόλει τὴν εὐνομίαν καὶ τοῖς νόμοις τὴν αἰδῶ.. φρόνιμος ἂν εἴη καὶ εὔβουλος καὶ τὰ πολιτικὰ τεχνίτης· εἰ δ' ὑπερβὰς τοὺς νόμους καὶ τὴν τάξιν ἀτιμάσας καὶ τὴν ἐλευθερίαν προδεδωκὼς ὧν ἡγεῖται καὶ ἑαυτὸν καταισχύνας καὶ μισηθεὶς ὑφ' ὧν ἔδει φιλεῖσθαι, ναῦς ἐκτήσατο καὶ ὅπλα καὶ στρατιώτας καὶ ὑπὲρ ὧν ἔδει ναυμαχεῖν καὶ πεζομαχεῖν καὶ τἆλλα ποιεῖν, ἐκεῖνα προέμενος καὶ διαφθείρας, ταῦτ' ἔχει καὶ τὸ συνάλλαγμα τοῦτο κέρδος ἡγεῖται, πῶς οὐ παραπαίει καὶ δῆλός ἐστι μὴ ὅτι τῶν κοινῇ δεόντων οὐδὲν εἰδώς, ἀλλ' οὐδ' ἑαυτὸν καὶ ὅ, τί ποτέ ἐστιν αὐτῷ τὸ τῆς ἀρχῆς σχῆμα; οὐ γὰρ δὴ ταῦτα νομιστέον ἀρχόντων ἔργον, ὑπὲρ ὧν δεῖ καὶ τῶν ἄλλων αὐτοῖς μέλειν ἁπάντων, χρήματα καὶ τριήρεις καὶ στρατόπεδα· ἐπεὶ τί διοίσουσι τῶν τυράννων, οἷς οὐδὲν πρὸ τῶν ὅπλων, οἵ καὶ νόμου; καὶ δίκαια καὶ ἱερὰ πάντα δαπανῶσιν ἵν' ἀπὸ τῶν ὅπλων ἰσχύσωσιν; ἀλλ' οἱ χρηστοὶ τῶν ἀρχόντων καὶ τοὔνομα μὴ ψευδόμενοι τοῦτο, τοὐναντίον, ἵνα φυλάξωσι νόμους καὶ τὴν ἄνω πρέπουσαν τοῖς ἀρχομένοις ἐλευθερίαν, τὴν δύναμιν ἐκείνην ζητοῦσι· καὶ τούτῳ χείρων τῆς ἀρίστης πολιτείας ἡ τυραννίς· οἱ μὲν γὰρ ὑπὲρ τοῦ μὴ λυθῆναι τοὺς νόμους καὶ τὴν ἐλευθερίαν καθυβρισθῆναι, τὰ ὅπλα τιμῶσιν, οἱ δ' ἀπὸ τοῦ παρανομεῖν καὶ δουλοῦσθαι τοὺς ἀρχομένους ὁπλίζονται· τοῖς μὲν γὰρ τῶν ὑπηκόων ὅπως εὖ πράττοιεν οὐδεὶς λόγος, ἀλλ' ἐν ταῖς περὶ αὐτῶν φροντίσι τὰ ἑαυτῶν πράττουσι, καὶ πρὸς τὴν σφετέραν ἀσφάλειαν καὶ τὰς ἡδονὰς αὐτοῖς τε καὶ τοῖς αὐτῶν ἅπασι χρῶνται· οἱ δ' ὅπως εὖ ποιήσαιεν ὧν ἄρχουσιν, ἑαυτοὺς κατατείνουσι καὶ ταλαιπωροῦνται καὶ πονοῦσιν ἀφ' ὧν ἀφελεῖν δυνήσονται, πάντα τολμῶντες . . . Ε᾽πειτα πῶς καὶ συσταίη πολιτεία τὴν ἀρχὴν, καθ' ἣν οὐ μετ' ἐλευθερίας ἐξέσται ζῆν, ἥ; οὐδὲν ἀνθρώποις ἴσον οὐδ' ὁμότιμον, κἂν χρυσὸν εἴπῃς, κἂν πλέθρα γῆς, κἂν τὰς ἐσχάτας τιμάς; » f. 253.

Dans ce document sont très souvent citées deux lois particulières de Thessalonique: 1° la loi locale de Thessalonique, appelée *Loi des Fondateurs* (νόμος οἰκιστῶν); 2° la *Loi Coloniale* (νόμος ἀποικιῶν) qui probablement régissait les devoirs et les droits de petites communantés (ἀποικίαι) réconnaissant Thessalonique comme leur métrople. Ces deux lois n'ont aucun rapport avec la loi Romaine qui est souvent citée sous les noms de ὁ πολιτικὸς, ὁ ἰδιωτικὸς νόμος. Les *Novelles* des empereur n'étaient pas prises en considération par les tribunaux de Thessalonique; la défense des Zélotes les invoqua, mais Cabasilas réfute une telle invocation en termes très violents (1).

Nous ignorons l'organisation de la république des Zélotes; nous possédons cependant à cet égard une donnée fugitive d'une grande importance, et qui provient même d'une plume ennemie. Cabasilas, déjà mentionné, appartenant à une des plus nobles familles de Thessalonique (2), ne pouvait reconnaître un régime qui visait à l'abolition des priviléges de sa caste. Ayant abandonné Thessalonique, il fut reçu à Constantinople à bras ouverts par l'empereur Jean Cantacuzène, ce bouc émissaire des Zélotes. Toutes les caresses de la cour impériale ne réussirent par à dompter le caractère digne des temps antiques de ce grand cœur; c'est de la bouche de ce primat de Thessalonique que, dans un concours solennel, la cour de Byzance entendit pour la première fois professer des théories sur la liberté des citoyens et sur le rôle de l'hellénisme dans la religion. Le discours hellénique qui sera analysé bientôt, fait voir que Cabasilas n'est plus l'avocat de Thessalonique défendant la cause d'un client quelconque, mais un patriote qui ne veut pas laisser humilier sa patrie devant Byzance. Ce discours lu devant la cour, commence par un éloge de Thessalonique « ce foyer hellénique qui illumine de ses rayons toute la Grèce », et celui, de son gouvernement républicain. Les Zélotes alors étaient les maîtres de Thessalonique. « Cette république, dit-il, se base sur l'égalité et la justice, et ses lois sont meilleures que celles de la république Platonicienne » (3). Un témoignage si loyal suffit à démontrer que le régime introduit par les Zélotes n'était pas la Commune révolutionnaire, comme Grégoras le veut fait entendre dans des expressions évasives.

(1) « Ἔνιοι δὲ καὶ βασιλέων εἶναι νόμους φασίν οἳ κελεύουσι τόσα καὶ τόσα καταβάλλειν τοὺς ἱερωμένους· εἰ μὲν οὖν τοῦ τελεσθῆναι χάριν, σαφῶς τὸν τοῦ θεοῦ λύουσι νόμον· οὐδεὶς δὲ οὕτω σφόδρα βασιλεὺς, ὥστε θεοῦ ψήφου κύριος εἶναι παρανομῶν, καίτοι οὐκ ἀνθρώπων οὐδενὶ μόνον, ἀλλ' οὐδ' ἀγγέλῳ προσέχειν τὸν νοῦν ὁ Παῦλος ἠξίωσεν, εἴ τις ἄλλο τι παρὰ τοὺς κειμένους νόμους τολμήσει εἰπεῖν ». f. 259 recto.

(2) Un de ses ancêtres, Nicéphore Cabasilas, fut le premier duc de Thessalonique sous Basile II (1024). Cédrénus, II, 479.

(3) « Καὶ μὴν ἰσότητα πολιτείας καὶ δικαιοσύνην καὶ τὸ περὶ Θεὸν οὕτως εὐσεβοῦντας διατελεῖν, ὡς καὶ τῶν ψυχῶν αὐτῶν προτιθέναι τὸ κατ' αὐτὸν, τό τε ἐπὶ πάντα τὰ βέλτιστα προθυμοτάτους εἶναι, καὶ περὶ τοὺς νόμους καὶ τὰ δίκαια τὸ γιγνόμενον σῴζειν ἄμεινον ἢ οἷς νόμους καὶ πολιτείαν ἔθηκε Πλάτων ». Éloge de Saint Démétrius, ms. de Venise N.° 506, Z. f. 219.

La bannière des Zélotes était la croix (1); cela ne signifie pas cependant que ces républicains fussent des fanatiques, encore moins des partisans d'aucune des deux fractions acharnées l'une contre l'autre, dont Thessalonique fut alors le foyer, les Barlamites et les Palamites. Cette querelle religieuse se limita dans les cellules des moines. Palamas lui-même ne fut pas en odeur de sainteté auprès des Zélotes; élu archevêque de Thessalonique, il fut désavoué par la république sous le prétexte que la ville n'obéissait plus à l'empereur dont il portait des lettres de recommandation (2). La guerre des moines de Thesalonique et du mont Athos au sujet de Palamas et de Barlaam ayant pris des proportions inquiétantes, Constantin Arménopoulos, juge alors de Thessalonique, fit un appel patriotique à l'église de Constantinople pour mettre fin à une querelle si absurde; dans son écrit, il démontrait que les deux parties s'éloignaient beaucoup de la vraie foi chrétienne. Barlamites et Palamites, exasperés se ruèrent tous les deux sur le célèbre jurisconsulte, en le qualifiant un nouvel hérésiarque, pire que l'ennemi de chaque fraction (3). Malheureusement l'église de Constantinople, au lieu de suivre le sage conseil qui lui venait de Thessalonique, préféra devenir un instrument aveugle de la cour qui, suivant ses caprices et ses intérêts, imposa au patriarcat la condamnation de Barlaam et de Palamas; on sait que le synode anathématisa tour à tour ces deux moines, sans justifier trop une volte-face si brusque et si étrange.

Il est probable que le nom de Palamas, chassé par les Zélotes, servit comme de ralliement pour les archontes exilés de Thessalonique; autrement je ne puis pas comprendre comment ce moine anathématisé comme un hérétique, est reconnu bientôt par la même église comme un vrai saint, et surtout comment un homme aussi sérieux que Nicolas Cabasilas, pouvait prendre la défense de Palamas contre le savant Nicéphore Grégoras. Toute cette question si embrouillée sera éclaircie, quand on étudiera les volumineux documents qui nous sont parvenus sur cette querelle religieuse.

Il est probable que des mêmes documents jaillira aussi quelque lumière inattendue sur cette république encore mystérieuse et sur l'influence de quel-

(1) « Εἰς τοσοῦτον δὲ ἀπονοίας καὶ τόλμης ἦλθον, ὥστε, καίτοι τὰ δεινότατα τολμῶντες, σταυρὸν ἐκ τῶν ἱερῶν ἀδύτων ἁρπάζοντες, ἐχρῶντο ὥσπερ σημαίᾳ καὶ ὑπὸ τούτῳ ἔλεγον στρατηγεῖσθαι ». Cantacuzène. III, 38.

(2) « Οἱ δὲ οὔτε τοῖς βασιλέως γράμμασιν ἐπείθοντο, οὔτε τὸν ἀρχιερέα εἰσεδέχοντο, ἀλλ' ἀναφανδὸν ἀπεῖπον τὸ ὑπὸ βασιλέα εἶναι ». Idem, III, 15.

(3) Voici un fragment d'un long discours du chef des Barlamites, Grégorius Acindynus, contre Arménopoulos: « ταῦτα δὲ ὅτι δόξης καινῆς ἁλωκὼς Ἀρμενόπουλος καὶ δεῖξαι αὐτόν τινα ἐπιθυμήσας ὄντα, εἶτα πρόφασιν Ἀκίνδυνον καὶ Παλαμᾶν ποιησάμενος, ἐπὶ τούτων ὀχούμενος τὴν τῶν πολλῶν μεταδιώκει δόξαν, καὶ τρίτην μοῖραν συνιστάναι σπουδάζων, ἥπερ αὐτῷ προσέχει παρά τε τὴν Παλαμᾶ καὶ τὴν τῆς ἐκκλησίας, προσποιεῖται μὲν ἀγανακτῶν ὑπὲρ τῆς ἐκκλησίας, δογμάτων ἀλλοκότων ἐφόδῳ σπαρασσομένης, γίνεται δὲ μείζονος αὐτῇ δημιουργὸς σπαραγμοῦ, πάνθ' ὁμοῦ διαβάλλων ἀναιτίους τε καὶ εὐσεβεῖς ἀνθρώπους ». Ms. de Saint Marc de Venise 155, f. 89 verso. Dans le même opuscule Acindynus appelle Arménopoulos « βάσκανος συκοφάντης καὶ χριστιανοκατήγορος καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ σαφὴς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος ».

ques principes nouveaux des Zélotes sur la vieille oligarchie des archontes rétablie en 1349 par Cantacuzène et les Turcs. Le plus sérieux reproche que Cabasilas adresse aux Zélotes c'est qu'ils introduisirent un principe tout contraire à la loi Fondamentale de la ville, c'est-à-dire que chacun de ceux qui servaient la république devait être regardé comme un employé et par conséquent un stipendiaire (1). Dans les discours de l'archevêque Isidore nous avons vu que le principe de la paie des employés fut respecté par les archontes. Il est probable que, sous les Zélotes, ce n'était pas le peuple qui payait ses salariés, mais la caisse de la communanté, tant enrichie par la confiscation des biens des archontes; c'est pour cela que sous le régime restauré des archontes, le même peuple obligé à contribuer aux frais des ses ambassadeurs protesta si violemment.

Modelée sur le type des républiques helléniques, la communauté de Thessalonique ne pouvait qu'inspirer les idées helléniques et surtout l'amour de la science parmi les citoyens aisés, comme elle sut inspirer le patriotisme et les vertus militaires à son peuple. Thessalonique fut toujours un foyer vraiment hellénique, chose très rare, presque unique au milieu du romanisme des Byzantins. Le nom seul de son illustre archevêque Eustathe nous en suffirait. Un siècle avant Eustathe, Psellus, ce ministre philellène, voyant que la Grèce était plongée dans les ténèbres de l'ignorance, exhortait le prélat inconnu qui occupait alors le trône archiépiscopal de Thessalonique, à tâcher de répandre quelque lumière sur cette terre malheureuse dont les monuments s'élevaient comme le témoignage éclatant d'une gloire disparue: « Le savant, lui écrivait-il, n'est pas un Athénien, ni un Spartiate, c'est un citoyen de l'univers, l'éclair ou le tonnerre qui brille et tonne partout. Vrai modèle de ce savant universel, tu ne changes ni à Byzance, ni en Thessalie, loin d'Athènes, ou près de la Hellade ... Des savants de tous les points de la terre fréquentaient autrefois la Thessalie; cette terre n'est visitée aujourd'hui que par les admirateurs de ton savoir .... Autrefois la Grèce et toute la terre qui l'environne, l'Ionie comprise, étaient célèbres dans les lettres; aujourd'hui cette terre n'est plus qu'un souvenir historique, pleine des colonnes et des ruines des anciens monuments. Tu n'as pas besoin d'être enseigné par moi sur ce que tu devras faire pour que ton savoir ne disparaisse pas après toi » (2).

Mais tout cela ne suffit pas à démontrer notre assertion. Nous avons

(1) » Καὶ σὺ τοίνυν, ἂν παρασκευάσῃς αἰδεῖσθαι τοὺς νόμους τῶν οἰκιστῶν, ἀπαλλάττου μηδὲν λαμβάνων· τί γὰρ πρὸς τὰ δίκαια τὸ λαμβάνειν, μᾶλλον δὲ πῶς οὐ πολεμεῖ τῷ τῶν δικαστῶν σχήματι, ὧν ταῖς χεῖρας λημμάτων εἶναι καθαράς; » f. 248 recto.

(2) Migne, *Patrologie Grecque*, vol. CXXII, col. 1164. Cette lettre est fautivement présentée par Tafel comme adressée par Psellus à Eustathe, qui probablement n'était pas encore né. (Voir Sathas, *Bibliotheca*, vol. V, préface).

déjà fait connaître un primat de cette ville, Nicolas Cabasilas. Ce savant ne se trouvant pas en bons rapports avec les Zélotes, se réfugia près de Cantacuzène. L'empereur se plaisant aux concours littéraires, pria cet archonte de lire devant sa cour un éloge de Constantinople; Cabasilas savait bien que ces concours n'étaient qu'une vraie comédie, le plus protégé étant désigné d'avance aux applaudissements d'une cour servile (1); néanmoins il accepta la proposition, sous la condition de préférer l'éloge de Saint Démétrius à celui de Constantinople. Ce discours nous est parvenu et nous en donnerons une courte analyse.

« Les parents de Saint Démétrius étaient les plus distingués parmi les Macédoniens, et même parmi tous les Grecs (2). Dans sa fonction de gouverneur de la Grèce, Démétrius consacra toutes ses forces à créer un régime garantissant la gloire et la prospérité de la nation hellénique. Il a honoré la Grèce comme vainqueur des Barbares, et surtout comme législateur (3). Son principal but visait à la destitution de Dieux, déjà vieux et devenus indignes de ce nom à cause de leur tyrannie et des attaques dirigées contre leurs propres sujets. En agissant ainsi contre les dieux mêmes de la patrie, Démétrius voulut nous montrer que la tyrannie n'est pas permise même à un Dieu (4). Ce ne fut pas un simple saint comme tant d'autres, ce fut la divinité elle-même; vraie incarnation de Jésus-Christ (5), Démétrius sut accomplir sa tâche patriotique avec une loyauté au dessus de tout éloge. Sa mission fut supérieure à celle de Saint-Jean le Précurseur, son patriotisme incomparable (6). Sous le rapport des vertus militaires, il ne fut inférieur à aucun général de l'antiquité; il les surpasse tous en philanthropie (7).

(1) « Ἐνθυμουμένους ὡς ὑπὲρ αὐτῶν ψηφιοῦνται, καὶ μεθέξουσι τῷ λόγῳ τῆς τύχης, τῶν τε κρότων εἰ τύχοι, τῶν τε ψόγων, αὐτοὶ σπείραντες ». Lettres de Cabasilas ms. de Paris 1213, f. 294 recto.

(2) « Μακεδόνων κράτιστοι ... καὶ πάντων ὄντες Ἑλλήνων ». Éloge de Saint Démétrius, même ms. f. 48 recto.

(3) « Τὸ μὲν οὖν δημαγωγεῖν τοῖς Ἕλλησι τὰ πράγματα καὶ στρατηγεῖν καὶ διοικεῖν καὶ βουλεύεσθαι καὶ πράττειν ἃ τῷ κοινῷ τοῦ Γένους λυσιτελήσει... διὰ φροντίδος εἶναι ᾤετο ». f. 53 recto.

(4) « Οὐ μόνον βαρβάροις νόμον ἐνθεὶς καὶ ταῖς ἐκεῖθεν νίκαις τὴν Ἑλλάδα κοσμήσας, ἀλλὰ καὶ θεοῖς τὴν ἀρχὴν καταλύσας, οὐκ εἰδόσι τοὔνομα, καὶ τῶν πραγμάτων ἀπελάσας ὡς πιρ τυράννους, οὐδαμόθεν αὐτοῖς προσῆκον τοῖς ἀνθρώποις ἐπιθιμένους ... καὶ δείξας ὡς οὔτε ἔσται δαίμοσι τυραννεῖν ». f. 55 verso.

(5) Ἔπεὶ καὶ ψυχή τις ἦν τῷ Δημητρίῳ Χριστὸς, οὐκ ἀφισταμένη καὶ πάλιν ἐπανιοῦσα κατὰ τὴν ἐν μύθῳ δήπουθεν Ἑρμοτίμου τοῦ Κλαζομενίου ψυχήν, ἀλλ' ἀεὶ συνοῦσα καὶ μένος θεῖον ἐμπνέουσα, καὶ οἷα εἰκὼς τοῦτον κἀκεῖνον, τὸν μὲν τελεῖν, Δημήτριον δὲ τελεῖσθαι, ὡς ἐντεῦθεν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνειν ἐν ἑκατέρῳ ἑκάτερον, ἔν τε τῷ Θεῷ Δημήτριον, καὶ τὸν Θεὸν ἐν αὐτῷ, οὐκ ἀφισταμένους ἀλλήλων ». 66 verso.

(6) « Νενίκηκας μὲν τὸν τῶν ἁγίων ἅπαντα κύκλον, καὶ καθ' ἕνα καὶ κατὰ φατρίας καὶ πάντας ὁμοῦ .. Ὦ Θεοῦ μὲν σύμμαχος γεγονώς, δαιμόνων δὲ ἀπαλλάξας τῶν οἰκουμένην, ὡ θαῦμα τῇ περὶ τοὺς ὁμοφύλους κεχρημένος φιλανθρωπίᾳ, ὥστε τοῖς μὲν πατὴρ, τοῖς δ' ἀντὶ μητρὸς καὶ ἀδελφῶν πεθεινότερε ... ὡ πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν καὶ ὧν αὐτὸς καὶ καλούμενος ». f. 66.

(7) « Δημήτριος δὲ οὐδενὸς ἥττων ἐκείνων Ἑλλήνων ἄρχων ἐφάνη, πολλῷ δὲ πλεῖον ἃ πολλοῦ τιμᾶται θεὸς, τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐφρόντισε σωτηρίας ». f. 65.

« Sa propagande en faveur d'un seul et vrai dieu ne plaisant pas aux Romains, il fut arrêté, déchu de sa dignité, et traîné devant le tribunal présidé par l'empereur lui-même. Ni les caresses et les promesses de la part d'un prince qui aimait et respectait son vertueux et vaillant général, ni la dégradation et les tourments qui l'attendaient, ne parvinrent à dompter ce grand cœur. Interrogé, il répondit avec sûreté que réellement il déclarait la guerre aux dieux de la patrie, pour la seule raison que ces dieux, oublieux de leur mission philanthropique, commençaient à faire du mal à ceux qui les adoraient. — En détestant de tels tyrans, des dieux si malfaisants, je ne me trouve coupable d'aucun crime de lèse-majesté, encote moins de lèse-patrie (1). — Tel fut ce héros extraordinaire dont se glorifie Thessalonique, « ce vrai foyer de l'instruction et des idées helléniques » (2).

L'auditoire resta ébahi d'entendre un paganisme pareil. On comprend bien que la main impériale ne posa pas le laurier sur une tête si chaude. On écrivit même à son oncle Nilus, l'ancien archevêque de Thessalonique, qu'il était de son devoir de corriger un neveu si digne du feu. L'archevêque nullement étonné des idées que lui-même avait inspirées à son neveu (3), cependant pour contenter l'église, il lui écrivit une lettre qui se trouve à la fin de l'éloge de Saint-Démétrius; dans cette lettre le savant prélat adresse à son parent un bizarre conseil, à savoir qu'en s'adressant à un auditoire byzantin, il faut être très circonspect, et qu'il fallait imiter les marchands qui gagnent de partout sans se gêner de la qualité de ceux avec lesquels ils trafiquent; d'ailleurs, lui dit-il, ce discours n'est pas d'un chrétien, mais d'un homme qui professant le christianisme, en secret, reste un ennemi de la religion (4).

(1) « Πρὸς τοιούτους, ὦ βασιλεῦ, τοὺς θεοὺς τοὺς πατρῴους καὶ ἔθη καὶ νόμους καὶ πολιτείας ἀηδῶς ἔχων οὐκ ἀδικῶ ». f. 48 recto.

(2) « Οὕτω γὰρ Ἑλληνίδων διαφερόντως λόγῳ μετέχει (Thessalonique) καὶ τοσοῦτον αὐτῇ περίεστι τουτωνὶ τῶν χαρίτων, ὥς τ' αὐτὴν μὲν ἑαυτῇ πρὸς ταυτηνὶ τὴν εὐδαιμονίαν ἀρκεῖν, αἰτίαν δὲ καὶ ταῖς ἄλλαις τουτωνὶ δυνηθῆναι γενέσθαι, καθάπερ ἀποικίαν τινα ποιησαμένην τοὺς λόγους, κατὰ τοὺς Ἀθήνησι τῆς πόλεως ἀρχηγούς· οὔκουν οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τῶν νῦν ἀπανταχοῦ τῆς ἡμετέρας Ἑλλήνων, ὃς οὐχ ὥσπερ εἰς πρόγονον τὴν πόλιν ἀνάγει καὶ τῆς ἐν αὐτῇ μούσης μητέρα τίθεται, καί γε σεμνὸς ἡγεῖται δόξειν τὸ γένος εἰπών· ῥήτορας δὲ ἀγαθοὺς ἢ τοὺς Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους τίς οὕτω πᾶσιν ἑκάστοτε, ὥς περ ἀναγκαίαν τινὰ φορὰν τῷ βίῳ ταυτηνὶ συντελοῦσα, παντοδαπῶν μὲν λόγους τεχνίτας, βιβλία δὲ τίκτοντας Μουσῶν μὲν καὶ χαρίτων ὡς εἰπεῖν πρυτανεῖα, παισὶ δὲ Ἑλλήνων ῥᾳστώνην, οἷς οὐκ ἔστιν ὅς συγγεγονὼς οὐκ ἀμείνων ἐφάνη καὶ τὴν γλῶτταν ἀγαθὸς ἐγένετο κατ' Εὐριπίδην, καὶ εἰ ἄμουσος ἦν τὸ πρὶν καὶ τῶν Ἑλλήνων εὐθὺς ἀφῆκε, τῶν βιβλίων κινούντων, ὥς περ ἃ φασι τῶν ὑδάτων, μένος μαντικῆς τοῖς γενομένοις ἐμπνεῖν... Τοιοῦτον ἡμῖν τῇ πόλει τὸ ἦθος, καὶ οὕτως ἀκριβοῦν καὶ μετὰ παντὸς τοῦ γιγνομένου τοὺς Ἑλλήνων ἔσωσε νόμους, οὐ προσρήματος μόνου σφίσι κοινωνήσασα ». f. 46 verso.

(3) Dans les lettres que Cabasilas adresse à ce prélat, il avoue que c'est à lui qu'il doit ses idées helléniques, f. 293 recto.

(4) « Πλὴν ἐκείνων (les Byzantins) τὰ ἑαυτῶν ποιούντων, σὺ πάλιν μὴ τοῖς αὐτοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἐναντίοις ἀμείβου τοὺς ἀδελφούς, ἐπαινῶν αὐτοὺς καὶ θαυμάζων εἰς δύναμιν, καὶ κατὰ τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ἐμπόρων τὴν ἐκείνων δυστυχίαν εὐδαιμονίαν καὶ κέρδος ποιοῦ σαυτοῦ, καὶ τὸν ὀλίγον καιρὸν ὃν μέλλεις ποιήσειν αὐτόθι, ἡγοῦ γυ-

Les lettres adressées de Constantinople à son père, nous représentent Nicolas Cabasilas si dégoûté de la societé byzantine, qu'il souffre du même mal qu' Ulysse loin de sa patrie (1). Revenu à Thessalonique, il prend le parti de Palamas contre Grégoras auquel il adresse cette apostrophe: « Le très savant Grégoras, ne se contente pas de l' admiration des Byzantins, et réclame de la part de Thessalonique quelques hymnes; il nous envoie des lettres audacieuses, en commandant de nous soumettre à lui, nous, hommes libres, n'ayant jamais connu l'art de dire et de faire ce qui plaît à personne. Ce bon savant se croyant un nouveau Xerxès, il s' adresse à Thessalonique demandant comme un tribut, la flatterie, si chère à Constantinople » (2).

Dans plusieurs de ses discours, Cabasilas peint l'empire comme une tyrannie écrasante qui engourdit l'esprit et avilit l'homme. L'empereur, selon lui, ne doit pas être le représentant de Dieu, mais un père obligé d' améliorer la fortune de ses enfants.

Un autre savant, originaire de Thessalonique, quoique employé de la cour de Constantinople, n'oublie pas l' hellénisme ni les idées libérales dont il a été imbu dans les écoles de sa patrie. Démétrius Cydonis, ne fut pas seulement un homme d'état, mais aussi un grand orateur; ses discours peuvent être régardés comme les plus beaux monuments de l' art oratoire des Byzantins. Ennemi des Zélotes, il vient à Constantinople; pauvre et malheureux, il frappe à toutes les portes sans réussir a parvenir; il ignorait le secret de se plier selon les exigences d' une societé toute différente de celle de Thessalonique. « Pour réussir ici il faut être un intrigant et un menteur » (3). Enfin ayant réussi à gagner la faveur de Cantacuzène, il est bientôt supplanté par un autre plus capable: « je ris en voyant d' autres barbes être en faveur à la cour » (4).

μνάσιον γνώμης, τὸν δὲ Ἰσὸν ἄνωθεν ἐφορᾷν τὰ γινόμενα, ἵνα διὰ πάντων δεικνύῃς τὸν χριστιανόν· ἄτοπον γὰρ πρὸς ἑαυτὸν στασιάζειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ γλώττῃ ὁμολογεῖν τὴν σωτηρίαν, ἔργοις δὲ μετὰ τῶν ἐχθρῶν ἵστασθαι τοῦ Χριστοῦ ». Lettre de Nilus Cabasilas ex-archevêque de Thessalonique à son neveu, même ms. f. 68 recto.

(1) « Ἐνταῦθα δὲ καί τις ἐγενόμην Ὀδυσσεὺς τὸν οἶκοι καπνὸν ἔμπροσθεν ἄγων τῶν ἐπ' ἀλλοτρίᾳ λαμπρῶν.. καί τις αὐτῶν (des Byzantins) ἤσθετο καὶ ἤρετο τὸ πάθος· ἐπεὶ δὲ ἐδίδασκον, ἐθαύμασεν εἰ Βυζαντίῳ παρόντα, τὸ τῆς Πόλεως οὐκ ἔδησε φίλτρον, ἀλλά μοι τὸν λογισμὸν ἐκεῖθεν ἄλλη μετέστησε πόλις, καὶ εἶναι δεινὸν εἰ οὕτω καλὴν οὖσαν ἀτιμάζοιμι τὴν χώραν· καὶ ἅμα προσετίθετο τὰ τῇδε καλλη· ἐγὼ δὲ ἀντὶ τούτων τὸ πατρίδος ὄνομα, καὶ ἠξίουν τῶν ἐνταῦθα Ὁμήρου μνησθέντα τὴν ψῆφον λαβεῖν ἀπὸ τῶν ἐπῶν· ὡς δὲ ἐδόκουν τι λέγειν, ἐπῆνει τε καὶ ἐσίγα· οὕτω δὲ ἔχων περὶ τὴν Πόλιν, ὅμως ἀκούω κακῶς, καὶ εἰσὶν οἳ φασίν με μὴ φιλόπολιν εἶναι «. Lettre, f. 296 verso.

(2) « Ὁ δὲ σοφώτατος Γρηγορᾶς, ὥς περ οὐκ ἀρκούντων αὐτῷ τῶν Βυζαντίων εἰς ἄθυμα, καὶ Θεσσαλονικείας ἐναγεῖ πρὸς τοὺς ὕμνους τοὺς ἑαυτοῦ, γράμματα πέμπων καὶ προσκυνεῖν μονονοὺ κελεύων ἄνδρας ἐλευθέρους καὶ μηδὲν εἰδότας ἢ λέγειν ἢ πράττειν πρὸς ἡδονὴν οὐδενί, ὁ βέλτιστος, ὥς περ ὁ Ξέρξης ἀναιδῶς χρησάμενος ταῖς ἐπιστολαῖς, καὶ ζητῶν ὥς περ ἄλλον τινὰ φόρον, τὸν κρότον· τοῦτο δὴ τὸ τῆς Πόλεως ἦθος ». Κατὰ τῶν Γρηγορᾶ ληρημάτων. même ms. f. 282 recto.

(3) « Τὸ συκοφαντεῖν τε καὶ ψεύδεσθαι μόνος πρὸς τὴν ζωὴν ἐπινενόηται πόρος ». Ms. de Paris, 1213 f. 424 recto.

(4) » Γελῶ πώγωνας ἄλλους ὁρῶν περιφερομένους ἐπὶ τῶν βασιλείων ». Idem f. 403 recto.

Non seulement la cour, mais aussi l'Église ne pouvait comprendre le caractère si bizarre de ce Macédonien. Les Turcs étaient alors les alliés de l'empire; par conséquent le farouche Orkhan, beau-fils de l'empereur, avait le droit de dévaster les provinces, de souiller les églises, de amener en esclavage des milliers de chrétiens. C'était la Macédoine qui souffrait le plus du fléau de ces hordes barbares, et Cydonis était un Macédonien. Chargé par le patriarcat de prononcer l'éloge de la Sainte Vierge, il oublie vite le sujet religieux et ne voyant que les armées d'Oumour-beg et d'Orkhan en Macédoine, il trace un tableau émouvant des persécutions et des orgies qu'exécutaient dans les églises mêmes ces bons alliés, contre lesquels il invoque les foudres du ciel. « Il est temps, s'écrie-t-il, que la divinité se montre; le peuple, las d'attendre la vengeance, perdra tout sentiment religieux; bon nombre de chrétiens sont déjà devenus les avocats des Turcs, et les plus simples commencent à donner la préférence aux voluptés du mahométisme sur les vertus austères de la religion chrétienne. Nous sommes devenus le plus vil jouet à ces hommes exécrables qui nous demandent en riant: où donc est votre Dieu? O Sainte Vierge, nous avons tout perdu, biens, argent, corps, et même l'espoir; il ne nous reste plus, que le secours de ton bras » (1).

En parlant ainsi, Démétrius Cydonis savait qu'il ne plairait pas à la cour; c'est pour cela qu'en commençant, il fait l'éloge de la liberté de la parole, en disant que cette liberté sauve les nations. « L'orateur libre reste irréprochable; c'est le discours subordonné aux circonstances qui doit être blâmé » (2). Cette liberté ne réussit pas à le sauver. Le patriarche, étonné de voir la chaire de Sainte-Sophie changer en Pnyx prononça l'interdit contre un orateur si révolutionnaire.

Il veut ouvrir une école. Cependant Constantinople était la fourmilière des maîtres sans éléves (3). « Les Romains, écrit-il, préfèrent s'occuper de légumes plutôt que de philosophie; ensuite le monde paie trop aux Turcs, pour pouvoir suffire à l'éducation des enfants » (4).

(1) Δημητρίου Κυδώνη λόγος εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς Τ'περαγίας Θεοτόκου, οὐ μὴν ἐπ' ἐκκλησίας ἀναγινωσκόμενος διὰ τὸ τῇ καθολικῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ ἀποδοκιμασθῆναι ». f. 325-329.

(2) « Ἐλεύθερον γάρ τι χρῆμα ὁ λόγος καὶ οἷον ἄρχειν μὲν ἁπάντων, δουλεύειν δὲ οὐδενί· ᾧ γὰρ κρίνεται πάντα, πῶς ἂν ὑφ' ἑτέρου τοῦτο κριθείη; κριθήσεται δὲ, ἄν τισιν ἔξωθεν ἀνάγκαις αὐτὸν ὑπαγάγωμεν· λόγῳ τοίνυν τετιμημένος ὁ ἄνθρωπος τήν τε ἐλευθερίαν καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἐξ ἀνάγκης ἐκληρώσατο· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ εἰκὼν καὶ ᾧ μάλιστα τοῦ θείου μετέσχηκε παραδείγματος, τὸ μηδεμιᾷ δουλεύειν ἀνάγκῃ, ἀλλὰ παντὸς ἀφειμένος ζυγοῦ, ζῆν ὅπως ἂν βούληται ». f. 329 recto.

(3) « Πολὺ δὲ τοῦτο τὸ θηρίον ἡ θαυμαστὴ Πόλις βόσκει, λαῦροι παγγλωσίᾳ κόρακες ὥς, καὶ τὸ λοιπὸν οἴσθα Πινδάρῳ συγγεγονώς ». f. 414 recto.

(4) « Ὁρᾷς δὲ καὶ αὐτὸς ὡς Ρωμαίοις πλείων τῶν ἐπ' ἀγορᾶς λαχάνων ἢ τῶν ὑψηλῶν θεωρημάτων φροντίς· καὶ μὴν εἰ καὶ αὐτὸς οὕτως ἦν ἄθλιος ὡς ἀξιοῦν ὑπὲρ ὀβολῶν πάντα λέγειν, τί ἂν παρὰ τῶν πενήτων προσεδόκησα καὶ οἷς τῶν σωμάτων πλέον, οὐδὲν λείπεται διὰ τὴν τῶν Τούρκων πλεονεξίαν; ». Lettre à Isidore Gabras de Thessalonique. f. 422 verso.

Revenu à la cour sous Matthieu Cantacuzène, Cydonis adresse un éloge très flatteur à ce prince pourtant si médiocre, et l'esprit hellénique prédomine encore au milieu de ses fanfaronnades d'occasion. « Mais pourquoi, ô mon prince, oublier la Macédoine, dont le nom seul fait trembler les barbares ? toute l'Asie se rappelle encore de cette poignée des braves qui sous Alexandre lui appliquèrent les stigmates de la servitude. C'est à toi, ô mon empereur, de devenir l'Alexandre, ne différent de l'ancien que par le temps » (1). Désillusionné bientôt sur le compte de ce nouvel Alexandre, il écrit à son père Jean Cantacuzène une lettre violente, par laquelle il le conjure d'intervenir pour sauver un empire qui s'écroule et une ville qui, malgré tous ces défauts, reste toujours pour tout patriote la seule planche de salut: « ce sera une honte éternelle pour ceux qui, pouvant sauver la capitale, un bon si précieux, la laisseront tomber ignominieusement » (2).

Enfin voyant que personne ne voulait donner un souffle de vie à ce cadavre de l'empire, il prend la décision de laisser la cour et de passer le reste de ses jours dans quelque couvent (3).

Cette courte analyse des documents contemporains suffit à donner quelque idée sur les idées helléniques et l'esprit patriotique qui prédominaient à Thessalonique. En debors de cette ville c'est l'ancien esprit anti-hellénique, c'est-à-dire chrétien qui prédomine; pour l'église, les Turcs eux-mêmes en persécutant les chrétiens, sont de *nouveaux Hellénes* (4).

(1) « Μακεδονίαν δὲ ποῦ θήσεις, ἧς ἔτι καὶ τοὔνομα μόνον φρίκην ἐμποιεῖ τοῖς βαρβάροις, Ἀλέξανδρον ἐνθυμουμένοις καὶ Μακεδόνων τοὺς ὀλίγους τοὺς σὺν ἐκείνῳ στίξαντας τὴν Ἀσίαν; δεῖξον τοίνυν ἐκείνοις, ὦ βασιλεῦ, ὡς εἰσὶ καὶ Μακεδόνες καὶ βασιλεὺς Ἀλεξάνδρου μόνῳ διαφέρων τῷ χρόνῳ ». f. 392 verso.

(2) « Ἡ δὲ μεγάλη Πόλις, ὄνομα ἄλλως καὶ λόγος οὐδεὶς τοῖς τοῦ βασιλέως συμβούλοις, εἰ τούτων σιγώντων, ἐκείνη δουλεύσειε· καίτοι πρός τί ποτ' ἂν δικαιότερον ἐχρήσω τῇ γλώττῃ ἢ περὶ πόλεως λέγων, ἣ καὶ πατρίδι μὲν οὔσῃ βοηθητέον, κἂν εἰ Πλαταμών, ἢ Πέλλα, ἤ τι τῶν ἔτι φαυλοτέρων χωρίων ἐτύγχανεν οὖσα, νῦν δ' ὁρᾷς ὡς αὐτῆς πάντα ἤρτηται, καὶ ἔστιν ἄνωθεν τῶν μὲν βασιλέων ἑστία, τῷ δὲ Γένει σώζουσα τὴν ἐπωνυμίαν, καλλίστη δὲ τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ κόσμος μὲν οὖσα τοῖς κεκτημένοις, εἰ σώζοιτο, ἀθάνατος δὲ αἰσχύνη τοῖς καὶ κινδυνεύειν ὑπὲρ οὕτω καλοῦ κτήματος μὴ προθυμουμένοις ». Lettre à Jean Cantacuzène, f. 396 verso.

(3) « Νῦν γε πᾶν εἴχεται, καὶ τὸ τῆς ἀρχῆς σῶμα ἢ μᾶλλον κακὸν εἴδωλον κἀκεῖνο τέθνηκε καὶ ἤδη πολλῶν ἐτῶν ὄζει, καὶ λοιπὸν οὐδὲν ἢ Χριστὸν ἐπιστάντα τῷ μνήματι καλέσαι τὸν τεθνηκότα καὶ παραδοῦναι τοῖς λύσασι τῶν κακῶν εἰς συνέσφιγκται· ταῦτά μοι κεντεῖ τὴν ψυχήν, ταῦτα ἀποπνίγει, διὰ ταῦτα ἀηδῆ μοι ποιεῖ καὶ φῶς καὶ ὕπνον καὶ σιτία καὶ λόγους καὶ πᾶν ὅ, τι τοῖς ἀνθρώποις ἡδύ . . . φεύγειν ἐπείγομαι τὴν πατρίδα, οὐ στέργων ὥς περ δούλην τινὰ τῶν ἀτίμων ὑπό τε τῶν βαρβάρων, ὑπό τε τῶν Πολιτῶν ἑλκομένην καὶ σπαραττομένην ὁρᾷν· πλὴν οὐδὲ τοῦτό μοι τὸ φάρμακον προχωρεῖ· ἔστι γὰρ ἄφυκτον τὸ βιαζόμενον μένειν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐκεῖνο παραμυθήσεσθαι, ἀλλὰ βούλεταί με μένοντα ταῖς τύχαις τῆς Πόλεως ὑποκεῖσθαι καὶ πάσχειν ὧν οὐδὲ ἐχθροῖς εὔξασθαι χείρω. Μένω τοίνυν τῶν ἀηδῶν πολλῶν ἀνεχόμενος, καὶ μάλισθ' ὅταν τοῖς εὐρίποις τούτοις συγγίνωμαι, οὓς οὐδ' ἔστιν ὅτῳ τις τῶν πάνυ φαύλων εἰκάσας, τῆς εἰκόνος ἂν τύχοι· οὐ μὴν μέχρι πολλοῦ τούτων ἀνέξομαι, ζητήσω δὲ μηχανήν, καὶ ἴσως εὑρήσω, ἣ τῶν καθαρμάτων τούτων πόρρω με θήσει, καὶ οὐ γενόμενος, καὶ σοὶ καὶ ἐμαυτῷ σωτηρίαν συνεύξομαι ». Lettre à Manuel l'empereur exilé à Lémnos, f. 426 recto.

(4) « Ἐν Ἀνδριανουπόλει τῇ ποτὲ μακαρίᾳ ὡς ἐνεγκαμένῃ χριστώνυμον πλῆθος, ἤδη δὲ δυστυχεῖ, βριθούσῃ τῇ πλάνῃ, ὡς ὅτε καὶ πρὶν τὸ τῶν Ἑλλήνων μιαρὸν γένος ». Διήγησις τοῦ μάρτυρος Γεωργίου μαρτυρήσαντος ἐν Ἀνδριανουπόλει ἐπὶ Ἰωάννου Παλαιολόγου, τὸν μάρτιον τοῦ 6945 (1437). Ms. de Saint Marc de Venise clas. II, cod. 50.

Si, parmi les savants de Thessalonique, nous nous sommes attachés à faire connaître plus particulièrement Cydonis, c'est que son nom est inséparable de celui d'un autre savant plus célèbre, Georges Gémistos surnommé Pléthon. Ce dernier représentant des idées helléniques provenait sans doute de la même école que Cabasilas.

Sur la patrie de Pléthon, les auteurs ne sont pas d'accord; selon les uns, il était de Sparte, selon les autres, d'origine Constantinopolitaine. Les lettres de Cydonis mettent d'accord ces deux assertions; né hors du Péloponnèse, peut-être à Constantinople des parents Ioniens (Athéniens?) (1), il a fait de Sparte sa seconde patrie. Esprit inquiet mûrissant le plan hardi de rappeler à la vie une religion disparue, Pléthon parcourt l'Asie et l'Europe pour choisir le lieu où en toute sûreté pourrait exécuter le rêve de sa vie. Cydonis ne sait pas où lui adresser ses lettres; à peine informé que Pléthon est à Cypre, il apprend qu'il parcourt la Paléstine; delà il passe dans le Péloponnèse, et tout d'un coup il visite la France et l'Angleterre (2). Enfin il s'établit à Sparte pour toujours.

Nommé juge universel (καθολικὸς κριτής) par l'empereur Jean II, Cydonis exhorte Pléthon au nom de l'empereur a ne pas ensevelir ses merveilleux talents dans un coin si obscur, au milieu de ces Doriens si jaloux (3), mais à venir briller à Constantinople. Les lettres relatives à Pléthon montrent que Cydonis se familiarisa peu à peu aux vices d'une societé qu'il avait tant décriée; c'est le byzantin qui, sans scrupule de conscienee, loue et déteste la même chose selon les circonstances. Voici le sombre tableau qu'il fait du Péloponnèse à Gémistos: « Ce que tu crois être l'île des Fortunés n'est que l'ombre des anciens Péloponnèsiens; j'appelle ainsi cette terre, puisque les villes ont disparues, les lois abolies, la vertu devenue pour ses habitants une honte. Mais toi, étant trop philellène, tu imagines que la vue seulement du sol de Sparte te représenterait Lycurgue, que tu feras même la connaissance du législateur, et que tu l'entendras dictant ses sages lois. Avec le temps ses illusions disparaîtront, et tu te trouveras dans le même état que cet homme qui, pour fuir les maux de la guerre, préfère d'habiter chez les Massagètes qui elèvent les armes contre leurs propres parents. Viens donc pour ton bien et pour contenter l'empereur (4) ».

(1) Georges Pachymère (*de Michaele Pal.* IV, 16) mentionne en 1268 un Gémistos dignitaire du patriarcat de Constantinople. Cydonis appelle Pléthon d'origine *Ionienne*.

(2) « Μανία γὰρ ἐπιστέλλειν εἰς Κύπρον τῷ τὴν Παλαιστίνην περιϊόντι, κἀκεῖσε γέλως γράφειν τῷ πρὸς τοὺς Πελοποννησίους ἐπειγομένῳ ». f. 398 verso. Dans une autre lettre il mentionne les voyages de Gémistos en France et en Angleterre. idem.

(3) « Οὐ γὰρ ἀνέξεσθαι τῶν Ἰώνων τοὺς ἐν τῇ νήσῳ νομίζω ». f. 398 verso.

(4) « Σὺ δ' ὧου Μακάρων νήσους τὴν Πελοποννησίων εἶναι σκιάν· τοῦτο γὰρ ἐγὼ τὰ παρ' ὑμῖν καλεῖν ἀξιῶ, τῶν μὲν πόλεων οἰχομένων, τῶν δὲ νόμων πεπατημένων, αἰσχροῦ δὲ δοκοῦντος τοῦ λοιποῦ σωφρονεῖν· ἀλλὰ τῷ λίαν εἶναι φιλέλλην καὶ τοὔδαφος αὐτὸ μόνον τῆς Σπάρτης ἐνόμιζές σοι δείξειν καὶ τὸν Λυκοῦργον

Pléthon, connaissant Constantinople aussi bien que son ami, préféra de rester à la ville qui lui doit sa gloire moderne. Cydonis persuadé que Gémistus était devenu un vrai Spartiate, s' empresse de féliciter le Despote de Mistra sur l' acquisition d' un sujet si précieux. Cette lettre est la contre-partie de la première; ce n' est plus le Péloponnèse, c' est Constantinople qui est le repaire de tous les vices (1).

Une autre lettre adressée à Pléthon lui-même nous fournit un renseignement très curieux sur la vie du dernier des philosophes Hellénes. On sait que le livre antichrétien de Gémistus ne fut publié et livré au feu qu' après sa mort; un demi-siècle avant cet événement, l' église parait déjà alarmée des idées antichrétiennes de Pléthon. L' église même de Rome suivant avec attention les relations du mystérieux voyageur avec l' Occident, conçut de bonne heure le plan de se débarrasser d' un homme si dangereux. Une lettre de Cydonis avertit son ami de prendre garde *des embûches de l' église latine;* un légat de Pape venu à Constantinople fut tellement irrité à la lecture d'une lettre de Pléthon qu' il réclama ce grand blasphémateur pour le bûcher de l' Inquisition. Cydonis intervenu à temps, réussit à calmer l' irritation du légat et de sa suite, en leur représentant que l' exécution d' un acte si atroce ne serait nullement conforme aux principes de la religion chrétienne qui devait ramener les égarés par la douceur et non par le feu (2).

III.

Cet exposé de l'histoire de Thessalonique suffit pour donner quelque idée de toutes les communautés fondées sur le même pied. Il est probable que la république des Zélotes ne surgit pas tout d' un coup, mais au contraire qu' elle

καὶκείνῳ συνέσεσθαι, καὶ νομοθετοῦντος τοὺς σώφρονας ἐκείνους νόμους ἀκούσεσθαι . . . παλαπλήσιον δόξεις ποιεῖν ὅς περ ἄν εἴ τις τὰ ἐκ τῶν πολέμων κακὰ φυλαττόμενος, εἶτα Μασσαγέταις συνῴκει οἳ καὶ κατὰ γονέων λάβοιεν ὅπλα. Ἦκε τοίνυν ὠφελήσων μὲν σαυτὸν, χαριούμενος δὲ καὶ τῷ βασιλεῖ ». f. 398 recto.

(1) « Πόσοις νομίζεις με κεκυκλωμένον εἶναι κακοῖς, μετὰ τὸν σὸν λιμένα τοσούτοις ἐντυγχάνοντα σκοπέλοις; τί γὰρ ἄντις ἕτερον τὰ ἐνταῦθα καλοίη; νόμων μὲν πεπατημένων, δίκης δὲ ἐκποδὼν γενομένης, καὶ σωφροσύνης μὲν περιυβρισμένης, σοφίας δὲ καὶ φρονήσεως λαλιᾶς ἄλλης ὑπειλημμένων, καὶ τάξεως μὲν συγχυσθείσης, τῇ δὲ τύχῃ πάντων ἐπιτραπέντων καὶ ὅλων τῶν τῆς κακίας ὀνειδῶν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν μεταβάντων, πάντων δὲ τὸν ὀβολὸν προσκυνούντων καὶ μηδενὸς ἀπεχομένων ὅθεν ἔξεστι κερδαίνειν· ἀλλ' οὐ τοιαῦτα τὰ σὰ, μᾶλλον μὲν οὖν ἐκ τῶν ἐναντίων σε πάντες ἐπίστανται· σοί τε γὰρ καὶ νόμοι τίμιον, καὶ σωφροσύνη σοι διὰ πάντων κοσμεῖ τὴν ἀρχὴν, καὶ σοφίας ἡγουμένης ἐπὶ πάντα χωρεῖς, καὶ ταῦτα οὕτω τετίμηκας ὥστε μόνην μὲν ἀνθρώπῳ προσῆκον κτῆμα νομίζεις, τοὺς δὲ ταύτην ἔχοντας φίλους ποιῇ, καὶ νομίζεις αὐτὸς εὐτυχεῖν, ἂν ἐκείνους εὖ ποιῇς διὰ πάντων, καὶ τούτων σοι μισθὸς τὸ καὶ αὐτὸν δρέψασθαι τῶν τῆς σοφίας καρπῶν . . . ἀλλὰ νῦν ἡ σὴ πανήγυρις μετὰ τὴν Πελοπόννησον φρούδη καὶ ἡ μεγάλη Πόλις τοῖς ἐναντίοις ἡμᾶς ἀνιᾷ . . καὶ ζητῶ μὲν τὰ Δαιδάλου πτερὰ ,οἷς χρησάμενος εἶδον ἂν τὴν Λακωνικήν ». Τῷ Δεσπότῃ. f. 395 verso.

(2) « Τοὺς τῶν Ἰταλῶν βρόχους πάντως οὐκ ἀγνοεῖς . . ἐπεὶ καὶ διὰ τὰ περὶ Λιγάτου σοι γεγραμμένα πολλῶν ὀργιζομένων ἠσθόμην, ἤδη δέ τινων καὶ πυρὸς μνησθέντων ὥπερ αὐτοὶ τοὺς τὴν ἐκκλησίαν βλασφημοῦντας εἰώθασιν ἀναλίσκειν· οὐδὲ γὰρ, ὃ τοῖς ἄλλοις, τοῦτ' ἔλεγον ἀρκέσειν καὶ σοὶ, ὡς πείθειν, ἀλλ' οὐ βιάζεσθαι δεῖ, καὶ τυράννων εἶναι τὸ τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' οὐ τοῦ τὸν χρηστὸν ζυγὸν ἐπαγγελλομένου ». f. 398 recto.

a été une des nombreuses péripéties à nous inconnues de la lutte du parti populaire contre la classe dirigeante des nobles. Le moyen-âge nous fournit d'autres exemples de cette guerre sans trève entre l'élément démocratique et l'oligarchie des archontes, exemples qui au premier abord apparaissent comme une chaîne de l'ancienne tradition plutôt, que comme le résultat spontané de causes modernes.

On connait la haine mutuelle qui anima, dans l'antiquité, les nobles et le peuple de l'île de Corfou, les massacres atroces qui en furent la conséquence, et l'intervention des Lacédémoniens et des Athéniens en faveur de deux factions acharnées l'une contre l'autre (1). Quinze siècles plus tard (1147) nous rencontrons à Corfou une classe populaire appelée les *Nus* (Γυμνοί), qui, pour se soustraire à la tyrannie des archontes, alla jusqu'à chasser les Byzantins et donner l'île aux Siciliens (2). Cinq siècles plus tard (1628) nous voyons le peuple de Zante s'élever contre les archontes et répéter aux Vénitiens comme menace ce que les Corfiotes avaient exécuté: « Si Venise nous protège, tant mieux; dans le cas contraire, il nous est facile d'appeler les Espagnols et même les Turcs pour leur donner notre île et nous défendre contre nos archontes qui veulent nous traiter en esclaves, comme si nous étions des hommes de la campagne » (3).

(1) *Thucydide*, III, 70-84.

(2) « Τὸ δ' αἴτιον οἱ τῆς χώρας οἰκήτορες, καὶ τούτων μάλιστα οἱ τὴν σύνεσιν ὑπέρου φιλότεροι, Γυμνοὶ τὴν ἐπίκλησιν. Οὗτοι γὰρ βαρύν, ὡς ἔφασκον, καὶ δυσύποιστον φορολόγον μὴ φέροντες, οὐδὲ τὰς ἐκ τούτου παροινίας ἐπὶ πλεῖον ἐνεγκεῖν ἔχοντες, βουλὴν βουλεύονται πονηράν... Καὶ οἱ μὲν καπνὸν φορολογίας ἀποδιδράσκοντες ἔλαθον ὑπὸ χαυνότητος νοῦ τῷ τῆς δουλείας ἐμπεσόντες πυρί ». Nicétas Choniate, *de Manuele Comneno*, II, p. 97. Le dernier paragraphe explique très bien que les *Nus* étaient le peuple, qui payait la taxe dite *de feu* (καπνικόν). La *Chronique Altinate* (p. 136) dit que la garnison sicilienne assistée du peuple (genus hominum infinitum) défendit vaillamment la forteresse de la ville pendant plusieurs mois contre l'empereur Manuel et les Vénitiens. L'historien de Corfou, le noble André Marmorà, quoique connaissant Choniate, ne nomme pas les Nus, et se contente de relater que l'île fut prise « per discordie intestine » p. 202. Les phrases de Choniate que ces Nus, fuyant la taxe Capnicon, perdirent toute trace de liberté s'explique par Marmorà qui écrit que, Manuel Comnène, maître de l'île, récompensa les nobles, en partageant entre eux toute l'île en fiefs: « à Corciresi, che mai da lui si erano alienati con l'animo, non pochi privileggii concesse . . l'isola divise in molti feudi, così secolari, com'ecclesiastici, con obligatione à feudatarii di servirlo in tempo di guerra, o dentro, o fuora del loro paese. Di più concesse alcune prorogative a'sacerdoti, esentandoli da ogni esercitio rusticale, anche in servigio del publico, qualora havessero dalle loro mogli figlioli. Per queste et altre gratie, dispensate loro da Emmanuello, sollevarono i Corciresi à sua gloria una statua di marmo greco, nella cui base leggevasi la seguente inscrittione . . . ». A. Marmorà, *Storia di Corfù*, p. 203-204. Le nom des Γυμνοὶ reppelle celui des anciens esclaves Γυμνόποδες (Nus-pieds).

(3) « Νὰ ἦναι σούδιτοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ εἰ δὲν τοὺς ἀρίσῃ ὁ Βενετσιάνος, πᾶνε ὁποῦ τοὺς φαίνεται, μὲ τὸν Σπάνια ἢ μὲ τὸν Τοῦρκο... καὶ τὸ πῶς οἱ ἄρχοντες δὲν τὸ ἔκαναν μὲ ἄλλο τέλος, παρὰ διὰ νὰν τοὺς βάλουν εἰς τὴν ὑποταγήν τους, ὡσὰν τοὺς ξιχωρίταις διὰ νὰ τοὺς σίρνουν ὅπου καὶ ἂν θέλουν εἰσὶ πόλεμο καὶ εἰς δούλεψι... κιρατᾶ, ξιχασμένε, δὲν θέλομε πλέον νὰ ἤμασθε σούδιτοί σας, μόνον θέλομε τὸν Σπάνια, ἢ μὲ τὸν Τοῦρκο καλλίτερα, παρὰ μὲ σᾶς τοὺς σκύλους ». Διήγησις τοῦ ρεμπελιοῦ τῶν ποπολάρων (Sathas, *Anecdota Græca*, I, p. 165, 179).

Tuchydide relate aussi que les nobles échappés du massacre, allèrent occuper quelques forteresses de l'Épire en face de l'île, et de là ils firent la guerre en pirates contre leur patrie. Un acte vénitien du XVI^e^ siècle représente encore les nobles de Corfou se servant des corsaires Chimariotes pour tenir en obéissance leurs compatriotes (1).

On sait qu'à peine Corfou unie à la Grèce, une question très épineuse surgit, celle des droits des anciennes familles nobles sur les biens de la campagne (2). Les paysans coalisés contre la capitale la privèrent du droit d'être représentée dans la chambre des députés; il fallut une loi exceptionnelle pour doter la ville de Corfou d'une représentation spéciale.

Les archives vénitiennes, si riches sur ce point, jetteront un jour une lumière inattendue sur ces insulaires qui ont changé à diverses époques leur costume, mais non pas leurs coutumes.

Il est étrange de voir ces archontes des îles Ioniennes animés des idées les plus patriotiques pour la cause hellénique, affronter toutes les menaces de Venise et de l'Angleterre pour aller combattre à côté du peuple grec, chanter la régénération de la patrie dans des hymnes sublimes, et en même temps dédaigner du fond de leur cœur ce peuple compatriote, inventer tous les moyens possibles pour le tourmenter, décrier l'idée même de la liberté, dans le but unique de persiffler tel républicain qui avait osé la chanter (3).

(1) Relazione di Nicolò Suriano provveditore dell'armata, 1583, f. 127 verso.

(2) La question agraire à Corfou ne fut pas aussi nouvelle, qu'on le croit (Voir Marmorà pp. 419-431). Le même historien ajoute que malgré la protection que Venise montra à diverses époques aux paysans, ceux-ci ne se montrèrent jamais contents: « Le dissentioni frà nobili e villani.. furono composte con sodisfattione delle parti, e particolarmente de contadini, che mai non sogliono contentarsi, e per ogni picciola causa si sollevano contro i padroni », p. 445.

(3) Un diacre de Zante, Antoine Martelaos, ayant salué par un bel hymne la république Française qui promettait aussi la régénération de la Grèce, le poème fut très malignement parodié par les archontes. Je cite le commencement du texte avec la parodie.

Ὅ°θεν εἶσθε τῶν Ἑλλήνων
παλαιὰ ἀνδριωμένα
κόκκαλα ἐσκορπισμένα,
λάβετε τώρα πνοήν.
Σ ταῖς φωναῖς τῆς σαλπιγγός μου
ἀφ' τὸ μνῆμα ἀναστηθῆτε,
καὶ τὸ Γένος μας νὰ ἰδῆτε
εἰς τὴν πρώτην του τιμήν.

Ποῖος ἤκουσε ποτέ του
κόκκαλα πνοὴν νὰ ἐκβάλουν,
σάλπισμα νὰ καταλάβουν
καὶ ἀφ' τὰ μνήματα νὰ ἐκβοῦν;
Ψεῦμα μέγα εἶν ἀλήθεια!
πλὴν καὶ τοῦτο ἂν εἶχε γίνει,
τῆς Ἑλλάδος οἱ ἀνδρεῖοι
ποιὰν τιμὴν ἤθελ' ἰδοῦν;

N. Katramis, Φιλολογικὰ ἀνάλεκτα Ζακύνθου, 1880, p. 412.

En se plaçant à ce point de vue on passera à un historien contemporain des îles Ioniennes, le comte Lunzi, les phrases très dédaigneuses dont il se sert contre le peuple. Par curiosité je glane quelques expressions qui tombèrent sans doute sous la plume du noble Zantiote sans le vouloir. « il minutto populo — la turba — plebea gozzoviglia — vile ciurmaglia — la ciurma — torme — marmaglia — schiavi brutali che ad un tratto avessero spezzato le catene — turba di malandrini, sicarj e simil gente rea ». *Storia delle isole Jonie sotto il reggimento dei republicani Francesi del conte Ermanno Lunzi.* Venezia, 1860, pp. 38, 43, 94, 169, 173, 196, 197, 207, 209.

Venise ne changea en rien l' organisation des communautés helléniques qui lui furent soumises. Avant d' occuper les îles Ioniennes, le Sénat prescrivait aux amiraux d'entamer des pourparlers avec les habitants sous la condition bien nette de jouir leurs anciennes coutumes et priviléges (1). La statistique de la population partagée en classes, ordonnée de temps en temps, porte toujours le nom grec Anagrafi (ἀναγραφή) (2), et cette *anagrafi* fut exécutée jusqu'à la chute de la Republique de Venise (3) de la même manière que treize siècles auparavant elle est décrite par Saint Basile en vigueur en Orient (4).

L' élément démocratique relevé sous la république Française fut bientôt supplanté par les nobles. La *république Ionienne* établie (1800) fut purement oligarchique; voici en quels termes la caractérise le rapport lui-même qui accompagna la Constitution soumise au vote du corps législatif. « Les îles Ioniennes (Ἑπτάνησον γένος) partagées par la nature dans sept peuples différents, furent toujours gouvernées par une aristocratie hèréditaire, aussi vigilante que jalouse de ses droits. Exilée par une vilaine et servile populace (ἀσχήμων καὶ δουλικῶν ὄχλων), cette noblesse revenait au pouvoir pour apporter la loi et mettre un frein aux exigences du peuple (τὰ τοῦ λαοῦ αἰτήματα), au communisme (κτηματισμὸν) et à la démagogie (δημαγωγίαν) » (5).

Partout où l'élément dorien prévalait dans l' antiquité, comme par exemple en Crète et en Laconie, une féodalité écrasante règne pendant tout le moyen-âge. Ce systéme féodal présente une analogie frappante avec celui qui persiste encore parmi les Albanais.

La série des beys de Magne éteinte avec l' illustre Pierre Mavromichalis ne prit pas naissance en 1780, comme on le croit. Un siècle auparavant (1689) la Porte décerna le titre de bey des Magnotes au trop célèbre Liberakis Geracaris, pour combattre les Vénitiens, maîtres déjà du Péloponnèse (6). La lettre

(1) « Quod omnes et alios in ipsis insulis consistentes debemus in suo statu tenere, nichil ab aliquo amplius exigentes quam quod facere consueverunt temporibus Grecorum imperatorum ». Concessio castri Corphuensis, 1207 (Tafel et Thomas, *Urkunden der republik Venedig*, Vienne, 1856, II, p, 57).

(2) « Ut de anagrafi in anagrafi videatur numerus et quantitas villanorum pro conservatione jurium nostris communi » (anno 1409) *Monumenta Historiae Hellenicae*, II, p. 221.

(3) Les deux dernières *Anagrafi* officielles partagent aussi la population des îles Ioniennes en familles *Nobili, Civili, Plebee, Angarici* (ceux qui étaient soumisess à l'ἀγγαρεία = corvée), *privilegiati* (*Anagrafi de tutto lo stato della Ser. Repubblica di Venezia comandata dall' ecc. Senato co' suoi decreti*. Venise 1766-1790). Sur ces *anagrafi* je parlerai dans un livre à part relatif à la population de la Grèce pendant le moyen-âge.

(4) « Ἐπιστέλλω ὑμῖν ἀποστεῖλαί μοι τὴν ἀναγραφὴν ἑκάστης κώμης τῶν ὑπηρετούντων, καὶ ὑπὸ τίνος εἰσῆκται ἕκαστος καὶ ἐν ποίῳ βίῳ ἐστίν· ἔχετε δὲ καὶ αὐτοὶ παρ' ἑαυτοῖς τὴν ἀναγραφὴν, ὥστε συγκρίνεσθαι τοῖς παρ' ἡμῶν ἀποκειμένοις γράμμασι τὰ ὑμέτερα, καὶ μηδενὶ ἐξεῖναι ἑαυτὸν ὅτι βούλεται παρεγγράφειν ». Βασιλείου ἐπιστολὴ πρὸς τοὺς χωρεπισκόπους (Migne, *Patrologie Grecque* vol. CIV, col. 489). Je ne sais pas pourquoi en Grèce on a préféré le mot étranger Στατιστικὴ (statistique) quand on a l' ἀναγραφή.

(5) Κατάστασις τῆς Ἑπτανήσου πολιτείας. Trieste, 1804, p. 5-6.

(6) Sathas, Τουρκοκρατουμένη Ἑλλας, Athènes 1869, p. 384-420.

par laquelle les Grecs supplient le duc de Nevers de vouloir se mettre en leur tête (1619), est signée par dix-neuf chefs Magnotes au nom de tous les villages et clients qui reconnaissaient leur autorité (μὲ τὰ χωριά μου, μὲ τὴν γενειά μου) (1).

Parmi les lettres de Jean Eugenicos, frère de Marc archevêque d'Ephèse (1445-1452), il s'en trouve trois, adressées au prince de la Laconie, Nicéphore Loucanis (τῷ πρίγκηπι Νικηφόρῳ) (2). Ce prince Magnote qui pouvait librement disposer des fiefs de sa juridiction, — Eugenicos lui-même en reçut un — tenait aussi la citadelle de Corinthe qu'il rendit aux Turcs (3). Un document vénitien de 1319 nous fait connaître un duc de la Magne sujet de l'empereur Andronic II (4). En 1204, Nicétas Choniate nous fait connaître un prince Magnote (τύραννος), Léon Chamarétos (5). Une bulle de plomb de Constantin prince Magnote, portant les titres de ταγματάρχης καὶ κριτὴς εὐαγοῦς Μαλείας nous conduit au X^e^ siècle. De ces feudataires de Magne était sans doute ce noble Laconien Cratéros, dont la fille devint la bru de l'empereur Constantin Porphyrogennéte (6). Le baptême qu'on s'empressa de donner à la belle Anastasie, surnommée Théophano, démontre qu'au X^e^ siècle le paganisme régnait encore en Laconie. En effet un contemporain de cette trop célèbre impératrice, le biographe de Saint-Nicon, raconte avec quelques détails la persécution du missionnaire chrétien par un prince païen de Laconie nommé Antiochus (7). Dans le testament de Saint-Nicon qui nous est parvenu sont nommés diverses archontes Spartiates, et le juge Nicolas qui avait le droit de décerner de fiefs.

Or on voit que la série des princes Magnotes ne commença nullement au XIX^e^ siècle.

On sait que de nos jours encore les Magnotes ne peuvent oublier leurs coutumes féodales. La tradition îlote reste si enracinée parmi ces incontestables descendants des Spartiates que tout homme appartenant à la classe populaire se croit comme destiné par Dieu à être le client d'un seigneur indigène, et en même temps créé pour les métiers les plus rudes que tout autre grec dans sa plus grande misère ne consentira jamais à exercer.

Les Magnotes se partagent en deux castes séparées, les seigneurs féodaux appelés Νικλιάνοι, et les clients portant le nom φαμέγιοι. Le premier de

(1) Idem p. 206-207.

(2) Ms. de la Bibliothèque Nationale de Paris, 2075.

(3) Phrantzès (387, 407) lui donne les surnoms « ὁ Πελοποννησιοφθόρος .... ὁ μέγας Λευκάνης .... ἠγεμόνευεν ἐν αὐτῇ (Corinthe) ».

(4) R. Predelli, *I libri Commemoriali*, Venise 1876, vol. I, p. 207.

(5) « Ὁ δὲ Χαμάρετος Λέων τῆς κοίλης κρατῶν Λακωνικῆς τύραννος ἦν τῶν Λακώνων ». Choniate p. 842.

(6) L'origine Laconienne de l'impératrice Theophano a été signalée par M. Rambaud (L'empire Grec au X^e^ siècle, Paris 1870, p. 238).

(7) Migne, *Patrologie Grecque*, vol. CXIII, col. 986.

ces noms un peu obscurs me parait d' origine néolatine, *Incoliani* (*incolae*), et signifie l' indigène, le possesseur d' un fief ou d' une des nombreuses tours dont les ruines couvrent toute la Magne comme le squelette d' un géant mystérieux ; ces tours servirent jusqu'au notre temps pour les interminables guerres entre de féodaux voisins. Le second nom φαμέγιος n' est qu' une légère altération de l' ancien mot dorien ἀφαμιώτης qui désignait, chez les Crétois surtout (1), le φαμέγιος moderne. Le φαμέγιος se rencontre aussi chez les Albanais φαλμέj (le soumis) dans le vrai sens d' esclave, et la racine albanaise (φάλj) n' est pas si éloignée de ἀφαμιώτης.

Dans une étude précédente nous avons exposé que l' élément albanais est très notable en Magne, comme dans le reste du Péloponnèse ; cet élément est-il un reste de l' antiquité, ou plutôt un nouveau flot amené par l' invasion Avare ? c' est une question qui ne pourrait être traitée en passant. Cependant il est incontestable que pendant tout le moyen-âge, ces deux peuples consanguins vécurent ensemble sous le même régime féodal. Il est fort difficile de préciser quels furent les éléments que la féodalité albanaise apporta sur la Dorienne. Diverses arguments nous donnent le droit de conjecturer l' inverse, c' est-à-dire qu'une invasion Dorienne, Laconienne et Crétoise, surpassa l' isthme du Corinthe, et s' étendit en Acarnanie, la Phthiotide, la Thessalie et même l' Épire.

Les principaux arguments d' une telle conjecture sont les suivants : 1.° le nombre assez considérable de mots anciens Laconiens, conservés dans la langue byzantine ; toutes les phrases enregistrées par Mazaris comme venant de Tzaconien se rencontrent sans exception dans la langue populaire de tous les Grecs, tandis que pas une seule ne se retrouve plus parmi les Tzaconiens, ces prétendus descendants des anciens Laconiens (2). 2.° les noms de villages Τσάκωνας, Λάκωνες, Μάνη qui se rencontrent hors du Péloponnèse, en Acarnanie, Épire et Corfou, et surtout cette colonie Crétoise et Laconienne qui persista en Thessalie jusqu' au XIV^{e} siècle (3). Constantin Porphyrogen-

(1) « Καλοῦσι δὲ οἱ Κρῆτες τοὺς μὲν κατὰ πόλιν οἰκέτας χρυσωνήτους, ἀφαμιώτας δὲ τοὺς κατ' ἀγρὸν, ἐγχωρίους μὲν ὄντας, δουλωθέντας δὲ κατὰ πόλεμον ». Athénée, VI, 264. Le mot φαμέγιος se rencontre encore en Crète dans le sens de domestique. Dans le Dictionnaire Grec de Crétois Gérasime Vlachos, on lit, « φαμεγεύγω, servire. φαμέγια, serva. φαμεγικὴ, servitù. φαμεγικὸς, servile. φαμέγιος, servitore ».

(2) « Ἵνα μὴ βαρβαρωθῶ καὶ αὐτὸς ὅσπερ ἄρα βεβαρβάρωνταί γε οἱ Λάκωνες καὶ νῦν κέκληνται Τζάκωνες, καὶ, πιάσον τα καὶ σφίξον τα καὶ δῶσόν τα καὶ ἤμενον καὶ ἠρχόντησαν καὶ καθεζούτησαν καὶ ἴλα δεπᾶ, καὶ ἐτιτοίωσέν τον, καὶ ἄλλ' ἄττα βάρβαρα λέγουσι ». Mazaris (Boissonade, *Anecdota Græca*, III, p. 164) ; « pas un de ces mots n'est tzaconien ». Deville, *Étude du dialecte Tzaconien*, Paris 1866, p. 29.

(3) « Μεταξὺ Θεσσαλονίκης καὶ Ρεντίνης φρουρίου τινὸς, ὃ παρὰ τῇ Βόλβῃ λίμνῃ κεῖται ἐπὶ λόφου ἱδρυμένον, ἐστρατοπέδευσεν, ἐν χωρίῳ τινὶ τῶν Κρητῶν προσαγορευομένῳ, ὅτι στρατιὰ αὐτὸ κατῴκουν, δι' αἰτίαν τινὰ ἐκ τῆς νήσου ἀναστάντες ». Cantacuzène, *Histoire*, II, 25, 278. Raoul-Rochette (*Colon. Grecques*, II, 183) veut reconnaître dans le village des Crétois mentionné par Cantacuzène un reste de l'ancienne colonie des Crétois japygiens établie dès l'antiquité la plus reculée dans le canton appelé Bottiéne,

f

nète désigne les garnisons des forteresses sous le nom Τσέκωνες ; ce mot n' est que Τζάκωνες, comme Codinus l' exprime très clairement en disant « τῶν εἰς τὰ κάστρα φυλάξεων, οἵ τινες Τζάκωνες ὀνομάζονται » (1). 3.° les colonies Laconiennes répandues dans tout l' empire, et dont l' autonomie est reconnue par des bulles impériales qui nous sont parvenues. 4.° Le nom de *Laconia*, *Lachonia*, Λεχώνια, donnée pendant le moyen-âge à l' Étolie, la Thessalie et une partie de la Macédoine (2).

L' espace nous manque pour développer un à un les arguments précités ; je me borne à en citer un autre relatif à mon sujet. Au XIII^e^ siècle, les princes féodaux de Thessalie, pour désigner les droits que les villages étaient obligés de payer aux garnisons militaires, se servent d' un mot qui démontre une influence très prononcée de la féodalité Laconienne, c' est la Τσακωνική, qui est un droit tout différent de celui appelé Στρατιωτική (3). À Chypre et au Péloponnèse cette taxe militaire porte seulement ce dernier nom, *Stratia* (4).

Les documents nous font défaut pour préciser d'une manière quelconque le degré de l' influence Laconienne sur l'autre Grèce, comme aussi l' influence albanaise en Laconie. Cependant nous possédons un témoignage vivant, plus précieux que tous les documents écrits, ce sont les noms patronymiques des Grecs modernes.

J'ai eu la patience de dépouiller les catalogues imprimés pour les élections des maires de tout le royaume de Grèce, et en analysant un à un ces milliers de noms propres j' ai acquis la conviction inébranlable, qu' excepté les Valaques et les Albanais, jamais un autre peuple n' est entré en Grèce pour s' établir. En réservant pour une étude spéciale l' analyse de la racine des noms patronymiques, je note ci-après les résultats généraux touchant leur finale.

du nom de Botton, chef de cette émigration. Un feudataire de Thessalie porte le nom du chef bien connu des Crétois, *Calliergis* (Monodie de Nicéphore Grégoras à Calliergis, inédite dans la bibliothèque impériale de Vienne, codex theologicus 174). A propos de Calliergis Crétois nous remarquons que c'est une fable la légende qui fait donner à Alexis Calliergis ce surnom pour la paix qu' il a conclue avec les Vénitiens ; dans le traité même signé entre lui et Venise le chef Crétois porte déjà ce nom.

(1) *De Cerimoniis*, II, 50, p. 404. Parmi les grands dignitaires militaires de la cour figure le stratopédarque des Tzaconiens qui surveillait les garnisons des forteresses (Codinus, *de officiis*, 5).

(2) Le cosmographe Ethicus explique le district Thessalo-Macédonien *Lachonia* par le nom d'une pierre précieuse qui se tirait de ce pays (*Cosmographia Ethici Istrici*, édition Wuttke, Leipzig, 1853 p. 64).

(3) « Ἀλλ' οὐδὲ νὰ ἀπαιτήσω τοὺς αὐτοὺς Φαναριώτας (les habitants de Phanari de Thessalie) ἅπαντας εἰς ταξείδιον πούποτε εἰς χρόνους τρεῖς, μετὰ δὲ τὴν πλήρωσιν τῶν τριῶν χρόνων, ἵνα δίδωσι δουλείαν στρατιωτικὴν καὶ οὐχὶ ἑτέραν ἤγουν Τζακωνικήν ... καὶ οὐχὶ ἀπαιτῶνται εἰς ἑτέραν, ἤγουν Τζακωνικήν... Εἶτα οὐ μὴ προσοικήσω Ἀλβανίτας, ... πάρεξ ὅσοι ἔχουν διὰ προστάγματος βασιλικοῦ εἰς ὅσα κτήματα ἐκράτουν παρὰ τῶν Φαναριωτῶν ». Bulle de Michel Gabrielopoulos prince de Thessalie en 1295 (L. Heuzey, *Mission archéologique de Macédoine*, Paris 1876, p. 456-457.

(4) Léonce Machéras, p. 7, édition de Paris.

Sur 177,174 noms patronymiques de tous les électeurs du Péloponnèse, 44,501 portent le mot πουῦλος comme finale. Ce πουῦλος pourrait prévenir de grec πῶλος, de latin *pulus*, et de l'albanais *burro* ou *purro*, qui tous signifient le *fils*. Mais comme je ne rencontre pas chez les anciens la finale πουῦλος unie à un nom patronymique (1), je préfère la regarder comme de provénance Géto-Thrace, parce que les Valaques qui entrèrent en Grèce appartenaient à cette race disparue (2), et puisque je trouve ce *purus* comme finale de plusieurs noms patronymiques Géto-Thraces, comme Ρησκούπορις, Γυπαίπυρις, *Mucapor*, *Derziparus*, Ρασκώπορις, Μοκάπορις (3). On sait que les Sfakiotes Crétois prononcent le πουῦλος, πουῦρος, comme *ἀρχοντόπουρον*.

La finale patronymique πουῦλος est ignorée chez les Magnotes, qui ont conservé encore le souvenir d'une invasion Géto-Thrace, en désignant tous les Péloponnésiens tant ceux qui habitent au-delà de Sparte, que ceux qui s'étendent vers Calamata, sous le nom *de Valaques* (οἱ Βλάχοι). Sur 11,637 noms patronymiques Magnotes il n'y a pas que 105 πουῦλοι, établis il y a quelques années parmi eux.

La Magne a deux finales patronymiques, spéciales à elle, celle de εας, et celle de ακος. La première appartient à la Magne Orientale, qui occupe le littoral du golfe Laconique; la finale εας est spéciale aux Magnotes occidentaux qui habitent le littoral du golfe Messéniaque. Sur 7377 noms patronymiques des électeurs des mairies de Gythion, de Malevrion, Caryoupolis, Colocythion, Lagia, Messi et Œtylon, 4513 portent la finale ακος. Sur 5651 noms

(1) Dans une incription de Gythion d'une date postérieure on lit le nom Σλαβουροπουῦλα (Boeckh, IV, 9297); mais la finale feminine πουῦλα parait plutôt provenir de grec ancien ἡ πῶλος, que de πουῦλος. Les Magnotes et les Crétois, quoique ne se servant de cette dernière finale, cependant ils terminent tous les noms de femmes en πουῦλα, comme Δικτάκης, en féminin Δικτοπουῦλα.

(2) On a tort de confondre les Σκλάβοι et les Σκλαβῖνοι ou Σκλαβηνοί des Byzantins avec les Slaves modernes. Les *Sclavini* sont mentionnés comme habitants les provinces Danubiennes avant l'apparition des Slaves sur la scène historique. Saint Césarius, le frère de Saint Grégoire, écrivait au IV^e^ siècle (368-330) « οἱ Σκλαυηνοὶ καὶ Φυσωνῖται οἱ καὶ Δανουβῖται προσαγορευόμενοι » (Migne, *Patrologia Graeca*, vol. XXXVIII, 986). Schafarik, ignorant un témoignage si important, a passé sous silence ces Sclavini Danubiens. Que ces Sclavini, alliés des Avars, ne furent pas de vrais Slaves, nous en sommes informés par un chronographe contemporain de l'invasion, Théophylacte Simocatta, qui à deux reprises affirme que ses prétendus Slaves ne furent qu'une fraction de l'ancien peuple des Gètes: « τὸ δὲ Γετικὸν, ταὐτὸν δ' εἰπεῖν αἱ τῶν Σκλαβηνῶν ἀγέλαι «. *Histoire*, p. 119, cf. et page 272, édition de Bonn. Les ethnologues modernes ne sont d'accord sur la nationalité de ces Gètes disparus. Strabon dit expressément que les Gètes était un peuple Thrace, parlant la même langue que les Daces: « παρὰ τῶν Γετῶν, ὁμογλώττου τοῖς Θρᾳξὶν ἔθνους . . . . . ὁμόγλωττοι δ' εἰσὶν οἱ Δάκοι τοῖς Γέταις », VIII, 203, 305. Pline (IV, 12) et le scholiaste de Ptolemée (III, 8) affirment aussi que les Gètes ne furent autres que les Daces: » Δάκοι καὶ Γέται οἱ αὐτοὶ εἰσι ». Les chronographes mêmes Slaves représentent ces alliés des Avars, Sclavini, non comme des vrais Slaves, mais comme de Gots ou Gètes, ces deux noms se confondant très souvent: « Gothi qui et Sclavi ». *Presbyter Diocleae* (dans Lucius, p. 288).

(3) A. Dumont, *inscriptions de Thrace*, passim.

des mairies de Leuctron, Cardamyle et Abia, 3,496 portent la finale εας. À Leuctron on rencontre encore 302 ακος.

D' après cette statistique on voit que la finale ακος prédomine parmi les Magnotes, comme parmi leurs consanguins les Crétois, qui se servent aussi de cette finale patronymique en la changeant en ακης, comme Dictakis, Manussogiannakis etc. La finale ακος ou ακων était propre aux anciens Laconiens comme l' a remarqué Auguste Lobeck, cet admirable anatomiste de la langue grecque (1). La finale εας se rencontre aussi dans des noms anciens Laconiens, comme Δημέας, Α'ριστέας, Καλλέας, Σωτέας, Φιλέας, Ἀγέας (2).

Au-delà de Gythion, vers la plaine de Hélos, dont les habitants s' appellent encore Σελειῶται, la finale Magnote ακος se rencontre dans une proportion très considérable; dans la commune de Géronthres, cette finale commence à disparaître; sur 565 noms, 41 seulement finissent en ακος. La province moderne de Monembasie ne parait pas appartenir à la Magne, puisque les finales ακος et εας sont très rares; c' est seulement dans le district d' Asopos que nous rencontrons 574 noms portants la finale ακος sur un nombre de 1376 électeurs.

Au dehors du district d'Avia, frontière de la Magne occidentale, les deux finales Magnotes disparaissent. Dans la commune de l' Alagonie nous rencontrons quelques rares traces de la finale εας; un village, appelé *Mikra Anastasova*, contient 18 noms finissant en εας. Dans l'île de Cérigo la finale εας apparait dans 138 noms appartenant seulement à quatre familles Fatzéas (65), Prinéas (40), Babéas (24) et Tzicléas (9).

Un autre indice de l'influence de la féodalité laconienne et albanaise dans le Péloponnèse et la Grèce continentale est la finale οβα qui se trouve unie aux noms modernes de plusieurs villages, comme Ὄροβα, Ἔλοβα, Κέρκοβα, Ζαράκοβα, Κυρίτσοβα, Ἀναστάσοβα, etc. Avant d' aborder la discussion d' un argument si cher aux amateurs d' une invasion Slave en Grèce, je dirai quelques mots sur l' origine de tant de noms soi-disant mystérieux de villages Grecs.

Sous les Byzantins non seulement les villages (3), mais aussi les monta-

(1) « Minus vero liquet de Η'ράκων, similibusque quae in inscriptionibus potissimum Laconicis reperiuntur, Δεινάκων, Εὐδαιμάκων, Ξενάκων, Πασάκων, Φιλάκων ». Lobeck, *Pathologiae sermonis Graeci prolegomena*, p. 316.

(2) Voir les inscriptions Laconiennes N. 1242, 1248, 1250, 1256, 1278, 1279, 1328, 1461 (Böckh, *Corpus Inscriptionum Graec.* vol. I).

(3) Dans la Novelle de Basile II (996) nous lisons par exemple qu'un Philocalis s'appropriant d'un village lui imposa son nom: « καὶ γὰρ εὕρομεν τὸν Φιλοκάλην γενόμενον μὲν τὸ κατ' ἀρχὰς τῶν ἐντελῶν καὶ χωριτῶν ἕνα, ὕστερον δὲ τῶν περιβόλων καὶ πλουσίων .. Φ'φ' οὗ δὲ τοῦτον εἰς τιμὴν ὁ Θεὸς ἀνῆγεν ... καὶ τὸ ὅλον κατίσχε χωρίον καὶ προάστειον ἴδιον ἐποίησεν, ἐναλλάξας καὶ τὴν ἐπωνυμίαν τοῦ τοιούτου χωρίου ». *Novellae Constitutiones*, éd. Zachariae a Lingenthal, p. 310. La capitale moderne de la Mésarée, district de l'île de Chypre, Βατίλη, porte toujours chez Machéras le nom du feudataire à qui elle doit ce nom, Στεφάνου Βατίλη.

gnes et les lacs prennent le nom de diverses feudataires auxquels ils appartenaient (1).

Il faut n'avoir pas la moindre idée des noms Turcs, pour ne pas réconnaître qu'un grand nombre des villages de la Grèce portent encore les noms de leurs derniers possesseurs, les feudataires turcs, appelés *Spahis* et *Zaïms*. Voici un catalogue très incomplet de ces fiefs ottomans du Péloponnèse designés encore par le nom de leurs maîtres disparus. Dans la préfecture moderne de l'Arcadie : Πιαλῆ, Ντεμίρη, Ἰμπραΐμ-ἐφέντη, Μεϊμέτ-ἀγᾶ, Ὀμὲρ-τζαούση, Τσελεπάκου, Τσορμπάση, Γ'μπραΐμ, Καραχασάνη, Τσιρίμπαση, Ἀλήαγα, Κασίμη, Δεδέμπεη, Δεληχασάνη, Κούρταγα, Μεμῆ. Dans la préfecture de l'Achaïe, villages de Μιντιλόγλη, Μίραλη, Χαντζῆ, Δαούτη, Ἀλῆ-τσελεπῆ, Δερβί-τσελεπῆ, Κουρτίκη, Μουσουλόμπεη, Α'λησούμπαση, Ἀλῆ-Κοντούζη, Κάλφα, Σαμπάναγα, Σελίμ-τζαούση, Σουλεϊμὰν-ἀγᾶ, Δελήμπαση, Καρακασίμη, Καραγιούζη, Ταταίραλη. Préfecture de Laconie et de Messénie, villages de Α'λάμπεη, Κιαμάλαγα, Χατίπη, Μαχμούτμπεη, Μεϊμετρεΐζη, Δόσταγα, Μουσούλη, Ντελῆ, Μουσταφᾶ-πασᾶ, Χασάμπασα, Τσεφὲρ-ἐμίνη, Ἀζίζαγα, Ρεΐζαγα, Ντελῆ-Μιμῆ, Βραχάταγα, Σεϊδαλῆ, Ἀγιάσμπεη, Ἀλήαγα, Κασίμη, Σέχη, Α'δδήμπεη, Χάτσαλη, Παστριμόγλη, Ναζίρη, Μπαρπαλῆ, Σινάμπεη, Ζαγάνου, Κουρτάκη, Καρασπαΐ, Γκιότζαλη, Ἀσλάναγα, Γκορτζόγλη, Μπαλίαγα, Κούρταγα, Σάμπα-Κάλφα, Ἀϊδίνη, Ἀλῆ-τσελεπῆ, Καρτερόλη, Κούρταλη, Χασίμπασα, Τζαούση et Α'λάη, Λέζαγα, Ὀσμάναγα, Χατζῆ, Ἀρναούταλη, Ζαΐμογλη, Καπλάνη, Μουσουλῆ, Τζαφέρογλη, Ἀνάζογλη, Βαλῆ, Ρομούσταφα, Χοντζόγλη, Καραμουσταφᾶ, Χασάναγα. Préfecture de Nauplie et Argolide, villages de Πασᾶ, Μπερμπάτη, Χαρβάτη, Ἀζίζη, Ἰμπραΐμπεη, Χασάναγα, Χατζη-Μουσταφᾶ, Βοϊβόντα, Μερζὲ, Σπαΐτσικος, Τσαφέραγα, Χαϊδάρη, Ἀδδήμπεη, etc.

Voici un catalogue des villages Péloponnésiens portant les noms des feudataires Grecs et Albanais. Préfecture de l'Achaïe (2) : Ρωμανοῦ, Α'ποστόλου, Βελιμάχη, Ραφτοπούλου, Χαλαζώνη, Χριστιάνου, Θερειανοῦ, Χιόνα, Σκιαδᾶ, Μαστραντώνη, Καλούση, Στυλιανοῦ, Βερίνου, Δαμακίνη, Μάγειρα, Γρηγόρη, Κουνινᾶ, Μαυρίκη, Μουρλᾶ et Δημητρόπουλον, Σαββανοὶ, Ἀγαλλιανοὶ, Ἀρμένοι, Καναλωποῦ, Σβυροῦ, Σκληροῦ, Δραγουμάνου, Κάρμη, Κουφόπουλον, Καρβούνη, Παλάτου, Πόθου, Σκληροῦ, Στραβοκέφαλον, Στρέφη, Κακοτάρη, Δούκα, Λαδικοῦ, Μαυρομμάτη, Παγκράτη, Κατσαροῦ, Κολλύρη, Κουτσοχέρα, Καρδαμᾶ, Κελεβῆ, Μπουχιώτη, Σώστη, Βαλθολομηό, Καβασίλα, Καβασιλάκη, Καρδιακαύτη, Μαρκόπουλον, Μάχου, Καλότυχον, Ψάρη, Γεροπέτρου, Καλαθᾶ, Καλουπαιδιοῦ, Κολοκυθᾶ, Κοκλάκη, Λουκᾶ, Μαρινάκη. Σούλη (3), Μιχόη, Μπεδρόνη, Πέτα, Χαντζούρη, Χαϊκάλη, Γολέμη, Καλέντση,

(1) « Τῆς λίμνης ἣν παλαι μὲν τοῦ Σκληροῦ, κατὰ δὲ τοὺς νῦν χρόνους τοῦ Γουγγούση καλοῦσιν ». Jean Cinnamos, *Histoire*, II, 8.

(2) Noms de feudataires Grecs, accompagnés pour la part du génitif de l'article, τοῦ, comme τοῦ Πόθου, τοῦ Ρωμανοῦ etc.

(3) Noms de feudataires albanais.

Μάνεση, Τύσκεση, Φλόκα, Ρένεση, Σκούρα, Ρουπακιᾶ, Τσαπόγα, Ἴσαρη, Λαλη-Κώστα, Λόπεση, Μπούμπα, Μαζαράκη, Μπρακμάδη, Μπαρδη-Κώστα, Χρούτσα, Μαμουσᾶ, Τούμπα, Κέρτεζη, Σιγγούνη, Σούβαρδον, Γκέρπεση, Δεμέστιχα, Καρούση, Λαπαναγοί, Ρογγόση, Σκούπη, Τσαρούχλη, Χόβολη, Δεχούνη, Βερσίτση, Σπάτα, Βάλμη, Λεχούρη, Λόπεση, Λαμπέτη, Μαλαπάση, Κούκουρα, Μπελούση, Ρώμεση, Λυκούδιση, Μαλίκη, Τζόγια, Ἀρβανίτη, Καλολετσῆ, Μουζάκη, Μπάστα, Ρετούνη, Βράνα, Τρουμπέ, Τζόγκα, Καγκάδη, Καπελλέττου, Κουμπουθέκρα, Μάζη, Μαλίκη, Ματαράγκα, Λάλα, Ζάχα, Βίλιζα, Μπισμπάρδη, Κρεκούκη, Μπρουμάζη, Δάρα, Λάτα, Γολέμη, Μαζαράκη, Δραγώμη, Λόπεση, Μουρτάτου, Μπαλῆ, Ρέπεση, Μπεζαΐτη, Λάπη, Μπεσερέ, Κατσούρα, Μπέχρου, Βαρυμπόπη, Μπουρδάνου, Καλογέρεση, Μπούρα, Κουμουθέκρα, Δέλγα, Μπισχίνη, Λάβδα (1), Μάτεση, Σκλήβα, Λεποβίτη, Γκρέκα.

Voici quelques autres noms des feudataires grecs et albanais que je glane dans les autres préfectures du Péloponnèse Noms grecs: Κυνηγοῦ, Ρωμανοῦ, Παναρίτη, Χανδρηνοῦ, Καλαφάτη, Ἀρμένοι, Βασιλίτση, Παπάρα, Καφροῦ, Βλάση, Κοντογόνη, Κρεμμύδη, Μαυρομμάτη, Ἀβραμιοῦ, Κυνηγοῦ, Πουλίτση, Στρέφη, Φιλιππάκη, Κεφαληνοῦ, Ἀλειτούργη, Κατσαροῦ, Μαγούλα, Σανδάνη, Τρύφα, Πλανήτη, Παναρίτη, Καλαμάρα, Καρβέλη, Λαδᾶ, Μαγούλα, Σουστιάνη, Τραπεζοντῆ, Ἀμφισσοῦ, Ζαραφῶνας, Κεφαλᾶ, Κλαδᾶ, Παρδάλη, Ραψομμάτη, Μαυρογιάννη, Ἀγριακώνα, Πάπαρη, Καλλίνα, Μελιγκοῦ, Θροφάρη, Τουρνίκη, Καίσαρη, Θάνα, Κυπαρίσση, Ροκώνη, Καρδαρίτση, Βελιμάχια, Γαλατᾶ, Σπαθάρη, Μαυρίκη, Κακούρη, Λουκᾶ, Κεραστάρη, Λιανοῦ, Βραχάτη, Κοκώνη, Γαβριᾶ, Γιανναῖοι, Γραικοῦ, Λεπτίνη, Σαμμαρᾶ, Σκορτσινοῦ, Φονειᾶ, Βλαχορράφτη, Καρβουνάρη, Κουρουνιοῦ, Μαυριᾶ, Σαρακήνη, Ἀδάμη, Παλαμάρη, Σύρνα, Ψάρη, Σάρκου, Ἀογάφτη, Παπαδᾶ, Πυρῆ, Σέρβου, Τουρκορράφτη, Λειόντη, Πετρῆ, Κοντόσταυλος, Στεφάνη etc. Noms albanais: Μηνάγια, Ἀγατσίκη, Γρίζη, Δράγκα, Κουτσουμάδα, Μπαλῆ, Δάρα, Καμπάση, Μανιάκη, Μαργέλλη, Ματαράγκα, Νάσια, Χαλαμπρέζα, Τσιτζόρη, Ζαμπάντη, Ράδου, Χάστεμη, Γκολέμη, Δαλακλῆ, Ζερμπίσια, Λέζη, Λούμη, Μάνεση, Μπέτση, Μπουρνάζη, Ζέζα, Μούστα, Λιάμου, Τόσκεση, Λυκούρεση, Μαντσάρη, Μπούγα, Μπισμπάρδη, Σοχᾶ, Λάγιου, Σίνα, Πρίτσα, Σελεγούδη, Τζούνη, Σούλου, Σούλη, Κατσιμάδη, Μπούρα, Ρούτση, Μούσκα, Τσούκα, Λότη, Στρούζα, Κατσίμπαλη, Ζωνάτη, Χρούσα, Χωρέμεση, Τερμπούλη, Σούλου, Τουρκολέκα, Μπούζη, Μπάση, Ντούσια, Μπούζα, Λυκούρεση, Τζεραγούνη, Λούζη, Μάρκεση, Λαλιώτη, Βάλλου, Μπόζια, Τάτση, Μάζη, Μπούγα, Λάλουκα, Κουτρουμπούχη, Δόριζα, Χοτούσα, Δάρα, Τσίβα, Μουζάκη, Μπεσίρη, Λάστα, Τσιάρνη, Ρεκούνη, Ρένεση, Πέτα, Βούτση, Τσάρεση, Μπέλεση, Κατσουμάδη etc.

Quand le village appartenait à plusieurs propriétaires, les finales spéciales αδες, αδων, ou ικα désignent encore la communauté de la possession; la première finale se rencontre seulement dans un district de l'Élide, portant le non albanais, *Dibra*, Καρυανάδες, Κρουστάδες, Λαζαράδων, Περδικάδες. La finale

(1) Je préfère mettre ce nom, d'apparence grecque, parmi les albanais, puisque il est très commun encore en Albanie (Hahn, *Albanesische Studien*, II, p. 118).

ικα à Patras, Γκοζολέϊκα, Νικορέϊκα, Σαββαδέϊκα, Στριγλέϊκα, Δοκανέϊκα, Ραλλοπαναγέϊκα; à Tripolis, Ἀρσενέϊκα; en Corinthie, Κουνιάνικα; en Élide, Ζουλάτικα; et surtout en Magne, Κεχριάνικα, Μουντανίστικα, Σκυφιάνικα, Κριλιάνικα, Μπουζιάνικα, Λέϊκα, Κατσαρέϊκα, Ξανθιάνικα, Φαγκριάνικα, Λουκάδικα, Σκαλτσωτιάνικα, Πολυπετρέϊκα.

La finale ικα prévaut aussi dans les îles de Cérigo (1), Corfou (2) et Paxos (3); nous avons dit que les deux premières îles conservent encore des traces notables d'une invasion Magnote. Mais tandis que la finale des villages de Cérigo présente une frappante analogie avec celle des fiefs Laconiens, l'ικα de Corfou et de Paxos contient une finale intermédiaire en ατα, qui est propre à l'île de Céphalonie (4). Dans ce cas, je suppose que la finale Ionienne ικα, est due à une influence mixte des Magnotes et des Céphaloniotes, deux peuples qui conservent encore dans leurs coutumes et leur langue le cachet particulier d'une commune origine. Il est aussi étrange de rencontrer la finale Céphaloniote ατα chez les Albanais, comme par exemple dans ces villages épirotiques, Γιανιτσάταις, Πραϊλάταις, Λουψάταις, Λουγουράταις, Κουνοστάταις, Συρακάταις, Σουλιάταις, Προγονάταις, Καλαράταις, Ταταζάταις, Σταθάταις, Καισαράταις, Λαζάταις, Λιαζαράταις, Βουλιαράταις, Ποντικάταις, Ρουπάταις, Δοξάταις, Κεστουράταις, Τεριχάταις, Γωργουτζάταις, Ζερβάταις. Tous ces villages épirotes ne portent la moindre trace de l'élement albanais; donc on pourra conjecturer que leur origine remonte au temps où cette partie de l'Épire dépendait de gouvernement des îles Ioniennes.

La finale αδες, αδων se rencontre aussi en Épire, mais dans des districts qui n'eurent aucune rélation avec les îles Ioniennes, comme ceux de *Malacassi* et *Couriénta*: Νεγράδες, Βατατάδες, Κουτρουλάδες, Κλαζάδες, Χουλιαράδες. La même finale est aussi portée par ces villages de l'île de Corfou: Ριγγλάδες, Ἀργυράδες, Ρουμανάδες, Βαρυπατάδες, Κουραμάδες, Σιναράδες, Γιαννάδες, Κονακάδες,

(1) Voici les noms des villages Cérigotes: Βιαράδικα, Κατσουλιάνικα, Πορταλαμιάνικα, Φατσάδικα, Σκουλιάνικα, Σταθιάνικα, Κοντολιάνικα, Πιτζιάνικα, Καλησπιριάνικα, Γερακιτιάνικα, Φριλιγκιάνικα, Λιανάνικα, Λογοθιτιάνικα, Ντουργιάνικα, Πιρλιγιάνικα, Τριφυλλιάνικα, Πιλετιάνικα, Ἀλοϊζιάνικα, Ἀρωνιάδικα, Γερακιτιάνικα, Χριστοφοριάνικα.

(2) Villages Corfiotes: Δαμασκάτικα, Παγκαλάτικα, Μαλιτσάτικα, Ἀργυράτικα, Κασιμάτικα, Μαστοράτικα, Δελιτάτικα, Κατσουράτικα, Μιτσαλιάτικα, Μογιάτικα, Λογιάτικα, Νικολάτικα, Παντάτικα, Βραγανιώτικα.

(3) Villages de Paxos: Βελλανιτάτικα, Κατσιμάτικα, Κοκκινάτικα, Κουρνιακτάτικα, Λευκάτικα, Μακράτικα, Μπορδοκάτικα.

(4) De nombre total de 231 villages de l'île de Céphalonie, 130 portent la finale ατα, comme Κομποθεκράτα, Φωκάτα, Τραυλάτα, etc. Hors de Céphalonie on ne rencontre que deux villages en Leucade avec la finale ατα, Ἀσπροϊερακάτα, Κοντουράτα.

Comme chez les Magnotes, les noms propres des habitants de Céphalonie portent une finale spéciale, ατος, qui, malgré sa consonance romaine, *atus*, me paraît de même origine que l'ακος des premiers. Sur 23737 électeurs de Céphalonie je rencontre 7391 noms eu ατος. Parmi les paysans on rencontre beaucoup de noms propres anciens, comme Ἀπολλωνάτος, Ἀρμοδάτος, Ἀλεξανδράτος.

Γαρδελάδες, Μαγουλάδες, Ἀρμενάδες, Γαβράδες, Καδαδάδες, Ραφτάδες, Γαρνάδες, Κουκνεκάδες, Ἀσπιωτάδες, Ἀλειμματάδες, Περλεψιμάδες, Κυπριανάδες, Περουλάδες, Βατουλάδες, Καψοχειλάδες, Μακράδες, Μανατάδες, Ραφαλάδες, Σγουράδες.

Elle se rencontre aussi au génitif, αδως, dans l'île de Ténos, comme les villages, Ἀπεργάδως, Ἀρνάδως, Κτενάδως, Χατζεράδως, Δαραμπάδως, Καρκάδως, Σκαλάδως, Φαλατάδως; en Mitylène, Μανταμάδως, Παππάδως, Κρομμυδάδως; en Crète, Παπαδάδως, Κρομμυδάδως, et en Théra, Καρτεράδως (1).

Il est incontestable qu'une colonie épirote s'établit à Corfou et à Céphalonie au commencement du VII^e^ siécle (604), et que cette colonie provenait de l'ancien district d'Evrée (le moderne Zagori) (2); les villages modernes Corfiotes, Λιάπιδες, Κανάλι Ἀρβανίτικο, et le plus ancien district de l'île appelé Στρατεῖαι confirment pleinement ce fait historique. Dans ce cas je préfère regarder la finale αδες comme d'origine albanaise; l'étymologie même des villages Corfiotes peut être regardée comme un nouvel argument en faveur de mon opinion; Ἀσπιωτάδες par exemple suppose un feudataire appelé Ἄσπιωτος; et ce dernier nom n'est qu'une très légère altération d'Ἄσπετος, surnom épirotique d'Achille (3).

Pour désigner les fiefs, les Acarnaniens spécialement se servaient de la finale κάστρον, comme Θωμόκαστρον, Ἀγγελόκαστρον. Encore de nos jours les Étoliens désignent la plupart de leurs villages par ce nom (4). Phrantzès écrit que les Albanais du Péloponnèse désignaient les villages par le même nom, prononcé par eux κάστρας (5). Cette finale se rencontre encore en Albanie, comme Ἀ'ργυρόκαστρον, Λαχανόκαστρον.

Le κάστρον est remplacé en Crète par un autre mot latin μοῦρι (*murus*, τεῖχος), comme Γαβαλομοῦρι, Ἀργυρομοῦρι, Καμαροκουμοῦρι, Μοῦρι; dans la même île la finale μοῦρι est remplacée par un autre mot néolatin, καστέλλι, comme Φουτηκαστέλλι, Κανηκαστέλλι, Φουρνηκαστέλλι, Κανηκαστέλλι. Ces finales crétoises s'appliquaient surtout aux villages fortifiés, puisque nous rencontrons aussi Γαβαλοχῶρι, différent de Γαβαλομοῦρι. On sait que les Gabalas figurent parmi les grands feudataires de Crète.

(1) Dans les Cyclades, la finale αδες me paraît plutôt ancienne; Aristote mentionne un village de Naxos du nom de Λυστάδαι (Aristote, fragment sur la république des Naxiens).

(2) Cette colonie épirote établie à Cassiopi ne voulut pas reconnaître la suprématie de l'archevêque de Corfou, Alcyonius; deux lettres du pape Grégoire le Grand se rapportent à cette querelle (Epistolae papae Gregorii magni, et Fl. Cornelius, *Ecclesiae Torcellanae*, Venise 1749, tom. II, p. 57-59).

(3) « Ἀχιλλεὺς ἐν Ἠπείρῳ τιμὰς ἰσοθέους ἔσχεν, Ἄσπετος ἐπιχωρίῳ φωνῇ προσαγορευόμενος ». Plutarque vie de Pyrrhus, I. Cf. Hésychius au mot Ἄσπετος.

(4) Mémoire sur l'Étolie par M. Bazin (Archives des missions scientifiques, tome I^er^, II^e^ série, p. 322-328).

(5) « Καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν κώμας ἢ ἄστια, κάστρας ἔλεγον κατὰ τὴν αὐτῶν γλῶσσαν τὴν βαρβαρίζουσαν ». Phrantzès, p. 391, édition de Vienne.

Pour désigner ces villages non fortifiés, le peuple grec se sert aussi de χωρίον, comme Πετροχῶρι, mais spécialement d'une finale néolatine βίτζα (*vicus, vici*). Comme chez les Latins (1), notre finale βίτζα désigne encore un petit village dépendant d'un fief plus grand; dans le district des Péniéns (Olympie), nous rencontrons le village τοῦ Λουκᾶ, et près de lui deux autres plus petits villages appelés ἡ ἄνω Λουκάβιτζα, ἡ κάτω Λουκάβιτζα (2). Ainsi en Épire nous avons le fief τοῦ Χρυσοῦ, et le village Χροσοβίτζα. Les villages Ἀγλαβίτζα de Doris, Ἀνδροβίτζα de Naupactie, Γουργουβίτζα d'Édipsos (Eubée) Βεργουβίτζα de Calavryta, Πυροβίτζα et Προστοβίτζα, appartenaient sans doute à des feudataires nommés Ἀγλαὸς, Ἄνδρος ou Ἀνδρόνικος, Γοῦργος, Βέργος, Πυρῆς, Προεστώς; d'autres villages plus éloignés conservent encore les noms τοῦ Βέργου, τοῦ Πυρῆ. En Épire, la finale βίτζα se rencontre aussi: Κοσοβίτζα (2), Ἀραχοβίτζα (appelée par la Chronique d'Épire Ἀρεοβίτζα), Χρυσοβίτζα, Σαντοβίτζα (2), Πετροβίτζα, Τσαρακοβίτζα (2), Κουσοβίτζα, Λητοβίτζα, Πλησιβίτζα. En Élide, nous rencontrons l'équivalent grec de cette finale, α κ ι, comme le démontrent les deux villages τοῦ Καβάσιλα, et τὸ Καβασιλάκι, appartenant sans doute à la grande famille Macédonienne de Cabasilas. Dans d'autres districts nous voyons que la même finale est remplacée par le mot grec χωρίον, comme Πετροχῶρι qui n'est qu'une forme grecque de Πετροβίτζα.

Cette dernière finale grecque remplace aussi la mystérieuse ο β α qui se trouve à la fin de divers villages, comme nous sommes amenés à le croire par plusieurs exemples, et surtout par celui de la capitale moderne de la sous-préfecture de Trichonie, Βραχῶρι, que les documents du XIII^e^ siècle écrivent *Brachova* (Βράχοβα) (3). Mais quelle est l'origine de la finale οβα?

On sait qu'aux yeux des partisans d'une invasion Avaro-Slave en Grèce, la finale οβα constitue un des principaux arguments. Cependant *Mantova, Padova, Genova, Cordova* ne doivent leur origine à une invasion slave. Même avant l'apparition des Slaves sur la scène historique, Ptolémée enregistra parmi les villes de l'Espagne moderne, Ὄνοβα, Μάνοβα, Ὀσσόνοβα, Κορδύβη, Σάλδουβα, Καλδοῦβα, et un fleuve de nom Αὐσόβας. Les Daces connaissaient

(1) « *Vici*, castellae et pagi sunt qui nulla dignitate civitatis honorantur, sed vulgari hominum coetu incolentum et pro parvitate sui civitatibus attribuntur ». *Papias*, chez Du Cange, *Gloss. Latin.* au mot *vici*. Dans une inscription de Thrace del'an 227, sont énumérés 17 *vico* (sic). A. Dumont, *inscriptions et monuments figurés de la Thrace*, N° 116. Dans les inscriptions recueillies par le savant français, les *vici* des Dardaniens portent le nom de leur propriétaire « milites ex Dardania ex vico Perdica, ex vico Tilis », du même que, au temps de Thucydide (IV, 124), les villages des Lyncestes ne sont connus que sous le nom de leur roi Arribée « αἱ Ἀρριβαίου κῶμαι ».

(2) La chronique métrique da la Morée mentionne un feudataire Lucas ayant obtenu dans le nouveau partage de la peninsule quatre fiefs dans le district de Gritzéna (Megalopolis):

Τὸν μισὲρ Λούκα ἐδόθησαν τέσσαρα φίε καὶ μόνον
τῶν Λάκκων τὴν περιοχὴν νὰ ἔχῃ τῶν Γριτσαίνων. (v. 617-618).

(3) Hopf. *Geschichte Griechenlands*, I, p. 336.

aussi une telle finale, puisque sur quarante-quatre villes enregistrées par Ptolémée, les quatorze finissent en *ava* ou *dava*, comme Δοκίδαυα, Πατρίδαυα, Καρσίδαυα, Πετρόδαυα, Μαρκόδαυα, Ζιρίδαυα, Σιγγίδαυα, Κομίδαυα, Ραμίδαυα, Ζουσίδαυα, Ἀργίδαυα, Νεντίδαυα (1). La finale οβα fut aussi connue par les Celtes, Ορόβις, Αὔσοβα, Ἄδοβα (2).

Les Grecs n'ignoraient pas non plus la finale όβα, comme le démontrent les Ὀρόβιαι de l'île d'Eubée mentionnées par Thucydide (III, 89) et les villes macédoniennes Στρόβος et Στόβοι, et tant de noms propres et communs cités par Lobeck dans l'analyse des finales αβος, οβος et υβη (3).

Je ne veux pas multiplier les citations; je soumettrai seulement aux partisans obstinés de la théorie Slave un argument tiré de leurs propres armes. La chronique supposée de Monembasie relate que les Argéens, pour échapper au joug Avaro-Slave, trouvèrent un refuge dans une ville du Péloponnèse appelée Ὄροβα (4). La première ville hellénique finissant en οβα est la Pellène d'Achaïe, dont le nom, selon le scholiaste de Ptolémée (III, 16), fut changé en Kerkova « Πελλήνη ἡ Κέρκοβα ». Cette dernière ville n'existe plus dans le Péloponnèse; une ville de même nom, Kerkova, existe cependant dans le district épirotique d'Avlona.

Dans la Grèce continentale, on rencontre vingt cinq villages avec la finale οβα: Ἀνδρόνοβα, Τέρνοβον, Ἀράχοβα, Τάροβα, Κεράσοβον, Ἔλοβα, Χωρίγκοβον (Eurytanie), Νίκοβα, Νιάσκοβον, Σμόκοβον, Κούρνοβον (Hypate), Λούτζοβος (Doris), Ἀράχοβα, Μπροστοβᾶ, Τέρνόβον, Παλούκοβα, Χρύσοβον (Naupactie), Κεράσοβον, Ζελίχοβον (Étolie), Μπονίκοβον, Δερσοβά (Acarnanie), Ἀράχοβα (Phocis).

Dans le Péloponnèse, trente sept villages portent la même finale: Βίδοβα, Τοπόλοβα (Patras); Ἀράχοβα (Égialie); Κόκκοβα, Ἀναστάσοβα, Ἀράχοβα, Στρέζοβα, Κεράσοβα, Μωρόχοβα, Χάτζοβα (Calavryta); Τσελίχοβα (Olympie); Βιδίσοβα (Triphyllie); Χρύσοβα (Messénie); Ἀναστάσοβα, Σίτζοβα, Ράχοβα, Λιασίκοβα, Νίκοβον, Μπίλιοβα, Τρικότζοβα, Τσίμοβα, Ὀρόβᾶ, Πασαβᾶ, Πολοβᾶς, Πασαβᾶς, Τσιροβᾶ (Magne); Βάρσοβα, Λεβέτζοβα, Ρόζοβα, Ἀράχοβα (Sparte); Ἄκοβος, Κράμποβος (Mégalopolis); Ἐγκλένοβα, Ἀράχοβα, Γλόμοβα (Gortys); Βερτζοβά (Tripolis); Ζαράκοβα (Mantinée).

En Épire et en Albanie 68 villages portent aussi la finale οβα: Λέλοβα (Arta); Λιμπόχοβον, Σέσοβον (Prevésa); Ζέλοβα, Γρίμποβον, Ριάχοβον (Kourénta);

(1) Ptolémée III, 8, 16. Trois autres villes Daces situées près du fleuve Jerassos portent la même finale, Ζαργίδαυα, Ταμασίδαυα, Πιροβορίδαυα.

(2) Zeuss, *Grammatica Celtica*, II, p. 752.

(3) *Pathologiae Graeci sermonis prol.* p. 285-291.

(4) « Οἱ δὲ δυνηθέντες ἐκφυγεῖν διεσπάρησαν, καὶ ἡ μὲν τῶν Πατρῶν πόλις κατῳκίσθη ἐν τῇ τῶν Καλαβρῶν χώρᾳ τοῦ Ῥηγίου, οἱ δὲ Ἀργεῖοι ἐν τῇ Ὀρόβῃ, μετῴκησαν ». Ms. de la bibliothèque royale de Turin f. 2, recto; Cf. Pasini, *Codices Graeci bibl. regii Taurinensis Athenaei*, Turin, 1749, p. 417-418.

Καπέσοβον, Τσεπέλοβον, Δομπρίνοβον (Zagori); Κρύφοβον, Τέροβον, Μελίχοβον (Zaracovitza); Κεράσοβον, Ἀρμάτοβον, Σανοβὸν (Conitza); Μέτσοβον, Δοβράκοβον, Ζάλοβον, Ριάχοβον, Λιμπίνοβον, Σινίχοβον, Σίτοβον (Metzovo); Στάνοβον, Πόποβον, Κεράσοβον, Λιβιάχοβον (Paramythia); Λίμποβον, Ἀράχοβα (Filiates); Βελιάχοβον, Χοντόστοβον, Ἀρσάκοβα (Delvino); Νόκοβον, Ζάβροβον, Λιμπόχοβον (Argyrocastron); Κεράσοβον (Pogoniani); Τοπόλοβον ou Τοπόβα, Μαλέσοβον, Χόρμοβον, Ἀργόβα, Μαλέσοβον, Γραμπόβα, Δρατζόβα, Τσαρσόβα, Ραδοχόβα, Βλιάσοβον, Κρασόβα, Τερνόβα, Ραγόβα, Κρασόβα, Χοτχόβα, Κοσόβα, Ζεπόβα (Premeti); Κερκόβα, Πεσκόβα, Τρεμπλιόβα, Μαυρόβα (Avlona); Οὐζινόβα, Καπινόβα, Κουτζόβα, Σταρόβα, (Berati); Ἀντρένοβα, Μπελισιόβα, Γκορισιόβα, Μπιεσόβα (Malacastra); Μποτζιόβα, Μπισιόβα, Κοσόβα (1), Πετόβα.

Un simple coup d'œil sur ce catalogue suffira pour démontrer que parmi les Grecs ce sont les Magnotes qui ont le plus de villages en οβα, et que chez les Albanais c'est le district de Premeti qui en a le plus grand nombre. Si les Slaves envahissaient la Grèce c'est par les Thermopyles qu'ils passeraient; cependant ni la Phtiotide, ni la Béotie, ni la Mégaride, ni l'Attique ne possèdent un seul village en οβα; c'est seulement un village de la Phocide, Ἀράχοβα, qui la porte. Au contraire on voit cette οβα suivre la même route que les Héraclides prirent pour envahir Péloponnèse, c'est-à-dire la Thessalie, l'Eurytanie, la Doride et la Naupactie.

Nous avons dit que Βραχῶρι se disait aussi *Brachova*. Tous les villages modernes finissant en οβα ne me paraissent pas signifier autre chose que des fiefs appartenant au seigneur dont le nom se lit dans la racine; par exemple Ἀναστάσοβα, Κυρίτσοβα, Χρύσοβα, Νίκοβον ne sont que des villages qui appartenaient à Ἀνασταίσης, Κυρίτσης, Χρυσός, Νίκος.

Dans cette circonstance, la finale οβα n'est que l'ancien mot ὠβὰ qui signifiait aussi le village (2). Hésychius n'explique pas à quel dialecte appartenait ὠβὰ ou ὠὰ; selon toute probabilité ce mot est dorien, c'est l'ὠβὰ des Laconiens, qui signifiait la tribu en même temps que le village (κώμη). Dans la lettre des chefs Magnotes au duc de Nevers (1619), ceux-ci signent au nom de leurs villages ou de leur race (μὲ τὰ χωριά μου, ou μὲ τὴ γενειά μου). Mohamed II, en s'adressant aux chefs Péloponnésiens, Grecs et Albanais, prend garde de saluer aussi les clients de chacun (μὲ τοὺς ἐδικούς του) (3).

Jusqu'à la guerre de l'indépendance, les armatoles Rouméliotes et Pélo-

(1) Il est vrai qu'en Serbie aussi se recontre Κόσοβον; mais c'est un nom moderne, d'origine turque; on sait que le nom de cette fameuse plaine signifie en turc, le *vallon des merles* (Κοσσυφοπέδιον).

(2) « Ὦβὰς τὰς κώμας. — ὠβαί, τόποι μεγαλομερεῖς ». Hesychius, Cf. ὠγὴ, οὐαί. G. Curtius, *Grundzüge der Griechischen Etymologie*, 1873, p. 593. A. Boeckh, *Inscriptiones Graecae*, I, p. 609.

(3) Hammer, *Histoire de l'empire ottoman*, II, appendice.

ponnésiens qui ont conservé quelques traces de la féodalité Magnote, désignaient leurs compagnons par les noms familiers, παιδιὰ ou παληκάρια, et plus généralement par celui de μάγγαι. Ce dernier mot est albanais (μάγγ), et signifie la bande (ἀγέλη) (1). On sait que, chez les Spartiates, les ὠβαὶ n'étaient autre chose que les ἀγέλαι (bandes), différentes de φυλαὶ (2). Chez les anciens Chypriotes les ὠβαί prononcé οὐαὶ, avait au contraire le sens de φυλαὶ, qui correspond à la γενεὰ (race) des Magnotes modernes (3). Pendant le moyen-âge nous rencontrons en Chypre l'ἀγελάρχης signifiant le chef d'un village ou tout simplement le paysan (χωργιάτης) (4). L'empereur de Byzance appelait aussi, comme les Armatoles, les chefs militaires, soumis à lui, παιδιὰ. Le ministre cependant qui gouvernait les villages du patrimoine impérial, portait le titre λογοθέτης τῶν ἀγελῶν. En Chypre le même ministre était appelé « μάστρος τοὺς ἀγελάρχιδες », en italien *ministro delli agelarchi* (5).

L'espace me manque à ces discussions plutôt étymologiques qu'historiques. Je signalerai cependant un autre mot qui, conservé aussi par le peuple grec, démontre que la tradition laconienne ne fut pas si vite oubliée.

On appelle encore en Grèce, ἡ σκλήρα, l'enfant; ce mot n'est qu'une légère altération du mot ancien κλῆρος, prononcé aussi par le peuple ὁ σκλῆρος dans le sens de *lot*. On sait que par ce mot les Doriens désignaient leurs esclaves, Κλαρώτας (6). Ce mot ne fut oublié ni par les Magnotes ni par les Albanais; un géographe arabe du XIII[e] siècle, Aboulféda, appelle la Magne *le pays des Sclirens* (7); cette dénomination équivaut au latin *terra Sclavo-*

(1) En Grèce nous disons ὁ μάγγας, ou ἡ μάγγα un enfant sans éducation. On dit à Athènes ὁ μοσχομάγγας, ou ἡ μοσχομάγγα à cause de la bande (μάγγα) d'un Moschos Dorien, qui à Egine (1827) se livrait pendant la nuit à de vrais actes de scéleratesse.

(2) « Ὧν τὰς μὲν φυλὰς, τὰς δὲ ὠβὰς προσηγόρευκεν « Plutarque, *Lycurgue*, 6.

(3) « Οὐαι, φυλαί. Κύπριοι » Hésychius.

(4) « Καὶ ὥρισεν καὶ ἤρθαν ὁμπρός του οἱ ἀγελάρχιδες ». Léonce Machéras, I, p. 316; plus bas (p. 317) l'ἀγελάρχης est appelé χωργιάτης. Le roi des paysans Alexis ne fut qu'un λογοθέτης τῶν ἀγελῶν « ὁ ὁποῖος ἦτον ἀγελάρχης τοῦ ἐφφικίου τῆς τζάμπρας τυῦ ρηγὸς, πάροικος ἀπαὶ τὸ χωργίον τῆς Κατωμηλίας » p. 380-381, Cf. 378-379.

(5) Machéras p. 237. Le μάστρος chypriote est le même mot ancien ὁ μάστρος dans le sens de représentant d'une communauté. « Μάστροι, παρὰ Ροδίοις οἱ βουλευταὶ, οἱ καὶ μαστῆρες. Μαστρίαι αἱ τῶν ἀρχόντων εὐθύναι ». Sur μάστρος comme représentant de la communauté, voir les inscriptions de Kamiros (*Bulletin de Correspondance Hellénique*, Athènes, 1880 p. 144-145; *Revue archéologique*, Paris, 1867, XV, p. 209.

(6) « Διὰ τὸ κληρωθῆναι δὲ κλαρώτας· ὁ Ἔφορος δ' ἐν τρίτῃ ἱστοριῶν, κλαρώτας φησὶ Κρῆτες καλοῦσι τοὺς δούλους ἀπὸ τοῦ γενομένου περὶ αὐτῶν κλήρου ». Athénée, VI, 263. Le partage des terres en fiefs ou lots (κλήρους) persista sous les Byzantins, puisque Procope (de bello Vandalico, 1, 5) écrit « Λίβυας δὲ τοὺς ἄλλους ἀφείλετο μὲν τοὺς ἀγροὺς, οἳ πλεῖστοί τε ἦσαν καὶ ἄριστοι, ἐς δὲ τὸ τῶν Βανδίλων διένειμεν ἔθνος καὶ ἀπ' αὐτοῦ Κλῆροι Βανδίλων οἱ ἀγροὶ οὗτοι ἐς τόδε καλοῦνται τοῦ χρόνου ».

(7) « On trouve à l'ouest de Malfadjouth (Monembasie) le pays d'Esclirens, pays dont les habitants, d'origine grecque ». Géographie d'Aboulféda, traduction Reinaud, II, p. 279-280.

nia (1), au vénitien *monti dei Schiavi*.(2). Un document hagiographique du X^e^ siècle les appelle οἱ Ἕλιτοι (3). Tous ces noms, Σκλῆροι, Sclavi, Ἕλιτοι ne signifient que le pays des *hîlotes*.

Les Albanais établis en Grèce désignent encore par le mot σκλερίστ tous les Grecs, et surtout les habitants de la Béotie, de l'Attique et de l'Arcadie. Que le nom σκλερίστ ne signifie autre chose que le κλαρώτας (le partagé en lot) des Doriens, nous en sommes informés par l'autre nom que ces Albanais donnent encore aux Grecs, σκλάβ. Ces deux noms, ignorés par les autres Albanais qui appellent les Grecs, Ἑλλαδίτ et Γγρέκ, démontrent clairement que les Albanais de la Grèce avaient autrefois quelques droits de prépondérance, aujourd'hui effacés de la mémoire de deux peuples qui sont unis dans le même sentiment national.

À la fin de cette dissertation, j'analyserai un mémoire adressé par le cardinal Bessarion au dernier des empereurs de Constantinople, Constantin Paléologue, alors despote de Sparte. Ce grand homme et grand Helléne de cœur et de langue ne voyait qu'un moyen de salut, l'union de deux races consanguines, les Albanais et les Grecs. En effet pendant tout le moyen-âge ces deux peuples mènent la même vie, portent le même costume, professent la même religion, ont les mêmes aspirations nationales (4). Tous les deux sont livrés au même anathème par la cour de Constantinople qui, essentiellement Romaine et chrétienne, ne pouvait comprendre l'acharnement avec lequel ces deux peuples lui faisaient la guerre (5).

(1) « Urbem Manafasiam (Monembasie) in Sclavinia terra ». Saint Willibald (en 723); « partes Zachoniae vel Sclavoniae » (Voir page XIX du premier volume de cette série).

(2) « Sovra Malvaxia da tramontana sono alte montagne de Schiavi » Portolano di Levante, Venise, 1558, (description du cap Malée).

(3) Miracles de St. Nicon (διὰ τὸν Ἕλιτον τὸν δαιμονισμένον — διὰ τὸν Ἕλιτον ὁποῦ εἶχε τὸν ὄφιν). Ces Ἕλιτοι sont qualifiés ἐντόπιοι, κατοικοῦντες παρὰ τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ (Eurotas). Leur nom persiste encore, οἱ Σελιῶται.

(4) Un voyageur anglais, Simon Simeoni, qui visita la Grèce en 1322, a laissé une très intéressante description des habitants de l'Albanie, Grecs et Albanais, dont la vie était toute différente de celle de leurs voisins, les Slaves; non seulement le costume, mais aussi le chapeau et la forme de la chevelure de ces deux peuples consanguins, et alors coreligionnaires, différaient de ceux des Slaves. « Sclavi enim sunt Boemis in lingua multum conformes... Albania est provincia inter Sclavoniam (Illyrie) et Romaniam (Grèce), per se linguam habens... Ipsi enim Albanenses schismatici sunt, Graecorum utentes ritu, et eisdem habitu et gestu in omnibus conformes; nam Graeci raro vel numquam utuntur caputio, sed capello albo, quasi plano, in parte anteriori humiliato et in posteriori elevato, ut eorum crines intuentium oculis luculentius appareant; quia in crinium longitudine et pulchritudine summe gloriantur. Sclavi vero, de quibus superius dictum est, tantum capello albo oblongo et rotundo, cujus sommitati nobiles pennam longam fingunt, qua facilius a rusticis ot villanis distingui queunt atque cognosci ». *Itinerarium Simon Simeonis*, Cambridge p. 14.

(5) Théodore Métochite, ministre d'Andronic II, énumérant tous les ennemis de l'empire, Turcs, Serbes, Valaques, Albanais et Grecs, prie Dieu d'exterminer tous ces *barbares* Cette prière est très intéressante, mais malheureusement écrite dans une langue assez difficile; je citerai le frag-

L' attachement des Grecs et des Albanais à l' hellénisme n' est pas un vain mot, mais un fait historique.

On sait que les feudataires du Péloponnèse, chassés par les Turcs, se dispersèrent par toute l' Europe; les annales du XVI[e] siècle relatent les exploits de ces *condottieri* qui contribuèrent beaucoup à la réforme de la tactique moderne (1). Ils portent le nom de *Stradhioti* ou *Strathioti*, en français *Estradiots*. Ce nom, qui provient de mot Στράδα ou Στράθα (la route), signifie les *Marcheurs* ou les *Errants*. C' est sous ce dernier nom (*Greci erranti*) qu' ils sont cités dans un poème du Tasse relatif à la bataille de Taro (2).

ment relatif aux Albanais, dans lequel on voit le ministre romain avouer devant Dieu un secret, c'est-à-dire que les Albanais, les Grecs et les Byzantins sont consanguins (συμφυλοι Ἕλληνες), mais que les premiers sont des *ennemis du christianisme*.

Προυχρόνι' ἐκ μακροῦ Ρωμαίων ἀποταμόντες
κάκιστα σφέας, ἄνδρες ἀποστασίῃ χαίροντες
τῶν τ' ὁμοφύλων, βασιλέως τ' αἰεὶν, γένος οὖλον,
δούλιον, ἄστατον, ἀμφί τ' ἔνθα ρέον τ' ἠδ' ἔνθα,
οἵ τε μάλιστα μὲν Αἰτωλίαν, Θετταλίαν τε,
ἠδέ τ' Ἀχαρνανίαν οἰκεῦσι πάρ τ' Ἀχελῴου
ῥεῖθρ' ἔτι γ' αὖ Ἑλλάδος, ὅτι ποθ' ἕτερον ἦεν
πρὶν ἀνὰ τ' Ἰλλυρίδα γαῖαν, πρὸς δ' Ἤπειρόν τε,
τοὶ μὲν ἄρ' ἄλλοτε μὲν γ' αἰκοντες ἄνακτι βασιλεῖ
καὶ τέ γ' ἐκόντες πιθέατ', ἄλλοτε δ' Ἰταλοῖσιν,
ἔστι δ' ἄρ' οἵ γ' ὅτι καὶ Τριβαλοῖσι νέμον σφέας αὐτούς,
καὶ τάδ' ἐφ' ἡμέας ἔδραον οὐμοφύλους Ἕλληνας!
Ἓν τ' ἄρα σὺν γ' ἐπιτιθέμενοι πρήγμασι κακίστοις
δυσχερίσιν ὁτὲ καροῖσιν ἀνόσι' ἔρδοντες,
ὀθνείου γένεος κατ' ἄρ' ἀνδρῶν οἰκείων σφιν
πρόφρονες ἦμαν ὀπαδοὶ ἠέ τε μᾶλ' ὁτὲ γ' αὐτοὶ
ἐς τὰ μάχιμ' ὑπαναείροντες πρόσθε κενεῦντες,
φύσιος αἴσχια, γείνιος ἀμπλακίη σφετέροιο,
δειλάμονές τ' ἀλιτήριοι, λωβητῆρές τε,
νοῦσον ἔχοντες ἀεὶ δολιρόν, κακόχαρτοι, οἵσι
φρονὶς ἄληκτα μέμηλε διαμπερὲς ἀμφὶ δόλοισιν!
Αἶθ', ἀνόσιοι τοὶ μᾶλ' ὀλοίατο εἰν αἴδαο
βάντες ἄφαρ κατὰ τ' εἴσω βένθια Ταρτάροιο
παὶρ δνοφερὰ σκοτόεντα, τὰ μᾶλα σφιν ἐπίοικε,
φαίος ὅττινεν ἀναξιοι ἠδὲ ζωῆς!
τοί γε κακορραφίῃσι, δόλοισί τε βασιλεῦσι
πράγματ' ἀεὶ παρίχοντ', ἄπιστοι, μηδὲν ὑγιεῖς,
ἀσχολία τε περὶ σφέας ἀσεβέσιν ἢ μᾶλα
καθ' ὁμοπίστων, εὐαγέων τε παναγνων νηῶν
λατρείας τε θεοῖο, ἱρῆς τ' ἁγιστείας.

(Ms. de la bibliothèqne Nationale de Paris, N° 2751, f. 16).

(1) Sur la tactique des Stradhiotes, qui nous est parvenue imprimée, nous nous arrêterons dans une étude spéciale.

(2) « Sparsi e turbati fur da' Greci erranti »; plus bas Tasso les appelle « Argivi ». *La battaglia del Taro* (dans les *Rime scelte di Torquato Tasso*. Florence 1872, pp. 472, 474). Cf. la préface du premier volume des Chroniques de Chypre de Léonce Machéras. Paris, 1881.

Chez les Byzantins la confusion des Στραθιῶται avec les στρατιῶται (les soldats) produisit quelques malentendus; l'empereur Constantin Porphyrogennète explique très bien le rôle des Strathiotes. Le chronographe Georges Hamartole, qualifiant l'empereur Phocas (602), ὁ Στρατιώτης (1), n'entend pas par là le simple soldat, puisque Phocas était un centurion (Κένταρχος), mais le Stradhiote. La Chronique métrique de la Morée nommant le prince de l'Argolide Léon Sgouros, ὁ φοβερὸς Στρατιώτης, et appliquant au roi Charles d'Anjou, au marquis Boniface de Montferrat, au seigneur de Caryténe, et à tant d'autres princes, le titre ἐξάκουστοι Στρατιῶται (2), ne comprend nullement nos στρατιῶται. Un grand poème Stradhiotique de l'époque byzantine, appelle très souvent le prince feudataire d'Argyrocastson, Lybistros, ὁ Στρατιώτης, à cause de ses voyages:

Ὅλον τὸν κόσμον ἔδραμον, τὸν ἥλιον ἠκολούθουν,
ὅσον ἐκεῖνος ἔδραμε κόσμον εἰς μιὰν ἡμέραν,
τοσοῦτον κόσμον ἔδραμον μόνος εἰς δύο χρόνους (3).

Dans un autre poème Stradhiotique moderne, le capitaine Manoli Blessi de Nauplie, parcourt les provinces danubiennes, la Russie, la Prusse, la Bavière et le Tyrol, dans le but de « trovar alcun pólemo (πόλεμο) » (4).

Les Crétois modernes ont conservé le mot Στραθιώτης sans l'altérer:

Γιώργη Στραθιώτη λίνε με ἀπὸ τὴ Σκαρπαθία (5).

Chez le même peuple le cycle Strathiotique est désigné sous le nom spécial « τραγούδια τσῆ Στράτας » (6).

Le Strathiote signifiant le feudataire en campagne militaire (ταξείδιον), le mot ταξειδιάρης remplace le Στραθιώτης, dans le sens d'un vaillant guerrier, *bellator*, comme le Στρατιώτης de la chronique métrique de la Morée est toujours traduit par le *Livre de la Conqueste*, *un vaillans*. Nous avons signalé

(1) « Προβάλλονται εἰς βασιλέα Φωκᾶν τὸν Στρατιώτην ». G. Hamartolus, p. 559, édition Muralt.

(2) Ὀκάποιος μέγας ἄνθρωπος καὶ φοβερὸς Στρατιώτης,
καὶ εἶχε τὴν Κόρθον ἀλλαδὴ τὸ Ἄργος, τὸ Ἀνάπλι,
ὡς κεφαλὴ καὶ φυσικὸς αὐθέντης τὰ ὑποκράτει
ἐκ μέρους γὰρ τοῦ βασιλεῶς ἐκείνου τῶν Ρωμαίων.

Vers 132-135. Cf. vers 196, 4415, 4431, 4609, 4652, et passim. Les exploits des Français en Morée sont nommés par la même Chronique « πράξεις καλῶν Στρατιωτῶν ».

(3) Τὰ κατὰ Λύβιστρον καὶ Ροδάμνη,ν, édition W. Wagner, v. 3714; Cf. vers 49, 1390, 1664, 1714, 1715, 3475, 3511.

(4) Barzeletta di quatro compagni Strathioti de Albania, zuradi di andar per il mondo alla ventura, capo loro Manoli Blessi da Napoli di Romania. Venise, 1570.

(5) Jeannaraki, Ἄσματα Κρητικὰ, Leipzig, 1876, p. 3. Le savant Crétois a bien expliqué dans son glossaire στραθιώτης, *le marcheur*, στραθειὰ, *le voyage*. Un souvenir de ces στραθεῖαι (expéditions militaires) est conservé encore parmi le peuple crétois, puisque le φαμέγιος (ἀφαμιώτης) dit à son seigneur: καὶ ὅτι νὰ τύχῃ καὶ στραθειὰ, ἄλλον πέμπε γιὰ μένα (idem p. 192).

(6) Idem, p. 198-214.

ce fait que l'empereur Phocas est surnommé, Στρατιώτης. Dans une petite chronique byzantine, diverses empereurs depuis Julien portent le surnom ὁ Ταξειδιάρης, à cause de leurs expéditions et de leur bravoure (1).

Vrais descendants de Kiratadas, ce condottiere décrit par Xénophon (2), les Stradhiotes parcouraient l'Occident en compagnies (συντροφίαι) annonçant à haute voix que leur métier était la guerre. Originaires du Péloponnèse, et surtout de la Laconie, ils pouvaient, selon les besoins de l'état qui avait recours à leur bras, former des escadrons considérables de chevaux-légers; leurs anciens sujets, quoique soumis aux Turcs, étaient toujours prêts à courir avec empressement se ranger sous la bannière de leurs chefs avec lesquels ils se trouvaient en relations continuelles.

La plus grande ambition de ces enfants de la bataille était d'entendre leurs exploits chantés par les poètes. Jean Coronéos de Zante a chanté les combats de Mercure Bouas, cet Albanais-Lacédémonien qui portait entre ses enseignes l'écusson du roi Pyrrhus, dont il prétendait être le descendant (3). La vanité de ces soldats sans patrie devint un thème favori pour les comiques de Venise (4).

(1) « Γουλιανὸς ὁ Παραβάτης, ταξειδάριος. Γοδιανός, ταξειδάριος. Οὐαλεντιανός, ταξειδάριος. Οὐάλης, ταξειδάριος ... Θεοδόσιος ὁ μέγας, ταξειδάριος ... Γουστῖνος ὁ Θρᾷξ ταξειδάριος ... Ἡράκλειος ὁ μέγας, ταξειδάριος etc. » Cramer, *Anecdota Graeca Oxoniensia*, IV, p. 249-250.

(2) « Κοιρατάδας Θηβαῖος, ὃς οὐ φεύγων τὴν Ἑλλάδα περιῄει, ἀλλὰ στρατηγῶν καὶ ἐπαγγελόμενος, εἴ τις ἢ πόλις ἢ ἔθνος στρατηγοῦ δέοιτο ». *Anabasis*, VII, 1, 33.

(3) Sathas, *Anecdota Graeca*, I, p. 1-153,

(4) Voir quelques extraits des comédies vénitiennes dans mon Κρητικὸν Θέατρον, I, préface. Luigi da Porto et Coriolano Cippico qui combattirent à côté des Stradhioti, en parlent ainsi « E massimamente i Levantini (Stradhioti a cavallo da Levante), i quali rotti da un lato assalgono tantosto come demonii dall'altro con maggior rumore di prima; e nuotando fiumi larghissimi e profondi, e usando strade quasi alli stessi paesani incognite, vanno con incredibile silenzio nelle viscere del nemico, per guadagno piutosto che per gloria ». Lettere Storiche da Luigi da Porto Vicentino dall'anno 1509 al 1528. Firenze 1857, p. 50; cf. p. 41. « Perciocchè i Veneziani per tutte le città della Morea che sono sotto il loro dominio tengono al loro soldo molti Albanesi a cavallo, i quali con nome Greco si dimandano Stradioti, uomini di gran cuore e da far ogni grande impresa: i quali con subite correrie han così guasta quella parte della Morea che si ritrova sotto il Turco, che quasi l'hanno diserta e ridotta in solitudine. Questa gente è per natura molto rapace, e più alta alle correrie, che alla battaglia. Usano targa, spada e lancia; pochi corsaletto; gli altri si vestono di una corazza di bombagio che li difende dalle percosse dell'inimico. Più valorosi di tutti gli altri son quei di Napoli, la qual è città della Morea nel territorio degli Argivi ». Coriolano Cippico, *delle guerre de Veneziani nell'Asia* (1470-1474), Venezia 1796, p. 10. Tasso blâme aussi la rapacité des Stradhioti: « Il leggier Greco alle rapine intento ». A Venise on distinguait les Stradhioti sous le surnom « i leggieri » à cause de leur armement léger. En Grèce on appelle encore le soldat léger et tout garçon agile, λεβέντης; ce mot pris par M. Miklosich avec tant d'autres comme d'origine Slave, provient du latin, *levis armatura*. L'agilité se dit aussi λεβεντειά; les habitants de Leucade remplacent la λεβεντειὰ par un autre mot italien de même sens ἀλεστοσύνη. Les Romains appelaient la *levis armatura* simplement *armatura* (Notitia Dignitatum, II, p. 934, édition Böcking); de l'*armatura* provient ἀρματωλός.

Quelques Strathiotes, comme Manoli Blessi, Stamati Psari, Tonda Theriarchi, ont passé leur vie à composer des chansons plutôt qu'à combattre. Les nombreux poèmes du premier, si ridiculement dépeint par Antonio Molino dans une parodie de l'*Orlando Furioso* (1), nous intéressent plus que les exploits de tous les Strathiotes; ils forment des matériaux considérables pour l'étude du dialecte Strathiotique. Ce dialecte, inconnu de tous les linguistes, présente des analogies frappantes avec celui que parlent encore les colonies grecques de Calabre. A côté d'un intérêt linguistique, les poèmes Strathiotiques ont le mérite de représenter les sentiments et la croyance de ces rudes guerriers, dans toute leur naïveté.

Ayant combattu à Chypre, les Strathiotes regardent cette île comme leur propre patrie, puisque là gisent sans sépulture les ossements de tant de braves compagnons (συντρόφοι) tombés sur les remparts de Nicosie (2). Cette île prise par Sélim II, les Strathiotes poètes s'emportent d'une naïve colère contre le sultan qui les a privés de leurs fiefs. Blessi lui adresse un conseil amical, celui de rendre à tous les peuples conquis leurs terres (3); autrement les Strathiotes ont juré une guerre mortelle et immortelle. Prenant un ton prophétique, il écrit à Sélim que tôt ou tard luira le jour où les Grecchetti (Ἑλληνόπουλα) ayant à leur tête un prince de leur race du nom de Constantin viendront à reprendre Constantinople (4). Cela arrivera quand la Turquie deviendra pauvre; « alors tes nombreux amis, dit-il au sultan, te laisseront mourir misérablement, sans pain, sans argent, sans aucun secours » (5).

(1) Antonio Molino, *I fatti e le prodezze di Manoli Blessi Strathioto*. Vinegia, 1561.

(2) *Il vero successo della presa di Nicosia in Cipro*, di Manoli Blessi Strathioto. Venetia, 1572.

(3) Returna el terre e 'l stadi a chi has tu tolto,
a chesto modo 'l volto
to allegro turnarà gratioso e humano;
non saras tu pliò Turco, ma Christiano.
(*Lamento di Selin con Manoli Blessi*).

(4) Spero un giorno ancor vedere
chel c'hò za prognosticado
venir vero e raffermado,
in Stambul, l'antico stado,
Custantino cul Grecchetti,
o Strathioti puveretti. (*La presa di Nicosia*, 1572).

(5) No tel disse, mi Selino,
sto allo crono chie haverastu
thora un rotta in to confino,
ch'el *mustacchi* pelerastu?
Po in serragio ti andarastu
con *gineche* conti à fari?
o Strathiotti *palicari*.
Nol so come là sarai
a scampar dal to nemisi;

Établis depuis long-temps en Grèce, ils s' appellent *Greccheti* (ἑλληνόπουλα); ils se souvienent encore de leur origine albanaise, mais ils haïssent du fond de leur âme les Albanais devenus musulmans. Ils combattirent avec acharnement contre les habitants de Margariti, et ils se glorifient d' avoir écrasés ces fanatiques compatriotes qui faisaient de mal à leur propre pays.

Le christianisme ne paraît pas occuper une grande place dans le cœur de ces *condottieri* qui, pour plaire à l' état qui les paie, feignent de professer sa religion. Cependant dans leurs livres imprimés sous les yeux de l' inquisition de Venise, les dieux helléniques reviennent toujours sous leur plume. C'est au nom de Jupiter qu' un amoureux jure de se venger de sa maîtresse dans une chanson qui eut l' honneur d' être entonnée par le musicien Costantio Porta:

Gia to caco mu tardi el vegnerastu,
giathi el *cacchi* forduna zurao slongar.
Prengarò tanto Giove
chiel farastu scurdar la zurni e l' hure,
e mi guidao sarò in su *spiti*.

C' est le même dieu qui continue de protéger la Grèce (Gregaria), puisque c' est lui qui l' a créée; cette chanson composée par Blessi est entonnée par le musicien Annibale Padovano pour être chantée à huit voix (4 basses et 4 hautes):

Benedetta el Gregaria
con colù chie la fè prima,
che fò Giove d' alta cima,
chal ghe de 'l geneologia,
benedetta Gregaria (1).

Ces poèmes Stradhiotiques représentent l' esprit populaire; d' autres documents nous font connaître que des idées plus élevées animaient ces Grecs. Nucius Nicandre qui a visité l' Angleterre au milieu de XVI^e^ siécle (2), nous

de *megalos* resterai
si *micros*, chie niun di amisi
nè *psomi*, *crias*, mel *o risi*
no te la vorrà *plio* dari.
O Strathiotti *palicari*

(Manoli Blessi, *nella rotta dell' armata de Sultan Selin ultimo re de' Turchi* (Venise 1571).

(1) Di Manoli Blessi. *Il primo libro delle Grechesche, con la musica di sopra, composta da diversi autori a quatro, a cinque, a sei, a sette, et a otto voci, novamente per Antonio Gardano con ogni diligentia stampate et date in luce. Libro primo.* Venetia 1564. (De ce livre très rare je n' ai rencontré qu' un seul exemplaire, à la bibliothèque de British Museum; j' ignore même si des autres fascicules ont jamais parus. C' est un recueil de trente-neuf chansons Strathiotiques réunies ou composées par Blessi, dont chacune est accompagnée de musique écrite par de compositeurs, alors renommés, Cipriano de Rore, Giaches de Vuert, Andrea Gabrieli, Francesco Bonaldi, Giulio Schiavetti, Annibale Padovano, Costantio Porta, Claudio da Correggio, Giulio Rinaldi, Paolo Vergelli, Daniel Grisonio, Andriano Willaert, Alvise Willart, Giulio Fiesco, Bartolameo Spontoni, Pietro Taglia, Vicenzo Bellahauer.

(2) Il était le secrétaire de Gerardus ambassadeur de l'empereur Charles V près le roi Henri VIII.

a laissé quelques détails sur un Strathiote au service du roi Henri VIII; ce fut Thomas l'Argien qui, à la tête de 550 Péloponnésiens, combattit en Écosse et au Pas-de-Calais. Nommé gouverneur militaire de Boulogne-sur-Mer, ce Thomas fut informé qu'un corps considérable de Français se préparait à Ardres pour attaquer le pays occupé par le roi d'Angleterre; sans perdre de temps, il va au devant de lui et lui offre le combat. Nicandre présent, a conservé l'allocution que le Strathiote adressa à ses compagnons avant la mêlée. Elle est assez curieuse pour que je la cite en entier.

« Mes chers compagnons, nous sommes parvenus, comme vous le voyez dans cette extrémité de la terre pour combattre au nom d'un roi et d'une nation qui est la dernière du monde habité vers le nord; nous nous n'avons d'autre recommandation que notre vaillance renommée. Nous combattrons donc en braves, ne prenant pas en considération le nombre supérieur de nos ennemis. Descendants des Hellènes, nous ne serons nullement effrayés des essaims de barbares. Donc montrons la vertu hellénique, et surtout de courage, pour que tout le monde ait à raconter que les enfants des Hellènes trouvés dans cette partie d'Europe combattirent en braves; ainsi, nous serons applaudis par le roi, et un souvenir impérissable restera parmi les peuples de l'Occident et surtout les habitants de l'Océan. Que cette côte baignée par cette mer soit rougie de sang de nos ennemis, et par exploits éclatants montrons que nous sommes les vrais descendants de nos ancêtres (1).

Strathiote fut aussi Jacques Diassorinos, connu par les paléographes comme habile copiste et calligraphe. Il nous informe lui-même au sujet de sa patrie en répétant toujours dans ses lettres qu'il a été un feudataire de la Doride, chassé de ses terres par l'invasion musulmane (2). Ses parents, les princes Basilicos, qui prétendaient descendre des Héraclides, jouèrent un rôle très important en Valachie et à Chypre. En 1558, Diassorinos, après avoir servi dans les armées de l'empereur Charles Quint comme condottiere des

(1) « Ἄνδρες συστρατιῶται, ἡμεῖς μέν, ὡς ὁρᾶτε, ἐν ἐσχάτοις τῆς οἰκουμένης τανῦν οἰκοῦμεν μέρεσι, στρατευόμεθα δὲ βασιλεῖ καὶ ἔθνει τῶν ὑπ' ἄρκτον τελευταίων· οὐδὲν δ' ἐκ τῆς ἡμεδαπῆς ἐνταῦθ' ἕτερόν τι φερόμενοι ἥκομεν, ἢ τὴν εὔτολμον ἡμῖν ἀνδρίαν καὶ γενναιότητα. Διό, πρὸς τοὺς πολεμοῦντας ἡμᾶς γενναίως ἀντικαραταξόμεθα, οὐδ' εἰ καὶ πλείονες ἡμῶν οἱ ὑπεναντίοι φαίνονται, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν ἀρετήν. Ἑλλήνων γὰρ ἐσμὲν παῖδες, καὶ βαρβάρων σμῆνος οὐ πτοούμεθα· τοίνυν, τὴν πρέπουσαν ἡμῖν ἀρετὴν καὶ ἐν τῷ παλέμῳ καρτερίαν ἐπιδείξομεν, ἵν' ἅπαντες λέγειν ἔχοιεν, ὡς οἱ ἐξ Ἑλλάδος ἐν τοῖς Εὐρωπαίοις μέρεσιν εὑρεθέντες, ἔργα χειρὸς ἀρίστης ἐπεδείξαντο· ὅθεν παρὰ μὲν τοῖς βασιλεῦσι κλέος ἀπολησόμεθα, παρὰ δ' ἅπασιν ἐσπερίοις καὶ παρωκεανίοις ἀείμνηστον εὔνοιαν κτησόμεθα· τοιγαροῦν, ὦ ἄνδρες, ἀνδρείως καὶ συντεταγμένως τοῖς ἐχθροῖς ἐπιβάλωμεν· καὶ τὴν ὠκεάνειον ἀκτὴν αἵμασιν ἐναντίων φοινίξωμεν, καὶ τὴν πάλαι ὀρυλλουμένην Ἑλλήνων ἀνδρίαν ἔργοις αὐτοῖς φανερὰν ποιήσωμεν ». M. Mustoxidi, Ἱστορικὰ καὶ φιλολογικὰ ἀνάλεκτα. Corfou, 1872, p. 36.

(2) Voir la vie de Diassorinos dans ma Νεοελληνικὴ Φιλολογία, Athènes, 1868, p. 210-11. Cf. Martini Crusii, *Turcograecia*, p. 556; M. Paranikas, Νεοελληνικὰ (Actes du Syllogue Philologique de Constantinople, tom XI, p. 66-72).

Strathiotes, vécut en Allemagne, près de Philippe Melanchton, qui estimait beaucoup les connaissances et le caractère du soldat helléniste. Le célèbre philologue et théologien Mathias Francowitz, connu sous le nom *Flaccus Illyricus*, ayant attaqué Melanchton, eut l'étrange idée de décrier aussi l'hellénisme, très cultivé par l'entourage du grand représentant de la Réforme (1). Diassorinos, qui savait manier la plume comme la lance, repliqua par un violent pamphlet; cet opuscule suffit à nous donner une idée des sentiments helléniques qui animaient ces Strathiotes (2).

(1) Jacques Camérarius adressait à Diassorinos ces prophétiques paroles sur la régénération de la Grèce, dans une lettre datée de Leipzig. 1556. « Η'ν δ' ἄρα ἐμοὶ παρὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ὑμετέρων ἐπιστολῶν πρόχειρον τῇ μνήμῃ τὸ περὶ τῶν Ἀθηνῶν χρησθέν ποτε « ἀσκὸς βαπτίζῃ, δῦναί γε μὲν οὐ θέμις ἐστίν », ἐγὼ γὰρ ἐκδέχομαι τοῦτο, ὡς περὶ ἅπαντος τοῦ ἔθνους προενεχθέν » .... Crusii, *Turcograecia*, page 557.

(2) Encomium Mataei Flacii Illyrici scriptum Graecis versibus a viro illustri Jacobo Diassorino domino Doridos, electo a Turcis patria et ditione, qui multis annis fuit conductor equitum Graecorum in exercitu Caroli V imperatoris in Italia et Gallia. Item carmen de natalibus, parentibus, vita, moribus, rebus gestis eiusdem Flacii, autore Noha Bucholcero. Anno MDLVIII. 4.° p. 1-24 (Un exemplaire de cet opuscule très rare existe dans la bibliothèque Nationale de Paris). En voici quelques fragments :

Οὐδὲν γὰρ ἐξωλέστερον τῶν Ἰλλύρων
ἄλλο βροτῶν πέφυκεν ἐκτόπως γένος,
μιθυστικόν, μάταιον, ὀχληρὸν πάνυ,
οὗ νοῦς ζοφώδης καὶ βεβαρβαρωμένος!
ἀεὶ δὲ θῆτες ἦσαν Ἴλλυριες πάλαι,
τῷ καὶ Σκλαβοῦνοι κλῆσιν οἰκείαν λάχον,
καὶ νῦν ἑρετμοῖς τῶν τριήρεων φίλοι,
ναυηκόροι τε καὶ καθάρται ἀντλίας.
Οὐ βούλομαι δὲ καὶ περαιτέρω λέγειν,
οὐ γὰρ ἀντὶ σοῦ τὸ πᾶν φύλον ψέγειν,
καθὼς σὺ ποιεῖς καὶ διηνεκῶς λέγεις
ὡς μηναγύρτης καὶ βεβαρβαρωμένος,
ὁ ἀνθ' ἑνὸς Γραικοῦ τὸ πᾶν γένος ψέγων..
Εἰ τὸν σὸν, ὦ κάκιστε, ὕβρισας φίλον,
εὐεργέτην τε καὶ καθηγητὴν μέγαν,
πῶς τῶν Ἀχαιῶν φύλον οὐκ ἐκφαυλίσεις;
ἴμπης τι φαῦλον εὗρες Ἑλλήνων γένει
καὶ πᾶν ὁμαρτῇ ὡς παράφρων μηνίεις·
οὐκ οἶσθα, Ἴλλυρ βαρβαρώτατος πέλων,
ὅσ' Ἕλλας εὗρεν ἡ πολύτλητος πάλαι,
οἷς νῦν τὰ ἔθνη πάντα χρῶνται ἀφθόνως,
κοσμοῦντα δν θυμόν, βίον τε καὶ φύσιν·
τὸν βάρβαρον γὰρ καὶ τὸν ἄγριον τρόπον
ἄσκησις εὖ γε ἡμεροῖ μαθημάτων,
ἃ τῶν Ἀχαιῶν ὁ πολύχρηστος νόος
καλῶς νοήσας παντὶ δωρεῖται γένει...
Οὐ γάρ σε τιμᾷ, λῷστε, ὡς καλῶς ἔθης
ἡ ρωποπιρπιρὴ φράσις τῶν Ἰλλύρων,
ἀλλ' ἡ Ἀχαιῶν, καίπερ ὡς ξένη πέλει
λατινικὸν κάλυμμα ἐνδεδυμένη.

Un nombre considérable de documents relatifs aux Strathiotes se conservent à Venise. Mais le dépôt de la chancellerie vénitienne ne suffit pas pour faire connaître le système féodal de la Grèce. Heureusement la mémoire des Strathiotes reste encore vivante partout où la langue hellénique est parlée. Le cycle Strathiotique (τραγούδια τῆς Στράτας, comme les Crétois disent encore), chanté de Trébizonde en Albanie et de Corfou en Chypre, pourra un jour nous aider à reconstruire suffisamment une page ignorée de notre histoire. Comme une chaîne non interrompue de l'ancienne tradition, la poésie populaire nous lie à ce monde haï, condamné et anathématisé par Byzance; c'est à ce passé que le peuple, malgré son christianisme, reste encore attaché. Tandis qu'à chaque dimanche de l'Orthodoxie, l'église byzantine lisait avec la plus grande pompe cette terrible et interminable excommunication de tout ce qui se rapportait au nom d'Hellène (1), le peuple grec comme protestant par sa poésie chantait l'Ἑλληνικὸν σπαθί, Ἑλληνικὸν κονταρί, Ἑλληνικὴ λαλιά, Ἑλληνικὰ κάστρα:

Ἐκεῖ πουλία κελαϊδοῦν μὲ φλιβερὴν λαλίαν,
Ἐκεῖ Ἕλλινοι πέθαναν μύριοι παλληκάρια (2).

Le byzantinisme a disparu avec tous ses anathèmes, et la nation régénérée se glorifie de nom que la tradition Strathiotique lui a conservé.

IV.

La féodalité Crétoise mise au même pied que celle des Magnotes est représentée par deux séries spéciales de la chancellerie vénitienne; ce sont les *Proclami* (1313-1669) et les *Catastici* (1260-1642).

On sait que les Vénitiens, maîtres de l'île, s'emparant des fiefs des indigènes, les cédèrent au clergé latin et aux colons. Cette usurpation fut contestée par les montagnards, qui défendirent leurs droits par les armes. Par le traité d'Alexis Caliergis (1299) la République fut obligée de reconnaître les classes sociales comme elles existaient sous le régime byzantin; les Latins viennent les derniers après les Gasmuli (3). Dans les villes, Venise, pour don-

(1) Ceux qui veulent inventer un hellénisme byzantin, feront bien de persuader les patriarcats d'annuler cette excommunication qui se lit encore contre « τοῖς τὰ Ἑλληνικὰ διεξιοῦσι μαθήματα », « τοῖς δεχομένοις καὶ παραδιδοῦσι τὰ μάταια καὶ Ἑλληνικὰ ῥήματα », « τοῖς τὴν μωρὰν τῶν ἔξωθεν (Ἑλλήνων) φιλοσοφίαν προτιμῶσι », « τοῖς τὰ τῶν Ἑλλήνων δυσσεβῆ δόγματα παρεισάγουσιν », « τοῖς λέγουσιν ὅτι οἱ τῶν Ἑλλήνων σοφοί... κρείττονές εἰσι », « τοῖς τὰς Πλατωνικὰς ἰδίας ὡς ἀληθεῖς δεχομένοις » etc. Voir Συνοδικὸν τῆς ὀρθοδοξίας (Triodium), Venise, 1876, p. 138-139.

(2) Les chansons Pontiques, (S. Joannidis, ἱστορία Τραπεζοῦντος, Constantinople, 1870, p. 286-287).

(3) « Item volumus, quod, qui est Arcondus, debeat esse Arcondus; et qui est Arcondopulus, debeat esse Arcondopulus; qui est Vasmulus, debeat esse Vasmulus; et qui est Latinus, debeat esse Latinus et haberi Latinus ». Tafel und Thomas, *Urkunden*, II, p. 383.

ner quelque apparence de légalité à cette expropriation, ouvrit une enquête judiciaire dans le but d' examiner les titres sur lesquels les feudataires Crétois fondaient leurs droits. Les actes de cette enquête nous sont parvenus; ils démontrent clairement que la féodalité existait dans l' île pendant tout le régime byzantin. Une grande partie des fiefs confisqués furent rendus à leurs anciens possesseurs qui, réconnus comme sujets de Venise, furent obligés d' offrir à l' état le même contingent militaire qu' ils rendaient autrefois à l' empereur.

Venise ne réussit jamais à soumettre toute l' île. Tafel et Thomas ont publié les plus anciens actes de soumission des feudataires Constantin Sevastos, Théodore Melissinos (1219), Nicolas Sevastos Démonoïannis, Sevastos Melissinos (1233), Manuel et Constantin Dracontopoulos (1234) (1). Vingt-trois ans après la soumission d' Alexis Caliergis (1322), le voyageur Simeoni trouva en Crète un chef Alexis, occupant Ida ave dix mille hommes, et défiant la République, impuissante à se mesurer avec lui (2). Une chanson du cycle Strathiotique célèbre encore les guerres d' un feudataire Crétois, appelé le *Fils de la veuve* (ὁ υἱὸς τῆς χήρας), contre les Vénitiens (Φράγκοι):

Χήρας γυιὸς ἐγεύγετο σὲ μαρμαρένια τάβλα,
χρυσᾶ 'ταν τὰ πηρούνιά του κὴ ὁλάργυρα τὰ πιάτα,
κ' ἡ κόρη ἀποῦ τόνε κερνᾷ ἀσημοκουκλωμένη.
Κ' ἡ μάννα του 'ς τὴ μιὰ μεριὰ φτάνει ξαγριεμένη.
— Ρεύγεσαι, γιέ μου, γεύγεσαι, κὴ οἱ Φράγκοι σ' ἐπλακῶσαν.
— Πρόβαλε, μάνα μου, νὰ ἰδῇς πόσαις χιλιάδες εἶνε·
κὴ ἂν ἦνε δυό, νὰ χαίρωμαι, κὴ ἂν ἦνε τρεῖς, νὰ πίνω,
κὴ ἂν ἦνε περισσότεροι, σελλώσετε τὸ μαῦρο.
— Ἐβγῆκα γιέ μου, κ' εἶδά τσοι, μὰ μετρημὸ δὲν ἔχουν.
— Σελλώσετε τὸ μαῦρό μου, καλογιγλώσετέ τον,
καὶ δός μου, μάνα, τὸ σπαθὶ τ' ἁγιοκωσταντινάτο,
νὰ βγῶ νὰ ἰδῶ τὸν πόλεμο ποῦ κάνουνε οἱ Φράγκοι.
— Μαῦρέ μου, γοργογόνατε κὴ ἀνεμοκυκλοπόδη,
πολλαῖς φοραῖς μ' ἐγλύτωσος ἀπὸ βαρειαῖς φουρτούναις.
κὴ ἂν μὲ γλυτώσῃς κὴ ἀπ' αὐτή, ϑὰ σὲ μαλαματώσω,
τὰ τέσσερά σου πέταλα χρυσᾶ ϑὰ σοῦ τὰ κάμω,
τὰ δαχτυλίδια τῆς ξανθῆς σκάλαις καὶ χαλινάρια.
Σ τὸ ἕμπα χίλιους ἔκοψε, 'ς τὸ ἔβγα δυὸ χιλιάδες,
κ' εἷς τ' ἄλλο στριφογύρισμα δὲν ἠὗρηκε νὰ κόψῃ..
Κὴ ὁ οὐρανὸς ἐσείστηκε, κ' ἡ ϑάλασσα 'μουγκίστη,
κὴ ἄγγελος ἀπού τσ' οὐρανοὺς σίρνει φωνὴ μεγάλη·
« σώνει σε πλειό, χήρας υἱός, κὴ ὁ κόσμος ϑὰ βουλήσῃ,
κὴ ὁ οὐρανὸς ἐσείστηκε, κ' ἡ ϑάλασσα 'μουγκίστη » (3).

(1) Idem, p. 312.

(2) « In qua (Ida) stant ad minus X millia Graecorum; ubi omnia quae usui humano sunt necessaria reperiuntur, sale et ferro exceptis; in quo dominatur quidam Graecus Alexius, qui inter omnes mundi dominos terram singulari munitione possidet » *Itinerarium Simeonis*, Cambridge 1778, p. 18.

(3) Jeannaraki, p. 200-201.

L' avantage militaire des feudataires Crétois sur Venise consistait dans leur tactique. Partagés en petites bandes, ils s' embusquaient dans les défilés les plus escarpés de leurs montagnes, et de là, guettant l' ennemi, ils se jetaient inopinément sur ses rangs serrés. Plusieurs capitaines de Venise trouvèrent la mort dans ces embûches (1). Dans cette guerre à la dérobée consistait aussi la tactique des anciens Crétois (2). C' est à la même tactique que les Strathiotes du Péloponnèse devaient leur renommée (3).

La tactique Strathiotique ignorée en Occident jusqu' en 1268, fut appliquée pour la première fois dans la célèbre bataille de Tagliacozzo. Les annales italiennes mentionnent en termes très vagues le stratagème auquel Charles d' Anjou devait la victoire contre le dernier de Hohenstaufen, Conradin; d' après les mêmes sources, Dante regarde comme le héros de cette bataille un chevalier français, revenu d'Orient, Erard de Valery (*Inferno*, XXVIII, 17-18):

e là Tagliacozzo,
ove senz' arme vinse il vecchio Alardo.

Il nous est parvenu sur la bataille de Tagliacozzo deux documents contemporains qui ont échappé aux historiens modernes de Conradin. Ce sont les deux chroniques de la Morée publiées par Buchon.

Parmi les alliés de Charles d' Anjou était le prince de la Morée, Guillaume de Ville-Hardouin, à peine cité par les chronographes italiens sous le nom de *Guido di Acaia;* il était venu accompagné de ses plus braves feudataires et Strathiotes Péloponnésiens. Avant la bataille Ville-Hardouin, en compagnie des plus experts des Strathiotes (παιδεμένους Στρατιώτας) il observa la position

(1) Voici ce qu'écrit à propos de cette guerre un de plus anciens chronographes Créto-Vénitiens: « Occuparunt (les frères Chortazzi en 1272) angustias de Xilodema, et ibi multos armatos in insidiis collocarunt. Contra eos Marinus Geno (le duc de Crète) cum exercitu et multis militibus equitavit; sed intrantes inexplorato loci angustias ad insidiatoribus profligantur; trucidati sunt in ipsis insidiis Ducha... Intrat (André Zeno en 1366) per macerias in abrutos angustos tortuosos et lubricos passus lapso equo, a rusticis interficitur ». Laurentii De Monacis, *Chronicon*, Venise, 1758, pp. 160, 189.

(2) Ἐν δὲ τῇ Κρήτῃ συνεπολέμει (Philopœmen) τοῖς Γορτυνίοις, οὐχ ὡς Πελοποννήσιος ἀνὴρ καὶ Ἀρκὰς ἁπλοῦν τινα καὶ γενναῖον πόλεμον, ἀλλὰ τὸ Κρητικὸν ἦθος ἐνδὺς καὶ τοῖς ἐκείνων σοφίσμασι καὶ δόλοις, κλωπείαις τε καὶ λοχισμοῖς χρώμενος ἐπ' αὐτούς ». Plutarque, *Philopœmen*, XIII. Xénophon écrit que quand les Dix Mille voulurent tromper les barbares de Pont par une embuscade, ce furent les Crétois qui l'organisèrent avec un Mysien. *Anabasis*, VII. 28, 29. Dans la guerre contre les montagnards Carduches, les Crétois rendirent aussi de grands services « ἐν τούτοις τοῖς χωρίοις οἱ Κρῆτες χρησιμώτατοι ἐγένοντο ». Idem, IV, 2, 28. Le voyageur Sonnini écrivait au commencement de ce siècle à propos des Sfacchiotes Crétois: « ils se tiennent en embuscade derrière les rochers qui bordent les routes à travers les montagnes; ils attaquent et tuent les passants; ils sont surtout redutés par les voyageurs turcs ». Voyages en Grèce, I, p. 451.

(3) Les exploits de Mercurios Buas (Sathas, *Anecdota Graeca* I, p. 115, 137); Nicandre Nucius (M. Mustoxidi, Ἀνάλεκτα, p. 36).

et les forces de Conradin, et reconnaissant sa supériorité, il proposa à Charles l'application de la tactique *grecque* comme la seule planche de salut:

Ο' πρίγκηπας ὁπού ἤξευρι τῆς Ρωμανιᾶς τὴν μάχην,
ταῖς μηχανιαῖς καὶ πονηριαῖς ὁπού ἔχουν οἱ Ρωμαῖοι ...
κράζει τὸν ρῆγα μοναξὰ καί λέγει πρὸς ἐκεῖνον,
τὸ πῶς οἱ Τοῦρκοι καὶ οἱ Ρωμαιοὶ οὐδὲν εἶναι στρατιώταις
νὰ πολεμοῦν εἰς πρόσωπον ὡσὰν ἡμεῖς οἱ Φράγκοι,
διατὸ ἔχουν πονηριὰν καὶ πολεμοῦν μὲ τέχνην ...
Μηδὲν τοὺς πολεμήσωμεν ὡς πολεμοῦν οἱ Φράγκοι,
καὶ χάσωμεν τὸν πόλεμον, ὅτι πλειότεροί μας εἶνε·
οὐ χρήζω νὰ ἔχω μετ' ἐμὲν μόνον καὶ τὸν λαόν μου
ὁπού ἤφερα ἀπὸ τὸν Μωραιὰν διατὸ τοὺς ἐγνωρίζω.

Charles d'Anjou approuva le plan proposé par Ville-Hardouin, qui consistait à tendre des embûches (ἐγκρύμματα, χωσίας) (1). Ainsi l'armée de Conradin tombant dans le piège fut anéantie:

Ἐλάλησαν τὰ βούκινα, ἐνώησαν αἱ χωσίαις,
καὶ ἐξέβησαν τὰ ἐγκρύμματα ὁ πρίγκηπας καὶ ὁ ρήγας,
οὕτως τοὺς ἐκατάσφαξαν ὡσὰν ἀγριοχοιρίδια (2).

La description de l' embûche de Tagliacozzo présente une frappante ressemblance avec la tactique qui nous est parvenue sous le nom de l' empereur Nicéphore Phocas (3). Cette guerre d'embûches est spécialement appliquée contre les Arabes.

Ce livre fut composé au X^e^ siècle, mais la tactique d' embûches parait plus ancienne; elle est connue daus l' histoire byzantine sous le nom de *tactique des Mardaïtes* (4).

La première apparition de ces mercenaires au service de Byzance date du VIII^e^ siècle. On connait l'établissement des Mardaïtes au Liban (677), leurs exploits contre les Arabes, et la conduite inqualifiable de l'empereur Justinien II (687) contre ces braves guerriers, comparés par les chronographes à une *muraille d' airain* (χάλκεον τεῖχος).

Sur le nom des Mardaïtes on a proposé beaucoup de conjectures. Le défaut principal de toutes ces hypothèses est que les Mardaïtes sont pris pour un peuple, tandis qu' ils ne sont qu' une armée (τάγμα τῶν Μαρδαϊτῶν). Des

(1) Le mot χωσία provenant du verbe néohellénique χώνω (cacher) a le même sens que l'ἔγκρυμμα qui provient de κρύπτω. Dans la tactique byzantine les ἔνεδροι (insidiarii) se disent aussi χωσιάριοι (les cachés).

(2) Chronique métrique de la Morée, 1845, p. 246-255; le Livre de Conqueste, p. 228-232.

(3) De Velitatione bellica Nicephori Augusti, chap. 8, 10, 11, 13, 16, 17.

(4) « Οἱ ἐν τῷ Λίβᾳ καὶ τῷ Σόφωνι δίκην Μαρδαϊτῶν κρυπτόμενοι Ρωμαῖοι ἐξαίφνης τούτους ἐκπερίπτοντες καὶ πολὺν φόνον καθ' ἑκάστην ποιοῦντες ἀπεδίωξαν ». Cédrénus, I, 790. Cf. Théophane, 6209. Anastase le Bibliothécaire traduit Théophane « more Mardaitarum absconditi ». C'est la même phrase de l'auteur de la *Historia Miscella* (p. 512, édition Fr. Eyssenhardt). Cf. Rambaud, l'empire Grec au X^e^ siècle, p. 214.

deux plus anciens chronographes byzantins qui en ont parlé, le premier, Théophane, les appelle *Mardaïtes*, le second, le patriarche Nicéphore, les nomme λοχοῦντας ὁπλίτας (1), c'est-à-dire les guerriers qui faisaient l'embuscade.

Les chronographes Syriens et Arméniens qui, mieux que les Byzantins, pouvaient connaître l'origine des Mardaïtes, si réellement ceux-ci furent une nation, ne font pas la moindre allusion à une acception ethnologique de ce nom; ils appellent ces Mardaïtes un corps de *Brigands*, d'*Audacieux* ou *Hardis*, et plus specialement de *Rebelles* (2). Une scholie de la *Historia Miscella* nous enseigne que le mot *Mardaïte* était grec, et que par ce nom on comprenait les soldats qui, ne reconnaissant pas l'autorité immédiate de l'empereur, servaient comme volontaires sur la flotte byzantine (3).

Une des principales clauses du traité conclu entre Justinien II et les Arabes était de faire enlever les Mardaïtes du Liban; en exécution de cette clause ces Mardaïtes furent transportés en Arménie (4). Pendant tout le moyen-âge nous rencontrons cependant le nom des Mardaïtes en Péloponnèse, Crète (5), Ténos (6), Kéos (7), Céphalonie et en Épire; ce qui démontre clairement que les Mardaïtes sont originaires de la Grèce.

Même en Asie Mineure, en Pamphylie, se rencontrent de Mardaïtes jusqu'au X^e^ siècle, et plus tard. Le seul chef connu de ces Mardaïtes porte un nom hellénique, Staurakios *Platys* (8) très commun parmi les Grecs d'aujourd'hui. Son titre même ὁ κατεπάνω τῶν Μαρδαϊτῶν, correspondant au néolatin καπιτάνος, est un nouvel argument en faveur de leur origine hellénique. Une partie des chansons populaires composant le cycle Strathiotique, célèbre les exploits de ces guerriers contre les Arabes de la Syrie. Dans une de ces chansons découverte récemment par le savant M. Destunis, le héros porte la finale particulière aux Péloponnésiens modernes, Ἀρμουρόπουλος (le fils d'Armouris), et il combat les Arabes sur les frontières de la Syrie:

ὅπου καὶ ἂν 'βρῶ Σαρακηνόν, τὸ αἷμά του νὰ πίνω.
καὶ ἂν μὲ παραμανώσωσιν εἰς τὴν Συριὰν νὰ πίσω,

(1) « Τοὺς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Αιβάνου λοχοῦντας ὁπλίτας ». Nicephori, *Chronogr.*, p. 41, édition de Bonn.

(2) Sathas, *Bibliotheca Græca medii ævi*, II, p. LI (en note).

(3) *Historia Miscella*, p. 474, édition Eyssenhardt.

(4) Théophane, *chronographie*, 6179.

(5) « Veneti perpendentes rem bellicam inter utrosque esse oportere, student gentes suas ordinare et balisterios omnes atque arcerios de Candia quos Murtatos appellabant, in palludibus per costam adversus exercitus Paduanum locant. ». Chronicon Tarvisinum (anno 1372) dans Muratori, Scriptores, XIX, col. 749.

(6) Monumenta, vol IV, p. 287.

(7) Je crois que c'est à cause des Mardaïtes que l'île de Kéos porte encore chez les Turcs le nom « Murtédd-adhase ». Jusqu'au milieu du XVII^e^ siecle la plupart des habitants de Kéos étaient pour la plupart des Albanais (Père Sauger, *Histoires des ducs de l'Archipel.* au mot Kéos).

(8) Constantin Porphyrogénnète, *De administrando imperio*, 138.

τὰ στενορρύμνια τῆς Συριᾶς κεφάλια νὰ γεμίσω,
τὰ ξηραρρυάκια τῆς Συριᾶς αἷμα νὰ τὰ γεμίσω (1).

Ces chansons ont l'avantage de nous présenter ces guerriers comme étant encore païens; dans le poème précité, pas la moindre allusion au christianisme; au contraire le héros jure très souvent:

μὰ τὸν κῦρ Η'λιον τὸν γλυκύν, μὰ τὴν γλυκειάν του μάνα.

Dans une autre chanson, une guerriére Crétoise livrée par Saint-Georges aux Sarrasins qui la poursuivaient, apostrophe par ce violent anathème le patron de la milice chrétienne:

Ποιὸς εἶδε τέθοιον ἅγιο σὰν καὶ τὸν ἅϊ Γιώργη!
ἅγιέ μ', ἀγιονορίτη μου, καὶ νὰ παντερημιάσῃς,
παπᾶς νὰ μὴ σὲ λειτουργᾷ, νὰ πέσῃς νὰ χαλάσῃς,
νὰ σὲ ἰδῶ κούρτα τῶν ἀρνιῶ, σταλίστρα τῶν προβάτω,
καὶ 'ς τὰ καμπαναράκιά σου ἡ κοίτη τῶν κοράκω (2).

Dans une chanson chypriote, c'est le roi Alexandre le Grand qui dirige la campagne contre les Sarrasins de la Syrie:

Ο' βασιλιᾶς 'Αλέξανδρος 'Αλεξανδροπολίτης
ἔκαμε μιὰν γιορτὴν μικρὴν καὶ μιὰν γιορτὴν μεγάλην,
ἐκάλεσε τοὺς ἄρχοντας καὶ οὖλον τ' ἀρχοντολόγιν..
Κὴ ἀπηλογᾶτ' ὁ βασιλιᾶς τοῦτον τὸν λόγον λέγει:
« ποιὸς πάγει πέρα 'ς τὸ Πιρὸν τὸ μέγα Σουλτανέικιν,
νὰ κάμῃ δίκηον πόλεμον νὰ βκαγουθῇ 'ς τὸν κόσμον »; (3).

Si nous avons insisté sur la tradition hellénique, ce qu'on verra tout-à l'heure les Mardaïtes du Péloponnèse professer jusqu'au XV^e^ siècle un culte particulier pour les rares édifices helléniques sauvés de la destruction, et porter par tout le moyen-âge le nom des *apostats*, *infidèles*, *rebelles*.

Mais quels furent les Mardaïtes? Une note inédite d'un manuscrit de Vienne nous donne quelques renseignements sur leur tactique qui se résumait dans la guerre des embûches. N'ayant pas sous la main cette note intéressante, je me contente de citer un autre manuscrit qui nous fait connaître ces Mardaïtes avant leur prétendue apparition sur le mont Liban (4). C'est un

(1) Τοῦ Ἀρμούρη φῶσμα δημοτικὸν τῆς Βυζαντινῆς ἐποχῆς, ἐκδοθὲν παρὰ Γ. Δισταύνη. Saint-Petersbourg, 1877, p. 18.

(2) Jeannarakis, p. 124.

(3) Sakellarios, Κυπριακά, III, p. 8-9. Le nom d'Alexandre le Macédonien (Ἀλέξαντρος ὁ βασιλιᾶς ἀπού τὴν Ἀλιξάντρα) se rencontre aussi dans une chanson Crétoise, dont le sujet présente une analogie si frappante avec le fait raconté par Plutarque (vie d'Alexandre, XII) sur Timoclée la Thébaine, qu'on pourra considérer la chanson crétoise comme un souvenir très ancien; la seule différence est que tandis Timoclée tue son ravisseur, un prince Thrace au service d'Alexandre, dans un puits, la légende crétoise présente la jeune fille, Hélène, assassinant Alexandre lui-même pour venger son honneur et sa patrie dont les eaux étaient tenues par Alexandre. D'autres chansons ont conservé des faits analogues de l'histoire Macédonienne.

(4) Un document historique de milieu de IX^e^ siècle, explique d'une autre manière l'apparition des Mardaïtes sur le mont Liban. C'est la vie de Quarante-deux martyrs d'Amorium écrite

recueil des présages tirés des tonnerres et intitulé Βροντολόγιον. Ce livre augural est écrit avant le siége de Constantinople par les Arabes (673), comme on lit dans le titre. Les révoltes des Strathiotes de l'Occident (Δύσεως), et sous ce nom les Byzantins comprenaient surtout la Grèce, étaient alors si fréquentes que l'auteur de Brontologion explique très souvent diverses signes célestes comme l'avertissement de Dieu pour un μοῦλτος Stradhiotique (1). On sait que le mot néolatin, *multus*, provenant de *tumultus*, signifiait aux Byzantins *la révolte*.

On se rappelle que les chroniques syriennes et arméniennes expliquent toujours le nom de Mardaïte par le *multarius* (le rebelle). Les Byzantins aussi les nommaient Μυρταΐτας et Μουρτάτους. Venise elle-même nomme une classe de feudataires de Ténos et de Crète, *Mordati, Mortati*. Cela démontre que l'étymologie byzantine a prevalue, mais elle ne correspond nullement au vrai sens de mot *Mardaïte*.

Le Μαρδαΐτης signifie le guerrier dont la tactique consistait dans l'embuscade. Nous avons dit que le patriarche Nicéphore traduit ce mot par λοχῶν ὁπλίτης; Théophane, la *Historia Miscella*, et Anastase le Bibliothécaire appellent l'embûche, δίκην Μαρδαϊτῶν, *more Mardaïtarum*. C'est l'ἔνεδρος des tactiques byzantines (2).

Le mot Μαρδαΐτης provient de l'alhanais μάρδα, μαρδαΐα qui signifie le ruse, le piège. La langue néohellénique conserve un groupe de mots provenant de la même racine, comme μαρδάδες, *le ruse* (3), μαργιόλος, le trompeur, μαργιολιά, ruse, μαργιολεύω, tromper, etc. (4).

après 846 par le moine Evodius. D'après cette source historique les Mardaïtes furent des feudataires (Δισπόται) établis par l'empereur Héraclius sur les frontières de la Célésyrie, ou la Syrie Creuse, dans le but de mettre un frein aux incursions des Arabes. Ils réussirent, mais en même temps, préférant leur indépendance, ils ne voulurent plus se reconnaître comme sujets de l'empire. « Εὐθὺ μὲν τὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν ἔθνος... λῄζεται πρῶτα μὲν τὰ ὑπὲρ τὴν Μεσοποταμίαν, εἶτα Παλαιστίνην, Αἴγυπτον καὶ Ἀφρικήν, καὶ τὰ Ρωμαίων στρατόπεδα φροῦδά τε καὶ ἀνάστατα καὶ μαχαίρας βαρβαρικῆς παρανάλωμα. Ὅμως οὐν ἡ φιλάνθρωπος πρόνοια οὐ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν, ἀλλ' ἀνασχομένης αὐτῆς μὴ πανωλεθρίᾳ καὶ ἀφανισμῷ τελείῳ τὴν βασιλείαν παραδοθῆναι, ὄροις τέ τισι μεταξὺ Κιλικίας καὶ Συρίας τὸ Ἰσμαηλιτῶν ἔθνος ἀποτειχισάσης. Μόλις ὀφί ποτε τὰ ὀρθὰ φρονεῖν περὶ τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου οἰκονομίας οἱ ἡμέτεροι διανοησάμενοι, ἐγκρατεῖς τῶν μετὰ τοὺς εἰρημένους ὄρους χωρῶν ἀσφαλῶς γεγόνασι, τῆς μέντοι γε μοναρχικῆς εὐκλείας ἀπιστερήθησαν, δίκαιον, οἶμαι, τοῦ Θεοῦ κρίναντος μὴ ἀξίους εἶναι Δισπότας τελείως ἀναγορεύεσθαι τοὺς εἰς τὸν ἀληθῆ δισπότην ἐμπαροινήσαντας ». *Acta Sanctorum*, Martius, tom. I, p. 887-888.

(1) « Ἐὰν τῷ παρόντι μηνὶ τῷ ὀκτωβρίῳ ἐκλείψει ὁ ἥλιος, ἔνδειξιν ποιεῖ ὅτι ὁ ἄρχων τῆς Στρατίας μετὰ Στρατιωτῶν κατὰ τῆς βασιλείας μοῦρτον ποιήσωσιν, ἀλλὰ τραπήσονται καὶ χαωθήσονται. — καὶ αἱ τῆς ἑῴας ἀρχαὶ κατὰ τῶν βασιλέων αὐτῶν ἀπιστίαν καὶ μοῦρτα ποιήσουσι — μοῦρτα ἐκεῖσι καὶ ταραχαί ». Ms. de la bibliothèque Nationale, reservé, N° 2316, f. 382 v. 392 v.

(2) « Ἔνεδροι δέ οἱ πρὸς τὰ ἐγκρύμματα κατὰ τῆς παρατάξεως τῶν ἐχθρῶν ἑτοιμαζόμενοι ». Tactique de Léon l'empereur, IV, 27; « τοὺς λεγομένους ἐνέδρους ἤγουν ἐγκρύμματα ». Idem, XII, 34.

(3) « Μαρδάδες, οἱ, babbole, bagatelle » Somavera, Glossaire p. 228.

(4) « Μαργολιά, πανουργία, στροφή, διπλόη, τίχνασμα. Μαργιόλος, πανοῦργος, τεχνικός, δολομήτης, ποι-

Quoique je ne professe pas une aveugle confiance dans l'étymologie, un autre groupe de mots de la langue néohellénique m' oblige cependant d'appeler l' étymologie au secours de l' histoire.

D'après le Continuateur de Théophane, les Mardaïtes Péloponnésiens habitaient le territoire de Monembasie, ou la Tzaconie moderne (1). J' ai exposé ailleurs mes doutes sur la parenté des mots Tzacon et Lacon (2). Comme Mardaïte, le mot Tzacon ne signifie pas un peuple, mais une catégorie de soldats (3). Son étymologie appartient à la même racine de laquelle proviennent aussi beaucoup de mots néohelléniques qui n'ont aucun rapport avec le mot Λάκων, comme τσάκα (le piège), τσακόνω et τσακαρόνω (saisir), τσακίζω (rompre), τσάκος (cotte de maille) et tant d' autres enregistrés par le Crétois Vlachos dans son dictionnaire (4).

Tous ces mots proviennent de la racine des mots doriens σακόω et ζαγόω (5), qui ont le même sens que les verbes modernes τσακόνω, et τσακαρόνω, et de σαγήνη (filet, piège) (6) qui correspond parfaitement au moderne τσάκα.

κιλόφρων, ὁ τιχνάζειν ἐπισταμενος. Μαργιόλεμα, σόφισμα, μεθοδεία, κακοτέχνασμα. Μαργιλικά, πανούργως, δολιρῶς. Μαργιολεύομαι, τιχνεύομαι, ἀπατάω ». Dictionnaire de Gerasime Vlachos le Crétois, Venise, 1723, p. 329. Cf. Somavera, p. 228. Le peuple remplace le μαργιόλος par κατεργάρης et μάγγας, toujours dans le sens de rusé. Le κατεργάρης provient de κάτεργον (la galère), dont l'etymologie est le latin *caterva* (corps de troupes, chiourme) : c'est le même sens de μάγγα (voir p. LII). La *Historia Miscella* dit que les Mardaïtes étaient de volontaires de la flotte impériale.

(1) En 876 l'amiral byzantin Adrien se trouvant au port de Monembasie, Hiérax, fut informé de la prise de Syracuse par les Mardaïtes qui, faisant garnison en Sicile, revinrent dans leur patrie après le désastre « Διαπιστοῦντος δ' οὖν ὅμως αὐτοῦ ..... τινὲς τῶν διαβράντων τὸν ὅλεθρον, ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν Πελοπόννησον Μαρδαϊτῶν καὶ Ταξατῶν τυγχάνοντες, αὐτάγγελοι τῶν ὁλεθρίων διηγημάτων γεγόνασι ». Vie de Basile le Macédonien, V, 311. Les Taxates étaient des feudataires inférieurs aux Mardaïtes et aux Strathiotes, ainsi appelés des τάξεις (rôles militaires) où ils étaient inscrits. Ce sont les *Provisionati* des Vénitiens, ψουμάτοι des Chypriotes; leurs fiefs s'appelaient aussi πρόνοιαι (provisions).

(2) Monumenta, I, préface.

(3) « Ο' στρατοπεδάρχης τῶν Τσακόνων ἐπιμελεῖται τῶν εἰς τὰ κάστρα εὑρισκομένων φυλαξίων, οἵτινες Τσάκωνες ὀνομάζονται ». Codinus, *de officiis*, V, p. 42. « ἀφ' ὧν καὶ Τζίκωνες ἀφορίζονται εἰς τὰ κάστρα ». Constantin Porphyrogénnète, *de Cerimoniis*, II, 49.

(4) « Τσακωμένος, loricatus, Θωρακοφόρος, χαλκοχίτων. Τσακωμὸς, τσάκωσις, τσάκωμα, Loricatio, Θρίγκωσις. Τσάκος, lorica, Ὡραξ, πολυδαίδαλος, δαιδαλέος. Τσακόπουλο. Loricula, Θωράκιον ». Γερασίμου Βλάχου τοῦ Κρητὸς, Θησαυρὸς τετράγλωσσος. Venise, 1723, p. 528. Chez les anciens aussi « σάγη, ἡ ὅλη πανοπλία, ἢ περιβόλαιον, σκέπασμα ». Hésychius.

(5) « Σάκωσι (Dor.) κατέκλεισιν ... Ζαγῶσαι, ὑποπτεῦσαι, Δωρικὴ ἡ λέξις, ἀντὶ τοῦ ἐπισχεῖν, κατασχεῖν ». Hésychius.

(6) « Σαγήνη, πλέγμα τι καλάμων εἰς θήραν ἰχθύων. Λάκωνες ». « Σαγηνεύειν, θηρεύειν, αἰχμαλωτίζειν, ἢ ἁλιεύειν ». Hésychius. Dans les exploits de Mercure Buas l'embûche est toujours comparée à la pêche « τὸν δ' ἰχθρόν του σφάλισι σὰν ψάρια εἰς τὴν τράταν. — ὡς ὁ καλὸς ψαρᾶς τὸ λοιπὸν τὸ δόλο σκοῦ βάνει | 'ς τὴν ἄγκιστρον ἔξω 'ς τὴν γῆν τὸ ψάρι διὰ νὰ βγαλῇ ». Sathas, *Anecdota Græca* I, p. 115, 141. Nucius Nicandre appelle la tactique des Stradhiotes « τὴν θρυλλουμένην ἀνθρώπων ζωγρείαν ». M. Mustoxidis, Ἀναλεκτα p. 36. Dans la langue albanaise, le mot γιούαιγ signifie l'embûche en même temps que la pêche.

Le mot τσάκος mentionné par Vlachos dans le sens de *cotte de maille* est tombé en désuétude parmi les autres Grecs; il ne se rencontre que dans les chansons populaires du cycle acritique (1). Ce dernier mot prononcé aussi σάκος, σόκος, σάκα, ζάκα, se rencontre souvent chez les byzantins dans le sens de l'embûche, et de lacet. Le premier auteur qui le cite est l'historien Olympiodore (402) qui raconte que le roi Got Athaulphe, poursuivant Sarus, réussit l'arrêter par des embûches (2). De ce mot proviennent, le verbe σοκίζω (embûcher), et σόκιστρον, le lacet (3). Au V^e^ siècle le mot ζάκα avait le même sens que le τσάκων, puisqu'il signifie un poste du palais impérial (4). Dans la tactique de l'empereur Nicéphore Phocas, τὸ σάκα, signifie l'escadron destiné à l'embuscade (5). Il n'y a pas de doute que τσακίζω (rompre, briser, mettre en déroute une armée) provient de τσάκα, embûche.

La Chronique métrique de la Morée nomme le lieu propre à l'embûche, τόπος κλαστώδης (6), qui correspond au grec moderne τσακιστός. Dans une chanson Pontique, τσακίζω est écrit τσακόω (7). Le chronographe Théophane, pour exprimer la déroute des Arabes tombés dans une embûche Mardaïtique,

(1) 'ντύνεται τσάκους τώδικα καὶ δεκαπέντε δίπλαις
καὶ χάλκινο 'ποκάμισο καὶ σιδερένιο πόσι. (Passow, p. 371).

Le mot πόσι, provenant de l'albanais πούσι (l'embûche) paraît avoir le même sens métaphorique de grec τσάκος. Dans d'autres poèmes πόσι signifie le casque.

(2) « Μόλις σάκκοις ἐζώγρησαν ». Mueller, *Fragmenta Historicorum Graecorum*, IV, p. 61. D'autres manuscrits écrivent σόκκοις. Dindorf, *Historici Graeci Minores*, I, p. 457. Je crois qu'il faut écrire σάκοις et σόκοις.

(3) « Ε'σόκισαν αὐτοὺς φεύγοντας... καὶ ὁ Γοδίλλας κόψας τὸν σωκὸν ἐξῆλασεν ». Théophane, 6031. Cédrenus (1,652) remplace ἐσόκισαν par ἐκράτησαν. Goar explique ce passage de Théophane: Σωκίω vero, vel σωκίζω, hostem reti involvere. « Ο' δὲ 'Αριόβινθος ἐδάσταζε καὶ σωκάρην... καὶ ἐσόκευσεν αὐτὸν καὶ κατενεγκὼν ἀπὸ τοῦ ἵππου ἔσφαξεν ». Malalas, p. 364, édition de Bonn. Cf. Georges Harmatolus, p. 501, édition de Muralt.

(4) En 573, Justin II ayant maltraité son frère, celui-ci trouve un réfuge aux postes qui faisaient la sentinelle dans la cour du palais « ἔφυγεν ἀπὸ ζακὸς εἰς ζάκαν φόβῳ τοῦ βασιλέως ». Théophane, 6065. La *Historia Miscella* (p. 385) écrit « fugit a loco in locum ». Ces ζάκαι du palais, sont appelés au XV^e^ siècle παραμοναί « ἐν τῇ αὐλῇ δὲ τοῦ παλατίου στρατιῶται ὀνομαζόμενοι οὕτω Παραμοναί... καὶ μετ' αὐτοὺς ἕτεροι Παραμοναὶ μὲν καὶ οὗτοι ». Codinus, *de officiis*, V, 37. Après les Παραμοναί Codinus cite les Tzacons et les Murtates comme faisant aussi la sentinelle du palais; mais l'auteur, ayant écrit dans un temps où l'ancien cérémonial de la cour était en pleine décadence, confond tout. A cette époque les Tzacons étaient les seuls soldats au service du palais; les Παραμοναί et les Μουρτάτοι ne sont qu'un simple souvenir historique. D'ailleurs tous ces noms ne signifient qu'une seule et même chose. Le peuple grec conserve encore le mot παραμονή et le verbe παραμονεύω, dans le sens de l'embûche et de guetter. Le dictionnaire de Gérasime Vlachos cite ces mots: Παραμονή, insidia, ἐνέδρα. Παραμόνεμα, insidiae, ἔνεδρον, ἔνεδρα, λόχος, ἐπιβουλή, ἐφεδρεία, λόχησις, λοχισμός, μεθοδεία, σκευώρημα. Παραμονεύγω, insidio, ἐνεδρεύω, ἐπιβουλεύω, ὑποκάθημαι, λοχίζω, προλοχίζω. Παραμονευτής, insidiator, ἐπιβουλευτής, ἐγκάθετος, ἔφεδρος, ἐνεδρευτής, λοχίτης. p. 405.

(5) Leo Diaconus, pp. 102, 253, 254, édition Hase.

(6) Βιβλίον τῆς Κουγκίστας, 1845, p. 251.

(7) Τσακοῦνταν τὰ σπαθία. Passow. *Carmina*, p. 362.

emploie le mot κλασματίζω (1), qui correspond au τσακίζω (mettre en déroute une armée) (2). Dans le poème sur la bataille de Varna, Paraspondylos se sert du verbe μουρτεύω (3) dans le sens de *saisir*. Ce verbe correspond justement à τσακόνω du grec moderne, le σακόω des Doriens.

La *Notitia Dignitatum* mentionne un corps militaire sous le nom *Saginae* (4). Pancirole a émis la conjecture que ces *Sagines* pourraient être originaires du Péloponnèse. Böcking tourne en ridicule une telle origine des *Saginae*, en proposant des corrections du texte très hasardeuses (5). Je crois que ces Sagines ne sont autres que les *Insidiatores* (ἔνεδροι) du même livre (6).

Au XIII^e^ siècle le mot Mardaïte disparaît pour être remplacé toujours par celui de Tzacon (7). L' histoire de ce changement nous est connu. Michel Paléologue, pour attirer à son service les habitants de Monembasie, leur fit des concessions exceptionnelles. La Chronique de la Morée nous informe que les généraux byzantins vinrent en Tzaconie, porteurs de bulles impériales qui laissaient le nom de la personne priviligiée en blanc. Les titres et les privilèges des Tzacons furent si considérables, que dans une bataille gagnée par les Français, parmi les captifs se trouvaient trois-cent cinquante quatre Tzacons portant le titre de σεβαστὸς (Auguste) (8).

De la même époque date aussi la flatteuse étymologie du nom des Tzacons tiré de celui des anciens Laconiens (9). Un contemporain indiscret nous signale cependant cette volte-face des byzantins envers les Péloponnésiens, si odieusement calomniés autrefois (10).

(1) « Καὶ κλασματίζοντες ἐκεῖθεν ἀποδρᾶσαι ἐποίησαν ». Théophane, 6209. La *Historia Miscella* (p. 512) écrit « illinc fugere compulerunt ».

(2) Ἔπτὰ φορὰς ἐτσάκισαν τοὺς Τούρκους κατὰ κράτος,
οἱ Οὐγγροι διὰ μιὰν φορὰν τάχα πουτσακιστῆκαν. (Paraspondylos v. 460-461).

(3) Τρία κονταρια 'μούρτεψαν, 'ς τὸ στῆθος τὸν ἐδῶκαν,
ὀρθὸν τὸν ἐβαστούσασιν ἀπάνω εἰς τὸ ὕψος, v. 246-247.

(4) Notitia Dignitatum édition Böcking, I, p. 77.

(5) Idem p. 340-341.

(6) Idem, II, p. 285. Dans les armées Romaines un corps de tirailleurs était affecté à l'embuscade: « ἐπιτήδειοι δὲ καὶ τὰ ὕποπτα χωρία διερευνήσασθαι, ὠφέλιμοι δὲ καὶ εἰς ἐνέδραν ἐγκαθίζεσθαι » Arrien, *Tactica*, 15. Les commandements de la tactique d'Arrien présentent une ressemblance frappante avec ceux de la tactique Stradhiotique, comme on peut le voir par cette comparaison: « σίγα. κάθες τὰ δόρατα. τήρει τὰ διαστήματα » Arrien, 32. « σταθῆτε. σιωπήσετε. στήσετε ταῖς πίκαις ὀρθαῖς εἰς τὴν γῆν. πιάστε τὰς ἀναμεσάδες σας (distanses). γιαγείρετε εἰς τοὺς τόπους σας ». Vianoli, p. 4.

(7) Codinus mentionne parmi les dignitaires de la cour de Constantinople le Μυρταΐτης, le μέγας Μυρταΐτης, et le στρατοπεδάρχης τῶν Μουρτάτων, mais tous ces noms, je le repète, sont enregistrés comme un simple souvenir historique, puisque le même auteur écrit plus bas: τὸ τοῦ μεγάλου Μυρταΐτου ὑπηρέτημα ἀνεπίγνωστόν ἐστιν ». *De officiis*, V, 42. Le στρατοπεδάρχης τῶν Μουρτάτων aussi n'existait plus.

(8) Chronique métrique de la Morée, p. 167, 198. Sur une colonie de Tzacons établie alors à Constantinople voir Pachymère, *Histoire*, I, livre III, ch. 9.

(9) « Λάκωνες.. οὓς ἡ κοινὴ παραφθείρασα Τζάκωνας μετωνόμασεν ». Grégoras, *Histoire*, IV, 5.

(10) « Παρὰ Μακεδόνων τῶν ὠνομασμένων τῷ τότε Λακώνων ... τὴν ἀσέβειαν χείρους τοῦ τῶν Τούρκων

La description de ces Tzacons rappelle parfaitement les anciens Mardaïtes. Pachymère les nomme « βασιλικοὺς κατὰ θάλασσαν δευλευτὰς » (1), Nicéphore Grégoras « στρατὸν θαλάττιον » (2). Une scholie de la *Historia Miscella* définit le mot Mardaïte, comme un marin servant de sa propre volonté sur la flotte impériale (3). Constantin Porphyrogennète écrit « ὁ λαὸς τῶν γαλεῶν (galères), ἤτοι οἱ Μαρδαΐται » (4). Dans les registres des deux expéditions contre les Arabes de Crète, les Mardaïtes pourvoient la flotte impériale au nombre de 5087 et de 3000. Ce dernier nombre représente le contingent fourni par les Mardaïtes du Péloponnèse, de l'Épire et de Céphalonie (5). En 881 les Mardaïtes du Péloponnèse pourvoient la flotte expédiée pour combattre les Arabes qui dévastaient la Mer Ionienne (6). Anne Comnène mentionne un fait (1103) qui démontre que les feudataires Péloponnésiens excellaient dans les combats sur mer (7).

Le résumé de cette dissertation un peu longue est que les noms Μαρδαΐτης et Τσάκων ne désignent pas un peuple, mais un corps de guerriers dont la tactique consistait dans l'embuscade. Cette tactique étant propre aux Albanais de l'Albanie et de la Grèce, un district de la Cynurie, et un autre de la Haute Albanie conservent encore ces noms, la Tzaconie et la Mirditie.

De même que le nom des Mardaïtes, provenant de l'albanais μάρδα (ruse, piège) ne s'applique pas spécialement aux Albanais, de même son synonyme, *Tzacon*, provenant du laconien σαγήνη (piège) n'appartient pas particulièrement

ἀθεωτάτου συστήματος ». Georges Métochite, ms. de la Bibliothèque Nationale 1260 f. 43. Cf. Sathas, *La tradition hellénique au moyen-âge* (Annuaire de la Societé pour les études Grecques, 1882, p. 128). L'auteur de la petite chronique de Monembasie, quoique ayant prétendu au commencement que les Tzaconiens ne sont que les anciens Laconiens, néanmoins avoue à la fin que ce nom est très moderne « οἱ δὲ ἕτεροι τῶν ἐπισήμων (Lacédémoniens) μετὰ τῶν θρεμμάτων, νομῆς καὶ ἀγροικιῶν κατῳκίσθησαν ἐν τοῖς παρακειμένοις ἐκεῖσε (près de Monembasie) τραχινοῖς τόποις, οἳ καὶ ἐπ' ἰσχάτων Τζακωνίαι ἐπωνομάσθησαν διὰ τὸ καὶ αὐτοὺς τοὺς Λάκωνας Τζάκωνας μετονομασθῆναι ». Pasini, *Catalogue des mss. de Turin*, I, p. 417. Dans la pétition des Monembasiotes (1527), ces habitants des environs de Monembasie portent le nom Vulachi (Βλάχοι). Voir p. 231.

(1) « Τῶν Μονεμβασιωτῶν βασιλικῶν κατὰ θάλασσαν δουλευτῶν ». Pachymère, II, 503.

(2) « Συνῆν δὲ τούτοις καὶ στρατὸς ἐν τοῖς ὅπλοις θαλάττιος, Λάκωνες ἄρτι προσελθόντες τῷ βασιλεῖ ». Grégoras, IV, 5.

(3) » Mardaïtas Graeci usitato sermone appellant milites marinos, imperatoriam rogam non accipientes ». *Historia Miscella*, p. 474, édition F. Eyssenhardt.

(4) *De cerimoniis*, p. 662, édition de Bonn.

(5) « Ἀπὸ τῶν Μαρδαϊτῶν τῶν τῆς Δύσεως θεμάτων, Νικοπόλεως, Πελοποννήσου, Κεφαλληνίας ἄνδρες 3000 ». Idem p. 665. Cf. p. 655.

(6) « Τὸ λεῖπον τῆς στρατιᾶς ἀπὸ τῶν κατὰ Πελοπόννησον Στρατιωτῶν καὶ Μαρδαϊτῶν ἀναπληρώσας ». Theophanis Continuatus, V, p. 63.

(7) « Κόμης τις Πελοποννήσιος, Περιχυτάνης καλούμενος, ναυλοχεῖν ἄριστα ἐπισταμένος, ὡς τούτους (la flotte Pisane) ἐθεάσατο, ταῖς κώπαις τὸ ἴδιον πτερώσας μενῆρες, ὡς εἶχε κατ' αὐτῶν ἴεται, καὶ διὰ μέσου τούτων ὡς πῦρ διελθών, εἰς τὸν Ρωμαϊκὸν αὖθις ἐπανέστρεφε στόλον ». Anne Commene, XI, p. 335, édition de Paris.

aux Péloponnésiens. Les deux noms se rencontrent tour à tour en Épire et en Grèce. Les Mardaïtes habitent Nicopolis (Épire), l'île de Céphalonie, le Péloponnèse, la Crète, et Ténos. Les Tzaconiens se rencontrent aussi en Épire, en Thessalie, en Crète, comme aussi au Péloponnèse. Dans la bulle de Michel Gabriélopoulos, prince Thessalien (1295), la garnison militaire est nommée τσακωνική. Par ce mot sont désignées les bandes Albanaises, comme la bulle elle-même paraît l'expliquer (ἀλλ' οὐδὲ ἀπαιτήσω δουλείαν τσακωνικήν .... οὐ μὴ προσοικήσω Ἀλβανίτας) (1). Des corps de Mardaïtes sont cantonnés en Asie-Mineure; dans la même province sont aussi installés des corps de Tzaconiens.

Nous avons vu que Georges Métochite donne aux Tzaconiens du Péloponnèse une origine Macédonienne; on sait que dans le moyen âge le nom des Macédoniens était appliqué aux Albanais. Chalcondyle et l'archevêque Mélétius prétendent que les Tzaconiens sont originaires du mont Pindus (2). Au temps de l'empereur Cantacuzène, cette montagne appartenait aux Albanais (3). Les documents vénitiens mentionnent des Albanais en Tzaconie (4).

Pendant tout le moyen âge on désigne par le nom *Sclavi* les Macédoniens, les Albanais et les Tzaconiens du Péloponnèse. Une telle dénomination n'a aucune base historique; elle provient simplement de l'ignorance et surtout de l'étrange coutume, suivie à la cour de Constantinople, d'appliquer ce nom à tout pays sortant du giron de l'empire et de la religion chrétienne. Dans ce cas le nom *Sclavus*, comme celui de *Scythe* ne sont que de simples expressions injurieuses. Constantin Porphyrogennète n'épargne pas de pareilles épithètes à ses ennemis, et surtout aux habitants de la Grèce. Ceux-ci rendirent à leur tour l'insulte dans les mêmes termes. Les Arabes contemporains, comme Hamza et Maçoudi, disent très expressément que la famille de cet empereur était d'origine *Sclave* (5).

L'impératrice Théophano, brue de Constantin Porphyrogennète, était d'origine Laconienne. Tandis que la chronique écrite sous les yeux de l'empereur glorifie la noblesse des ancêtres (ἐξ εὐγενῶν προγόνων) de Théophano, les autres chronographes la représentent comme une femme plébéïenne, « fille d'un cabaretier » (6). Cette Laconienne qui, à une beauté remarquable, joignait

(1) Voir plus haut, p. XLII.

(2) Monumenta Historiae Hellenicae, I, p. XIX.

(3) Idem, p. XXIV.

(4) Idem, p. XXI.

(5) « Le pouvoir fut ensuite usurpé par Basile le Slave ». Maçoudi, *les prairies d'or*, II, p. 352. Hamza (chez Alf. Rambaud, *l'empire Grec*). Le chronographe Michel Glycas, peu favorable à la dynastie Macédonienne, appelle l'empereur Basile un paysan esclave des Bulgares « ἀπὸ κώμης .. ἀνδράποδον δὲ τοῖς Βουλγάροις συναπήχθη ποτέ ». Chronographie p. 294.

(6) « Οὔτινα τῶν ἐπιφανῶν, ἐκ χυδαίων δὲ φυεῖσαν καὶ τὴν τέχνην καπήλων ». Glycas, p. 302. Le même chronographe, d'origine grecque, s'exprime en termes très rudes sur Constantin Porphyrogennète, voir pp. 400, 302.

une force de poing vraiment laconienne, battant et insultant ses ministres les appelait de *Scythes* (1). Par contre le mot *Hellène* désigne tout barbare non chrétien (2).

Nous avons dit que, depuis le XIII^e^ siècle, les Tzaconiens, prenant du service sous l' empereur Michel Paléologue se transformèrent subitement en vrais descendants de Lycurgue. Sous Manuel II, ces Tzaconiens voyant leur patrie exposée aux invasions turques, préférèrent d' aller combattre pour leur propre pays. Les Byzantins, oubliant tout d' un coup la tradition sur l' origine Dorienne de ces rebelles, composent les plus violents pamphlets contre eux et tous les Péloponnésiens. Les épithètes *Sclaves* et *Scythes* ne suffisant pas, on se sert des injures les plus grossières et vraiment puériles. Nous avons cités les expressions de Mazaris (3), et d' un anonyme qui représente ces Péloponnésiens comme une bande d' assassins, tuant femmes et vieillards pour passer le temps, laissant les cadavres de leurs victimes sans sépulture, et immolant leurs propres enfants dans leurs festins diaboliques (4).

C' est pour mettre fin à ces contes ridicules que Pléthon adressa à l' empereur Manuel cette célèbre définition des droits historiques du peuple hellène sur cette Grèce qui, n' ayant jamais permis à un étranger de fouler son sol, regardait Byzance non comme sa métropole, mais comme une colonie (5).

Passant sous silence les Albanais, Pléthon pensait à leur égard comme les Grecs modernes et les Albanais qui se regardèrent toujours comme deux peuples consanguins. Même en Italie le prince albanais Mercure Buas prétend qu'il est un grec, descendant du roi Pyrrhus, et non pas un étranger (6).

(1) « Σκύθην καὶ βάρβαρον ἀποκαλέσασα καὶ κατὰ κόρρης αὐτῷ ἐπιτρίψασα ». Cédrénus, II, p. 381.

(2) « Τότε καὶ Ναμάνης τῶν Σκηνητῶν (Sarrasins) φύλαρχος, ἐξάγιστος καὶ παμμίαρος Ἕλλην ». Evagrius, VI, 22. L'idolâtrie est appelée ἑλληνισμὸς et σκυθικὴ πλάνη. Theophylacte de Bulgarie (*Patrologie Grecque* de Migne, vol. CXXVI, col. 1201) Chez Cosmas l'Indicopleuste les habitants de la Grèce, encore païens, se confondent avec les Scythes Hyperboréens « καὶ τὰ Ὑπερβορείων μέρη, Σκυθῶν, Τρκάνων, Ἑρούλων, Βουλγάρων, Ἑλλαδικῶν ». 111, 169. Tous les anciens peuples épirotiques et les Thraces sont confondus par les Byzantins sous les noms de Scythes et Sclaves, comme on le voit par le Compilateur de Strabon qui résume dans ces mots « Καὶ νῦν δὲ πᾶσαν Ἤπειρον καὶ Ἑλλάδα σχιδὸν καὶ Πελοπόννησον καὶ Μακεδονίαν Σκύθαι Σκλάβοι νέμονται », Strabon qui écrit « καὶ τῆς ἐν τῷ παρόντι Ἑλλάδος . . τὴν πολλὴν οἱ βάρβαροι ἔχουσι, Μακεδονίαν μὲν Θρᾷκες καί τινα μέρη τῆς Θετταλίας, Ἀκαρνανίας δὲ καὶ Αἰτωλίας τὰ ἄνω Θεσπρωτοὶ καὶ Κασσωπαῖοι καὶ Ἀμφίλοχοι καὶ Μολοττοὶ καὶ Ἀθαμᾶνες, Ἠπειρωτικὰ ἔθνη ». Strabon, VII, 321. Ainsi Achille est un Scythe et ses Myrmidons nn mélanges des Bulgares, des Huns et des Hongrois (Voir ma notice sur la *Légende de Phidias*, dans l'Annuaire pour les Études Grecque, 1882, p. 125-126).

(3) Monumenta, I, préface.

(4) La légende de Phidias, p. 130.

(5) Monumenta, I, préface.

(6) Καὶ νὰ σὲ φέρω μαρτυριαῖς τοῦ βασιλιῶς ταῖς βούλλαις,
καὶ τὴν πατρίδα μαρτυροῦν καὶ ὅλον του τὸ γένος,
καὶ ἄλλοι ποῦ δὲν τὸν ξερουσι λέγουσ' ὅτ' εἶνε ξένος
(Sathas, *Anecdota*, I, p. 4).

Dans la pétition des Albanais de l'Épire au pape Grégoire XIII (1581) il est très bien expliqué que Péloponnésiens et Albanais ne sont qu'un seul peuple, prêts à combattre pour la cause commune (1). Un siècle auparavant le provéditeur vénitien Marc Barbarigo écrivait au Sénat que l'issue de la guerre du Péloponnèse nuirait aux intérêts de Venise, puisque les Albanais et les Grecs ne sont qu'un seul peuple, haïssant tout étranger.

Grâce aux progrès des études historiques on réussira un jour à préciser l'époque de l'arrivée d'une partie des Albanais en Grèce, mais avant cette apparition on rencontrera toujours des colonies albanaises établies même au delà du Péloponnèse. Quand j'ai publié le premier volume de ces documents j'inclinai à regarder la plupart des Albanais Grecs comme une colonie établie vers la fin du VI[e] siècle. Les chroniques Chypriotes m'ont enseigné que des Albanais existaient à Chypre depuis le IV[e] siècle (2). C'est par l'étude des idiomes albanais parlés en Grèce qu'on parviendra à résoudre ce problème ethnologique.

Parmi les Albanais de la Grèce se trouvent des tribus qui sont reconnues par leurs compatriotes et les Grecs comme très anciennes, ayant les mêmes droits sur le sol que les indigènes. Tels sont les Albanais de l'Argolide, en grand parti hellénisés aujourd'hui et appelés par les Albanais des îles *Dano*, *Danoa* (Δαναοί) (3). Une autre tribu albanaise cantonnée sur les montagnes de Triphylie est désignée par le surnom οἱ Δρέδες. Selon l'explication de ces Drédes et des Grecs limitrophes, leur nom signifie *les braves*, *les guerriers*. C'est dans ce sens que le mot *Drés* se rencontre dans l'idiome des albanais des îles (4). Aux anciens Tzaconiens appartiennent les marins albanais de Cranidi, de Hydra et de Petza (Πιτυοῦσα).

Une autre tribu, celle des Albanais de Taygète, aujourd'hui disparue, est

(1) Νὰ ἀναγκάσῃς τὸν καθολικὸν ρήγαν κύριον Φίλιππον, νὰ μᾶς στείλῃ βοήθειαν ἀπὸ τὸ ρένιο τῆς Ἀνάπολης ἀπὸ τὸ γένος ἡμῶν Ρωμαίους καὶ Ἀρβανίτας (les colonies grecques et albanaises de Calabre) ἕως χιλιάδες τρεῖς... καὶ ἡμεῖς θέλομε σηκώσει φλάμπουρο (l'étendard de la révolte) καὶ εἰς τὸ ὄνομα τῆς Παναγιότητάς σου καὶ τοῦ ρηγὸς τοῦ ἄνωθεν κυρίου Φιλίππου, καὶ θέλομεν πάρει ὅλην τὴν Ἀρβανητίαν καὶ τὸν Μοραΐα, ἐπειδὴ εἴμεσθε πλῆθος Ρωμαῖοι καὶ Ἀρβανίταις, καὶ εἰς τὸν Μοραΐαν εἶναι πλεῖο παρὰ διακόσιαις χιλιάδες ἄνδρες τοῦ πολέμου, καὶ οἱ ἐχθροὶ ἔξη χιλιάδες· καὶ ἐδῶ εἰς τὴν χώρα τῆς Χιμάρας γιὰ μίαν ἡμέραν μαζόνονται ἐκ τὰ κάτωθεν χωρία δέκα χιλιάδες, καὶ διὰ μίαν ἑβδομάδα χιλιάδες πενῆντα, καὶ ἀπὸ ὅλην τὴν Μακεδονίαν (Albanie) συμμαζόνονται πεντακόσιαις χιλιάδες. Καὶ ἂν αὐτὸ ἡ μακαριότης σου κάμῃ καὶ ἐλευθερωθοῦμεν, ἀπὸ τώρα καὶ ἔμπροσθεν ὑποτασσόμεσθεν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ρώμης... Μόνον ἡ παναγιότητά σου νὰ μᾶς κάμῃς τὴν χάρεν, ὅτι οἱ ἱερεῖς, ἀρχιερεῖς, ἐπισκόποι καὶ πατριάρχαι καὶ ἄλλοι τοῦ ἱεροῦ τάγματος ὅμοιοι, νὰ ἱερουργοῦνε καὶ νὰ λειτουργοῦνε κατὰ τὴν τάξιν ἡμῶν, ἑστωντας τὸ πλῆθος καὶ ὁ λαὸς ἕνε Ρωμαῖοι καὶ δὲν ἠξεύρουνε τὴν γλῶσσαν τὴν Φράγκικην ». Pétition des Chimariotes au pape Grégoire XIII, publiée par MM. Theiner et Miklosich.

(2) Voir la préface au premier volume des Chroniques Chypriotes de Léonce Machéras, édition de Paris, 1882.

(3) Reinhold, *Noctes Pelasgicae*, Athènes, 1855, p. 53.

(4) « dré, ἐπὶ ἀνδρῶν ἀναστήματος καὶ βαδίσματος πολεμικοῦ ». Idem, p. 57.

désignée par Constantin Porphyrogennète sous le nom Μηλιγγοί. Un document du X° siècle nous informe que ces Μηλιγγοί ne sont autres que les Myrmidons (1). Un village en Tzaconie moderne porte le nom Μελιγγοῦ. Nous croyons que ces Μηλιγγοί proviennent du mont Pindus, où en effet habitait autrefois une tribu désignée pendant le moyen âge sous le nom de Myrmidons (2).

Les deux mots cités par le document précité à propos de ces Myrmidons ou Melingi, pourraient jeter quelque lumière sur une question ethnologique si embrouillée. Le biographe de Saint Nicon dit que les *indigènes* appelaient *Melingi* les Myrmidons. On sait que les Myrmidons tiraient leur nom de la fourmi (μύρμηξ), mais les Tzaconiens modernes comme tous les Albanais appellent la fourmi μηλιγγόνι. Dans ce cas, nous ignorons quels sont les vrais *indigènes* de Taygète.

Je citerai un autre exemple plus frappant, pour démontrer la difficulté énorme que rencontrera l'ethnologue qui voudra distinguer les Albanais des Grecs, habitants le même sol occupé par les anciens Doriens. On sait que la peine de talion, venger le sang d'un parent par celui de son meurtrier, la *vendetta*, inconnue parmi les autres Grecs, persiste encore comme une loi sacrée parmi les Crétois, les Albanais et les Magnotes, ainsi que les peuples qui reçurent des colonies Magnotes et Mardaïtes, comme les Corses et les Druses du Liban.

La vendetta ne paraît inconnue ni chez les anciens Crétois, ni chez les Spartiates. C'est Apollon qui pousse Oreste à venger le sang de son père (3). C'est le même dieu qui conseille aux Crétois de s'abstenir de prendre part avec les autres Grecs contre Xerxès, puisque ceux-ci ne contribuèrent pas une autre fois à venger le sang de Minos (4).

Dans l'*Oreste* d'Euripide, le Spartiate Tyndarée affirme à Ménélas que, frappé des calamités de cette vengeance de sang, il tâchera d'abolir à Sparte

(1) « ex ethnicorum gente, quos indigenae (les indigènes Laconiens) Milingos pro Myrmidonibus vocant ». (Dans l'Encyclopédie allemande des Ersch et Gruber, vol. LXXXV, p. 138).

(2) Sathas, *La légende de Phidias*, p. 125-426.

(3) Sophocle, *Oreste*, v. 36-37. Chez Euripide (Électre, v. 336-338), c'est Électre qui insiste auprès de son frère sur la vengeance de leur père qui, de son tombeau, réclame le sang de son meurtrier. Chez Eschyle, (Choéphores, v. 312-314, 121, 123, 801-803, 836-837) c'est le chœur des femmes qui prie les dieux d'envoyer la vengeance de sang d'Agamémnon. Platon (*Les Lois*, IX, 872) se sert des mêmes paroles d'Eschyle pour définir la vendetta. Dans une inscription Thrace on entend l'assassiné lui-même demander du tombeau la vengeance de son sang « Βίκτωρ Σκιυᾶς ἐνθάδε κεῖμαι· πατρὶς δέ μου Θεσσαλονίκη· ἔκτεινέ με δαίμων οὐκ, [ἀλλ'] ὁ ἐπίορκος Πίννας... (à la fin de cet épitaphe on lit l'accomplissement de la vengeance): Πολυνεικηνὸς κτείνας Πίνναν ἐξεδίκησεν ἐμέ ». Alb. Dumont, *Inscriptions de Thrace*, N° 15.

(4) Hérodote, VII, 169.

une coutume si sanguinaire (1). Aristote discute très longuement sur cette peine du talion, dont les Pythagoriciens regardaient Rhadamanthe comme le législateur (2). Une phrase citée par le philosophe démontre que la vendetta de Rhadamante est la même qui s' exerce encore parmi les Magnotes et les Crétois. À côté des arguments cités par Aristote contre la peine du talion, se trouve celui-ci: « εἰ δὲ μὴ δουλεία δοκεῖ εἶναι, εἰ μὴ ἀντιποιήσει ». Aujourd' hui encore l' assassin a le droit d' implorer la pitié des parents de sa victime; une cérémonie s' accomplit alors portant le nom de ψυχικὸν (acte de pitié) (3). Dès ce moment, l' assassin appartient à la famille de sa victime non pas comme une membre, mais comme un esclave obligé d' exécuter sans gémissement les travaux les plus rudes. Je crois que ce ψυχικὸν a quelque rapport avec cet esclavage volontaire qu' Apollon lui-même subit pour expier le meurtre de Python, et surtout Hercule qui pour se purger du sang versé accomplit ses célèbres travaux.

Une autre coutume non moins intéressante, apparaît toute spéciale à ces trois peuples; c' est la dance militaire appelée πυρρίχη. On sait que sur l'invention de cette pyrrhique les anciens ne sont pas d'accord. Selon les uns, l' inventeur fut le dieu Curète Pyrrichos, selon les autres, Pyrrus le fils d' Achille. Les relations très étroites de Pyrrichos et de Pyrrus avec l' Épire et la Cynurie (la Tzaconie moderne) ne laissent aucun doute sur le point que, si les Crétois, furent les premiers propagateurs de la pyrrhique, les Épirotes et les Cynuriens la connurent en même temps qu' eux.

Cette danse est aujourd' hui connue en Grèce sous les noms ὁ Τσάμικος, ὁ Ἀρβανίτικος, ὁ κλέφτικος, ὁ λεβέντικος χορὸς, et ὁ καρτσιλαμᾶς. Les deux premiers noms sont un indice certain de l' origine épirote de la pyrrique (4); le dernier aussi καρτσιλαμᾶς a la même origine, puisque en albanais καρτσέϊγ signifie *danser*, *sauter* (5). Le λεβέντικος, provenant de λεβέντης (léger, agi-

(1) ἀμυνῶ δ' ὅσον περ δυνατὸς τῷ νόμῳ,
τὸ θηριῶδες τοῦτο καὶ μιαιφόνον
παύων, ὃ καὶ γῆν καὶ πόλεις ἄλυσ' αἰεί (v. 523-525).

(2) « Καίτοι βούλονταί γε (les Pythagoriciens) καὶ τοῦτο λέγειν καὶ τὸ Ραδαμάνθυος δίκαιον:
Εἴκε παθοι, τὰ κ' ἔρεξε, δίκη κ' ἰθεῖα γένοιτο. (Morale à Nicomaque, ch. 5).

Pour exprimer la peine du talion, le peuple grec se sert de ce proverbe poétique:
ἔκαμές τα
κ' ἔπαθές τα,
qui présente une étrange analogie avec le dicton de Rhadamanthe conservé par Aristote.

(3) Voir une description de ce ψυχικὸν parmi les Mirdites Albanais, chez M. Hecquard, *La Haute Albanie*, p. 382-383.

(4) Τσάμιδες est une tribu albanaise, tirant son nom de fleuve épirote Θύαμις (Calamas), autour duquel elle habite.

(5) Les Albanais appellent la danse βάλε, qui correspond au grec ancien βαλλισμός. Du mot albanais καρτσάϊγ et κατσάϊγ provient aussi le nom néohellénique de la chèvre, κατσίκα. On sait que le mot ancien αἴξ provient du verbe αἴσσω (sauter); κατσάϊγ aussi signifie, sauter.

le) (1) correspond parfaitement à l'étymologie ancienne de πυρρίχη « εὐκίνητος » (2). Il nous reste à parler du nom, κλέφτικος.

On sait que pendant la domination ottomane, l'armatole qui ne reconnaissait pas l'autorité dominante préférait de vivre sur les montagnes en *Klefte* (voleur, κλέπτης). Le Klefte soumis reprend toujours le nom d'armatole. Ce dernier nom, provenant du latin *armatura* (le guerrier), et appelé aussi ἀρμάτος (armatus), est très ancien, puisque dans la cour Byzantine nous rencontrons l'armatole accompagné de son *pallicare* (en latin, *puer*) sous Justinien I (3).

La danse pyrrhique étant en usage parmi les armatoles d'alors, le mot *armatura* devint synonyme à l'ὁπλορχηστὴς (4). Chez les Byzantins cette danse porte le nom ἀπελατικὸς χορὸς (5), qui n'est qu'une traduction de notre κλέφτικος χορός.

Le mot ἀπελάτης provenant de ἀπελαύνειν (chasser, exiler) signifiait le κλέφτης de nos jours (6). De même que sous les Turcs il y a des κλέφταις ἄγριοι et κλέφταις ἥμεροι, ainsi chez les Byzantins il y a des *apélates soumis* et *apélates rebelles*. Les apélates soumis (7) composaient des armées cantonnées en Asie Mineure avec les Tzaconiens (8). C'est pour cela que nous voyons très souvent l'apélate confondu avec le Mardaïte et le Tzaconien. La tactique apélatique consistait aussi dans l'embuscade (9). Les apélates étant armés de massues de fer qui de leur nom sont appelés ἀπελατίκια, les Tzaco-

(1) Le mot λεβέντης provient du latin *levis* (voir page LVI, en note).

(2) Le scholiaste de Théocrite (4, 20) explique ainsi la πυρρίχη· « εὐκίνητος, ἀπὸ τοῦ πυρὸς εὐκινήτου ὄντος ».

(3) « Χρὴ δὲ τὸν μάγιστρον ἑτοιμάσαι κανδιδάτους Ἀρμάτους καὶ πούερας εὐσχήμους τοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτοῖς ». *De cerimoniis*, I, p. 405, à propos de la réception de Jesdecus, envoyé de Chosroès (552). De mot κανδιδάτοι (candidati = λευχείμονες) nous comprenons que les armatoles d'alors portaient la fustanelle.

(4) « Ὁπλορχησταὶ εἰσὶν οἱ μεθ' ὅπλων ὀρχούμενοι οὓς καλοῦσιν ἁρματούρας ». Ptolémée, *Tetrabiblion* IV (scholiaste). Lucien définit aussi la pyrrhique Crétoise « ἐνόπλιος ὄρχησις ». Περὶ ὀρχήσεως, p. 272.

(5) « Τὸν ἀπελατικὸν χορεύοντες ». *De cerimoniis*, I, 349.

(6) « Τὰ κατὰ τοὺς ἀπελάτας τούτους πολυπραγμονῶ· οὐδὲ γὰρ ἄξιον καλεῖν αὐτοὺς πολεμίους, ἀλλὰ λῃστὰς ἢ λωποδύτας ». Synésius, lettre CXXXI, p. 267. Cf. Sathas et Legrand, les exploits de Digénis Akritas, Paris, 1872, p. 86-90.

(7) Les chronographes mentionnent un apélate Jacobitzis qui prit part à l'assassinat de l'empereur Michel III (867). Mr Mordtmann fils a publié une bulle de plomb d'un apélate qualifié « ἀπελάτης καὶ βασιλικὸς πρωτοσπαθάριος » (Actes du sylloque Hellénique de Constantinople, vol. VII, p. 71). Ces deux exemples suffisent à expliquer que l'apélate figurait parfois parmi les dignitaires de la cour. Dans une glose *Apélate*, signifie le ζωοκλέκτης (*De cerimoniis*, II, p. 820).

(8) « Δίδονται εἰς Ἀπελάτας, ἐξ ὧν καὶ Τζίκωνες ἀφορίζονται εἰς τὰ κάστρα ». *De cerimoniis* I, 696.

(9) Voir *Exploits de Digénis Akritas*, p. 88.

niens aussi portent cette arme (1). Le nom de Mardaïte étant devenu synonyme d' *infidèle*, celui d' apélate a la même signification (2).

La danse apélatique porte sous Constantin Porphyrogennète, le nom παγανὸν ἱππικὸν (course payenne) (3). Nous parlerons tout-à-l'heure d'une danse pantominique ayant de rapports avec la pyrrhique. Cette danse présente des analogies très frappantes avec la course apélatique exécutée à Constantînople jusqu' au siècle passé.

Madame Chenier, la mère du célèbre poète Français, nous donne une description intéressante d' une pantomime exécutée par la corporation des bouchers Macédoniens de Constantinople dans l'hippodrome. Cette pantomime à laquelle prenaient part deux ou trois cents personnes pour la plupart armées, portait le nom *la danse Albanaise*. Mais la même pantomime était aussi représentée sous Constantin Porphyrogennète dans le même endroit, par la même corporation des bouchers, et presque à la même époque de l'année (4).

C' est le μακελλαρικὸν ἱπποδρόμιον, appelé aussi παγανὸν ἱππικόν. Ceux qui prenaient part à cette pyrrhique, partagés en deux factions, se rencontraient, probablement en combattant et en chantant des chansons apélatiques (λέγοντες ἀπελατικούς). De ces chansons apélatiques, Constantin Porphyrogennète nous a conservé deux vers, qui pourront être regardés comme les plus anciens monuments écrits de notre poésie populaire.

On sait que dans cette poésie, appelée aussi Kleftique, chaque vers tonique est toujours composé de quinze syllabes. Les chansons apélatiques sont aussi de vers toniques de quinze syllabes:

Γδε τὸ ἔαρ τὸ καλὸν πάλιν ἐπανατέλλει,
φέρον ὑγείαν καὶ χαρὰν καὶ τὴν εὐημερίαν (5).

La description de madame Chenier peut être regardé comme un commentaire du chapitre des *Cérémonies*. La savante grecque regarde cette danse militaire de la corporation Macédonienne comme se rapportant aux exploits d' Alexandre le Grand; le plus sérieux argument en faveur d' une telle conjecture est que les joueurs de la lyre qui accompagnaient les pelotons militaires répétaient toujours ce refrain:

(1) « Εἶτα εὑρίσκονται οἱ ὀνομαζόμενοι Τσάκωνες φέροντες καὶ οὗτοι πιλατίκια (ἀπιλατίκια) ». Codinus, *de officiis*, V, 37.

(2) Dans les actes du II^e^ concile de Constantinople (536) on lit cette exclamation: ἀπιλάτα τοῦ Ἀνικφάλου, ἀπιλάτα τῶν αἱρετικῶν ».

(3) *De cerimoniis*, I, pp. 366, 367.

(4) La danse militaire de la corporation des bouchers de Constantinople avait lieu aux fêtes de Pâques, l'hippodrome des bouchers au II Mai, fête de la fondation de Constantinople; c' est pour cela que les chansons apélatiques s'adressent au printemps.

(5) *De cerimoniis*, I, p. 364-367.

Ποῦ εἶνε ὁ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδόνας,
ὁποῦ ὥρισε τὴν οἰκουμένην ὅλην; (1).

Le nom de cette pantomime militaire, *la danse Albanaise*, Madame Chénier l'expliqué par les nombreuses colonies albanaises répandues en Macédoine. Nous avons dit qu'au moyen âge les Albanais se confondaient avec les Macédoniens (2).

Michel Psellus, racontant la révolte des Macédoniens contre l'empereur Constantin Monomaque (1047), fait une description de la danse militaire de ce peuple qui correspond parfaitement au Τσάμικος χορός, ou κλέφτικος χορὸς des Grecs modernes. Cette danse, exécutée par les rebelles sous les murailles de Constantinople, était accompagnée d'une pantomime comique à l'adresse de l'empereur assiegé (3). La danse des Albanais Mirdites (Mardaïtes), n'est aussi qu'une pantomime comique (4).

Dans le Κρητικὸν Θέατρον j'ai parlé d'une pantomime en danse pyrrhique, très goûtée par les Crétois au moyen âge; elle porte les noms μάρμε (probablement μ'ἄρμε = avec les armes) et Μορέσκα (5). Les Vénitiens connurent sous le dernier nom cette pantomime des combats militaires. On a voulu expliquer le nom, *Moresca*, par l'origine Mauresque de cette pantomime. Je ne veux pas discuter une pareille étymologie; cependant il est incontestable que la danse pyrrhique exista toujours en Crète (6).

On vient de voir par cette petite dissertation que la danse pyrrhique n'est pas encore oubliée en Grèce. Parmi les auteurs byzantins, Agathias, un historien du VI^e^ siècle, donne encore à cette danse militaire, le nom ancien, ἡ πυρρίχη (7). Pendant une longue suite de siècles la pyrrhique prend des noms divers, jusqu'à nos jours où elle conserve encore les noms de danse des Albanais de Thyamis (ὁ τσάμικος χορὸς) et de danse Sfacchiote (ὁ Σφακιανὸς).

(1) Lettres Grecques de Mme de Chénier, par M. Rob. De Bonnières. Paris 1879, p. 143-147. Le nom grec de Mme de Chénier, originaire de l'île de Chypre, étant defiguré en français (Santi-Lomaca) je crois qu'il faut être lu en grec Ξανθὴ Λωμάκα.

(2) Annuaire pour les Études Grecques en France, 1882, p. 145.

(3) « Καὶ χορείας εἰς τοὐμφανὲς συνιστῶντες, αὐτοσχεδίους ἐποιοῦντο κωμῳδίας τῷ αὐτοκράτορι, τὴν γῆν τῷ ποδὶ σὺν ῥυθμῷ καὶ μέλει ἐπικροτοῦντες καὶ κατορχούμενοι ». Psellus, *Historia Byzantina*, p. 155-156.

(4) « La danse des Albanais chrétiens est un composé de sauts . . . elle a la prétention de mimer les scènes de la vie . . . Une espéce de danse appelée, *bassa*, est en usage dans les noces. Trois hommes masqués représentant un mari, sa femme et sa servante, jouent une pantomime ayant pour objet de montrer la faiblesse des hommes amoureux. ». Hecquard, *La Haute Albanie*, Paris, p. 322.

(5) Sathas, Κρητικὸν Θέατρον, Venise 1879, p. πϑ'.

(6) » Et combien que lesdits paysans (Crétois) fussent chargez d'armes, toutesfois ne cessèrent de danser jusques à la nuict . . . chargez d'une trousse, où il y a cent cinquante flèches ou environ, bien ordonnées, laquelle ils portent derrière le dos, et d'un arc bendé pendant au bras, ou en escharpe. . . ils s'efforcent de faire leurs plus beaux sauts ». Pierre Bellon, les observations de plusieurs singularitez en Grèce. Paris, 1588, p. 48. Cf. Sonnini, *Voyage en Grèce*, Paris, 1801, I, p. 451.

(7) « Εἴς τε πυρρίχην περιδινεῖσθαι ». Dindorf, Historici minores, II, p. 178.

Lequel de ces deux peuples a le plus de droits sur ce nom? C' est la même question que les anciens proposèrent, sans réussir à fixer les vrais inventeurs de la pyrrhique.

Je sais bien que les hellénistes et les archéologues regardent l' antiquité hellénique comme une chose sacrée qui ne pourrait avoir aucun rapport avec le monde moderne. Les habitants cependant de ce même sol ont le droit d' invoquer ces souvenirs, quand ils voient des hommes, n' ayant pas la moindre idée de la Grèce antique et moderne, inventer les théories les plus bizarres dans le seul but de servir leurs vues politiques.

Personne plus que les Grecs ne reconnaît les travaux des savants hellénistes et archéologues, travaux dignes à tous égards de notre plus vive admiration. Mais malgré tout le respect que nous professons pour des études si consciencieuses, nous devons constater que quelquefois il leur manque ces deux choses, une étude plus sérieuse du sol et une connaissance plus approfondie de la langue hellénique. Les Grecs, moins forts en archéologie que les savants de l' occident, possédant cependant les deux qualités précitées, ils parviendront aisément à compléter ces études, et à montrer sans exagération ce qui reste encore de l' antiquité parmi le peuple qui pendant le moyen-âge ne voulut pas oublier ses traditions. Pour rendre ce service à la science, il faut que mes compatriotes cessent de traduire et commencent à produire (1). Admirer les choses étrangères est un défaut que le grec moderne hérita de ses ancêtres (2). De savants voyageurs nous ont laissé les plus admirables descriptions de l' Eurotas; les sources de Nil sont découvertes, mais c' est aux Grecs qu' incombe la plus modeste tâche de découvrir les sources encore ignorées de l' Eurotas.

V.

Après cette longue digression sur la féodalité dorienne et albanaise, les Mardaïtes et les Tzaconiens, il est temps de revenir à notre sujet, la question des communautés helléniques.

Si les Croisés, les Vénitiens et les Turcs respectèrent les droits de ces

(1) Il est étrange, et en même temps ridicule, de voir des traités géographiques en grec, répétant à chaque instant cette phrase stéréotypée: « voici ce que dit le savant (un tel).. Sur l'emplacement de cette ville les savants s'en taisent, ou ne sont pas d' accord ». Ces questions géographiques concernent pour la plupart la patrie de l'auteur lui-même. Il vaudrait que cet auteur, au lieu de prendre la peine inutile de consulter tant des ouvrages étrangers, aujourd'hui oubliés et pour la plupart médiocres, recourût aux ouvrages des anciens géographes et précisât lui-même l'emplacement discuté d'une ville ancienne.

(2) « Ἕλληνες δὲ ἄρα εἰσὶ δεινοὶ τὰ ὑπερόρια ἐν θαύματι τίθεσθαι μείζονι ἢ τὰ οἰκεῖα ». Pausanias, IX, 36. 5.

communautés, les Byzantins en devaient outre reconnaître cette ombre d'autonomie laissée en Grèce par les Romains, dont ces derniers prétendaient être les successeurs.

Nicéphore Grégoras nous informe que la plupart de ces petites seigneuries indépendantes de la Grèce qu' on croit fondées par les Croisés, existaient déjà depuis les temps romains. Le chronographe byzantin ajoute à deux reprises que les titres que tour à tour porta le premier Français établi en Attique et Béotie, Gui Delaroche, μέγας κύριος (le grand sire) et δουξ τῶν Ἀθηνῶν étaient des dignités qui appartenaient aux communautés d' Athènes et de Thèbes depuis Constantin le Grand (1).

Malgré l' ignorance géographique des Byzantins, une description si erronée de la Grèce faite par un empereur, comme Constantin Porphyrogennète, qui avait sous ses yeux les archives de l' empire, serait un mystère impenetrable si réellement cette Grèce ignorée dépendait directement de la chancellerie de Constantinople.

La chrronique épirotique nous fournit un renseignement très intéressant sur cette question. Jusqu'à l' empereur Justinien, dit-elle, l' Épire, soumise de nom à Byzance, vivait tout à fait indépendante. C' est probablement l' invasion Gothique qui obligea les Chaoniens et les Drynopolites à demander par une ambassade la protection immédiate de l' empereur. Dès ce moment un représentant de l' empire est envoyé en Épire comme l' ombre d' une soumission nominale (2). Au XIV^{e} siècle Cantacuzène appelle les Albanais ἀβασιλεύτους (3). Nous avons cité le poème de Théodore Métochite qui comprend sous le même anathème Hellènes et Albanais pour leur insubordination et la haine

(1) « Ὁ δὲ Πελοποννησιακὸς τὸ τοῦ πρίγκηπος· ὁ δὲ τῆς Ἀττικῆς τε καὶ τῶν Ἀθηνῶν ἀρχηγὸς τὸ τοῦ Μεγάλου Δουκός· ὁ δὲ τῆς Βοιωτίας καὶ τῶν Θηβῶν τὸ τοῦ Μεγάλου Πριμικηρίου... καὶ ἄλλοι ἄλλα (sous les Romains)... Τὸν γάρ τοι τῆς Βοιωτίας καὶ τῶν Θηβῶν ἀντὶ Μεγάλου Πριμικηρίου, Μέγαν Κύριον ὀνομάζουσι νῦν, εἰς τοῦτο παρενεχθέντες ἐκ τοῦ παραφθεῖραι τὴν πρώτην συλλαβήν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν τῆς Ἀττικῆς καὶ τῶν Ἀθηνῶν ἀρχηγὸν ἀντὶ Μεγάλου Δουκὸς, Δοῦκα καλοῦσι τῶν Ἀθηνῶν ». Grégoras *Chronographie*, VII, 5, p. 239. Du Cange voulut mettre en doute l'assertion de Grégoras, en prétendant que ces titres furent inventés par les Croisés. Mais les deux Chroniques de la Morée, publiées par Buchon justifient le témoignage de l'historieu byzantin. En 1260 le seigneur d'Athènes et de Thébes, Gui Delaroche, voyant ses titres contestés par le prince de la Morée ,alla en France demander au roi Saint-Louis la reconnaissance du titre de *Duc* qu'il n'a pas inventé, lui, mais qui appartenait à Athènes, dont tous les gouverneurs le portaient: « il se deust appeller duc d'Athènes, pour ce meisme que son pays estoit duchié et que anciennement s'appelloil le seignor, Duc d'Athènes ». *Le Livre de la Conqueste*, p. 116. La Chronique métrique relate aussi que le titre du duc d'Athènes lui revenait de la conquête de ses terres helléniques:

ἐκ τῶν Ἑλλήνων τὸ εἶχασι τὸ ὄνομα γὰρ ἐκεῖνο (p. 59).

(2) « Καὶ ἕως μὲν τὸν καιρὸν τοῦ μεγάλου Ἰουστινιανοῦ οὗτοι οἱ τόποι ἦτον μὲν προσκυνημένοι (soumis), ὅμως μακρόθεν εἰς τὴν Κωνσταντίνου βασιλείαν ». *Epirotica*, p. 273-274, édition de Bonn. Cf. A. Rambaud, *L'empire Grec*, p. 261.

(3) *Cantacuzène*, Histoire, II, 38.

contre Byzance. Ce représentant de l'autorité impériale en Épire portait le titre de protospathaire (1).

La dignité du protospathaire, signifiant le premier de la garde impériale (σπαθάριος) remonte au temps de la fondation de l'empire byzantin; ce titre correspond à une dignité qui signifie la même chose (σχολάριος) et se confond même.

Comme l'Épire, le Péloponnèse reçoit un représentant de l'empereur qui, au titre du protospathaire, joint celui du stratège. Les chroniques de la Morée désignant ce stratège par les noms κεφαλή (chef) et Capitaine, nous informent que ses fonctions ne duraient qu'un an (2). C'est lui qui nomme les archontes (ἄρχοντες) de chaque district; ceux qui ne consentaient pas à recevoir leurs archontes du stratège étaient regardés comme rebelles. C'est au moyen de ces archontes que le stratège perçoit les taxes, et obtient le contingent militaire que chaque district devait à l'empire.

Chez Constantin Porphyrogennète la série des protospathaires du Péloponnèse commence avec le règne de l'iconoclaste Théophile; d'autres témoignages font remonter beaucoup plus haut cette série. À côté du protospathaire stratège sont nommés dans le même livre des protospathaires indigènes, qui ne sont que des feudataires honorés de cette dignité pour leur foi à l'empereur et à la religion. Ces protospathaires indigènes font quelquefois cause commune avec les insoumis (ἀνυποτάκτους) contre l'empire (3). Un corps d'archontes indigènes composait aussi le conseil du stratège (4).

À côté de ces dignitaires, soumis à l'empire, les auteurs mentionnent d'autres chefs qui avec les communautés sont les vrais maîtres du pays. Ce sont ces chefs infidèles à l'empire et à la religion que Byzance tâche de s'approprier. Nous avons vu au prix de quels sacrifices Michel Paléologue réussit à gagner provisoirement les Tzaconiens. Le *Continuateur de Théophane*, écrivant sous les yeux de Constantin le Porphyrogennète, consacre deux longs chapitres à la description de l'arrivée à Constantinople de la veuve d'un feudataire de Patras, Daniel, pour offrir sa soumission à l'empereur Basile I^er^. Pour recevoir cette riche dame, la cour organisa une réception princière. « Jamais, dit le chronographe officiel, un roi païen n'a offert à un empereur Romain des présents aussi considérables » (5). La veuve de Daniel, en

(1) Epirotica, 262.

(2) Καθώς ἔνι τὸ σύνηθες καὶ κάμνει ὁ βασιλέας,
καὶ πᾶσα χρόνον κεφαλὴν ἀλλάσσει εἰς τὸν Μοραΐαν, p. 313.

(3) De amninistrando imperio, ch, 50. Cf. Monumenta, I, XXX, note 3.

(4) « Le conseil des arcondes Grex ». *Le livre de la Conqueste*, p. 299.

(5) « Ἀρχῆς δὲ γινομένης ἐν τῇ Μαγναύρᾳ, καθὼς ἔστιν ἔθος τοῖς βασιλεῦσι Ρωμαίων ποιεῖν, ὅταν τινὰ τῶν ἐφ' ἡγεμονίας ἔθνους τινος περιφανῶν καὶ μεγάλων εἰσδέχισθαι μέλλωσιν, εἰσήχθη καὶ αὐτὴ πρὸς βασιλέα

mourant laissa à l' empereur, devenu son fils adoptif, une grande partie de ses biens. Un protospathaire impérial fut expédié exprès pour recevoir cet héritage princier. Basile I^er^ hérita par le testament de Daniélide, 80 villages, un nombre considérable d' esclaves, sans compter l' argent en espèces, des vêtements et d' autres objets de valeur. Trois milles des esclaves laissés à l' empereur furent émancipés et envoyés en colonie à Bari. En récompense l' empereur nomma le petit-fils de Daniélide protospathaire.

Tous les feudataires du Péloponnèse, surtout les montagnards, ne suivirent pas l' exemple de la veuve de Daniel. Le même empereur, Basile I^er^, en faisant connaître un stratagème à son amiral alors en rade à Méthone, prend garde de recommander qu' aucun des chefs indigènes (τινὰ τῶν ἐγχωρίων ἀρχηγετῶν), ni le peuple (τῆς κοινότητος τοῦ λαοῦ) n' en surprennent le secret (1).

La distinction des feudataires Péloponnésiens en amis et en ennemis de l' empire persista jusqu' à la prise de Constantinople par les Turcs. Nous avons cité les violents pamphlets et les anathèmes de la cour byzantine contre les toparques infidèles du Péloponnèse. Venise aussi ne ménage pas les éloges aux feudataires qui versent leur sang pour sa cause; mais, comme Métochite, Mazaris et Scholarius, la même république ne trouve pas de termes assez injurieux contre les mêmes feudataires, quand elle voit que ces *infidelissimi* et *crudelissimi*, au lieu de rester des sujets vénitiens, aspirent à une indépendance politique et religieuse.

VI.

Une étude spéciale des diverses formes du système communal en Grèce nous éloignerait beaucoup de notre plan qui consiste à donner une simple idée de la forme multiple de ce régime.

Cette vie communale n' équivalait pas à une autonomie complète. Les devoirs des communautés envers le régime dominant étaient plus importants que leurs droits; ces droits furent toujours calculés à proportion de l' intérêt de l' état. Le représentant du gouvernement central fut le vrai maître de la communauté; c'est lui qui imposait les taxes et fixait le contingent militaire; les délégués de la communauté n' ayant qu' une voix consultative au conseil du gouverneur, étaient obligés de percevoir les impôts et de désigner les concitoyens qui devaient réaliser le nombre de soldats destinés au service du gouvernement central. Le gouverneur d' une ville fut toujours un étranger,

ἐντίμως τε καὶ λαμπρῶς, εἰσαγαγοῦσα καὶ δῶρα πολυτελῆ, οἷα τῶν ἐθνικῶν βασιλέων οὐδεὶς σχεδὸν μέχρι καὶ τότε πρὸς βασιλέα Ρωμαίων εἰσήγαγε ». Continuator, *Basile le Macédonien*, V, 74.

(1) Génésius, p. 119, édition de Bonn,

remplacé annuellement (1). Dans un délai si court il ne pouvait pas s'attacher au pays; simple surveillant des intérêts de son prince, dont il se qualifiait l'esclave (ὁ δοῦλος), il tâchait d'augmenter ce patrimoine sacré que le maître lui avait confié, et en même temps, s'il pouvait, faire sa fortune personnelle, fût-ce par un commerce peu honnête ou des extorsions illégales.

Les communautés eurent toujours des moyens de protester contre les nouvelles taxes qui annulaient leurs priviléges et de réclamer justice contre les abus des gouverneurs. Ces moyens furent leur représentation permanente près la cour de Constantinople, et spécialement les ambassades que chaque ville avait le droit d'envoyer à Byzance et Venise pour réclamer la valeur de ses priviléges.

Jusqu'à la chute de Constantinople nous voyons figurer parmi les grands dignitaires de la cour les représentants des villes helléniques (οἱ προκαθήμενοι = οἱ προεστῶτες) (2).

Le droit de représenter la communauté n'appartenait pas toujours aux indigènes. Nous avons vu que l'élection des délégués de la communauté de Thessalonique rencontra une opposition opiniâtre parmi le peuple qui ne voulait pas contribuer aux frais d'une mission qu'il croyait aussi inutile que ruineuse. C'est pour épargner ces frais que la communauté préférait souvent de confier sa représentation à un riche habitant de Constantinople qui recherchait une charge pouvant contribuer à l'élévation de sa condition sociale.

Au XI^e^ siècle, Michel Psellus, nommé représentant des îles de la mer Égée, s'empresse de faire connaître au gouverneur de ce département la distinction honorifique qui l'élevait au rang des princes indépendants de l'Arménie (ἄρχων ἀρχόντων) (3). Il est probable que le même ministre philellène fut honoré de la représentation des communautés d'Athènes, du Péloponnèse, et d'autres villes helléniques (4).

Les Vénitiens accordèrent aux communautés le droit d'envoyer de temps

(1) La Chronique de la Conqueste, p 313.

(2) « Εἰσὶ καὶ προκαθήμενοι πόλιων κατ'ἀξίαν ἑκάστης αὐτῶν ... Οἱ προκαθήμενοι καὶ οἱ καστροφύλακες ὑπηρέται ἑκάστης κατ'ἀξίαν τῶν πόλιων ... Οἱ προκαθήμενοι τῶν ἐντίμων πόλεων κρατοῦσι δικανίκια ξύλα λευκά ». Codinus, *de officiis*, II, 13, IV, 28, V, 43 Dans l'ordre hiérarchique de la cour ces représentants des villes venaient après les grands chefs militaires. Le peuple grec a conservé l'équivalent de mot προκαθήμενοι, en appelant les chefs de la communauté προεστούς.

(3) « Εἰσποιοῦμαι δὲ πάσαις μὲν οἰκίαις, πάσαις δὲ κώμαις, πάσαις δὲ πόλεσι, πᾶσι δὲ ἔθνεσι, καὶ οἰκειοῦταί με, ὥς περ τὸν ποιητήν, νῦν μὲν ἡ Χίος, νῦν δὲ Σάμος, νῦν δὲ ἄλλο τι χωρίον τῶν Εὐρωπαίων, ἢ τῶν Ἀσιανῶν, καί με προϊστῶσιν αὐτῶν ὡς περ οἰκιστὴν ἢ πολιοῦχόν τινα, νῦν μὲν κατ'ἄνδρα ἕκαστος, νῦν δὲ κατὰ πόλεις ἕκαστοι, ἢ ὁμοῦ τι σύμπαντες· δύναμαι δὲ παρὰ πᾶσιν ὑπόσα ὑμεῖς κατὰ μέρος, καὶ ἵνα τι συμνολογήσωμαι, οὔτ'εἰς ὀφρὺν δὲ ἀνάγω τὸν λόγον, ἀλλ'εἰς ἤθους χρηστότητα, Ἄρχων Ἀρχόντων εἰμί ». Τῷ κριτῇ τοῦ Αἰγαίου (Sathas, *Bibliotheca Graeca*, V, p. 339). Sur la dignité de Ἄρχων Ἀρχόντων voir Const. Porphyrogennète, *De administrando imperio*, ch. XLIV.

(4) *Bibliotheca Graeca*, V.

en temps une ambassade pour exposer au Sénat leurs griefs contre les gouverneurs. Le privilége d'avoir une représentation permanente à Venise fut cependant supprimé; en compensation, la République permit aux communautés de nommer parmi les primats les plus influents un nombre de surveillants du gouvernement local (*Procuratori*, ou, *Provveditori della Communità*) (1).

Le système vénitien, comme celui des Byzantins, visait à protéger plutôt la prospérité matérielle de la communauté, que de sauvegarder les vrais droits d'une autonomie locale. Le contingent militaire fourni par chaque communauté, et les taxes imposées aux produits agricoles et au commerce contribuaient essentiellement à l'aisance et à la richesse de la métropole. C'est le sang des sujets qui se versait pour l'honneur du prince; c'est l'or des provinces qui embellissait la capitale des monuments et des palais.

L'étrange idée de la métropole de vivre aux dépens de la province eut des conséquences désastreuses. Chaque nouvelle taxe imposée à la communauté fut toujours suivie de protestations et de révoltes armées. Les plus faibles préféraient l'expatriement, les plus forts, réfugiés dans les montagnes, contribuèrent au dépeuplement des villes et surtout à la ruine du commerce.

La voix des ambassadeurs grecs retentit très souvent au Sénat de Venise contre l'accumulation de toutes les contributions à la capitale, tandis que les provinces restaient livrées à la misère, aux incursions des corsaires, et aux dépradations des gouverneurs. Les mêmes protestations se portèrent aussi à la cour de Byzance par l'intermédiaire des évêques qui, outre les intérêts des communautés, voyaient le patrimoine de leur diocèse entamé par l'appauvrissement et surtout le dépeuplement de leur troupeau. On connait l'éloquente apostrophe contre la cour de Byzance prononcée par Michel Acominatos, évêque d'Athènes, devant un représentant de l'autorité impériale.

Ces vexations continuelles désespérèrent le peuple au point de lui faire considérer tout changement de domination comme une amélioration de son sort. Sous les Vénitiens, les communautés regardaient les Turcs comme des libérateurs. Sous le régime byzantin, les Croisés furent reçus à bras ouverts comme des envoyés de Dieu (2). C'est en vain que les Byzantins, campés

(1) Voir les Statuts de Ténos, p. 328-9. Dans les statuts de Ténos, comme d'autres communautés, il est souvent répété que les lois et privilèges dataient du régime byzantin. « Et perchè questa communità ha le sue leggi dell'imperio et li statuti delli primi dominatori di questo luogo, et le consuetudini et privilegj confirmati dalla Signoria ».

(2) Ἐξέβησαν μὲ τοὺς σταυροὺς, ὁμοίως μὲ τὰς εἰκόνας
οἱ ἄρχοντες καὶ τὸ κοινὸν τῆς χώρας Ἀνδραβίδας,
καὶ ἦλθαν καὶ ἐπροσκύνησαν ἐκεῖνον τὸν Καμπανέσην.

(Chronique métrique de la Morée, p. 55). Andravida était alors la ville principale de l'Élide, devenue sous les Français la capitale de la principauté.

alors à Nicée, excitent les Éléens à défendre la cause hellénique contre les envahisseurs Français. Le fleuve Alphée, qui pour la première fois porte chez les Byzantins le surnom « Hellène » (1), avait déjà capitulé avec l'étranger. On sait que sous les Français, le Péloponnèse et l'Attique devinrent des états florissants.

Ce changement de domination soulagea considérablement les communautés. Il est vrai que les conquérants s'approprièrent de plus riches fiefs; une partie cependant resta aux indigènes dont l'activité commerciale trouva un appui puissant auprès des cours princières qui se formèrent. L'argent ne voyageait plus pour Constantinople, et le sang des citoyens n'était pas versé sur des terres éloignées et pour des causes qui n'intéressaient nullement la communauté.

Malgré les conséquences désastreuses de l'oppression musulmane, les communautés purent tirer un grand profit d'un régime aussi barbare que stupide. Le fanatisme des premiers conquérants appaisé, le peuple esclave fut obligé de resserrer de plus en plus les liens de religion et de nationalité, en formant une seule corporation qui, vivant dans l'accord le plus fraternel, n'avait pas la moindre relation avec les *étrangers*. Sous ce dernier nom étaient compris non seulement les vrais Turcs, mais aussi les indigènes grecs qui, par faiblesse de caractère, dénièrent la foi paternelle. Les conquérants, plutôt par défiance que par générosité, épargnèrent à la communauté le contingent militaire, ce vrai tribut de sang que chaque Grec regardait comme un sacrifice plus cruel que la perte de son argent. Le Turc ne se mêlant nullement des affaires de la communauté, celle-ci pouvait librement employer ses ressources à fonder des écoles et des établissements de bienfaisance, à protéger son commerce et à développer sa marine, privilèges que ni les Byzantins, ni les Vénitiens ne permirent jamais aux communautés.

Si on unit à ces avantages, le droit pour la communauté d'avoir une milice particulière et de garder l'usage de la langue grecque dans tous les procès, délibérations et autres actes du gouvernement local, nous voyons que sous le régime ottoman le peuple grec s'éleva au même degré d'autonomie qu'aux temps Romains.

La communauté ainsi régénerée, concentra toutes ses forces à développer la prospérité individuelle par le commerce, et à exciter le sentiment national par l'instruction. Les Grecs soumis aux Vénitiens suivaient avec jalousie un changement si inopiné de la fortune de leurs frères soumis aux

(1) » Ἀλλ' ὦ Ἕλλην ποταμὲ Ἀλφειέ . . . μὴ δὴ τὰ Ἑλληνία δυσπραγήματα τοῖς ἐν Σικελίᾳ βαρβάροις διατρανώσιας, μηδ' ἴκπυστα ϑείης ὅσα οἱ ἐκ σφῶν ἐπιστρατεύσαντες Ἕλλησι καθ' Ἑλλήνων ἐμηχανήσαν ». Nicétas Choniate, *Urbs capta*, p. 806.

infidèles, tandis qu' eux-mêmes protégés par l' étendard chrétien de Saint-Marc, étaient obligés de parler une langue étrangère, de sacrifier leurs enfants pour l' honneur de la République, de voir leur commerce devenu le monopole des conquérants, et de payer des taxes insupportables sans avoir le droit de fonder une école. Il est vrai que les membres de la vieille aristocratie Crétoise, Chypriote et Ionienne avaient leurs raisons pour ne partager nullement ces sentiments de leurs compatriotes, puisque la principale condition de la soumission aux Turcs était l' abolition des classes sociales, tous les *rajas* chrétiens étant égaux devant le maître musulman. C' est pour cela que nous voyons en Chypre et en Crète les nobles et les feudataires défendant vaillamment avec les Vénitiens la patrie, tandis que les masses rurales restaient indifférentes ou s' unissaient avec les Turcs. Des documents contemporains nous informent que la plupart des renégats Chypriotes et Crétois furent des anciens serfs, ayant obtenu les fiefs de leurs maîtres exilés, au prix de l' abjuration de la foi chrétienne.

L' asservissement total de la Grèce contribua beaucoup à renverser peu à peu les barrières de l' antochthonisme qui séparaient non seulement les communautés, mais aussi les plus petits village de la même juridiction communale. Tous les Grecs soumis à un seul tyran, comprirent alors pour la première fois qu' ils fallaient enfin unir leurs forces pour renverser ce barbare oppresseur de la patrie commune, ce persécuteur acharné de la religion chrétienne.

L' esprit de la nationalité hellénique ne pouvait s' éclore ni sous les Byzantins, ni sous les Vénitiens. Tous les deux avaient l' intérêt de ne laisser jamais la communauté prospérer au point de devenir dangereuse. Sous les Byzantins, le moine fut l' ennemi le plus acharné du nom « Hellène »; sous les Turcs le même moine devint le plus chaleureux propagateur de l' idée hellénique.

Le fanatisme des Musulmans étant concentré contre les institutions pieuses, les riches ne pouvaient plus donner leur argent ni aux couvents déserts, ni aux églises transformées en mosquées. Cet argent fut largement versé à la caisse de la communauté qui le dépensait à fonder des écoles contre lesquelles jamais le Turc ne protesta.

Les résultats de ces établissements patriotiques furent si palpables, qu'un vrai enthousiasme s' empara aussitôt de toute la nation pour l' accroissement de cette pépinière de la régénération helléniqne. Chaque élève, sortant d' une école, devenait un apôtre de l' idée nationale, en fondant un pareil établissement aux environs, où en même temps il jettait les premiers fondements de l' amour de la patrie commune. C' est pour la première fois que la Grèce rappela à la vie ces illustres ancêtres, livrés auparavant à l' anathème. Sous les

Byzantins le plus illustre maître n'avait pas le droit de prononcer de tels noms; aujourd'hui, c'est le moine qui est le révolté de la tradition écclésiastique (1).

Quelle différence entre ces humbles pionniers de la nationalité hellénique, et ces maîtres orgueilleux de Byzance qui, en vrais fanfarons, se plaisaient à livrer aux risées de la cour le nom *Hellène*, à composer les épigrammes les plus grossières contre l'antiquité vénérable, et à propager les idées les plus séparatistes de la nationalité hellénique (2)!

À mesure que le monde byzantin s'écroulait sous les coups formidables des Turcs, ne manquèrent pas des patriotes qui élevèrent la voix pour indiquer les remèdes capables d'empêcher, ou du moins de limiter la catastrophe. Ces généreuses voix sortirent pour la plupart des rangs de ces savants si dédaignés alors à la cour de Byzance (2), qui préférait à la raison les formules des astrologues et les exorcismes des moines. Je ne puis nullement prétendre que l'exécution du programme de ces savants aurait suffi au salut de la capitale, mais ces réformes étaient dictées par un élan tout patriotique, tandis que les conseils des astrologues et des moines étaient dictés par l'ennemi lui-même. Dans la correspondance de Gennadius Scholarius, qui nous est parvenue autographe, nous voyons cet instrument de Mahomet II avouer que c'est lui-même qui a fabriqué les fameux oracles qui contribuèrent puissamment au découragement des défenseurs de la capitale.

Nous avons cités les discours de Démétrius Cydonis (3), de Jean Argyropoulos (4). Tout le monde connait les deux mémoires de Georges Pléthon sur la réforme sociale du Péloponnèse. Nous citerons maintenant un nom plus illustre, le cardinal Bessarion.

De volumineuses dissertations ont été écrites sur ce grand savant, pour faire connaître le philosophe, le théologien, et l'homme d'état. De ces études

(1) On sait que presque tous les premiers fondateurs et directeurs des écoles helléniques furent des moines.

(2) Voici par exemple ce que Tzetzès, un célèbre grammairien de Byzance, écrivait contre les Grecs établis à Constantinople, en les confondant avec les Turcs e les Alains:

Οἱ πόλιν γὰρ τὴν ἄνασσαν ναίοντες Κωνσταντίνου
οὐχὶ μιᾶς φωνῆς εἰσι καὶ ἔθνους ἑνὸς μόνον,
μίξεις γλωσσῶν δὲ περισσῶν, ἄνδρες τῶν πολυκλέπτων,
Κρῆτες καὶ Τοῦρκοι, Ἀλανοὶ, Ῥόδιοί τε καὶ Χῖοι . . .
ἅπαντες οἱ κλεπτίστεροι καὶ κεκιδδηλευμένοι
χειροτονοῦνται ἅγιοι τῇ πόλει Κωνσταντίνου.
ὦ, τῆς τοσαύτης ὕβρεως ἀνθρώποις τῶν ἀσκόπων. (Chiliades XII, *Hist.* 483).

(3) Ces savants ne furent pas de simples grammairiens, comme on pourrait le présumer, mais des hommes sérieux dont le nom est devenu immortel par l'œuvre civilisatrice qu'ils accomplirent en Occident, *la Renaissance*.

(4) Page XXXI-V de cette préface. Cf. volume I[er], p. XII.

est sortie une vue très nette du rôle considérable que Bessarion joua en Occident; quant à l'homme Grec il est resté inconnu. Personne de ses biographes n'a étudié les nombreux écrits philosophiques et historiques écrits en *grec*, et surtout la correspondance de Bessarion, qui se conserve à la bibliothèque de Saint-Marc, dont il a été le fondateur.

Parmi les lettres inédites de Bessarion s'en trouve une adressée au dernier des empereurs de Constantinople, Constantin Paléologue, alors despote de Sparte. C'est un long mémoire sur les réformes à introduire au Péloponnèse dans le but de sauver ce coin hellénique qui avec le temps pourrait servir, selon Bessarion, de levain pour créer un nouvel empire Grec.

Passant sous silence Byzance, le cardinal affecte de nommer le despote et ses sujets des *Hellénes;* ces Hellénes écrasés sous le régime précédent, perdirent avec la liberté toutes les vertus qui distinguèrent leurs ancêtres. Si le despote consent à donner la liberté avec les armes à ses sujets, il est sûr que ces hommes déchus se relèveraient tout d'un coup et, guidés par un prince patriote, montreraient qu'ils sont les dignes enfants de leurs pères. « Rappelle-toi, ô mon prince, que tu es le maître des Péloponnésiens, et surtout de ces Lacédémoniens qui, dès leur enfance exercés à la discipline de Lycurgue, après avoir vaincu les Perses à Platées, passèrent en petit nombre en Asie et sous Agésilas écrasèrent ces barbares; qu'un seul de ces Lacédémoniens, Xanthippos, envoyé aux Carthaginois comme général brisa les forces de Rome alors très puissante; qu'un autre, Gylippos, détruisit en Sicile la flotte innombrable des Athéniens; que Brasidas délivra les Chalcidiens, Agésilas les Égyptiens, Lysandre, Callicratidas tant d'autres.... Et toi, en tête de tels hommes exercés aux armes, tu accompliras des exploits éclatants, et, délivrant l'Europe, tu passeras en Asie pour reprendre ton héritage » (1).

Pour l'exécution de cette régénération, Bessarion croit nécessaire l'accomplissement des conditions suivantes:

1.° Le despote doit se faire un vrai roi Hellène, aimant son pays et exerçant son peuple aux armes. Toutes les richesses du pays doivent être consacrées au maintien d'une armée et surtout d'une flotte. La muraille de l'isthme de Corinthe bien gardée, la flotte grecque, unie à celles des Occidentaux,

(1) « Τῶν Πελοποννησίων κρατεῖς, τῶν Λακεδαιμονίων ἄρχεις, οἳ ὑπὸ Λυκούργου καὶ τῆς ἐκείνου νομοθεσίας, ὡς ἀΐδας, ἐκ παιδὸς γυμναζόμενοι, τὴν Περσῶν ἐν μὲν Πλαταιαῖς ἐκ παρατάξεως κατηγωνίσαντο δύναμιν, ἐν δὲ Ἀσίᾳ μετ' Ἀγησιλάου διαβάντες εὐαρίθμητοι μετὰ μεγάλου φρονήματος ἐτροπώσαντο· ὧν εἷς ἀνήρ, Ξάνθιππος, στρατηγὸς Καρχηδονίοις πεμφθείς, τὴν Ρωμαίων ἀκμάζουσαν τότε συνέτριψε δύναμιν... ἄλλος αὖ Γύλιππος ἐν Σικελίᾳ τὸν ἀναρίθμητον τῶν Ἀθηναίων στόλον ἠφάνισε· Βρασίδας Χαλκιδεῖς, Ἀγησίλαος Αἰγυπτίους, Λύσανδρος, Καλλικρατίδας, ἄλλος ἄλλους τῶν ἐπικαλεσαμένων αὐτοὺς διεσώσαντο... Μετὰ τούτων ἠσκημένων καὶ γεγυμνασμένων παρατατόμενος καὶ αὐτός, οὐδὲν ὅτι τῶν μεγάλων οὐ κατορθώσεις, καὶ τὴν Εὐρώπην ἐλευθερώσας, ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διαβὰς τὴν πατρικὴν ἀπολήψομένος πᾶσαν ἀρχήν; ».

pourra aisément purger la mer des vaisseaux de l'ennemi, qui, perdant son nerf le plus puissant, sera paralysé (1).

2.° Péloponnèse doit devenir un asyle à tous les étrangers consanguins qui combattront pour la défense de la nouvelle patrie. Pour attirer des étrangers, il faut publier des lois sages et pratiques tirées des mœurs et coutumes des habitants, et surtout des Lacédémoniens qui conservent encore le cachet de la rigoureuse simplicité des anciens legislateurs (2).

3.° La troisième et principale condition, sur laquelle insiste beaucoup Bessarion, est de donner au peuple des armes, et surtout la liberté, en propageant l'instruction qui changera aussitôt ces esclaves déchus en citoyens libres et braves (3). « Il est étrange, dit-il, de voir les Occidentaux profiter de nos lumières, et nous, les créateurs de toutes les sciences, rester dans la barbarie. Ouvre des écoles, protège les savants qui, chassés de leur patrie errent par tout le monde, et tu verras quels prodiges sont capables d'exécuter encore ces Grecs si méprisés » (4). « Prends comme modèle de ton gouvernement, un de ces petits états d'Italie qui par la sagesse de leurs gouverneurs arrivèrent à un tel degré de prosperité . . . . . Rappelle-toi que cette Rome, d'où je vous écris, ne fut au commencement qu'une petite bourgade ».

(1) « Ἐλπὶς μὲν γὰρ ἐστι σὺν θεῷ τῷ τε διὰ θαλάσσης, τῷ τε πεζικῷ ἡμῶν τε καὶ τῶν ἄλλων χριστιανῶν στρατῷ, οἳ πάντες ταῦν ὡς περ ἐξ ἑνὸς θείου συνθήματος κατὰ τῶν ἀσεβῶν ἐκινήθησαν, τελίως αὐτοὺς τῆς Εὐρώπης ἀπελαθῆναι, καὶ ἡμᾶς ἐν παντελεῖ ἔσεσθαι ἐλευθερίᾳ, μηδὲν δεδιότας, μηδὲ τοσαύτης φυλακῆς δεομένους ».

(2) « Οὐ μικρὸν συμβαλεῖται πρὸς δύναμιν καὶ τὰς μελλούσας ἐλπίδας ἡμῶν, τούς τε ἐθέλοντας ἀθεινοῦν τῶν ἔξω χωρῶν τὴν ἐν Πελοποννήσῳ οἴκησιν αἱρουμένους ἄσμενον ὑποδέξασθαι, ἀσυλίας ἱερὸν ἀνεφγότα αὐτοῖς, αὐτῶν τε νόμῳ πολέμου ὡς πλείστων τε σπεύδειν κρατῆσαι, καὶ τοὺς κεκρατημένους οὐχ ὡς δούλους, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἴσοις τοῖς ἄλλοις Πελοποννησίοις ἐς αὐτὴν ἀχθήσεσθαι τὴν Πελοπόννησον· καὶ ταῦτα ὡς ἂν τάχιστα διαπραχθῆναι, καὶ πρὸ τοῦ τοὺς νῦν ἀμειφθῆναι τῆς Εὐρώπης δεσπότας ».

(3) « Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς τε νῦν ὄντας Πελοποννησίους, ὧν τάς τε ψυχὰς οἶδα γενναίας καὶ ἔμφρονας, τά τε σώματα ρωμαλαῖα, γυμνοὺς δὲ ἄλλως ὅπλων καὶ ἀγυμνάστους, τὸ μὲν τῇ τῶν βαρέων ἐπιστατῶν ὠμότητι καὶ ἀπηνίσιν εἰσπράξεσι, τὸ δὲ τῇ κρατησάσῃ τοῦ γένους μαλακίᾳ τε καὶ βλακείᾳ· τούτους τε οὖν, τούς τε ἄλλοθεν ἐνταῦθα ἢ ἑκουσίως, ἢ βίᾳ ὡς εἴρηται διὰ σοῦ μετοικίσοντας, πάντας ἅμα γυμνάζειν οὐκ ἀμελήσεις, καὶ πρὸς τοὺς ἀληθινοὺς ἀγῶνάς τε καὶ πολέμους δεσμῶν καὶ ῥυθμίζων· ἀλλ' ἀποδώσεις μὲν αὐτοῖς τὰ ὅπλα, κουφιεῖς δὲ τὰ βάρη καὶ τὰς ἀλόγους εἰσπράξεις, ἀναστήσεις δὲ καταπεπτωκότα αὐτοῖς τὰ φρονήματα καὶ τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς ἀποδώσεις, τό τε γεωργικὸν, τό τε στρατιωτικὸν διακρίνας ἐν μέρει, καὶ ὅσον μάχιμον ἀπὸ τοῦ εἰρηνικοῦ ἐκλιξάμενος, ἑκατέρῳ ἀποδώσεις τὰ ἴδια, μίαν τέχνην, ἣν ἐπιτήδευμα μετιέναι ἑκατέρους νομοθετήσας· καὶ γὰρ ἔστι μέν τι φυσικόν, ἔστι δέ γε καὶ διδακτὸν ἡ ἀνδρεία, καὶ οὐκ ἄν τις ἄνευ μαθήσεώς τε καὶ μελέτης πρὸς ἀνδρείαν ἐπίδοσις γένοιτο ». Le dernier fragment démontre que Bessarion approuvait le mémoire de Pléthon qui insistait sur le partage des habitants en classes.

(4) « Ἐπὶ τούτοις καὶ τὸ χρῆμα τῶν λόγων, ᾧ μόνῳ τῶν θηρίων ἄνθρωπος διαφέρει καὶ τῶν βαρβάρων Ἕλληνες διακρίνονται, ἐν οἷς ποτε τὸ ἡμέτερον ἤκμασε γένος, καὶ ᾧ πᾶσα ἐπιστήμη καὶ γνῶσις καὶ τέχνη ἐβλάστησέ τε καὶ ἤνθησε, ἀποδώσεις καὶ αὐθις τῷ γένει, θειότατε δέσποτα, καὶ οὐκ ἀνέξῃ τοσαύτῃ ἀλογίᾳ συνέχεσθαι, ὡς ἀπαιδεύτους καὶ ἀμαθεῖς παρὰ τοῖς ἄλλοις νομίζεσθαι, καὶ ταῦτα τοῖς παρ' ἡμῶν πάντα παραλαβοῦσι, καὶ διδασκάλων μὲν ἐκείνους οἴεσθαι χώραν, ἡμᾶς δὲ μαθητῶν δεῖν ἐπέχειν, κἀκείνους μὲν ἐκ τοῦ ὑπερέχοντος ὥσπερ νομοθετεῖν, ἡμᾶς δὲ ὡς ἀνδράποδα ἕπεσθαι, καὶ ταῦτα οὐκ ἀρχηγοὺς μόνους καὶ εὑρετὰς, ἀλλ' ἥδη καὶ τελειωτὰς πάσης σοφίας γεγενημένους· μάρτυσιν αὐτοῖς τούτοις τοῖς νῦν κατεπαιρομένοις ἡμῶν,

« Ainsi accomplissant la régénération de la patrie, tu laisseras à l'histoire un nom immortel, et tu deviendras un vrai roi philosophe, loué par les contemporains, béni par la postérité » (1).

La première idée fut de comprendre dans un seul volume tous les Statuts et privilèges des communautés helléniques que l'on conserve aux archives de Venise; plusieurs documents nouveaux découverts pendant le cours de cette publication, nous obligent de remettre au cinquième volume ce qui reste à publier des actes de cette nature. Comme on le voit par la mention mise à la fin de chaque document, la plupart de ces actes proviennent de la section des archives intitulée *Senato Mar*, dont nous avons parlé dans l'introduction du second volume.

Il est étrange que le *Senato Mar* soit si pauvre en actes de cette nature relatifs à Corone et à Méthone. En compensation, un ancien manuscrit échappé à la destruction des archives locales de ces deux villes Péloponnésiennes nous fournit le plus complet et le plus ancien corpus des lois d'une communauté hellénique. Cela démontre suffisamment que la chancellerie de la métropole ne parviendra nullement à nous donner une idée exacte de l'importance des archives locales. Par les fragments des actes de la communauté de Thessalonique, on comprend aussi la richesse des archives communales sous le régime byzantin. Tous ces trésors avec les chronographies locales sont pour jamais perdus!

Le précieux manuscrit contenant les lois de Méthone et Corone se conserve à la bibliothèque de Saint-Marc de Venise. M. Giomo, le paléographe si distingué, a eu l'obligeance de surveiller très avec beaucoup de soin la publication de ces Statuts; je lui exprime ici ma plus vive reconnaissance.

La carte de la Grèce Continentale qui accompagne ce volume, gravée par le célèbre cartographe Gérard Mercator, se trouve à la même bibliothèque de Saint-Marc.

μικροῖς πόνοις καὶ πολλοῖς ἀναλώμασιν ἀπολωλότας ἀνακαλέσαι τοὺς λόγους, τὴν σοφίαν ἐπανασώσῃ τῷ γένει, μεγάλης γὰρ εὐφυΐας, ὀξείας εἰσὶν ἔτι διανοίας οἱ ἡμέτεροι νέοι ». f. 271.

(1) « Σὸν οὖν ἐστιν, ἡγεμονικώτατε ἄνερ, κανόνας αὐτοῖς βίου καὶ στάθμην παραδόντα τὴν εὐνομωτάτην Λακεδαιμονίων πολιτείαν ἐπανατώσασθαι· καὶ γὰρ εἰ μὴ φιλόσοφος ὢν ἐβασίλευες, ἀλλὰ βασιλεὺς ὢν ἐφιλοσόφεις τε καὶ φιλοσοφῶν οὐ παύῃ· διὸ τὸ μὲν τοῖς πολεμικοῖς, τὸ δὲ τοῖς εἰρηνικοῖς πολιτεύμασι τὴν θρυλλουμένην ἐκείνην εὐδαιμονίαν ἀποδώσεις ταῖς πόλεσι, καὶ ἄϊδιον ὄνομα καὶ εὔκλειαν ἕξεις, καὶ ζήσεις παρὰ τῇ μνήμῃ τῶν ὀψιγόνων ἀθάνατα, οὐδὲ συναποθανεῖ σου τῷ σώματι ἡ φήμη τε καὶ τὸ ὄνομα, ὡς τῶν πλείστων βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων, ἀλλὰ τῇ νῦν εὐφημίᾳ ἀνάλογον καὶ τὴν μετὰ θάνατον εὔκλειαν ἕξεις, ἃ παντὸς ἀργύρου τε καὶ χρυσοῦ πρότερα ποιεῖσθαι ἀνάγκη ». f. 270. Βησσαρίων καρδινάλιος Κωνσταντίνῳ δεσπότῃ τῷ Παλαιολόγῳ (Ms. de la bibliothèque de Saint-Marc de Venise, N.° 533, Zanuetti, f. 268-271).

MONUMENTA

HISTORIAE HELLENICAE.

STATUTA ET CAPITULA

I.

STATUTO DI CORONE E MODONE

(1337-1487).

f.° 1 *Questo è lo exemplo de la succesion a li Griexi, exemplado da Corom, lassado lo proemio, la qual succession fo implida et reformada de quello che li era avanti per i nobili et savii Signori misser Zane Morexini et misser Zam Venier honoreveli castellani de Coron et de Modon im MCCCXXXVII, Indition V, mensis marcii etc.*

Li diti Signori castellani chussi intende che la ditta succession da mo in avanti debia proceder che quando algun de li ditti suo homeni morera senza heriedi vegna li beni de queli in frar et in fradelli et im pare se cum frar et cum fradelli pare lassasse a partir egualmente intro essi. Et similmente vegna a succession lo avo paterno se pare non fosse, et se questi non de fosse vegna in suor et in seror et in fioli de suor. Imgualmente a partire si che li fioli de uno frar habia tal parte como una de le seror. Et se cotal non de fosse vegna in fioli mascholi de suor et de seror se pluxor de fosse et se chotal propinqui non lasasse vegna a succession de li beni li barbani zoe li fradelli de li pare et li fioli de quelli soi barbani se barbani non de fosse che serave germani cusini da parte de mascholo. Et se algun de li diti non se trovasse a haver quello che senza heriede in quella fiada morisse li suo beni devegna in comun.

Ordene sovra li soldadi che stara in prexion da XV di in su non debia haver formento si como in esso se contien. MCCCXXXVIII die IIII mensis marcii.

Lo nobel et egregio Signor missier Andrea Corner honorando castellan vuol et ordena im per quello che algum soldadi vegniva messi in prexion per debiti et per algune cose che li contrafaxea ala Signoria. Et ordene sia chi sta in prexion da dì XV in suso li non debia haver lo formento. Et lo formento se da ale fiade de uno mese et de do innanti che i era in danno de comun perche che per star in prexion li non rifondeva per lo formento in comun se li lo haveva rezevudo cossa alguna de che misser lo castellan comanda che da mo in avanti tutti li soldadi che vegnarà metudi in prexion che starà dì XV non debia haver formento de quello mexe. Et se li lo havesse habudo che lo li fosse dado avanti che li fosse metudi in prexion, che lo li debia esser abatudo de li altri mesi o responder lo valor d'esso in comun. Et se li starà da uno mexe in su in prexion de tanto quanto li starà de pliui del mexe o mexi se debia abater per rapta.

MCCCXXXVIII, inditione VII, die XXI mensis iunii. Ordene sovra officiali de comun li qual vuora andar fuor del castello per star dè nuote fuora debia tuor do bolete le qual elo sia tegnudo de presentar come è tegnudo zaschun soldado.

Per lo egregio Signor missier Marcho Ruzini honorando castellan de Coron et de Modon fo ordenado che da mo avanti zaschum official de comun che non fa yarda et miedexi li quali vora andar fuora del castello per star de nuote fuora debia tuor do bollete le quale ello sia tegnudo de apresentar como è tegnudo zaschun soldado che fa varda. Cum le qual bulete stando fuora lo ditto offitial tre dì non sia tegnudo de refonder al comun cossa alguna del so soldo per li ditti tre dì, ma se lo dicto official stara fuora plu cha dì tre con la dicta boleta debia responder al comun per rata del so soldo da li tre dì avanti si como refonde zaschun altro soldado che fa varda quando ello sta fuora con bolletta. Et se advegnisse che algun official andasse per star fuora de notte senza bolletta debia star e sozazer alla condition che sta li altri soldadi che fa varda quando li va fuora senza bolletta. Intendando che se algun offitial andasse in servixio de comun che non sia tegnudo a le ditte cosse.

MCCCLXXXXIII, mensis octubris die XII, indictione secunda fuit publicatus ordo suprascriptus per Stephaninum Curso preconem.

De mandato egregiorum et sapientum virorum Nicolai Valaresso et Philippo Corrario honorabilium castellanorum Coroni et Mothoni confirmatum per eosdem ut inviolabiliter observetur per modum suprascriptum, et ultra quod quilibet stans ultra tres dies non habeat ullam prerogativam trium dierum sed solvat et defalca-

tur sicut esset stipendiarius. Chavalari autem sint in totum ad conditionem stipendiariorum et similiter comestabiles et capud muri.

Ordene sovra quelli che contamina quelli che vuol metter sovra incanti et comerdi de comun quando li si incanta per delivrarli.

f.° 2 Corrando anni MCCCXXXVIIII, indition VII, adì IIII del mexe de luio per lo dicto segnor fo ordenado et publicado al castello et al merchadq che da mo avanti alguna persona non olsa contaminar per alcun muodo ne inzegno alguna persona che volesse metter sovra li incanti a li comerdi del comun quando li se incanta per delivrarli sì che per doni o per prexio ho per pregiere o per algun muodo che quello o quelli che volesse meter, che perzo elli se romagnisse de meter su alli deti incanti de comun, la qual cossa torneria in danno de comun. Dagando a saver che colui o quelli che fesse contra lo dicto hordene chaza de pena per zaschum et per zaschuna fiada che li contrafasesse de yperperi L et chi achusera havera yperperi X de la dicta pena et sera tegnudo de credenza.

Ordene sovra zetolle mandade a villani come qui de sotto se contien.

Item, che sel sara mandado zetolla ad algum de li villani o villam del comun com bollete de li castellani o ad algun che fosse fuora del castello che lo debia vegnir avanti la Signoria o che lo faza alguna cosa e zo ello non observera caza in pena de yperperi V o star di XV im prexion et plu et men a la voluntade della Signoria. Et chussì s' intende a churatori, comandadori et vetrani a li quali fosse fatto comandamento che li dovesse mandar alguna persona et zo elli non observasse.

Ordene sovra de noderi Griexi quel lor die observar segondo como qui de sotto al presente ordene se contien.

Die XX mensis augusti, inditione VII, lo nobele et egregio Signor missier Marcho Ruzini honorando castellan etc. etc. fexe ordenamento et comandamento a li nodari Griexi che da mo avanti sia tegnudi che quando li vien a far alguna charta de improferixion de dote de le done quando elle se marida sia tegnudo de far contracarta de impromessa confession del marido zoè del novizo. Como ello contenta esser pagado la impromessa et non la possa far se in prima lo novizzo non sara satisfatto o chello se chiama contento esser pagado in complimento. Et la dita charta se debia dar in man de la dona per esser in so coltella delle soe dote. Et ze messe pena de yperperi L zaschun de li noderi che contrafesse.

Ordene sopra de queli che afita chaxe si come qui de soto se contien.

Die XII mensis septembris, indictione VIII, per comandamento del nobile et egrégio Signor misser Marcho Ruzini honorando castellan ecc. fo hordinado et cusì fo fato cridar che se persona alguna haverà dado so chaxe ad afito ad altra per-

sona sia tegnudo a domandarla avanti lo complimento del so termine uno mese et etiamdio se lo li vorra lasar per altro termine sia tegnudo domandar quelli che sta dentro se la li vora tegnir per altro termene avanti lo complimento de lo dito termine. Et se cossì non fosse fatto la Signoria non li farà raxon se zo advegnisse che lo paron vuolesse tuor in si quella chaxa.

Ordene sovra li vardiani che varda le vigne de altri. Che li non olsa tuor de quelle vigne uva per vender quella ne darla ad altri che la venda come qui soto se contien.

Lo egregio et nobel Signor misser Marcho Ruzini honorando castellano etc. ordena et comanda. Che vardian alguno che varda vigna de altri no olsa tuor de quelle vigne uva per vender nè dar ad altri a vender o per donar sotto pena d'esser frustado lo vardian et colui o quelli che tolesse l'ua per vender, de perder yperpero I. Et se lo non havesse de che pagar de star in berlina uno dì de longo. Et lo achuxhador i havera la mita del perpero trovandose la verita per la so achuxa.

Item, che alguna persona non holsa comprar uva da algun vardian che varda altrui vigne soto pena de yperpero uno per zaschuna fiada.

Item, che algun non holsa recever uva da algun vardian ne per vender ne per donar per muodo ne per inzegno sotto pena de star dì VIII in prexion ne comprar mosto de algun vardian sotto la ditta pena senza lizentia di patroni delle vigne.

Item, che alguna persona non holsa comprar dentro ne de fora uva per far mosto soto pena de yperperi dieci. Et de perder lo mosto per zaschuna fiada che contrafesse. Et chi achuxera dele sovrascritte pene havera la mitade et sera tegnudo de credenza.

MCCCXL, indiction octava adì XXVIII agosto. hordene de non far sporchiera super le mura della terra fato in tempo del nobel Signor misser Nicollo Pisani in quella fiada honorando castellan de Coron e Modon. f.° 3

Lo egregio et potente Signor missier Nicollo Pisani honorando chastellan de Coron et Modon fo fato comandamento et cridado per la terra per voxe de Nicoletto Mudazo comandador, che alguna persona non olsa far alguna sporchieria per algun modo suso le mura del castello sotto pena de yperpero uno per zaschun et zascheduna fiada contrafazando. Et chi achuserà et per la so acuxia se trovera la verita, havera lo terzo de la dita pena, et sera tegnudo de credenza.

MCCCXL, die XVII de fevrer per Zorzi Schulogioni comandador, fo cridado in la plaza et per la terra lo sottoscritto ordene. Ordene che zaschun se debia redur a le soe poste quando sonasse la campana.

Lo egregio et potente misser Nicolò Pissani honorando chastellan etc., faxe comandamento che sel vegnise che de notte se sonasse champana a martelo zaschun se debia redur ale soe poste cum le soe arme segondo como li è stado or-

denado per la Signoria. Et queli che non è compartidi a poste se debia ridur a la piaza de la Signoria. Etiamdio con le soe arme sotto pena de yperperi V per zaschedun che contrafesse. Et de dì se debia redur per simel a son de trombeta sotto la dita pena non partandose perzo algun dalle soe poste ne da la piazza senza parola de la Signoria.

Ordene che algun non olsa dur al isola bestiame ne formai.

Per comandamento dell' antedito Signor fo cridado et publicado in plaza per boca de Thuodero Scharini comandador che algun barcharuol non olsa dur ne passar dal isola algun bestiame ne formaio, ne rechota altro che ale barche apatuide sovra zo. Et le dite barche non dei addur ne formaio, ne recota, ne bestiame se non de dì. Et non die deschargar se non alla splaza. Et quello che li adura a presentarlo a li porteri soto pena de yperperi V a chi contrafesse. Et sel non havera da pagar esser frustado. Et che algun pegorer non olsa levar formaio ne recota da le mandre senza voluntade del so paron sotto simil pena et chi achusera havera la mitade siando tegnudo de credenza

(aggiunta fatta con carattere corsivo)

di XIII avosto MCCCCLIII de comandamento del magnifico regimento fo cridado al mercado questo ordene.

Ordene de non tuor possession in pegno che renda plu de X per cento secondo como in lo presente hordene sotoscritto se contien.

Corrando anni MCCCXLI Indition VIIII die 25 del mese de marzo. De comandamento del nobele et egregio signor missier Nicolò Pisani honorando castellan etc. Siando de una opinion et voluntade con lo egregio e nobel Signor missier Marco Justinian honorando castellan in Coron fo publicado al castello de Coron et al mercado in latin et in griego Che cumziosia che in questi luogi che alguni impegna sue possession si dentro come de fuora et cognosesse evidentemente che sotto questa tal specie se comete grandissime uxure perche lo e de quelli chendea utilitade et passa da yperperi XXX et da XL in suso per cento all' anno, le qual cosse è in prezudizio de le aneme soe Et in gran danno de quelli che impegna le soe possession per cuotal modo et pero voiando li Signori castellani obviar a questa malitia perchè in breve tempo se puoria consumar li poveri homeni et insir delle suo possession, che per lo dito muodo le impegna. Manda comandando che alguna persona da mo in avanti sì in Coron como in Modon sì dentro da li castelli, come de fuora, Che ogna impegnazion de possession che fara in li diti luogi et soi distretti non le possa far chel renda plu chel X per cento allanno. Et non la possa se non con voluntade de la Signoria far e chi contrafara che quella o quelle impegnaxion non sia de algun valor et chi prestera oltra lo dito prexio debia cazer de yperperi L per cento. Et colui che rezevera lo imprestido caza de yperperi XXV per cento.

f.° 4 Et chi achuserà haverà lo terzo de le dite pene et sera tegnudo de credenza.

Et possa essere achuzador colui che rezevera lo debito. Et se per la so achusa se havera la verita sera absolto dala dita soa pena et havera lo terzo de la dita pena de quello che havera imprestado et sara tegnudo de credenza.

Ordene sovra quelli che comette uxure si come qui de sotto se contien.

Corrando anni MCCCXLI indition VIIII die XXV del mese de marzo de comandamento del nobel et egregio Signor missier Nicolò Pisiani honorando castellan etc. fo publicado in castello al mercado in latin et in griego, Che conziosiache algun impresta sovra pegni et fasse mention che l'impresta per fin amor Et sotto questa spetie comette grandissime usure et pero missier lo chastellan voiando obviar questa malitia manda comandando che da mo avanti algun non possa imprestar sovra cossa alcuna mobele soto pena de yperperi L per cento et chi achussera trovandose la veritade havera lo terzo et sera tegnudo de credenza.

Ordene che alguno non possa vender mercadantie sovra pegno como de sotto se contien.

Die predito che algum merchadante non possa vender alguna so mercadantia ne altra cossa sovra algun pegno da yperperi XX in zoso sotto pena de yperperi L per cento Et che quelli che ha pegni per ogni muodo li debia presentar alla Signoria infra die octo prossimi che die venir, sotto pena di perder li pegni o lo valor dessi et chi achusera havera lo terzo et sera tegnudo de credenza. Ancora quelli che li havera impegnadi li debia scuoder infra un mese prossimo die vegnir. In altra visa quelli se vendera et pagerasse lo debito per lo qual i seria impegnati et se lo avanzerà se ne renderà lo resto a quelli de chi serà li pegni.

Ordene sovra soldadi et officiali che porta barba como qui de sotto se contien.

Corrando anni MCCCXLI indition VIIII die X del mese de avril de comandamento del nobel et egregio Signor misser Nicolò Pisam honorando castellan de Coron et de Modon siando de una opinion et voluntade con lo nobel et egregio Signor misser Marcho Justinian honorando castellan de li diti luogi siando alo rezimento de Coron. Imper quello che molti soldadi de Modon portava barba et non se cognosceva da griegi fo gridado in plaza che li Signori castellani manda comandando che tutti li soldadi di Modon che porta barba se debia far radar infra di otto sotto pena di esser cassadi dal soldo. Et che de continuo tutti soldadi de Modon debia andar rasi sotto la dita pena et cosi se intenda ad officiali.

Ordene che algun clerego Griego non holsa dar comunega ad alguna mugier de latin si como qui de sotto se contien.

In lo predito sovrascrito millesimo et indition die XV del mese de april de comandamento del egregio Signor missier Nicolò Pisani honorando chastellan de Coron

et Modon fo cridado al chastello et al mercado che alcun munego ne callogero ne prevede griego da mo inanti non holsa ne debia dar comunega a muijer de algun latin ne che sia stada muier de latin, ne ad algun herede de quelli o che sia stadi o che sia fioli de latin sotto pena de yperperi XXV per cadauna fiada che li contrafesse et chi achusera havera la mitade et sera tegnudi de credenza.

Ordene sovra vetrani et churatori che scuode deneri de comun debia esser tegnudi di far pollice a color a chi lor scuode.

In lo dito fo cridado che ogni vetran et curatoro che schuode la fation del comun quando elli schuode li deneri del comun debia dar le pollize a quelli da chi elli riceverà li deneri.

f° 5 *Ordene che Offitial algum non possa ad vochar per altri- como qui de sotto se contien.*

Die XXII de zugno MCCCXLI indicion VIIII per lo egregio Signor missier Nicolò Pissani honorando castellan de Coron et de Modon fo fato comandamento et ordenando che nesun official holsa ne debia advocar ne esser procurador dalguna persona avanti Signoria salvo per fie et per fioli sotto pena de yperperi XXV per zaschun et per zaschuna fiada che li avochasse o prochurasse per altre persone cha per le sovraditte.

Die VIIII avosto. Ordene che tute persone quando sona champana a martello se debia redur in castello si como qui de soto se contien.

Per lo nobel et potente Signor misser Nicollò Pissani honorando castellan etc. fo fato comandamento et hordene publicado et cridado per Andrea Bom al merchado in griego et per Nicoleto Ravin in castelo in latin che tuti queli che sta fuori del castello del Modon in la so iurisdition li griegi como latini sì femene como homeni quando elli oldirà campana martello sonar sì quella de San Lio como quella del chastello de presente se debia redur al chastello. Et similmente soldadi del castello o altri che se trovasse esser de fuora in quella hora sapiando zaschuna persona che chi oldisse sonar campana martello et non se redusesse como ho ditto al castello perderà uno pe et serà deruinade so caxe in terra et messo fuogo intro et bruxiade con quelli che se trovasse esser dentro. Et quelli che non podesse aldir la campana a martello et vedesse lo fuogo a la torre magistra se debia redur simelmente sotto la ditta pena al castello.

Ordene sovra franchisia in tutto el principado et in la castellania de Callamata si come in lo presente hordene se contien.

Die XXXI de zugno su la plaza de Modon in lo luogo usado et al mercado fo cridado et publicado lo presente ordene et bando per bocca de Nicolò Ravin et

Nicola Schulogeni comandador de comandamento de missier Marco Justinian honorando castellan etc., li Signori Castellani manda comandando et da a saver conziosia che li homeni de Veniexia et fedeli del comun de Veniexia antigamente sia sta franchi in tutto el principado et in la castellania de Callamata de pagar datii comercli o algune altri tholonei (1). Et alguni homeni de questi luogi de Coron et de Modon andando a far zoe mercadantie in la parte de Druxia et in li altri luogi del principado per spatiamento di soi fatti sa messo a pagar ad alguni cheli a creto che li possa aidar alguna pecunia. Et de quà par esser derivado che quelli del principado et de la dita castellania ha imposo datii alli homeni di questi luogi de Coron et de Modon contro le franchisie che li era uxadi de haver chussi ha messo in subiection lo comun de Veniexia. Et mò conciosiachè il la reformation de la paxe facta entro li segnori castellani predicti et quelli de la chastellania de Challamata, intro le altre cosse se contegna che li ditti de Coron et de Modon non die esser agrevadi de pagar datii comerdii over tholonei per quelli della dita castellania se non como li era uxadi de far antigamente. Et conzosia che li signori chastellani creda et non dubita che antigamente li homeni de questi luogi solea esser franchi da queste cotal gravezze manda comandando che algun de li homeni de Coron et de Modon et de li soi destretti per muodo ne per inzegno, non possa ne debba pagar comerchio datio tholoneo, over havecnos (?) senza special comandamento de li diti Signori castellani andando in le parte de Druxia o de la dita castellania over principado soto pena de yperperi XXV a zaschun che contrafesse et per zaschuna fiada. Et chi achuserà alcun che contrafesse averà la mitade de la dita pena et serà tegnudo de credenza se per la soa achusa se troverà la veritade.

Ordene sovra schuovaiude et altra brutieria suxo lo muro del Spiron ne in terra a pruovo la schalla ne etiamdio per quella ruga.

Die XXVIII del mese de Zugno. De comandamento de lo egregio Signor missier Marco Justinian honorando Castellan etc. per bocca de Nicoletto Ravin comandador fo cridado in li luogi usadi et per le ruge de Modon che nissun olsa gittar schuvaiude ne altra bruteria suxo lo muro del Spiron ne in terra a pruovo la schalla ne per quella ruga sotto pena de yperpero uno Et chi achusera avera la mittade et serà tegnudo de credenza.

Ordene contra de quelli che blastema Dio et santi fatto in tempo de lo egregio et potente missier Marco Morexini honorando castellan etc. in MCCCXLIII die XXVIIII de marzo. Et publicado in plaza a lo luogo usado per boca de Andrea Bertoluzo comandador come quì de sotto se contien. f.° 6

Cumzosia che per ordene fatto antigamente se truova che chi blastema Dio perda yperpero uno, et sia bruta et desconza cossa a blastemar lo Creator nostro et pizola provixion a sì grande pechado. Missier lo chastellan manda coman-

(1) ex gracco τελωνεῖον.

dando et da a saver a zaschuna persona che non presuma de blastemar Dio ne inzuriarlo ne algun sancto ne sancta et chi blastemara o inzurera Dio o algun santo ho santa perda yperperi X li qual de presente el debia pagar Et se lo non li pagerà chel sia messo in la berlina et landestia uno dì et chi achuserà haverà la mitade et serà tegnudo de credenza. Se cholui pagera li diti yperperi X che havera blastemado ho inzuriado segondo che de sovra se contien,

MCCCCXX adi XIII octubrio per Nicola Negro gastaldo di comandadori fo republicado el sovra scripto hordene in plaza a lo luogo uxado.

In tempo de missier Zan Contarini honorando castellan de Coron et de Modon. Corrando anni MCCCXLII Indicion XII die XIX octubrio. De non far porto da cargar vim altro cha in Modon o in Coron sovra utelle della terra.

Conziosiachè lizito sia a ziaschun rector a proveder ale soe zuste et convegnievele utilitade Et intro li altri luogi che vegna utille a tuti. Andando et vegnando sì per via de victuaria como in altre cosse necessarie alli navili li qual spese fiade per fortuna et per altri muodi perde de li suo coriedi sì a lo luogo de Modon. Et queste cosse non se fasse senza grande spensarie et per la memoria de quelli che se aricorda Navilio alcun non carga de vim da pruova in sin a ponta de Gallo, altro che in lo porto de Modon pagando quello pizolo datio che se ordenado per lo castello. E mo nuovamente è cargada una nave al Zonclo de vin in dano del datio de ditto chastello. La qual cossa sì per lo datio predito et per molte altre cazon redonda in gran danno del castello azo che queste cosse plu non se faza perzo provedese in questo muodo. Chel segnori Chastellani comanda che algum zedadin ne subdito del comun de Veniexia et de la so signoria non olsi cargar in alcun navilio forestier ne terrier vim da pruode in fin ponta de Gallo altro cha in lo porto de Modon. E se zo elli contrafarà caza de par dopio datio. Del qual datio vegna lo dreto datio in li dacieri o in lo comun se lo tegnisse lo datio in sì. Et l'altro doplo vegna in comun. Et se achuzador serà de so et per soa achusa se troverà la veritade ebia lo terzo del doplo e le do parte vegna in comun. Non intendando astrette a questa condicion et ordeni barche de Coron et Modon che cargasse per condur vim a zi diti luogi le qual se le trarrà vim da li ditti termini et porterà in altra parte debia pagar lo datio del comun sotto pena de pagar lo doppio datio como è ditto de sovra. Et se algun navilio de forestieri con zente forestiera cargasse in le parte et luogi prediti non olsi persona alguna de Coron et de Modon a quelli dar adiutorio algun con lor barche ne con le persone ne con li somieri over per altro muodo sotto pena de yperperi XXV a zaschum et per zascheduna fiada.

Die XVIIII de octubrio fo publicado in li luogi uxadi per Giorgio Schulogeni et per Thuodaro Schaniri comandadori.

MCCCXLV, inditione XIII, die XVIIII iunii. Additio super eodem et declaratio.

Conziosiachè che in l'ordene del vin sopra scripto sia exceptandi li homeni de Coron et de Modon che con so barche portando vim la che li vuol non sia te-

gnudi al predito hordene como in esso destintamente scrive. Vuol et comanda li egregi et potenti Segnori missier Piero Bragadin et missier Zan Gradenigo honorandi castellani de Coron et de Modon chel sia declarado et azonto al dito hordene che per li hordeni per essi fatto de non poder trar vituaria da Mayna infin alla Glisira, altro cha per condur ad altri luogi se intenda esser tolti a quelli de Coron et de Modon prediti questo privilegio de poder trar vim. Et che chascum si nostro cum soe barche como altramente si mercadante como patron sia tegnudi et chaza contrafazando a la pena contignuda in lo dicto hordene de non trar victuaria como per hordine in esso se manifesta.

MCCCXLIII, indition XII, die XVIIII de octubrio. Ordene sovra porzi che fara danno quelli che li olzidesse debia haver quello como in lo presente ordene se contien. f.° 7

Conziossia chel sia fatto un ultimo ordene sovra li porzi che se truova far danno in lo presente quaderno. In tempo de missier Marcho Ruzini siando qua in Modon Castellan. Che chi, truova porzi over porco che li fesse danno che quelli che li olziderà aveva lo primo quarto e l' oltro quarto di chi era lo porco e la mità de lo comun. Et perzo lo nobel et egregio signor missier Zan Contarini honorando castellan etc. Revardando che o che intra porzi over porco fase grandissimo danno Et per aver lo quarto chului che olzide non e perzo satisfato del so danno. Perzo vuol et comanda che chadauna persona cbe troverà porzi over porco in so danno in vigna, in campo semenado o in zardin che quelli là lo possa olzider et debia aver la mitade et l' altra mitade lo comun. Et colu de chi li sera non abia alguna cossa salvando la honorifizenza del drugomano (scilicet la testa del porco. Et cussì de comandamento del dito signor fo publicado in lo mercado per Nicola Schulogeni comandador.

Ordene che algun chavo ne varda non se impaza de le hore si como in lo presente hordene qui soto anotado se contiem.

Die VIIII novembris per lo dito signor fo hordenado et publichado per Thuodero Scaniri comandador che algum chavo de muro ne alguna altra persona non olsa imparzarse de l' hore ne entrar là o che le se varda se no quello over quelli o li qual è commesso la guarda desse su lo muro a la torre della porta sotto pena de perpero uno, per zaschedum et per zascheduna fiada. E lo guardador de le hore non debia lassar intrar algum là o che lo stà a guardarle ne tocharle ne mesedarle sotto la pena predita. Et se algum de intrasse contra so voler sia tegnudo de achusarlo per sagramento.

Die XVII dicembris. Ordene sopra de quelli i quali volesse trar grassa fuor del castello et partinentie de Modon.

Conziosia che ad audienza del ditto signor per relation fidedigna pervenisse che algune persone intende a trar grassa del castello et pertinentie de Modon in detrimento et danno evidente de quelli che abita in lo dito luogo. Perzo lo dito Signor vuol et comanda che alguna persona de che condition vuol esser se sia non olsa presumar ne far trar del chastello de Modon ne del so destreto alguna carne fresca ne salada de alcuna maniera senza parola de la Signoria e sotto pena de perder tutto quello che li trazesse. Et chi achusera havera la mitade Et sera tegnudo de credenza non intendando questo ad alguna grassa bastevole solamente per uso de navilii che de qua se partisse per soa mexa de quà. Et per questa caxon comanda Missier lo castellan predicto che algun porter sì de terra como de mar non debia lasar trar algune carne del castello senza parola de la Signoria espressa in pena de yperperi XXV per zaschun et per zaschuna fiada. Et tanto plu quanto paresse a la Signoria segondo la quantitade che fosse tratta.

Crdene sovra lo officio delle Bollette como qui de sotto se contien.

Mille CCCXLIII, indicion XII die primo ianuarii. Conziosiachè Egregio Signor missier Zam Contarini honorando castellan ecc. Trovasse che lo officio delle bollette venisse mal fatto e de gran danno de comun perzo ello provete in questa forma Chel sia do scrivani sovra le bollette. Et lo chavo de bandiera riceva la terza bolletta. Et sia fatto uno quaderno lo qual debia star in uno cantier over in uno banco con do seradure et do clave una per scrivan. Et sia tegnudi tutti chi torrà bolletta dar a lum di scrivani per lo men sotto pena de yperperi III per zaschuna fiada chel contrafesse et simelmente darla al cavo lo qual sia tegnudo dir ad uno di scrivani chel scriva sotto pena de yperperi III. E lo schrivan che prima resevera la bolletta sia tegnudo scriverlo in lo dito libro de presente. Et l'altro scrivan si sia tegnudo de saver se quello della bolletta è o sia scritto per sagramento et de yperperi V, per zaschuna fiada et debia scriver intrambi in lo ditto quaderno. Et non puossa esser fuora del castello intrambi li scrivani in uno colpo sotto pena de yperperi V. Et sia tegnudi a scriver tutti scrivani et altri hofficiali che tuo bolletta. Et cussì quelli che stesse in prexion. Et li anziani sia tegnudi sotto pena de yperperi III dir ali scrivani li soldadi che vien messi in prexion. Et quando elli de insirà Et chi tora boleta e non si farà scriver alla tornada non debia livrar soldo infin che li non è scripti non possandoli scriver li scrivani per tornadi se non in lo dì che li se farà scriver per tornadi. Et intendase che li scrivani sia tegnudi chusì al scriver del tornar sotto la pena de yperperi V, como elli è tegnudi al scriver dell'andar. Et zaschum soldado che torra bolletta non possa esser schusado de andar alla varda per quella bolletta sello sera de notte in castello ma sia tegnudo farse scriver per tornado et andar a la so guarda quello dì che lo tornerà sotto pena del doplo del so soldo como sello non avesse abudo bolletta.

Die XI marzo fo fatto lo infrascripto ordene et bando et publicado segondo usanza. Ordene che alguno non olsa tuor alguna nidada de falconi. f.° 8

Che alguna persona de la nostra Iurisdition non sia tanto olsa ne tanto ardida che olsa andar a tuor alguna nidada de Falconi d algun luogo ne adur quelli in queste parte. Selli non le tuol de licentia et voluntade di quelli de chi è le nidade sotto pena de yperperi XXV per zaschum falchum. Et perda li falconi Et chi achusera havera la mitade de li perperi predeti se per la so acusa se troverà la veritade. Et se algun de li ditti della nostra Iurisdition andara a tuor alguna nidada ho altramente cha como o ditto de sovra et mal linde aprenda lo danno sia so Et la Signoria non se inpazerà de alguna chossa.

Die XVIII de luio per Zorzi Schulogeni comandador fo cridado lo sotto scripto hordene et bando.

Ordene sovra quelli che occupa le terre della Signoria specialmente fandole et digando quelle esser de forestieri como qui sottto se contien.

Cunziosia che claramente se veda che li nostri homeni per molte vie se sforza de ocupar le terre de la nostra Signoria et specialmente fazandole esser de persone de forestieri et da quelle persone elli le tien per algun avantazo de acrostico che delle ditte terre elli a. E per questo muodo se perde le terre del comun de Veniexia che torna in gran danno della nostra Signoria. Perzo li Segnori Chastellani provede in questo muodo, che sia publicado et comandado che da mo avanti algun subdito de la Signoria dogal del comun de Veniexia non olsi ne presuma per algun muodo over inzegno tuor ad acrostico ne ad affitto ne per algun altro muodo terra alguna da forestieri de che condicion vuol esser sessian sotto pena de yperperi L a chi contrafesse senza parolla del chastellan che sarà alla fiada. Et tante fiade incora in la ditta pena quante fiade per la Signoria li fosse dito che zo elli abandonasse. Et chi achusera et per la so achusacion se troverà la verità abia la mitade della ditta pena et sia tegnudo de credenza.

Ordene de no menar le botte e quelle rivolzer per terra quando le se manda allavar alla marina si como qui de sotto se contien.

Die decimo de agosto per comandamento de lo egregio Signor missier Zan Contarini honorando Chastellan ecc. Per Zorzi Scollogieni comandador fo publicado in plaza e per la terra sto sotoscritto ordene. Conziosia che lo menar le bote a revolzer quando le va per esser levade a marina lo castello se impega della fessa de quelle, pero misser lo castellan faxe comandamento che de qua in avanti algun non olsa menar bota a revolzer fuora del Chastello per farla lavar sotto pena de tornese uno per bota e de star un ora in cepo.

Ordene sovra achusie et lementi fatto in tempo de lo egregio Signor missier Piero Bragadin honorando castellan etc.

Die VIIII octubre per Nicoletto Terzim comandador de comandamento del predito Signor fo publicado in li luogi usadi. Che cumciosia che varii et frivoli lementi et achuse se faza tutto lo dì per alguni siando essi in torto cum li acusadi unde vegnia fadigada indebitamente si che spesse fiade per la dita caxon non se podea atender alle cosse che porria tornar utelle et destro al comun. Voiando obviar alla prosomptuosa baldanza de questi cotali missier lo castellan predito vuol et hordena che zaschuna persona che achusera e se lamentera d' oltri et de zo non fara tal pruove over prosumption che se possa prozeder contro lo achusado perda lo achusador yperpero uno per zaschun et per zaschuna fiada.

f.° 9 *Ordene sovra sforzi per altri fatti in vigne e terre et albori et altre cosse frutevele como qui de sotto se contien.*

Die XVI mensis octubris.

Fo hordenado per lo dito Segnor et publicado per Nicoleto Terzim comandador. Che zaschaduna persona che se lementa esser sforzada per altri in vigne, terre et albori Et altre cosse fruteveli et non lo provera infra dì VIII caza de yperpero uno. Et sello provera lo sforzo paga lo sforzador yperperi due. Et restituisa lo danno a lo sforzado segondo como scrive in l'ordene antigo scripto in questo quaderno.

MCCCXLIII die XXVI iunii, indition XIIII. Ordene sovra officiali che va fuora.

Conciosiachè medesi scrivani et altri officiali para per usanza haver perevilegio che quando lui a fuora per so servisio et non in servisio de comun elli possa star fuora toiando bolletta dì III senza perder soldo. E questo uza alguni in non pizolo dano de comun che tuol boleta et va fuora et sta dì III et può lo quarto et stà uno dì o do et tuol bolleta et torna fuora e chussì fa spese fiade contra la vera intention de quelli che li la fa uxar in prima questo privilegio. Voiando a cotal cosse proveder per ben del comun per li nobeli et egregi Segnori missiero Piero Bragadin et missier Zan Gradenigo honorandi castellani de Coron et de Modon fo hordenado et fatto scriver che tutti e saschuni sovraditi che cossì tollese bolleta et andese fuora del castello voia de Coron voia de Modon non possa usar del ditto privilegio de non perder soldo stagando III dì continui fuor over interpelladi se non al mese una fiada. Et se plu elli stara siali desbatudo del so soldo per rata si como se faxa ali altri soldadi.

Ordene che algum non olsa trar algun Griego dell' isola de Crede como qui de sotto.

Che algum Veniedego ne latin ne griego olsa trar algun griego del isola de Crede senza parola del Duca o delli Rectori et abia letere dal Duca et dalli Rectori Contignando che della sia licencia elli li haverà trati. E chi fara contra sello sara nodaro perda yperperi XXV per zaschun homo che lo trazesse. Et sello sera mariner perda yperperi X per zaschum. E le persone de li diti mareneri sera ala volontade de la Segnoria.

Che alguna persona non osa andar contra li bandi et ordeni fatti de algum Rector si como qui de sotto se mantien.

Che alguna persona non holsa andar contro li bandi et hordeni de algun rector de Veniexia. Sapiando che sellonde fosse mandado a dir per algun de li rectori che alcun havesse fatto contra nui manti gnesemo quelli bandi et punisse chi havesse fatto contra.

Ordene che algum non holsa taiar masene al isola como qui de sotto se contien.

Che algun non holsa taiar masene al isola o portarle de la impiera ne de alguna altra parte senza parolla della Signoria sotto pena de yperperi V et chi achusera havera la mitade et sera tegnudo de credenza.

Ordene che algun non olsa recever alcum corsero como qui de sotto se contien. f.° 10

Che chi reseve in chasa alcun Chorsero che havesse corzizado sopra li fedeli de Veniexia sapiando zo si pagerà yperperi XXV et plu a la volontade de la Signoria. Et chi achusera havera la mitade.

Ordene che algun non insegna ad algum Corsero alguna Robaxon.

S' el serà algun che insegna ad algun Corsero alcuna robaxon si perderà li ochi. E la persona segondo lo mal che li corseri avesse fatto, zoe se li amiestrasse li corseri che li fase in alguna parte danno. E plu e men a la voluntade de la Signoria.

Ordene che se algum savesse che chi havesse fatto contra li sovrascripti ordeni de li corseri lo debia achusar como de sotto se contien.

Sel fosse algum che savesse che algum havesse fatto contra questi ordeni sovrascripti de li corseri et non lo vegnisse ad achusar perda yperperi X per zaschun Et zaschun che achuserà haverà la mitade et sera tegnudo de credenza.

Ordene che algun non olsa trar cum algum navilio algun nostro homo ne femena ne de la gliexia ne de franzeschi como qui de sotto se contien.

Che alguna persona non olsa trar cum algun navilio algum nostro homo ne femena ne de la gliexia ne de franzeschi ne algum altro forestier sotto pena de yperperi XXV per zaschun che fosse portado senza parola de la Signoria.

Ordene che algun non olsa vender ne impignar algune possession como qui se contien.

Che alguna persona non holsa vender impegnar terra vigne, case possession albori nè alguna cossa stabelle sottoponuda alla nostra Iurisdition nè cambiar nè donar nè per alcun muodo alienar senza parolla de la Signoria sotto pena de yperperi XXV sì quello chesse como quello che tolesse. Et la cossa dada in alguna de le ditte maniere si vegna in comun. Non intendando lo alienar che se fesse per caxon de matrimonio che se tolesse entro li nostri homeni segondo la uxanza de la fradaia parte.

Ordene che algum non olsa far congregation alguna segondo como qui de soto.

Che alguna persona nè latin nè griego holsa far alguna congregation da VI persone in su ne in lo castello ne de fuora per algun muodo ne inzegno. Et zaschum che fosse comenzador dela summa za si perda yperperi L et zaschum chende andasse perda yperperi X per zaschum. E le persone a la voluntade de la Signoria. Veramente lo bailo et li vetrani possa far la congregation per far lo gieto de la tera segondo copertien al oficio.

Ordene che algun non olsa comprar alguna mercadantia d' algum forestier.

Che alguna persona non olsa comprar alguna mercadantia d'algun forestier che fosse in alguna nave in li nostri porti che fosse vegnudo de robaria o per algun mal muodo senza parola de la Signoria. Et chi contrafara perdera yperperi XXV per centener quello che achuserà haverà la mitade.

Ordene che algun non toia alcun fameio d' altri a star con si senza licentia de colui cum chi lo serà stado.

Ordinatum et cridatum fuit per dominum Nicholaum Minio quod nullus accipiat famulus alicuius ad serviendum sibi sine licentia illius cum quo primo stabit sub pena yperperorum V. Et famulus sit ad voluntatem dominationis.

Ordene che algun non holsa metter lim in aqua in lo flume segondo como qui de sotto. f.° 11

Die VIII madii Cridado et ordenado fo per li segnori N. Barbadico et P. Contarini che alguna persona non olsa metter lim ad aqua in lo flume de da fim lo legno in zoso soto pena de perpero mezo. E de perder lo lim. Et chi achusera havera la mitade.

Ordene che algun non olsa tuor algum legname che fosse sul muro como qui de sotto.

Die primo ianuarii MCCCV, indicion V. Per li nobeli Signori missier Piero Zen et missier Marin Gradenigo honorandi Chastellani de Coron et de Modon. Ordenado et comandado fo et stridado per bocha de Thefilato Melito de longare in tutte le plaze usade del chastello. Che alguna persona nè latim nè griego non sia olso de corlar et tuor algun legname de le varde Chandelle o de loio che fusse su lo muro de chastello sotto pena de mezo perpero. Et plu alla voluntade de la Signoria et chusì simelmente algum non holsa far alguna bruteria in le poste ne suso lo muro sotto la ditta pena.

Ordene che li Comercleri non holsa tuor oltra quello che se contien in lo so capitular como qui de sotto se contien.

Chelli Comercleri non holsa tuor comerclo ad alguna persona holtra quello che se contien in lo so chapitolar dado a lor per la Signoria sotto pena de uno perpero per ogno sterlin chello tolesse malamente per zaschuna fiada. Et plui ala voluntade della Signoria et chi achuserà haverà la mitade et sera tegnudo de credenza.

Ordene che alguno non olsa dar deneri ad algun homo de la glexia per vim ne per hoio ne tuor terra a resuscitar si como qui de sotto se contien.

Quod nullus noster homo audeat dare danarios alicui homini Ecclesie pro habendo in futurum oleum atque vinum et quod nullus homo noster similiter audeat ab aliquo homine Ecclesie recipere aliquam terram ad resuscitandum vel ad arfictum de illis que sunt citra flumen modo aliquo vel ingenio absque licentia domini Castellani Sciendo quod contrafacientibus nullum ius fieret per dominium super predictis.

Ordene sovra lo datio dela pescharia quello che die observar li peschadori segodo como in lo presente hordene se contien anotado.

Algun peschador non holsa vender pessie in altra parte cha in la pescharia ordenada. Ne far porto in altra parte cha in lo porto de Modon et de Coron soto pena de yperperi V per zaschuna fiada. Et algun non olsa tuor pessie per forza ne

contra volunta del peschador soto pena de yperperi do. Et che oltra zo chi vendesse lo pessie altrui cha in la pescharia debia star uno dì in la berlina.

Mille CCCLVII, die primo mensis marcii. Conziosia che in lordene sovrascripto non se faza mention che chi achusa debia aver alguna chossa Sentando la Signoria che el dicto ordene non vien observado Et contrafato ad esso. Voiando lo egregio Signor missier Andrea Foscholo honorando Castellan etc. Che dito ordene sia meio observado faxe azonzer et conzar Che chi achusa de tuto lo sovradito ordene a che se caze a pena deba aver la mitade e possa esser chussì achusador lo comercli como zaschuna altra persona.

Ordene che algun peschador non ho'sa desender in terra in algun luogo quando lo vien da peschar se non allo porto de Coron et de Modon.

f.° 12 Anchora che algum peschador non olsa desender in terra in alcun luogo, quando ello vegnirà de peschar se non alo porto de Coron et de Modon et chi contrafarà perderà lo pessie et la barca et li redi serà ala voluntade de la Signoria. Et chi achuserà averà la mitade et serà tegnudo de credenza.

Mille CCCLVII Indicione X die primo de marzo per lo egregio Signor missier Andrea Foscholo honorando castellan etc. faxe ordene et bando che vegnudo tutto el pessie che li peschadori haverà piado. Et conduto a la pescharia che algun di essi non possa ni debia portar può lo ditto pessie a chaxa soa ne in altro luogo per vender ne tuorlo de pescharia sotto pena de yperperi V et chi achusera havera la mitade et sera tegnudo de credenza.

1482 adì 4 avosto fo publica ut infra.

Cumziosiache per i ordeni antiqui et observati in questa cita tutti i pescadori erano obligati de apresentar tuto el pesse che prendevano ala magnificentia del castellan et questo minimamente è observado anci i pescadori tuo cadaun al so presente del mior pesse: et contra la forma dei ordeni il vendono ale hostarie et taverne a soldi 6 la lira et otto et mai el magnifico Rezimento non può haver bon pesse per uso loro pagandolo come paga cadauna altra special persona videlicet soldi 3 el pesse menudo et el grosso a quattro pessi per lira soldi 4: pertanto i magnifici messer Bartholomeo da ca da Pesaro castellam et messer Priamo Tron capitano et degnissimi provededori de Modon fanno publicamente proclamar et comandano che cadaun pescador che prehende pesse per venderlo sia tegnudo de portarlo tutto in la pescaria et venderlo al precio limitado come è predicto ne possa alcun de lor vender dicto pesse se prima dicti Magnifici Rectori et suo successori non haverano tolto quanto li bisognerà per uso de casa loro soto pena de yperperi V per cadaun et cadauna volta contrafazando de la qual pena la mita sia del achusador et l'altra mita de la camera de Modon et in questa medema pena incorrano i tratori che tuo i suo presenti de mior pessi de la piscasion se quelli venderano fuori de la pescaria et a maor precio de quel che contien i ordeni quì de

sopra specificato de fir divisa ut supra: rimagnando i altri ordeni cerca de zo in suo fermeza.

Ordene che alguna persona non olsa gettar piere ne savorna ne altra malicia in lo porto si como qui de soto se contien.

In prima che alguna persona ne algun mariner non olsa gettar in lo porto ne avanti lo porto ne dapresso piere savorna legne brusche ne altra malitia soto pena de yperpero uno per zaschuna fiada si quello che gitasse como quello che fesse gettar. Et chi achusera havera la mita de la dita pena zoe de li deneri et sera tegnudo de credenza.

MCCCXXXVIII indition settima die V de zener. Ordene che algun comandador ne per si ne per altri non holsa comprar ne far comprar cossa alguna a lo incanto quando lui proprio vende.

Lo nobel homo missier Marcho Ruzini honorando castellam ecc. vuol et comanda che nessun comandador non holsa comprar ne far comprar ne per sì ne per altri cossa alguna che se venda all' incanto che lui proprio venda sotto pena de yperperi V per chadauna fiada et quelli che comprasse per essi caza a pena de yperperi II et chi achuserà habia la mitade. fo plubicado in le plaxe uxade per boca de Crescimben comandador.

MCCCXXXVIIII Inditione settima adi VIII de luio. Ordene che algun caleger ne altro arteffice non holsa tuor a star con si algun lavorente lo qual fosse acordado de star con altri como qui de sotto se contien.

Lo nobel signor missier Marcho Ruzini honorando castellan etc. fo fato comandamento et fo publicado cha nissun caleger ne altro artiffice olsa tuor a star con se algun lavorente lo qual fosse acordado a star cun atro artefice a lavorare infine chel habia complido lo termene chel deverà star con lui con chi ello sera accordado in prima sotto pena de yperperi XXV a zaschum che contrafesse et per zaschuna fiada. Et la mitade de la dita pena al comun et l' altra mitade in lo achusador et serà tegnudo chi achuzera de credenza.

Ordene sorra de quelli che dise becho ad altri si como qui de sotto se contien. f.° 13

Die VIIII mensis Iulii Indicione VII per comandamento del sovrascripto signor fo hordenado et chussì fo publicado ale plaze per boca de Thuodaro Schanir comandador che alguna persona non holsa dir ad altri beco soto pena de yperperi V per zaschuna fiada che contrafesse. Et chi lo achuxase et per la so achuxa se trovasse la verità haverà la mita et serà tegnudo de credenza.

Ordene contro de quelli i quali va gittando in lo castello con Archo da balote sicomo qui in lo presente hordene soto scripto se contien.

Mille CCCXLIIII Indition XII die XVIII de zener. De comandamento de lo sovra dito Signor fo cridado et fato comandamento Che persona alguna non holsa gittar cum archo da ballote dentro dal castello de Modon soto pena de sterlini V per zaschum et per zaschuna fiada. Et chi achuserà averà la mitade et serà tegnudo de credenza.

MCCCXLIIII, indition XII die u'timo del mexe de zugno. Ordene sovra comandadori sicome qui de sotto se contien.

Cumzosia che multi se faza de li comandadori sì dentro como de fuora. Et perchè elli è senza termine claramente se vede che li deneri che li scuode per cocun *(sic)*. Ancora de cartoline de special persone quelli deneri elli uxa in so uso et plu largamente quelli spende ch elli non faria habiando termine, ancora faxa plu largamente oltrazo in li nostri de fuora in so perdarli de tuorli galine et zavieli e quelli non pagando habiando recevudo da la Signoria perchè elli li tuol li deneri del pagamento de quelli. Et li nostri de queli non se olsa lamentar perchè li è senza termene et per questo et per molte altre cosse che se poderia dir. Li egregi Signori missier Zan Contarini et Missier Marcho Moresini honorandi castellani de Coron et de Modon provezudo per essi sovra de zo al ben et stado de la terra et honor del comun de Veniexia faxe ordene et defenizion in questo muodo zoe che comandadori dentro et de fuora se faxa per anni II comenzando alle chalende de septembrio che mo vien. Et che quelli non possa esser refati in la dicta comandaria li altri do anni seguando se im prima elli non havesse fatto raxion in canzelleria. Et pagado tutto quello elli dovesse dar al comun. L'altro tempo romagna alla Segnoria che succederà.

Ordene che algum non holsa archoger holive secondo como qui de sotto se contien. Die XI de septembrio per Marin Lefchozulo comandador fo publicado.

Conzosiachè ad archoier holive torna in detrimento de quelli che a li holiveri. E perzo misser lo castellan manda comandando che alguna persona non holsa archoger holive per muodo ne per inzegno ne so ne d'altri Infin de XV de octubrio sotto pena de yperperi V per zaschum et per zaschuna fiada et chi achuserà haverà la mitade se per la so achusa se troverà esser vero et serà tegnudo de credenza.

Ordene sovra quelli che tuol carne de su le banche di becheri como qui de sotto lo predicto hordene se contien.

Che algum non holsa tuor alguna peza de charne de su le banche de becheri selle non laverà pagada avanti Ne etiamdio non holsa piar alguna peza de carne

de su la banca per dir pexame questa o dame questa ne brancarla sotto pena de yperperi tre per zaschun et per zaschuna fiada che algun contrafesse.

Ordene sovra quelli che mette man in sachi de charne como qui de sotto se contien.

Che algum non holsa metter mano nè in charne ne in sacho de charne che fosse duta a vender senza voler de cholui che la adurà a vender sotto pena de yperperi III per zaschum et per zaschuna fiada che algun contrafesse.

Ordene sovra quelli che mette man in frutti et herbe senza volontade de quelli che le conduxe como qui de sotto se contien. f.° 1

Che algun non holsa metter man ne branchar algun fructo, herbe ne alguna haltra chosa che vegna duta a vender senza voluntade de quello ho de quelli che le ditte cosse adura a vender sotto pena de yperpero uno per zaschun et per zaschuna fiada che zo alguno contrafarà. MCCCLVI, Indition X die XX de setembrio. Vegando che per la pena de yperpero uno che scrive de sopra el non sezava de branchar le chosse che vegniva dute a vender lo egregio signor Missier Andrea Foscholo honorando castellan de Coron et de Modon fexe conzar et azonzer al ditto hordene che como quelli che cazeva alla pena de yperpero uno chussi chaza de yperperi III Et chi achuserà haverà la mitade Et se queli che cazera ala pena serà persona che non possa pagar chel debia star mexe uno in prexion. Et chussi fo cridado et publicado suxo la plaxa et al merchado.

Ordene che algun non holsa intrar dentro de la pescharia como qui de sotto se contien.

Che algum non holsa entrar dentro de la pescharia ne mandar algun dentro ne per si ne per altri quando se vende pessie. Ne etiamdio branchar ne metter man in algun pessie o sacha de pessie che fusse duto a vender contro lo voler de li vendidori de quello sotto pena de yperpero uno per zaschun et zascaduna fiada che algun contrafarà. Et che algun de comercleri non debia star ne andar dentro ne mandar como ho dito ma debia star de fuora sotto la ditta pena Et e da saver che de tutte le sovra dite pene chi achuserà havera la mitade et sera tegnudo de credenza se per la so achuxia se trovera la veritade.

Super matrimoniis Grecorum In libro veteri ordinum Capitulo VII.

Che algun nostro villan non olsa maridar alguna vilana de comun cum algum latin ne in villan de franceschi ne de la glesia senza parola de la Signoria soto pena de yperperi XXV e plui e men ala voluntade de la Segnoria.

Lo egregio et savio misser Michel Sten honorando castellan de Coron et de Modon manda comandando che alguna persona e sia e se voia che da mo in avanti trara arma alguna su la plaza et da le case de ser Montanin Montaner andando fina el cortivo de palazo et da le chaxe de missier lo consegero da cha Dolfin zoe de piaza per tutto quanto se estende la plaza et entro le do porte caza a pena de yperperi XXV per chadaun et per quadauna fiada et a chadaun che li domanderà le arme sia tegnudo quello o quelli che haverà tratto arma alguna de darla a quello offizial over soldado de presente como lui li la domanderà sotto la pena che li sarà messo per quello che li domanderà l'arma la qual arma over arme sia de quelui che li la domanderà. Et chi trara arma in altra parte per tutto lo castello pagera per cadaun et per chadauna fiada yperperi X et per lo simel le arme sia de quelor che le domandarà sottozasando a la pena de darlila de presente si como de sovra. Sapiendo che oltre le arme che i perdera queli che le avera tratto sera condanadi segondo lo fallo che lor haverà comesso.

Conzosia che per li ofiziali over soldadi che se truova in suxo le brige et desnudar de arme vegna mal observado la intention de l'ordene predito perchè la intention de quelli ch' el fexe notar si fosse che lor dovesse manifestar al rezimento tutte le question et brige che se fexe a cagion che quelli che fosse caxon de quelle et che desnudasse arme dovesse esser condanadi et punidi per exemplo d'altri. Et quelli over offiziali over soldadi per lo pizolo premio che i se vede haver che se solamente i arma che i tuo resta de manifestarlo al rezimento in non pizolo danno de comun. Impero voiando lo egregio et potente misser Andrea Justinianus honorabilis castellanus etc. provveder et far si che quelli che se truova in suxo le question et brige e che tuole arme abia caxon et materia de manifestarle a rezimento a zo chel comun et la zustizia habia so dreto ordena et comanda che da mo in avanti quello official over soldado che se troverà in suxo alguna briga et che torà le arme e che vignerà a manifestarlo a misser lo chastellan abia et debia aver l'arma over arme chel torà et oltra de zo debia haver la mitade de la pena che deschazerà per lo cavar de l'arme colui over quelli che desnuderà.

f.° 15 *Ordene sovra el pan venal Tanssado de quante onze et sazi die esser cadaun pan metando i prexi de formenti e farine a singulo como apar quì soto fatto per el spectable et generoso misser Andrea Barbaro honorando castellan da Coron et de Modon.*

Faxi tuor 1 ster de formento lo qual pexo neto ℔ 144 maxenado in farina ℔ 141 et in pan coto pexa ℔ 200 et pero metando el ster de formento yperperi tre et per tute spexe coto el pan yperperi 1 soldi 0 et per utelle de quelli che fa el ditto pan yperperi 1 soldi 5 benche i era contenti de soldi 10 de ogno ster. Ma perchè habia bona caxon de far el dicto pan o messo abia quello e stato E pero digho che comprando el fromento a perperi 3 el ster et per spexa et utelle de quello a far pan yperperi 5 soldi 5 vuol essser el pan 210 de onze 11 sazi $^{2}/_{7}$.

E a perperi 3 soldi 10 el ster el formento et per spexe et utelle perperi 2 soldi 5 vuol esser pan 230 de onze 10 sazi 3 $^{224}/_{23}$.

E a yperperi 4 el ster de formento et per spexe et utelle perperi 2 soldi 5 summa perperi 6 soldi 5. Vuol esser pan 250 de onze 9 sazi $3\,^{5}/_{3}$.

E a yperperi 4 soldi 10 el ster de frumento et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 suma yperperi 6 soldi 15. Vuol esser pan 270 de onze 9 sazi $^{11}/_{3}$.

E a yperperi 5 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 suma perperi 7 soldi 5. Vol esser pan 290 de onze 8 sazi $1\,^{19}/_{29}$.

E a yperperi 5 soldi 10 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 suma perperi 7 soldi 15. Vol esser pan 310 de onze 7 sazi $3\,^{14}/$.

E a yperperi 6 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 summa yperperi 8 soldi 5. Vol esser pan 330 de onze 6 sazi $5\,^{3}/_{7}$.

E a yperperi 6 soldi 10 el ster et per spexe perperi 2 soldi 5 suma yperperi 8 soldi 15. Vol esser pan 350 de onze 6 sazi $5\,^{3}/_{7}$.

E a yperperi 7 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 suma yperperi 9 soldi 5 vole esser pan 370 de onze 6 sazi $2\,^{31}/_{37}$.

E a yperperi 7 soldi 10 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 suma yperperi 9 soldi 15. Vol esser pan 390 de onze 6 sazi $^{36}/_{39}$.

E a yperperi 8 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 summa yperperi 10 soldi 5. Vol esser pan 410 de onze 6. $5\,^{1}/_{41}$.

E a yperperi 8 soldi 10 el ster et spese et utelle yperperi 2 soldi 5 suma yperperi 10 soldi 15. Vol esser pan 430 de onze 5 sazi 3.

E a yperperi 9 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 summa yperperi 11 soldi 5. Vol esser pan 450 de onze 5 sazi $2\,^{1}/_{2}$.

E a yperperi 9 soldi 10 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 suma yperperi 11 soldi 15. Vol esser pan 470 de onze 5 sazi $^{30}/_{47}$.

E a yperperi 10 el ster et per spexe et utelle yperperi 2 soldi 5 summa yperperi 12 soldi 5. Vol esser pan 490 da onze 4 sazi $5\,^{19}/_{49}$.

Per el peso del pan

Die X octobris 1449.

Per el magnifico Rezimento fo statuido et publicamente fu proclamado che tutti quelli che serà attrova vender el pan men del peso la mitade perda el pan et altrettanto quello val el pan de la qual pena la mità devegna in comun e l'altra mità alacusador, sia però licito ai bastisieri deputadi de proveder circa questo secondo la liberta a lor atribuida fu per la forma et ordene scrito del 1447 adi 17 luio a carte 93

✠ . d . Jesus.

Tansation et limitation di pagamenti die haver el gastaldo di comandadori de la Corte de Modon per l'incantar et delivrar di dacii fatta per lo egregio et potente misser Zanoto Calbo honorevol castellan de Modon.

Prima per el pascolo dell'Isole die haver el dito Gastaldo . perperi 0 soldi XII
E per lo dacio delle misure peso e passo. . . . . perp. 1 sol. V

E per l'insida dei vin . . . . . perp. 2 sol. 10
E per el dacio de la quartaria de castello . . . . . perp. 7 sol. 0
E per el dacio del oyo . . . . . perp. 2 sol. 0
E per el dacio del vin de casali . . . . . perp. 2 sol. 0
E per el dacio del salume . . . . . perp. 3 sol. 0
E per lo peso del formento . . . . . perp. 0 sol. 10
E per lo dacio de la maza . . . . . perp. 0 sol. 7
E per lo dacio di fostagni . . . . . perp. 0 sol. 10
E per lo dacio del mercado . . . . . perp. 1 sol. 10
E per lo dacio de la pescharia . . . . . perp. 1 sol. 10
E per lo dacio de le tine . . . . . perp. 1 sol. 5
E per lo dacio del strutto . . . . . perp. 1 sol. 0
E per laffitation de le saline. . . . . perp. 3 sol. 0
E per lo dacio dela becaria . . . . . perp. 2 sol. 0
E per la bolla del curame . . . . . perp. 1 sol. 0
E per el dacio de la messetaria. . . . . perp. 3 sol. 10
E per lo dacio di corloti . . . . . perp. 1 sol. 10
E per lo dacio del intrada del mosto . . . . . perp. 7 sol. 0
E per lo dacio del intrada del oyo. . . . . perp. 3 sol. 0
E per el datio de le schiavine et sigune . . . . . perp. 3 sol. 0

f.° 16 *Dic 27 iulii 1449 per Nicola preconum gastaldionem fuit in platea publice proclamatum prout inferius continetur.*

Conzossia che segondo i ordeni de le cartoline de le sentencie notado in questo libro a carte 44 et 45. I cavalieri debiano scuoder per pena soldi do per livra de quanto cavedal i scuode et ala zornada occorre altre diverse cason oltre le sententie facte per le qual i dicti cavalieri fi mandadi a far la intromission o per fitti o per sequestri o per scritti de man con termini de galie o per segurtà de star a rason etc., per la qual caxon extraordinarie non e zusto ne honesto che i dicti cavalieri over altri che fesse la execution debiano aver soldi 1 per livra como da alcun tempo in quà loro se hanno forzado de introdur per usanza de tuor la qual cossa non i era osservada per avanti ma segondo le information fidedigne tal execussion et intromission se cometeva al gastaldo over uno di comandadori dandoli el pagamento segondo la fadiga soa. Per tanto el magnifico et generoso Misser Piero Basadonna per la Illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorando castellan de Modon et i spettabili et egregi misser Josafat Barbaro e missier Biasio Michiel so honorandi consieri intendando esser inconveniente et iniqua cossa che de tal esecution et intromission extra ordinarie le qual ut plurimum in un subito se fanno i diti cavalier over algun altri debiano aver tanto quanto de le cartoline ordinarie per le qual non se die scoder la pena salvo de tanto quanto se scuode per el cavedal. Ordena concordevelmente statuisse et conmanda che da mo in avanti i ditti cavalieri over altri a chi tal execution fosse commessa non ardissa ne presuma scuoder el ditto soldo per livra ne algun altro spezificado pagamento per ficti de

caxa sequestri interdicti securta scritti de man et altri atti extraordenarii. Ma loro debiano haver per pagamento de la so fadiga tanto quanto per el rezimento considerado el tempo et la fadiga loro serà cognossudo esser onesto et raxonevel premio de le so fadighe azoche alcuna extorsion et oppression de alcun non sia facta contra la intention et voluntà de la nostra Illustrissima Signoria et de questo Rezimento.

Termination del pagamento di criminali.

Die XXVII Iulii MCCCCL primo

Cumziosiachè in le cason criminal si corporal de' homicidii et altri excessi come pecuniarie et diverse iniurie et question el non sia usada la debita diligenzia a spazamento de le dette cason si per i comandador i qual non habiando alcun premio de le so fatiche duramente se muove andar a truovar et citar la parte diversa et testimoni per la terra et per i casali. Si per i scrivani i quali moltiplicandosse i processi dele ditte caxon non sono cosi soliciti a meter quelli in ordene come i seriano sentando dover haver qualche conveniente premio segondo che in le altre terre et luogi de la nostra Illustrissima Signoria de le caxon criminal i suol esser premiadi pertanto el magnifico et generoso misser Zuan Venier per la Illustrissima detta Signoria da veniexia et cetera honorando castellan de Modon. Et spectabeli et egregi misser Filippo Barbarigo et missier Blasio Michiel so honorandi consieri considerando quanto el sia necessario et conveniente e bon governo de la terra provveder che ale ditte caxon criminal sia usada diligentia et solicitudine per tutti officiali azo che per alcun caso i malfattori non se possa gloriar dela so punition ordena statuisse et comanda prima che andando a cavallo el medico et el scrivan segondo usanza per alcun delito commesso de fuora habia soldi 20 per un. El comandador andando fin do mia habia soldi 5 et da mia quatro in suxo habia soldi X. E che de tutti i testimonii che serano notadi el scrivan debia haver soldi do per un. El comandador soldi 1 per un. Et de le condanason fatte habia i scrivani secundo l'ordene antigo soldi 1 per yperpero. I qual denari de le cavalcadure et de l'andada del comandador con i ditti se debia rescuoder subito di ben del mal fattor remagnando i altri ordeni in so fermezza. Item de ogni acusa soldi 4 et per la defexa soldi 4 simelmente.

1451 mense Julii.

Per i prenominadi magnifico misser lo castellan et spettabili soi consieri per levar le differentie usade circa el dacio dell'inside del oyo cuncordevelmente fo terminado dichiarido et ordenado che i tuti i vendedori de oyo a galie de Candia sia tegnudi i debia scoder over retignir el ditto dacio et pagar el dacier et tutto loyo che se trara da Modon et dal so destretto paga soldi 1 per lira secondo la parte presa in pregadi 1430 observando a galie et nave armade de Veniexia quello e sta usitado sin al presente.

Die XX mensis marcii 1453.

Cum ex continuatione advocatorum curie tam maioris quam minoris ultra terminum unius anni non solum contrafiat optime consuetudini alme civitatis Veneciarum sed etiam impediantur alii volentes talem officium exercere, quod etiam redundat in grave damnum pauperum et aliorum volentium advocatos in suis causis Propterea magnificus et generosus vir dominus Johannes Venerio pro illustrissimo dicto dominio Venetiarum etc. honorandus castellanus Motoni et spectabilis et egregius vir dominus Filippus Barbaricus eius honorandus consiliarius unanimes et concordes statuentes ordinaverunt et amodo observando mandaverunt, Quod quicumque fuerit in dicto officio advocarie per unum annum debeat vacare per unum alium annum a tali officio et nullo modo possit esse advocatus alicuius nisi transacto dicto anno fuerit de novo electus sub pena yperperorum XXV sol. — . proquolibet et qualibet vice contrafaciente et ultra hec quod omnes utilitates quas reciperet ex advocaria in comune devolvantur.

✠ . d . Jesus.

Per el magnifico misser Alessandro Marcello per la illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorevel castellan de Modon Et per i spettabeli et egregi soi conseieri messer Alvise da ca Tayapiera et missier filipo Barbarigo Concordevelmente fu statuido et ordinado che alguna persona non debia fraudar el dacio da la intrada del oyo, ma cadaun che condurà over farà condur oyo debia immediate farlo saver al dacier et pagarlo. Altramente siando compresa per el rezimento fraude alcuna, debia el fraudante pagar dopio dacio in comun et oltra de questo perder la mita del oyo che lui havesse fatto intrar senza pagar come è dito. La mita del qual oyo perso sia del dacier et la mita del comun. Et siando achusador la mita del dito oyo se debia partir per terzo.

Die XXI Mensis novembris 1484 fo publicamente cridado in locis consuetis come qui sotto se contien.

Cunzosiachè molti sotto velame del transito per Veniesia se hanno inzegnato de condur in questa terra de Coron et altri luogi ogli in quantità con fraudar il dacio de l' intrada perchè i conduseno i ogli et quelli non mandano a Veniesia: ma li vendono quì over li mandano in Candia Corfù over in altri luogi con grave danno del datieri del dito datio et con final detrimento di questa camera che convien mesvender dicto datio pertanto i magnifici messer Bartolomeo da ca da Pesaro castellan et misser Luca Querini capitano et provededori de Modon statuisseno et comandano che alguna persona la qual condurà over farà condur in questo luogo ogli sì per mar come per terra da Coron et altri luogi debia avanti chel discarga et condugi dentro questa terra farlo annotar el transito dicti ogli per Veniesia aliter casa a pena oltre el datio de pagar per diese per lira da fir divisa tra l'acusador

et il dacier et se l'accusador serà el dacier debia partir con la nostra Illustrissima Signoria.

MCCCCLIII die XXII mensis augusti. f.° 17

Per el magnifico et generoso missier Alexandro Marcello per la illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorevel castellan de Modon et per i spettabili et egregi misser Alvise de ca Taiapiera et misser filippo Barbarigo so honorevel conseieri unanimamente et concordevelmente con el nome de Dio fo deliberado et statuido che da mo innanci el sia et debbia esser observada la fiera de la festa et appresso la chiesa de madonna santa Maria ala spiaza de Modon. La qual fiera debia comenzar la festa de la nativitá de la gloriosa Verzene Maria zoe di otto settembre et durar per dì tre continui zoe per tutto diese del dicto mese. In li qual tre zorni zascun che comprera o vendera in la detta fiera non debia pagar alcun dacio ma sia al tutto libero et assolto da ogni dacio et gabella. Et oltra de zo sia quelle immunita et prerogative che sono consuete et observate in tutte fiere.

La qual termination et deliberation de comandamento del prenominado magnifico Rezimento in li luogi publici consueti fo proclamada si in grego come in latin per voxe de Nicola da Modon gastaldo di comandadori sonitu tube premisso Millesimo et die predictis.

MCCCCLIIII Indizione 3 di 14 settembre.

Comparando avanti la presenza del prenominado magnifico Rezimento ser Piero Alichi dacier de la messetaria del anno presente Requirando esser astrette alcune persone le qual avea comprado et vendudo in la terra de Modon et in el borgo a pagar i datii consueti digando tal comprede et vendede esser sta fatte i ditti tre zorni fuora dela fiera. Per el dito magnifico rezimento fo dichiarido che la ditta fiera se intenda sì dentro la terra come in borgo et in el luogo de la fiera per quey tre zorni.

Die 19 mensis augusti 1462 per magnificos dominos Petrum Arimundo honorandum castellanum et Antonium Lauredanum honorandum capitaneum et provisores Mothoni fuit declaratum et determinatum quod suprascripti tres dias nundinerum incipiant die VII septembris et compleant per totam diem VIIII ipsius mensis et ita fuit publice proclamatum voce preconia die dominico et luna 22 et 23 dicti mensis.

MCCCCLIIII die 18 mensis augusti de mandato magnifici domini Alexandri Marcello honorandi castellani Mothoni et spectabilis consiliarii eius fuit per Nicolaum gastaldionem preconum publice proclamatus infrascriptus ordo in plathea loco consueto et die 19 proclamatus in foro ut observetur.

Conziosia che si como le messeta sottozase che li debia far notar tutti li mercadi per lor facti in lo quaderno de la messetaria sotto 1 ponto et contrafazando alli III ponti sia perpetualmente privadi da lo officio de la messetteria etc. Cussì lo ditto misser lo castellan manda comandando che da mo in avanti quelli che

fanno mercadi senza messetta debia in fra lo termene statuido contegnudo in lo mandado dogal far notar li diti mercadi in lo quaderno de la messettaria et che lo non possa lo vendedor dar la mercadantia over la cossa venduta a lo comprador ne lo dito comprador tiorla per modo alcun avanti che li sia scritta in lo quaderno de la messetteria sotto pena de perder el quarto de la vaiuda de la mercadantia over de la cossa venduta. Si lo vendedor como lo comprador contrafaciente. La qual pena se debia partir per terzo zoe, lo terzo devegna in comun l'altro terzo a li dacieri che ha la messetaria et l'altro terzo a lo acusador se per la so achusia se havera la veritade. Et se acusador non sera, la mitade de la pena devegna in comun et l'altra mitade ali diti datieri.

MCCCCLXV die VI novembris de comandamento del magnifico messer lo castellan provededor de Modon fo republicado el soprascripto ordene de la messetaria per me gastaldo di comun in piaza.

1463 die V augusti perchè sotto pretesto de la fiera de Madonna santa Maria alla spiaza de Modon del mese de septembre el datio di curloti vien ad esser desfatto: pertanto i magnifici messer Piero Arimundo honorando castellan e missier Antonio Loredan honorando capitanio provededori de Modon dechiarisse et termena che de cetero sia licito a cadauna persona comprar corloti diese: per so uxo senza datio, et de la in suxo chel vendedor sia obligado pagar el datio consueto al datier.

. d . Jesus

ORDINES DOMINORUM SINDICORUM

Die octavo septembris 1455.

Spectabiles et generosi dominus Jacobus Pizzamanus et dominus Dominicus Trivisanus Sindici etc. Examinata conditione Mothoni et districtus videntes locum ipsum quibusdam provisionibus indigere infrascriptos ordines fecerunt committentes vobis spectabilibus dominis castellano et consiliariis quod eos in vestra cancelleria ad futurorum memoriam registrari faciatis vosque et successores vestri eos observetis sub penis in eis contentis et observari faciatis.

Cum a certo tempore citra ductum sit in malam consuetudinem quod rectores Mothoni contra formam commissionum suarum et mandata Illustrissime dominationis scribunt famulos suos quos domi ad suas expensas tenent pro stipendiariis que res est turpis et periculosa et posset errores et incovenientia inducere quibus erroribus et inconvenientiis ut obvietur spectabiles et generosi domini Jacobus Pizamanus et Dominicus Trivisanus Sindici etc. proclamari faciunt et omnibus notum esse volunt quod de cetero cancellarius Mothoni notarii et scribe cancellarie tam presentes quam futuri et quicumque alius quocumque nomine nuncupetur non possit scribere in aliquo libro cancellerie sive camere aliquem famulum suprascriptorum castellani aut consiliariorum sub pena privationis officiorum suorum et solvendorum yperpera CC pro qualibet vice. Et similes famuli suprascripto modo

scripti non lucrent aliquod stipendium et si aliquis scriberetur et potea iret ad standum pro famulo cum aliquo suprascriptorum retorum cancelleriorum notari cancellerie scribe aut quicumque alius qui eum scripsisset teneantur sub suprascripta pena notare subtus postam ubi talis scriptus esset quod iverit ad standum cum aliquo ipsorum rectorum et non lucret aliquod stipendium Remanentibus firmis omnibus aliis ordinibus super hoc loquentibus que pena sit advocatorum vel sindicorum quibus primo fieret conscientia.

Item ut nemo stipendiariorum qui faciunt custodias tam nocturnas quam diurnas causam querele habeat quod contra debitum apunctatus fuerit ut si quis voluerit conqueri et uti iuribus suis quod indebite apunctatus fuerit ordinetur. Et de cetero firmiter statuatur quod si quis ipsorum stipendiariorum apunctatus fuerit et ei infra duos dies non fuerit data noticia de huiusmodi apunctatura ipsa apunctatura nihil valeat et miles qui eum apunctavisset ipsius apunctature nullam utilitatem habeat. Et nichilominus servetur ordo factus per dominos Josafat Barbaro et Antonius Vallerio consiliarios quondam spectabilis domini Petri Basadonna Castellani etc. Et dentur apunctature ipse per militem uno scribarum ad hoc deputato qui scriba sub pena yperperorum quinque pro qualibet vice teneatur eos apunctaturus ad colomnam ponere quam penam exigant consiliari et sit sua. Et nisi servatum fuerit sicut supra apunctatura nihil valeat.

Item quia magnopere curandum est quod arma ad loca infidelium non ferantur f.° 18
ductumque sit in consuetudinem quod stipendiarii Mothoni et quilibet alius trahit maiorem palee quantitatem quam sit opus et illam que superabundat et eis opus non est vendere faciunt cum maximo lucro suo et gravissima iactura omnium suprascriptorum pauperum rusticorum. Ordinetur et de cetero firmiter statuatur quod ipsi rustici sint obligati ad dandum solum somas XXV palee pro quolibet equorum suprascriptorum castellano scilicet somas C pro quatuor equis quos tenere debet et quilibet consiliariorum saumas 50 pro duobus equis quos unusquisque ipsorum consiliariorum tenere debet iuxta formam comissionum suarum ultra quam quantitatem non possint cogi ad dandum plus palee sub pena castellano et consiliariis yperperorum 5 pro qualibet summa quam contra suprascriptum ordinem accepissent et nemo caballarotorum Stratiotorum militum aut quivis alius officialium possit ultra suprascriptum numerum accipere aut exigere a suprascriptis rusticis sub pena suprascripta yperperorum quinque pro qualibet sauma quam contra huiusmodi ordinem exigissent et privationis officii et si quis famulorum suprascriptorum castellani et consiliariorum huiusmodi paleas contra hunc ordinem exigere aut accipere presumpserit idem castellanus vel consiliarii cuius idem famulus esset solvat suprascripta yperpera 5 pro sauma. Que pene sint commisse exigende advocatis sive sindicis quibus prius fieret conscientiam qui ut de aliis penis sui officii habeant partem.

Potremo gravissime etiam querentur quod contra formam suprascriptarum litterarum ducalium ut supra datarum Quod per rectores ipsos coguntur ad dandum satis maiorem herbe quantitatem que obligati sint. Ordinetur etiam et de cetero

firmiter statuatur quod rectores ipsi nequaquam cogere possint rusticos suprascriptos ad dandum eis nisi herbam consuetam aut soldos VIIII loco herbe Nec quicquam aliud sub pena quilibet rectorum yperperorum C pro qualibet vice qua contrafacerent que pena ut supra sit commissa et dividatur Et si suprascriptarum rerum omnium fuerit accusator habeat tercium ultra ius teneantur rectores ipsi notificare rusticis mense uno ente tempus herbe et si voluerint herbam aut denarios.

Ego Michael Basilius cancellarius suprascriptorum dominorum sindicorum omnes suprascriptos ordines auscultavi cum ser Petro Aurelio notario Cancellerie qui de suprascriptorum mandato ordines ipsos in libro posuit et scripsit.

f.° 19 Die 17 mensis Septembris MCCCCLV.

Conziosiachel spectabil Misser Domenigo Trevisan honorando Sindico etc. Voiando veder le rasum de le apontadure del parapiasmo (1) di villani del destretto de Modon aspettante al comun comandò ai scrivani de la cancelleria et a ser Michaeletto da Canal scrivan a la camera di comun i qual è tegnudi loro et sui successori tegnir el conto de le dicte apuntadure che i dovesse portar i libreti sora i qual è aprenotado le apontadure de ditti parapiasmi, i qual apresento sette sora i qual è de molti debitori de comun i qual vanno in oblivione perchè de quelli debitori nulla mention fi fatta ne li libri della camera la qual cossa revertisse in gran danno del nostro comun. Eo massime intendendo con questa solempnità che la nostra Ill.^{ma} Signoria ordena sora el tegnir de le ditte rasum del dicto parapiasmo. Per la qual cossa Per el spectabil misser Domenico Trevisan etc. honorando Sindico e provededor etc. absente el spectabile misser Hiacomo Pizzamano altro Sindico etc. el arma ex Mothono ea que conducere faciunt quo volunt cum summo onere et periculum rerum Ill.^{me} dominationis ordinetur et de cetero firmiter statuatur quod nemo stipendiarius aut quis piam alius non possit trahere arma ex Mothono nisi per Venetiis et loci illustrissimi dominii Et qui trahere intenderit det fideiussionem de reportandis contra literis rectorum locorum quo arma ipsa mittere aut portare voluerit sub pena standi uno anno in carceribus et ducatorum X pro quolibet frusto armorum quot traheret aut venderet Que pena pecuniaria sit rectorum et si esset stipendiarius sit cassus et non possit esse amplius ad stipendium.

Item quia de frumento comunis non potest videri computus cum interesse et incommodo Ill.^{me} Dominationis ordinetur et de cetero firmiter statuatur quod notarius cancellarie sive scriba deputatus ad computum tenendum ipsius frumenti tenere teneatur particulariter et distincte computum tam receptionis quam dispensacionis ipsius et notare diem et horam et nomina eorum quibus de ipso frumento dederit. de quo quidem frumento nemini quicquam dare possit sine bulleto regiminis quas bulletas deligenter custodiat ut quotiescumque rationes ipsius frumenti videri volent

(1 Ex graeco παραπιασμὸς : « angaria personal de' villani, chiamata (in Modone) parapiasmo ». Marino Sanuto, *Diarii*, vol. II, col. 582.

per ipsas bulletas viderentur. Et teneatur suprascriptus notarius sive scriba deputatus etc. Singulo anno in camera presentare computum quem de suprascripto frumento tenuerit. Et non possit aliquis notariorum sive scribarum cancellaria recusare onus ipsius computi tenendi sub pena privationis officii.

Item quia rustici districtum Motoni et Coroni gravissime queruntur quod sibi non servantur quedam littere ducales date 20 aprilis 1446 quibus dicunt obligatos esse diebus duobus in mense tam ad facere parapismum quemadmodum in ipsis litteris latius continetur ut in registro successionum ad cartas 48 apparet contra formam quarum litterarum dicunt cogi debere diebus IIII in mense ad ipsum parapismum faciendum Et quoniam dignum est providere quod promissiones et mandata Ill.me dominationis quodquam querelle huiusmodi rusticorum sedentur ordinetur et de cetero firmiter statuatur quod scriba ad huiusmodi parapiasmum deputatus teneat litteras ipsas observare. Item quia etiam dicunt per quosdam alias litteras ducales date 19 martii 1443 ordinatum esse quod ad apunctaturas rusticorum suprascriptorum unus Consiliariorum Motoni interesse debeat prout in suprascripto registro ad cartas 44 latius apparet ordinetur etiam et de cetero firmiter statuatur quod idem scriba ad hoc deputatus non possit quemquam ipsorum rusticorum appunctare. Etiam si sibi daretur licentia nisi presente uno suprascriptorum consiliariorum scilicet qui esset ad capsam iuxta ipsarum litterarum ducalium formam sub pena yperperorum decem pro qualibet vice qua suprascripta omnia contrafaceret. Et si decies contra huiusmodi ordines prevaricatus fuerit sit immediate officio suo privatus. de quibus apunctaturis teneat unum librum ad hoc deputatum in quo scribat et notet suprascriptas apunctaturas ut rationes ipse videri semper et intelligi possint que pena sit advocatus sindicorum aut rectorum quibus prius fierit conscientia. Et ad hanc conditionem intelligatur esse et sint rustici qui novitus venerunt et de cetero venient sub iurisditione Illustrissimi dominii.

Preterea gravissime queruntur prefati rustici quod contra formam litterarum ducalium date III augusti 1439 ut in suprascripto registro successionum ad cartas 40 apparet coguntur dare pro equis castellani et consiliariorum Motoni satis romper de la preson sì de muro como de ferro et del legname per cadaun modo et se quello o quelli che contrafaranno a questo ordene siano soldadi debiano esser cassi et non possano haver mai soldo in Modon.

Per Nicolaum preconum gastaldionem fuit publice proclamatum in locis consuetis grece et latine proul inferius continetur die 29 mensis octobris MCCCCLVIIII.

Ordo tabellionum grecorum.

Conziosiache per l'autorità la qual par abiano i nodari griesi de questo luogo et suo destretto i fazino molte scriture et cose illicite qual passano sub silencio respecto che i diti tabelioni quei non hanno algum capitolar ne hordene da fir obser-

vado per loro. Per tanto el magnifico et generoso misser Zuanne Bembo per la Ill.ma Ducal Signoria de Veniexia honorando castellan de Modon et i spetabeli et egregi misseri Bartolomeo Erizo et misser Minio suo honorandi consieri concordevelmente intendando proveder a questi inconvenienti statuisse, ordina et comanda che de cetero alcun tabellion greco non possa relevar in publica forma alcun testamentaria ordination facta dentro el castel et borgo de Modon se non seranno sta presenti et audienti et pregati Quatro testimonii di qual siano per almanco i do homeni in lo dicto testamento sottoscritti, se laverà tolto el priego de algum testamento con manco de quattro testimonii ut supra Dicto testamento se debia relevar per breviario secondo la leze de Veniexia. Veramente de fuori de la terra et borgo non possa alcun dei dicti noderi relevar alcun testamento se non serano sta presenti et pregadi tre testimonii di qual siano do homeni sotoscripti, aliter dicti testamenti sta relevar se debia per via de breviario. Cum questa condition che i dicti tabellioni siano obligadi sotto pena de yperperi cento et de privation de la noderia al termene de zorni XL immediate seguenti a morte testatoris vel testatricis de apresentar al magnificó rezimento de Modon la cedola testamentaria pregada over el testamento in publica forma aziò se possi intender, qual se doverà roborar per el nomico iuxta. consuetum over relevar per breviario secondo la continenzia de questo hordene. In li altri veramente contratti instrumenti debino sempre far sottoscriver a do testimonii i qual siano sta presenti et per la parte specialmente pregadi alioquin non siano de alcun vallor ne robor.

f.° 20 *Pro possessionibus castri non commutandis cum statiis.*

MCCCCLVIIII die III mensis decembris.

Quoniam villici comunis a certo parvo tempore citra consueverunt vendere et alienare possessiones que sunt de ratione et pertinentiis statiorum suorum et comunis Et loco ipsarum possessionum venditarum emunt et obligant stasiis suis de aliis domibus et possessionibus positis in castro seu civitate Motoni et in burgo et non esse conveniens ut domus et possessiones posite in civitate et burgo Mothoni obligentur statiis et fiant stasici vilicorum. Eapropter per magnificos dominus Johannem Bembo honorabilem castellanum et Bartolomeum Erizo ac Ermolaum Minio honorandos consiliarios Motoni unanimiter statutum et ordinatum est quod qual è andato a Cerigo per le agende dell'officio del Sindico. Vien terminado et de cetero firmiter statuido che li scrivani de la cancelleria over de la camera presenti et futuri el qual tocherà assignar el conto del dicto parapiasmo sia tegnudo de sie in sie mesi sotto pena de yperperi dusento a presentar al Cancellier tutti i debitori chel havera per el dito parapiasmo al qual concellier sia tegnudo quelli a notar per debitori nel memorial della camera particular et distintamente sotto pena de pagar tanto quanto sarà l'ammontar de tutti debitori de dicta casum chel non havesse notadi nel memorial le qual pene siano commesse a i avogadori de comun sindici et al rezimento a chi prima sarà facto la conscientia over esaminerà le ditte rasuni de le qual pene abbia la sua parte secondo l'usanza del suo officio. Et sel ne sarà

achusador habia el terzo de le pene et sia tegnudo de credenza commettendo ai dicti scrivani che sotto la ditta pena i siano tegnudi salvar et governar tutti libretti de ditte apontadure taliter che quando per i avogadori sindici over rezimento i sera domandadi che quelli i li debiano presentar aliter che i sia cazudi a la pena suprascripta etc. la qual se divida ut supra et che i debiano cercar tutti i libreti de parapiasmo che se puon trovar nella cancelleria et tutti apresentar al cancellier el qual debia metter in memorial per debitori tutti quelli che per debitori sera diti libreti de parapiasmo.

Ego Gabriel Loli officii Sindicatus levantis coadiutor de mandato prelibati domini Sindici scripsi m. p. El soprascripto messer lo Sindico fatto vegnir alla sua presentia el circumspecto ser Sebastian borsa cancellier de Modon ser Michaleto da Canal scrivan a la camera, ser Piero Aurelio et ser Mario daragon scrivani a le cancellerie ai qual tuti per mi Gabriel soprascritto feze lezer l'ordene et provision soprascripta azo che in futurum i non se ne scusasse di quella non haver habudo noticia.

Pro favore non dando carceratis ad fugiendum.

Cumzosiache molte volte el siano aperte i rotte le prison contra la dignità del rezimento, et contra la iustitia la qual non può aver luogo fuzando quei de prixon i qual deno esser punidi de' suoi mesfatti et de molte enorme cativìtà pertanto el magnifico et generoso messer Lodovico Contarini per la illustrissima dogal Signoria de Venezia ecc. honorevel castellan de Modon et i spetabili et egregi misser Pasqual Boldù et misser Lunardo Moro soi honorandi conseieri concordevelmente termena et statuisse che da mo in avanti cadauna persona la qual darà alcuna ayda, consegio et favor ad alcuno impresonado de fuggir de preson over li darà feramenta alguna o grimaldelli o altramente fara romper o avrir over lui romperà o aprira debia perder yperperi XXV per cadaun i cadauna fiada et star mese uno continuo in preson de la qual el non debia esser relaxado ne intendaze comensar el mese se prima lui non avera pagadi yperperi L.ª di qual la mita sia dell' achusador et serà tegnudo de credenza. Et sel contrafaciente serà de condition chel non possi pagar yperperi 50 debia star in preson mesi 4 continui et l'achusador habia yperperi 25 da comun. Veramente el comun debia esser refatto in qual caso de perperi 25 dal fuzido de preson. Et insuper che i preditti contrafacienti et fugidi et cadaun de lor in solido siano tegnudi a tutte so spexe refar ogni danno del de cetero non liceat alicui villico comunis vendere possessiones stasiorum suorum et loco ipsarum obligare domos et possessiones positas in civitate et burgo Motoni.

Copia cuiusdam capituli partis capte in consilio rogatorum die VIIII martii 1453.

Et azo che l'armiraio nostro de Modon abia cason de far el dover sia ordenado chel sia ala condition del armiraio de Corfù nel fatto de navilii forestieri.

Copia di capituli del Alboragio de la nave et navilii forastieri capita in Corfù.

Tutti navilii de altre persone siando lo navilio de bote 30 et de là in su ducati 1, et de bote 30 in zoxo segondo la sua portada paga soldi 3 per ogni bota de quel porta. Perchè altre fiade è sta observado che molti navilii che passano hanno mandado le sue barche gondole over schifi a Corfù e si fo astreti a pagar l'alboragio como se i navilii fosse venuti al porto de Corfù volemo che da mo in avanti mandando le soe barche o gondole over schifi pagano mezo alboragio et vegnando i navilii al porto de Corfù debia pagar tutto l'alboragio secondo uxanza.

Pro vetranis et curatoris.

Cum sit che per antiqua et approbata consuetudine si observi che i veterani de la camera de Modon paga in camera quello i die scuoder di denari spectanti a dicta camera in termini do zoe la mita per tutto decembrio et l'altra mita per tuto luio senza pena et sia nasudo dubio se i curatori die esser a la condition di dicti veterani o non Pertanto i magnifici et generosi missier Piero Arimondo honorando castellan et misser Antonio Lauredano honorando capitanio et provededor de Modon discusso maturamente dicto dubio et viste certe littere ducal date dì XXVI'luio indition registrate in libro vel registro ad successores carte XI et considerado quanto i villani de comun sono al presente mal condicionadi et quanto i tempi moderni per la desolation de la Morea da Turchi redunda a danno et detrimento de ditti villani et universaliter de tutti Et quanto la intention de la nostra Ill.ma Sig.ria sia che dicti villani sia axeveladi et omnibus consideratis per autorità del so rezimento et come provededori termena et dechiarisse per se et successores suos unanimiter et concorditer che cussi i vetrani come i curatori debia de cetero pagar dicti denari in camera in page do zoe l'una per tutto decembrio et l'altra per tuto luio senza pena.

Die dominico XVIIII mensis Augusti MCCCCLXIIII per Nicola da la Janina gastaldo de comandadori fo publicamente cridado in piazza luogo consueto como qui soto se contien.

Cumziosiache che da zerto tempo in quà hi sia incarido in questa terra el presio delle scarpe intolerabile ala povera zente et questo se vede chiaramente non procieder per altra cason salvo perchè i merchadanti di cuori et pelami per non li poder trar da questo luogo segondo i ordeni e per non haver chi geli conzar convien per forza venderli ai Zudei et per esser loro soli in questa terra che conza i detti pellami et curami i convien de necessità haverli per bon marcao Et poi per esser soli vendedori i stravende dicti pelami et curami conzi a calegeri con danno della università di questo puovolo. Pertanto voiando i magnifici et generosi missier Lorenzo Loredan per la Illustrissima ducal Signoria de Veniesa etc. honorando castellan et misser Benedetto Griti honorando capitanio et provededori de Modon

oviar a questi inconvenienti per ben et comodo de la università di questo puovolo et di forestieri che alla zornada capitano in questa terra per autorità del suo Rezimento termena dechiarisse et comanda che de cetero i Zudei che adoperano el mestier de aconzar i curami et pelami siano obligadi sotto pena de yperperi zento per cadaun et cadauna fiada contrafazendo da fir divisa tra la camera de la Signoria et l'achusador salvo iusto impedimento de conzar tutte pelle et corami li sera dadi per i mercadanti et altri habitanti in questa terra havendo de le pelle moltoline prima segonda et terza soldi IIII per una et de le bechine prima seconda f.° 21 et terza soldi 5 et di cuori di manzo prima seconda et terza soldi XXX per uno de tornesi et di cuori di bufalo soldi LX.

1464 adi 6 novembre per Nicolo de la Zanina gastaldo di comandadori fo publicamente cridado in piazza luogo consueto como qui soto se contien.

Cumziossia che alcuni prosumptuosi i qual se deleta de far oltrazo adaltri non habbino respecto ne vergogna del mondo ne ala corezion del magnifico Rezimento de Modon ma vanno de notte armadi et offendono et de parole et de fatti et inter cetera habiano preso per consuetudine de far zaravarini de son de bazilli corni et tamburli etc. a quelli che se maridano. Pertanto i magnifici et generosi misser Lorenzon Lordan per la magnifica dogal Signoria de Venesia honorando castellan et messer Benedetto Gritti honorando capitaneo et provededori de Modon per obviar a tal inconveniente, statuisse, ordena et comanda che da mo in avanti alguna persona et sia de che condition se sia non holsa passà le hore do de notte andar per la terra con arme sotto la pena ordenada, ne etiam far zaravarini de alcun sono ne de dì nè de notte a persona alcuna in questa terra ne al borgo sotto pena de yperperi L per cadaun et cadauna volta contrafacendo et de star uno mese continuo in preson. E sel non haverà da pagar i dicti denari el debia esser tegnudo in preson mesi sie continui et sel sera acusador habia la mita de la pena pecuniaria.

1466 adi 26 decembrio fo publicado per Nicola Gastaldo in griego et latin come qui soto se contien in piaza et borgo in luoghi consueti.

Cumzosia che in queste carestie de formenti sia moltiplica i molini et nihilominus i hanno accresuto et accreseno el pagamento del masenar con danno de tutta la università et contra el consueto et intention de questo magnifico Rezimento. Pertanto i magnifici et generosi misser Jacomo Querini castellan et misser Antonio Malipiero capitano et provededori degnissimi de Modon fa publicamente proclamar et comanda de cetero. Alcun muliner del destretto de Modon non olsa tuor per pagamento de masenar del mozo de Modon più de soldi VIII de tornesi sotto pena de perperi 5 per cadaun et per cadauna fiada contrafazendo et chi l'achusera abia la mita et l'altra mita sia di comun. Item che sotto la ditta pena da fir divisa ut supra alcun moliner dei molini da vento non olsa tuor più de soldi 12 del mozo.

Pro tabellionibus grecis.

1466 adi 15 fevrer per Nicolo gastaldo di comandadori fo publicamente cridado in latin et greco in li luogi consueti como qui soto se contien.

Conzosia che da serto tempo in qua alcuni greci fatti imperial nodari in questa terra uxano la nodaria et accade ut plurimum che i scrivano testamenti contratti et vendede de possession et beni di villani di comun et per non esser visti et esaminati tal instrumenti per el cancellier de Modon et nomico de tutto el destretto secondo el consueto el se fa piusor contratti illiciti in danno de la nostra Signoria de possession et beni de staxii de comun vendudi et allienadi per i diti villani etc. Pertanto i magnifici et generosi misser Jacomo Querini honorando castellan et provededor, missier Antonio Maripetro capitaneo et provedidore di Modon concordevelmente statuisse ordena et comandano che de cetero alcun instrumento ne scrittura publica fatti si in Modon como per tutto el so destretto per alcun tabellion over nodaro greco de cadauna condition el se sia non sia valido ne autenticado se prima non sera examinado et sotoscritto prima del ditto cancellier et successori suo secondo el consueto.

MCCCCLXVII di XV augusti. Per Nicola de la Janina gastaldo fo publicamente cridado in piazza luogo consueto como qui de soto se contien.

Conzoziache siano piusor presontuosi, i qual per ogni cossa lieve senza respetto alcun presumeno de desnudar le arme per la piazza, marcado e per mezo le due porte e per la cita e fuor dalle piace i non hanno animo de veder un homo per la faza et questo medemo fanno de notte. Pertanto i magnifici Retori et provededori de Modon concordevelmente, intendando obviar a questo inconveniente per soa sententia ordena statuisce e comandano, che se de cetero alcuna persona et sia chi se voglia desnudera arma de cadauna condition contra alcuna persona tra le porte, marcado et la piaza da le case de quondam ser Nicolo Tinto fin al palazzo debbia cazar a pena de yperperi docento per cadaun et cadauna volta contrafacendo et chi l'achusera avera la mita della pena et non abiando da pagar danari sia frustado da la piaza fino al muolo. Et simelmente in quella medema pena incora chi desnudera arma de note per tutta la terra et per el borgo et staga mesi tre in preson.

MCCCCLVII die III Januarii per Nicola de la Janina gastaldo fo publicamente gridado in piaza luogo consueto como qui sotto se contien.

Adi 26 1467 fo republica linfrascritto ordene alli luogi consueti.

El magnifico Regimento de Modon per obviar a la continua desfation et dissipation che ogni giorno vien fatta in taiar i arbori olivari mestegi salvazi imperoche non provedando in brieve tempo questo contado sara privado de questa poca

intrada li resta de l'oyo et i stasii et i feudi de comun saranno desfatti pertanto in esecution del comandamento ducal circa de ciò desponente fa publicamente prochiamar et comanda che de cetero alcuna persona sia de che condition che se voia non olsa taiar oliveri de cadauna condition si suo como stranio sotto pena de yperperi 25 per cadaun e per cadauna volta che i contrafara, et se sara fameio de alcun et senza licentia del suo patron el taiasse sia frustado: Et se con licentia del suo patron fusse perda el cavallo con tuti i legni la mita dela qual pena pecuniar vegna in comun et l'altra al'acusador se sara.

1468 die IIII mensis iulii fo stridado per Nicola de la Janina gastaldo in griego e latin in piaza et fuora al mercado in luogi consueti como qui sotto se contien. f.° 2

Cumziossia che per alcum de questa terra largo modo se traza robe vituarie et altre mercadantie le qual se porta el forzo al luogo de turchi contra la intention de la nostra Ill.ma Signoria et de questo magnifico Rezimento. Pertanto i magnifici Retori et provededori de Modon intendando de oviar a questo inconveniente: fa publicamente proclamar et comandar che alguna persona sia de che condition se sia non olsa trar da questa cita et borgo et destretto de Modon et dalle castelle del destretto alcuna cosa ne marcadantia de qual condition se sia nè formenti ne vini ne ogli ne vituarie per portar o mandar fuora de quì senza licentia et boletini de dicto magnifico rezimento et se prima non havera da in scriptis a la cancelleria particularmente le cosse vorano portar fuora de qui soto pena de perder le robe per contrabando over la valuta d' esse. De la qual pena el terzo sia de comun et i do terzi sia divisi tra i retori et achusadori et sara tegnudo de credenza. Pretera che algun patron ne mariner non possa levar ne cargar alcuna roba de alguna condition su el so navilio ne levar persona alcuna sia de che condition se voglia senza licentia et bolettini del dicto magnifico Rezimento sotto pena de perder la valuta de quelle robe che se trovera haver carga su quali navilio se sia la qual pena se divida ut supra et sel avera leva alcuna persona sia de che condition se voglia con questo ordene debia perder yperperi 50 la mita sia de comun et l'altra mita sia de l'achusador.

Die . . . . . 1486 fo publicado in luogi donsueti el soprascripto ordene mandato magnifici Regiminis.

1469 die 10 mensis iulii per Nicola da la' Janina gastaldo fo gridado in piaza luogo consueto: ut infra patet: in greco et in latin.

De metter fuogi etc.

Cumzossia che alcuni temerarii non havendo rispetto al danno grandissimo che consiegue alla nostra Illustrissima Signoria et università di questo luogo: Soleno metter ogni spesso fuogo nei campi et possession de questo contado qual per propria malitia et cativita qual per voler brusar et nettar so campi over siese per modo che

fin al presente sono sta brusate vigne albori et possession assaissime con grandissima ruina e desfation de questa cità pertanto i magnifici et generosi misser Nicolo Capello honorando castellan et misser Andrea Quirini capitanio et provededori de Modon, intendando proveder et oviar che simel danni non se fasi in l'avignir, ordena statuisse et comandano che de cetero alcuna persona de che condition se sia non olsa ne debia metter ne impiar fuogo in alcun so campo vigne, over campo d'altri mestogi over salvazi in la iurisdition de Modon per nettar i ditti campi overo per brusar ziexa alcuna over albori selvazi senza espressa licentia de i ditti magnifici Rettori sotto pena de yperperi 200 et de star sie mexi continui in prexon et pagar tuto el danno de la qual pena pecuniaria la mita sia del achusador et sera tegnu de credenza et l'altra de la Signoria et se alcun dei contrafacienti non haverà da pagar sia frustado et bollado et meso in preson a compir i diti sie mesi senza alcuna gratia et remission habiando l'achusador da l'università preditta che hanno possession in dicto contado la meta della pena pecuniaria per rata. Come gran parte de citadini sono contenti azo invegnir se possi ne li contrafazenti et quelli pugnir per esempio d'altri.

Die 27 augusti 1480 per comandamento del magnifico messer lo castellan fo iterum publica la soprascripta crida con la zonta de esser etiam tagliato la mane a cui metera tal fuogo.

Per *et maxene de olive*

1469 adi 24 otobre per Nicola gastaldo di comandadori fo publicamente cridado a li luogi consueti ut infra in greco et in latin.

I magnifici et generosi misser Nicolo Capello dignissimo castellan et misser Andrea Quirini capitanio et provededori de Modon concordevelmente termena et fa publice proclamar che de cetero alcuna persona che adopera maxena da far oglio non olsa tuor più de soldi 8 de tornexi et boza una doio per cadaum stama de olive sotto pena de yperperi 25 per cadaun et cadauna fiada contrafazendo, la mita della qual pena sia del achusador et l'altra mita de comun con questa condition che le boze che i tignira per tuor loio per so pagamenti siano bolade soto la pena de yperperi cinque per cadaun et cadauna volta contrafacendo da fir divisa ut supra.

Die 3 septembris 1492 per i magnifici Rectori et provedèdori de Modon videlicet messer P. da Canale et messer P. Sagredo (?) fo publica lo soprascritto ordene del fuogo replicandolo come el zase in li luogi consueti a son de trombeta.

Pesse fresco.

adi 28 ianuarii 1469 fo publicado ai luogi consueti como qui soto se contien.

Cum zosia che al presente in questa terra sia moltiplicado le trate da pescar pesse et niente manco i pessi se vende a mazor prezio de quel è sta per el passato

con detrimento de tuta la università di questa terra, pertanto i magnifici et generosi misser Nicolò Capello dignissimo castellan et messer Andrea Quirini capitaneo et provededori de Modon statuisse, ordena et comanda che algun pescador si terier come forestier de che condition se sia non olsa vender la livra del pesce fresco più de soldi 4 de tornesi et i pessi delli pizoli et le bobe sia de condition se voia più de 3 soldi de tornesi la livra soto pena de yperperi 5 per cadaun et cadauna volta contrafazando et de perder el pesse vendudo contra el presente ordene la mita del qual con la pena pecuniaria devegna ala camera de la Signoria et l'altra mita abia l'achusador et debiasse de cetero vender el dacio de la pescaria con la condition del presente ordene et similiter i dacii de le thine.

Item adi 27 settembrio 1476 per el magnifico Rezimento de Modon fu statuido et ordenado che de cetero tutti pescadori sia ubligadi a presentar al magnifico misser lo castellan tuto el pesse che i prendera et non vender da poi altro pesse in algun luogo salvo a la pescaria soto pena de yperperi 5 per cadaun contrafaciente et chi l'achusera habia la mita.

MCCCCLXX die ultimo mensis martii fo publica per Nicola gastaldo ai luogi consueti como qui sotto se contien.

Cumzosia che ogni zorno moltiplica le brige et question in questa terra et el desnudar le arme con metter in remor la terra. Pertanto el magnifico messer Nicolò Capello honorando castellan et provededor de Modon, absente el magnifico messer lo capitanio per infermità: intendando oviar a questi inconvenienti statuisse ordena et comanda che alcuna persona de che condition se sia non olsa portar arma alcuna de offender de di ne de note si in la terra como nel borgo fuora da i soldadi et officiali et provisionadi soto pena de pagar yperperi 25 e perder l'arma per cadauna et cadauna volta contrafazendo et chi l'acuxera habia la mita di denari: Siando licito a cadaun di cavalieri et a contestabili et cavi de le mure de tuor le arme a i contrafacienti et havera l'arma per si et chi non obedira de dar l'arma ai cavalieri et contestabili dimandando quelle caza oltre la pena ordenaria de altri yperperi 50 et non avendo da pagar sia detenuto in preson un mexe et chi l'achuxera avera la mita de la pena pecuniaria et l'altra mita devegna in comun. Item che alcuna persona non olsa far conventicola alcuna ne compagnia da question sotto pena de yperperi 500 et de star mexi 6 in prexon et chi l'acusera havera la mita de la pena pecuniaria.

1471 adi 25 novembre per Nicola Gastaldo fo publica in piazza et al borgo in luogo consueto como qui sotto se contien. f.° 23

Cumzosia che ala zornada ogniun non cessa de taiar olivari et altri albori fortiferi de questo contado et non se provedando in brieve tempo questo luogo sera privado de questa poca intrada che resta de loio pertanto el magnifico et generoso misser Alvise Querini degnissimo capitano et provededor de Modon fa publicamente proclamar che alcuna persona sia de che condition se voia non possa taiar alcun

olivo ne mestego ne salvazo ne rame ne brusado ne secho ne carober ne alcun altro albero mestego frutifero sotto pena de yperperi 5 per cadaun et per cadauna volta contrafasando et chi l'achusera habia la mita et le legne sia soe et l'altra mita vada in la fabrica et sel sera animal che porta le legne quanti zorni se tegnira per fin paga la pena debia pagar soldi 12 al zorno. et chi fuori de le porte del borgo in ogni luogo sera atrovado havi a caxa soa legna di olivari caroberi overo de altri albori frutiferi caza ala dita pena da fir divisa ut supra.

Item che alguna persona non olsa taiar legne da le ziexe d'altri ne brusade ne verde sotto la dita pena.

Item che alcuna persona non lassi so animali intrar in le vigne d'altri a far danni sotto la pena ordinaria siando licito al patron trovando i anemali ne la so possession de ammazar qualcuno excepto cavalli aseni et buo arativi et condugandoli con testification sera manda la pena in execution.

1473 die 20 febraro fuit publicatum ut supra in locis consuetis mandato magnifici regiminis Mothoni.

1471 adi 21 octobris per Nicola Gastaldo fo publica.

El magnifico et generoso domino Alvise Querini dignissimo capitaneo et provededor de Modon statuisse et ordena che alguna persona che porta formenti a maxenar con barca non possa tuor più de soldi 14 del cento per la farina maxenada et quelli che porta per via de terra non olsa tuor più de soldi 10 del cento, similiter alcun muliner di mulini d'acqua non olsa tuor più de soldi 10 per mozo di formento sotto pena di pagar yperperi 5 per cadaun ster de formento maxenado contra el presente ordene et chi l'acuxera habia la mita de la pena. Item che molini da vento non olsa tuor più de soldi 12 del cento de la farina soto la pena ordenaria et i pistrini plui de soldi 18 del centener de la farina.

Di XX mensis augusti 1471. Per i cavalieri et apontadori.

Cumzosia che per una consuetudine i cavalieri diretori habia apontado i soldadi de questa terra quando la magnificentia del Capitanio general è sta qui soldi 12 per cadaun di erano soldadi XII apontadi ogni zorno de le bandiere 8 perchè lor soldadi hanno recuzado de far la scorta et seguir i cavalieri a tutti i bisogni necessarii che acadeno sciando quà l'armada sotto la magnificencia di capitanei Generali. Pertanto i magnifici et generosi messer Nicolo Capello dignissimo castellan et misser Alvixe Querini capitaneo et provededori de Modon habiando respeto alle guarde et continue angarie de diti stipendiarii obligadi alle diurne et nocturne varde di questa terra et di castelli del destretto. Statuisseno ordena et comandano che de cetero i dicti soldadi quando falisseno far le so guardie: el tempo che i magnifici Capitanei generali quì se atrovano non possano essere apontadi più da soldi 10 per un al zorno et questo se debia observar per i presenti et futuri cavalieri de questa terra.

Die X septembris 1472.

Cumzosia che i soldadi de la terra soprascriti agrevadi de le continue angarie et guarde noturne et diurne in le qual sono obligate iterum comparsi davanti la presenza del magnifico Capitano prenominado se habino agrevado de la angaria patisseno de esser apontadi soldi 10 per cadauno quando i magnifici capitani generali quà se atrovano. Pertanto el magnifico et generoso misser Alvise Querini dignissimo capitaneo et solo Rector de Modon considerade le raxon et rason contenute in la soprascritta termination per autorità dell'oficio suo termena statuisse et comanda che de cetero i dicti soldadi quando falisseno far le so guardie el tempo che i magnifici Capitanei generali quì se atrovano non possano esser apontadi più che soldi 5 zoè cinque de tornexi per uno al zorno et questo se intenda et debiase observar per i presenti et futuri cavalieri direttori di questa terra.

Die XV mensis aprilis 1469.

Cumzosia che per i homeni d'arme soldadi, stratiote et zagdari se prenda a la zornada et togliasse de man de i nemici cavalli muli somieri buo et altri anemali i quali a nostri vien tolti da Turchi et da subditi loro. E per i dicti soldadi et stratioti non se vogli far restitution de dicti anemali salvo con volerli vender ai propri patroni subditi de la nostra Ill.^{ma} Signoria. Habiando tra loro stipendiarii fatto convention de restituirse i anemali suo da Turchi recuperadi et nullo modo volerli restituir ai altri citadini et suditi de la illibata Ill.^{ma} Signoria nostra. Pertanto el Magnifico Rezimento de Modon et el magnifico messer Jacomo Marcello dignissimo provededor general de la Morea consultada questa cossa diligentemente con el magnifico messer Hieronimo de Alegris capitano de le zente de la prefata Ill.^{ma} Signoria in la Morea, et con el spettabel Petro Bua et pluzor altri zentilomeni greci che quì se atrovano a visitation del dicto Magnifico provededor per observar equalità in tutti i subditi de la Signoria habitenti sì in Coron como in Modon et suo destretto et Brazo de Maina statuisse ordena et comanda che de cetero se alcun stratioto homo d'arme soldado zagdaro over altro salariado per questa impresa contro Turchi prendera over tora de man de i nemici cavallo over altro animal de alcun subdito de la Signoria el qual non habia soldo da mo in avanti preso siano obligadi de restituirgelo con premio de ducato 1 per ogni cavallo et cavalla over mulo, et per somer perperi 5, per buo perperi 4 e per ogni animal menudo soldi 10 et questo medemo debiano observar infra loro tuti i altri subditi de la Signoria et similiter Albanexi et Greci subditi non salariadi et verso etiam i dicti homeni d'arme soldati stratiote et zagdare predicti: recuperando suo animali persi de qui in avanti: veramente i dicti stratioti, homeni d'arme soldadi zadari salariati tra loro debino observar la restitution de animali suo recuperadi con pagamento de yperperi 5 per ogni cavallo, mulo et cavalla, et per ogni somier perperi 4, per bo yperperi 3 et cadaun anemal menudo soldi 10 secondo che tra loro era za statuido et observado avanti questa termenation et ordene.

1476 adi 24 marzo per Nicola Gastaldo de comandadori fo publica in piazza ut infra.

Cumzosia che alcuni in questa terra non avendo rispetto salvo al ben proprio et utilità soa quando se incanta datii o possession over botege de comun per otegnir quelli a infimo precio fano conventicula praticando et dissuadendo tacer le persone che hanno proposito de metter suxo a tal incanti et promettendo de darli parte purchè non se impacino che è cossa dannosissima al ben de la nostra Ill.^{ma} Signoria. Et el sia utile et necessaria cossa provveder. Pertanto i Magnifici Rettori e provvededori de Modon concordevelmente statuisse ordena et comandano che alguna persona de qualunque condition se sia non olsa ne tacitamente ne palesemente desuader alcuna persona che habia voglia de comprar al publico incanto alcun datio ne tuor ad affitto alguna possession ne bottega de San Marco con prómission de darli parte et cum altre parole et promission induttive ad ottegner sua intention in danno et derogation de la camera soto pena de pagar iperperi 500 di qual immediate la mita sia del acusador se per la sua acuxa se havera la verità, et se alguna persona che havesse fatto tal promission et contrafatto et vegnisse a manifestar sia absolto de tal pena et non sia obliga sel havesse fatto promission ad alcuna persona.

f.° 24 Andreas Dandulo Dei gratia Venetiarum Dalmacie atque croatie dux dominus quarte partis et dimidie totius imperii Romanie Nobilibus et sapientibus viris Johanni Quirino et Andree Maureceno de suo mandato cestellanis Coroni et Motoni salutem. Volentes providere super aliquibus que intrant et exeunt da castris nostris Motoni et Coroni significamus vobis quod capta fuit pars in nostris consiliis minoris et sapientum quod de toto pisce salato caviaro e bortagiis qui conducuntur Mothoni et Coroni solvi debeant de dacio denarii XII parvi pro libra et tam veneti quam burgenses quam etiam alii cuiuscumque conditionis existant eumdem dacium solvere teneantur. Item quod de toto caseo quod ad ipsa loca conducetur solvi debeant ad introitum yperpera II et totidem ad exitum pro quolibet miliari.

Item quod de toto lino quod extraitur de Motono et Corono solvi debeant parvi X per libram excepto lino quod Venetias asportatur.

Item cum de vino quod venditur ad spinam in Mothono solvat pro metro sterlinos III sic deinceps solvi debeant de tribus denariis unus sicut solvitur in Corom. Quare fidelitati vestre mandamus per nos et nostra consilia supradicta observare integraliter debeatis habentes libertatem et arbitrium quod vobis concedimus per presens imponendum penas et exigendum a contrafacientibus ac contra ordinando prout vobis melius videbitur per executionem omnium premissorum.

Data in nostro Ducali palatio di XVI aprilis VI indicione.

(Pro vinis.)

Andreas Dandulo Dei gratia Venetiarum Dalmatie atque Croatie Dux dominus quarte partis et dimidie totius imperii Romanie Nobilibus et sapientibus viris Johanni

Quirino et Andrea Mauroceno de suo mandato castellanis Coroni et Motoni fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum.

Considerantes expensas maximas quas pro honore nostro et amore subditorum nostrorum in presenti guerra incurrimus incessanter decrevimus cum nostris consiliis minori et sapientum. Quod de toto vino quod carigabitur in altero castrorum nostrorum Coroni vel Mothoni pro conducendo Venetias solvi debeat yperperi $1\,^1/_2$ pro centenario metrorum que yperpera per vos exigi debeant in locis predictis, ceterum quia habere non possumus informationem plenariam tum de omnibus rebus et mercationibus que ad ipsa loca conducuntur quam de rebus aliis que nascuntur super districtus Castrorum predictorum nostrorum quam etiam de quibuslibet aliis que ad presens habeant dacia terminata. Quibus forte absque gravitate magna augieri possit datium aliquamlem. Mandamus vobis per nos et nostra consilia supradicta quatenus supra predictis omnibus et singulis diligentem examinationem facere debeatis ipsa que illa dacia imponere et augere que vobis rationabilia videbuntur et ea exigere ut videbitis expedire Verum rescribetis postmodum nobis quicquid feceritis et ordinaveritis in predictis. Verum super predicto vino novitatem aliam nullatenus faciatis potius ut superius est expressum.

Data in nostro ducali palatio die XVIII mensis madii VI indicione. Recepta die VI iunii.

1478 die XII aprilis per Nicola Gastaldo di comandadori fo publicado in piaza ut inferius.

I magnifici et generosi missier Marco da Lege dignissimo Castellan et messer Francesco Loredan capitaneo et provededori de Modon concordevelmente in observation de la antigua consuetudine iustamente observata in questo luogo statuisseno etiam in his scriptis che de cetero se debia observar che tutte et cadauna cosse che saranno vendude al publico incanto per lo officio dela camera: quelli che le comprera siano obligadi al termene de giorni VIII restituirle a chi le sono habiando i suo denari: et de li in avanti non siano obligadi de restituirle.

Die XX augusti 1480 per Nicola Gastaldo di comandadori fo publicado in piaza et in borgo luogi consueti ut infra.

Cumzosia che la principal et unica substanzia et alimento et rendedo de questa terra sia solamente i vini siando già perso l'altro de l'oglio per esser sta in tutto gusti et brusadi et desfati da Turchi i olivari de questo contado et territorio de Modon: et chi non provede de dar cason ai citadini et distretuali de redificar et amplificar i rendedi de le sue vigne non solamente tutta la università vegnira a patir ma etiam la camera de la Signoria che scuode i debiti de villani soii Et anche i datii sminuendosse sara con grandissimo danno della nostra Ill.^{ma} Signoria: E pero per dar cason a tutte persone de non abbadonar et lassar andar in desolation, ma con ogni diligenza attender all'augumentation et cultivation de le vigne de questo territorio, el Magnifico et generoso Missier Antonio Sovranzo per la Ill.^{ma} Ducal Si-

gnoria de Veniesia etc. dignissimo castellan et provededor, et al presente solo Rector de Modon statuisse ordena et comanda che de cetero tutti i vini et mosti che saranno condutti sì per mar come per terra in questa città et destretto suo da cadaun luogo non sottoposto al dominio de la nostra Ill.^{ma} Signoria debia pagar per intrada a questa camera di Modon a rason de ducato uno per bota de mena et questo datio de cetero se debia incantar insieme con el dacio consueto de la intrada de mosti.

f.° 25 *MCCCLXXX mense octobris die XXI inditione IIII fuerunt publicati in platea et locis solitis per Theodorum de Basilio preconem.*

Accrescimenti et addition di datii facti per li egregii et savii misser Marin Sovranzo et misser Pollo Marcello honoradi castellani de Coron et de Modon Et per lo so conseyo sì de Coron como de Modon.

Prima che tutto lo mosto che se incaneva de fora a li casali dentro a la iurisdition nostra che non pagava lo tornese da mo in avanti debia pagar tornese uno per miero conmenzando adesso.

Item tutto el vin che se vendera a taverna de fuora a li casali drento la iurisdition nostra sicomo pagava soldi 1 per miero: da mo in avanti debia pagar soldi II per miero cominziando adesso.

Item tuto el vin che se vende a taverna in castello et in lo borgo dentro da li termini statuidi sicomo pagava soldi do per miero da mo in avanti debia pagar soldi IIII per miero.

Item tutto el vin che se trara dal castello et dalla contrada per portar in altra parte si quello che si porterà in Coron come in cadaun altro luogo per ogni muodo. Et si che quel pagava tornesi III per miero da mo in avanti debia pagar soldi 1 per miero salvo quello che va a Veniexia lo qual romagna al so primo stado et li ordini de le galie armade.

Item tutto el pesse fresco che se vendera como pagava soldi 1 per yperpero cosi debia pagar soldi II per perpero.

Item l'oyo si como el pagava soldi IIII al insida per miero, chussi da mo avanti debia pagar soldi V per miero.

Item tutte mercadantie che condurrà forestieri debia pagar cinque per centener non intendando in questo blava ne legume ne anemali che sia conduti per far carne debiando fir computado quello datio che algune desse ha al presente stabilido et non intendando seda, grana cera et altre mercadantie che vegnira condute da questo paise zoe dalla Morea et da terra de Grexi et da altri luogi del paise ne de Sclavonia. Le qual cosse romagna et sia como davanti è uxado. Excepto de le mercadantie che paga la insida tanto ho plu.

Item tute mercadantie de Venetiani et altri fedelli et subditi del comun de Veniexia pagara a la intrada uno per cento non intendando in questo blava ne legume. Et romagnando l'altra grassa in quello stado chella giera. Et a questa una per cento sottozassa tutti panni li qual al presente se trova in questi luogi. Li pani veramente che da mo avanti se condura da Venexia sottozaxia al detto datio de una per cento solamente.

Item tutti corlotti a la intrada debia pagar soldo 1 per cadaun corlotto et niente all'insida. Declarando che se li navilii et barche de questi nostri luogi che andera al viazio de la pegola venderà da Clarenza in suxo in alguna parte i corloti sia tegnudi de condur altrettanti corlotti quanti elli haverà vendudi a questi luogi nostri sotto pena de soldi V per cadaun corlotto, ma da Clarenza in qua non possa vender ne far impazo algun in algum luogo per vender de li diti corloti ma destexamente debia condur queli a questi luogi nostri sotto la dicta pena la qual se debia partir a questo muodo zoe che lo achusador debia aver soldi II se per la so acuxa se havera la veritade et serà tegnu de credenza. E li altri tre soldi devegna in comun.

Die VIII mensis Iulii VIIII Indicione per lo egregio et savio signor miser Vidal Lando honorando castellan de Coron et de Modon fo azonto al dicto datio di corloti che algum paron over mariner de navilii de Modon che venderà alguna quantita de corloti a Clarenza sia tegnudo de condur o de far condur qua a Modon altretanti corloti de pegola quanti sera quelli che havera vendudi a Clarenza over deschargadi.

Item che li fostagni si como pagava tornesi 1 per cana da mo in avanti debia pagar tornese uno e mezo per chana.

Item che el miel debia pagar da mo in avanti soldi uno per libra grande all'insida.

Item che tutti pani che vegnira conduti si per forestieri como per Venitiani subditi et fedeli de la Signoria de Veniexia li qual pani sia estrati da altri che da Veniexia debia pagar V per cento ala insida veramente se algun Venetian over subdito de la Signoria de Veniexia comprasse ever fesse comprar per si o per altri si per mar como per terra da pruode fin chavo de Maina pani de cadauna condition et sorte et portaseli hover fesse portar in altra parte che in questi nostri luogi de Coron et de Modon debia pagar le dite V per cento chussi como se li fusse conduti a li diti luogi et chi contrafara in ocultar et frodar de pagar le dite V per cento caza a pena del doplo datio. Et chi achusera habia la mita de la dita pena se per la soa achusa se havera la veritade, et sera tegnudi de credenza. Et sotto la dita pena algun Venetian over subdito de la Signoria de Veniexia che sia habitator in algun de li diti luogi nostri non possa far ni far far pato altro cha in li nostri luogi prediti de Coron et de Modon da li diti confini in quà.

Item tutti anemali che vien portadi a le isole nostre de Cavrere et de Sapientia per pascolar debia pagar per cadaun chavalo et chavala per cadaun buo et vacha soldi IIII et per cadaun somiero et somiera soldi II et per cadaun anemal menudo tornesi do et questo sia ogni anno.

Conciossiache tra li afitadori del pascolo delle isole soprascritte et quelli che portava li soi anemali suso quelle a pascolar fosse alguna differentia zoe che li affitadori domandava a esser pagadi sì per quelli che vegniva esser portadi suxo le dite isole como per quelli che nasieva suxo. E queli aveva li anemali defendeva non dover pagar de quelli che nasieva Impero lo egregio et savio missier Lunardò Trivixan honorando castellan etc. Voiando obviar a tal differentie declara e termena che debia esser pagadi li diti afitadori sì de quelli che nasie suso le dite isole como che vien portadi.

Item che tute specie che de ogni parte vegnira che se vendera fuora et se consumera debia pagar a la intrada el forestier 3 per cento, el venetian et fedel et subdito de la Signoria uno et mezo per cento.

f.° 26 Et simelmente debia pagar chi le trara si da terra como da mar salvo che per portar a Veniexia intendando che tutte le specie che havesse pagado al intrada non debia pagar a la insida.

MCCCCXV.

Conziosiache in lordene li de sovra anotado el se faxa mention che li fedeli et subditi debia pagar 1 $^1/_2$ per cento. Et consiosiache li Egregii et savii misser Marco Correr et misser Marco Dandolo honorandi castellani desti luogi al presente truova che l'ordene predicto in questa parte zamai non e sta observa. Et parando anche a lor et che non se debia observar per lavegnir. Et azio stagando in pie et non se fazando alguna mention el non aschazia per lavegnir alguna defferentia, dechiara statuisse et ordena che respeto che zamai non fo observa in questa parte de pagar 1 $^1/_2$ per cento li fedeli et subditi che da mo avanti non debia pagar li diti fedeli et subditi la dicta 1 e $^1/_2$ per cento Romagnando lo sovrascripto ordene in so fermeza in quanto se hostende che li forestieri debia pagar tre per cento.

Item che tute sede grane zere ed altre mercadantie che non pagava per altri ordeni ala insida le qual se trara per mar debia pagar lo forestier 3 per cento et el venetian et subdito de la Signoria debia pagar 1 $^1/_2$ per cento excepto quelle che se porta a Veniexia e che havesse pagado la intrada, Et perchè froldo non se chometta algun subdito et fedel ne algun nostro navilio non possa trar de le dite cose et mercadantie de algun altro porto circavisin se no de questi porti de Coron et de Modon senza lezentia de la Signoria et niente de men habiando la dita lizentia debia pagar lo dicto datio.

Et chi contrafara ad algun de li diti ordeni caza pena de XXV per cento oltra el datio debito, de la qual pena habia lo achusador el quarto se per la so achuxa se havera le veritade et sera tegnudo de credenza. Et lo avanzo devegna in comun.

Additio facta per dominum castellannm et publicata die XX mensis novembris IIII Inditione in platea solita per Stamati de Negroponto prechonem.

Item che tute mercadantie che sera condute per forestieri et vendute el comprador sia tegnudo de tegnir lo clomerclo statuido dal vendedor et in caso chel non pagasse el vendedor, sia tegnudo de pagar el comprador lo dito comerchio.

Conziosia che per li tempi passadi et presenti habia resorto question et diferentia intro li datieri de questo luogo et li mercadanti che conduxe et che faxe condur mercadantie da diverse parte Et sì da ponente como da levante le qual se mete qui per transito allegando et digando i ditti datieri che segondo la forma del chapitolar dei so datii i' die esser pagadi de tutte le mercadantie che fi condute non obstante che lor le meta per transito qui. E li mercadanti defenda et diga ponto di non esser tegnudi a pagar. Imperò voiando lo egregio et potente misser Anthon

da le Bochole honorando castellan de Coron et de Modon trovandose al presente rezimento de Modon proveder che queste tal inconvenientie et errori non resorza e che li datieri non presuma domandar le cosse che a lor non aspetta, et anche li mercadanti possa condur et far condur le so mercadantie et merze senza alcuna rancura ne impazo hordena et statuisse che dal primo dì de marzo de MCCCCXI cadauna mercadantia de Venetiani che sera condota in questo luogo per transito et si da ponente como da levante sia et debia esser absolta da ogni datio et gabella. Et mercadantie portade qui sempre intendando che se de quelle mercadantie et merze che li conduxesse e li vendesse che de quelle eli debia pagar. Ancora che se da alcuna parte salvo che da Veniexia el fosse conduto qui mercadantie et quelle lor volesse navegar altro cha in Veniexia che de quella i debia pagar qui i dicti dacii et gabella et questo azio una fiada la terra habia so dreto Perchè de quelle che fi chavade da Veniexia le paga et condugandole daltro et navegandole in altra parte le vien a far magazen questo luogo et si non vien a pagar niente.

Ordeni che aspecta el comerclo del mercado Exempladi et reduti qua de comandamento de lo egregio et savio missier Polo Marcello honorando castellan cum alcune convention addition fate per Lui.

Primo che le bestie vive che se condura per ferestieri die pagar per zachun bo et vacha tornexi VI.

Item per zascum yperpero de somiero et somiera soldo uno.

Item tute persone forestiere che venda becune o cuori die pagar soldo uno per perpero et non altro comerclo salvo che non vendando pagera per intrada soldi X per chanter como paga tuti.

Item tuto lo lim che se vendera al marchado debia pagar nessi do per fortim segondo uxanza vendando infin L livre a menudo et da là in suxo non debia pagar alguna cossa se non lo pexo a li pexadori statuido.

Item tuto lo lim che se trara da Modon debia pagar soldo uno per perpero salvo quello che fosse portado a Veniexia.

Item tute mercadantie che condura forestieri da levante e quelle se deschargher in terra e de quelle elli vendesse debia pagar do per centener.

Item che tutte le mercadantie che adura forestieri in castello over al destretto e quelle puo vora trar dal destretto debia pagar V per centener Non intendando da Coron a Modon ne da Modon a Coron.

Item tuto lo goton che se condura in Modon debia pagar del centener a peso sotil perpero uno e mezo salvo quello che fi portado a Veniexia che dessende qua da man segondo lo comandamento dogal mandato a missier Francesco Bembo et Missier Armoro Venier che fo allora castellan de Coron et de Modon.

Item lana per zaschun mier a pexo groso perperi do ala intrada.

Item miel per zaschun mier a pexo groso perperi do ala intrada.

MCCCLXXXXVIII Indicion VII die XVI mensis septembris per lo egregio et extrenuo cavalier missier Anthuonio Benbo honorando castellan de Coron et de

Modon siando a questo rezimento de Modon fo choreto et declarato chel se intenda che lo miel che se consuma in questo luogo et paise debia pagar lo dicto datio che è scripto. Ma che miel algun che fosse de transito e descargado qua per portar in Soria, ala Tana et a cadaun altro luogo non debia pagar lo dicto datio. Non intendando mielli dalla Zeffalonia ne dal Zante over dala contrada.

f.° 27 Item chuori per zaschun chanter a peso grosso soldi X ala intrada.
Item pegola chatrame a peso grosso del mier perpero uno.
Item tegname per zaschun mier a peso grosso perpero uno.
Item huva passa per mier a peso grosso perperi do.
Item alume de Rocha a peso grosso perperi do per mier.
Item vallonia per zaschun centener de imoza perperi do.
Item requilitia che se trara per zaschun mier a peso grosso yperpero uno.
Item sonza de porcho per zuschum mier a peso grosso yperpero uno.

MCCCCIII die VII mensis iunii. Lo egregio et potente signor missier Jacomo Trevixan honorando castellan etc. voiando pretender a quelle cosse che redunda a destro et ben de la chomunitade de questo luogo e dar materia a cadauno che conduga della grassa ha ardenado et statuido chel datio de anemali menudi da mo avanti sia remesso et tolto zoso si che i non paga alcuna cossa per lo condur et questo perchè molti se schivava de condurne per lo dito datio et el puovolo ne sostegna grandissimo senistro. Et questo ha processo de voluntade etiamdio del datier del datio sovrascripto.

Addition sovra l' oyo.

MCCCLXXXIIII mensis novembris die XIII, Indictione VIII per Theodoro de Basilio prechone voce preconia in platea solita et consueta fuit de mandato infrascriptorum dominorum Chastellanorum publicatum prout inferius continetur et in foro in grecum per Stamati de Negroponto proconem.

I egregi et potenti missier Piero Grimani et misser Vidal Lando honorandi castellani de Coron et de Modon voiando et attendando sempre ad utilidade de comun et che specialmente iuridicamente far se puo tutti do concordevelmente provede de far adition sovra l' oyo in questa forma zoe che complido lo tempo del datio de l' anno presente de la in avanti zoe dalli XII di del mexe de Dexembre po in avanti tutti quelli de cadauna condicion voia esser che trazera over farà trazer hoio si da Coron como da Modon hover dai suoi destretti hover dai termeni statuidi per portar in altro luogo che in li luogi de la Signoria nostra cosi como li pagava soldi V per miero de oio li debia pagar soldi VIII per miero de l' oio excepto veramente che se li portasse ali luogi de la nostra Signoria debia pagar como è usado. Et salvo quello hoio che vien portado a Veniexia el qual se può trar de quà libero senza datio. La qual veramente addition si estenda per questo anno. Et tanto plui

quanto plasera a li diti Signori castellani hover a quelli Signori castellani se trovera in quelo tempo in questi Rezimenti prediti.

MCCCLXXXXVI die tertia mensis septembris siando lo dicto datio de loyo in ponto de delivrarse lo egregio et savio Signor misser Fantin Loredan honorando castellan etc. per ben et utele de comun et per dar chasoni che dito datio più volentier sia tolto ha declarado et azonto al dicto hordene che sicomo e li era usadi hi huomini de le galie de Candia de trare oyo fuora et trazevan de tal fiade tanto per homo che vegniva ad esser in quantitade et i era ala condition de li homeni de le galie da Veniexia chusi da mo avanti i diti homeni de le galie de Candia non debia ne possa trar per cadaun homo plui de libre II de oio, ai qual se possa dar sagramento de no detrar ni haver trato de plui. E de libre do che se trara per omo i non paga datio alcun.

MCCCLXXXV die III de mazo.

Questo è quello che aspeta al comerclo del peso passo el mesure facto per lo egregio et savio Signor messer Vidal Lando honorando castellan de Coron et de Modon.

Prima che algun non holsa over possa pexar seda grana et chadauna altra merchadantia se non con lo peso del comun et presente lo chomender over de soa licencia et consentimento de libre X in suxo sotto pena de yperperi L per cadaun et per chadauna fiada che sera contrafato de la qual pena devegna la mitade in lo achusador et l'altra mitade in comun.

2. Et per quello medemo muodo et condition nessun possa pesar mercadantie grosse se non con peso de comun et presente lo comerclero over de so conscientia et consentimento.

3. E die pagar de chadauna merchadantia zoe seda grana et chucholo soldi IIII $^1/_2$ per centener de libre et delle mercadantie grosse soldi 4 per meher.

4. MCCCCXLVIIII Inditione XII die XIIII mensis maii per el magnifico missier Piero Basadonna honorevol castellan de Modon fo dechiarido habuda information chel soprascripto dacio de soldi 4 $^1/_2$ per centener et soldi 4 per mier Cap. III se debia schuoder dal comprador,

4. Et chi vorà riconoscer le sue mercadantie debia pagar meza pesadura Et non le possa recognosser se non con lo peso del comun.

5. Li gotoni veramente et cadaune spetie et cera die pagar tornexi X per zentener con la condition sovrascripta. Romagnando tutti altri ordeni che parlasse de le cosse et merchadantie che specta al dicto comerclo che non fosse specificadi in questi hordeni.

6. Item pani zentil pagerà per cadauna peza soldi 4 segondo l'ordene facto per misser Polo Marcello in quella Castellam et cadhauna bala de grixi soldi IIII lo qual datio devegna de tuto al comercler.

7. Et de le mesure che li impresterà a mesurar frumento et ogni altra blava

legume et valania debia aver soldi V per zentener de moza. Et de la blava farina legume che se condura et venderasse al merchado die pagar per ogni soma tornexi 1.

8. Et missier lo castellan dà ad saver che a li comercleri che avera lo deto comerclo sera da una casa de comun per poder tegnir le soe mesure et pesi et là debia pesar et non altro.

9. Et che algum non holsa mesurar blava ni algun altra cossa se non con le mesure de comun bolade che li sera dade per li comercleri. Et per lo simel non possa algun mesurar pani de alguna sorte se non con le mesure de fero iustade et bolade.

10. Li comercleri che havera lo dito comerclo quando li pesera seda grana et cadauna altra cossa sia tegnudi sotto debito de sagramento de far tara et mendo
f. 28 sel fara mestier de quele mercadantie che rinvinira tacca et menda. Et sia etiamdio tegnudi de far conscientia a missier lo castellan de quella seda e grana et altra mercadantia che li si trovasse esser fasificada. Che per missier lo castellan comanda et ordena fin da mo che quela seda e grana et altra mercadantia che se trovera esser falsada debia esser bruziada et oltre a zio quello che sira trovado haver falsada quelli merchadanti debia pagar la mitade del valor de quella mercadantia che sera trovada falsada si come la fosse bona et lial de la qual pena pechunial lo achusador havera la mitade et sera tegnudo de credenza Et altra mitade lo comun. Et ancora sia tegnudo de pagar lo emendo de la merchadantia che sarà brusiada. Alla persona a chilla sera stada trovada in le man che non la havesse falsada.

MCCCLXXXXII mensis februarii die secunda. De comandamento de lo egregio et savio missier Francescho Bragadin honorando castellam de Coron et de Modon siando al presente a lo Rezimento de Modon. Per Anthuonio Cardo comandador fo publicamente in la plaza usada et al merchado proclamado che alguna persona sia che se voia non holsa ne debia pesar alcuna mercadantia a peso grosso nè sotil se non al peso del comun deputado soto pena de yperperi XXV de la qual pena la mitade devegna a lo achusador se per la soa achusa se havera la veritade et l'altra mitade in comun.

MCCCLXXXXVIII Indicione VII die XVIII mensis septembris. Lo strenuo et magnificho cavalier misser Anthuonio Benbo honorando chastellan de Coron et de Modon declara et azonze al sovrascrito ordene che queli che pesàra alguna mercadantia senza consentimento del chomercler hover presente el dito comercler per chaxion de vender o de comprar sottochaxa a le pene sovrascrite, ma pesando alcuna cosa per suo usso et non per vender ne per comprar non sottozasa ad alcuna pena. Ma ha cadaun sia licito de far de la cossa soa como i piaxe per lo so uxo Et per simel sede et grane et haltre merchadantie pesandole alguni in chaxa soa per veder la soa raxom, et non in acto de comprar ne de vender non sottozasa a pena alguna.

Super comerclo soldum unius pro metro quolibet vini sicut publicatus per Theodorum de Basilio preconem in plateis et in foro latine et grece. Die autem XX augusti MCCCLXXXV.

Missier lo castellam sovraschripto fase ordene et bando che per vigor del mandado dogal tuto lo vim che da mo in avanti entrera o sira conduto per le porte de Modon o in borgo o veramente in porto ho a la plaxa si como da prima pagava tornesi 1 per miero chussi pagera et debia pagar soldo 1 per miero et similmente ogni altro vin che se vendera a li chasali entro lo destrecto nostro a spina hover in grosso, et che se trara de la contrada che pagava lo tornese primiero pagerà mo soldo uno per miero che non habia pagado perche l die pagar pur una fiada el dicto comerclo. Non debiando alguna persona de fuora vender ni far vender vin a li chasali ni trarlo fuor de la contrada senza conscientia et sapuda de li comercleri che havera lo dito datio sotto pena de perder lo vin che li fosse trovado vendudo hover trato de la contrada et de yperperi X. Et nientemen sia tegnudi de pagar lo dito datio De la qual pena havera lo achusador lo terzo et sera tegnudo de credenza, lo terzo li comercleri et l' altro terzo lo comun.

Et se lo comerclero sera achusador haverà la mitade Et lo comun l' altra mitade.

MCCCLXXXV Indition VIIII mensis octubris.

Hordines compositi de novo per Egregium et sapientem dominum Vitalem Landa honorandum chastellanum Choroni et Mothoni super comerclio Vini quod venditur ad spinam in castro et in burgo et infra terminos ipsius comercli tempore quo comerclium erat deliberaturum ad incantum.

Prima che cadaun che vendera o fara vender vin a spina debia pagar lo datio statuido de soldi IIII per miero de tuto quelo vin che sera stima da la bota che lo comerclero li havera bolada per vender vendando o non vendando quelo vin si che como la bota li sera bolada Elo sia tegnudo per lo vin de quela bota al comerclo predito in tuto.

Item che ali comercleri che havera lo dito comerclo chusi tosto come elli bullera alguna botta ad alguna persona per vender a spina sia licito si heli vora de poder bolar et tuor lo semo da tute altre bote che sera in quella taverna hover casa, o che se vendera lo vin de la bota bolada a spina perche lo comerclo non sia ne possa esser froldado.

Et se quello de chi sera quelo vin vora vender de alguna de le altre botte in grosso ad alguna persona lo possa vender fazandolo a saver da puo lo havera vendudo do dì al comerclero. Et se ello ne vora alguna per bever per uso de chaxa soa, lo possa far cum coscientia del comerclero. Et se per aventura lo vin de alguna de quelle bote andasse fuora sia tegnudo per lo simel far render coscientia al datiero Et se zio non observera sia tegnudo el dicto si como lo havesse vendudo a spina et

altre tanto per pena de quello valesse lo ditto vin vendudo ingrosso o andando fuora o veramente bevudo o senza la coscientia del comerclero da far facta per lo modo de sovra dicto.

De la qual pena havera la mitade lo comun. Et siando altri achusador la dita pena vegna partida per terzo l'um a lo achusador l'altro al comerclero et l'altro in comum.

Item che tutti et cadauni che venderà vin a spina debia tuor et far bolar la mesura cum la qual ello devera vender, dal cavaliero de messier lo chastellan et
f.° 29 non possa vender cum altra mesura ni possa acrescer lo priesio chel comensera vender fin chel vin de quela bota che li sera bolada per vender a spina durera. Ala qual mesura chadaun possa metter quello priesio che meio li parera al principio et non lo debia remuover a mazor sotto pena in cadauna de le sovraditte cosse de perperi V per cadaun chi contrafara. Et per chadauna fiada et per chadauna mesura non bolada. De la qual pena habia la mitade lo achusador Et sia tegnudo de credenza et l'altra mitade lo comun. Romagnando fermo l'hordene de quelli che vende vin a foratola et tutti altri ordeni che specta a lo comerclo del vim de castello.

Die XV mensis octobris Per Stamati da Negroponte comandador fo publicado como de sovra.

MCCCLXXXV Indicion VIIII.

Declaratio et reformatio facte per egregium et sapientem dominum Vitalem Lando castellanum honorandum etc. Super comerclio salumnis quod solvitur in Mothono ut clarius intelligatur et sic debeat observari.

Videlicet quilibet qui deinceps conducet Mothonum vel eius districtum salumnie aut quascumque alias res seu mercationes spectantes dicto comerclio et discaricabit in terram seu supra molum aut in Castro vel barca seu in aliquo quovis navigio in toto districtu seu pertinentiis Mothoni teneantur et solvat datium seu comerclium statuitum comerclariis quo Mothoni de toto salumnie et mercationibus discaricatis ad dictum locum seu suum districtum per modum iam dictum non possendo committi per comerclarium Mothoni aliqua fraus in patiscendo seu conveniendo cum conductoribus de recipiendo minus datium quam rectum secundum ordines salumnis que fieret in prezuditium seu dampnum comerclari Choroni quo condutores valeant defferere et portare de rebus et mercationibus non discaricatis defferentes cum eodem navigio Coronum que non fuerint discaricate in Mothono seu sui districtus aut pertinentiis prout est dictum. Et quis comerclarius comitteret hoc cadat ad penam similiter et conductor de solvendo duplum datium cuius medietas deveniat in comerclarium Coroni in cuius damnum huiusmodi conventiones forent facte. Et alia medietas in comunem. Verum quia posset occurrere quod de huiusmodi mercatoribus salumnis conduci posset cum navigiis forensium tunc in isto casu conmerclari Mothoni valeant tamen cum conscientia et voluntate ac licentia domini Castellani tunc temporis re-

gimini Mothoni presidentis pactum facere et convenire cum conductoribus forensitis sicut sibi concessum fuerit observando tamen intentionem huius hordinis in non committendo fraudem aliquam. Alii vero hordines dicti comerclarii remaneant in sua firmitate salvo hordine confecto per quondam dominum Petrum Grimani tunc castellanum in Mothono qui deinceps non debeat observari.

Die ultimo decembris pro Stamati preconem fuit proclamatum iuxta usum.

Millesimo Trecentessimo nonagesimo secundo Inditione secunda, die vigesima octava mensis septembris per Anthonium de Cardo preconem comunis Mothoni fuit publice proclamatum de mandato Egregii et potentis domini Philippi Corario honorabilis Castellani Coroni et Mothoni Regimini Mothoni Presidentis prout hic inferius continetur.

Quod aliqua persona non audeat carichare nec caricari facere in aliquo navigio vel barcha vinum aliquod nisi primo id notificent datiario sub pena solvendi pro duplo datio, Cuius medietas deveniet in comune et alia medietas in datiario et si accusator erit aliquis quia (*co*)merclarius habeat talis accusata tertium, comunem tertium et datiarius aliud tertium.

Millesimo trecentesimo octuagesimo quinto Indictione VIIII die XXI mensis januarii per Stefanum de la Cursura comandador fo publicamente cridado como qua de sotto se contien in le plaze usade de Modon.

In per quello che molte ferite vegniva fatte in fin mo in lo castello de Modon e de quello non vegniva fatto conscientia ala Signoria se no de può che li feridori era scampadi de castello, che è contro la voluntade et intendimento de la Signoria. Acio adonca che tal modo non se observa plui et chel se faza la intention de la Signoria lo egregio et savio missier Vidal Lando honorando castellan de Coron et de Modon cum voluntade et consentimento delli nobeli et savii homeni missier Anthuonio Coppo et missier Jacomo Davanzago suo consieri faxe hordene et manda comandando che chadauna persona che da mo in avanti se trovera esser la o che ferida se faxa o che sapia de la persona che havera fatto la ferida de presente lo debbia far a saver a missier lo castellan over ali suoi consieri ali quali hover qual prima se trovera.

Et anchora se chussi tosto non se trovasse li diti Signori lo debia far a saver a le porte del castello azo che questi chussi fatti feridori non habbia tempo de schampar e che la Signoria possa far prender quelli et questo che non observera chaxa a pena de star mesi sei in una de le prexon de Modon continui. Et oltra a zio debia pagar in comun perperi cinquanta, et ancora chadaun che habia soldo del comun che se trovera ad alguna ferida sia tegnudo de brancar quello o quelli che havesse ferido altri. Et presentarli ala Signoria. Et possa domandar altorio et aida a cadaun che in quella hora se trovera sotozasando ala dicta pena sì quelli che non observera lo dicto bando in branchar che lor che haverà ferido como quelli che recuserà de darli aida et altorio possandoli haverli dado.

MCCCLXXXVI mensis aprilis die secundo Inditione VIIII de mandato dicti domini Castellani per Leonem Pulinico preconem voce preconia in plateis solitis in latino et ubi morantur piscatores extra castrum sicut inferius continetur publicatus in latino et grecho.

Misier lo Castellan faxe far comandamento et ordene et bando che da mo in avanti alcuna trata over Barcha da peschar de algun habitador de Modon hover
f.° 30 de algun del destretto de Modon, over de alcun subdito de la Signoria nostra che havesse parte in essa non olsa ne debia andar a pescar oltra li termini statuidi senza licentia de missier lo castellan soto pena de perder la dicta trata hover barcha che contrafesse. Et tuti li coriedi et heredi et cadaun altro ordegno de quella trata over Barcha et etiamdio sotto pena de perperi X et de star uno mexe in presion per cadaun di marineri de la dicta tracta over barca che li contrafesse. Et chi achusera se per la soa acusa se haverà la veritade habia la mitade de le pene predite de la dicta trata et barcha et cosse trova de contrabando. Et etiamdio de la dicta pena pecuniaria et sera tegnudo de credenza. Et l'altra mitade devegna in comun per cadauna fiada che li contrafesse.

Die autem VIII mensis aprilis predicti de mandato prefati domini castellani predictus hordo fuit publicatus in plateis solitis et in foro latine et grece per Leonem Pulinico preconem.

MCCCLXXXVI mensis aprilis die VIII indictione VIIII de mandato dicti domini domini Castellani fuit in plateis solitis et in foro per Leonem Pulinico preconem voce preconia infrascriptus ordo publicatus in latino et greco.

Conziosiache sia stato facto conscientia a lo Egregio et possente missier Vidal Lando honorando castellan de Coron et Modon siando al presente alo rezimento de Modon. Che molti froldi in danno et detrimento del Comerclo del mercado in nasconder le cosse che aspeta al dicto comerclo vegna commesso. Voiando lo dicto missier lo castellan obviar a le dicte malicie et froldi faxe far comandamento ordene et bando che da mo in avanti alguna persona sia de che condition vogia non holsa ne presuma asconder alguna cosa che aspecta al dicto comerclo che vien condute al mercado. Ma quelle debia dur publicamente et manifestarle ali comercleri del dito comerclo azo che li possa haver lo so dreto sotto pena de perder le cosse che sera trovade contra lo bando presente et pagar doplo datio, la mitade de la qual pena devegna in lo achusador se per la soa acuxa se havera la veritade et sera tegnudo de credenza et l'altra mitade in comun.

Die III Junii per Stevenin Cruso comandador fo publicado como qua de sotto se contien.

Quia multociens occurrit quod illi quibus inhibetur exitus extra portas Castri de mandato dominorum Castellanorum furtivo modo exeunt ipsas portas quod qui-

dem vertitur in contemptum dominationis et in dampnum et detrimentum personarum debentium recipere et habere a talibus qui per hunc modum exeunt ipsas portas egregii et sapienti domini Vitalis Lando et Philippus Pisani honorandi chastellani Coroni et Motoni volentes providere super hoc ediderunt ordines quod quicumque de cetero cui mandato dominorum castellanorum qui erunt in Regimine facta fuerit inhibitio exeundi extra portas Coroni et Motoni exibunt ex ipsas portas contra mandatum ipsorum dominorum castellanorum et absque licentia ipsorum cadat ad penam ipperperorum quinquaginta pro qualibet vice et plus et minus ad beneplacitum dominorum Castellanorum considerata conditione persone et qualitate cause pro qua sibi porte tenebantur.

Ordo super patronis tractarum.

Per deveder che li patroni de le tracte che va ad pescar non toia l'un ad l'altro li compagni che e iuxta cossa. E che li compagni non presuma a partirse per soa iniquitade et malicia da li so padroni con li quali li si ha acordadi senza lor licentia et voluntade lo egregio et savio missier Vidal Lando honorando castellan etc., fase ordene et bando che da mo in avanti algun compagno de trata non se debia partir dal padron con el qual in prima se havera cordado senza soa licentia in achordarse ni andar con altro patron de tracta soto pena de yperperi XXV et de star do mesi continui in una de le prexion de Modon. Et lo patron chel tolesse ad andar con lui senza conscientia et voluntade de l'altro sia tegnudo de pagar et satisfar de presente tutto quello chel compagno se troverà dover dar al so primo patron.

Super lapidibus tuffis.

Item per cason che le piere de tuffo che vien taiade per comun a la montagna de San Nufrio vien vollade et tolte per special persone per tal chel comun vien a rezever danno non piccolo perche per defecto de pruova non se puo invegnir in la veritade lo dicto missier lo castellan fase ordene et bando che algun maistro Taiapiera ni altra persona da mo in avanti non holsa ne debia taiar hover romper alcuna piera ala montagna predita appresso a la taia comenzada per el comun a passa cento largo da quella sotto pena de yperperi XXV per cadaun et de perder tutte le piere che fosse trova de esser taiade entro lo termene de passa cento.

Et che algun non debia muover hover carizar piera alguna dallo luogo, o che sarà taiada over derupade le piere de comun a passa cento appresso sotto pena de yperperi XXV per chadaun che le movesse perlo dicto muodo et per cadauna fiada et de star mese uno continuo in preson. Et se achuxador sera per lo qual se habia la veritade havera la mitade de la pena pecuniale et sera tegnudo de credenza Et l'altra mitade vegna in comun.

Die prima Iulii MCCCLXXXVI per Stamati preconem fuerunt bannia suprascripta publicata in locis consuetis.

Ordines de novo creati per Egregios et sapientes dominos Vitalem Lando et Philippum Pisani honorabiles castellanos Coroni et Motoni observando in Mothono et in Corono publicati de mandato dictorum dominorum Castellanorum perStamati preconem die XXVIIII mensis iulii MCCCLXXXVI, Primo super indicionibus Curie Minoris.

f.° 31 Prima che li tre zudesi che olde raxon a la Corte menor stia per un anno alo hoffitio et habbia per so salario all' anno como elli a hal presente per cadaun yperperi XV dal comun et de anno in anno sia costituidi altri zudesi o quelli proprii como meio plasera a quello signor castellan che se trovera a lo rezimento de Modon et per lo simel in Coron.

Item che li dicti tre zudesi possa da mo in avanti holdir sententiar et absolver sin X perperi et quelli che perdera lo pledo per domandar indebitamente et che devegera siando do po contento chaza a pena de soldo 1 per perpero del qual habia li zudesi la mitade et laltra mitade vegna a lo advocato como scrive quà de sotto a lo capitolo de li advocati.

Item che se algun de li diti zudesi a render raxion non se podesse impaziar a sentar al bancho per parentela o per altra legiptima cason missier lo Castellan metera uno in so logo como megio li parerà.

Item se algun de li dicti zudesi non fosse de opinion con li altri a dar alguna sententia et facta la sententia per la maor parte de lor, quello che non se troverà in hoppinion non habbia parte de li carati inchaza a pena quando la fosse revocada hover taiada per missier lo castellan per le qual sententie cadaun possa haver recorso de tornarse a missier lo castellan et possa fir revocade per quello como li parera de rasion.

Item quando algun se agravera et apellerasse a missier lo Castellan che in quella se troverà alo Rezimento de alguna sententia dada per li zudesi et queli non la vogia sostignir renda li charati che li havera habudi da la parte et non caza ad altra pena. Ma sostignandola se la li sera taiada debia render li dicti charati a la parte che li haverà pagadi et la mitade de plui per pena del so proprio la qual vegna in comun. Veramente se per Missier lo Castellan sera cognosudo et termenado chel sia ben sententiado et mal appelado la parte che haverà interponuda l'appellation caza alla pena di charati li qual charati tutti in questo caso devegna in comun.

Item quando algun de li diti zudesi sera absenti et non sera presenti quando sera dada alguna sententia non debia haver parte alguna de li charati ma vegna quella soa parte in comun salvo sel fosse in servisio de comun in quella debia partecipar cun li compagni.

Item lo scrivan deputado alla corte menor avanti li zudesi debia mostrar rason de tutto quello chel vadagnera de sententie et comandamenti chel scriverà hogni mese Et dar la mitade in comun.

MCCCLXXXX die VIIII novembris missier lo Castellan vuol che ogni fiada chel

comete ali predicti zudesi de oldir et defenir alguna question che sia oltra li X yperperi fin li qual X yperperi die zudegar che la sententia che li fara sia chussi valida como quella de yperperi X.

Secundo super Advocatis.

Prima chel sia statuidi do advocati che pleda per altri quando li serà requirid et debia fir cambiadi hover confermadi de anno in anno per lo muodo de li zudesi li qual advocati non hàbia algun salario dal comun. Ma habia da la parte che requirera advocato a pledar per lui avanti li Segnori Castellani de beni stabeli soldi quattuor per pledo fin che lo havera fim Et sia tegnudo de pledar continuamente.

Item che li advocati debia haver zoe quello che havera obtegnudo sententia in favor de quello per lo qual esso pledera la mitade de la pena che la parte che haverà perso lo pledo pagerà zoe soldo uno per perpero che è tornexi doi per la soa parte et l'altro advocato se advocato sera stado haverà per soa fadiga da la soa parte che havera perso lo pledo tornese uno perpero.

Item de alguna sententia dada per li Zudesi che fosse revocada per missier lo Castellan lo pledo de la qual tornera da cavo avanti li zudesi li advocati non debia haver alguna cosa per quello proprio pledo ét sia tegnudi de pledar como de prima.

Item che li advocati de li charati che se pagera ala Corte grande avanti li Signori castellani debia aver quello che pledera per la parte che avanzera lo pledo li do tornesi et li altri vegna in comun de li beni mobeli et l'altro advocato havera per soa fadiga da quello per lo qual ello havera pledado che avera perso lo pledo tornese uno perpero.

MCCCLXXXXVII del mese de zener adi 27 per Anthonio Cardo comandador fo publicado como qui sotto se contien.

Lo egregio e strenuo cavalier missier Anthuonio Bembo honorando castellan etc., faxe publicar et da hassaver a tutti et a cadauna persona si latina como griega che vegnira in litigio avanti i Signori Castellani. Che cadaun litigio che vegnira in intention de yperperi X in suso quella parte che perderà lo pledo debia pagar per la so inconvenientia soldi II perpero de charati infin perperi cento. E da perperi cento in suso soldo uno perpero di qualli sella parte che guadagnera la question havera advocato debia aver la mita. Et l'altra mitade al comun. Et se non havesse advocato debia esser tutto de comun.

MCCCCIII die V mensis marcii.

Lo egregio et potente missier Jachomo Trevisan honorando castellan etc. Perche molti denari de charati andava ha mal et samai non se ne scodeva algun ha declarado ordenado et comandado che de la parte che die andar in comun i scrivani habia et debia haver de gratia spetial la mitade debiando lor et siando tegnudi de schuoderli tuti si che non vada a mal. Et mostrar rasion a comun de la parte soa.

Die XXVIIII mensis iulii per Stamati preconem fuit preconizatum.
Super occupantibus staxia et territoria comunis.

Lo egregio et savio missier Vidal Lando honorando castellan etc., faxe ordene et bando che alguna persona che da mo in avanti intromettera over ochupera algun luogo de staxio de villan de chomun et chadauna altra cossa che spectasse al
f.° 32 chomun sia tegnudo de restituir et mendar el comun in doplo de tuto quello rendedo hover fructo che lo havesse rezevudo hover sera cognossudo haver havudo de tutto el tempo che lo haveria occupado. E per lo simel sia tegnudi tuti quelli che al presente occupasse et tegnisse alcuna cossa de comun o che havesse occupado fin mo de farne conscientia ala Signoria infra uno mese sotto la ditta pena de pagar lo doplo como è stado ditto.

MCCCLXXXVII Indicione X die XI mensis aprilis. Contra quelli che va de notte.

Cumziosia che alguni sia usadi andar de notte per castelo contra li ordeni non curando de la pena che è pizola sotto spetie di qual se poria cometer de gran mal perzo lo egregio et possente signor missier Philippo Pisani honorando castellan de Coron et de Modon voiando obvia et dar chaxion che cadauno se debia redur a bona hora a casa soa fase fare comandamento che alcuna persona de che condition vuol esser se sia non holsa ne debia per muodo alcun andar de notte per lo castello da puo sonada la campana di antiani sotto pena de yperperi V per zaschun che non fosse soldado. Et sel fosse trovado algun che non abia soldo andar de notte con arme senza fuogo debia caxar a pena de yperperi XXV per zaschun e debia simelmente perder le arme che li fosse trovade. Et simelmente se algun soldado fosse trovado non fiando la guarda soa da può sonà la dicta campana di antiani per lo muodo dicto de sovra debia cazer a simel pena. Veramente se algun soldado fosse clamado ad andar a la varda et ello ensisse de chasa per andar ala soa varda chel debia andar drettamente alla loza et la saver como va la varda Et aspectar la in fin che se scambierà la varda e puo debia andar ala soa varda. Et sel fosse trovado scaminar la via chello andasse altro chala loza debia chazer a pena de yperperi V per zascum et per zaschuna fiada. Et etiamdio debia perder le arme chelo havesse con si.

Die II mensis februarii per Nicolaum Trivisano de Corono preconem fuit preconizatum.

Per obviar ogni transito sospecto et non lizito et spezialmente a questo luogo de Modon che è de gran varda, lo egregio et savio Signor missier Nicolo Gen honorando castellan de Coron et de Modon fiando al presente a questo rezimento de Modon, el nobel et savio homo missier Piero Arimondo so consier ordena et comanda che da mo in avanti alguna persona et sia chi se voia non olsa ne debia andar per aqua dala splaza al portello de mezo appè ni a chavalo ni dal portello ala

splaza per lo dicto muodo salvo con barcha segondo usanza sotto pena sel sera homo de yperperi cento per cadaun et per cadauna fiada, et se quello non havera de che pagar debia star in presion mesi VI continui et sella sera femena chaxa a pena de yperperi L per cadauna et per cadauna fiada et se quella non havera de che pagar stia in preson mesi III continui et tante fiade incorra omo et femena alla pena predetta quanto se lassera trovar contrafar. Et se acchusador ne sara havera la mitade de la pena pecunial et sera tenuto de credenza et l'altra mitade in comun. Et oltre le dicte pene se alcun andera con cavallo et con somier debbia perdar quel caval over somier.

Et perchè molti se deleta andar de notte senza lume alle hore non deputade che è segno de non ben far, missier lo castellan predicto manda comandando che alguna persona et sia chi se vuol non presuma ne debia andar de notte senza lume da puo sonada la chanpana de plaza delle II hore sin dì chiaro sotto pena de yperperi V per cadaun et per ogni fiada che li sera trovadi contrafar et lo achusador habia la mitade non intendando astretti a questo bando li soldadi quando li va et torna dalla so varda.

MCCCLXXXVIII Exemplum cuiusdam littere ducalis recepte per galeas Romanie die VI mensis augusti.

Anthonius Venerio Dei gratia dux venetiarum etc. Nobilibus et sepientibus viris Leonardo Bembo et Nicolao Geno de suo mandato castellanis Coroni et Mothoni ac successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum. Significamus vobis quod in nostris consiliis minoris rogatis XL et additionis in MCCCLXXXVIII die XXII Iunii Capta fuit pars infrascripti tenoris videlicet. Cum in MCCCLXXXV die VII Iulii captum fuerit in isto consilio rogatorum et additionis Quod quelibet persona cuiuscumque condicione existat, que in partibus Crete emet de pannis forensium conductis vel missis ad dictam insulam Crete quoquomodo solvere debeat decem pro cento nostro comuni et quod istud inceperetur observari die qua fuerint deliberata datia deinde pro non faciendo tortum alicui remanente firmo datio de X pro cento quod solvitur per forenses ad presens de pannis predictis. Et quod scriberetur Regimini Crete quod interim teneat modum quod cives nostri non sentiant ista dampna quia nullo modo possunt costiziare cum forensibus que pars fuit et est utilis et fructuosa. Vadit pars quod dicta pars similiter debeat observari punctualiter sicut iacet superius per Rectores nostros Coroni et Motoni, Corphoy et Nigroponti quemadmodum servatur in Creta cum ista additione ut adimpleatur intentio terre. Quod datia dictorum pannorum in aliquo predictorum locorum Crete, Coroni, Motoni, Corphoy et Nigroponti non debeant ullo modo de cetero incantari sed debeant ipsa datia pannorum predictorum remanere in nostrum comune. Et exigantur per camerarios nostros locorum ad que panni predicti de cetero conducentur Quare mandamus vobis cum dictis nostris consiliis quatenus dictam partem et contenta in ea debeatis observare et facere inviolabiliter observari In quantum de nos spetat facientes has litteras registrari ad memoriam futurorum.

f.° 33 Declaratio sovra la dicta parte come e sta scripto per lo rezimento de Crede zoe chel vendedor die pagar X per zentener et X el comprador si como in la parte se contien scripta in registro in carte CXLII. Data in nostro ducali palatio die XXIIII Iulii, XI Indictionis.

Exemplum quarumdam litterarum ducalium receptarum per adventum navis cuius est patronus ser Johannes Bernabe die XXVI marcii. Che di pani forestieri se debia pagar XX per cento non intendando quelli che vien per la via de Venexia.

Anthonius Venerio dei gratia dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Nicolao Valaresso et Filippo Corario de suo mandato castellanis Coroni et Motoni et successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum.

Significamus vobis quod in nostris consiliis minoris de XL Rogatorum et additione MCCCLXXXXIII Indictione II die III februarii capta fuit pars istius tenoris videlicet. Cum alias in MCCCLXXXV die VII Iulii captum fuerit in isto consilio Rogatorum et additionis quod quamlibet personam cuiuscumque conditionis existat que in partibus Crete emeret de pannis forensium conductis vel missis ad dictam insulam Crete quoquomodo deberet solvere X C. pro nostro comuni et quod istud inceperetur observari die qua fuerit deliberata datia deinde pro non faciendo tortum alicui remanente firmo datio X pro Centenario quod solvitur ad presens per forenses de pannis predictis. Et quod scriberetur Regimini Crete quod interim teneretur modum quod cives nostri non sentirent ista dampna quia nullo modo poterant costizare cum forensibus que pars fuit et est fructuosa. Et postea MCCCLXXXVIII die XXII Iulii provvisum et additum fuit quod dicta pars similiter deberet observari punctualiter sicut iacet per Rectores nostros Coroni et Motoni, Corphoy Nigroponti non deberent de cetero ullo modo in cantari set deberent datia predicta pannorum remanere in nostrum comune et exigeretur per camerarios nostros locorum ad quem predicti panni de cetero conducerentur, que partes non nimis profuerunt quod predicti panni forenses continue conducuntur non obstantibus daciis predictis quia de ipsis habentur pro meliori foro taliter quod nostri non possunt ullo modo costizare cum eis et utile immo necessarium sit taliter providere quod de nostris pannis conducentur in insula nostra Crete et in omnibus aliis predictis locis Vadit pars pro bono nostri comunis et nostrorum mercatorum quod amodo in antea sicut solvebantur et solventur X pro C ad introitum sic solvere debeant XX pro C. Et sicut solvebantur et solventur ad presens X pro C per illos qui emunt de dictis pannis forensibus sic solvere debeant XX pro C. et per istum modum nostris poterint costizare melius cum dictis pannis forensibus non intelligendo in hoc pannos qui conducuntur cum galeis nostris Flandrie Sed remanere et esse debeant ad conditionem pannorum extractorum de Venetias quia habent bene satis onus Et quod predicta datia pannorum non debeant incantari sed remanere debeant in nostrum comune et exigantur per camerarios nostros locorum ad quem panni predicti conducerentur sicut alias captum fuit. Quare fidelitati Vestre scribimus et mandamus cum suprascriptis consiliis quatemus suprascriptam partem et contenta in ea in quantum ad

vos spectat debeatis observare et facere inviolabiliter observari facientes ipsam in Cancelleria Vestri Regiminis ad futurorum memoriam registrari.

Data in nostro Ducali Palatio die XII februarii secunde indictionis.

MCCCLXXXVIIII die XXVII zugno. Sovra li Corlotti.

Cumziosia che el datio di churlotti venisse froldado per li condutori in dampno del dito comerchio et de lo incanto pagando un soldo per corloto li qual corloti vegniva fatti grandi oltre mesura lo egregio et savio missier Lunardo Bembo honorando castellan de Coron et de Modon voiando proveder iustamente a questo facto como se die de rason per ben de comun faxe addition al dicto comerchio et cossì da mo avanti al se debia incantar et observar che tutti li corlotti di raxia che sara conduti debia pagar corloti sie per cento di corloti al comercler che havera el ditto datio hover soldo uno per corloto segondo uzanza. Et questo romagna in libertade del comercler de tuor corloti VIper cento senza elezer, ma pur como li vegnera deschargadi hover soldo uno per corloto al so plaxer.

Ordene sopra pellame et curame facto per lo egregio et savio Signor missier Felipo Pisani honorando castellan etc.

Prima che alguna persona de che condition voia esser se sia dentro la nostra Iurisdition de Modon e si griega et zudia como latin non holsa ni debia vender churame over pellame bagnado et non sutto, ma sutto et ben conzado in merchato et fuora et dentro del Castello sotto pena de yperperi V et de perder el curame over pellame trovado bagnado de la qual pena habbia lo achusador lo terzo et li sovrastanti deputadi l'altro terzo et l'altro in comun. Lo qual churame hover pellame non possa fir venduto se prima nol sarà sta vezudo et bollado per li sovrastanti de la bolla de comun, la qual debia star in una cassela che habia due clave l'una debia esser in man dell'um et l'altra in man dell'altro. Et non possa fir vendudo alcun pezzo de churame che non sia bollado per li sovrastanti deputadi per la Signoria sotto la pena predicta de yperperi V chi contrafara la qual vegna in comun et in lo achusador et sovrastanti per lo muodo dicto de sovra et sia tegnudo de bollar tutto curame sutto che li sera presentado de presente et senza demora. Azo che quelli del curame per defetto de indusia non porta danno ni senestro. Et debia pagar tutto lo curame et pellame che se vendera per ogni muodo dentro et defuora per la boladura al sovrastante over datier che avera la bolla tornese uno per yperpero.

MCCCLXXXXV Inditione IV die XXVI mensis Iunarii.

Lo egregio et savio Signor missier Fantin Loredan honorando castellan etc. fo azonto al soprascritto ordene et faxese mention et declarasse che alguna persona sì latina como griega et zudia non holsa per algun muodo ne inzegno vender alcun churame ne pellame in algun luogo se non al mercado publico hover ala plaza

del castello et non in casa ne in bottega per algun muodo sotto la pena soprascripta da fir divisa como de sovra.

f.° 34 Veramente li dicti sovrastanti seando achusadori non debia haver niente de la pena sovrascrita, ma quella vegna in lo compagno de missier lo castellan per lo dicto missier lo castellan fo creadi et constituidi sovrastanti li infrascriti ali qual fo dado sagramento de adovrar fedelmente et lialmente lo dicto officio segondo la forma de l'ordene sovrascrito.

MCCCLXXXXI mensis aprilis die XXIII, Indictione XIIII.
Ordo super curamen.

Lo datio della bolla del curame se die delivrar con questa condition che alguna persona si dentro come de fuora non holsa ne debia vender per algun muodo algun churame ni pelo conzo ni far lavorier d'esso selle non sara in prima bollade per lo bollador sovra de zio pagando per la bolladura soldo uno per cadaun chuoro si de bo et de buffalo como de cadan altro animal grosso. Et per cadauna pelle tornesi uno. Et cheli non holsa vender algun curame ni pelle selle non sara ben sutte sotto la pena ordenada e che lo bollador non holsa bollar algun churame ni pelle sel non sara ben sutto et conzado sotto la pena contegnuda in l'ordene predicto, et che lo bollador de presente senza demora debia bollar lo ditto churame et pelle che li sera presentadi sotto la pena predicta Declarando che se quello che havera la ditta bolla non fosse atto sovra zio sia tegnudo de apresentar un altro sufficiente alla Signoria si chel possa saver adovrar lo dicto facto declarando che la pena si è yperperi V la mitade della qual abia lo achusador se per la soa achusa se havera la veritade in cadauna delle predette cosse et l'altra mitade devegna in comun.

MCCCCXI adi XV zugno.

Cumziosia che tra li datieri de la bolla del Churame et special persone che conduxeva de altre parte chuori et pellame conze Resorza question et diferenzia alegando i datieri che quelli chuori et pelle chussi condute d'altra parte le die esser viste per lor selle xe ben comze e dover esser pagadi si de quelle como de altre che se lavora qui. Et *spal* (special) persone diffendeva et diseva non dover esser astretti bollar i dicti chuori et pelle ne esser tegnudi a pagar inpertanto voiando lo egregio et potente missier Donado da Porto honorando castellan etc. proveder et far si che le dite defferentie cessa hordena et dechiara et statuisse che tutti et cadauni chuori et pelle che de ogni parte sian condute salvo da Veniexia da Coron perchè de la le fi viste et bollade sia tegnudi quelli che le condurra et che le venderà per consumarse qui de farle veder al datier che haverà la bolla et farle bollar. Et de quelli pagar como paga quelle che se lavora de qui.

1452 di 14 avosto. Per el magnifico messer lo Castellan et entrambi i spettabili soi consieri in observation del dito ordene fo azonto che cadaun vendedor et comprador contra la forma del dito ordene cada a pena de soldi 4 per cadauna

pelle. Dechiarando che anche quey de le galie nostre non siano obligadi al dito ordene. fo cridado in piazza di.

MCCCLXXXX die II mensis octubris fo cridado li infrascriti ordeni in plaza et in lo mercado per Anthon de Chardo comandador como de sotto se contien.

Cum ziosia che el sia algune persone che se delleta de blastemar el nostro Signor Dio et li suoi Santi et Sante che torna in grandissimo detrimento de le aneme soe. Voiando adoncha lo egregio et possente missier Philippo Correr honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente in questo Rezimento de Modon obviar a si fatti herrori faxe far comandamento che se alguna persona sia de che condition se voia del destreto nostro de Modon blastemerà el nostro Signor Dio hover alcun so sancto o sancta da mo in avanti debia caxar a pena de yperpero uno per la prima fiada habiando lo achuxador la mitade de la dicta pena se per la soa achusa se havera la veritade et sera tegnudo de credenza. Et se la ditta persona se trovasse a contrafar ala segonda fiada debia chazar a pena de yperperi V habiando lo achusador la mitade de la dicta pena per lo muodo dicto de sovra et se quella medema persona se trovasse a contrafar ala terza fiada chaza ala pena de yperperi V et destar un dì alla berlina habiando sempre lo achusador la mitade de la dicta pena pecunial per lo modo dicto de sovra Et se la detta persona se trovasse a contrafar oltra le dicte tre fiade sera bandizado dal castello de Modon in tutto lo tempo del dicto Missier lo castellan et pagera yperperi X de li qual la mitta vegnera in comun et l'altra mita allo achusador como de le altre pene pecuniarie de sovra ho dito.

Ancor che alguna persona sia de che condition voia non holsa ne debia andar de notte per lo castello sonada la campana de la segonda hora de la notte, salvo quelli soldadi che va e che torna dalla soa varda sotto pena de yperperi 5 e de star tutta quella notte in cepo cadauna fiada contrafazando. Salvo se algun altro andasse de caxa in altra caxa per li suo fatti andando con fuogo onestamente, alla qual pena non sottozasa.

MCCCLXXXX die ultimo mensis Novembris fo publicado im plaza usada per Stephenim de Crussova comandador.

Conziosia chel sia hordene statuido et declarado in lo tempo de messer lo castellam che alguna persona non vada de note sonada la campana de la segonda hora della note sotto pena de yperperi V. et de star quella notte in cepo etc. Conziosia chel vegna trovadi plusor per le varde andar de notte contra lo dito ordene. Et no cura observar questo faxe far comandamento che cadaun soldado e soldadi che trovera alguna persona andar de note contra lo predicto hordene sia tegnudo ipso facto a presentar quello et metter in cepo fazando a saver che la pena de yperperi V che die cazer li diti contrafazenti avera quello soldado o soldadi che accushera la mitade et l'altra mitade vegnera in comun. Et se quello soldado o

soldadi che havesse trovado algun che contrafazesse non lo acchusasse non fasesse como de sovra ho dicto et caza lui a la dicta pena de star una nocte in cepo como de cazer ala pena de dicti yperperi V habiando sempre lo achusador como ho dicto de cadaun che contrafasesse la mitade de la dicta pena de li dicti yperperi V et sera tegnudo de credenza siando veramente tegnudo cadaun official provisionado et sol-
f.° 35 dado de la Signoria per sagramento de achuxar a la Signoria chadauna persona che contrafarà sovra zo.

Capitolo sovra quelli che entra entro la stanga de la becharia.

Ancora che alguna persona sia de che condition se voia non debia holsar intrar da mo in avanti in la stangada de la becharia quando se fasse la carne ni tuor forzevelmente la charne sotto pena de soldi X la mitade della qual devegna allo achusador e l' altra mitade devegna in comun.

Sovra quelle persone che fase pam.

Missier lo castellan faxe far comandamento che tutti quelli che faxe far pam a vender dentro dal castello e de fuora debia comparer avanti missier lo castellam predicto fim di VIII proximo et farse scriver chadaun che voia far pan a vender ali qual sera dado hordene como meio plaxera al dicto missier lo castellan dagando ad intender a tutti che pasado lo terzo di alguna persona non debbia far pan a vender salvo quelli che savera fa appresentado e fatosse scriver sotto pena de yperperi X per cadaun che se trovera contrafar e de perder tutto el pan et chi achusera se per la soa achusa se havera la veritade havera la mitade et sia tegnudo de credenza, e l' altra mitade in comun.

Che alguna persona non holsa vender cossa alguna fuor al mercado de domenega ni dogno dì avanti lo avrir de le porte.

Che alguna persona sia de che condition se voia non holsa vender alguna cossa fuori al marcado de domenega ni d' ogno dì avanti che le porte del castello se averza sotto pena de perder lo vendedor quelo che lo havera vendudo contra lo presente bando e lo comprador la vaiuda de le dicte cosse vendude. La mittade de la qual pena devegna allo achusador se per la soa achusa se avera la veritade e sera tegnudo de credenza et l' altra mitade devegna in comun.

MCCCLXXXX die XXIII octubris fo cridado lo infrascritto hordene in plaza per Stamati da Negroponto comandador como de sotto se contien.

Missier lo Castellan faxe far comandamento chè cadauna persona che vuol far charne de chadauna maniera debia quella vender hover far vender dentro dalla stangada della becharia de fuora consueta et non in altro luogo per muodo algum sotto pena de yperperi II per cadaun et per cadauna fiada contrafazando la mitade della

qual habia lo achusador se per la soa chusia se havera la veritade, et l'altra mitade devegna in comun salvo che cadaun possa vender hover far vender carne de porco oltra la becaria in plaza del castello.

Die VIII mensis Iunii per Stamati da Negroponto comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in grego como de sotto se contien.

Missier lo castellan faxe far comandamento che alguna persona della nostra iurisdition de Modon non holsa taiar algune zoche de vida de alguna vigna de altrui ni de la soa senza lizentia de missier lo castellan sotto pena de yperperi V et appresso che algun non holsa condur ne vender algune zoche de vida taiade senza parola in pena de yperpero 1 per cadauna soma e de perder le legne habiando lo achusador la mitade de le dicte pene et sera tegnudo de credenza se per la soa achuxa se havera la veritade. Et l'altra mitade devegna in comun.

Die XXII mensis Iunii per Stephenim Curso comandador fo cridado in plaza et in lo merchado in latin et in griego como de sotto se contien. Sovra quelli che va e tuo a maxena frumento.

Missier lo castellan faxe far comandamento che algun moliner che va a maxenar non holsa ne debia tuor plui de X soldi per centener de le libre della farina che havesse masenado sotto pena del doplo habiando lo achusador la mitade de la pena se achusador sera per la soa achuxia se avera la veritade e l'altra mitade devegna in comun.

MCCCCIII adi VIII mazo in lo dicto di fo cridado simelmente in plaza per Nicolo de Bonomo gastaldo de comandadori como qui de sotto se contien.

De comandamento de lo egregio et savio missier Jacomo Trivisan honorando castellan etc., fo cridado lo sovrascripto hordene da nuovo et confermado como de sovra Et in lo dicto di sovrascripto per lo dicto missier lo castellan che algum pistor non holsa tuor del pan che i chuoxe se non soldi VIII per ster sotto pena de yperperi III per cadaun et per cadauna fiada contrafazando.

MCCCLXXXX adi XII del mese de febraro per Antonio de Cardo comandador fo cridado in la plaza usada et al merchado in latin et in griego como qua de sotto se contien.

Conziosia che alli zudei che da sta de fuora al borgo fasesse granmente inmonditia davanti le habitation o che li sta le qual immonditie revertisse tutto el porto missier lo castellan ha fatto far plui fiade comandamento chelli non fasesse alguna immonditia per le strade la o che li habita li qual offerse di observar et da può quelli non habbia churado el comandamento predicto Impero voiando el dicto miser lo castellan proveder sovra de zo faxe far comandamento che li diti zudei debia

esser partidi de le habitation chelli habita al presente da mo sin XV de marzo proximo. E che li non holsa da mo in avanti habitar de qua dal flume sotto quella pena che parera a missier lo castellan.

f.° 36 *Ordene sovra quelli che afita chaxe a forestieri.*

Item de cadaun che ha affitado chaxa ad algun forestier dentro dal castello debia vegnir a farse scriver da mo in fin di VIII sotto pena de yperperi X E che da mo in avanti alguna persona sia de che condition se voia non debia afitar alguna chaxa dentro dal castello ad algun forestier senza lizentia de missier lo castellan sotto pena de XXV perperi.

MCCCLXXXXI adi XII del mese de marzo per Stefenim de Crusova comandador fo cridado in plaza usada et in lo merchado in latin et in griego como qua de sotto se contien.

Missier lo castellan faxe far comandamento che li Zudei da mo in avanti non holsa lavar alguna pelle alla splaza se non a la maurea, ne che li tegna alguna immonditia davanti le sue porte ne alguna altra cossa che avanza dalle soe conze ne altro che possa danizar el porto in pena de yperperi V per cadauna fiada habiando lo achusador la mitade, se per la soa achuxa se havera la veritade, et che da li do porti in su li dicti Zudei non holsa per muodo algun de habitar in la dicta habitation ne dentro dal borgo in pena de yperperi C per chadaun de lor.

Eodem millesimo et inditione die XI mensis Iunii per boca de Anthonio Cardo comandador fo cridado lo infrascrito bando in le plaze usade in gresescho et in latin. Et per Zan de Cande comandador per simel modo fo cridado ne li diti luoghi.

Cumziosia che segondo la relation et conscientia e sta fatta a missier lo castellan pluxor froldi vegniva conmessi in lo datio de la messettaria per usurpar lo dreto de lo dicto datio et voiando lo egregio et possente misier Philipo Correr honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente alo rezimento de Modon cum voluntade et consentimento de lo egregio et potente missier Nicolo Zen honorando castellan de li dicti luogi obviar a le lor sì fate presumption faxe far comandamento che ali termini statuidi chadaun debia far scriver li soi mercadi. In altra maniera oltra la pena de la parte a quelli che non havera observado non sera tegniudo raxion per lo dicto missier lo castellan de le cosse fosse trovade contra lo predicto bando.

MCCCLXXXXI mensis decembris die XII Indictione XV per Stefanin comandador et per Stamati comandador fo cridado in le plaze uxade et al mercado in griego et in latin como qui de sotto se contien.

Lo egregio et potente missier Nicolo Zen honorando castellan de Coron et de Modon fasse far comandamento che alguna persona sia de condition se vuol non holsa trar ne far trar hoio per terra ne per mar de Modon ne dal so destrecto se prima lo nòn lo avera fatto scriver alla cancelleria et pagado lo comerclo et chi contrafara perda l'oio Et sel se trovera chel fosse chargado in navilio algun perda l'oio et lo navilio. Et per simel sel fose chargado suxo anemal et non fosse scripto et pagado lo comerclo perda l'oio e lo anemal e se achusador sera che per la soa achuxa se habia la veritade habia la mitade. Et l'altra mitade vegna in comun et sera tegnudo de credenza. Veramente sel dicto comerclo se trovera in man del comercler in quella sia partido per terzo lo terzo allo achusador, el terzo al comercler e l'altro terzo in comun.

MCCCLXXXXII die XXVII mensis aprilis Inditione XV per Janni de Cande comandador fo publicado in plaza et in le ruge de Modon como qui de sotto se contien.

Missier lo Castellan faxe far comandamento che alguna persona del castello de Modon de che condition e stado sia non holsa ne presuma gitar ne far gitar de zorno ne de note per le Ruge de Modon ni per driedo le mure de Modon da parte dentro immonditia alcuna ni schuvavide sotto pena et in pena de yperperi V per zaschadun et per zaschaduna fiada. Et che zaschedun possa esser achusador et chi achusera havera la mitade de la dita pena siando veramente licito a chascuna persona poter gitar zaschaduna immonditia et schovavide de fuora dal muro de Modon dala parte de marina senza alguna pena.

Ordo Saluminis.

MCCCLXXXXII Indition I die XV mensis decembris per Anthuonio Cardo comandador fo publicado in plaza usada et al mercado como de sotto se contien.

Cum confusiones et fraudes temporibus retroactis pluries orte fuissent super datium salumnis multoque locorum volente et attendente egregi et potentes domini Philipus Corario et Franciscus Bragadeno honorandi castellani Coroni et Mothoni talibus confusionibus et fraudibus obviare declaraverunt et reformaverunt super inde mandantes ut de ceterum observetur tam Choroni quam Mothoni prout inferius continetur con quibus conditionibus in dicta corretione seu reformatione contentur Dacium incamptatur revocatis quidem omnibus et singulis aliis omnibus ordinibus qui loquerentur in quantum esset contrarium huiusmodi intentus.

Prima che zaschun navilio che condura salume de ogni parte et conzera in Modon over a Sapian et in altri porti et pertinentie che responde a Modon queli abia libertade de deschargar quella parte i par et piaxe Et metter in terra a Modon. Et de quela debia pagar el datio a Modon. Et per simel habia libertade de deschargar de navilio in navilio over condur con quelo proprio navilio quela parte i par et piase de mandar et metter in terra a Coron et de quello debia pagar datio in Coron. Et per converso se intenda et sia observado in tutti navili che condusesse salume in Coron ho in altri porti et pertinentie che risponde a Coron et sia per simel muodo che se dai porti et pertinentie de Coron sera portado et messo in terra a Modon debia pagar a Modon ampuo sia in libertade del mercadante da metter in terra quella parte solamente i parera et plasera in Modon et de quella pagar in Modon Et per
f.° 37 simel quella parte i parera et plasera deschargar de navilio in navilio per mandar et metter in terra a Coron hover portar con quello proprio navilio E de quella chussi mandada over conduta a Coron debia pagar el datio a Coron et per converso se intenda et sia observado de quello fosse scripto se debia dar a Coron zoe quello che per simel muodo sera portado a Modon debia pagar a Modon.

Et se da puo descargado et messo in terra lo dicto salume in uno dei luogi zoe de Modon el de Coron et sera puo portado da uno luogo all'altro debia ancora pagar mezo datio in quello luogo la che da puo el sera portado. Non obstando che l'habbia pagado tutto el datio al altro luogo o che prima el sera sta messo in terra.

Veramente perchè poria ochorrer che zonzendo uno navilio niuno di questi luogi o pertinentie non podesse trovar si presto navilio da mandar lo salume a l'altro luogo et el se besognasse subito chel navilio se partisse per andar altro so viazo in questo caso missier lo castellan i possa dar licentia chel possa deschargar et metter in terra lo dicto salume per muodo che froldo non se possa commetter. Et de quello descargado cussi per mandarlo in altro luogo non se possa far altro per algun muodo ni inzegno anzi debiase mandar et la (*sic*) caso possa dar lizentia a zaschun navilio a chi bisognasse descargar per conzar o per altra simel et zusta razon servandose tal muodi che non sia prezuditio di datieri de algun de nostri luoghi sempre intendando che halgun datier non holsa far alguna convention ni acordo in prezudisio dell'altro sotto pena de pagar doplo datio de la qual la mittade vegna all'altro datier in prezudisio del qual sera fatto la convention e la mittade in comun. Salvo se achusador sera abia el terzo, el dacier el terzo, el comun el terzo. Et sel dacier che havesse fatto achordo in prezudizio dell'altro cum algum merchadante achusasse quello mercadante el dicto mercadante debia pagar la dicta pena zoe de doplo datio el datier sia asolto et habia lo terzo della pena.

Anchora se algun nostro navilio portera et descargera salume ad algun luogo entro del colpho de Coron over in le pertinentie de Coron debia pagar el datio de Coron sicomo sel fosse conduto a Coron E per simel quello fosse portado in le pertinentie responde a Modon. Et perchè el formaio he messo in questo datio del salume se debia observar segondo el mandado dogal.

Declaratio super datio Chasei

In per quello che spesse fiade resorzeva differentie intro li comercleri del salume et quelli che conduse formaij freschi et ricote del paise et vendelli in Castello et al merchado et per l'ordena prima fatto sovra de zo per vigor del mandado dugal alora mandado per la dogal Signoria come apar in lo presente quaderno de li ordeni formai freschi et richote et altri formaieti che se vende al mercado non paga datio. Et li comercleri del salume se agravava domandando comerclo del formaio salado vien conduto per questo muodo dal paise lo egregio et savio missier Marin Charavelo honorando castellan etc. declara como lo dicto formaio frescho et richote freche sera condute dal paise intendando formaio che sia de nuovo fatto in dì XX non debia pagar datio algum segondo l'usanza observada, ma tutti altri formai che se troverà esser oltra li XX zorni facti vignera conducti saladi debia pagar lo comerclo statuido

MCCCC Indition VIIII die XXVIIII mensis decembris. Declaratio facta per egregium et potentem dominum Rosso Marino honorando castellan etc. Super datio salumnis in hunc modun videlizet.

Cumziosiache li dacieri che compra el datio del salume havesse dubio che sel mercadante chi conduxe salumi al porto de Modon o de Sapientia o delle iurisdition de Morun die pagar vendando in navilio alcuna quantitade de salume ad alguna persona che lo portasse la quantitade comprada per lo dicto muodo a Coron o in altro luogo per lo egregio et possente misser Rosso Marin honorando castellan etc. fo determenado che zaschaduna persona sia de che condition se voia che condura salume de alguna rasion e quello vendera in navilio dentro dale pertinentie de Modon debia pagar el datio ordenado in Modon ali datieri che havera el dito datio. Et veramente da puo vendudo el dicto salume et portasel via cum quel proprio navilio ho cum altro navilio niente mancho sia tegnudo de pagar el dicto datio remagnando tuti li altri ordeni in soa fermeza.

MCCCCXIIII die XVII mensis februarii In Modon.
Sovra el predito datio del salume.

Cumziosia che incantandose el datio del salume per alguni de questo luogo el fusse facta conscientia a lo egregio et potente missier Michiel Trevisan honorando Castellan de Coron et de Modon che per alguni che conduxeva salumi in questo porto de Modon et spetialmente per Puyessi el dito datio fosse fraudado per non esser manifestada la veritade de li salumi che i vendeva. Pertanto el dicto messer el Castellan faxe da nuovo reformation et addition al ordene et datio predicto che da mo avanti cadaun patron over merchadante de ogni barcha et navio si de Puiesi como de cadaun altra generation che se sia, excepti de barche nostre da Modon et da Coron i qual debia far segondo uzanza, sia tegnudi et debia el zorno che li azon-

zerà in questo porto con salumi de ogni sorte presentarse a li datieri et a quelli manifestar la quantita di suo salumi et qualità et che parte de quelli i voia metter in terra et vender qui a Modon et quanto i ne volesse mandar a Coron. Et se per aventura si in la quantita como in lo vender del dicto salume el fosse trovadi quelli non haver usada la veritade in danno de li datieri caza a pena de pagar triplo datio la mita de la qual sia de comun e l'altra mita de li datieri siando tegnudi i diti datieri de notificar ai condutori dei diti salumi. E quello che li è tegnudi de far per lo presente ordene.

f.° 38 *MCCCLXXXX die XXI mensis augusti. De mandato Magnifici et egregii domini domini Francisci Bragadeno honorandi castellani Coroni et Mothoni huic Regimini Mothoni presentialitier presidentis, ex ore Antonii Cardo preconis fuit publice proclamatus latine et grece in platea et in foro prout hic inferius continetur.*

Sovra el fatto de messeti che algun misseta non possa far de merchadantia ne aver parte in marcadentia excepto de grassa che i condusesse o fesse condur in li nostri luogi si per terra como per mar sotto pena de yperperi L et de esser perpetualmente privadi dello hofficio della messetaria.

MCCCLXXXXIIII die III mensis decembris per Stamati da Negroponto comandador infrascripta additio fuit publice proclamata.

Lo egregio et savio missier Nicolo Valaresso honorando castellan siando al presente Rezimento de Modon subzonze et declara al dicto ordene zoe che la o dise che alcun messata non possa far ne far far de mercadantia el se intende etiandio che mezan algun non possa far ni far far de mercadantia sotto la pena sovrascripta si che li mezani in questo atto sia alla condition dei missieti.

Sovra quelli che havesse tegnudo hover tegnisse stasio over terra de algum villam de comun fugitivo.

Item che tutti quelli che havesse tegnudo over tegnisse stasio o terra de algun villan de comun fugitivo senza lizencia della Signoria debia pagar al comun tutte le fation chel villan se trovasse esser debitor Intendando si per li tempi passadi como per quelli che è avegnir sin che lo vigniera a noticia de la Signoria.

Tempore egregii et potentis domini Philipi Corario honorandi Castellani Coroni el Mothonis huic Regimini Mothoni presidentis per Stefaninum preconem fo publicamente proclamado et publicado como de soto se contien, In plaza et al mercado in griego et in latin como qui se infrascripti ordeni et reformation.

Primo che algun non holsa albergar alguna persona forestiera de note ne afitarli chaxa senza licentia de misser lo castellan sotto pena de yperperi X et tanto

plu pena quanto paresse a missier lo castellan como la cossa li paresse sospetta. E lo achusador se achusador sera habbia la mitade e l'altra mitade devegna in comun.

E chi albergerà persona forestiera benchè el sia cum licentia de missier lo castellan ampuo el sia tegnudo ogni sera far conscientia a missier lo castellan forestieri che lo albergera in chaxa sotto pena de yperperi X per cadauna fiada. Et tanto plu quanto paresse a missier lo castellan suspecta.

Anchora che alguna persona de che condizion voia esser se sia non debbia andar de notte senza lume da può sonada la campana di Anziani sotto pena de yperperi V per chadaun et per cadauna fiada non intendando in questo li soldadi che andasse et tornasse dalla soa guarda. Salvo in caxo i fosse trovadi ad altra ora non debita che non fosse per la dicta caxon e questi chussi trovadi debia star da quella hora che li sera trovadi in cepo in fin la matina che missier lo castellan descendera de palazzo.

Die XV mensis februarii per Georgium Trivixano preconem fuit publicatum in platea et in foro ac in portello de Medio prout inferius continetur.

Missier lo Castellan manda comandando che da mo avanti alguna persona et sia qual se voia non holsa ne debia descargar legne de notte avanti lo avrir delle porte alo portelo de mezo ne ad altro portello del muollo sotto pena de yperperi V E de perder le legne et tanto plui quanto paresse a missier lo Castellan et se achusador sera havera la mitade et sera tegnudo de credenza.

MCCCLXXXXVII del mese de Zener adi XXVIII ver Anthonio Cardo Comandador fo publicado in lo luogo usado como de sotto se contien. f.° 39

Lo egregio et strenuo chavalier missier Anthuonio Benbo honorando castellan etc., fasse publicar et da a saver a tutti et a chadauna persona si latina como griega che vigniera in litigio avanti i segnori Castellani da mo avanti che cadaun letigio che vignera messo in intention de yperperi X in suso quella parte che perdera lo pledo per la so inconvenientia debia pagar per charati soldi do per livra infina yperperi cento et da yperperi cento in suso soldo uno per libra. Di qual se la parte che avenzera lo pledo avera advocato debia haver la mitade el comun l'altra mitade.

MCCCCIII die V mensis marcii ut supra.

Lo egregio et potente missier Jacomo Trivisan honorando castellan etc. perchè molti denari de carati andava a mal et zamai non se ne scodeva algum ha declarado ordenado et comandado che de la parte che die andar in comun i scrivani habia et debia haver de gratia special là mittade debiando lor et siando tegnudi de schuoderli tutti si che i non vada a mal e mostrar rason a comun dela parte soa.

Ordene sopra el maridar delle villane de comun.

Cumzosiache contra la leze et ordeni de questo Magnifico Rezimento da un tempo in quà i villani de la nostra Ill.^{ma} Signoria se habbino asumpto da si libertà de maridar le fiole over sorele soe senza licentia et saputa de questo magnifico Rezimento dando a quelle in dota dei beni stasial, in modo che per simel enormitade et inconvenienti modi el vien aliena i stasii o pertedesi apartenenti et conditionati ala prelibata Signoria nostra et cum grandissimo interesse et damno di quella unde non provedendo i non molto ispatio di tempo poria esser aliena tutti et cadauni stasii aspettanti a essa Excellentissima Signoria nostra et cun total ruina di questa camera. E pertanto i magnifici messer Luca Quirini al presente Castellan et misser Zorzi Duodo capitano et provededori degnissimi de Modon Reservando ogni comandamento et ordene de la Illustrissima Signoria nostra che sopra zo fosse, concorditer statuisseno et ordenano che de cetero alcun villan over villana dela nostra Ex.^{ma} Signoria non presuma ne olsa maridar alguna fiola sorela over nesa ne alguna altra quomodocumque sit senza expressa licentia del Magnifico Rezimento sotto pena de yperperi 500, I quali yperperi 500 li debia esser tolti de facto et messi in la nostra Signoria. Et stiano quelli tali che a questo nostro comandamento et ordene contrafara mesi sie continui in preson serado et sel non havera da pagar la pena pecuniaria sia frustado ne per algun modo i possa esser fatto gratia ne diminution alguna et quel tal che tora alcuna villana per muier senza expressa licentia di magnifici Rectori sia privo di tutto quello li fosse sta dado et promesso per dotta el qual pervegnera in la nostra Illustrissima Signoria Et azo chel non manchi che non sia manifesta al Rezimento quelli che a questo ordene contrafesse se algun sera accusado haver preterido o contrafato quel tal che achusera habbia la mita de yperperi 500 de la pena incorre i contrafacenti. Et l'altra mita rimagna in la nostra Illustrissima Signoria come è ditto et sera tegnudo de credenza rimagnando fermo ogni altro ordene che per i precessori i dicti magnifici Retori over per i Magnifici Sindicy fosse sta fatti sopra zo.

Die XXI mensis augusti 1486 fuit publice proclamatus ordo suprascriptus in loco consueto platee premisso sonitu tube presente multitudine copiosa per Nicolaum de la Janina gastaldionem preconum.

MCCCLXXXXVI Inditione V die ultima mensis Iulhii Mothoni. Ordo et declaratio pro navilizantibus solvendi ad monetam argenti.

Cumziosia che ser Bernardo Marioni patron de una chocha de Veniesia domandase ad alguni habidadori de questo luogo de Modon el nolo de alguni botame et altre cosse che lui nolisa in Veniesia. E qua li dovea esser fato lo so pagamento dei nolizadi como in tel quaderno del so scrivan se contegniva fazando lo dicto quaderno del dicto scrivan mention chel cavo del botame dovea pagar soldi 50 de picoli e suma, e feva mention de libre de pizoli et non de yperperi Et e voiando lo dito paron soldi d'argento a ducati per li diti soi nolizai. E quelli che havera a

pagar li ditti noli defendesse digando non dover pagar se non de tornesi a XX soldi la libra como corre qua li tornesi. Lo egregio et potente misser Fantin Loredan honorando castellan de Coron et de Modon voiando obviar che da mo avanti tali errori non siegua faxe ordene et declaration sovra de zo voiando (oviar che da mo avanti) et declarando comandando che quando in algun nolizado facto a Veniesia che debia fir pagado quà in Modon se farà mention che se debia pagar soldi tanti per cosse o livre de pizoli che se debia pagar de moneda de argento o d'oro o tanto de tornesi quanto valese la moneda de argento che fosse expressa in nolizado o nolizadi a libre de pizoli.

MCCCLXXXXVI die VI mensis Augusti. Ordo pro thosico non vendendo sine visione mercatorum.

Cunziozia che specieri et altri stazionieri de Modon venda Risigal et arsinico a chi va a comprarne ale suo botege senza alcun respecto E per lo dicto dare vender chussi absolutamente li diti tossegi sia incorso mo nuovamente che uno sia sta atosegado par soa moier e morto, lo egregio et potente misser Fantin Loredan honorando Castellan de Coron et de Modon trovandose alo rezimento de Modon voiando obviar che simel et altri errori e mali non incorra che poria de lezier incorrar continuo faxe far comandamento che algun spezier over stationer del castello et del Borgo de Modon ne alguna altra persona in li diti luogi de Castello et borgo olsa ne presume vendar Risegal arsenico ni alguna altra cossa venenosa ad alcuna persona senza lizentia sapudo et vezuda da li medexi salariadi de Modon. E questo soto pena a ciascun specier e botegier o altra persona che vendesse de star uno anno in presion et che non li possa dè zo esser fatta gratia alcuna ne consacion.

MCCCLXXXXVI Inditione V die ultima mensis decembris per Zaninum Scarselarium preconem voce preconia in platea et in foro fiut ut inferius continetur proclamatus. Ordo super facto Grecorum ementium domos etc. f.° 40

Cum in istis castris Coroni et Mothoni super facto Grecorum domos et loca intra castra predictam situata ementium ordo nullus reperiatur quod egregiis et potentibus viris dominis Anthonio Benbo militi et Marino Charavelo honorabilibus castellanis dictorum locorum Regimini Coroni predicto domino Antonio presidenti Et Regimini Mothoni dicto domino Marino incongruum esse visum extitit facto ac per eos examine diligenti et habita matura deliberatione ut tales emptiones regulariter congrue et cum ordine competenti fieri et procedere possint unanimiter precipiendo mandat facientes publice proclamari quod de cetero nullus Grecus tam forensis quam terrigena et habitator in dictis locis et in iurisditionem eorum cuiuscumque conditionis existunt non possit emere vel emi facere aliquam domum seu locum situatum intra castra predicta tan sine incantum quam ad incantum ab aliquo nisi sit primitus cum consensu et licentia amborum dominorum castellanorum et habitis assensu et licentia ipsorum dominorum Castellanorum et sit ubi velit dicta domus vel locus vel in Castro Coroni vel Mothoni fiet tunc noticia prout de novo

solet fieri cum solemnitatibus opportunis. Que autem emptio si fieret sine consensu ipsorum dominorum castellanorum non procedat nec effectum sortiatur sed potius sit nullius valoris et existentie Declarantes autem quod tamen talis emptio non possit preiudicare si aliquis latinus habitator in aliquo locorum predictorum vellet dictam domum ex prexio quo grecus haberet quam habere posset ipse latinus et hoc intelligatur antequam Grecus haberet noticiam dicte emptionis.

MCCCLXXXXVI die ultimo decembris. Ordene sovra fatto de Anemali conduti alla Becharia.

Per algune deferentie che resorze mo nuovamente per alguni anemali menudi conduti a Modon per forestieri et vendudi per quelli forestieri alla Becharia et non ingrosso de li qual anemali li comercleri del merchado domandava lo comerclo del condur segondo l'ordene soldo 1 per perpero et li forestieri alegava non dover pagar perchè li no haveva vendudo in grosso ma facti carne ala Becharia pagava al comerclero sovra la becharia si che non doveva pagar do comercli de razion Perro per lo egregio et savio misser Marin Charavelo honorando castellan ecc. Vezudi li ordeni che parla sovra de zo Et specialmente quello che vuol che bestie menude conducte per forestieri et vegna vendudi paga un soldo per perpero et vendandole ala becharia paga delle X pele l'una. Unde se vede declarado che le dite bestie non die pagar se non un comerclo zoe che condugandole el forestier et vendandole pur ala Becaria le e tegnuda al comerclo dela Becharia et non ad altro comerclo non vendandole per alguno muodo fo declarado benchè lui habia lo tenor de li dicti ordeni esser asse claro ma a cautella perchè da mo in avanti non resorza differentia comanda et ordeni che tutti anemali vegnira condotti per forestieri et non vendudi sia tegnudo al datio della Beccharia et non ad altro datio.

MCCCLXXXXVI Indicion V die septima mensis Ianuarii per Anthonium Cardo preconem fuit publica voce stridatus in platea et in foro prout hic inferius continetur.

Ordo pro messetis exercentibus incimonium.

Cum facta fuerit fides et conscientia egregio et potenti domino Marino Charavello honorando castellano Coroni et Mothoni Regimine Mothoni presentialiter existenti et nobilibus et sapientibus viris dominus Marco Gradonico et Petro Premarino honorabilibus consiliariis suis quod nulli de missitis et sansaris constitutis in castro Mothoni ad scribendum merchatos uti tacitum mercimonium in dampnum et detrimentum mercatorum et mercationum non modicum propter quod volentes predicti dominus castellanus et consiliarii super premissis providere ne aliquis misseta vel sansarius presumat nec debeat facere nec fieri facere aut uti vel uti facere mercimonium quod est male gestum quod existente aliquo messeta vel sansario utritur etiam mercimonie cum prosequendo talia opera ipsi messeta vel sansarii possent committere multas inhonestates et fraudes in dampum mercatorum horum locorum et mercationum publice precipiendo mandant quatenus amodo in antea ali-

quis qui fuerit scriptus messeta vel Sansarius non audeat nec modo aliquo valeat facere nec fieri facere aut exercere vel exerceri facere publice vel occulte per se vel alium in castro Mothoni et eius districtus mercimonium aliquod nam ille vel illi qui predicto modo esset vel essent messete et facerent vel fieri facerent aut exercerentur vel exerceri facerent mercimonium ut est dictum cadent ad penam yperperorum quinquaginta pro quolibet et de stando per unum mensem continuum in carceribus Mothoni, eciam priventur perpetualiter a dicto officio messetarie vel sansarie cuius pene pecunialis medietas deveniat in comune et alia medietas in achusatorem si achusator fuerit per quem veritas habeatur notificantes quod omnes qui erant scripti messiti per tempora preterita fuerunt cancellati ut quilibet volens se scribi facere messetam vel sansarium in chastro Mothoni debeat comparere infra tertiam diem secuturam ad faciendum se scribi et qui fuerint scripti predicto modo debeant et teneantur facere et exercere fideliter et legaliter dictum officium iuxta formam mandati ducalis et habeant et habere debeant de omnibus mercatis scriptis et factis per eos partionem videlicet quartum unius pro centenario.

Et non possit aliquis qui non fuerit scriptus messeta modo aliquo publice vel occulte facere nec exercere dictum officium messetaria vel sensarie sub pena yperperorum decem (1) pro quolibet contrafaciente nec tempore aliquo possit esse vel constitui messeta vel sansarius cuius pene pecunia medietas deveniat in comune et alias medietas in achusatorem et possit esse achusator quilibet tam messeta quam alia persona. Et tamen messeta iuratus et constitutus habeat portionem suam dicti merchati facti modo predicto sicut ipsemet dictum mercatum fecisset. Et messeti predicti qui fuerint scripti et constituti et iuraverint teneantur scribi facere ordinate omnes mercatum quos faciunt in quaterno messettaria infra tertia die postquam illos facerint sub pena perpetue privationis et solvendi tot quod ascenderet messetaria mercati non scripti que pena dividatur per tertium iuxta formam ducalis mandati subiugentes quod aliquis messeta fecisset aliquem mercatum in quo haberet agere aliquis attinens ipsi messetus aut foret aliquo modo particeps sit in libertate et voluntate alterius partis scilicet mercatoris qui non essent attinens ipse messete de obtinendo dictum mercatum vel non qui attinentes intelligantur sicut est pater, filius, frater, germanus consanguineus, socer, gener et cognatus et alii consanguinei et attinentes stricti secundum usum Venetiarum Et similiter se aliquis messeta esset factor alicuius mercatoris qui contraeret mercatum inter ipsum cuius esset factor et aliam personam sit in libertate alterius persone predicte de obtinendo dictum mercatum vel non. Qui autem ordo ut sit omnibus nota omnia in eo contenta debeat publicari singulis tribus mensibus. f.° 41

Isti sunt messeti.

Ser Piero da Valle.
Ser Francesco Gixi.
Ser Zan Pin - Ser Andrea da Negroponte.

(1) Sopra il *decem* è scritto 50.

Sebastian Sardo.
Manfredo Carandolo.
Ser Bartolamio di Zoveni scripto adi V luio 1423.
Marco fio de ser Lorenzo Abati scripto adi VIII luio 1423.
Zoane Buxio scripto adi II agosto 1423.
Jacomo Trivixan scripto adi IIII Zugno 1424.
Alvise da Paxie scripto adi IIII septembre 1426.

Die XXIIII octobris 1486 I magnifici misser Andrea Memmo castellan et messer Zorzi Duodo Capitano et proveditori dignissimi de Modon in observation del ordene suprascripto hanno eletto per sanseri

Ser Lio Temeni
Ser Polo Gligori
Ser Zan Rasti
et ser Francesco Belvedere.

Die XI septembris 1488 per magnificum dominum Andream Memo dignissimum castellanum et provisorem Motoni autoritate regiminis sui fuit constitutus sansarius Antonius Policolla loco ser Pauli Grigoris nuper defuncti cum modis et conditionibus consuetis.

Die XXV Iunii 1489 per prefatum Magnificum Castellanum fuit constitutus sansarius ser Antonius Lancia cum modis et conditionibus consuetis.

Die VIII Iulii 1489 per magnificum dominum Petrum Maripetro castellanum et provisorem Motoni fuit constitutus sansarius Antonius Xandomali cum modis et conditionibus consuetis. Item ser Nicolaus Marcello ser Alvisii cum modis et obligationibus ordinum circa sansariam disponentibus.

Die XVIII Iunii per prefatum magnificum Castellanum fuit constitutus sansarius ser Lazarus Stefenino cum modis et conditionibus consuetis 1490.

Die prima Ianuarii 1490 per el magnifico messer lo castellan attento che alcun de soprascripti messeti manchano per esser occupadi in viazi navigando ha costituido per messeta ser Zorzi de S. Chrix con le condition consuete.

Die V Iulii 1494 per Magnificum dominum Castellanum fuit constitutus sansarius Ioannis Cavalicada cum modis et conditionibus consuetis.

Die VII augusti 1486.

Cumzosia che per mala consuetudine le caxon civil vien prolongade con detrimento de le persone che va litigando et tardano haver expedition ale cause et lite loro et circa el tuor di termini nullatenus osservano i ordeni et riti de Veniexia. Per tanto el magnifico et generoso misser Lucha Querini al presente dignissimo Castellan et provvededor de Modon ordena et statuisse che de cetero el termene de atrovar advocato se intenda de zorni 3. Et poi del presentar la diffesa sia de zorni otto et non de plui et de i altri subsequenti termeni sia observado quanto parera al zudese che havera a far contestar la lite et spazarle.

MCCCLXXXXVI die V mensis Ianuarii per Anthonium Cardo preconem fuit publice proclamatus in platea et in foro latine et grece pro ut hic inferius continetur. Ordo pro vino vendendo ad vocem dominationis.

([*Ex margine*] Quod non ematur vinum ante augustum ad renovum nec comerclarius nec messeta id tractet nec scribat sub pena. †)

Cum temporibus retroactis alique persone in his locis observaverint multas enormitates et in honestates utentes maximis uxuris in contemptum dei detrimentum animarum suarum et destructionem pauperum vilicorum et generaliter singulorum habitantium vineas et holivetos ac omnis dominationis nostre que semper prohibuit et prohibet talibus usuris et enormitatibus id circo egregius et potens dominus Marinus Caravello honorabilis castellanus Choroni et Mothoni Regimini Mothonis presidens et nobiles et sapientes viri domini Marcus Gradonico et Petrus Permarino eius consiliarii Volentes hiis omnibus obviare et providere super inde ne pauperes villici edantur et taliter destruantur quod totum revertitur in dampnum comunis nostri. Et quod quilibet qui hoc modo sit usus vivere disponat se recte vivere iuris sine fraude recipiendo mandant notificantes universis et singulis quod aliqua persona cuiuscumque conditionis existat non audeat tradere pecuniam vel aliud pro vino ad renovum specificando precium dicti vini sub tali pena videlicet quod tota pecunia et res dicto modo tradita remaneat libere dicto villico recipienti ipsam pecuniam et res ut est dictum. Et ultra hoc cadat ad penam tot pecuniarum quot fuerint iste quantitates tradite que deveniant in comune. De qua pena non possit fieri gratia donum remissio et quilibet vilicus statim receptis et habitis denariis et aliis rebus teneatur manifestare domino castellano illum vel illos a quo vel a quibus ipsos denarios et res habuerint qui si non manifestaverint illa pecunia quam habuisset deveniat in comune. Et si fuerit accusator habeat tertiam partem dicte pecunie quam idem Villicus accepisset et reliqua deveniat in comune et teneatur de credentia. Et quod aliquis messeta non audeat nec debeat facere aliquod mercatum vini ad renovum ut est dictum specificando precium aliquod sub pena yperperorum decem pro quolibet et qualibet vice et comerclarius habens quaternum messetarie non valeat scribere aliquod mercatum gestum contra predictum ordinem sub pena yperperorum f.° 12
decem pro quolibet mercato, et nihilominus istud mercatum taliter scriptum cancelletur et nullius sit existentie vel valoris secundum ut superius dictum est observetur. Et ut quilibet habeat materiam emendi tam pro comodo eius tum etiam pro subventione et comodo dictorum villicorum habentium vineas et olivetos quicumque possit tribuere pecuniam et alias res cuilibet Vilico qui Vilicus recipere possit dando ipse Villicus vinum ad Renovum pro dicta pecunia recepta secundum vocem quam fatiet dominus castellanus pro huiusmodi mercatis ante exitum mensis Augusti. Qui dominus Castellanus faciet talem vocem secundum tempora et stationes et illi qui dederit pecuniam eorum habebunt penitus contentari et similiter illi qui receperint quod erit secundum ordinem dei et iuris erit quoque materia quod ubi aliqui presentialiter faciunt cum modica conscientia singuli alii boni viri et mercatores huius loci habebunt materiam faciendi quia minime satient cum animarum suarum. Et

quodcumque mercatum gestum ut supra messeti teneantur scribi facere in quaterno messitarie modo predicto Verum tamen antequam ipse messeta faciat scribi aliquod mercatum vini ut supra in quaterno messetaria teneatur et debeat primitus ire una cum venditore et emptore ad presentiam domini Castellani vel saltem dominorum consiliariorum aut alterius ipsorum ad firmandum per iuramentum de quantitate denariorum quam emptores dederint venditoribus. Et in casu quo illi quibus mercatores traderent eorum pecuniam et res essent negligentes ad osservandum mercatum predictum post vocem factam per dominum Castellanum liceat ipsis mercatoribus facere eorum dapna et interesse ut erit iustum et si temporibus preteritis reperiretur aliquod mercatum gestum emptionis vini ad renovum dando pecuniam et alias res et specificando precium dicti vini dictum precium ex nunc cancellari debeat et villici predicti teneantur tradere vinum iuxta vocem domini Castellani quam fatiet per totum mensem Augusti. Verumtamen quia ad introitum mensis Augusti de iure potest videri quomodo vino respondent liceat cuilibet mercatori de emendo et cuilibet venditori de vendendo tunc ad eorum libitum pretio specificatum. Et ut habentes datium messetaria non paciantur dampnum et incommodum de eorum datio predicti domini declarant quod quando in aliquo mercato quod scribent specificabitur tota quantitas denariorum quam emptor dederit venditori videlicet si aliquis dederit yperperos XX vel XL et plus et minus alicui pro quibus specificatis denariis teneatur venditor tradere ad vocem dominationis tum datium solvi debeat in ratione unius pro centenario de quantitate denariorum expressa. Et si non specificabitur in dicto mercato quantitas denariorum ut supra nisi tantum quod aliquis teneant alicui tradere centum vel ducenta metri vini aut plus vel minus ad rationem vocis iuxta ordinis formam pro parte cuius dictus venditor receperit aliquam denariorum quantitatem vel partem solutionis tunc sit in libertate habentis datium aut accipere de presenti messetariam dicti mercati in ratione yperperorum XL pro centenario metrorum licet non specificetur precium nisi ad vocem ut supra aut morari usque ad tempus vocis faciende ad accipiendum dictorum datium mercatorum secundum precium vocis predicte.

Ordo pro oleo non emendo minori precio V yperperis pro metro ante tempus.

De oleo autem quia vox non potest fieri non audeat nec debeat alique persona emere oleum ante tempus minori pretio yperperorum quinque pro quolibet metro sub pena amittendi pecuniam quam dedisset que sit villici recipientis si idem fuerit accusator et etiam cadat ad penam pecuniarum tot quot fuerit pretium predictum que deveniat in comune Et si fuerit achusator habeat partem sicut de vino et reliqué dues partes deveniant in cumune nec aliquis messeta audeat facere vel scribere mercatum aliquod olei minori precio yperperorum V pro metro ut supra sub penis superius contentis Qui ordines debeant proclamari immediate per castrum Mothoni et alia diversa loca Castri Et ut omnibus sint manifeste proclamentur etiam nunc in quolibet casalium nostrorum et singulis tribus mensibus tam in castro quam in casalibus ut non mittentur oblivioni et licet in ordine suprascripto agatur mentio tantum de villicis predictis dominus Castellanus et Consiliarii declarant quod etiam

singuli habentes vineas et olivetos tam latini quam greci subcadant huic hordini in omnibus suprascriptis.

MCCCLXXXXVI die XXI mensis Ianuarii Per Antonium Cardo preconem fuit proclamatus prout hic inferius continetur. Ordo super pondus passus et mensuram.

Cumziosia che sia sta fate molte fiade conscientia a missier lo Castellan per molte bone persone de questo luogo che in lo daxio del peso passo et mesure vegna comesso et fatto pluxor dexonestade et cosse indebite per i datieri del dicto datio in non observar i ordeni fatti per i Segnori Castellani passadi e de tuor plui de quello i die segondo la forma dei ordeni che è mal fatto et revertisse in danno di mercadanti et è contra il voler et intention et voler de la Signoria per la qual cossa lo egregio et possente misser Marin Charavelo honorando Castellan de Coron et de Modon siando al presente alo Rezimento de Modon una con li nobili et savii homeni misser Marco Gradenigo et misser Piero Permarin suo consieri voiando sovra de zo proveder et oviar a tal inconveniente si et per tal muodo che li mercanti et tutti quelli che faxe pesar alguna cossa in lo pexo de comun non sostegna algun damno E che li pexadori over datieri observa el so debito segondo la forma dell'ordine dell'Egregio et savio misser Vidal Lando altra fiada honorando Castellan in non tuor ni far altro se non como in lo dicto hordene se contien. Manda comandando et faxe publicar che da mo avanti se debia observar che algun pesador over datier che sera deputado al dicto datio non debia ne per muodo alcun possa pesar alguna mercantia ne grossa ne sutil altro cha in lo magazen deputado de comun sotto pena de yperperi ginquanta per cadauna fiada contrafaxando. De la qual lo achusador se achusador sera per lo qual se abia la veritade habia la mitade et l'altra mitade devegna in comun. Lo qual magazen de comun debia fir tegnudo per lo dito pesador o pesadori si in ordene et spazado chel se possa ben metter ogni mercadantia che se dovera pexar. E che alguna persona sia chi se voia non debia pexar alguna mercadantia ne grossa ne sotil se non con lo pexo de f.° 1:3
comun et alo luogo deputado como de sovra sotto pena de yperperi X per cadaun et per cadauna fiada contrafaxando Excepto che da mercadantie sotil i possa pesar o soa posta sin al numero de libre X e della insuxo debia andar al peso de comun come è dicto e delle mercadantie grosse come è fero formaio et altre mercadantie grosse che uxa bottegeri et altre persone i possa pesar asso posta fin al numero de libre cento. Et della in suxo debia farle pexar al pexo de comun come dicto sotto la pena de yperperi X Veramente sel comprador et vendedor non volesse pexar con i suoi pexi debia farle pexar al dicto pexo de comun et non altro per algun muodo sotto la ditta pena de yperperi X de le qual pene pechunial lo achusador habia la mitade et sia tegnudo de credenza et l'altra mitade devegna in comun. De lo reveder over recognosser delle ditte mercadantie se observa segondo la forma de l'ordene de missier Vidal Lando como de sovra.

E per caxon che mercadanti che vende et compra mercadantie grosse non se possa aggrevar per lo deviedo fatto de sovra che i non le possa pexar se non allo

luogo de pexo de comun deputado. I diti segnori declara et vuol che sel sarà alguna mercadantia grossa infin al numero de livre M. E le non le possa far pexar altro che in lo pexo de comun per lo muodo dicto de sovra sotto le dicte pene. E da livre M in suxo i non le possa etiamdio far pexar oltro senza licentia de missier lo castellan. E questo se fa azio che i diti mercadanti non sostegna la spexa de farle portar al pexo de comun. Et non le possa far pexar senza lizentia como è dicto de sovra sotto pena de yperperi X.

Et algun pexador over dacier che sera deputado non holsa ne per modo algun debia far ne pexar alguna mercadantia se non alo luogo deputado de comun como de sovra. Ne tuor de datio plui de quello che se contien in l'ordene facto per misser Vidal Lando si delle Mercadantie sottil como delle grosse con lo qual hordene li vien delibrado lo dito datio sotto pena de dopla restitution de tutto quello i havesse tolto de plui che al debito, de star mese uno in prexon e de yperperi C. De le qual tutte pene pecunial lo achuxador habia la mitade et sia tegnudo de credenza Et l'altra mittade devegna in comun.

Et azo che tutti pexi passi et mexure non sia se non boni et zusti li diti Signori vuol che ogni anno cadaun che a pexi de comun stadiere balanze mezi mieri et altri ordegni cum i qual se pexa e mexurasse et passi et mexure le debia far zustar et bollar dai cavalieri di Signori castellani ogni anno.

Et non debia vender ne comprar alguna cossa a menudo cum li dicti pexi passi et mesure senza esser zustadi como dicto sotto pena de yperperi V per cadaun. E dreta da mo insin zorni XV proximi cadaun che ha pexi de comun passi et mexure li debia far zustar et bolar dal chavalier de misser lo Castellan sotto pena dita. Declarando che de tutte stadiere ballanze pesi, passi et mexure che sera bollade per i cavalieri como de sovra i diti cavalieri debia haver da tutti quelli che i rebollerà che sera trovadi zusti soldi II et non plu per cadaun ordegno. Deli ordegni che non fosse zusti veramente. Et etiandio che non fosse sta bolladi debia haver soldi IIII per cadaun ordegno segondo usanza.

Anca li diti Signori azo che i pexi non sia se non boni et zusti como die de raxon subzonze et comanda che cadaun datier over pexador si presente como avegnir sotto debito de sagramento sia tegnudi et debia pexar zustamente et lialmente ogni merchadantia Sapiando che li ditti pexadori et altri che fesse pesar alguna mercadantia inzustamente cazera a quella pena che parera a misser lo castellan et suo consieri over alla maor parte segondo la quantità et qualità della cossa pexada per lo dicto muodo.

E perche tute cosse proceda regulladamente et che sempre le appara li diti Segnori vuol et comanda che li pexadori over dacieri sia tegnudi de tegnir uno quaderno in lo qual notar tutte mercadantie lor pexara ordenadamente Et chi revedera et recognossera ordenadamente sotto pena de yperperi cinque per cadaun pexo i pexasse et non notasse come dicto. Veramente perche al pexar delle sede el sera una defecil cosa a far pluxor pesi et poria occorer che siando la dicta seda al pexo de comun el deporia esser levada dessa che serave pericolo et danno di mer-

cadanti. Declara el dicto capitolo et vuol che in caxo algun mercadante che volesse far pasare seda per plui so destro et segurtade volesse chel pexador andesse a casa soa a pexarla lo dicto pexador habia libertade et possa andarne tutta fiada cum licentia de messer lo Castellan, siando sempre cum voluntade del vendedor Et allora andando a caxa a pexarla per lo dito muodo el dicto pexador habia de datio oltra quello che die haver pexandola al pexo de comun tornexi VI del zentener. Tute altre cosse veramente mercadantie vada segondo l'ordene.

MCCCLXXXXVI die XVII februarii per Anthonium Cardo preconem proclamatum in platea et in foro prout inferius continetur. Ordo super facto gastaldionis et preconum in executione sententiarum. f.° 44

Cum universi precones huius loci tam intrinseci quam extrinseci in esecutione sententiarum observaverint et observent modos inhonestos et extraneos deducendo in longum dictam executionem nec attendentes ipsos exigere sententias taliter quod earum creditores manent in peyori conditione existentibus dictis sententiis in manibus dictorum preconum Id circo Egregius et potens dominus Marinus Karavello honorandus castellanus Coroni et Motoni Regimini Motoni presidens et nobiles et sapientes viri domini Marcus Grądenico et Petrus Permarino sui consiliari Volentes super premissis taliter providere quod precones qui habent et habebunt easdem sententias presto executioni mandare procurent et quod cessent extorsiones et manzarie multe que exeunt de debitoribus earumdem precipiendo mandant quod amodo in antea observetur quod durgumanus comunis sit et esse debeat Gastaldio comunis super preconibus tam intrinsecis quam extrinsecis et quod de presenti debeat eos vocari facere et scire ab eis et eorum quolibet quot sententias et cartulinas ipsi et eorum quilibet habet qui durgumanus teneatur tenere unum quaternum in quo ordinate notare et scribere debeat omnes sententias quas habent et habebunt dicti precones et eorum quilibet et etiam creditorum et debitorum nomina quantitatem denariorum excadentias et espensas faciendo rationem et computum cuiuslibet preconis per se de sententiis quas habuerint. Et ad presens videatur ratio excadentium comunis omnium sententiorum existentium in manibus dictorum preconum quas sententias dictus Gastaldio teneatur facere et solicitare quod precones in quorum fuerint manibus executioni mandare procurent.

Amodo in antea illi qui habebunt sententias et vollent ipsas exigi facere teneantur eas tradere durgumano sive gastaldioni qui gastaldio immediate teneatur et debeat notare et scribere in dicto eius quaterno nomen illius qui dederit ei Cartulinam et super quo fuerit extracta quantitatem denariorum et expensas et tempus quo fieret facta et cui preconi ipsam duxerit tribuendum et teneatur etiam ipsam scribere in ratione preconis Et cum fuerit exacta predicta sententia dare debeat pecuniam Creditoribus et scribat ad incontrum dedisse pecuniam illi cuius fuerit dicta sententia et inferius fatiat quod ille qui receperit pecuniam scribat manu sua recepisse pecuniam ipsam et si scribere nesciat det sibi denarios in presentia duorum testium qui scribere sciant. Et scribant testificantes pecuniam datam fuisse coram eis illi vel illis quorum fuerint dicte sententie vel fieri faciat securitatem facta autem

integra salutione pecunie contentis in dictis sententiis ipse sententie vel cartuline lacerate dentur debitoribus aut eorum nomine facientibus solutionem.

Modus ergo execuzionis dictarum sententiarum sit talis, quod immediate Gastaldio presentata sibi sententia vel cartolina una cum precone vel preconibus cui vel quibus preceperit teneatur illas qui non erunt Villici intromittere realiter et personaliter et fidabunt securitate non intromittantur personaliter. Si autem eorum bona et havere non sufficierent ad solutionem integram tunc etiam personaliter intromittantur et nomina qui intromittentur ut supra idem gastaldio notet ordinate in quaterno suo ad postam sententiarum et pignora fatiat presentari Cappellano domini Castellani illa die vel secutura sub pena yperperorum X que pignora Cappellanus predictus vendat et pecuniam que extraetur de dictis pigneribus det Gastaldioni prefato et ostendat sibi rationem omnium rerum venditarum particulariter scribentes quilibet eorum in suis quaternis qui Cappellanus habeat pro eius incantum secundum usum et formam comissionum dominorum Castellanorum.

Si ergo predictus gastaldio non posset reperire nec personas nec bona debitorum dare debeat sententias vel cartolinas quibus preconibus voluerit et ei visum fuerit pro meliori ad exigendum ipsas solicitando cotidie quod ipsi precones exigant illas et videat singula ebdomada ac examinet causam propter quam dicte sententie exigi non poterint et sciverit fore defectu preconis debeat facere conscientiam domino castellano denotando ei defectum preconis predicti et si dominus castellanus tunc cognoverit ipsas sententias non fuisse missas executioni propter defectum preconis vel preconum liceat creditoribus sententiarum ipsarum si voluerint facere eis solvi de bonis dictorum preconum et quod intromittentur etiam personaliter donec dicte sententie effectualiter executioni mittentur aut super preconem aut super debitorem. Et hoc semper cum licentia et mandato domini Castellani et precones teneantur omnia pignera que accipient presentare Gastaldioni immediate ad faciendum ipsa scribi nec ipsa appartantes alio ullo modo sub pena yperperorum decem et de stando per unum mensem in una ex carceribus qui Gastaldio teneatur presentare dicta pignera Capellano ut supra sub pena suprascripta subiungendo quod in casu quo Gastaldio aut precones non possent executioni mandare dictas sententias nec ipsarum habere solutionem et earum creditores ostenderet eis debitores et propter defectum Gastaldionis vel preconum predictorum quibus debitores ostenderentur non forent misse executioni predicte sententie creditores habeant ius adversus Gastaldionem vel precones habentes ipsas summas de pecunie quantitate contenta in ipsis sententiis aut de habendo debitores in eorum manibus et ipsos presentando domino Castellano.

Et ut hoc effectum habeat et quod aliqua non sit excusatio Gastaldio ubicumque fuerit habeat libertatem tam cum preconibus quam sine imponendi penam et penas cuilibet civi et stipendiario ac habitatori huius loci ut sint in eius auxilio ad faciendum eius offitium. Et si eorum deffectu deficeret cadant ad penam imposi- tam que pena licet fuisset ultra yperpera L tantum L intelligatur et minus scilicet minus fuisset quam quoque libertatem habeant precones habentes sentencias vel Cartolinas.

De extrinsecis habeat etiam Gastaldio hanc libertatem et ipso non vallente ire extra ad exigendum dictas summas ipsas tradere debeat preconibus extrinsecis et si ymaginaretur quod mitterentur melius executioni per precones extrinsecos habeat libertatem ipsas dandi dictis preconibus intrinsecis procedenti executioni earumdem. f.° 45
In super si aliquis precones non faceret debitum suum liceat gastaldioni accipere sententiam aut sententias a manibus suis et ipsam vel ipsas tradere alteri preconi scribendo ordinate ad postas dictorum preconum tam illius a cuius manibus dictas sententias acceperit quam cui postmodo ipsas dederit tam in castro quam in eius districtu.

Predictus Gastaldio possit et valeat exercere eius officium imponendo penam et penas pro auxilio sibi dando tam in castro quam extra per totum districtum qui dum eis ostenderentur et eius deffectu eos non intromitteret cadat ad penam supra-scriptam et similiter precones tam intrinsici quam extrinseci.

Si autem Gastoldio per se vel per precones non posset exegere vel executioni mittere aliquas sententias habere dentur eis et scribat Gastaldio predictus in eius quaterno ad postam dictarum sententiarum qualiter dederit dictas sententias et post-modum cancellet ipsas postas et sic etiam fatiat et scribat ad postam preconis dum ipse sententie reverterentur ad ipsius gastaldionis manus. Et si pars pecunie con-tentis in dictis sententiis fuisset exacta et non posset exigi residuum et creditor ut supra vellet eius sententiam habere predictus Gastaldio scribat ad postam illius sententie illam partem que exacta fuisset a debitoribus et videat residuum debiti et postmodum una cum creditori eius quaterno et sententia vadat coram domino Ca-stellano. Et si creditor fuerit confessus recepisse illam partem dominus castellanus scribi faciet inferius pecuniam receptam et tamen sententie habebunt ius in residuo debiti.

De excadenciis autem observetur hoc modo videlicet quod si Gastaldio miserit executioni sententias habeat tertiam partem excadentium. Et due partes sint comu-nis si precones miserint ipsas executioni medietas dictorum excadentium sit comunis quarta pars Gastaldionis et alia quarta pars predicti preconis qui miserit sententiam executioni Declarando quod semper pars tangens comune sit prior et principalis exigenda et quod Gastaldio nec precones nunquam habere debeant portiones eorum excadentium predictorum nec eas exigere debeat nisi prius fuerit missa cartulina vel sententia executioni et si in parte et non toto dicte sententie mitteretur execu-tioni et creditor ipsius eam vellet accipere habeant eorum excadentia per ractam eius quod exigissent de quibus excadentiis Gastaldio predictus teneatur tenere com-putum ordinate et etiam de portione tangente comune et singulo mense ostendere domino Castellano rationem eorum tam de denariis exactis quam exigendis et appor-tare pecuniam in cancelleria. Et si dictus Gastaldio non scribit ordinate dictas sententias vel cartulinas in eius quaterno modo et ordine predictis cadat ad penam yperpera X pro qualibet sententia et cartulina non scripta ut supra et qualibet vice. Et similiter de excadenciis si reperiretur aliquis eorum ne comune nostrum patiatur dampnum sit in libertate domini Castellani de faciendo fieri restitutionem comuni prout ei videbitur et dando talem penam quod quilibet habeat materiam manute-nendi iura comunis audacter et sine fraude.

Subiungendo quod aliquis preco non audeat accipere sententiam aliquam nec exigere nisi que date fuerint sibi per Gastaldionem sub pena perpetualis privationis officii et ultra hoc sucumbat pene que videbitur domino Castellano. Et si reperiretur quod aliquis homo reciperet aliquod premium a debitoribus sententiarum predictarum pro tempore rizando et ducendo eam in longum debeat stare per tres menses continuos in una ex carceribus et privetur perpetualiter ab officio ad quod tempore aliquo non possit recipi et solvat pro pena yperpera XXV et totum quod recepisset predicto modo in duplum. Et si fuerit accusator habeat medietatem pene pecunialis et teneatur de credentia. Et alia medietas deveniat in comune. Et si ad predicta Gastaldio reperiretur cadat ad maiorem penam quam precones prout domino castellano et consiliariis suis placuerit.

Verumtamen ne comune nostrum amittat excadentia cum scribe curie extraent cartolinas non extrahant ipsas nisi presente Gastaldione. Et si creditores sententiarum volent ipsas cartolinas habere in eorum manibus teneantur solvere excadentia Gastaldioni et unusquisque scriba teneatur et debeat tenere copiam cuiuslibet cartuline quam extrahet et scribat ipsas dedisse Gastaldioni sub pena yperperorum decem pro qualibet non accopiata, Et si fuerit accusator habeat medietatem et teneatur de credentia. Et alia medietas sit comunis. Et si creditores predicti vellent quod sententia mitteretur executioni predicto Gastaldio recipiat ipsam et fatiat iusta ordinem supradictum.

Cumziosiache vegnudo a questo Rezimento lo Egregio et potente missier Michiel Trivisan honorando Castellan de Coron et de Modon per lo egregio et potente missier Marco Dandolo honorando Castellan di dicti luogi trovandose al Rezimento de Coron el fosse sta provisto et ordenado che de qua in avanti li Chavalieri di Signori Castellani dovesse esser esequitori delle sententie et questo perchè le sarave meio mandade ad exeqiucion, E parendo al predicto Missier Michel questa tal provision esser utelle et bona voiando che in questo scuoder delle sententie sia observado uno medemo ordene in questo luogo como in quello de Coron etc. Ordena et statuisse che da mo in avanti li so cavallieri et li Chavallieri di Signori Castellani che succedera driedo sia et debia esser exequitori delle sententie con le condizion et muodi contegnudi in lo soprascripto ordene facto per lo egregio et potente missier Marin Charavello allora honorando Castellan d'esti luogi con le prerogative et utilitade de sovra annotade.

MCCCCXXXIII die XXV mensis augusti per Lio Liperino comandador fo cridado in plaza et a mercado como qui de sotto se contien. Ordene sovra i Vini.

Cunzosiache segondo la forma dell'ordine tutti i vini che se conduxe qui in Modon al borgo et ala splaza paga et de esse paga soldi 1 per miero ala intrada et altrotanto alinsida et el sia de queli che se sforza de per romper quel dacio in grande danno de comun perchè capitando algun navilio con vini qui i faxe vendeda de quelli so vini ad altri navilii et descarga de navilio in navilio defendandose et digando non dover pagar dacio pero che segondo la forma del ordene prealegado

el se dee pagar deschargando in castello in borgo et alla splaza, Unde teando in atto el spettabil et egregio misser Zaccaria Trivisan honorando Castellan etc. a delivrar el dacio dell' insida del vin et intendando per ben de comun proveder per muodo chel dito dacio habia sodreto dichiara et statuisce che da mo in avanti algun f.° 13
navilio vegnira con vini et quelli venderà et descargera de navilio in navilio da ponta de Galo fin Pruode che in le pertinentie de Modon paga el debia pagar el dacio del intrada del vin sicomo l'avesse descargade in terra vegnando cavado puo fora debia pagar l'insida Intendando che vegnando alcun navilio cum vini et non vendando non debia pagar niente.

Die dominica XXV mensis may per Nicolaum preconum gastaldionem fuit publice proclamatum in platea loco consueto prout inferius continetur 1454 Indicione II.

El magnifico misser lo castellan et i spettabili so consieri visto et examinado l'ordene sopra el dacio de l'intrada et insida del vin el qual si vendudo descargado da navilio in navilio da ponta de Gallo fin Pruode a dechiaration de quello e per obviar alle fraude che se commette contra el dicto datio ordena et statuisse che non solamente el datio del intrada ma etiam quello dell' insida sia tegnudi et debia pagar quei che venderanno et descargeranno da navilio a navilio. E similiter la messettaria et ogni altro datio al qual fosse tegnudo el vin vendudo et deschargado al dicto modo perchè i navilii su i quali fi descargadi tal vini i sono in luogo che abolmente i datieri non può astrenzer i compradori et entrando i navilii che tuo el soprascripto vin se parteno et è colpa et defetto del vendedor che non ha dato aviso ai datieri.

Die XV februarii 1477 per Nicola Gastaldo di comandadori fo publicada in piazza in luogo consueto ut infra.

I magnifici et generosi misser Marco de Lege castellan et messer Francesco Loredan capitano et provededori de Modon dignissimi. In execution de lettere Ducal et parte presa in lo eccelso conselio de X fa publicamente proclamar et comanda che alguna persona de qualunque condition se sia non olsa trar de questa terra et destretto de Modon per portar fuori alguna quantità nè grande nè piccola de monede de tornesi sotto pena de perder quella e altro tanto per pena per cadauna volta contrafacendo et la mita devegna in lo achuxador se per la soa acusa se havera la verità et sera tegnudo de credenza.

MCCCLXXXVI die X del mese de fevrer per Anthonium Cardo preconem fuit publicate in platea et in foro prout hic inferius continetur latine ei grece contra illos de Principatu dampnificantes subditos comunis Veneciarum.

Conziosia che per quelli del principado de Achaya continuamente sia stado facto, et fazasse ogni zorno de molte et deschonze iniurie et extorsion ai subditi et

fedelli del comun de Venesia a vegnir mano armata suxo la iurisdition del dicto comun de Venexia et far forzi et inziurie como de sovra in tuor vigne et campi ai dicti nostri subditi et altre cosse le qual è enorme importabelle et desconze quanto plui se puo dir Et contra lo honor della nostra Signoria et conziosiache tutte et cadauna persona si del Principado como de cadaun altro luogo sia ben vezude et ben tratade non li facando inviolentia ni danno ni incargo et tutti ben vesudi et tegnudi et amplicamente a raxon non fazando alguna differentia dai forestieri ai subditi del comun de Venezia per le qual novitade pluxor fiade per i segnor Castellani he dicto a boca a messer lo principo et scripto per pluxor man de suo lettere lamentandose de le extorsion inzurie et sforzi facti suxo li nostri territorii et ali nostri per i suo azo che el provedesse che i damnificadi et sforzadi per i tempi passati fosse restituidi et tornadi suxo el primo posseso E pero fusse cognossudo a chi de raxon dovesse aspectar cumziosiache i segnor Castellani se offera sempre de oldir tutti gratiosamente et che della in avanti oldisse fissato ordene che si fati sforzi ni oltrazi non venisse fatti ai nostri. Azo chello amor crescia et che ruzene et descordia non siegua et non siando sovra de zo per messer lo prencepo provezudo ma de tempo in tempo per i suo subditi vien fatte plui oltrazi inzurie et sforzi ai nostri et continuamente non manchi il lamenti di nostri subditi sforzadi et tortizadi necessaria cossa è de provveder per tal partido che algun non presuma ni olsa far ni far far extorsion ni sforzi in tuor ai subditi nostri terratori vignali campi ni altri fruteri et altri albori si domestigi como selvazi ne animali ne altre suo cosse como ha fatto Zamsupin et altri avanti che a vegnira a la raxon di Signor Castellani. Et azo che algun non presuma de far cossa per la qual se podesse indur et orir alcuna differentia ne discordia tra la Signoria nostra et misser lo Principo predicto et che sempre el bon amor moltiplica. Perzò li Segnor Castellani faxe proclamar che sel fosse alguna persona del Principado che presumesse a tuor o far tuor per si o per altri algun territorio vigne o campi over altro terren et alberi si mestegi como salvazi digando esser soi li qual si trovasse in le man di nostri subditi senza che vigne a la nostra raxon o veramente presumesse vegnir dentro la nostra iurisdition et nostri territorii a far simel sforzi ai nostri subditi como i son usadi per i tempi passadi se ha tutti quelli chusi fatti bandezadi de Coron et de Modon et de suo destretti perpetualmente et se per aventura i vegnisse in forza di Signori Castellani stia mexi tre in prexon et non exia mai de prexon se i nostri subditi non è tornadi suxo el primo possessio della cossa i sarà sta tolta. Et sel sara ben mobele chel debia refar quello i havesse tolto et altro tanto, Intendando etiandio el simel de fructi de vigne campi et albori lor havesse habudi per lo ditto tuor. Et stadi li diti tre mesi in prexion et pagado et satisfacto over restituido el dito sforzo sia fuor del dito
f.° 47 bando et in caxo i vegnisse in atto de laronexo o de roberia se procederave contra dessi como requirerave raxon e sel fosse alguna persona che presumesse a far lo dicto oltrazo et havesse villani e quello suo villani se redusesse a questi nostri luogi per passsar in altra parte a quelli non sera devedadó el passazo per mar de andar a qual parte che i piaxera. Si veramente che delle violentie sforzi et usurpation fatte per quelli del principado de qui indiedro zoe per i tempi passadi ai nostri si reservado raxon alli dicti nostri nostri siche i possa haver plenitudine de emenda satis-

fation hover restitution de le lor terre et cosse sforzade come e zusto. Quando veramente i diti del principado non rendesse over satisfesse ai nostri como è dicto in quella se provedera per indepnitade ben e destro dei nostri subditi como parera convegnir de raxon ai Signor Castellani per honor della nostra Segnoria.

MCCCLXXXXVII die V mensis novembris Per Anthonium Cardo Comandador fo publicado in plaza in luogo uxado et in lo mercado in griego et in latin. Ordene sovra i molineri.

Missier lo Castellan et li Signor Consieri manda comandando che tutti quelli che porta a mulini a mazenar per pagamento non debia ne puossa tuor plui cha soldi X del ster che pexa CXXXII libre sotto pena de star uno dì in berlina et de soldi XX per ster de la qual pena pecunial lo achusador habia la mitade et l'altra mitade in comun. Et de esserli taia la barba et li caveli.

Die XVI februarii per Anthonium Cardo comandador fo cridado como qua de sotto se contien. Ordene sovra horexi.

Cumziosiache in questi dì passadi Per li egregii et potenti misser Anthuonio Michiel et Missier Antuonio Benbo cavalier honorandi castellani de Coron et de Modon siando al presente el ditto missier Anthuonio Michiel in lo Rezimento de Coron et lo dicto missier Antuonio Bembo in lo Rezimento de Modon fosse stado facto hordene sovra al facto di horexi che algun non holsa lavorar se non de arzenti de liga como plenamente se contien in lo dicto ordene Da puo veramente li dicti Signori Castellani habiando havudo bon pensamento et bona examination considerando et respectando le condition di luogi lia aparso revocar el dito ordene reformando in questa forma el dito ordene zoe eli manda comandando che li horexi de questo luogo sia licito da mo in avanti a chadaun dessi i possa lavorar de ogni arzento. Veramente lo arzento de liga debia far bollar della bolla de San Marcho da li gastoldi constituidi sovra de zo da nuovo per missier lo castellan zoe sel sera taze sotto lo fondi dalla parte de fuora ed i altri lavorieri de liga sia bolladi in luogi che para et di altri arzenti che sia de soldi L la onza sia fatto do ponti si chel appara ben et de li altri arzenti da men prexio sia fatto tre ponti si che li appara ben sotto pena de perder quello lavorier che fosse trovado contra lo presente hordene. Et se achuxador ne sara per lo qual se havera la veritade havera la mittade de la pena et sera tegnudo de credenza. Et l'altra mittade devegna in comun. Et li gastoldi habia per lo soo bollar bagattin uno per onza et chel non se possa lavorar men che de soldo vecchio sotto la dita pena.

Ut supra.

Cumziosia chel sia sta fatto conscientia allo egregio et savio chavalier missier Anthuonio Benbo honorando Castellan de Coron et de Modon et ali nobeli et savii homeni misser Marcho Gradenigo et misser Piero Permorin so consieri che tutti li

orexi de questo Castello lavora comunemente de ogni man arzento che non è de liga la qual cossa è mal fatta et è contra rason et porria revertir in gran danno de quelli che compra arzenti lavoradi in darli ad intender che li fosse de liga et non de seria. Et però el dicto missier lo Castellan et li suoi consieri predicti per voler obviar a tanto mal manda comandando che tutti li orexi de questo luogo possa et debia lavorar tutti li arzenti che al presente elli se trovava haver in le man fin per tutto questo mese presente de octubre per lo muodo chelli a fatto fin mo veramente da può possado questo mese alcun orexe de che condition vuol esser se sia non olsa ni debia per muodo alcun lavorar alcun arzento se non de liga sotto pena de yperperi XXV per zaschun et per zaschuna fiada che li contrafesse et de star uno mexe continuo in prexion. Et che cadaun orexe sia tegnudo de bollar tutti arzenti che li fara over fara far over lavorar della bolla de missier San Marcho e del so segno del maistro sotto la ditta pena. Et se achusador sera che per la so achuxia se habia la veritade havera la mitade de la pena pecunial et sera tegnudo de credenza.

MCCCLXXXXVIII del mese de Marzo per Antonio Cardo Comandador fo stridado como qua de sotto se contien. Ordene sovra de soldadi de venderli alcuna cossa ne imprestarli ne farli credenza.

Missier lo Castellan manda comandando et faxe a saver a chadauna persona sia de che condition se voia si teriera como forestiera che da mo in avanti non olsa ne presuma de vender alguna cossa ni imprestar ni far credenza ad alcun soldado senza pegno over se noil fa scriver in Cancelleria quello i fosse tegnudo sotto pena de perder quello li havesse vendudo imprestado over facto credenza. Non intendando in questo fito de chaxa. Et per lo simel non metando in questo numero li VIII contestabili et li IIII chavi. Item che algun contestabile ni chavo non olsa vender pan ni vin ni alguna altra cossa a nissun soldado senza lizenzia de missier lo castellan sotto pena de yperperi V per cadaun et per cadauna fiada.

f.° 48 *MCCCLXXXXVIII adi XII luio per Piero Spagnuol gastoldo fu publicado la plaza alo luogo usado et al merchado in Griego et in latin como qui de sotto se contien. Ordene de non lavorar de domenega.*

Cum ziosia che molti Griexi non temando Dio ha lavorado et lavora lo di sancto della Domenega che è contra el comandamento del nostro Signor missier domine Dio Et in detrimento de l'anime so. In pero lo egregio et strenuo Chavalier missier Anthuonio Benbo honorando Castellan de Coron et de Modon Et li nobili et savii homeni missier Marcho Gradenigo et missier Piero Permarin honorando suo consieri. Voiando obviar a questa tanta soa iniquitade per ben de tutta la comunitade e de le anime so Manda comandando che da mo avanti alguna persona si homo como femena et si grando como pizolo de che condition vuol esser sia si dentro como de fuora non holsia ne debia lavorar ne far lavorar per muodo algun lo di de la domenega ni a masena de olive ne tiblar ne zapar ne lavarse lo cavo ne lavar drappi ne far algun altro lavorier, ne condur alcuna somma de alguna raxion in

chastello ne in borgo sotto pena de yperperi V fin yperperi XXV segondo la condition de la persona per zaschun et per zaschuna fiada chi sera trovadi contrafar et se quello o quelli che sera trovadi contrafar non havesse de che pagar la pena predicta debia esser frustado over frustadi se pluxor sera atorno lo mercado Et chi achusera e per la soa achusia se habia la veritade haverà dal comun yperpero uno et sera tegnudo de credenza.

1474 adi 24 Avosto per Nicola Gastaldo fo republica in piaza in luogo consueto per comandamento del Magnifico messer Piero Orso degnissimo castellan et provedador de Modon.

Ordines facti per Egregium et potentem dominum Anthonium Michael honorandum Castellanum Coroni et Mothoni Regimini Mothoni existentem millesimo Trecentesimo nonagesimo octavo. Indictione septima die quinta mensis octubris per Petrum Spagolo preconem comunis Mothoni fuit proclamatum prout inferius continetur.

Cumziosia che in li luogi de misser lo Despoti si del Misitra como de Sclavonia se faza Toresi falsi li qual si portadi a questi luogi de Coron et de Modon e spesi, e questo sia stado facto za bon tempo e molto son moltiplicadi in questi luogi che è grando danno e preiudisio d' essi, lo Egregio et possente misser Anthuonio Michiel honorando Castellan de Coron et de Modon siando a questo rezimento de Modon voiando proveder per ogni muodo chel puo a obstar che li dicti Tornesi non se faxa et moltiplica, Comanda che alguna persona sia de che condition se vuol non holsa ni presuma trar rame alcun lavorado o non lavorado del Castello e borgo de Modon senza bolletta del dicto missier lo castellan sotto pena de yperperi XXV per zaschun et per zaschuna fiada et de perder lo rame cheli trazesse del dicto luogo. Et zaschun possa achusar et havera la mitta della dita pena et sera tegnudo de credenza.

MCCCLXXXXVIII die XXVI del mese de Zener. Per lo egregio et potente missier Anthuonio Michiel honorando Castellan de Coron et de Modon siando al presente alo Rezimento de Modon fo declarado et statuido tutte quelle cosse che die haver l' armiraio de Modon per regalia. Lo qual hordene et declaration el dicto missier lo Castellan vuol et comanda che da qui in avanti sia obvervadi como de sotto se contien.

Prima die haver da cadaun navilio che vegna de viazo con formento de stera cento in suso ster uno de formento o altra blava et legume che fusse. Et da stera cento sin a cinquanta el die haver ster mezzo et de stera cinquanta in zoso el habia quarto uno de ster. Fo corretto in libro 8.° de successori che deschargando paga tuto el formento soprascrito et non deschargando nulla de pagar iuxta i ordeni de sindicì.

Item da cadaun navilio che condura formaio debia haver pexo uno de pexio de libre XII.

Item die haver da cadaun navilio Griparia et barcha che vada e che vegna de viazo et passa i termini soldi X per chadaun navilio seando de portada de bote L in zoso, et seando de portada de bote L in suso el habia soldi XX per cadaun viazo.

Item die haver de chadauna griparia et navilio che vegna con corloti de raxia corlotto uno.

Item die haver ogno zorno da chadaun peschador che aduxie pessie a vender in pescharia soldo uno tornexe 1 de pesse zoe tornexi V over i dicti tornexi V.

Item da chadaun paron de navilio et barcha che vegna de viazo de oltre i termini et non lieva l'insegna de San Marcho per pena die haver lo dicto armirario soldi XX per zaschuna fiada.

MCCCCIII die IIII Augusti.

Cumziosia che spesse volte el resorza differentia intro li armiray de Coron et de Modon di alborazii che die haver di Navili Et in queste soe differentie questi luogi vegna a recever senestro, Imperò voiando li Egregii et Savii missier Jacomo Trivixan hanorando castellan de Coron et de Modon et messer Augustin Quirini honorando provededor et rector de dicti luogi obviar che queste differentie non segua de voluntade de intrambi li armiray predicti ordena et declara, Che da mo
f.° 49 in avanti chadaun navilio che capiterà in questo luogo de Modon e quello deschargasse tutta la mercadantia che havesse suso debia pagar tuto lo arborazo al'armiraio de Modon. E per lo simel cadhaun Navilio che capitasse in Coron et quel deschargasse la debia pagar all'armiraio de Coron. Et perche alle fiade capiterà navili in un dei diti luogi et e disposti puo andar all'altro i dicti Signori declara in questa forma che questi chussi fatti navilii debia pagar la mitade dell'arborazo a l'un armiraio e l'altra mità all'altro non deschargando o deschargando alguna chossa del so chargo, sempre intendando che li navilii che tegnudi de apresentarse qua in Modon quando i va et i vien non sia tegnudi de pagar alborazo algun qua non descargando, ma deschargando alcuna cossa debia pagar la mitade de l'alborazo quà.

MCCCCIII adi XVIIII del mese de fevrer.

Fo fato comandamento a sier Piero de Anthuonio armiraio de Modon chel debia observar la suprascritta dechiaration et ordene et non contrafar in alguna de le predicte cosse sotto pena de yperperi XXV per chadauna fiada contrafaxando la mitade de la qual debia devegnir in comun et l'altra mitade al'armiraio de Coron.

Et nota che simel pena he sta messa a l'armiraio de Coron et suprascripta. Sicomo per lettra de missier lo castellan de Coron mandada a misser lo Castellan de Modon appar.

MCCCLXXXXVIII adi VIIII mensis Junii per Piero Spagnolo Gastoldo di comandadori fo stridado in plaza e per le challe de Castello como qui sotto se contien. Bando che algun non holsa tegnir hostaria dentro lo Castello de Modon.

Cumziosia che in lo Chastello de Modon se tegna molte hosterie et albergarie in le qual capita et alberga de molte et deverse man de zente che non se sa de che cohdition sia ni perchè chaxon vadano et vegnano per le qual lievemente poria fir fatto et intravegnir mancho de ben. Lo egregio et possente missier Anthonio Michiel honorando castellan de Coron et de Modon seando al presente alo rezimento de Modon, E li nobili et savii homeni misser Piero Permarin et misser Nicolo Baffo honorando suo consieri de Modon. Considerando quanto lo dicto luogo sia charo all'Eccellentissima nostra Signoria de Veniexia e cum che cura e solecitudine lo faza tegnir et vardar Voiando sovra lo facto de le hostarie proveder per evitar ogni inconveniente e scandolo che per chaxon se poria occorer al dicto luogo. Et habiando sovra lo dicto fatto plui et plui fiade solicito pensamento e conferimento circa lo ditto facto con molti Nobili homeni de Veniexia capitani de le galie, sopracomiti et altri merchadanti li qual tutti ha concorso in la infrascritta opinion che li diti Signori Castellani et consieri che li par bona utelle e grande segurtade del dicto luogo e cha la sera certo caxon de evitar molti inconvenienti schandoli che poria ochorer como ho dicto. Comanda et hordena li predicti Segnori Castellani e Consieri tutti tre concordevelmente de una opinion che dal primo dì de quaresima proxima che die vegnir in avanti che sera XII de fevrer alguna persona sia de che condition voia non holsa ne presuna tegnir hostaria ni albergaria dentro del Castello de Modon ni publica ni ochultamente Et questo sotto pena et in pena a zaschadun che contrafesse de star sie mesi continui in una delle prexon de Modon a de pagar yperperi cinquecento al comun. E sel fosse persona che contrafesse et non havesse facultade de pagar li dicti yperperi cinquecento al comun debia star uno anno continuo in prexion et non pagar li dicti yperperi cinquecento. Fazando li diti Segnori publicamente a tutti quelli che volesse tegnir hostaria et albergaria in lo dicto borgo li dicti Signori darà ogni sovegno rasonevolle che li domandera si chelli havera chaxon e pora tegnir le ditte hosterie.

Die XX mensis aprilis MCCCLXXXXVIIII. Fo recevuda lettera dogal de la Signoria dada adi V avril del dicto millesimo sicomo de sovra se contien in l'ordene suprascripto de non esser tegnudo hostaria dentro lo castello, Cossi per la ditta Signoria fi comandado expressamente che per algun muodo non si debia tegnir hostaria ni albergheria dentro lo castello de Modon como per quella lettera plenamente se contien. E questo fi notado qui de comandamento de missier lo Castellan ad futurorum memoriam.

MCCCCI die XVI octubris. De mandato egregii et potentis domini Rossi Marino honorandi castellani Choroni et Mothoni et consiliariorum suorum fuit proclamatus suprascriptus ordo ut superius continetur.

MCCCLXXXXVIIII Inditione VII die II Maii. Ordo quod Admirati Mothoni non audeant ponere in arsenatu Mothoni lignamine alicuius persone nisi comunis sub pena yperpera cento.

Cumziosia che per li Armirai che son stadi in Modon per complaser ad alguno suo amixi special persone, habiano costumado de metter in lo Arsena del comun legname che era granda occupation del dicto Arsena lo qual die esser solamente aparechia per legname e cosse de comun et non d'altri. Lo egregio et possente missier Anthonio Michiel honorando Castellan de Coron et de Modon siando al presente alo rezimento de Modon voiando a zo provveder per ben et destro de comun comanda e ordina che algun armiraio che sia in Modon non holsa ni presuma da mo avanti per muodo algun metter ne lassar metter in lo dicto Arsena de comun legname algun de persona alguna salvo ch' a legname de comun. E questo sotto pena a zaschun che contrafesse de yperperi cento per zaschuna fiada li qual devegna in comun Et che zaschum possa achusar et sera tegnudo de credenza.

f.° 50 *Exemplum unius littere ducalis recepte die XII Junii MCCCC.*

Anthonius Venerio dei gratia Dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Petro Venerio et Rosso Marino de suo mandato Castellanis Coroni et Mothoni et successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum. Significamus vobis quod in nostris consiliis rogatorum et additionis millesimo quadringentessimo die XI mensis maii presentis Capta fuit pars huius tenoris videlicet. Cum pro daciis nostri comunis acceptis ad affictum et pro plezariis dictorum datiorum sint in Tarvisio Creta et aliis locis nostris multi debitores, et ultra hoc dicti tales debitores accipiunt dicta vel alia datia de novo et augent dicta datia in tantum quod comune nostrum recipit magnum dampnum Vadit pars quod aliquis qui sit ad presens vel de cetero erit debitor nostri comunis pro terminis elapsis alicuius ex datiis nostri comunis acceptis vel que accipientur ad affictum vel quia habuissent vel haberent partem in ipsis daciis vel fecisset vel faceret plezarias pro dictis causis non possit nec debeat donec fecerit nostro comuni completam solucionem tocius in quo tenetur nostro comuni pro dictis daciis et causis decetero accipere ad affictum aliquod dacium nostri comunis in aliqua terra vel loco nostro nec habere partem in ipsis daciis vel fecisset vel faceret plezarias pro dictis causis non posse nec debeat donec fecerit nostro comuni completam solutionem totius in quo tenetur nostro comuni pro dictis datiis et causis de cetero accipere ad affictum aliquod datium nostri comunis in aliqua terra vel loco nostro nec habere partem in ipsis datiis nec facere aliquam plezariam nec se impedire in ipsis aliquo modo vel forma sub pena standi sex menses in carceribus de qua pena non possit fieri alicui contrafacienti gratia sub pena librarum quingentarum pro quolibet consiliario capite vel alio ponente vel consenciente partem in contrarium. Et ut hoc melius observetur scribatur et mandetur omnibus nostris rectoribus ubi necesse fuerit quod fatiant dictam partem publicari nunc

et omni anno tempore incantus datiorum et ipsam observent et fatiant observari in quantum ad eos spectat.

Data in nostro ducali palatio die XV maii Inditione VIII.

MCCCC die XVIII mensis Iunii per Petrum Spagnolum Gastaldionem fuit publice proclamata pars suprascripta.

Exemplum unius littere ducalis recepte die XXI Julii MCCCC.
Littera ordinis Cere.

Antonius Venerio dei gratia Dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Petro Venerio et Rosso Marino de suo mandato castellanis Coroni et Mothoni ac . . successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum. Significamus vobis quod in nostris consiliis minori Rogatorum XL et additionis MCCCC Indictione VIII die V Julii capta fuit pars infrascripti tenoris videlicet. Cum sit ordo aliter captus in nostris consiliis MCCCLXI quarto Januarii continens quod cera et lumen de partibus Crete et Nigropontis et a Creta et Nigroponto infra et habueri *a bucca* (*sic*) Avedi infra habeant terminum veniendi Venecias cum navigiis disarmatis recedendo a dictis locis a chalendis mensis marcii usque per totum mensem aprilis Et a kalende septembris usque per totum mensem octubris Et dictus ordo in facto Cerarum non bene respondeat sed sit cum danno nostrorum mercatorum et commodo forensium qui omni tempora ipsas conducunt. Vadit pars quod cere cuiuscumque conditionis existant et tam de intra Culphum quam extra Culphum de cetero silicet a kalendis mensis septembris proximi in antea possit quocumque tempore cum nostris navigiis disarmatis conduci Venecis solvendo datia consueta exceptando ceras Sii, Metelini et Focearum que de cetero hoc modo conduci possit silicet recedendo a dictis locis a kalendis mensis Marcii usque medium mensis Aprilis Et a kalendis mensis septembris usque medium mensis octubris. Et contrafacentes predictis vel alicui eorum cadant ad penam contra ordinis et predicta committantur omnibus officialibus contrabannorum et aliis officialibus quibus spectant qui inquirant de contrafacientibus et penas exigant habendo partem ut de aliis sui officii. Et si accusator fuerit penam dividatur per tercium et sit de credentia. Quare mandamus vobis cum dictis nostris consiliis quatenus predictam partem et omnia in ipsa contenta observare ac observari facere debeatis ac in cancelleria vestri regiminis ad futurorum memoriam registrari facere debeatis.

Data in nostro ducali palatio die XII Iunii Indictione VIII.

Exemplum unius littere ducalis recepte die XXIIII Iulii MCCCCI.

Michael Steno dei gratia Dux Venetiarun. Nobilibus et sapientibus viris Fantino de Musto et Rosso Marino de suo mandato Castellanis Coroni et Mothoni et . . successoribus suis dilectis salutem et dilectionis affectum. Significamus vobis quod per nos et nostra consilia de quadraginta et maius MCCCCI die quarto Jiunii capta fuit pars infrascripti tenoris vicelicet. Quia est per omnem modum possibilem providendum ad introitus locorum nostrorum Coroni et Mothoni et ad servandum equalitatem

inter ipsa specialiter in hiis que honeste et rationabiliter fieri possunt, et sicut notum est servatur in datio vini qui venditur ad spinam quod in Corono solvitur tercium precii quod venditur et in Mothono solvant vendentes vinum ad spinam solummodo soldos quattuor pro mitro. Ita quod propter novitates occursas considerato quod de Corono non poterit dare illa subventio que fiebat Mothono apportet ut dictum est debite providere Vadit pars quod de cetero de toto vino quod vendetur ad spinam
f.° 51 tam in Corono quam in Mothono solvatur quartum nostro Comuni ut datia sint equalia in locis predictis sicuti conditionis temporis presentis requirunt cum omnibus illis conditionibus et penis quibus subiacent illi qui contrafacerent ad solvendum terzariam partem in Corono quare fidelitati vestre scribimus et mandamus cum dictis nostris consiliis quatenus dictam partem et contenta in ea debeatis observare et facere inviolabiliter observari facientes has nostras litteras in Cancellaria vestri Regiminis ad futurorum memoriam registrari.

Data in nostro ducali palatio die XIIII Julii Indictione VIIII.

MCCCCXXXXIIII die penultima octubris per Lio Liperino comandador fo publicado in castello et de fuora in borgo como qui de sotto se contien.

El se incanta el datio del mercado cum li muodi e condition usadi e con questa azonta fatta per li magnifici et potenti Signori Castellani zoe Misser Luca Donado et messer Zuan da cha da Pessaro honorandi Castellani de Coron et Modon che si el sera conduto et discargado alguna cossa ad alcun di questi do luogi de Coron et de Modon sotoposta al dicto dacio debia pagar lo dacio a quelo luogo dove la dicta cosa sera conduta e deschargada e si da può conduta e deschargada in uno di dicti do luogi el parasse al mercadante de mandar la dita merchadantia a l'altro luogo o parte dessa debia pagar lo dacio eciamdio all'altro luogo de quella parte chello havesse mandada o condutta all'altro luogo et in quanto per lo merchadante fosse messo alcuna mercadantia in algun di dicti luogi per transito de li predicti do luogi debia pagar el dacio a quello luogo dove la dicta mercadantia die esser conduta. Si veramente che infra uno mexe lo dicto mercadante sia tegnudo de condur la dicta mercadantia a uno de dicti do luogi dove ella die esser conduta et non siando conduta infra uno mexe debia pagar lo dacio a cadaun dei do luogi.

MCCCCXXXIII die XV mensis februarii per Lio Liperino comandador fo stridado in castello et de fuora in borgo como qui de sotto se contien. — Ordene sovra el dacio de l'oio.

Cumziosia che in questa Cancelleria de Modon se truova un ordene notado in tempo de Misser Nicolo Zen honorando castellan zirca el facto de cavar dell'oio de questo luogo Et per le grieve pene che in quello se contien quello minimamente vegna observado verso et contrafasenti E per questa tal caxon el ne sia de quelli che largo muodo contrafa per non portar pena alguna pertanto intendando el spectabil et egregio misser Zuan da cha da Pessaro honorando castellan de Coron et de Modon al ben de comun per veder che algun non holsa contrafar in cavar l'oio

senza sapuda del dacier presente et chi per l'avegnir sera. Ordena et statuisse che da mo avanti algun non holsa ne debia far chargar suso alcun navilio alcuna quantità de oio per dover navegar fuora de qui senza sapuda del dacier sotto pena de perder l'oio et de pagar dacio et doplo dacio. Et che algun non holsa cavar oio fuor del destretto de Modon per portar in alguna parte senza sapuda et licenza de dacieri che ha et havera el dicto dacio sotto pena de perder l'oyo et de pagar dacio et doplo dacio. Et ulterius che chi vorrà chargar oyo suso algun navilio non lo possa cavar se non dal portello nuovo salvo sel fosse con bote el possa cavar de la splaza del borgo per plui destro de mercadantie sempre con sapuda del dacier sotto la pena suprascritta. De la qual pena se achusador sera per lo qual se habia la verità habia el terzo, el comun e l'altro terzo el dacier. E sel dacier sera achusador habia la mita et l'altra mita al comun.

Ordene sovra Griexi de non comprar caxe in el castello de Modon.

Conziosia che in questi castelli de Coron et de Modon non se truova algun ordene sovra el facto di Griexi che compra case et luogi messi dentro i dicti castelli la qual cossa parendo esser cossa incongrua ali egregii et potenti homeni misser Antonio Benbo chavalier et misser Marin Caravello honorandi castellani del dicto luogo, Al rezimento de Coron misser Antonio et al rezimento de Modon misser Marin, Et fatto per loro diligente examination et habuda matura deliberation che queste tal vendede procede regularmente et debitemente et che cum ordene compatente debia proceder unanimemente manda comandando fazendo publicamente proclamar che da mo in avanti algun Griego si forestier come terrier et habidador di dicti luogi et dentro le jurisdition de quelli e sia de che condition che se voia non possa comprar alguna caxa o luogo messo entro i predicti castelli si all'incanto como senza inchanto da algun se non l sera prima cum consentimento et licentia de entrambi Signori Castellani, et sia dove che se voia la dicta caxa over luogo in lo castello de Coron over de Modon et in quella fiada se debia far noticia como da nuovo se suol far con le solemnitade opportune le qual vendude se le sera fatte senza consentimento de quelli segnori Castellani non procieda ne habia algun effecto ne sia de algun valor dechiarando veramente che ampuo tal vendede non possa presudegar se algun Latin habitador in algun de prediti luogi volesse la dicta caxa per quel prexio l'avesse avuda el Griego che lo la possa haver el Latin. Et questo se intenda avanti chel Griego ottegna noticia dela compreda.

MCCCCI die XXIII mensis uovembris per Stefaninum Curso comandador fo cridado per tute le ruge del borgo de Modon como qui de sotto se contien. In griego et latin. f.° 52

Missier lo castellan ordena et comanda che da mo in avanti algum hostier ne alguna altra persona che alberga ne che stantia dentro al borgo de Modon non holsa rezetar ne albergar algun forestier in caxa soa senza licenzia et sapuda de

missier lo castellan sotto pena de yperperi X per zaschadun Et per zaschaduna fiada contrafazando.

MCCCCI die V mensis februarii per Nicolo de Bonomo Gastoldo di comandadori fo publicado como qui de sotto se contien. De non far taiar oliveri.

Conziosia chel sia sta fatto conscientia alo egregio et potente misser Rosso Marin honorando castellan de Coron et de Modon che d'alcuni zorni in qua pluxor di zitadini et fedeli de la nostra Signoria de questo luogo de Modon habia facto et faza taiar et guastar molti holiveri fazendo dessi legne da bruxar, la qual cosa è contra l'intention dela dita nostra Signoria per la forma della parte prexa in li consei ordenadi. Unde el dicto misser lo Castellan voiando obviar a questo faxe far comandamento che da mo avanti alguna persona sì latina como griega sottomessa alla Signoria de Veniexia non presuma ne debia da mo avanti taiar ne far taiar algun oliver de algun luogo della nostra jurisdicion sotto pena de yperperi XXV per chadaun alboro che i taiasse o fesse taiar de la qual pena lo achusador se achuxador sera havera la mitade et sera tegnudo de credenza et l'altra mitade devegna in comun.

Die XIII mensis decembris MCCCCXVI de mandato Egregii et potentis domini Marci Corrario honorandi Castellani etc. fuit publice proclamatum in platea comunis per Johannem Franza preconem iuxta tenorem et continentiam littere ducalis mentionem agentis de ordine observando in facto olivarum prout superius continetur.

MCCCCI die XXIII mensis februari per Zan de Franza comandador fo cridado per tutte le rughe de Modon como qua de sotto se contien in griego et in latin. De non gettar immonditie.

Cumziosia che alcuni in questo Castello non habia respetto de gettar et far gittar per le strade inmonditie et ogni brutierie che desconza et dexonesta cossa lo egregio et possente misser Rosso Marin honorando Castellan etc., faxe ordene et bando che da mo avanti alguna persona del castello non debia ne presuma getar ni far getar de dì ne de notte in alguna strada ne luogo dentro del dicto castello alcuna inmonditia ne scovadure. Sapiando che quello o quelli famei che sara trovadi o vezudi gettarle sara frustadi alla colonna et serali dado schurzade XXV, Et i signori over patroni delle chaxe donde le sara gittade pagara yperperi X. De li qual lo achusador havera la mittade et sera tegnudo de credenza. Et l'altra mittade sera de comun. Et sia etiamdio tegnudi ditti patroni hover segnori delle chaxe de pagar ogni vesta che fosse impegada dalla ditta inmonditia, Et si i non havesse de che pagar stia tanto in prexon infin che i havera pagado.

MCCCCII adi XXII del mese di marzo, fo pub'icado per Marco Soldin comandador in plaza et sovra el ponte del borgo in latin et in griego como qua de sotto se contien.

Missier lo castellan faxe far comandamento che alguna persona sia de che condition se sia non presuma ne debia passar in andar fuora del borgo ne in vegnir dentro da alguna parte del fosso nè dal refosso se non per la via comune del ponte sotto pena de yperperi III per chadaun et per chadauna fiada contrafazando la mitade della qual sia de comun et l'altra mitade de lo achusador, Et sel sera homo o femena, che non habbia de che pagar el ge debia esser dade XXV schurzade alla colonna.

Die penultima mensis Marcii per Zan da Chiarenza comandador fo publicado in Castello et de fuora in borgo como qui de sotto se contien. De non intrar in algun zardin senza licentia.

Misser lo Castellan faxe ordene et bando che alguna persona sia de che condition se voia non presuma ne debia entrar in algun zardin per altro luogo che per le porte usevelle. Ne ancor per le porte non debia entrar senza voluntade et consentimento dei zardineri sotto pena de yperperi V per cadaun et per cadauna fiada contrafasando la mitade dela qual sia de comun e l'altra mittade dello achusador Et sel sera persona che non habia da pagar la ditta pena debia esser frustada dal ponte nuovo del Borgo fin alla puorta del muolo. Et lo achusador sera tegnudo de credenza.

Die X mensis aprilis per ser Nicolò de Bonomo gastoldo di comandadori fo cridado in plaza et per Zan de Franza comandador fo cridado al mercado in latin. Et Vassili Nisioti comandador fo cridado in griego como qui de sotto se contien. Ordene de non levar persona alguna senza lizentia di Castellani. f.ª 53

Missier lo Castellan manda comandando che da mo avanti alcun patron si de nave come de greparia et barca et de cadaun altro navilio sì armado como disarmado Et si de Venetiani como de forestieri non holsa ne per algun muodo debia levar del porto et spiaza de Modon ne da algun altro porto ne luogo che responde alle pertinentie de Modon algun villan ne villana ne altra persona si della jurisdition della Signoria como del Principado per portar in altra parte in pena et sotto pena de yperperi cento et de star mexi tre continui in prexon per cadaun patron et per cadauna fiada che i contrafasesse. La mittade de la qual pena pecunial sia de comun e l'altra mittade dell'achusador se achusador sera per lo qual se habia la veritade.

Apresso perche el sea nuove chiare che la zente de Turchi e per vegnir de hora in hora a questi nostri luogi, el ditto missier lo castellan manda comandando et faxe a saver a tutti subditi de la Signoria che se debia redur alle fortezze senza induxia alcuna.

MCCCCII di XI aprilis per Marco Soldin comandador, Et Vassili Nisioti comandador fo cridado in plaza et alla splaza et al Borgo in latin et in griego como qua de sotto se contien. De non andar intorno per lo castello de fuora via ne dalla splaza alla portella.

Missier lo Castellan manda comandando che da mo in avanti algun non holsa andar intorno per lo castello de fuora via neanche dalla portella alla splaza ne dalla splaza alla portella per acqua a pie sotto pena de esser frustado cholui che se havesse trovado contrafacto.

MCCCCII die VII mensis Iulii. Ordene sovra moneda falsa.

Cum zio sia che nuovamente per alcuni non observando ordeni fatti per i segnori Castellani passadi El sia comenzado a moltiplicar in questo luogo li tornesi falsi in gran danno et detrimento de molti Et specialmente della puovera zente che convien viver de zorno in zorno. Et perche non se provedando a zo in brevità de tempo le dite monede false achrescerave si chel ne seguiria gran confusion lo egregio et potente misser Rosso Marin honorando castellan de Coron et de Modon faxe ordene et bando che da mo avanti alguna persona si teriera como forestiera de cadauna condition che se sia non holsa ne presuma portar ne usar in questo luogo tornesi falsi che non sia della stampa et cunio de Veniexia sapiando che cadaun al qual sara trovade le ditte monede false sera tegnudo de pagar per pena altrettante de bone quante false i sera sta trovade la mita della qual pena la mitade sera de comun et l' altra mittade dell' officiali et sovrastanti deputadi azo. Et tutte le monede false trovade sera taiade. Die predicta suprascriptus ordo fuit publice proclamatús in platea solita greze et latine.

MCCCCVIIII adi primo Novembre. Ordo ut supra

De comandamento de lo egregio et potente misser Andrasio Justignan honorando Castellan etc., fo stridado et publicado in griego et in latin al mercado. Et confermado li sovrascritti ordeni de li tornesi falsi con questa zonta. Che oltre le pene contegnude in l' ordene sovrascripto quello o quelli a chi sera trovade li dicti tornesi falsi sottozasa a quella pena che parera alli Signori Castellani segondo la qualità dello excesso.

Die XVII mensis maii per Antonio Cardo Comandador fo cridado in plaza como qua de sotto se contien. De non far carne in altro luogo se non in la becharia de Modon.

Missier lo Castellan ordena et comanda che da mo in avanti alguna persona et sia de che condition se voia che habita et che tegna caxe in Modon et in li so destretti non olsa comprar anemali per far carne altro che in la becharia de Modon.

Ne aver parte in carne che se faxa fuor del suo destretto predicto sotto pena de yperperi cento per chadaun et per cadauna fiada contrafazando dela qual pena la mittade sia dell' achusador se per la soa achusa se haverà la veritade. Et l'altra mittade sia de comun. Et se quelli che fesse la carne fuor de suprascripto destretto fosse plui che un Cholui che vegnera ad achusar li compagni sia absolto da la pena. Et habia per la soa achusia la mittade della suprascripta pena.

MCCCCIII die XXI mazo per Anthonio Cardo comandador fo publicado como de sotto se contien.

Cumzio sia che per quelli da Mantiquor habiando spalle dalli nostri vegna compradi i anemali che vien conduti. E de quelli elli faza far carne a quello luogo de Mantichuor a fin che possa vender le carne al so plaxer et a quelli priexi che i piaxe per la qual chossa questi de questo luogo vien ad rezever senestro e como constretti i vada a comprar la Imperò attendando misser lo Castellan de obviar che questo non vegna fato manda comandando che da mo in avanti alguna persona che habita et che stia in Modon et in li so destrecti non holsa ne presuma andar a comprar carne a Montichuor ni per si ni per altri sotto pena de yperperi XXV per cadaun et per cadauna fiada contrafazando.

MCCCCV die XXVI del mese de Zugno. Ordene sovra la Messetaria di Villani che compera e vende quel i die pagar como de sotto se contien. f.° 54

Cumziosia che incantandose el datio de la messettaria el sia sta facto conscietia allo egregio et possente missier Francesco di Prioli honorando castellan etc., che in una lettera dogal dada in lo dogal Pallazo adi XXI mazo della VII indition. In la qual se contien una parte presa in lo menor conseio di pregadi di XL et de la zonta in lo Millesimo Indition et di sovrascritti sovra li muodi da esser observadi et spetialmente tra vendedor et comprador di destrecti de Modon et de Coron sovral facto della Messetaria che le cosse che compra e vende li diti Villani non die pagar messetaria alguna, Impertanto el ditto messer lo Castellan ad insembre cum el nobel et savio missier Marco Correr honorando provededor etc. et cum li nobeli et savii messer Marco Magno et misser Marin Pasqualigo honorandi consieri de Modon per ben destro et utel de comun concordevelmente declara per soa determination che quella parte che fa mention del vender et comprar che fa li diti villani entro d'essi s' intenda che de tute cosse compra e vende dentro dasi per so uso li diti villani non die pagar alcuna messetaria Et de tute altre cosse e merchadantie che da mo avanti comprera e vendera dentro dassi per vadagnar debia pagar la messetaria che fa citadini et forestieri, non le vendando et mandandole fuora debia pagar per porta fuora fassandoli a saver chel ge sarà dado sagramento se cossi serà la veritade.

MCCCCV die XXIIII del mexe de Zener. Ordene sovra li dacieri che ha el datio della messettaria del tegnir del quaderno si como qui de sotto se contien.

Conziosia chel sia pervenudo a notitia de lo egregio et potente misser Francesco di Prioli honorándo Castellan de Coron et de Modon che in questo de Modon per quelo che per i tempi tien el quaderno dela messetaria vien scripti li merchadi non siando presente tute do le parte. E che per la sola parola del comprador over del vendedore i ha usado de scriver li merchadi prediti non in pizolo dano et derogation de la parte che non è presente la qual cossa vien ad esser desonesta et desconza Inperò voiando el dito messer lo Castellan obviar che questi si fatti mercadi no vegna soprascritti (*sic*) Ordena e comanda che da mo avanti quello che tegnera el quaderno predicto de la Messetaria non possa per algun muodo scriver merchado algum in lo quaderno della Messetaria selle parte non sera là presente et de accordo sotto pena de yperperi XXV per chadaun merchado chel se trovasse haver scripto non siando presente le parte. E chel merchado non possa esser da algun valor.

Ordene sovra la messetaria del tegnir del quaderno.

Appresso ordena et comanda che quello che tignera el quaderno predicto de la Messetaria non possa scrivere algun merchado che apertegna a lui neanche algum altro merchado che apertegna ad alcun che de compania con lui havera comprado el dito datio della Messetaria da comun sapuda et licenzia de misser lo Castellan sotto pena de yperperi XXV E chel mercado che se trovasse scripto non sia de algun valor.

MCCCCV adi XII luio per Nicolo de Bonhomo Gastoldo di comandadori fo publicado in plaza usada como qui de sotto se contien. Ordene sovra la messetaria.

Lo egregio et possente Misser Francesco di Prioli honorando Castellan de Coron et de Modon manda comandando che lo datier dela Messetaria del anno presente ni altri per ello olsa ne presuma per algun muodo e forma scriver ne far scriver algun merchado over messetaria da yperperi cento in zoso in altro luogo cha in lo statio usado sotto pena de yperperi X per zaschadun mercado over messetaria lui scrivesse over fesse scriver in altro luogo cha in luogo deputado et per zaschaduna volta. E da yperperi cento in suso sotto pena de yperperi XXV per zaschadun et per zaschaduna volta. Ale qual pene ricora zaschedun merchadante et ogni altra persona che contrafesse al detto comandamento et ordene E per lo simel muodo della qual pena hover pene se achusador sera per lo qual se habia la veritade averà la mitade e l'altra mitade vada in comun.

Die VIIII mensis Augusti per Stefanin Curso comandador fo publicado in plaza et al borgo como qui de sotto se contien. Ordene de non far gabane ne ficar legname in terra dentro el borgo.

Comziosiache molti si di habitadori de questo luogo como queli che vien con li navilii senza parola ne lizentia di Signori Castellani dentro al borgo de Modon i faza gabane a fichando legname in terra, Impero voiando messer lo castellan amplificar le raxon de comun E che queste chussi fatte gabane non se olsa a far senza lizentia di segnor Castellani manda comandando et statuisse hordene et bando che algun et sia de che condition se voia non holsa ne prosuma da mo in avanti a ficar legname in terra dentro el Borgo per far gabana ni alcun coverto senza licentia di Segnor Castellani sotto pena per chadaun et per cadauna fiada contrafazando de perperi L.

MCCCCVI die VII del mese de marzo per ser Nicolo de Bonhomo gastaldo fo stridado et publicado in plaza usada como qui de sotto se contien. Ordene sovra horexi. f.° 55

Cumziosiachel sia fatto conscientia alo egregio et potente misser Vidal Miani honorando provededor et rector de Coron et de Modon trovandose al presente alo Rezimento de Modon che granmente vien falsado lo arzento per alguni che non teme Dio. Unde voiando obviar ale soe malicie ha parso al dicto messer lo provedor et Rector de proveder in questa forma sovra zio zoe el faxe far comandamento che da mo in avanti algun horexe habitante in questo castello et in lo so destretto non olsa ne debia far lavorar d'altro che de fin arzento et de liga et de soldo vecchio ma non men ch' a de soldo vechio. Et che chadaun horexe sia tegnudo prima de apresentar al dicto messer lo provededor et Rettor lo sazo del dito arzento de soldo vecchio Et che da puo lavorado lo dicto arzento lo dicto horexe debia apresentarlo al dicto messer lo provededor et Rector azo chel sia vezudo con lo dicto sazo sel scontra con lo dicto sazo. E puo de lizenzia del dicto misser lo provededor et rector el dicto horexe mettera el so segno su lo dicto arzento. Et chussi chadaun horexe sia tegnudo de metter el so segno su li lavorieri che elli farà azo se cognossa lo lavorier de cadaun nondomen lo arzento fin et de liga se debia bollar de San Marco con lo segno del maistro chello havera lavorado. Et chi contrafara al presente hordene debia chazar de perder lo arzento che fosse lavorado contra lo dicto ordene et de pagar in comun yperperi CC et de star in prexon mesi VI. Et chi non metterà li suo segni su li lavorieri debia perder lo arzento che non fosse trovado segnado de so segno e quel debia vegnir in comun. Et se achusador sera che per la so chuxia se habia la veritade habia la mitade de la pena pecuniaria sovrascripta e la mittade delli arzenti. Et laltra mittade sia de comun et sera tegnudo de credenza.

Ordene sovra soldadi i quali se absenta per cauto muodo per fallo che habia commesso.

Cumziosiache da questo luogo molti soldadi se habia partido per cauto muodo per algun fallo che i habia commesso per non pervegnir in le forze di segnor Castellani per esser punidi del so fallo hover per molti debiti che i habia creado in grande danno di zitadini et habitadori de questo luogo. E da puo vargado el Rezimento del Retore che per li tempi se truova non li siando fatto manifesto el so fallo hover lo muodo per il qual i sera partidi per quel missier lo rector vegna recevudi al soldo et elli vezando non portar alguna pena de quello che i comette non habia respecto de far plui fiade el simel acto. Parando alo egregio et potente misser Vidal Miani honorando provededor et Rector de Modon et de Coron atrovandosse in questo Rezimento de Modon de proveder per tal via che questi chussi fatti soldadi non habia caxon de commetter algun fallo hover crear debito per andar puo via Manda comandando che da mo in avanti ordena et statuisse che se algun soldado da mo in avanti se partira de questo luogo senza licentia et sapuda di Rectori che se atroverà de qui. Che per algun muodo da po non possa esser recevudo ad algun soldo de questo luogo. E lo contestabel over chavo chello apresentera chaxa a pena de yperperi XXV. E questo per cadaun et per cadauna fiada contrafazando. Et sel contestabel non lo appresentasse et quello soldado se apresentasse per farse scriver chaxa in la pena predicta, la mitade de la qual pena vegna in comun e l'altra mitade alo achusador se achusador ne sarà.

MCCCCVI adi XVIIII novembre per Stefenin Curso comandador fo stridado in plaza et al merchado in griego et in latin como qua de sotto se contien. Ordene sovra de l' oio.

Conziosia che sia sta fatta conscientia a missier lo castellan de molti muodi inhonesti et bruti qual fi observadi in lo facto de loio in gradissimo danno et senestro de questo luogo et el sia utelle cossa a proveder sopra de zo el dicto messer lo Castellan fase ordene et bando che da mo avanti alguna persona sia de che condition se voia non presuma ne per muodo alcun debia trar ne far trar per si over per altri per terra ne per mar alguna quantitade de oio pizola ne grande fuor dei destretti et iurisdition de Modon per portar in altra parte senza licenzia et bollettini del ditto messer lo castellan sotto pena de perder loio et i anemali et de star mexi tre continui in una delle prexon de Modon Apresso che cadaun zitadin subdito et fedel della Segnoria de questo luogo el qual havera comprado over comprera alcuna quantita de oio fuor de destretti et jurisdition nostre in ogni parte et luogo che se sia si del Principado como de cadaun altro segnor sia tegnudo de far quello ocndur in questo luogo hover destretto in avanti che lal porta in alguna parte sotto la pena predita. Ancor che algun nostro destretual subdito over citadin non debia per modo algun dar over mandar ad algun el qual sia forestier oio algum per dover quello vender publicamente over ocultamente sotto la pena preditta e de perder l'oio e de

star mesi tre in prexon De le qual pene pecunial i hachusadori habia el terzo et i do terzi devegna in comun. Romagnando però in soa fermeza i altri ordeni per lo ditto messer lo castellan fasse sovral fatto del ditto ogio. Et che sotto le pene predicte algun non debia chargar oio in algun navilio se non al portello nuovo.

Die X del mese de novembre MCCCCX fo publicado el soprascripto ordene per Nicolo de Bonhomo gastoldo.

Reformation sovral dicto ordene de l' oio.

Comziosiache lo soprascritto ordene fosse fatto solamente de comandamento de missier lo Castellan et el faxe menzion che chil contrafara chaza a pena de mesi sie in prexon e de perder loio impero voiando quel missier lo castellan chel soprascritto ordene procede etiamdio de volontade di segnori consieri trovandose d' una medema opinion cum lui missier Andrea Valaresso l' un di consieri, non se trovando de la ditta opinion misser Franzescho Boldù l' altro consier, Conferma lo dicto ordene et reforma Che la chel dixe de sovra che quelli che contrafa caza a pena de f.° 56
mesi VI in preson chaza solamente de mesi III et perda l' oio como de sovra dixe.

MCCCCVIIII adi XVIII de novembre fo publicado el sovrascripto ordene per lo egregio et possente misser Antonio dale Bochole honorando Castellan etc.

MCCCCXVI de comandamento de lo Egregio et potente misser Marco Corer honorando castellan fo publicado el presente ordene de loio in grego et in latin per Marco Soldin comandador in plaza et al merchado.

Die quarta mensis februarii per sier Nicolo de Bonhomo gastoldo fo stridado como qua de sotto se contien. Ordene sovra quelle persone che se straveste ne dì ne de notte.

Missier lo Castellan cum i suo consieri fase ordene et bando che da mo avanti alguna persona non presuma ne debia per muodo algun straverstirse ne de zorno ne de note sotto pena de perder tutto quello che li fosse trovado adosso. Et qual devegna la mitade in comun e l' altra mitade in lo achusador et oltrazo debia sottozaser a quella pena de maor condannason che parera ai diti segnori. Appresso che algun non debia andar per questa terra alle do ore de notte in avanti senza lume sotto pena de star tutta la notte in zeppo. Et de portar etiamdio quella pena che parera ai diti segnori. E questo i diti segnori fase per obviar a molti mali che se faxe de notte in questo luogo sotto velame de straverstise.

MCCCCVI die VI mese fevrer per sier Nicolo de Bonhomo gastoldo fo stridado como qua de sotto se contien. Ordene sovra soldadi che debia andar de notte dreto per la via et non schaminar de andar per altra via.

Misser lo Castellan con i suo consieri fase far comandamento che da mo avanti cadaun soldado de questo luogo de notte quando el vora andar alla so varda debia andar per la via dreta da chasa soa ala piaza et non schaminar niente ne andar per

altra via la qual non sia dreta sotto pena de tutti quelli che sera trovadi haver schaminado de star tutta quella notte in cepo. Et de sottozasser a quella altra condanaxon che parerà ali diti Segnori. Et per lo simel se intenda dei diti soldadi retornando dalla guarda a chaxa soa sotto le pene predite sapiando che benchè algun se volesse schuxar esser andado a chiamar algun so compagno che tal schusia niente li debia valer. Perche le ben deputado rechiamadori de le varde hordenadamente.

MCCCCLXXVI die XII maii fo publica l'ordene soprascripto in luogo consueto cum l'adition infrascripta: videlicet: Preterea el ditto magnifico Rezimento ordena et comanda che de cetero algun soldao che non sia de guarda non posa de note star sotto la loza sotto pena de esser apontado per fallo per cadaun et cadauna volta contrafazando, ne poder lavorar sotto ditta loza de alguna arte sotto la dita pena: et tutti quelli soldadi che seranno de guardie et sarano trovadi per i cavalieri star destesi si sotto la loza como per i muri siano pontadi per fallo.

Die XVII mensis februarii per sier Nicolo de Bonhomo gastoldo fo publicado. Ordene contra quelli che descende de notte de le barche et navilii che in porto alla splaza per far contrabandi.

Conziosia che algun descenda de note de le barche et navilii che è in porto in la splaza Et questo i faxa a fin de far qualche contrabandi missier lo Castellan con i suo consieri faxe ordene et bando che da mo avanti alguna persona non holsa ne debia desender in la splaza de notte. Che statim el non se apresenta al capetanio del borgo. Et che per lui sia facta la cercha in la soa barcha de tuto quello i havera dentro. Et questo in pena et sotto pena de star mexe uno in prexon et de yperperi XXV per cadaun che desendera et non se presentera subitamente al Capitanio et per cadauna fiada. Et per lo simel de cadaun che volesse de note andar dalla splaza ad algun navilii con barcha non holsa passar sel non se apresenta al Capitanio sotto le dicte pene.

MCCCCVII adi XX de april per sier Nicolo de Bonhomo gastoldo fu publicado como qui de sotto se contien. Ordene sovra quel che die haver li comandadori de le cosse che se vende all' incanto.

Che de tutte le cosse che se vendera all'incanto per li comandadori chel comandador che incantera zaschaduna cossa chussi mobel come stabel debia haver infin al numero de yperperi cento soldi XXV per cento et de yperperi C fin yperperi M debia haver i soldi XXV fermi de uno centenero yperperi e soldi 6 per cento et de yperperi M in suxo debia haver fermo i soprascripti et soldi III per cento yperperi. E questi debia pagar per mitade chulù che vende e che compra. Intendando che se alguna persona desse al comandador a vender alguna cossa e che chel dito comandador non vendesse quella fin di VIII e fosseli tolta per colu che sarà la dita cossa che sia tegnudo de dar per la fadiga del comandador el terzo Et sel dito

comandador la retignesse ad incantar fin di XV, et per simel muodo li fosse tolta el debia haver la mitade.

MCCCCXIIII adi XXVIII Zugno lo egregio et savio missier Zan Navager honorando Castellan etc. hordena et declara al sovrascripto hordene che là ove disse che el comandador debia haver per incantadura de zaschuna cossa sì mobele come stabele chel venderà all' incanto o che l' incanterà senza venderse se debia intender delle cosse che se vende per la corte.

Die XVII mensis novembris fo stridado in plaza et al mercado per sir Nicolo de Bonhomo gastoldo como qui de sotto se contien. Ordene sovra al fatto del trar fora dell' oio.

Lo egregio et potente missier Donado da Porto honorando castellan de Coron et de Modon faxe ordene et bando che da mo in avanti alguna persona sia de che condition se voia non debia chargar ne far chargar oio algun suxo algun navilio in lo porto de Modon hovero in le pertinentie et luogi che responde a quel porto se prima el non se havera fatto far el bollettin del dacier del dito dacio. Et sel ditto f.° 57 bolletin non sera bollado della bolla de misser lo Castellan e del dacier predicto e per lo simel del dacier de la messetaria sotto pena de perder tutto l' oio chargado contra questo hordene, la mittade della qual sia de comun Et l' altra mittade dello achusador se achusador sera per lo qual se habia la veritade.

Ordene sovra lo datio della Maza mesure pexo et passo como qui de sotto se contien.

Conziossia chossa chel sia pervegnudo a notitia de lo Egregio et potente missier Jacomo Civran honorando Castellan de Coron et de Modon per relacion fide degne de questo luogo Che alguni che ha lo datio della Massa Mesure peso et passo se habia preso per consuetudine da algun certo tempo in qua che quando el va algun a lor per voler pexar mesurar over a passar alguna mercadantia i recuxa de mesurar pexar over appassar quella digando ai mercadanti voler che i debia far scriver allor la sensaria delle dicte cosse hover mercadantie menando le persone per stracaria afin de subtraher in si et usurpar ogni cossa per questo muodo. Et dove molti puoveri huomeni de questo luogo carghi de fameia soleva sostentar la vita soa de queste tal sensarie adesso siandoli tolto el pan de bocha a lor et ali fioli non puo dur la vita che è cossa tanto bruta et enorme quanto plui se podesse dir et cason de desabitar et depuovolar in brieve tempo questo luogo. Pertanto voiando el dicto misser lo Castellan con i suoi Consieri obviar a queste manzarie et cosse mal facte per ben de questo luogo et della università de quello mandar comandando che da mo avanti algun el qual habia el sovrascripto datio del peso passo et mexure per muodo algun over inzegno non presuma ne debia requirir alguna persona ne terriera ne forestiera che vada a lor per voler pesar mexurar over a passar alguna cossa over merchadantia che debia far scriver la messetaria a lor ne darli sensaria alguna per algun muodo (over inzegno non presuma) publicamente over oculta-

mente in pena et sotto pena de yperperi C per cadaun di diti datieri et cadauna volta che i contrafesse. De la qual la mittà sia de comun et l'altra mittade dell'achusador et sera tegnudo de credenza. Et che quello over quelli a chi sera facta tal recquesta over domanda per i dacieri prediti statim debia vegnir a manifestarlo a misser lo castellan dagandoli a saver, che serà tegnudi de credenza. Et se questo non fesse zoe che non vegnisse a manifestarlo alla Signoria come dicto. E per altre persone el fosse facta la conscientia chaza i diti che non fosse vegnudi a manifestarlo de yperperi cento per cadaun et cadauna volta. De la qual devegna la mita in comun et l'altra mita in li achusadori over quelli che fesse la conscientia siando tegnudi de credenza. Et oltrazo non possa in fin do mexi far pesar in questo luogo alguna mercadantia ne chossa che i vendesse over comprasse de le qual pene e streture non se possa far gratia don remission over recumpensation alguna per algun muodo hover inzegno. Et perchè ancor l'è sta facta fe al dicto messer lo Castellan che per i dicti dacieri del peso et passo et mexure vien observadi alguna altra deshonesta de muodi in tuor plui de quello che de raxon i vien, El dicto messer lo Castellan cum i dicti suoi consieri fasse hordene che sel sara facta conscientia da mo in avanti che toia plui de quello i he limitado per l'ordene chaza a pena de yperperi L per chadauna volta. De la qual habia i achusadori la mittade et sia tegnù de credenza et l'altra mittade devegna in comun.

Ordene sovra quelli che compra et vende da galie et fusti armadi digando i datieri dover esser pagadi.

Conziosiache per li tempi et ancor al presente molte fiade è resorto et resorze question e differentie entro li datieri et quelli che compra et vende da galie et fusti armadi digando li datieri dover esser pagadi di so datii da quelì che compra et vende et non da quelli da le galie et fusti armadi, perchè segondo la consuetudine galie et fusti armadi è franchi. Impero voiando lo egregio et potente signor messer Andrea Justinian honorando castellan etc. proveder et dechiarar si che chadauna sepa quello che i die far quando che i compra et vende con quelli delle galie et fusti armadi, Ordena et statuisse che da mo avanti tutti quelli zitadini et habitadori di questo luogo et di so distretti che comprera et che vendera dalli homeni delle galie et fusti armadi lor sia tegnudi de pagar li dreti et messetaria. Che quelle mercadantie chussi comprade et vendude sera tegnude de pagar non intendando in questo li paroni et altri ofiĉiali delle galie over mercadanti et cadaun altra persona che vendera et comprera in grosso i qual sia tegnudi et debia pagar secondo la forma dei hordeni.

Ordene sovra il gastaldo di becheri et etiamdio di becheri i quali in la soa zornada he tegnudi de far carne in becheria, De far si che la terra sia fornida como de sotto.

Missier lo castellan hordena et comanda che se da mo in avanti algun di becheri hi qual è tegnudi de far carne, mancherà de far carne la zo zornada chaza a

pena de yperperi V. El gastoldo di diti becheri sia tegnudo et debia fornir quella zornada si che la terra non habbia senestro et per restauration del afano che l'havera in fornir la deta zornada habia i diti yperperi V, Si veramente che in chaxo chel becher che tocasse la zornada mancasse de far carne. E chel gastoldo predito non fornisse quella zornada como de sovra ho dicto chel dicto gastoldo chaza etiamdio in pena de yperperi V, la mitade di qual vada in comun e l'altra mitade all'achusador se achusador sera per lo qual se habia la veritade. Et per lo simel quelli chel becher chaze.

Ordene sovra quelli chi compera grassa de ogni raxon le qual capita qui in Modon. I quali e tegnudi de far metter quelli alle piaze e tegnirle fin terzo di azo che ogn' homo se fornisca. f.° 58

Conziosia che per antiga consuetudine el se observa in questo luogo che chapitado grassa de alguna raxon quello o quelli mercadanti che la compra he tegnudi de far metter quella alle piazze e tegnirla in sin terzo dì, Si che chadaun de questo luogo se possa fornir per quello priesio che i diti mercadanti l'havera comprado. Et ad vegna che la dita consuetudine sia utilissima et bona per lo puovolo. Abiando ampuo respetto chali mercadanti che uxi de comprar simel chosse per revender lo che danoxo perche seando tegnudi de far metter le dite grasse alle piaze e darle per lo prexio che i le compra lo i vien a romagnir solamente lo affanno et pluitosto danno cha utelle per la qual chossa lo vien esser da chaxon et materia de non comprar, Et non se trovando compradori che toia le dite grasse assunade lievemente quelli che le conduxe le porta in altra parte.

Impero voiando lo egregio et potente misser Andrea Giustinian honorando Castellan de Coron et de Modon trovandose al presente Rezimento de Modon proveder si che lo puovolo d'esto luogo habia suo dreto, Et che mercadanti etiamdio possa costizar et comprar delle ditte grasse, Ordena et comanda che da mo in avanti se debia observar questo muodo, Che capitando queste grasse in quantitade zoe pesse salado che vien dalle parte de Corphu et dalle peschiere et formai d'ogni parte et charne sallade quello o quelli che li comprera non le possa far descargar de navilio se prima el non farà metter in plaza la mitade de tutta la quantitade per vender e darne a chadaun quello che i vorra per quel priesio che l'havera comprado, E questo dura in fin tre di sotto pena de perder tanta della dita grassa quanta el sera tegnudi de metter in plaza, La mitade de la qual debia andar in comun e l'altra mitade all'achusador se achusador sera per lo qual se habia la veritade. Et azio che froldo non se possa commetter men che alla mittade in piaza el mercadante over merchadanti chelle havera comprade sia tegnudi de chiamar li chavallieri de messer lo Castellan che per li tempi se trovera azo che per quelli sia visto et cognossudo se elli mettera men challa mitade. E questo sotto la pena sovrascripta.

Ordene sovra le grasse de ogni sorta como de sovra.

Conziosiache in l'ordine de sovra anotado se faza mention che tutte grasse che sira comprade per quelli d'esto loco se debia dar la mitade da quelli al puovolo d'esto luogo per quel medemo prexio chelle sera comprade. Et el sia alguni chel non i se puo dar tanti hordeni quanti lor cerca de gloxar in non li voler observar, Impertanto voiando misser lo castellan antedicto dechiarar in quanto se può Ordena et statuisse che da mo avanti sel sera conduto grassia de alguna raxon che quella per algun muodo non la possa tuor algun che sia uso vender simel grasse ne che sia uso aver parte in esse per venderla per altri et questo per obviar molti fraudi sotto pena de yperperi XXV. Et perche quelli che è uxi de achatar le dite grasse dise non le poder dar per lo prexio che li costa. Conziosia che quelli che va comprarle se sforza de tuor la mior et lassar al merchadante li refudi, messer lo Castellan dechiara et hordena che quando algun andera a comprar simel grasse et el vada ad elezer sia licito al vendedor puo che lu havera elleto de darli tanta de quella che non sarà si bona che a rata el vegna a tuor tanto dell'una quanto dell'altra azo chel merchadante non sia perdente.

Ordene che algun non holsa albergar forestier algun dentrò lo castello.

Conziosiachel sia do hordeni che parla che algun non holsa albergar forestier algun dentro lo castello de Modon senza lizentia di signori castellani l'un sotto pena de yperperi V e l'altro de yperperi V.^{c} (500) et de star mexi sie in prexon, I qual minimamente vien observadi l'un perchè l'e pizola pena E l'altro perche siando chussi grande pena non la vien scossa. Impero voiando lo egregio et potente missier Andrea Justinian honorando castellan de Coron et de Modon trovandose al presente alo rezimento de Modon proveder et metter le dicte pene assi facto segno chel ditto hordene vegna observado, Et che chaxando alla pena algun la se possa schuoder, Ordena et comanda che se da mo in avanti algum sera trovado haver alberga algun forestier senza lizentia de signor Castellani che per li tempi se trovera chaxa a pena de yperperi XXV et de star do mesi continui in prexion et tanto plui quanto parera ali segnori Castellani, De la qual pena pecuniaria la mitade debia devegnir in comun E l'altra mitade all'achusador se per la so acuxia se haverà la veritade.

Ordene che algun non hosa lavorar li dì festivi como qui soto se contien.

Conziosia che secondo la forma di hordeni e le uxanze de questo luogo algun Latin, Griego et Zudio non holsa lavorar in li dì festivi che se lieva la insegna sotto certe pene, E verso li zudie ampuo non vegna observado perchè alla verita festizando le nostre feste e le so che è divise dalle nostre li non vegnirave quaxio a lavorar et dur la vita soa, E molte volte parlando chusi zeneralmente l'ordene che algun non holsa lavorar in li dì festivi li dicti zudie vien achusadi et condannadi,

Imperò voiando lo egregio et potente missier Andreas Justinian honorando Castellan de Coron et de Modon trovandose al presente alo Rezimento de Modon dechiara e far si che se sepa qualle e quelle feste che i die festizar, Dechiara in questa forma et dise che le nostre feste che li ditti zudie de vardar sia queste: Prima el di de Nadal el di de Pasqua el di de la Pentecosta el di de l'Anunziada el di de la nostra dona de mezo agosto et de septembrio, El di de San Marcho de avril et el di de la santa domenga tutto el tempo de l'anno.

Ordene reformado da nuovo de non lavorar li di festivi como de sovra.

Per lo egregio et potente missier Donado da Porto honorando Castellan etc. f.° 59
fo hordenado che li prediti Zudie debia vardar oltra le predite feste le infrascripte. Et si li sera trovadi lavorar in alguna de le predite feste over sottoscripte chaxa a pena de soldi XX per cadaun et per cadauna fiada. E prima la festa del di del corpo de Christo, la festa San Piero et San Pollo de Zugno de San Zenebattista de San Jachomo maor de San Lorenzo de San Lucha de San Mathio de sant' Andrea de San Thomado de San Zane evangelista de Nadal la Circumcision e la Epiphania sancta Maria candelorum et San Filippo et Jacomo.

MCCCCVIIII adi XXVIIII del mexe de Mazo. Ordene de una lettera rezevuda da la dogal Signoria che scrive alli segnori Castellani in lo facto delle sede che vien comesso grande falsitade zoe fero piombo et strusii et bagnando quelle cum acqua salsa como qui de sotto se contien.

Conziossiacossa che nuovamente li signori Castellani habia recevudo lettera dalla nostra dogal Signoria per la qual la dita Signoria scrive ali diti Signori Castellani che vien comesso grande falsitade et malicie in le sede in metando fero piombo et strusii in quelle et bagnandole con aqua salsa o maliciando cum diversi muodi et metando spago plui de lo raxonevole. Et che però la dita Signoria comanda ali diti Signori Castellani cheli debia proveder sovra de zo. Unde voiando li egregii et potenti Signori misser Andrasio Justinian et misser Anthuonio dalle Bochole honorandi Castellani al presente de Coron et de Modon mandar ad esecution lo dicto comandamento de la Signoria et proveder sovra de zo in quanto a lor sia possibelle. Manda comandando et faxe publicamente comandar che cadauna persona de che condition vuol esser sia in man de la qual sera trovado alguna seda in la qual sia comesso alguna falsitade o malitia chaza a pena de XXV per Cento del valor de la dicta seda la mitade della qual pena devegna in comun e l'altra mitade alo achusador se acusador sera et che per la soa achuxa se habia la veritade et sera tegnudo de credenza.

Anchor azo che se possa meio invegnir in la veritade de la dicta seda che chadaun missita et pesador sia tegnudi de far a saver ali dicti Segnori Castellani immediante avanti che la dicta seda sia desligada la quantitade della seda della quale elli sera stadi messeti chi vora pexar et manifestar etiamdio si al comprador como al vendedor in quello listante cheli havera fatto lo mercado in pena de yper-

peri cento per cadaun et per cadauna fiada et de esser privado dello hoffitio per X anni continui immediante seguente, E per lo simel lo vendedor et comprador sia ascente infra lo dicto termene de manifestarlo a missier lo castellan et dir la quantitade in caso che lo havesse facto al merchado senza messita sotto la pena de yperperi cento per cadaun et per cadauna fiada. Et se achusador sera per lo qual se habia la veritade havera la mittade dele dicte pene pecuniarie et sera tegnudo de credenza.

Apresso azo chella intention della Signoria cum efecto sia ad implida li predicti Signori Castellani faxe a saver che l' è deputadi alcuni che die andar cerchando sovra de ciò. Et si li e stado dado libertade de poder cercar magazeni volte sachi casse navilii et daltro dove li plasera. Et cadaun che cadaun che recusera de nostri et mostra ali prediti quello che i prediti certadori requira caza a pena de yperperi cento per cadaun et per cadauna fiada etc.

Per lo egregio et potente missier Andreas Justinian honorando Castellan etc. fo creadi et constituidi sazadori et cercadori delle sede et delle grane li infrascripti alli qual fo dadi sagramento de far dretamente et lialmente lo dicto so offitio.

Ser Christofolo di Pulzi da Fiorenza.
Ser Vettor Belli.
Ser Francesco Rana.
Ser Francesco Ghixi.

MCCCCVIIII adi XXX septembre. Ordene sovra becheri.

Missier lo Castellan fase far comandamento che a chadaun becher al qual tochera de far charne la soa zornada in becheria et non la farà chaxa de yperperi V per cadaun et per chadauna fiada che i contrafara.

MCCCCVIIII Ordene sovra fatto de desnudar arme como qui sotto se contien.

Die prima mensis decembris per lo egregio et potente missier Anthonio dale Bochole honorando Castellan etc. fo ordenado che da mo in avanti tutti quelli che desnudera arme per offender dentro dal borgo chaxa a pena de yperperi X sicomo chaxe quelli che desnuda arme dentro del chastello, la mita de la qual sia de quelli che tora le arme de man de quelli che le desnudera. Et sia etiandio le arme de quelli che le torra soe, E l' altra mitade sia de comun.

MCCCCVIIII Adi VII febraro. Ordene sovra soldadi i qual se faxe scriver a so'do.

Conziosia che in questo luogo capita molti i quali se faxe scriver a soldo et sta fin che truova passazo per andar la dove li plaze, et quando el se possa esser fornidi de soldadi per questa chussi facta chaxon lo luogo se truova desfornido. Im-

pertanto voiando misser lo Castellan proveder et far si che quando algun intende de andar in altre parte, el non se achonza a soldo anzi prochura de seguir el so chamin. Da mo in avanti statuisse et hordena che se algun se farà scriver al soldo et se faza chassar avanti chel habia servido uno mese complido che tutto quello che f.° 60
haverà servido si debia esser de comun e che quello soldadi ne altri per lui non possa haver niente.

Ordene sovra curame et pellame che se vende se quelli è ben conzi et quelli bollar della bolla de San Marcho como qui de sotto se contien.

Cumziosia che in li ordeni in lo presente volume contegnudi se contenga zercha el fato del churame et pellame che fi vendudi chel debia esser deputadi do sovrastanti ha veder se li churami et pellami e ben conzi, Et quelli bollar della bolla de San Marcho etc. como in quelli plui plenamente se contien et per quanto sch'aminimamente è sta observadi per non haver quelli sovrastante alcun premio, Impero voiando lo egregio et potente missier Donado da Porto honorando castellan etc. provveder in quanto se può che malitia et fraude non se faza in li dicti pellami et churami ordena et statuisse che da mo in avanti quello o quelli che compra la bolla del churame sia tegnudo et debia bollar li chuori et pelli debiando quelle esser sufficiente et ben conze et altramente non. Et sel vegnira trovado bolla sopra la suolla o pelle che non sia suta et ben conza chussi como caze alla pena de perder el churame et pellame et yperperi V quelli chel vende senza bollar. Chussi el dicto che havera el dicto datio et che havera bollado non siando suto et ben conzo debia perder tutto quanto vallerà el churame et pellami challo havera bollado et yperperi V le qual tute pene se debia dividar la mita al chumun et l'altra mita all'achusador.

MCCCCXLVI adi XX fevrer per Nicola comandador fo publicado al mercado como qui soto se contien, El magnifico misser Benedetto Venier honorando castellan de Modon et misser Lunardo Michiel so honorando consier non concorrando in questa opinion l'altro consier a dichiaration de l'hordene sovrascripto statuisse et ordena che da mo innanzi cadauna persona de che condition se sia che sera trovada haver corame et pellame che non sia ben conzo debia perder tuto el dicto curame che sera trovado mal conzo et de perder perperi V per cadaun et per cadauna fiada contrafazando la mita della qual pena sia dell'acussador et remagnando i altri ordeni circa questa materia in so fermeza.

Ordene sovra quelli che va de notte per lo castello con arme passade le do hore de notte.

Cunziosia chel sia molti in questo luogo che se delleta andar de notte per lo castello cum arme passade le do ore de notte et per quanto se presume quel so andar chussi fatto non sia per bona casion. Impertanto voiando lo egregio et potente misser Donado da Porto honorando castellan etc. proveder per tal et siffato modo, chelli resta de andar perche el porave seguir men cha ben, Manda comandando et

da mo in avanti statuisse et ordena che se da mo in avanti el sera trovado algun che vada per la terra da può passade le do hore senza lume cum arme et traza arme et sia chi che se voia et habia nome come el voia destrato li chavalieri et soldadi che va et che vien alle so varde sia et debia esser messo a star in una delle preson in fin dì chiaro. Et oltra de zo debia pagar yperperi XXV, Dela qual pena pechuniaria habia la mitade lo achusador et quelli che lo trovera et che per essi se havera la veritade, Et l'altra mitade sia de comun. Et se quello o quelli che li trovasse non li intrometesse chaza in la dicta pena.

Ordene de non vender lin algun ne a menudo ne a grosso se non al merchado publico.

Missier lo castellan faxe ordene et bando che da mo avanti alguna persona non debia vender ne far vender lim algun ne a menudo nè a grosso in altra parte se non al merchado puplico de comun sotto pena de perder lo lin et altro tanto de vaiuda, La mitade sia de comun et l'altra mitade de lo achusador.

Die VI mensis Januarii per ser Nicolo de Bonhomo Gastaldo fo stridado como qui de sqtto se contien. Ordene sovra zuogo de dadi segondo la forma del ordene.

Cumziosiache in questo luogo sia sta observadi per alguni in fin al presente de bruti et desonesti muodi in lo fato del zuogo de dadi in tegnir zuoghi et baraterie dentro le caxe et in altri luogi occulti in grandissimo danno et desertation de molti et contra ogni bona et debita usanza, E questo per manchamento de streture et pene da fir dade a quelli che tal cosse comette. Lo egregio et potente missier Lorenzo Venier honorando Castellan de Coron et de Modon trovandose al presente in lo Rezimento de Modon Et i nobili et savii misser Marin Pasqualigo et misser Marcho Magno suo consieri voiando sovra de zo proveder faxe hordene et bando che da mo avanti alguna persona si terriera como forestiera et chadauna condition che se sia non debia ne per muodo alguno presuma tegnir zuogo ne zugar over consentir che se zuoga ad algun zuogo de dadi che deneri ne vada in alguna caxa hostello hover taverna o in altro luogo si dentro dal castello como in borgo publicamente over ocultamente se non in le loze publiche de comun et sotto i portegali delle botege de piaza in fin al canton della casa de sier Nicolo Memo de fuor in le banche si da una parte como da l'altra, sotto pena et in pena quelli che tegnisse over consentisse el dito zuogo in chaxa soa de yperperi cento, Et siando hostier o tavernier de yperperi cento et de star uno mexe in prexon. Et quelli che zugasse in le dicte caxe hostelli taverne over in altri luogi se non in quelli che de sovra son nomenadi de yperperi XXV per cadaun et per cadauna volta contrafazando. De le qual pene pechunial la mitade debia esser de lo achusador se achusador sera per lo qual se habia la veritade, Et l'altra mittade sia de comun. Et tante volte cadauna delle sovrascripte persone incora alle dicte pene quante le sera trovade haver contrafato.

MCCCCXVI adi XVIII octubrio per Marcho Soldin comandador fo publicado alo luogo consueto el dicto hordene de Missier Lorenzo Venier.

Die XVII mensis marcii Ordene sovra soldadi i quali se parte senza licenzia ne sapuda di Signori castellani de questo luogo como qui de sotto se contien. f.° 61

Conziosia che molti soldadi de questo luogo se parti de qui senza sapuda et lizentia de misser lo castellan, Impertanto voiando misser lo Castellan antedito a proveder a questo manda publicamente a saver che se da mo avanti algum di diti soldadi se partirà senza sapuda et lizentia de missier lo Castellan che primamente el perda quanto soldo se trovera haver livrado, E quello vada in comun, Et che in fin tre anni non possa haver soldo, Et oltrazo alassandose trovar per algun tempo in questo luogo debia star mexi tre in prexon et pagar in comun yperperi XXV.

Die X mensis Julii per ser Nicolo de Bonhomo gastoldo fo stridado como qui de sotto se contien. Ordene sovra vender de arme et impignar per soldadi.

Missier lo Castellan faxe far ordene et bando che algun non holsa comprar arma alguna da algun soldado senza so lizentia sotto pena de yperperi XXV et de star uno mexe in prexon, Et chussi chaxa ala dita pena colui che la vendera como colui che la comprara. De la qual pena pecunial la mitade vada in comun et l'altra mitade allo achusador se per la so achusia se havera la veritade. Et sel fosse algun chel savesse et non lo fesse a saver a misser lo castellan chel chaza a la pena de yperperi XXV et de star el dito un mese in prexon. Et per simel algun soldado non olsa impegnar arma alguna soto la pena predita, Ali qual chussi chaza colui che la tora como quello che la dara. Et de perder tutte quelle arme fosse trovade.

Die X mensis Julii per Zam Fiorenzo comandador fo stridado in griego et in latin como qui de sotto se contien. Ordene de non imprestar deneri algum a comandadori sovra pegno algum.

Missier lo Castellan faxe ordene et bando che alguna persona sì Christiana como Zudia sia de che condition se voia non olsa imprestar daner algun ad algun comandador sovra pegno sotto pena de perder tutto quello hi havesse prestado. Et render i pegni in driedo.

Ordene che algun non holsa far charne alli chassali et jurisdition de la nostra Signoria. Die XVI mensis octubris.

Lo egregio et savio homo missier Nicolo Foscholo honorando Castellan de Coron et de Modon fo publicado in piaza et al mercado che alguna persona sia de che condition se voia non holsa ne debia far charne de fuor ali chaxali zoe entro la iurisdition de la nostra Signoria senza licentia et sapuda de misser lo Castellan in pena de yperperi X per cadaun et per chadauna fiada contrafazando.

MCCCCXIII adi XIII octubrio. Ordene sovra el datio de la quartaria si como qui de sotto se contien.

Conziosiache siando in atto de esser delivrado el datio della quartaria del vin che se vende a spina el fosse fatto conscientia alo egregio et potente missier Zan Navagier honorando Castellan de Coron et de Modon chel ditto datio vegnisse froldado per alguni i qual habiando plui bote de vin in una chaneva et habiando messo a man una d'esse trovandose el destro sotto spetie di quella una venderà occultamente anche delle altre in gran danno et detrimento del dicto datio, Devoiando el dicto missier lo Castellan sovra de ziò debitamente provveder faxe hordene et bando che da mo in avanti el se debia observar che quando i datieri della dicta quarteria andera a bollar alguna botte la qual vorra esser a man el ge sia lecito etiamdio de bollar tutte le altre botte che sera in quella canova over taverna et che de alguna desse quelli de chi le sera non prosuma ne debia cavar vin ne puoco ne assa domenta che la serà bollada senza licenzia de datieri ne per algun muodo desbollar sotto pena et in pena de yperperi XXV per cadaun et per cadauna fiada contrafazando, de la qual la mita sia de comun et l'altra mita dell'achusador et de esser ubliga al datio de la botta o bote de la qual over de le qual fosse sta chavado vim hover che fosse sta desbollado contra la forma de questo hordene, Si veramente che i datieri sia tegnudi de dar licentia ale persone che vorrà vender in grosso del vin de le dite bote bollade lassando una per so nome over stando la loro a veder e tegnir el conto del vin che sera chavado.

MCCCCXVI adi XVIII octubrio. Siando in ato de delivrarse el datio dela quartaria del vim fo publichado de comandamento de lo egregio et potente missier Marcho Dandolo honorando chastellano etc. lo sovrascripto hordene et subzonto che in la caneva dove se vendera vim, algum non possa trar vim d'altra bote che della bollada per recever algum et sel sera trovado chaza a quella medema pena che chaza quelli che vende vin a foratolla.

Die XXVIIII mensis octubris per sier Nicolo de Bonomo gastaldo fo publica como qui de soto se contien. Ordene che quelli che tien chaxa in Modon et in li so destretti non holsa far charne per vender altro che in la becharia de Modon.

f.° 62 Missier lo castellan ordena et comanda che da mo in avanti alguna persona et sia de che condition se voia che habita et che tegna chaxa in Modon et in lo so destreto non holsa far carne per vender altra che in la becharia de Modon nè haver parte in charne che se faza fuor del destretto predito soto pena de pagar per ogno chavo boino yperperi X, per ogni porcho yperperi VI, et per ogni altro anemal menudo yperperi V per cadaun et per cadauna fiada contrafazando. De la qual pena la mitade sia dell'achusador se per la so achuxa se havera la veritade E l'altra mittade sia de comun. Et se quelli che fesse la charne fuor del soprascripto

destretto fosse plui cha um colui che vegnirà ad achuxar li compagni sia absolto della pena et habia per la soa achuxa la mitade della pena.

Die XXVIIII mensis Octubris. Ordene sovra antiani como qui de sotto se contien.

Conziossia chel sia sta facta conscientia a missier lo Castellan che i anciani de questo luogo attribuandose maor liberta de quella che i aspetta et che è la intention de la Signoria entra dentro la stangada de la becharia toiando la charne a so posta non solamente per si ma per altri chi i piaxe. Et azzoche tal inconveniente zessa el dicto missier lo castellan faxe hordene che da mo avanti alcun di predicti antiani non debia ne possa entrar dentro la stangada de la becharia ne da la pescharia se non a quello a chi tochera la volta de stimar la carne debiando esser trattadi in questo acto si como chadaun de i altri ai quali è vedado de intrar in le dite stangade. Et questo sotto pena de yperperi III per chadaun et per chadauna fiada. Et che dei dicti antiani non debia stimar se non quello al qual sera el messe del ficio. El qual siando li dentro per algun muodo non debia tuor carne se non per usso so proprio et de chaxa soa sotto la dicta pena.

Die XXVIIII mensis Octubris. Ordene sovra el salle como qui de sotto se contien.

Conziosia che alguni de questi luogi galdando i beneficii et utilitade de la nostra Signoria sia ingrati et a recompensation de quelli anzi possando dar la utilitade ai luogi de la patria soa como i son tegnudi vada a le terre e luogi de altri ha dar la dita utilitade. E questo sia per lo facto del sal che andando di dicti nostri cum suo barche et griparie ale peschiere a chargar de pessie saladi vada comprando lo salle per diversi luogi et paisi d'altri non curando de tuorla de qua donde gen è in gran quantità in comun pertanto lo egregio et potente misser Zan Navager honorando Castellan de Coron et de Modon ad insembre cum i nobeli et savii misser Zam Longo et misser Jacomo Emo suo consieri voiando proveder al e cosse che i par redondar in ben et utelle de comun et destro de lo luogo faxe hordene et bando che da mo avanti alguna persona de questo luogo et destreto de Modon de che condition vol esser se sia la qual anderà cum algum so navilio over mandera ale porte de le peschiere over ad altri luogi a far chargo de pessie non holsa ne debia per algun muodo over inzegno comprar ne tuor sal de alguna parte over luogo per insalar el dicto pessie se non del sal de questo luogo de Modon sotto pena de yperperi Cento per cadaun et per cadauna volta contrafazando. De la qual la mita sia de comun, Et l'altra mita de lo achusador se achusador sera per lo qual se habia la veritade.

Die XXVIIII octubris per Nicolo de Bonomo gastaldo fo stridado como qui de sotto se contien. Savra quelli che die tegnir bochali boladi de la mesura bolada che vende vin a quartaria.

Missier lo Castellan faxe far comandamento che da mo avanti tutti quelli che vende vin a spina che paga quartaria non holsa tegnir algun bochal in chaneva menor de la mesura bolada soto pena de yperperi X per cadaun et per chadauna mesura che i fosse trovada menor. De la qual pena lo achusador habia el terzo el comun l'altro terzo, e l'altro terzo el dacier.

Item ancor ordena e comanda che tutti quelli che vende vin a spina se debia far bolar la mesura che i vende al datier zoe la dove che la xe bollada de la bolla del chavalier che la sia etiandio bollada d'un altra bolla del dacier appresso quella del chavalier de la qual segonda bolla i non die pagar niente al datier per bolladura. Et sel sera trovada mesura alguna che non sia bollada de tutte do le predicte bolle che quello o quelli che li sera trovada chaza a pena de yperperi X per cadaun et per chadauna fiada. Et per simel sel datier tollesse pagamento che chaxa a pena de yperperi X i qual vada in comun.

MCCCCXIII adi XIIII Novembre. Ordene sovra quelli che compra grassa de ogni raxon in quantitade zoe charne sallade, formaio et pesse salado che fi conduto dalle peschiere et da Corphu sia tegnudi de metter la mita ala piaza per vender.

Conziosiache in lo presente quaderno el sia ordena et statuido che tutti quelli che comprera grassa de alguna raxion in quantitade per revender zoe charne sallade, formaio et pesse salado de quello che fi conduto dalle peschiere et dalle porte de Corphu sia tegnudi de metter la mita della quantità che li comprera ala piaza per vender et darlo a questi d'esto luogo per lo medemo priexio che illo havera comprado fin zorni III, Et a quelli chussi fatti compradori sia impossibile de far questo zoe de metter la mita in piaza et star a salvarlo fin tre dì impertanto parando allo egregio et potente missier Zan Navager honorando Castellan etc. pro-
f.° 63 veder et far si che li Bazarioti che compra et vende simelle chosse possa et habia chaxon de comprar et far che la terra habia so dreto, ordena statuisse et comanda che cadaun che comprera delle sovrascripte grasse che vignira si da Levante come da Ponente possa quelle deschargar et metter in magazen Et che da può che ille havera recevude in magazen over chassa sia tegnudi et debia dar de quelle a chadaun che vorra per lo medemo prexio che li costera fin condute in magazen over in chaxa fin zorni tre seguente sotto pena de yperperi X per cadaun et per cadauna fiada contrafazando, la mita de la qual debia devegnir in comun et l'altra mitade alo achuxador.

MCCCCXVI Indition X die XIIII mensis februarii, Ordene sovra el datio del salume si come de sovra dei bazaruoti de questo luogo i qual son uxadi de comprar i salumi che capita qui.

Siando al incanto el datio del salume de l'anno presente et siando in acto de esser delibravado El fo facto conscientia allo egregio et potente misser Marco Corer honorando Castellan etc. El sovra scripto hordene esser molto nozivo al dicto datio in per quello che i bazarioti de questo luogo i qual son uxadi de comprar i salumi che i capita qui parandoli molto esser subiecti a mandar ad execution le cosse contegnude in l'ordene sovrascripto se schiva spesse volte di comprar di dicti salumi et chussi i fi portadi ad altre parte per muodo che plui è el senestro chel puovolo de questo luogo sostien per questo che non è el destro chel sente per tuol el salume per cavedal per lo muodo contegnudo de sovra. Pertanto el dicto missier lo castellan habiando respecto al plui ben et utelle de comun non senestrando pero el puovolo dechiara e statuisse che da mo avanti l'ordene sovrascripto abia luogo in lo formaio et carne che se appella et intendese grassa, Ma in pessi saladi seppe et altre simel cosse che non se appella grassa. El non habia ne debia luogo algun over effecto et che a chadaum sia licito de vender al meio che i puo.

Exemplum unius litere ducalis recepta die VIII mensis decembris MCCCCXIII.

Michael Steno dei gratia dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Michaeli Trivisano et Johanni Navagerio de suo mandato Castellanis Coroni et Mothoni et successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum. Significamus vobis quod in nostris consiliis Rogatorum et additionis in MCCCCXIII Indictione VII die X mensis octubris capta fuit pars infrascripti tenoris videlicet. Cum per antiquos progenitores nostros utiliter provisum fuerit quod cum aliquo nostro navigio non possit defieri spitiaria aliqua aut havere subtile ad terras partes et loca que ipsi cognoverunt esse nociva et danosa civitati nostre respectum quantum ipsa spitiaria et havere subtile sunt notabilia membra sive pars mercantiarum que fiunt et exercentur per cives nostros que quidem sancta et solemnis provisio quantum fuerit et sit utilissima civitati nostre et mercatoribus nostris omnes clare cognoscunt. Et si ipsi nostri progenitores ad istam tantum utilem rem sic prudenter et sufficienter providerunt secundum casus accurrente nos similiter apprendentes ab ipsis exemplum vigilare debemus ad ea que sint conformia et conservativa intentionis et voluntatis quam ipsi nostri progenitores cognoverunt facere pro statu nostro sicut superius dictum est respectu quod noviter sicut est manifestum contrafactum fuit non parti positi alias per ipsos progenitores nostros sed voluntati quam intrinseco mentis sue habebant quamque etiam nos hinc debemus sitque propterea necessarium super hoc providere. Vadit pars quod de cetero cum aliquo nostro navigio armato seu disarmato non possit modo aliquo vel ingenio portari seu con-

duci spetiaria aliqua alicuius forensis a capite Malio citra ad aliquas terras seu loca non subdita nostro dominio non possendo tamen illa conducere intra Culphum nostrum allo modo. Et si aliquis capitaneus seu patronus tam galearum quam navigiorum nostrorum seu quivis alius civis subditus et fidelis noster contrafecerit predictis cadat de ducatis mille auri in suis propriis bonis et perdat naulum in quod propterea habuisset et privetur perpetuo de capitaneatu patronia seu alio quod haberet quando contrafecerit de quibus penis vel aliqua earum non possit alicui contrafacienti fieri aliqua gratia donnum remissio recompensatio termini elongatio neque aliqua declaratio nec presentis partis revocatio sub pena ducatorum mille pro quolibet ponenti vel consentienti partem in contrarium de qua etiam pena non possit similiter fieri aliqua gratia sub eadem pena et sic procedatur de pena in penam usque infinitum. Vero si occurreret quod cum aliquo nostro navigio vel forensium conducatur de dicta spetiaria forensium ad terras et loca nostra teneantur rectores nostri dictorum locorum accipere ab ipsis forensibus plezariam sufficientem de quinquaginta pro centenario quod non portabunt ipsam spetiariam ad aliquem locum intra Culpum nostrum nec ad alias partes seu loca a capite Pasera nec a capite Borsani citra pertransibunt et deferent dictam spetiariam ultra dictum cavum Cavo Pasera aut caput Borsani sicut in ordinibus nostris attinetur. Et predicta scribantur Rectoribus nostris ut mandatum nostrum presens in quantum ad eos spectabit valeant observare. Et predicta committantur inquirenda et pene exigende nostri provisoribus comunis habentes partem ut de aliis sui officii. Et si achusator fuerit per quem stratus veritas habeat tercium provisores predicti tercium et comune reliquum. Et extra Venetias committantur omnibus rectoribus et consulibus nostris cum plena libertate et baylia quemadmodum de dictis provisoribus si Venetiis dictum est. Remanente tamen omnibus ordinibus et gravioribus penis que forent et esse reperirentur superinde in sua firmitate. Quare mandàmus vobis quatenus predicta in quantum ad vos spectat observare et observari facere debeatis.

Data in nostro ducali palatio die penultimo octobris Indictione VII. MCCCCXIII.

f.° 64 *Sovra el comerchio over datio del merchado zoe che tutti i porzi che sera conduti debia pagar soldo uno per chavo a dicto datio como qui de sotto se contien.*

Cumziosiache in lo capitolar del datio del merchado se contegna che tutti i porzi che sera conduti debia pagar soldo uno per chavo al dicto datio et el sia de quelli che ne compra per uxo de chaxa soa et diga non dover esser tegnudi de pagar al dicto datio. Impertanto lo egregio el potente misser Zan Navagier honorando castellan etc. Declara et ordena che tutti li porzi che se compra per uxo de chaxa soa debia pagar al dicto datio, Intendando che se colui che havera conduto li porzi havera pagado el dicto datio una fiada non debia pagar plui perchè una fiada el sera sta paga. Ancora dechiara et statuisse che tutto el canevo che sera conduto debia pagar como se paga de lo lim.

MCCCCXIIII adi XXV avril. Ordene sovra el datio de le thine che alguna persona non holsa ne debia andar a torno li stacii de le tine un mio lontan circumcirca.

De comandamento de lo egregio et potente missier Zan Navagier honorando Castellan de Coron et de Modon faxe far ordene che alguna persona non olsa ne debia andar a torno li stacii de le tine uno mio lontan circum circa per peschar ne per batter ne per lavar nè per mondar sotto pena de yperperi V per cadaun et per cadauna fiada contrafazando la mitade de la qual devegna in comun e l'altra mitade a lo achusador se achusador sera.

Michael Steno Dei gratia dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Antonio de Mula et Andrea Justiniano de suo mandato castellanis Mothoni et Coroni et successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum, Captum fuit in nostris consiliis Rogatorum et additionis in presenti millesimo anno et indictione ac die decimo novembris proxime elapsi quod de cetero aliquis civis et habitator Veneciarum seu terrarum et locorum nostrorum tam de intra culphum quam extra culphum non possit nec audeat ullo modo vel ingenio facere et laborare nec fieri et laborari facere aliquod navigium cuiuscumque portate seu condicionis existat nisi in terris et locis nostris tam intra culphum quam extra culphum et similiter non audeat ulo modo emere aliquod navigium forensium cuiuscumque conditionis existat nec habere partem in illo sub pena ducatorum centum ac perdendi navigium seu partem quam haberent in eo quod vendi debeat ad publicum incantum de quibus penis non possit fieri gratia donum remissio suspensio seu declaratio aliqua sub pena ducatorum ducentorum pro quolibet consiliario, capite sapiente vel alio ponente vel consentiente partem in contrarium de qua pena ducatorum ducentorum non possit similiter alicui contrafacenti fieri gratia sub eadem pena ducatorum ducentorum et sic procedatur de pena in penam usque in infinitum Et predicta committantur inquirenda in Venetiis provisoribus comunis et omnibus aliis officialibus contrabannorum et similiter extra Venetias omnibus Rectoribus et officialibus nostris tam de intra culphum quam de extra culphum qui inquirant de contrafacientibus et penas exigant habentes medietatem dicte pene et alia medietas sit comunis et rectores seu officiales quibus facta fuerit acusa de predictis si non miserint contra contrafacientes hac partem executioni cadant de ducatis centum de qua pena non possit sibi fieri gratia donum remissio nec recompensatio sub pena aliorum ducatorum centum pro quolibet ponente vel consentiente partem in contrarium. Et sic acusator fuerit de predictis per quem veritas habeatur habeat tertium de dictis ducatis centum et tertium pretii quo venditum fuerit navigium tertium rectores seu officiales quibus facta fuerit accusa reliquum tertium sit comunis. Et cridentur presens pars in scalis Rivoalti et similiter scribantur et mandetur omnibus nostris Rectoribus baiulis consulibus et viceconsulibus de intus et extra culphum quod fatiant proclamari istam partem in locis consuetis terrarum et locorum ubi sunt rectores et etiam addatur in comissionibus suis verum si remaneret rata mer-

chantie in Alexandria seu in terris Soldani Babilonie in Constantinopolitana aut in aliis terris non subiectis nostro dominio sive si essent alie mercationes in dictis locis que intelligantur ad mudam et non habentibus dictis nostris Venetis nostra navigia ad mittendum cum eis dictas ratas sive alias mercationes predictas Venetias tunc et in isto casu sit licitum dictis nostris Venetis existentibus in illis partibus a forensibus illa navigia que sibi sufficientia videbuntur pro possendo conducere nostrum havere Venetias. Et insuper in casu quo occurrerent casus guerre vel alia novitas in aliquo dictorum locorum propter quam nostri mercatores viderent stare ibi cum maximo periculo personarum et suarum mercationum et non haberent tunc in illis partibus aliqua nostra navigia cum quibus possent se levare inde in isto casu etiam sit licitum dictis mercatoribus emere de navigiis forensium et cum illis venire et mittere suas mercationes et havere Venetias quare mandamus vobis cum dictis nostris consiliis quatenus dictam partem et omnia in ea contenta in quantum ad vos spectat debeatis observare et facere inviolabiliter observari.

Data in nostro ducali palatio die XI Februarii prima Indictione MCCCC septimo.

MCCCCXIIII die XV luio per Marcho Soldin comandador fo stridado como qui de sotto se contien. Ordene sovra li Advocati.

Cunziosia che i avochati de la Chorte sia per ben et destro del puovolo et de tutti quelli che ha pledi et che non sa dir le soe rason, Et conziosia che per alguni d'esto luogo sia stado facto querella a misser lo Castellan che i dicti advocati se recusa et non voia a pledar se non perchi par a lor, la qual chossa è mal facta et torna molto senestro ai puoveri homeni che non sa dir le soe rasion impertanto azo che questa tal chossa enorme cessa el dicto messer lo castellan ordena et statuisse che da mo avanti algun advocato non possa refudar algum che lo requira per so advocato in pena et sotto pena per cadaun et per cadauna fiada de yperperi XXV di qual la mitade sia del achusador e l'altra mitade de comun salvo veramente se quel advocato fosse scripto per la parte adversa che in quella fiada eli sia lecito de
f.ª 65 refudar quello chel requirisse advochato dagandoli ad intender como l'he advocato de l'altra parte.

MCCCCXIIII adi XV lugio per Marco Soldin comandador fo stridado como qui de sotto se contien. Ordene sovra el sal, che algun non prosuma condur sal de altra parte in questo luogo de Modon e del so destretto azo che le sal de comun se spatia.

Lo egregio et savio missier Zan Navagier honorando Castellan de Coron et de Modon Et li nobeli et savii misser Zan Longo et messer Jacomo Emo honorandi suo consieri de Modon Voiando al plui che se può proveder che le sal de comun se spatia et che algum non prosuma condur sal d'altra parte in questo luogo de Modon et del so destretto faxe publicamente proclamar et statuisse et ordena che da mo avanti alguna persona sia de che condition se voia et sì terrier como forestier non holsa per algum muodo condur ne far condur sal de alguna parte in lo castello

de Modon ne in nel sol destretto sotto pena de perder la sal che fosse conduta È d'altro tanto quanto valera la sal et de star do mexi in prexion E se quella sal sera conduta per mar perda etiandio el navilio cum el qual la dura Sel condura per terra cum anemal perda lanemal. De le qual pene pecuniarie habia la mitade lo achuxador e l'altra mitade sia de comun. Anchor se algun nostro navilio voia andar in viazo con sal non olsa per muodo algun tuor altra sal cha da quela de comun sotto pena de perder la sal et altratanta et de star do mexi in prexion. Anchorche algun nostro navilio non holsa chargar sal dentro de li nostri termini per condur altrove salvo de quella de comun sotto le predicte pene, In li qual bandi et streture non se intende lo sal che se faxe a lambi perche la se fa entro la nostra jurisdition.

MCCCCXIIII die XXVI del mexe de Zugno in Modon.

Tasation et corretion fata per la Chancellària de Modon per li egregi et spettabeli Segnori Zan Navagier honorando Castellan de Coron et de Modon et misser Nicolò Erizo honorando Sindico et provededor in le parte de Romania et per li nobeli et savii misser Zan Longo et misser Jacomo Emo honorandi Consieri de Modon le qual de comandamento dei diti segnori è sta scripte et notade in lo presente quaderno azo che a chadauna persona le sia manifeste le qual etiandio è scripte in taula affisa in la porta de la cancelleria da basso ecc.

Per la Corte mazor.

Prima per zaschedun comandamento tornesi II tutti de la scrivania.

Item per zaschedun termene soldo I che sia de la scrivania.

Item per zaschaduna sententia che se fara in la dicta corte tornesi I per perpero. I qual sia tutti de la scrivania.

Item per zascheduna cartolina tornesi VIIII che tutti sia de la scrivania.

Item per scriver zascheduna vocaria soldi II che sia de la scrivania.

Item per le bollete da terra tornesi II per zascheduna tutti de la scrivania.

Item per canzelar sententie per cadauna soldi II che sia de la scrivania.

Item per arecordaxion de zascheduna sententia soldo I che sia de la scrivania.

Item per zaschuna testimonianza soldi IIII.

Item per zaschaduna domanda soldi 5.

Item per zascuna resposta soldi V.

Item per zerchar ogni scriptura de cancelleria che sera requirida soldi IIII per zaschedum.

Item per scriver i confini de tutte possession che apasera i protomaestri Et per simel d'ogni gratia soldi X de la scrivania.

Item per zascuna strida et per zascun confin separado soldi VII.

Item per zascaduua presentation et contradition soldi II.

Item per cancellation de zaschedun clamor et apresentation soldi II.

Item per zaschedun chuito soldi II.

Item per zaschedun sequestro soldi II.

Item per ogni procura soldi II.

Item per ogni bando et contrabando soldi II.

Item per ogni lettera missiva soldi VI.

Item per ogni condanasion soldo 1 per perpero.

Item per ogni boleta de barca soldi II.

Item per zaschum comandamento griego soldo 1.

Item per charati tornesi 1 per perpero segondo l'ordene de misser Zan Navagier che sia de la scrivania.

Item per falli del perapiasmo per ogni perpero soldo 1.

Item per le pene de vetrani per zascun perpero soldo 1.

Per la corte menor.

Prima per ogni comandamento de la corte menor se debia tuor tornesi 1 per la scrivania.

Item de le sententie se fara in la dita corte tornesi uno per perpero el qual sia per lo sovradicto muodo infin yperperi XII in suxo et infin yperperi XX debia esser tornesi 1 per yperpero de la scrivania.

Item per ogni termene tornesi uno che sia per lo sovra dicto muodo.

Item de li carati de la Corte menor soldo uno per perpero de li qual la mitade sia de comun e l'altra mitade ali zudexi de la dicta corte.

Item per le cartuline de la dicta corte tornesi V per zaschuna che sia tutte de la scrivania.

Item de canzelation de zaschuna sententia soldo 1 de la scrivania.

Per lo Canzelier.

Prima per zascheduna catastication de possession si dentro como de fuora tornesi 1 per perpero.

Item per arecordaxion de pegni tornexi 1 per perpero fin yperperi cento·

Item per zascheduna gratia de terre che vien facta si dentro como de fuora ducato 1 et simelle de schale et de liago.

Item per cadauna copia et scriptura che vien tolta dai catastichi tornesi II per stico.

Item per li staxii che vien venduti o fi racomandadi soldi V per zaschadum.

Item per roborar le carte de griexi debia haver el nomico segondo usanza per dacauna soldi X.

A carte 16 troverai tansacion di criminali.

f.° 66 *MCCCCXIIII Indicione VII die XX del mese de Agosto. Ordene sovra i zudexi.*

Cum ob infinitas et varias questiones et placita que currit maiori Mothoni toto tempore anni incessanter occurrunt domini Castellani fuerunt actenus et sint

tot laboribus et assiduis occupationibus agitati quod aliis rei publice negotiis et comodis utilibus et necessariis ut decet vacari non possint quod non solum vertitur in dispendium plurimorum verum etiam in manifestam comunis iacturam et hoc multifarie diversisque modis quos ad enarrandum in presenti nimis prolixum esset. Sed cum hoc presertim eveniat ex modica facultate tradita Iudicibus minoris Curie non valentibus ultra summa yperperorum duodecim iudicare necessario omnino censetur super hoc salubrius providere. Quapropter egregius et potens dominus Johannes Navagerio honorando Castellanus Coroni et Mothoni huic Regimini Motoni residens Hec in sue mentis archivo premeditans et indubitanter considerans quod si dicti iudices minoris Curie libertate ampliori in dicto eorum officio fungerentur Et curia maior a tot eleviaretur laboribus et comunitas suum taliter consequeretur intentum quod omnes haberent merito contentari et quod utilius est Domini Castellani possent multis aliis que indifinita et indissensa remanent solertiori provisioni vacare, Eciam aliud sequeretur quod ex notabilibus civibus et personis predicti loci libentissime in eodem manerent offitio et etiam habito superinde consensu egregii et potentis domini Michaeli Trivisano honorandi Castellani regiminis Coroni Residentis, Statuit et sui regiminis auctoritate mandavit in hoc loco de cetero observandum quod a die prima mensis septembris proximi futuri qua iudices novi costituerentur in antea ipsi iudices de novo costituendi et alii qui erunt per tempora successiva sicut hactenus iudicare poterant et sententiare usque ad XII yperpera ita sententiare ac terminare ac definire valeant usque yperpera XX qui habeant et habere debeant utilitatem et lucrum caratorum usque ad dictam summam yperperorum XX quorum usque ad yperpera XII in rate videlicet solidos unius pro yperpero et similiter eorum scriba habeat prerogativam scribanie scilicet usque ad dictam summam yperperorum XX quorum usque ad yperpera XII idem scriba habeat scribaniam more solito et reliqui usque ad dictam summam sint Cancellarii et notariorum maioris Curie de quibus dictus scriba minoris Curie teneatur ostendere rationem et computum dictis cancellario et notariis ad omnem requisitionem ipsorum de salario vero et fructo dictorum iudicum habeant et habere debeant sicut actenus habuerunt et hic modus et ordo debeat observari semper ad beneplacitum dominorum castellanorum futurorum .

Recepta die VI aprilis MCCCCXV. Nobilibus et sapientibus viris Michaeli Trivisano et Marco Dandulo Castellanis Coroni et Mothoni ac . . . eorum successoribus.

Thomas Mocenigo Dei gratia Dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Michaeli Trivisano ac Marco Dandolo de suo mandato Castellanis Coroni et Mothoni nec non . . . successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum. Significamus vobis quod in nostris consiliis Rogatorum et additionis in presentibus millesimo indictione et die Capta fuit pars infrascripti tenoris videlicet. Cum ad conservationem locorum nostrorum Coroni et Mothoni totis spiritibus vigilare debeamus et maxime tenere modum quod Castellani nostri habeant pecuniam pro possendo providere ad ea que requiruntur de tempore in tempus tam pro pagis

stipendiariorum quam pro aliis necessariis et multotiens pro bladis emendis sicut occurrerit ad tempora nam pro maiori parte in litteris que recipiuntur a castellanis deinde continetur de necessitate pecunie. Et sicut notum est in tantum multiplicarunt expense quod introitus dictorum locorum ad ipsas expensas supplere non possunt Vadit pars ut non habeatur mittendi pecuniam cotidie de Venetiis quod ex nunc captum sit et debeat observari videlicet quod datium messetarie augeatur in hunc modum videlicet quod ubi venditor solvit mediam pro centenario et emptor totidem debeat de cetero ab incantatore ipsius dacii quod fiet in antea observari scilicet quod emptor solvat unum pro centenario et venditor aliud unum pro centenario per modum quo ad presens solvitur medium et medium de qua additione non debeat habere aliquid messeta nam sufficit missetis in quod habent ad presens vigore ordinum de inde

Et quia opus inceptum in murando burgum Mothoni est utile et necessarium pro bono dicti loci et de pecunia que dicta de causa solebat exigi completus est terminus ita quod amodo non posset laborari ad dictum burgum ut laborerium inceptum sequatur et compleatur ex nunc captum sit quod de datio suprascripto messetarie Mothoni sint depositata duo millia yperpera quolibet anno quousque erit completus murus que yperpera non possit expendi in aliqua alia re nisi in muratione dicti burgi sicut fiebat de denariis qui exigebantur a civibus et consiliariis dicti loci Motoni teneantur tenere ordinate computum denariorum de per se sicut fecerunt hucusque de denariis exactis a civibus et si in capite anni superabundabit aliqua pecunia poni debeat in introitum comunis et possit expendi ut fit de aliis denariis comunis Et completa dicta muratione burgi debeant dicta yperpera duo millia poni in introitus comunis et fieri ut fit de aliis denariis nostri comunis. Quare fidelitati vestre mandamus cum dictis cousiliis quatenus dictam partem in quantum ad vos spectat debeatis observare et facere inviolabiliter observari facientes ipsam registrari deinde ad memoriam futurorum.

Data in nostro ducali palatio die quinta dicto mense februarii Indictione VIII. MCCCCXIIII.

f.° 67 *MCCCCXV del mexe de marzo adi . . . Ordene sovra la mesetaria.*

Conziosia che in Modon per alguni mercadanti et messeti vegna commesso fraude in lo datio de la messetaria tractando alcuni mercadi quà e puo per fraudar el dicto datio e non pagar vanno a concluder i dicti mercadi tractadi qua in altro luogo Et dixe quelli tal marchadi haver trattadi et concluxi in altri luogi cha in Modon e questo per schusarse de non pagar el datio a Modon, E fraudarlo in damno del datier che vien ad esser espresso danno de comun, lo egregio et potente misser Michiel Trivixan honorando Castellan de Coron et de Modon voiando per ben et utele de comun obviar a tal fraudi che da mo avanti non se cometa in prezudizio del datier et detrimento del dicto datio lo qual detrimento vien ad esser de comun expresso ordena et faxe publicamente proclamar che zaschaduna persona si merchadante como non merchadante e messeta che da mo avanti tractera alcun merchado in Modon e so destretto E quello o quelli da può concludesse in algun altro

luogo sia tegnudi infra el termine debito de haver fatto scriver el dicto mercado o mercadi in lo quaderno de la messetaria de Modon e debia pagar el datio a Modon al datier che havera el dicto datio de la messettaria cussi propriamente como sel dito mercado o mercadi fosse stado o stadi concluxi publicamente a Modon E questo sotto pena de XXV per cento del valor della mercadantia per zaschaum dei diti e per zaschauna fiada E de pagar ampuò el dito datio de tal mercado o merchadi fato et fati contra questo presente hordene. E chascadum possa achusar chi contrafesse et havera la mittade de la dicta pena se per la so achuxa se havera la veritade. E l'altra mitade el comun. Et se achusador non fosse devegna tutta la dita pena in comun. Ancor vuol et comanda el dicto misser lo castellan et fa publicamente proclamar che da mo avanti de zaschaum archo da frexe che se trara de Modon e del destretto debia pagar soldi IIII zoe do per lo vendedor e do per lo comprador. Anchora che de tutte lanze che se trara de Modon et del destretto se debia pagar soldi II zoe l'uno per lo vendedor e l'altro per lo comprador E questo sotto pena de perder archi e lanze che fosse trovade e trovade trarse fuora senza haver pagado chomo de sovra de la qual pena la mitade sia dell' achusador se achusador sera E l'altra mitade sia de comun E questo tal pagamento de archi e lanze sia al datio de la messetaria.

Ancora se alguna persona de che condition vuol esser se sia fara algum merchado in algun luogo debia pagar la messetaria del dicto merchado fato in lo luogo dove el dicto mercado sera fato. Et se da puo facto el dicto mercado in un altro luogo la cossa venduda o comprada sera pesada o misurada in un altro luogo debia etiamdio pagarse la messetaria de la dicta cossa in quello luogo la sera pesada o mesurada non stando chel sia pagado la messetaria de la dicta cosa in lo luogo dove el mercado de quello sera fatto. Anchora che in lo comandamento de la Signoria che parla del datio de la messetaria se contegna che le cosse de villani de questi destretti compra et vende tra si non sia intese dover pagar messetaria Et alguni habia dubio de questo a qual sia quelle cosse che non è tegnude a la dicta messetaria El dicto misser lo castellan per remuover ogni dubio da le mente de cadaun declara el dicto comandamento in questo muodo che delle chosse che i dicti villani vende et compra tra si e per so uxo como è pani per so vestir et cosse da so viver et altre cosse menude non debia esser tegnudi ala dita messetaria ma de le altre cosse como e oio et vim grosso et altre simel cosse che livende et compra tra si per merchadantia debia e sia tegnudi de pagar a la dita messetaria segondo como le altre persone.

Recepta die VII mensis Junii MCCCCXV.

Nobilibus et sapientibus viris Michaeli Trivisano et Marco Dandulo Chastellanis Coroni et Mothoni et . . . successoribus suis.

Tomas Mocenigo dei gratia dux Venetiarum etc. Nobilibus et sapientibus viris Michaeli Trivisano et Marco Dandulo de suo mandato castellanis Coroni et Motoni ac successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum. Concessimus ad requisitionem litterarum vestrarum quod subditi nostri locorum vobis comis-

sorum possint de insula nostra Crete extrahere de lignaminibus Cupressi pro conducendo ad loca prefata et non alio dando plezariam in locis unde dicta lignamina extraherit de non portando illa alio et de reportando eis litteras per quas sint clari de delatione ipsorum lignaminum ad loca predicta Ea propter cum nostris consiliis rogatorum et additionis vobis scribimus et mandamus quatenus de tempore in tempus debeatis ipsos nostros rectores insule Crete unde de dictis lignaminibus fuerint extractis particulariter et distincte informare de qualibet quantitate que per quemlibet fuerit conducta ne fraus committi possit in conducendo alio habendo etiam advertentiam quod dicta lignamina taliter conducta consumentur in locis nostris et deinde alio non portentur ullo modo vel forma.

Data in nostro ducali palatio die XXVII marcii indictione VIII. MCCCCXV.

Conziosiache la nostra Ill.^{ma} et Eccell.^{ma} dogal Signoria como gratiosa et benigna affluetemente (?) contribuisa gratia a cadaun che a quella recorre. E mo novellamente de so solita clementia et benignitade abia concesso gratia ali subditi de Coron et de Modon che essi possa trar legname de ancipresso de la ixola de Candia per condur ali luogi predicti si veramente chel dicto legname debia esser conduto ali luogi prediti e in quelli consumado et per algum muodo non possa ne debia esser altrui desiderando lo egregio et potente missier Michiel Trivixan et missier Marco Dandolo honorandi Castellani de Coron et de Modon debitamente el dicto comandamento de la Serenissima Signoria nostra sia ademplido et observado manda comandando et faxe publicamente proclamar che lo legname de ancipresso da mo in avanti sera conduto a questo luogo alguna persona de che condition vuol esser se sia non possa ne debia per algun muodo ni inzegno over forma trar ne far trar per mar ne per terra algun del dicto legname de ancipresso de alguna sorte sia pizolo over grando ne zavron de alguna sorte fuora de questo destretto sotto pena de
f.° 68 perder lo navilio e lo legname che per quello navilio fosse trato. Abiando lo achusador si per la soa achuxa se havera la veritade la mittade del dicto navilio e legname et sera tegnudo de credenza. E l'altra mittade devegna in comun. Et se algun trazesse alguna tola over zavron grando over pizolo de cadauna sorte fosse per terra perda per cadaun cavezo yperpèri X la mitade de la qual pena devegna in comun e l'altra mitade al achuxador se per la soa achuxa se havera la veritade et sera tegnudo de credenza.

Die XXII mensis septembris per Zam da Corphu comandador fo publicado como qui de sotto se contien. Ordene sovra quel che die haver li vetrani et zudexi de Citade.

Conzio siache per la forma de l'ordene fato per lo egregio missier Rosso Marin alora honorando castellan d'esti luogi el sia statuido et ordenado che li vetrani et Zudexi de citade debia haver quando i va a veder alguna differentia de special persone soldi XL, E da puoco tempo in qua quello hordene non sia sta inteso per li vetrani perchè sanamente se de intender che quando i va a veder alguna differentia benchè li rectori li manda plui fiade susso li luogi per plui lor dechia-

ration li non die haver plui che uno pagamento E lor se habia fato pagar tante fiade quante elli son andadi a veder una costion. Impertanto voiando lo egregio et potente Missier Michiel Trivixan honorando Castellan etc. proveder per ben della puovera zente che tutto el di va a letigio per non saver cognosser el so azo che per chazon de questi tal pagamenti indebiti essi non resta de zerchar le soe razon Dechiara et hordena che da mo in avanti li vetrani et zudesi de citade che li sera commesso dover andar a veder le differentie de alguna persona non possa ne debia tor plui de soldi XL de chadauna benchè li andese a vederla sotto uno Rector plui fiade anchor quando do li anderà a metter in possession algun de alguna staxio che li vegna per hereditade over per chomun li vegna conzessa non possa tuor se non soldi XL e per simel muodo quando li farà partision tra villani de comun che se separa non possa tor plui de soldi XL de tutta la partision.

Die XV mensis octubris per Anthuonio Zizer comandador fo publicado el sottoscritto ordene. Ordene che alguna persona non debia gitar ne far gitar Redi sotil ne grossi dentro el porto de Modon dentro da la palada.

Lo egregio et potente misser Marco Dandolo honorando Castellan de Coron et de Modon faxe bando che da mo avanti alguna persona non holsa ne debia gettar ne far gettar redi sottili ni grossi entro el porto de Modon dentro da la pallada in pena et sotto pena de yperperi X per cadaun et cadauna fiada contrafazando senza lizentia de misser lo castellan de la qual pena lo achusador habia la mita et sia tegnudo de credenza.

MCCCCXX adi XIII octobre per Nicola Negro gastaldo di comandadori fo republicado el sovrascripto ordene.

Ordene sovra el datio de quelli che die pagar V per cento como qui sotto se contien.

Conziosiache circa el fatto de le merchadantie de V per cento che se schuode da li forestieri infin al presente el sia sta observa molti inganni Conziosiache quando li capita in uno desti luogi elli deschargava quella parte che li plaseva Et quella che li pareva portava in altro luogo et non pagava niente digando che essi haveva pagado lo dreto là dove prima i hera capitadi. Impertando voiando li egregi et savii messer Marcho Dandolo et messer Marcho Correr honorandi castellani desto luogo de proveder per muodo chel comun habia el so dreto et che non vegna ingannadi unanimi statuisse et ordena che da mo avanti tutte le cosse e merchadantie che sera condute per forestieri qui in Modon ipso facto le sia tegnude et debia pagar le predite V per cento de tuto quello che li condura Et se de quelle chusi fate merchadantie elli volesse può portar a Coron non debia pagar la niente perche una fiada le havera pagade qui Et per lo simel se prima elli capiterà a Coron debia pagar a Coron et condugando de quelle de qui a Modon non debia pagar niente.

f.° 69 *MCCCCXV adi . . del mese de Zener. Ordene sovra Zuradi di Casali che ascosse nel far se fasse la Anagraffi de li Villani de Comun quello i die observar segondo l' ordene.*

Cumziosiache molti erori et inconvenientie aschazia in lo far de la anagraffi de questo luogo per non esser quello declarado ne in esso scripto tutto quello che debitamente die esser scripto. E però voiando lo egregio et potente misser Marcho Dandolo honorando Castellan de Coron et de Modon siando esso al presente alo rezimento de Modon proveder sovra zo et che la dicta anagrafi non porta tanta prolongation de tempo in lo far de quelle ne etiandio chel comun vegna ingannado ne uxurpade le suo raxon ma che tutte cosse vada ordenatamente manda comandando et faxe publicamente proclamar che tutti li zuradi de li chaxali de questo luogo et cadaun d'essi debia da mo infin di VIII proximi dur in nota ordenadamente al dito misser lo Castellan tutte quelle persone che cadaun zurado havera in lo chaxal si pizoli como grandi et tutte quelle persone che è morte le qualle non fosse scripte per morte ala dita anagrafe, Et per simel tutti i anemali si Buo ed vache como somieri che cadaun villan ha o che li sia morti e questo sotto pena de yperperi X per cadaun zurado et per cadauna volta la mitade de la qual pena devegna in comun e l'altra mitade alo achuxador se achuxador sera per lo qual se habia la veritade sera tegnudo de credenza. Apresso sotto la dicta pena cadaun zurado sia tegnudo et debia da mo in avanti infra terzo di vegnir da li segnori castellani et farli a saver tutte quelle persone fosse morte fuzidi o tornadi o nassude o vegnude a star in lo dicto caxal. Et tutti i anemali che sera compradi per algun di diti villani o che li sera morti in el dicto caxal sotto pena de yperperi X ala prima fiada che contrafesse. Et alla segonda perda altri yperperi X et esserli taiadi la barba et li chaveli et messo ala berlina. Et ala terza perda yperperi X et esser bolado ala faza de tre bolle de San Marco. Abiando sempre lo achuxador la mitade de la pena pecuniaria et sera tegnudo de credenza et l'altra mitade devegna in comun.

Die XXII Junii 1483 fo publicado in piazza in luogo consuelo ut infra.

Cumziosiache per i ordeni antiqui contenuti in libri de questa Cencelleria et per termination di magnifici rectori de Modon appena che la decima de le mandre de anemali menudi de questo territorio sia sta sempre pagata per i villani et destrettuali et non per cittadini et cum sit che al presente pochissimi anemali menudi se atrovino in man de villani de la Signoria ma el forzo et in grande numero in Albanesi et Zudei et altri contadini per esser ampliado el territorio de questa cita per la restitution de confini et jurisdition occupade da Turchi etc. pertanto i magnifici et generosi messer Bartolomeo da ca da Pesaro Castellan et messer Priamo Tron Capitano et dignissimi provededori de Modon a dechiaration de ordeni predicti concordevelmente statuisseno et ordenano che de cetero in questa obligation de yperperi 55 soldi 10 per decima di anemalli menudi non se intenda sottozaser algun

cittadin de questa terra ; ma tutti i villani de la Signoria et cadaun altro villan et contadin del destretto de Modon : et anche Albanesi et Zudei per la rata di anemali di cadaun de loro la qual decima se debia scuoder per i vetrani de cita segondo el consueto.

MCCCCXVI adi primo marzo per marco Soldin comandador fo cridado in plaza et in le crosiere de le ruge a son de trombeta el presente ordene como qui de sotto se contien. Ordene sovra quelli che vende vin a spina et che per li comerchieri che havera el datio fosse trovadi vender quello a foratola.

Misser lo castellan manda comandando che alguna persona non olsa vender vin a furatola sotto pena de yperperi XXX per zaschaduna fiada et star mexi II in prexon et de star uno di ala berlina sel sera homo che habia comesso la dita furatola et se la sera femena in luogo de la berlina che la debia esser menada per tutto lo castello con lo bochal o altro ordegno al cholo per uno comandador cridando davanti. Veramente sel sera achuxador che lui habia de la pena pecuniaria lo terzo et lo terzo lo dacier E l'altro terzo lo comun. Et sello datier sera achusador lo dito habia la mita et l'altra mitta in comun.

Veramente del fatto de la berlina et de lo andar la femena intorno como è dicto remagna in libertade del datier sel vora che ali diti homo o femena li sia sparagnado et sel fosse trovado alguna persona chel portasse in man alcun bocal o altro ordegno con vin et lo datier li lo domandasse Et la dicta persona lo gitasse in terra chel debia pagar yperperi X la mita al datier e l'altra al comun. Romagnando tutti li altri ordeni et scripture facte sovra el dicto datiò in so fermeza.

MCCCCXVIIII adi XXX Septembrio.

Per lo egregio et potente misser Benedetto Trivixan honorando castellan etc. et per i nobelli et savii misser Marco Venier et misser Nicolò Malipiero so honorandi consieri unanimemente et concordevolmente fo facto reformar lo sovrascripto ordene de non vender vin a foratola si in la quantitade de denari de la pena si etiamdio de la prexon Et si etiamdio al fato de la berlina che dove el scrive de sovra chel sia in libertade di datieri la pena de la berlina chel debia star in libertade de misser lo castellan et di suo consieri che sera como è zusto et razionevel et non ponto i datieri dieno esser quelli che abia libertade in li ordeni che apartien alo rezimento et chussi se debia observar de qua avanti zoe delivrado che sera el datio sovrascripto segondo che è notado in lo presente libro a charte . . . per vigor del qual ordene el sovrascripto debia esser anichilado.

MCCCCXVIIII adi XXVIII decembrio per Zan Fiorenza comandador fo stridado in plaza et al mercado in latin et in griego como de sovra se contien.

f.° 70 *MCCCCXVI adi XXVIII del mese di decembrio. Ordene sovra i anemali et persone che entra dentro vignali campi et zardini de altri como qui se contien.*

Conziosiache in l' ordene avanti scripto di animali et persone che entra dentro vignali campi semenadi et zardini d' altri non se fàza mention non se trovando i hanemali hover persone che havesse fatto el danno, che muodo se debia observar et el sia utelle e necessaria cossa a proveder sovra de zo. Pero che sotto spetie di questo molti danni i qual passa impunidi et sotto silentio vegna in luxe de verità lo egregio et potente missier Marco Corer honorando castellan de Coron et de Modon faxe dechiaracion et reformation al ordene predicto che ochorando el chaxo predicto chel non se possa saver di anemali e persone che havera fatto danno che tutti i vissini habitanti che sara più proximani ai Vignali campi semenadi over zardini predicti sia tegnudi de pagar sì el danno como etiamdio la pena de comun secondo la continentia del hordene sovradicto.

MCCCCXLIIII di 21 decembrio fo publicado al mercado in latin e greco in questa forma per Nicola gastaldo.

El magnifico misser lo Castellan et spettabel signor Consiere hanno fatta questa dechiaration sopra l' hordene di anemali i quali fi trovadi in le vigne et campi et concordevelmente i diti Signori statuisse che quando alguna persona havera preso et conduto avanti al rezimento algun anemal el qual habi fatto danno in alguna so vigna o campo et non havera testimoni a provar che lui li habia trovadi in li diti luogi. Alhora et in quel caso el se debia creder a lui affermando per sagramento haverli trovadi in la vigna o campo et cholui de chi sera i anemali caza a pena de perperi III per cavo et debia refar el danno et pagar le spese rimagnando i altri ordeni circa questa materia in so fermeza.

MCCCCXVI Tempore egregii et potentis domini Marci Dandulo honorandi castellani. Ordene sovra el datio de la becharia como qui sotto se contien.

Cumziossiachossa chel sia molti ordeni in questo luogo sovra lo datio de la becharia di qual la mazor parte se contradixe un per l' altro et induxe grande deferentie erori et scandali tra li datieri de la dita becharia et becheri perchè li diti datieri segondo li chaxi che occorre aliega et produxe qual ordena li par et piase favorizar plui le so raxon et oltra de zo i prediti datieri — de la dita Becharia et li Becheri — cum alguni so vicii et inganni fa de grande extorsion ali becheri predicti et per le caxon predite. Voiando li egregi et potenti Signori misser Marco Correr et misser Dandolo honorandi castellani de Coron et de Modon siando lo dicto missier Marco Corer alo Rezimento de Coron e lo dicto messer Marco Dandolo al

Rezimento de Modon per veder sovra de zo, et chi tante et tal differentie et inconnientie cessa et che la udientia de Signori Castellani non vegna tanto atediada quanto alla zornada la vien Et apresso che li datieri che sera per lo advegnir sapra quello elli dovera haver et tuor per so datio et non faxa le extorsion uxitade et indebite concordevelmente statuisse ordena et determina che prima et ante omnia revocadi tutti li altri ordeni che parla sovra lo dito datio de la becharia da mo in avanti lo dicto debia chussi fir incantado et observado zoe che tutti chavi boini che se fara ala becharia de Modon et de fuora ali Casali debia pagar per chadaun chavo Boin soldi IIII E per cadaun Bufalo fato como è dito soldi V Et per cadaun manzo da livre L in zoso soldi II et se per algum citadin o altri fosse comprado algun cavo boin o bufalo et quello fosse fato et partido con altri so amixi et parenti tra si non de men debia pagar lo sovrascripto datio Et per chadaun chavo menudo che se fara a la dicta becharia debia pagar tornexi sie per cadaun et per chadaun porcho soldi III. Si veramente sel fossi conduti alguni porzi de qua et per alguni citadini o habitadori de questo luogo o del destretto ne fosse comprado uno o do per caxa soa non debia pagar per cadaun dei deti porzi fati como è dicto soldi II. Ma se i diti porzi conduti fosse compradi per algun citadin d'esto luogo o destretto e puō quelli fosse vendudi ad uno altro et fatti ala Becharia non de men debia pagar soldi III per chadaun chavo de datio declarando veramente che se algun citadin o altra persona chi se voia comprasse alcuni porzi et quelli fesse amazar et insalar per mandar in l'altra parte non de men debia pagar soldi III per cadaun de datio, Cussi como se quelli fosse sta fati ala becharia predicta. Intendando che algun becher ne altra persona non possa far ne far far charne de fuora ali chaxali se non ala dita becharia senza lizentia de misser lo Castellan sotto pena de yperperi X per cadaun chavo Boin o de bufalo et perder la charne, La mitade de la qual pena devegna in comun, Et l'altra mittade alo achuxador se per la so achuxa se havera la veritade et sera tegnudo de credenza, et che algun non holsa ne debia far de fuora algun chavo menudo ne porcho sotto pena de yperperi V per chadaun chavo et per chadauna fiada et de perder la dicta charne facta. La qual pena debia fir partida como de sovra o dito. Et che sotto le pene predicte algun datier non holse ne debia dar lizenzia ad alguna persona che faxa carne de fuora de alguna sorte sotto le sovrascripte pene da fir partide como o ditto de sovra, si veramente el fosse algun che havesse alcuna mandra de anemali et amazasse de quelli per uso de chaxa soa como è chavreti, agneleti, porzeleti et altri simel anemali menudi non sia tegnudo al dicto datio et per simel se algun nudrigasse alguni porzi in chaxa soa et quelli amazasse non sia tegnudo al dito datio.

MCCCCLXI Inditione X die XX mensis Januarii per i magnifici et generosi misser Zuan Bembo honorando castellan et misser Antonio Loredan honorando capitano et proveditori de Modon è stato zonto et termenando statuido all'ordene soprascripto de la becharia che de cetero de tutti anemali si castroni como de altra sorte et condition sera conduti de qui o per esser venduti li tre quarti se debia amazar et vender publicamente ala becharia per comodo et uso de la universita et l'altro quarto di dicti anemali si possi vender in grosso debiando però pagar el

vendedor el datio de la becharia al datier como se dicti anemali se fesseno ala becharia sotto pena de yperperi V per cadaun anemal. Remanendo in reliquis l'ordene predetto in sua fermeza, la mita de la qual pena vada in comun et l'altra al acusador.

Die primo decembris 1462. Magnifici domini Petrus Arimondo honorandus Castellanus et dominus Antonius Lauredano honorandus capitaneus ac provisores Mothoni considerantes comoditatem quam galee Ill.^{mi} Dominii nostri habere debent terminando declaraverunt suprascriptam terminationem et ordinem factum die XX Januarii 1461 Quod ubi dicit quod tres quarti animalium debeant fieri pro usu universitatis et unum quartum possit vendi ad grossum intelligatur, quod quando sunt hic galee debeant fieri et vendi ad bechariam unus quartus seu quarta pars porcorum tamen pro universitatis et tres partes seu quarti tres' dictorum porcorum possint vendi ad grossum sub pena yperperorum X pro quolibet contrafaciente et tanto plus quanto videbitur Magnificis Rectoribus.

f.° 71 *MCCCCXVI die V mensis Julii per Marco Soldin comandador fo stridado in plaza lo sovrascripto hordene. Ordene d' una parte prexa in lo conseio de pregadi et de la zonta che statuisse et hordena che si como se pagava in lo datio della messetaria do per cento de tutte cosse et mercadantie che se compra et vendese in questo luogo da nuovo segondo l' ordene debia pagar una per centener.*

Lo egregio et potente misser Marcho Dandolo honorando castellan de Coron et de Modon per vigor d'una parte prexa in Veniexia in li consegi di pregadi et de la zonta in MCCCCXVI del mese de marzo et rezevuda in Modon alli 9 del mese de avril statuisse et ordena che si come da questo anno proximo passado in qua el sea pagado et pagasse do per cento de messetaria de tutte le cose et mercadantie che se compra et vendesse in questo luogo chussi dala deliberation del datio novo che al presente se incanta in avanti el non se debia pagar se non uno per cento zoe meza el comprador e meza el vendedor si como avanti el prender de la dicta parte de do per cento se pagava et che l'altra una per cento sia et debia esser al tuto remossa et tolta zoso cum tutte suo dipendentie ordeni et costitution fata et formade da la dita parte in qua. Salvo che de quella parte de ordeni fatti per missier Michiel Trivixan che dixe che faxasse marcadi in che luogo se voia la dove se desegna le cosse et merchadantie se debia pagar remagna ferma rata et valida perchè la è molto utele et necessaria et remagnando in so vigor et fermezza. Etiamdio si la parte dogal antiga che parla de l'una per cento como tuti altri ordeni et uxanze observadi et observade da questo anno passado in driedo. Et da nuovo statuando et dechiarando che de tutte cosse et mercadantie le qual sera fatte hover condute a questo luogo comprade a menudo da più persone, I compradori de quelle sia tegnudi de pagar summariamente la messetaria desse si como se quelle i havesse comprade tutte da una solla persona.

MCCCCXVI adi II de mese de Agosto. Per Marco Soldin comandador fo publicado el predicto ordene avanti scripto como in esso se contien.

Cumziossia cossa che si per conscientia facta ali infrascripti segnori Castellani como etiamdio per evidente experientie alguni datieri de questi luogi de Coron et de Modon posto lo debito so et de le lor conscientie al termene del complir di suo dacii se acorda cum i mercadanti o cum le persone le qual conduxe o traxe alcuna merchadantia o chossa de questi luogi per una pizola quantitade Et avegna che prima facie el non para chel comun de questo habia algun danno ampuo lo effetto e perchè el dicto comun porta tutto el damno perchè li datieri per paura de tal accordi non ardisse de incantar i dacii per lo muodo che li farave se tal accordi non se podesse far. E pero el sia bon anzi nezessaria cosa a provveder circa de cio per sustinimento et amplification di diti dacii e del ben de comun Però li egregi et potenti Signori misser Marco Correr et misser Marco Dandolo honorandi Castellani de Coron et de Modon concordevelmente manda comandando et faxe publicamente proclamar che algun dacier over mercadante da mo in avanti per algun muodo inzegno hover forma non holse ne debia far alcun acordo ne pacto ne convention ad insembre de pagar men datio de quello che è limitado ne per longar termene ne far alguna diminution dei diti dacii o de algun de quelli oltra quello che se contien in li ordeni de alguna mercadantia ne cossa che sia tegnuda ad algun datio sotto pena de pagar lire zinquanta per centener per cadaun et per cadauna volta del valor de quella quantitade de la qual se fesse acordo, la mitade de la qual pena devegna in comun e l'altra mitade alo achusador se achusador sera per lo qual se habia la veritade et sera tegnudo de credenza. Declarando etiamdio che se uno de quelli che fesse l'acordo achusse l'altro con chi lo dito achordo avesse fato qual tal achusador sia absolto da la pena chel meriterave per lo so misfatto e nientemen sia tegnudo de credenza et habia la so parte de quello fosse condanado l'altro con chi lo havesse facto lo dicto acordo E simelmente se uno datier o compagno del datio achusasse l'altro datier o compagno o mercadanti se per lo dicto acordo el sottozasesse ala alcuna pena sia absolto de quella pena et habia ampuo la so parte de quello che fosse condanado cholui che lui havesse achusado.

Ordene sovra el dacio dela intrada del vin che fi conduto in chadaun dei diti luogi si per intrada como per insida como qui de sotto se contien. f.° 72

Cumziosia cossa che molte volte rezorza differentie tra i datieri che ha il datio de la intrada del vin fi conduto in cadaun di diti luogi. Et li citadini di luogi predi diti domandando li datieri de un luogo datio del vin che da un luogo fi conduto all'altro non obstando che al primo luogo el sia sta pagado lo datio del dito vin si per intrada como per insida, E per questa caxion esse fiade sia dado grande abatimento ali segnori Castellani ai qual quamvis per la forma del ordene che dixe che tutto lo vin che intra in Coron et in li so borgi debia pagar soldo 1 per miero para che tal datio se debia pagar non pero e sta consueto che da puo che in uno di diti

luogi è sta pagado se debia pagar in altro como etiamdio è zusto et razionevole chel dito dacio non se debia pagar al altro luogo si perchè Coron et Modon è uno corpo si etiamdio perchè lo dito vin porteria tropo grande incarzo. E pero per obviar a tal differentie et azo che scandolo alcun non possa occorrer tra i diti dacieri et li citadini li egregii et potenti missier Marco Correr et misser Marco Dandolo honorandi Castellani de Coron et de Modon statuisse et ordena che tutto lo vin el qual sera conduto da Modon a Coron vel converso da Coron a Modon abiandò pagado prima lo datio in uno dei diti luogi donde el dicto vin sera trato per intrada et per insida non debia pagar datio a l' altro luogo dove lo dito vin sera conduto.

MCCCCXVI die II mensis Augusti. Ordene de non poter tuor Chorloti de Rassia per muodo alguno in le parte de Flandria per falsificar Romanie como qui de sotto in lo presente ordene se contien.

Conziosia che ad audientia de lo egregio et potente misser Marcho Dandolo honorando Castellan de Coron et de Modon pervegnisse che suxo le do nave che va a la parte del viagio de Fiandra de la qual è patroni ser Zam Bon de Ziliol et ser Marcho Bocheta se volse cargar in questo porto de Modon alguna quantità de corloti par portar al dito viagio de Fiandra, e questa chossa al dito missier lo chastellan parse molto dannoxa et noziva per tutti merchadanti da Veniexia che uxa quelle parte con Romanie, Impero che le raxie che se porta de queste parte el sea imparado a faitar si ogni vini che le dite Romanie perse granmente condition como za per lo tempo passado non una volta ma piusor el sea visto per experientia manifesta, impero voiando el dicto misser lo castellan obviar ad ogni cossa la qual i para esser dano de Veniexia e de questo luogo a lui comesso faxe ordene et bando che da mo avanti alguna persona si terriera como forestiera sia de che condition se vora non holsa ne debia per modo algun trar ne far trar corloti de raxia del porto et destreto de Modon per navegar in altra parte soto pena de star uno anno in prexon e de cazar de mezo ducato per cadaun corloto de pena et che algun non holsa vender corloti ad alguna persona che non sia terriera senza licentia et sapuda de Misser lo Castellan sotto le predite pene de le qual pena pecuniaria lo achuxador habia la mitade et sia tegnudo de credenza.

Ordene sovra el fatto de le possession ai villani de comun che fuze como qui de sotto se contien in nel presente ordene sottoscripto.

Conziossiache cerca el fato de le possession di villani de comun che fuze el sia sta observa da certo tempo in quà che li beni de quali fi commessi et dadi alli so parenti in non pizolo damno de comun perchè concedandoli ali so parenti largamente quelli se absenta con questa intention. Che puo che li so parenti vien haver le so possession anchor lor ne sente della utilitade et si vien ad remagnir essenti de le angarie che li dovesse far a comun. Impero voiando li egregi et possenti misser Marco Correr et misser Marco Dandolo honorandi Castellani de Coron et de Modon proveder cerca questo fato per ben et utele de comun statuisse ordena et

comanda che tutti li villani de comun che se trovera et che da mo in avanti se trovera fuzitivi over che habita et che stia altru che in li nostri Casali zoe quelli de Modon in li casali de Modon et quelli de Coron in li cashali de Coron over in li so destretti Et si quelli che scrivesse in li quaderni de comun separadi como quelli che se trovasse scripti con so fradelli et parenti sia et debia esser incantadi et vendude con le so possession et staxi a chi plui offerira segondo como vuol e demostra el comandamento dogal recevudo in tempo de li egregi et savii misser Nicolo Zen et misser Francesco Bragadin alora honorandi castellani lo qual venne a lor et ali so successori et che per algun muodo li parenti di questi chussi fatti fuzitivi non possa ne debia haver li stazii et beni de quelli finche li vivera, E se per aventura el paresse ali Castellani che per li tempi sera de incantar et dar via li stasii de li fuzitivi sovrascripti senza vender et incantar le persone per le caxon che porave aschazer che questi tal staxii non possa haver algun parente de quelli fuzitivi ma sia et debia dadi et delivradi al incanto a Villani de comun a chi plui offerira.

MCCCCXVII adi XXI marzo per Zan da Corfu Comandador fo publicado el sotoscripto hordene como qui de sotto se contien. Ordene sovra i vini che fi portadi d' altra parte per mar in questi luogi de Coron et de Modon che paga quartaria segondo l' ordene de sotto notado. f.° 73

Conziosiache de vini che fi portadi d' altra parte per mar in questi luogi de Coron et de Modon per consumarli qui el sia de quelli che li conduxe over che li compra da puo conduti che per so plui avantazo et utilitade li faxe cavar fuor del destretto che paga quartaria Et quelli porta ali caxali per vender a spina in grande danno del dicto datio de.la quartaria. Impertanto voiando li egregi et potenti misser Marin Coco et misser Marcho Correr honorandi castellani de Coron et de Modon proveder sovra de zo per plui avantazo et utelle de comun statuisse ordena et comanda che se algun che havera algun vin che sera conduto in questi luogi de Coron et de Modon per mar d' altra parte non intendando li vini del paisse della Morea et de la contrada et quelli fara vender a spina fuori de li destretti de la quartaria sia tegnudi et debia pagar quartaria d' essi sicomo li fosse vendudi dentro de li termini della quartaria sotto pena de yperperi cento lo terzo de la qual pena devegna in comun el terzo al dacier el terzo allo achuzador Et sel dacier hover dacieri fosse achusadori habia la mita et l' altra mita in comun.

MCCCCXVI adi XX octubrio per Marco Soldin comandador fo publicado el sottoscritto ordene como in esso se contien. Ordene sovra queli che da magnar et ber ad alguni per zerto prexio digando non esser tegnudi pagar datio de vin che li da ber ale persone cussi fatte etc.

Conziosia che in questo luogo el de sia de quelli che da a manzar et ber ad alguni per zerto prexio digando non esser tegnudi pagar datio del vin che li da a ber quelli chussi fatti, Impertanto parando alo egregio et potente misser Marco Correr hononando Castellan de Coron et de Modon siando al presente rezimento de Modon

questo redondar in damno de comun provede statuisse ordena et comanda che chadaun che se achorderà con algun de farli le spexe de bocha per priexio specificado sia tegnudi de farse bollar la bote del vin che li dara a ber et pagar el datio de la quartaria. Et se questo esso non fara chaxa in quella medema pena che chaxe quelli che fi trovadi vender vin a foratola, Dividando le pene como in quell' ordene se contien.

Die X mensis novembris per Zam da Corphu comandador fo publicado el sottoscritto ordene in piaza et al mercado. Ordene de non far travaxar vin fuor alì chaxali, E per tuto el destreto per condur quel dentro senza lizentia del datier.

Che alguna persona non olsa travaxar ne far travaxar vin de fuora ali chasali ne per tutto el destreto per condur quello dentro senza voluntade et sapuda di dacieri del intrada soto pena de yperperi X et de pagar doplo datio. De la qual pena uno terzo sia de comun l' altro terzo del dacier e l' altro dello achuxador. Et sel dacier sera achuxador habia uno delli do terzi.

f.° 74 *Ordines formati per egregium et potentem dominum Marchum Corrario honorabilem castellanum etc. Ordene de non comprar erbazo ne fruto salvo cha in plaza ala colonna e de non meter man in sacho ne zesto de altri si como qui avanti se contien. MCCCCXVI.*

Die XXII mensis decembris lo egregio et potente misser Marco Correr honorando Castellan ecc. faxe hordene et bando che alguna persona de che condition sia in Modon non holsa comprar herbazo ne alguno altro frutto che sia portado a vender in la terra se prima el non sera conduto ala colonna de piazza dove se vende li erbazi sotto pena de yperpero uno per cadaun et per cadauna fiada contrafazando, Et per lo simele che alguno non presuma metter man in lo sacho over zesto de colui che havesse conduto le sovrascripte cosse ne tuorli contra so voler sotto la dicta pena. Et sel sara alguno fameio d' altri incorso ala pena et non habia de che pagar over che so missier non volesse pagar per lui debia haver schurzade X, intendando chel zorno del merchado de borgo sia licito a cadaun de comprarli fuora non metando pero man in saco ne in zesto ne toiando contra el voler del vendedor como de sovra ho ditto sotto la dita pena, De la qual se achusador sera habia la mitade e l' altra mitade vegna in comun. Et sel zardiner dara herbazo ad alguno avanti che lo labia conduto ala cholona de piaza paga la sovrascripta pena.

MCCCCXX adi XIII octubrio per Nicola Negro gastoldo di comandadori fo republicado lo sovrascripto ordene.

MCCCCXVI die XIIII del mese de febraro per Anthonio d'Otranto comandador fo cridado lo sotoscrito ordene in plaza et al merchad⸗ como de sotto se contien. Ordene sovra chavali che vien conduti in questi luogi per Griexi et Albanesi et Servi a vender.

Conziosiache per esser conduti Chavali in questi nostri luogi de Coron et de Modon per Griexi Albanexi et Servi et de altre generation de persone de terra de griexi et dal Principado E da puo vendudi ali nostri el sia resorto et reforza tutto el di inconvenienti et erori, Conziosiache da puo vendudi el compra alguni Et diga lo chavalo o Chavali vendudi esser so, Et esser questi involadi impertanto voiando li egregi et potenti misser Marin Cocho et misser Marcho Correr honorandi castellani de Coron et de Modon pretender per muodo che queste tal inconvention et erori non siegua statuisse ordena et comanda che da mo in avanti algun nostro citadin fedel subdito et destretual non possa ne debia comprar algun cavalo ne cavala da alguni Griexi Albanexi et Servo o d'altra generation persona ne de algun del principado se prima lo vendedor o vendedori non constera ali diti signori Castellani et ali suo successori che per lo tempo se trovera per la terra del segnor rector over official de quello luogo donde i dicti venditori sera li chavali per lor condura esser so hover haver liberta de venderli sotto pena de perder colui che comprera el chavalo o chavala.

MCCCCXVII adi X octobre per Nicola Negro gastoldo di comandadori fo publicado in griego et in latin como qui de sotto se contien. Ordene sovra li heredifficatori che reddifica vigne quel che i die tuor dei cipuri per centener di mieri di mosti.

Li egregi et potenti Signori Castellani de Coron et de Modon missier Marcho Correr trovandose alo Rezimento de Modon et misser Marin Cocho trovandose a quel de Coron et el spetabil Chavalier misser Barnabo Loredan honorevel ambassador et provededor concordevelmente faxe ordene et terminando comanda che cadaun redificador de vigna che è al presente et che sera per lo tempo che die vegnir non possi ne debia per muodo alguno tuor per si ne per altri uva dela vigna che lui rehediffica over rehedifficherà senza sapuda et voluntade del Signor de lo luogo de quella vigna sotto pena de soldi XX per cadaun zesto che l'havesse tolto et e converso per observar equalita el non possa el Signor de lo luogo tuor uva de quelle vigne senza sapuda et voluntade de lo erediffícador sotto la ditta pena Et chi achusera havera la mitade et sera tegnudo da credenza.

Appresso considerado che abiandose tolto in uxanza i diti heredificadori di vigna et apropriandose de tuor per so regalia tutte le graspe over cipura cometeva fraude al folar de le ue intanto che puo al torcolar de quelli cipura vegniva a trar tanto mosto che per la so parte i vegniva ad aver delle tre parte le do del fruto de la vigna, la qual chossa era enorme et inzusta, i diti segnori ordena et termenando comanda che da mo in avanti heredifficadori de le vigne non possi tuor per so rega-

lia de i cipura plui che cinque per centener di mieri dei cipura Et quello che restera
f.° 75 se debia partir engualmente de tutto el mosto de la dita vigna. Et quando sera el tempo del vendemiar et una delle parte volesse far vendemar fazandolo axaver al altra parte et quella per nigligenzia restasse de andar a vendemar che lo i sia lisito de vendemiar fazando lo presente a saver a missier lo Castellan.

MCCCCXVII adi XII decembre per Anthuonio d' Otranto comandador fo publicado in plaza el sotoscripto ordene. Ordene fatto sovra quelli che passa per andar fuor del borgo per lo seraio che avanti de Caxa de ser Jacomo de Pexaro, Et sovra de quelli che se ha tolto per uxanza de cargar oio et altre cosse de note ala splaza.

Conziosiache el sia alguni i qual non temando i comandamenti di Signori Castellani presuma de passar et andar fuor dal borgo per lo seraio che e ala chaxa de sier Jacomo da Pexaro da la spiaza che è mal fatta cossa, lo egregio et potente missier Marin Cocho honorando castellan de Coron et de Modon faxe far comandamento che da mo avanti alguna persona sia chi se voia non holsa ne debia passar ne andar fuora del dito luogo ne de di ne de notte sotto pena et in pena de yperperi X per cadaun et per cadauna fiada la mita de la qual sia de comun, E l'altra mita sia dell'achusador, Et se quelo o queli che havera passado non havera de che pagar i dabia esser dade in luogo di perperi X schurzade XXV ala colona.

Anchora conziosiache alcuni contra la intention de la Signoria et contra quello che debitamente se die per ingannar el comun et altri se habia tolto in usanxa de chargar oio et altre cosse de note da la spiaza, El dito missier lo Castellan faxe ordene et bando che da mo avanti non possa ne debiase per algun chargar da la splaza ma dal portelo uxado oio de dì ne de note senza lizentia de lo rezimento sotto pena de haver quello per contrabando Et non possa a cargar alguna cossa de notte da la dita splaza senza lizentia sotto quella medema pena salvo che al tempo delle vendeme se faza segondo uzanza.

MCCCCXVII adi XVI Zener per Lio Sotil comandador fo publicado el sottoscritto ordene. Ordene sovra quelli che zuoga a dadi sotto la loza granda.

Missier lo Castellan faxe far comandamento che da mo in avanti algun non debia plui zugar a zuogo de dadi sotto la loza granda sotto pena de yperperi X per cadaun et per cadauna fiada, et de perder li deneri chi sera suzo lo zuogo. Di qual yperperi X et deneri del zuogo la mita sia de comun et l'altra mita de lo achusador, Et sel sera persona che non habia de che pagar debia haver XXV scurzade ala colonna.

MCCCCXVII adi XXV del mese de fevrer per Nicola Negro gastaldo di comandadori fo publicado el sottoscripto ordene in plaza et al mercado. Ordene sovra el fatto de le persone et anemali che entra dentro le vigne et campi de altri como qui de sotto se contien.

Conziosiachel ne sia un ordene in questo luogo sovra el fatto de le persone et anemali che entra dentro le vigne et campi d'altri et per la forma d'esso el non sia equalita delita de la prima (*sic*) impero che tanta pena sia dada a quelli che non faxe danno qual è quanta fi dada a queli chel faxe. Et per lo simel non se faxe differencia alguna de quel che faxe puoco danno a quelli che faxe grando. Et oltra de zo in quel ordene se contegna che cadaun anemal si bovim como cavallo et somier el qual sera trovado entro le vigne et campi possa esser alcixo che è cossa molto brutta et desconza. Però che cadaun tristo per malitia et iniquita soto vellame de questo poria far mal asse in damno et disfation de qualche puovero homo, et za è occorso in questi zorni un chaxo molto dexonesto de occision de buo lavoradori senza haver fato danno da far mention.

Et a misser lo Castellan para tal cossa non esser da observar per muodo algun: Pertanto faxe reformation et ordene che da mo avanti quando l'intrera alguna persona ne animal de la qualunque sorte et condition che se sia dentro alguna vigna campo ne zardin d'altrui et fara dano infin alla summa de soldi X paga yperperi X per cadauna volta, di qual la mita debia esser de comun e l'altra mita dello achuxador. Et oltra a zo emendera el danno, et sel danno sera de soldi X in suxo pagera yperperi XXV da far divixi como o dito et si mendera anche el dano. Et chel non sia licito da mo avanti ad algun de olcider alcun anemal excepto porcho sotto pena de pagar quello Et sel intrera persona o anemal entro vigne f.° 76 campi et zardini d'altri et non fara danno algun non debia pagar ne portar alguna pena.

MCCCCXVIII adi VIIII avril Ordene che alguna persona si soldado como citadin de la terra sia de che condicion se voia non holsa portar ne mandar fuor del Borgo de Modon per mar ni per terra alguno balestro senza boletin de misser lo Castellan.

Lo egregio et potente missier lo Castellan avanti ditto faxe ordene che alguna persona si soldado como citadin de la terra sia de che condition se voia non holsa portar ne mandar fuor del borgo de Modon ne per mar ne per terra alcuno balestro senza boletin de missier lo Castellan sotto pena de perder el dito Balestro el qual devegna in comun. Veramente chi achuxera e per la so achuxa se havera la verita debia haver la mitade della vaiuda del dito balestro.

Ordene de le cosse et mercadantie extracte de l'uno dei diti luogi et portade all' altro per transito domandando de quelle al segondo luogo datio non obstando che al primo se habia pagado como qui de sotto se contien.

Conziossiache per i datieri de Coron e de Modon el vegnisse mossa question dele chosse et mercadantie extratte de l' uno dei diti luogi et portade al altro per chaxion de transito demandando de quelle al segondo luogo datio, non obstante che al primo le havesse pagado, la qual cossa non zusta ne razionevele imperochè Coron et Modon sea sempre reputado et reputasse uno corpo et una anema in cadauna cossa Et mazormente die esser in questo caxo del trasportar delle cosse per transito. Unde che fazando altramente poriasse dir esser pagadi do dacii d' una medema cossa in uno medemo luogo, li Egregi et potenti misser Marco Correr et misser Marco Dandolo honorando castellan de Coron et de Modon siando d' una medema opinion et voluntade statuisse et ordena che da mo avanti alguna mercadantia over cossa la qual sera trata d' uno di questi et madada al altro per casion de transito per algun altro luogo habiando pagado una volta i dacii uxadi al primo luogo donde la sera sta tratta non paga ne debia pagar alcuna cossa plui al segondo luogo constando per lettera de missier lo castellan del primo luogo donde quella se resta mandada per transito et haver pagà el datio al primo luogo.

Ordene si como de sovra provisto et reformado per i antedeti Segnori Castellani.

Conziosiache in questi dì per li egregi et potenti missièr Marco Correr et Missier Marco Dandolo honorandi castellani d' esti luogi el sia provisto et formado uno ordene che tutte le cose che fi messe in questi luogi de Coron et de Modon zoe da uno luogo al altro per dover navegar over mandar altrui se intenda esser messi per transito, E sotto velame de quel hordene el sia molti che chava cosse et mercadantie da un luogo et conduxelle al altro E puo condute i le vende et ancor i le può condur d' altra parte et vignandoli domandado per li datieri i dreti de quelle cosse over mercadantie et sisse defenda et diga aver pagadi al altro luogo dove che prima le cava Inganando i dacieri de lo luogo donde che le chava digando che essi le porta al altro luogo per transito. Impertanto voiando li antediti Segnori proveder ali fraudi antediti hordena et statuisse che da mo avanti che cadauna persona che cavera cosse et mercadantie si per transito como per cadaun altro muodo da un de questi luogi per condur al altro sia tegnudi et debia tuor lettere dal Rector dal luogo che le havera per portar al altro. In la qual se contegna la merchadantia et cossa de che qualitade et conditione le sera el numero over el pexo et la quantità. Et se li havera pagadoli hover se le fi cavadi per condur al altro luogo per transito. Et se questo elli non fara sia tegnudi de pagar tutti i datii et gabelle che quelle mercadantie sera tegnude a pagar non obstante che al altro luogo havesse pagado.

Copia de uno hordene facto in tempo de misser Marcho Chorer in MCCCCXVII adi III del mese de avril cridado in Coron in lo luogo uxado et il mercado in latin et in griego per Nicholi Patiati comandador, lo qual ordene era smarido qui in Modon et remandado da nuovo da Coron a Modon como qui de sotto se contien. f.° 77

Conziosiachossa che in questi luogi de Coron et de Modon sia una bona quantitade de denari de condannaxion le qual se die schuoder da plui persone E continuamente quelle vegna trate et dadi ali comandadori che debia schuoder quelle hovero tuor lo pegno alle persone predite Et per diversi muodi et vie le dicte condanaxion non vegna schosse la qual chossa revertisse in danno de comun et oltra de zo le persone le qual comete de le cosse non ben fatte vezando non li esser tolta la pena de le cosse per lor mal fatte non se guarda per lo advegnir commetter simel cosse non ben fatte Et per tutte le chaxon sovrascripte et azo che li deneri de comun sia scossi solecitamente et con granda diligentia, et che quelli i quali failesse porta pena del so pechado, li egregi et potenti misser Marin Cocho et misser Marco Corer honorandi Castellani de Coron et de Modon manda comandando et faxe publicamente proclamar che tutte quelle persone le qual è condanade et per lo advegnir sera condanade debia vegnir da missier lo Castellan et so consieri dove la dita condanaxion sera facta et acordarse con li diti Signori de le dite so condanaxion in uno mexe in altra maniera tutti li diti condanadi et che per lo advegnir sera condanadi deschaza de soldi do per perpero per cadaun oltra lo soldo che li diti condanadi paga ali scrivani per la inquisicion et condanaxion vien scripta i quali do soldi per perpero sia et debia esser di Segnori consieri i quali sia tegnudi et debia con grande solecitudine prochurar et schuoder quanto a lor pora esser possibile le dicte condanaxion habiando essi continuo la dita pena de soldi do per perpero de tutte le condanasion essi schuodera.

Reformation da nuovo facta sovra l' ordene dela messetaria con la condicion de la qual reformacion el dito datio fo delivrado a ser Piero Carandolo al publico incanto per missier lo Castellan et per missier Pollo Lombardo so consier Non se trovando in la terra missier Andrea Morexini l' altro Consier in MCCCCXVIII adi VII del mese de luio.

Conziosia che in li ordeni de la messetaria entro le altre cosse se contegna che tutti merchadi li qual sera fatti da XXV mia in entro circumcirca sia tegnudi de pagar et in questo el se commetta molti fraudi in detrimento et danno del ditto datio Pero che advegna che molti mercadi se faza de sede grane et altre mercadantie della de li termeni statuidi i diga haverli fati de qua Et el sia necessaria cossa a dover proveder per ben de comun perche el sera chaxon de acrescer la condition del dito datio, lo egregio et potente missier Marin Cocho honorando Castellan etc., faxe sovra de zo Reformation et dechiaration che da mo avanti tutte et cadaune mercadantie de cadauna sorte et condition che se sia la qual sara acha-

tade per cadaun di nostri citadini subditi et fedeli de questo luogo in cadauna parte et luogo per tutto el paisse de la Morea, Et che sera condute qua, sia tegnude de pagar la messetaria intriegra si come se quelle fosse stade achatade qui dentro, E questo se intenda de quelli che le condura et vorale Navegar de soa raxon, perro chel non saria iuxta cossa che i fesse magazen questo luogo antelso (*sic*) et dano de comun, Ma se i condutori prediti de le dite mercadantie vendera quelle in questo luogo non sotto zassa a pagar la ditta messetaria per lo condur pero che una volta le pagera vendandose et el basta essa pagando una volta e questa tal reformation se intenda de pagar come è dito delle merchadantie achatade de la dalli termeni pero che quelle che fi achatade de qua ha el so ordene statuido Remagnando fermi et rati i ordeni fatti per misser Michiel Trivixan et per missier Marcho Dandolo como i zaxe, Et per simel tutti i altri ordeni che parla del fatto de la dita messetaria.

MCCCCXVIIII adi XXII mazo per Nicola Negro Gastaldo di comandadori fo cridado in plaza et al mercado in griego et in latin el sotto scripto ordene. Ordene de non posser far vender formento ad algun pistor senza lizentia de Misser lo Castellan.

Missier lo Castellan faxe ordene et bando che alguna persona sia de che condition se voia non holsa ne prosuma vender ne far vender per si ne per altri alguna quantitade di formento ni pizola ni granda ad algun pistor senza licentia del dito misser lo Castellan et di suo successori sotto pena de perder el formento che lui havesse vendudo et altrettanti deneri quanto sera el valor de quello.

Et che algun pistor non olsa ne prosuma comprar per si ne per altri alguna
f.° 78 quantita de formento d' alguna persona se non de quello de comun senza lizentia del dicto missier lo castellan et suo successori sotto la predita pena zoe de perder tutto el formento l'havesse comprado et altri tanti denari quanto sera la vaiuda del dicto formento comprado et appresso de star uno di in berlina et se achuxador sera che per lui se habia la verita havera la mita del ditto formento et deneri Et sera tegnudo de credenza.

MCCCCXVIIII adi XXX setembrio Ordene et reformation sovra quelli che vende vim a foratola fatto per lo spettabel et egregio signor missier Benedetto Trivixan honorando Castellan etc. et per i nobili et savi missier Marco Venier et Missier Nicolò Malipiero honorando suo Consieri.

Per lo egregio et potente missier Benedeto Trivixan honorando Castellan de Coron et de Modon, Et per i nobili et savii missier Marco Venier et missier Nicolo Malipiero honorevoli suo consieri unanimamente et concordevolmente reformando l' ordene del vender vin a foratola notado in lo presente quaderno a carte 69 faxe de nuovo hordene et bando da fir observado dal zorno del datio del vin che se vende a spina sara delivrado in avanti anulando l' ordene predito anotado a Karte 69 per vigor del presente el qual è in sta forma Che alguna persona non possi vender ne

far vender vin a furatola sotto pena de yperperi zinquanta per cadauna fiada contrafazando et appresso de star un mexe in prexion et uno dì in berlina, et sella fusse femena che havesse contrafatto al dito ordene che in luogo de la berlina la debia esser menada per lo castello de Modon cum lo bochal al chollo o altro ordegno che fosse stado cridando uno comandador el fallo della ditta. Remagnando in libertade dei Signori Castellani et dei suoi consieri de comdenar simili falidori plui et men como i parera convegnir segondo la natura del chaxo Et sel fosse achuxador debia haver de la pena pecunial lo terzo et lo terzo habia el datier et l' altro terzo sia de comun. Et sel datier fosse achuxador habia la mitade. Et l'altra mitade sia de comun. Et sel fosse alguna persona chel portasse algun bocal o altro ordegno con vin et lo datier illo domandasse et quella persona lo gettasse in terra che la chaxa a pena de yperperi X la mita sia del dacier e l'altra mita sia de comun remagnando tutti li altri ordeni et scripture fate sovra el dicto datio in so fermeza.

MCCCCXVIIII adi primo octubrio per Nicola Negro Gastaldo di comadadori el sopràscritto ordene fo cridado in plaza como in esso se contien.

MCCCCXVIIII adi V novembre per Nicola Negro gastaldo di comandadori fo cridado el sottoscritto ordene. Ordene sovra quelli che se deleta tuor barche de altri per andar contra li navilii che vien si da ponente como da levante. Et a quelli de la lengua como qui de sotto se contien.

Conziosia che in questo luogo el de sia de quelli che se deleta de tuor barche et andar in li navilii che vien si da ponente como da levante et da lengua a quelli avanti che azonza a quelli navilii lo schiffo o barche che vien mandade per lo Rezimento Et parando questo a missier lo castellan inorme et cossa che non puo produr alguna bona consequentia faxe publicamente proclamar Statuisse et ordena che da mo in avanti alguna persona sia de che condition se voia non holsa tuor barche per andar ad algun navilio che vegna se prima lo schiffo o barcha de comun non andera ad esso Et che sia tornade sotto pena de yperperi XXV per cadaun che tolesse barca per andar contra lo dito ordene Et per cadaun mariner che andesse con quella de yperperi V.

MCCCCXVIIII adi XIII novembre per Nicola Negro Gastaldo di comandadori fo cridado el sottoscrito ordene in plaxa et al merchado in griego et in latin. Ordene sovra quelli che faxe far buffali alle Becharie non se incurando de far far de le altre Charne.

Conziosiache alguni in questo luogo non habiando respecto se non alla utilitade et ben proprio faxa et faza far i bufali ale becharie non se incurando de far de le altre carne, Pero che vendando i detti Bufali uno soldo la livra in ne siegue grande utilita et non cura de altro. Et questo redonda in senestro de la terra per la zente che uxa le altre carne et non quelle de bufalo, pertanto lo egregio et potente missier Donado da Porto honorando Castellan etc. faxe ordene et bando chè da mo avanti tutti quelli che fara buffali a'la becharia sia tegnudi per ogni bufalo far uno manzo

do porzi do castroni sotto pena de perder el buffalo o buffali che sera fatti contra la forma del presente ordene, La mitade de la qual pena sia de comun e l'altra mita delo achuxador se achuxador sera per lo qual se habia la veritade.

f.° 79 *MCCCCXVIIII adi V fevrer per Nicola Negro Gastoldo di comandadori fo cridado in plaza et al merchado in latin et in griego el sottoscripto ordene. Ordene che alguna persona la qual sia habitante fuora de borgo de Modon non holsa vegnir con arma segondo l'ordene entro dal borgo ne dentro da la terra.*

Missier lo castellan faxe far comandamento che alguna persona la qual sia habitante fuora del borgo de Modon non holsa vegnir dentro dal borgo ne dentro dalla terra con alguna spada hover cortelassa o altra arma mazor de uno palmo e mezo sotto pena de soldi XX e de perder l'arma che i fosse trovada la qual arma con la mita de la pena pechunial sia de chi achusera.

MCCCCXX adi VIIII avril per Nicola Negro gastaldo di comandadori fo cridado el sottoscritto ordene. Ordene che alguno soldado siando de guarda de dì o de notte non debia apellar alguno altro soldado per andar fuora per far briga.

Missier lo Castellan faxe hordene et bando che alguno soldado de Modon siando lui de guarda o de dì o de notte non holsa dir ad alguno altro soldado che va da de fuora a far briga ad insembre zoe a desfidar l'un l'altro sotto pena de star uno dì in cepo et do mexi in prexion, et de esser puo casso, et chi achusera havera yperperi XXV dal comun.

MCCCCXX adi XVIIII Mazzo et adi XX dito per Nicola Negro gastaldo di comandadori fo cridado in plaza et al merchado el sottoscritto ordene in latin et in griego. Ordene sovra quelli che se deletta de comprar in cradenza grasse et altre cosse de Albanexi de esto paixe como qui de sotto se contien.

Conziosiache in questo luogo de Modon el sia de quelli el qual se deletta de comprar in gredenza delle grasse et cosse che Albanexi de questo paixe suol condur per vender e puo al termene di pagamenti recuxa de pagar et absentaxe per muodo che i diti Albanexi non può vegnir a pagamento et per questa chaxon li se mete a star suxo lestrade intromettando et toiando le cosse et anemali de nostri che non li son tegnude de niente. Pertanto voiando lo egregio et potente misser Donado da Porto honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente alo rezimento de Modon proveder che queste tal inconvenientie cessa perchè perseverando el phorave seguir mancho ch'a ben. Statuisse et ordena che da mo in avanti algun fidel subdito et destretual de questo nostro luogo de Modon non debia comprar alguna cossa in credenza d'alcuno Albanesse d'esto paisse sotto pena de pagar in comun tanto quanto ammontera la vaiuda della cossa over merchadantie che lo

havesse comprado in credenz aEt de non esser tegnudo raxon al Albanese de la cossa che lu havesse vendude in credenza Et per simel non debia vender alguna chossa in credenza ad algun di prediti Albanexi sotto pena de non li esser tegnudo raxion de quello chel se trovasse haverli vendudo in credenza et de pagar lo Albanexe altro tanto quanto amontera la cossa chel se trovasse haver comprade in credenza.

MCCCCXX adi XIII octubrio. Copia de uno ordene mandado da Coron a Modon sovra el datio del Salume como qui de sotto se contien.

Conziosia che in questi di siando capitado in nel porto de Modon una Griparia da Corfu con pesi salati et botarege El merchadante del dito salume per non poder trovar spaciamento del dito so salume in Modon et se abia conferido per terra in Coron si trovar a spaciar la dita so mercantia dove abiando trovado et fatto vendeda desso el se sia sta assolta differentie tra li datieri de Coron et de Modon del salume, Digando quelli de Coron el datio del dito salume spectar a lor per do raxion l'una perche de quello è sta fatto vendeda a Coron et l'altra per lo condur et deschargar che se ha fatto di esso lì. E li datieri de Modon alegando diga che per la forma de uno hordene notado in la chancelleria de Modon in tempo dello egregio misser Rosso Marin alhora honorando Castellan etc. El datio del dito salume specta et debia spectar a lor El qual datio in questa forma dixe Che tutto el salume che se vendera in navilio portandolo con lo proprio navilio a Coron o altru debia pagar a Modon. Voiando li egregi et potenti misser Andrea Barbaro et misser Fantin da Pesaro honoreveli Castellani de li luogi prediti far tal et si fatta dechiaration sovra zo a chaxion che questo altercaxion cessa de mezzo i ditti datieri. Et che anche i f.° 80 diti mercadanti non sia per lor domandado se non el dover statuisse declara et ordena che da mo in avanti quando capitera algun navilio con salume in lo porto de Modon et so pertinentie et de quello el si fassa vendeda o de parte d'esso a Coron debia pagar la mitade del datio a Modon e del altra mittade a Coron Et per simel sel navilio capitera al porto et pertinentie de Coron et el se fassa vendeda d'esse a Modon debia pagar la mitade a Coron et de l'altra mitade a Modon. Declarando veramente che se ad algun dei diti luogi de Coron o de Modon o ali suo porti et pertinentie el capitera algun navilio con salume se da può vendudo parte del dicto salume in algun dei diti luogi et pagado lo datio per lo muodo sovrascripto puo lo padron o merchadante volesse portar con el dicto navilio o cum altro o ad algum dei diti luogi parte del dito salume sia licito al dito patron o merchadante portar quella parte li par et plaxe al qual luogo li parera et plasera Et de quella parte chussi conduta et deschargada in terra debia pagar lo datio alo luogo dove la dita parte sera conduta et messa in terra et per simel se intenda et sia observado se algun padron o merchadante con quello proprio navilio o cum altro azonto ad uno dei diti luogi vora andar puo ad altro descargando lo dito salume o parte d'esso debiasse pagar lo datio allo luogo dove lo ditto salume sera portado o mandado et messo in terra.

MCCCCXX adi X novembre per Nicola Negro Gastaldo di comandadori fo publicado el sottoscripto ordene, Ordene sovra de quelli che vende el fa mal pexo.

Conziosiache non per algun ordene ma solo per consuetudine in questo luogo se observa che fazando algun mal pexo de le cosse che se vende chazia a pena de yperperi V, lo egregio et potente missier Fantin da Pesaro honorando castellan de Coron et de Modon per lo presente hordene statuisse che la dita pena de yperperi V a quelli che fara i mali pexi sia ferma Et tanto plu quanto ai Segnori Castellani parera de la qual la mita sia de comun Et l'altra mita dello achuxador.

Ordene sovra li zorni festivi i quali per i Zudie die vardar e festizar si como in lo presente ordene qui de sotto anotado se contien Publicado per Nicola Negro Gastaldo di comandadori adi X novembre MCCCCXX.

Coziosiache in l'ordene de lo lavorar di Zudie in li di festivi se contegna che i chaxa a pena de soldi XX per ogni volta che i sera trovadi lavorar in li zorni contegnudi in l'ordene, la qual pena è molto piccola, el prenominato messer lo Castellan dechiara che da mo avanti la dita pena debia esser de yperperi V per cadaun et chadauna volta et che oltre le feste notade in l'ordene el se intenda etiamdio et debiasse intender la festa de ognissanti.

Ordene che algum (sic) o altro anemal de cadauna generation se sia andar suxo per le mura del castello over del Borgo como qui de sotto se contien.

Appresso hordena et statuisse el dicto missier lo Castellan che sel sera trovado da mo avanti algum porco o altro anemal de cadauna generation se sia andar suxo per le mura del castello over del borgo el sia licito a cadaun de olcider quello o plui che li fosse di qual la mitade sia de comun e l'altra mitade de quello o quelli che li alcidesse.

MCCCCXX adi XX Zener per Nicola Negro gastaldo di comandadori fo cridado in plaxa como qui de sotto. Ordene che alguna persona non holsa andar suxo le mure de la terra la matina avanti el destender de le guardie como in lo presente se contien.

Conziossiache alguni se habia tolto per uxanza in questo luogo de andar suxo le mure de la terra la mattina avanti el descender de le guarde sotto specie de dir che le trombe sia sonadè over che la bandiera sia andada alla porta, Lo egregio et potente misser Fantin da Pesaro honorando Castellan de Coron et de Modon cernando questa esser una cossa mal fatta et specialmente in questo luogo el qual è de tanta guarda quanto a cadaun è manifesto faxe hordene et bando che da mo avanti algun sia chi se voia non sia tanto holso ne tanto ardido che debia montar

suxo le mura de la terra d' alguna hora ne da prima sera ne de notte ne da mattina domente che le guarde stara suxo per alguna raxon ne algun chaxon che se po- f.° 81
desse dir sotto pena de yperperi XXV per cadaun et per cadauna fiada la mitade de la qual sia de comun e l' altra mitade dello achusador se lo achuxador sera per lo qual se habia la veritade et sera tegnudo de credenza Remagnando non de men in libertade dei Segnori Castellani da darli maor punition segondo la condition e facultà de le persone E la suspecion che se havesse de lor Et appresso che li soldadi i quali fosse deputadi ala guarda de le schale donde le ditte persone montasse sottozassa alla ditta pena et pene per lo muodo ditto de sovra.

MCCCCXX adi XXX zener per Nicola Negro Gastoldo di comandadori fo cridado el sottoscripto ordene in la becharia. Ordene che alguna persona che schanera anemali como é chastroni bechi et buo non holsa ne debia laver ne tuor li pelle ne li chuori di quelli anemali.

Missier lo Castellan faxe hordene et bando che algun becher o altra persona che schanera anemali como è castroni bechi e buo non holsa ne debia levar ne tuor pelle ne li chuori de queli anemali chussi fati che li havera schanadi da la becharia se prima el dacier non havera visto quelle per saver le suo rason sotto pena de yperperi V per cadaun et cadauna fiada contrafazando, La mita de la qual vada in comun e l' altra a lo achuxador se per la so achuxa se havera la veritade et sera tegnudo de credenza Remagnando l' ordene sovrascripto de la becheria pur in so fermeza.

Datio del salume.

Conziosia cossa che in questi luogi de Coron et de Modon el sia molti et diversi ordeni sovra el datio del salume i qual induxe molte volte de grande offuscation et intregation per le grande diversitate e in quelli et molte volte resorze de grande differentie et tutte a grande danno et senestro de comun perchè li dacieri de lo luogo dove el dito salume vien conduto si achorda con lo merchadante del dicto salume in non puoco danno et prezudizio del datier o datieri del altro luogo dove el dicto salume o parte d' esso vien portado Et a questo muodo el dicto datio vien grandemente fraudado Al qual non se provezando andara da mal in pezo e pur a danno Voiando li Egregi et potenti Segnori Castellani zioe misser Christofallo Duodo et misser Zanoto Calbo honorandi Castellani de Coron et de Modon proveder sovra de zo et habiando messi tutti i suo spiriti et sentimenti al ben et destro de comun del dicto datio et azo che per lo advegnir el non sia pluy fraudado e che chadaun sappia quello che ha a far statuisse ordena et dechiara che da mo in avanti el dicto datio del salume se debia incantar cum li muodi et condition infrascripti Et che da mo in avanti chussi debia esser observado anulando et revocando tutti i altri ordeni fatti per lo passado sovra lo dicto datio prima che cadaun navilio che condura salume de ogni parte et zonzera in Modon over Sapientia o in altri porti o pertinentie che respondi a Modon quelli habia libertade de deschargar quella parte i par et piaxe et metter in terra a Modon Et de quella debia pagar el datio a Modon zoe V

per cento et per simel habia libertade de descargar da navilio in navilio over condur con quello proprio navilio quella parte i par e piaxe de mandar et metter in terra a Coron et de quello debia pagar lo datio a Coron zoe V per cento et per converso se intenda et sia observado in tutti navilii che conduxe salume a Coron o in altri porti et pertinentie che responde a Coron zoe che quello che per simel muodo da i porti et partinentie de Coron sera portado et messo in terra a Modon debia pagar a Modon declarando che bensi el fosse scripto chel salume se debia dar a Modon ampuo sia in libertade del mercadante de metter in terra solamente quella parte i parera et plaxera a Modon et de quella pagar in Modon Et per simel quella parte i parera et plasera de descargar de navilio in navilio per mandar et metter in terra a Coron over portar in quello proprio navilio et de quella chussi mandada et conduta a Coron debia pagar el datio a Coron Et per converso se intenda et sia observado de quello fosse scripto se debia dar a Coron zoe quello che per simel muodo sera portado a Modon debia pagar a Modon Et se da puo deschargado et messo in terra el dito salume in un di luogi de Coron et de Modon el sera puo portado da uno luogo al altro debia anchor pagar lo datio in quello luogo la chel sera portado da puo non obstando chel habia pagado tutto el datio al altro luogo che prima el sera messo in terra zoe V per cento.

Appresso li sovrascripti segnori Castellani statuisse ordena et declara che se algun navilio capitera a Modon in le sue pertinentie cum salume et parte del dicto salume el mercadante o patron dira voler metter in terra per transito per Coron sia licito metterlo in terra a Modon et quella si fatta parte sia obligada a tutto datio a Coron zoe a V per cento si veramente che dicto mercadante o patron sia tegnudo fin uno mexe mandar la dicta parte de salume a Coron Et si passado lo dicto mexe lo dicto mercadante o patron non havera mandado la dita parte de salume a Coron in quella el debia pagar tuto datio si a Modon como a Coron della sovrascripta parte de salume messa in terra a Modon per transito Et chussi se intenda et sia observado di navilii capitasse a Coron et in le parte de Coron et metesse alguna parte de salume in terra a Coron per transito per Modon. Observandosse tal muodi chel non sia in prezudisio dei dacieri de algun di nostri luogi sempre intendando che algun datier non holsa far alguna convention ni accordo in prezudisio de l'altro sotto pena de pagar doplo datio De la qual vegna la mita al altro datier in preziudissio del qual sera fatta la convention E l'altra mittade in comun salvo se achusador sera abia el terzo el dacier el terzo ello comun el terzo. Et sel dazier che havesse fatto accordo in prezudisio de l'altro con alcun mercadante achusasse lo dicto mercadante quello mercadante debia pagar la dita pena zoe del doplo datio el datier sia absolto et abia el terzo de la pena.

f.° 82 Ancora se algun nostro navilio portera et descargera salume ad algun luogo, del colpho de Coron over in le pertinentie de Coron debia pagar el datio a Coron sicomo el fusse conduto a Coron et per simel quello che fosse portado alle pertinentie che responde a Modon. Et perche lo formaio è messo in questo datio del salume se debia observar in tuto segondo el mandado dogal.

Comenza el sovrascripto datio adi primo octubrio Et comple per tutto Novembre del MCCCCXXVIIII.

MCCCCXXVIII die XXVII mensis februarii proclamatus fuit ut infra.

Conziosiache in questo luogo de Modon se faze spesse fiade brige et question de le qual non vien fatta relation alguna Et i patradodi de le dite brige et question posa impunidi Et intendando lo spectabile et generoso misser Cristoforo Duodo honorando Castellan etc. far provixion cerca zio faxe publicamente proclamar che se da mo avanti el sera fata alguna briga over question ala qual se atrova presente algun soldado o salariado di comun over chavalier de misser Castellan sia tegnudo et debia i diti soldadi salariadi over cavalieri aver fatta relation de la dita briga over question a misser lo castellan infra do zorni sotto pena d'esser cassi et perder yperperi XXV Et se lie sera achusador per lo qual se habia la veritade habia la mitade de li diti yperperi XXV Et l'altra mittade sia de comun. Appresso sia tegnudi i ditti soldadi et salariadi tuor le arme a queli cavera arme in le dite brige segondo la continentia di do ordeni vecchi notadi in cancelleria in tempo di Michiel Sten et missier Vidal Lando i qual hordeni romagna in soa fermeza quanto a questo notando in questo a carte 14.

Pro salumine pro Venetiis.

MCCCCLXII die XXVII febraro fo publicamente proclama ut infra.

Azo chel datio del salume soto pretexto del transito per Venetia non sia ne defraudado ne retardato del suo pagamento Per tanto i magnifici missier Piero Arimondo honorando Castellan et misser Antonio Loredan honorando capitaneo et provededori de Modon per autorità del suo rezimento Termina et chiarisse che tutti quelli fara descargar in Modon Salume per transito per Venetia siano tegnudi et obligadì de satisfar el datio consueto al datier del salume qui in Modon al termene de mexi uno proximi Et poi li sia licito mandar dicti salumi o parte de quelli a Venetia in termene de mexi sie proximi futuri dal di che serano deschargadi Et per quella quantità che sera mandada a Veniezia Sia poi tegnudo el datier restituirli el datio pagado et se avanti el mese sera chavado dicto salume non debia pagar alguna cossa.

MCCCCXVII adi XXVIII avril in lo griso.

Capituli de li comerchi se deveno pagare per quelli de Coron et de Modon alo principado de Achaya non perzudegando le franchisie de la Signoria fatti con el spettabel messer Adamo de Malpigna cavalier Ambassador del Illustrissimo Signor Principo Centurion con i spettabili . . . . . et honorandi Castellani de Coron et de Modon.

Primo che tutte merchantie che comperano li diti de Modon et de Coron et venderanno che pagan alo dicto principado tre per cento on de lo vender on del comprar de lo comerchiaro e questo per le castele del dicto principado, per li casali

veramente non deveno pagar niente de nulla cossa che comparasse da dicti casali declarando che pagando in uno loco non die pagar in alcuno altro de quella medesima mercadantia.

Item seta et grana non de pagar niente chi la compera ma de pagar chi la vende.

Item del bestiame che comperano per lo dicto principado o veramente che la portaseno de fuor devene pagar pasazio zoe ala fiumera de Carbone, ad santo Nicola de la Cria et alo Petalidi, declarando che lo passaggio delo Petalidi sia per lo comerchio de Druxa et die pagar del dicto bestiame passaggio o in Druxa o in lo Petalidi. Vero che pagando in Druxa non debia pagar alo Petalide, et cossi pagando alo (Petalidi) non debia pagar in Druxa tanto de quella che comprasse alo dicto principado como de quelle portasse de fuora lo pagamento deve pagar per buove soldi cinque per bofalo soldi cinque per castrone soldo 1 per porco soldo 1.

Item de tutte cose che comprerano in su li luogi de la Signoria de Veniexia passando per lo paise non die pagar passaggio.

Item de la herba perchè non fo may usato pagar niente cossa etiamdio da mo in anti che non debia pagare niente ma che se possa portar liberamente da ogno loco dal principado.

MCCCCXXXII adi V augosto per Nicola Negro Gastaldo di comandadori fo publicado como qui de sotto se contien. Ordene sovra i venderigoli.

Conziosiache venderigolli d'esto luogo avanti terza va per le piazze et mercadi comprando le cosse et refrescamenti che fi portadi alle piazze per venderse Et oltra de zo i va a star de fuora su le vie maistre et capariza e tuo i refreschamenti e cosse che fin portadi in gran senestro del povollo d'esto luogo pertanto el spectabil et egregio misser Nicolo Erizo honorando provedidor de Coron et de Modon de proveder al comun e ben del povollo uxo et statuisse ordena et comanda che se algun venderigollo andera a comprar alguna cossa che sia sta porta per vender in le piaze over che i vada suso le vie a caparizar et comprar le cosse come è dicto avanti terza caza a pena de yperperi V per cadaun et per cadauna fiada contrafazando la mita de la qual pena debia esser de comum e l'altra mita del achuxiador se per la so achuxia se havera la verità et sera tegnu de credenza.

f.° 83 *MCCCCXXXII fu publicado per Nicola Negro gastaldo di comandadori a son de tromba adi X agosto in piaza e a di XI al merchado como qui de sotto se contien.*

Quonsiosiache in questo luogo el sia molti et asa che largo muodo compra da Griexi et d'Albanexi de sto paixe in credenza et ai tempi de dover esser fatti i pagamenti non abiando da pagar fi intromesi et tolti i anemali et cosse de nostri in grande danno et detremento de quelli pertanto voiando el spetabel et generosso messer Nicolo Erizo honorando provededor de Coron et de Modon siando al presente al rezimento de Modon hoviar a queste tal inconvenientie zesa statuisse ordena

et comanda de qua in avanti algun mercadante zitadin fedel subdito et destritual de questo luogo de Modon ne alguna altra persona sia de che condizion se voia non holsa ne presuma a comprar sì de fuora al paise como qui in Modon et el so destretto in credenza alguna mercadantia ne cossa da algun Griego ne Albanexe ne de algun altro che habita e che stia al paixe sotto pena de perder la mercadantia o cossa comprada contra la forma de questo hordene over la vaiuda dessa la mita de la qual pena sia et debia esser de comun et l'altra mita sia del acuxador se per la soa acuxa se havera la verita e sera tegnudo de credenza.

MCCCCXXXII adi ultimo del mexe de novembre.

Misser lo provededor faxe far comandamento che tutti et cadauno che portera erbazi et frute per vender non possa quella vender altro cha in piaza ala colona sotto pena de yperperi V per cadaun et per cadauna fiada E per simel i erbazi et fruta che i vendese contro questo ordene E che algun zitadin, official soldado fameio et cadaun altra persona non possa comprar altro de le dicte cosse che in piaza ala colonna ne che possa a metter man in sacho o zesto dentro lo qual sia i dicti herbazi et frute soto pena per cadaun et per cadauna fiada de yperperi XXV.

Anchor che algun non possa ne debia metter man in sopra la charne che prende ala becharia ma che quelle i becheri le possa tayar et vender a chi li piase sotto pena de yperperi XXV.

Anchor che algun non possa intrar la pescharia ne tuor pescie ma che i pescadori il dia co le so man fuora de la stangada sotto pena de yperperi 25.

De le qual tutte pene la mita sia del Comun e l'altra mita all'achusador et sera tegnudo de credenza.

MCCCCXXXII die primo mensis decembris per Lio Liparino comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in griego segondo uxanza como qui de sotto se contien. Ordene sovra quelle persone che conduxe erbe e frutte per venderle in plaza.

Misser lo provededor faxe far comandamento che alguna persona ni homo ni femena non holsa far alguno herbazo da soldo uno el fasso zoe pozi, verze, ravani zevole pastonagie ne altre frutte da manzar sotto pena de yperperi V che ne faxa, ma da mo in avanti farle da uno tornexe el fasso e che la dita pena pecunial sia la mita de lo achuxador e l'altra mita a comun.

MCCCCXXXIII die VIII mensis luyo per Lio Liparino comandador fo cridado in plaxa et in lo mercado in latin et in griego segondo uxanza como qui de sotto se contien. Ordene sovra quelle persone che se deleta entrar in zardini et vigne de altre persone.

Conziosia che xe alcuni che se deleta intrar in zardini et vigne de special persone danificandoli toiandoli de diversi frutti agresta et hua de quelli in damno et

despiaxer grando de color de chi son i diti zardini et vigne over a chi le tien affitto perche a color a chi aspetta i diti zardini et vigne crexando haver algun refrigerio de quelli i qual ha fatto piantar et nudrir con deleto affanno et spexe quel tal refrixerio et utele i vien a mancar per tanto ad oviar in le predicte a chaxon quel stexi et removese tal robaxion de tutte frutte de che condicion se sia agresta et hua per el magnifico misser Nicolò Erizo honorevol provededor de Coron et de Modon fo termenado che se da mo in avanti alguna persona de che condicion esser se sia sì maschio chomo femena se la sera trovada over per algun muodo via e forma per si over per altri intrare in zardin over vigna d'algun senza licenzia et sapuda de culu de chi le sera etiamdio in campo algun che sia semenado caza de yperperi XXV di qual sel de sera achusador per lo qual se habia la verita abia la mita et l'altra mita devegna in comun e si sera tegnu de credenza et se tal contrafaziente non havera de che pagar debia star un di in berlina senza alguna remission, non intendando persona che intrasse ai ditti zardini et vigne e campi in recuperacion de sparvieri falconi over altri oxelli de rampina niente de men sottozasando quelli tal al dito ordene in quanto avesse fatto o trova fesse chi fesse danno in quelli ho dito como de sovra.

MCCCCL inditione XIII die XXVI mensis Julii Magnificus et generosus dominus Petrus Basadona pro illustrissimo ducali dominio Venetiarum honorabilis castellanus Mothoni et spectabiles et egregii dominus Lodovicus Bredani et dominus Blasius Michael honorabiles consiliarii sui inter incantandum dacium messetarie volentes obviare fraudare volentibus dacium predictum messetarie terminantes statuerunt et ordinaverunt quod amodo in antea (*sic*).

f.° 84 *MCCCCXXXIII adi X zener per Lio Liparino gastoldo di comandadori fu cridado in lo borgo in griego et in latin.*

Conziosiache el sia alguni che se deleta gietar immondizie driedo le mure del borgo da la banda de marina per muodo che algun non puo andar de le dite vie per tanto lo egregio et potente missier Zuan da cha da Pexaro honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente alo rezimento de Modon per obviar che tal cosse non se faza faxe far comandamento che da mo avanti alguna persona sia de che condizion se sia non holsa hietar alguna immonditia de alguna cossa driedo le dicte mure sotto pena de soldi XX per cadaun et per cadauna fiada contrafazando la mita de la qual pena devegna in comun et l'altra mitade alo acuxador se per la so achuxa se havera la veritade et sera tegnudo de credenza.

Ordo et declaratio super Missiteria.

Conziosiacosa che per la forma et continentia de un comandamento ducal altre fiade mandado alli egregii et nobeli homeni misser Zanoto Calbo et misser Andrea da Leze alora honorando castellan et ai suoi successori dado in lo dogal pallazo adi 12 de mazo 1430 et ricevudo adi primo zugno del dic tomillesimo la no-

stra Signoria scriva et comanda cum i suo consei ordenado che tutte le mercadantie et cosse che se vende et comprasse in questi nostri luogi de Coron et de Modon da yperperi X in zuso debia pagar mezo per cento el comprator et mezo per cento el vendedor non escludando alguna cossa fuora salvo formenti biave legumi animali de cadauna sorte et vini che se vende a galie et nave armade de comun Et per la continentia del dicto comandamento dogal che parla de retaglio non fazando deffe-rencia da terreri a forestieri, la qual cossa parando ali spettabili et generosi Signori missier Luca Donado et missier Zuanne da cha da Pexaro honorandi castellani dei diti luogi non esser zusto ne conveniente che li citadini habitadori et destrectuali de questi nostri luoghi debia sotozaxer a dover pagar tal dacio delle pannine et pignoladi che i compra si per so vestir tanto como de la so fameia maxime perchè in Venezia che il cavo principal dal qual tutto prociede de i pani de retaio non se paga de misitaria, Et ne anche in questi luoghi per lo passado non pagava alguna cossa et intendando sovra de ciò far tal et si fatta dechiaracion che i dacieri sepa quello i de haver et che non i se tegna tortizadi unanimi et concordi statuisse et ordena che da qui in avanti se debia observar che de le panine et pigoladi che da qui avanti sera compradi per i zitadini habitatori et destretuali de questi nostri luoghi de Coron et de Modon non sia tegnudi ne debia pagar alcuna cosa de mis-siteria ma se per i dicti zitadini habitatori et districtuali sera comprada alguna pa-nina e pigoladi digando voler per so vestir et de la soa fameia et il vegna trovado per algun tempo haverla comprada per altri o consetido ad altri debia perder la dita panina et pigoladi over la vaiuda de essi, el terzo del qual debia esser de colui che acusera per lo qual se havera la verita et sera tegnudo de credenza El terzo de comun et il terzo del dacier in tempo de la qual sera sta comprada la dicta pa-nina et pignoladi, et sel dacier sera achusador debia haver la mita e l'altra mita devegna in comun.

Appresso conziosiache per la continentia d'un altro comandamento dogal ai predicti Segnori mandato et ai suo successori dado in lo dogal palazzo adi primo Zugno 1430 et recevudo adi 17 luio del dicto millesimo la predicta nostra Signoria scriva et comanda con i suo conseii ordenadi che de tutte le panine et merce che per i nostri sera cavade per portar ai luoghi del Dispotado et Principado et ai luoghi della Morea subditi a Griexi debia pagar 3 per cento al nostro comun de dacio et el sia de quelli che intenda et includa in questa tal strittura doverse intender etiamdio le grasse che se cava, como è vin ogli formagli pesse salado sal et altre cosse consimile per la qual caxon molti et assai poveri huomeni che suol viver del trafegare che fasse si fatte grasse cessa in so grande detrimento et sinistro. Et per-tanto habiando i predicti signori non doverse intendere che queste tal cosse essendo grasse come le e dover esser tegnudo che se intenda esser merza, Et habiando lor che in fin i Venexia de tal grasse non se paga i dereti como paga le altre cosse et habiando ancora i diti Segnori quando queste tal cosse se cava le paghi dicto datio et tal de quelle che paga V per cento et voiandoli inzonzer 3 per cento algun non porave costizar pertanto voiando sovra de ciò far dechiaracion statuisse ordena et comanda che de qui in avanti delle predicte cosse come è vini, ogli, pesse salado, formaio, sal et cadauna altra cossa consimile che sera cavada per i nostri non sia

tegnudo a pagar 3 per cento ma de tutte le altre cosse che se intenda merce sia tegnude et debia paga el dicto datio.

MCCCCXXXIIII adi VI mensis Junii per Lio Liperino comandador fo publicado como qui de sotto se contien. Ordene sovra el dacio de pignoladi.

Missier lo Castellan faxe far comandamento che tutti quelli che lavora et che fa lavorar pignoladi si per vender como per uxo de caxa soa avanti che taya quelli fuora del teler el debia dar a saver ai dacieri di dicti pignoladi azo che per lor sia visti per poderse pagar de quello i die haver de dacio sotto pena de yperperi V per cadauno et per cadauna fiada contrafazando la mita de la qual pena debia devegnir in comun et l'altra mita allo achuxador se per la so acuxa se havera la verità e sera tegnudo de credenza. E posa esser chussi achuxador el dacier como cadaun altra persona dando a saver che i pignoladi vendereschi paga de datio tornexi uno e mezo per cana e quelli che fa per uso de caxa soa paga soldi 1 per peza intendando che se i fara le peze maor de cane VIII debia pagar tanto plui a raxon de soldo 1 per peza.

MCCCCXXXIIII die primo mensis augusti per Lio Liparino comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in griego como qua de sotto se contien. Ordene sovra de lavar i zudei le so pelle.

Misser lo castellan ordena et statuisse che chussi como è devedado che i Zudei non puo lavar le so pelle e suolle cavade dalla conza ala splaza de qua de Santa Maria chussi da qui in avanti non possa meter a mole ne lavar alguna pelle ne cuoro de alguna raxon se non fuora de la gliexia de Santa Maria de la splaza sotto pena de perperi V per cadaun et per cadauna fiata contrafazando, la mita de la qual pena devegna in comun et l'altra mita all'achuxador se per la so achuxa se havera la verita e sera tegnudo de credenza.

MCCCCXXXIIII die primo mensis augusti per Lio Liperion comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in griego como qui de sotto se contien. Ordene sovra quelle persone che se accorda con special persone in andar a lavorarli et che in no va.

Conziosiache in questo luogo de Modon per quelli che se accorda con special persone in andar a lavorarli el ne sian de quelli che se trovan qualche piccolo licheto et resta de andar a lavorar a quelli che prima ha promesso non respectando el senestro e spexe che siegue quelli che fa i lavorieri, per tanto intendando el spectabil et generoso missier Zuanne da ca da Pesaro honorando castellan etc. proveder sovra de zio ordena e statuisse che da qui in avanti cadaun che prometera de voler andar a lavorar ad algun che i sia tegnudi de doverne andar in li zorni che li
f.° 86 promettera lavorarli et se quello o quelli non andera caza a pena de soldi 16 per cadaun et per cadauna fiada over de chi i avera promesso de andar et non andera

la qual pena debia devegnir in colui che se havera accordado de tuorli a lavorar E questo pero che li vien a seguir spexa in far aparecchiamento del manziar de quelli la qual spexa per non vegnir quelli a lavorar se perde over la maor parte d' essa.

MCCCCXXXIIII die primo mensis augusti per Lio Liparion comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et griego como qui de sotto se contien. Ordene sovra i Zudii che impresta la so moneda a cristiani.

Conziosiache ala zornada le audiencie di Signori Castellani vien atediade per lo litigiar faxe i Zudie con la puovera zente como i qual essi contrazie et crea debiti Et questo perche i ditti Zudie toyando pegni non cura de far alguna scriptura ne dechiaration in grande determento de la puovera zente Et questo che i sa che a lor che tien i pegni el vien creto, pertanto intendando el spectabel et generoso missier Zuanne da cha da Pexaro honorando castellan etc. proveder sovra de zio ordena statuisse et comanda che da qui in avanti cadaun zudio o zudia che contrazera algun atto con alguna persona sia tegnudi et debia far scriptura sel savera lettere et non sapiando lettere fazala far ad altro et con testimonianza azio che chiaramente se possa veder tutto, et se questo essi non fara che de alguna cossa che i havera a far con algun non sia creto et appresso se algun zudio o zudia al presente se truova haver a far et con pegni et senza pegni debia esser con quelli a verificar i so debiti e farne scriptura soto la predicta pena de non esser creti, non intendando in questo de le persone che al presente non se truova qui in lo luogo perche con quelli non porave esser.

MCCCCXXXV die XXV mensis Januarii per Lio Liperion comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in griego como qui de sotto se contien. Ordene sovra blave de ogni sorte che alguna persona non olsa incantar per incanevar.

Conziosiache zirca el fatto del comprar et incanevar blave d' ogni sorte per esser le pene leziere largo modo el sia de quelli che ne compra et incaneva, pertanto intendando el spectabil et generoso missier Luca Donado honorando Castellan de Coron et de Modon siando al presente in lo rezimento de Modon oviar a tal presuntion statuisse ordena et comanda che alguna persona sia de condizion che se vuol non hosa ne presuma comprar de le biave che vien condute quà per venderse per dover incanevar e revender quelle sotto pena de perder la dita biava over la vaiuda, de la qual pena la mita ebia el comun et l' altra mita l' achuxiador se per la sua achuxa se habia la verità e sera tegnudo de credenza. Ancor che alguna persona non possa ne debia tuor in recomendixia algun formento ne blava che sia conduta in questo luogo per doverse vender senza darlo.a saver al rezimento azo che quello conzerna se algun convenzion o patto havera habudo con el comprador e se tal acordo sera in derogation del povolo d' esto luogo soto pena de perder la meta de la vaiuda del formento over blava che l' avera tolto in recoman-

datia la mita de la qual pena devegna in comun e l'altra mita in lo achuxiador como de sovra E se algun fara compreda de formenti e blave per dover farli condur qui d'altre parte sia tegnudo quello o queli per doverlo dar a saver ai segnori Castellani che per i tempi se trovera et dar in nota alla cancelleria el mercado e ordenadamentre un dì da puo fato el mercado e se questo non fara et el tioga el formento caza ala pena che caze quelli che tio formento o blava in racomandixia da fir divisa como de sovra.

Adi 2 octobre 1476 de mandato Magnifici domini Marci de Lege castellani et provisoris dignissimi Mothoni fuit iterum publice proclamatus ordo suprascriptus in locis publicis et consuetis ut observetur et executioni de cetero publice mittatur pro bono et comodo universitatis huius civitatis Motoni.

MCCCCXXXV die XXIIII mensis aprilis per Lio Liperion comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in griego como qui de sotto se contien, Ordene sovra a quelle persone che va a pescar e duxie pescie fresco a vender.

Missier lo Castellan statuisse et ordena che de qui in avanti tutti quelli che sono uxi d'andar a pescar et dur pescie a vender sia tegnudi de doverlo addur tutto et de appresentarlo a missier lo castellan over ai dacieri sotto pena de perder el pesie de livre cinque in suxo e yperperi 3 e da livre 5 in zuxo el pesie et altrettanto quanto el valera, la mita de la qual pena vada in comun e l'altra mita alo achuxador se per la so acuxa se havera la veritade e sera tegnudo de credenza Et se alguna persona andera per so piaxer a pescar et el mena con si pescadori uxadi a vender pesie sia tegnudi similmente quelli pescadori a presentar la soa parte del pesie sotto la predita pena da fir divixa como de sovra.

MCCCCXXXV die XXIIII mensis aprilis per Lio Liperion comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in griego como qui de sotto se contien. Ordene sovra a quelle persone che compra carne sallade como è lardo e persuti.

Conziosiache in questo luogo el ne sia de queli i qual attende al ben proprio ne non varda al ben comun et como el vien porta de le carne salade como è lardi et persuti per doverse vender i capariza et compra quelle asunade per doverle revender, pertanto intendando misser lo Castellan de dover proveder per ben del f.° 86 (sic) comun popolo ordena et statuisse che da qui in avanti algun revenderigolo non depossa comprar alguna cossa fina alle ore V de di, sotto pena de perder le carne salade o persuti che i havesse compradi over la vaiuda desse, la mita de la qual pena devegna in comun et l'altra mita al achuxiador se per la so achuxia se havera la verità et sera tegnu de credenza. E perche el non è chussi tosto formà l'ordene che le malizie son pensade se algun andera avanti el termene de le cinque hore a caparizar le dicte carne e persuti et el se vegna in luxe caza ala predita pena da fir divixa como de sovra E possa esser chussi achuxiador culuy a chi sera

da la caparra como cadaun altro et havera la parte de la pena como de sovra E se le carne salade o persuti vegnisse dutte passade le V hore de dì non le possa comprar algun revenderigolo se non passa altre V hore sotto le predicte pene como de sovra.

MCCCCXXXV die XXVI mensis Junii per Lio Liparion comandador fo cridado in plaza como qui de sotto se contien. Ordene sovra i Caposoldi che die haver i Contestabili dai suo Compani.

Lo egregio et potente missier Lucha Donado honorevol castellan etc. ordena et statuisse che tutti i contestabili de questo luogo et cadaun altro che suol tuor capasoldo dai so compagni debia procurar de haver da quelli el suo capasoldo de sie in sie mexi over non possando aver el pagamento de far notar in le so poste quello i divera haver de Capasoldo E se questo sera negligenti a far et el vegna a mancar o fuzir algun so compagnon non i sera cretto de quello che i dira dover aver dai ditti so compagni mancadi o fuzidi de caposoldo.

MCCCCXXXVI die XXV mensis Marcii per Lio Liperino comandador fo cridado in plaza et in lo mercado in latin et in griego como qui de sotto se contien. Ordene sovra quelle persone che va cazando.

Conziosiache el siano molti che se deleta de cazar e paisar con cani con grandissimo danno de altri e destrucion delle vigne como assaissime persone hanno fatto de gran lamenti, pertanto el spettabil et generoso missier Piero Zen honorevol castellan de Coron et de Modon habudo optimo respecto et consideration statuisse fa comandamento che da mo in anci alguna persona sia de che condicion se voia non debia da mo in anci cominzando dal tempo che sera zerpide le vigne fin che le seranno vendemade andar cazando ne paisando con cani intro el destretto de Modon sotto pena de perperi XXV, dei qual la mita sia del achuxador e l'altra mita a comun e sera tegnu de credenza. E se i cani serano feridi o morti sia so dano. E sel non se havera da scuoder la pena stia in berlina over in cepo un dì continuo et mexe un in prexon.

MCCCCXXXVI die XXV mensis marcii per Lio Liparino comandador fo cridado in plaza como qui de sotto se contien. Ordene sovra el dacio del mercado.

Misser lo Castellan ordena et statuisse che da mo in anci alguna persona non ardisca far descargar alguna roba ne mercadantia la qual aspetta al dacio del mercado senza sapuda del dacier sotto pena de yperperi XXV e pagar el dacio E chi achusera havera la mita e l'altra mita havera el comun e sera tegnu de credenza.

Ordene sovra el peso de le farine gridado per Lio Liparino comandador.

Conziosiache che per la forma e continentia del capitular del dacio del peso et passo i dacier di quel dacio die scuoder per eadauna soma de farine legume blave tornexi un per soma per antiga consuetudine E da bon tempo in quà le mesure sia sta redutte in mezi stera, e per le ditte farine vegniva scosso plui del dover, pertanto voiando el spectabel et generoso missier Luca Donado honorando castellan de Coron et de Modon che tutte cosse procieda con debito ordine statuisse et ordena che i dacieri del dicto dacio possa et debia scuoder de le farine che vien condute et vendese fin 70 L. tornesi do e da L. 70 in suxo soldo 1.

Ordene sovra el dacio di lini che sera conduto in questo luogo et in el so destreto et de endegi gridado per Lio Liperino comandador.

Conziosiache incantandose el dacio del mercado et intendando el spetabel et egregio misser Luca Donado honorando castellan de Coron et de Modon de delivrarlo et essendoli fatta conscientia che benchè in lo capitolar del dito dacio se contegna che de tutto lin che sera conduto se debia pagar (tor)nessi do per fortin infin L. 50 et de li in suxo non devesse pagar se non el pexo tamen per i dacieri vegniva scosso de tutta la quantita che vegniva conduto E che pero se quel misser lo Castellan volesse ordenar per leze et ordene che de tuta la quantita quanto fosse conduta se devesse pagar el dito dacio asenderava a maor prexio, et habiando respecto quel messer lo castellan al plui utele et ben de comun ordena et statuisse che de qui in avanti tuto lo lin che sera conduto in questo luogo et in el so destretto mediante zento chel sera se debia pagar de tutto quello lin che sera conduto, non intendando che tal dacio debia pagar lo lin che nasie in questo destretto da Modon e che le persone lo fara semenar e recoyer per uxo de caxa soa ne etiamdio li lini d' Alesandria che fi conduto qui con le nostre galie et nave.

Appresso perchè in questo luogo de algun tempo in quà se conduxe endegi a vender et de questi cussi fatti endegi non se paga niente ordena et statuisse che de qui in avanti tutti endegi che sera conduti qui debia pagar do per cento al dacio del mercado.

MCCCCXXXVIII die XXVI mensis augusti. Visti piuxor ordeni sovra el peso de la farina et finalmente el sovrascripto de messer Luca Donado et cosiderando che i pexadori molesta quei che vende le farine in maleficio de la terra, el spettabil et generoso misser Joanne Corner honorando castellan etc. ha dechiarido et ordenado che da mo in anci el dacier habia solamente tornexe un per saco de che quantita et pexo sara la farina e sel contrafara debia cazar de soldi 20 per tornexe che più el tolesse.

Ordene sovra el dacio del mercado di gotoni et lini cridado in piazza per Lio Liperino comandador. f.ª 87

Conciosiachel sia fatta conscientia alo egregio et potente missier Luca Donado honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente in lo rezimento de Modon che per alguni vegna conduto de fuora ai çasali del nostro destretto gotoni lini et altre cosse che appartien al dacio del mercado e quelli venda occultamente in danno et detrimento del dito dacio pertanto misser lo castellan faxe et bando che da mo avanti tutti quelli che per lo dito muodo condura o fara condur ad algun di ditti nostri casali et luogi alguna de le predite cosse sia tegnudo far conscientia de quelle ai dacieri el di seguente sotto pena de perder le ditte cosse conduti over vendudi contro la forma di questo ordine et de pagar dopio dacio la mita de la qual pena sera de comun e l'altra mita del achuxador et sera tegnudo de credenza.

MCCCCXXXVI die XXVII mensis maii per Lio Liparino comandador fo cridado in plaza et al mercado in latin et in griego a son de trombetta segondo uxanza como qui de sotto se contien,

Conziosiache algun de mala condition i qual ha tolto per uxanza de portar a scuxe balote de piombo la qual arma è al tuto selerada et abominevele et per tutte le bone terre bandizada, pertanto el spettabile et generoso misser Piero Zen per la inclita dogal Signoria de Veniexia honorando castellan de Coron et de Modon Considerade le cosse predite Et habudo respecto che nuovamente con simel balote fu perpetrado homizidia statuisse ordena et manda comandando che alguna persona de che condizion se sia da mo inanti in questo luogo et el so destretto non debia portar balote ne balota de piumbo sotto pena de yperperi dusento et de star sie mesi in prexon, et chi achuxera over tora la dicta balota debia haver yperperi cento et esser tegnu de credenza.

MCCCCXXXVI die XIIII mensis Junii per Nizita da Modon comandador fo cridado in plaza in latin et in griego como qui de sotto se contien che algun non se parta senza licentia.

Conciosiachel ne sia alguni soldadi et terrieri i qual se partano de Modon fraudolentemente senza far le so cride ordenatamente et senza licentia del rezimento con dano di zitadini di questa terra, Pertanto el spectabel et egregio misser Piero Zen honorando Castellan de Modon et de Coron siando al presente al rezimento de Modon faxe hordene et bando che sel sera algun soldado o terrier che se parta senza licentia del rezimento da mo avanti e senza crida debia star mexi sie continui in prexon et pagar yperperi cento a comun et da puo sia bandizado de Coron et de Modon et di so destreti e che i non posa haver may soldo per l avegnir del comun.

MCCCCXXXVI adi 9 febrer per Lio Liparino comandador fo cridado in plaza et ala zudeicha como qui de sotto se contien.

Misser lo Castellan faxe far comandamento che tutti i Zudie habitadori de borgo debia andar dal capitanio et statuir un di in lo qual essi et cadaun de lor hogni domada debia andar a gettar le so vellanie et immondizie per la porta de la becharia zoso el mar sotto pena per cadaun de lor et per cadauna fiada contrafazando de yperperi V la mita di qual vada in comun et l'altra mitade a chi achuxera i contrafazienti e sera tegnudo de credenza.

MCCCCXXXVII adi XIIII avril per Lio Liparino comandador fo cridado in piaza como qui sotto se contien.

Conziosiache per lo incanto del mercado el ocora differentie tra i dacieri et i mercadanti che conduxe lo lin in questo luogo de Modon perchel ne vien conduto per mar et i mercadanti dixe non voler discargar quello et volerlo portar a Coron over altruy, Et da può i ne vende sotto man fazando so posa de ingannar el dacio et per i ordeni che se truova el par non esser ben chiarido questa parte de i lini che vien conduti per mar, per chiareza de questo lo egregio et potente missier Zuan Corner honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente alo rezimento de Modon ordena in questo muodo che cadaun che condura lin per mar da può che sera zonto et sorto el fero fin el spacio de uno zorno el seguir de quelo lin over chi havera libertade de vender quello debia et sia tegnudo de dir al dacier sel vuol portar el dito lin fuora de qui over descargarlo in questo luogo et se i dixe de volerlo portar via il posa portar et se da puo dito che il vora portar via de qui i ne vendera alguna cossa che i sia tegnudi de pagar dazio de tutto lo lin i havesse conduto cussì cusi vino se i l'havesse tutto messo in terra e se per lo spacio de 24 ore el non sera dito al dacier quello se vuol far del dito lin ho descargarlo ho portar via de qui chel dito lin sia tegnudo al dacio come sel fosse dito chel se volesse vender qua et cussi tutto lo lin che vegnira da mar che se descargera qua in Modon sia tegnudo a pagar el datio salvo quello lin che fosse descargado qui per mandar a Veniezia.

MCCCCXXXVII adi II et adi III per Lio Liparino comandador fo cridado in piazza la domenega et al mercado lo luni seguente como qui sotto se contien.

Conziosiache da certo tempo in qua el sia per alguni comprado le pelli che se fa ala becaria si boiene como bechine e castroni e altre sorte pelli è comprade cussi crude i le traze fuora de Modon per via de Mar intanto che i calegeri non hanno pelame da lavorar per muodo che tutta la terra porta senestro et per non se trovar pele i calegeri son forzadi de comprar le pele care et per averne puoche et convegnir lavorar del so mestier per muodo chel curame non è ben conzo e lo lavorier

non dura como soleva far et vien vendude le scarpe molto più care de l'usado che è gran dano e sconzo de tutti E per la dita caxon lo egregio et potente missier Zuan Corner honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente allo rezimento de Modon vuol che de cetero algun non possa tuor pelle si conze como desconze de alguna salvo se i non danno el terzo de quelle pelle i vol trar ai calegeri de quelle sorte i vol trar zoe prime segonde et terze per i prexi i haverano comprado loro non intendando in questo cuori de bufalo, et sel trovera che alguna f.° 88 persona traya de alguna sorte pelle che i cuori non habia dado el terzo como fo dito de sopra over che i non habia reservato lo terzo per poder satisfar como ho dicto ipso facto quei che havera contrafato debia perder tante pelle quante i havesse mandado de più como è dito le qual pele vada in comun et sel ne sera achuxador habia la mitade et sera tegnudo de credenza et l'altra mitade in comun et de questo non se possa far gratia per algun muodo Et sel se trovera che algun de questi mercadanti de pelle se fese pagar le pele più de quello i le havera comprade et el se vegna in la veritade che colui che havera tolto de plui debia pagar quel che l'havera tolto de pluy et altro tanto de pena di qual denari si de la pena como del cavedal la mitade sia dado a colui per chi se havera questa veritade e l'altra mita devegna in comun.

Perche adi II del presente mexe de Zugno fo cridado l'ordene fato suxo el fato dele pele che vien trate de qui che chi vuol trar alguna pele debia dar el terzo de quelle per quello i le havera comprado et per questi Zudie sia za provezudo che i se vende l'un con l'altro fentizamente e mete le pele che priesio i vuol e debiando dar el terzo ai calegeri i vuol che i le vegna pagade quel prexio che i hanno messo tra loro et la intencion del ordene vuol che le se meta quel priesio che le sera comprade dai becheri E per dechiaration de questo azio che lor non posa seguir, El dito misser lo Castellan vuol chel dito terzo de le pele che se da ai calegeri non se posa mette saver el presio che le saranno comprade da i becheri le prime segonde et terze como he dito de soprà.

Item perchè l'ordene de sovra dixe de le pele che vien trate per mar et za alguni voia mandar le pele per terra fin a Coron over altri luogi dove i fara vegnir i navilii per chargar quelle, el dito misser lo castellan vuol chel se intenda de dite pele quelle che se vora trar si per mar como per terra.

MCCCCXXVIII adi primo setembre per Lio comandador fo cridado a son de trombeta in piaza.

Cumciossiache alguni soldadi de questo luogo de Modon habia nuovamente prexo per usanza de partirse de le so poste de la guarda de notte desmontando de le mure del castello per altre schale cha le usade avanti chel so scambio sia li et avanti che la campana sia sonada, la qual cossa è malemente fata, Pertanto il magnifico misser Zuanne Corner honorando castellan de Coron et de Modon siando al presente al rezimento de Modon fa publicamente a saver et comanda che da mo avanti algun non ardisca partirse de le so poste ne desmontar da le mura per altre scale che le usade ne avanti che la campana sia cessada de sonar sotto pena de la forca.

MCCCCLVI di XX febraro.

Cumziosia che per la universita di Zudii el sia sta fatto richiamo al Magnifico Rezimento non esser lassadi vender i soi curami bagnadi, ma per esser ben strassinadi dai deputadi calegeri sono astretti a venderli suti et non bagnati, Per el magnifico misser lo castellan et per el spectabil so consier misser Pasqual Boldu fo data licentia ai diti Zudii de posser vender i curami bagnadi et suti observando in tutte altre cosse i ordeni statuidi sovra de zo. Et cussi fu statuido et termenado per el ditto Magnifico Rezimento che da mo inanzi sia licito ai diti Zudii vender i churami si bagnadi chome suti et per questo non incorano ad alguna pena.

Adi V Zugno 1471 Per el magnifico misser Nicolo Capello Castellan et misser Alvise Querini Capitano et provededori de Modon fo revoca el soprascripto ordene et statuido che de cetero se debia observar l'ordene anotado in questo a carte 33 circa el vender i curami suti, Statuido che de cetero ogni anno sia cambiadi i soprastanti e chi sera l'un anno non sia all'altro. E per questo primo anno è sta fatto messer Christofalo de Lubiana et messer Zorzi Abramo. 1472 die primo luio fu statuidi soprastanti per un anno proximo futuro Piero de Lubia et Andrea Grevigno (?) callegeri et coram M. Capitaneo iurarunt quod fideliter exercebunt officium suum. 1473 fo facto Andrea Manara et Zorzi Abramo per el magnifico Rezimento per un anno proximo futuro.

1475 adi primo Luio per i magnifici Rectori fo electo soprastante de luoci per uno anno proximo futuro Vitor de Grignon et Andrea Manara qui iurarunt.

Adi primo Luio 1476 per i magnifici Rectori fo electo soprastante Zorzi Abramo et *Schiareto* per uno anno proximo futuro qui iurarunt.

Adi primo luio 1477 per i magnifici rectori fo constituidi soprastanti per un anno Vetor Caleger . . . . . .

Adi primo luio 147(8) per Magnifici Rectores fuerunt constituti soprastantes Nicol . . . . . .

Adi primo luio 14(79) fo electo mastro Vrito . . . . . Zorzi Abramo.

MCCCCXXXVIII adi XVIII octubrio per Lio Liparino comandador in plaza in lo luogo consueto fo cridado como qui de sotto se contien. Ordene sovra le cosse mobelle che vien apresentade ai Capellani dei Signori Castellani.

Conziosiache in questo luogo el sia consueto che le cosse mobili che vien tolte per pegno ai villani de comun per debito de comun como de special persone e che fi vendude al incanto e per i capellani di Signori Castellani deputadi sovra de zo i villani habia havudo autorita che di VIII da puo delivradi da poterli recatar. E parando al spetabil et generoso Misser Gabriel Barbarigo honorando Castellan de Modon de questo seguir do inconvenientie l'una che sentando le persone esser tegnudi de render quelle non cura de metter all'incanto per comprar per la qual cossa . . . . . die haver non puo haver el so dreto, L'altra si è che comprando

algun alguna cossa non sapiando la consuetudine i fa de quella cossa como i par avanti el termene de zorni VIII, Per la qual raxon l'audientia di Signori castellani vien ateiada per quelli de chi son i pegni . . . . . el dito messer lo castellan de qui in avanti statuisse et ordena che quando pegno algun de villan de comun sera apresentado al capellan si per debito de comun como de special persone Chel capellan sia tegnudo de tegnirle appresso d'essi e de non metter al incanto per venderlo se non sara passa di VIII da puo che i sera presentato non computando el di che i sera apresentado nel termene. In lo qual termene sia licito a quelli de chi sera i pegni de poterli recatar. Ma passando el dito termene et algun non i recata sia licito al capellan de farli incantar et venderli e quelli che li comprera non sia tegnudi de restituirli. Appresso se al dicto capellan sera apresentado algun pegno de algun citadin habitador et soldado de questo luogo per algun debito chel Capellan sia tegnudo de doverli tegnir di III del qual termene quello o quelli de chi sera el possa recatar, Ma passado el dicto termene et non vegnando recatado sia licito al Capellan de farlo incantar et venderlo, e quello o quelli a chi sera delivrado non sia tegnudo de restituirlo.

MCCCCXXXVIII adi XI novembre per Lio Liparino comandador fo cridado in plaza in lo luogo consueto como qui de sotto se contien. Ordene sovra tutte le pelle de cadauna sorte.

Conziosiache segondo l' ordene fatto nuovamente de le pele chadaun che traze pelle si boine como bechine et de castroni et d'altre sorte debia et sia tegnudo dar el terzo per quello lo i costa ai chalegeri de questo luogo etc. segondo che in el dito ordene largamente se contien. Pertanto el spectabil et egregio misser Gabriel Barbarigo per la inclita dogal Signoria de Veniexia etc. honorando Castellan de Modon abiando visto che l' è ancor de necessità far qualche altra provixion per el gran senestro se ha de pellame sendo che tutta la terra se lamenta, statuisse et ordena che da mo innanzi tutte le pelle che se trazera si per mar como per terra debia pagar in comun XX per cento oltre i dacii uxadi sotto pena a chi contrafara de perder le pelle et pagar el dacio, Remagnando fermo el dacio dela soprascrita ternaria, et se achusador sera che per la soa achuxa se havesse la verita havera la mita e l'altra mita in comun et sera tegnu de credenza f.° 89

MCCCCXL adi XIIII avosto per Lio Liparino comandador fo cridada in plaza in lo luogo consueto como qui de sotto se contien. E a di XV detto per lo dito comandador fo cridado al mercado in latin et in griego.

Conziosiache per la universita di villani de comun d'esto luogo altre volte sia sta optenudo gratia da la nostra Signoria da dover pagar i suo acrostici et facion la mita per tutto el mese de decembrio et l'altra mita per tuto el mese de luio E non pagando ai diti termini i debia descazer de la pena V . . . . . Et conziosiache el primo termene del mese de decembrio el sia assa iusto et conveniente perchè le . . . . , dele galie rasonevolmente è retarnade dai so viazi, E i diti villani vien

haver tocado denari per poder pagar la mita de quello i die dar, E con sio sia che per quanto se vede l' altro termene del mexe de luio vien a esser molto incongruo e nozivo si per comun como per i villani et ancor per i vetrani et coradori che scuode le facion et . . . . . et acrostizi perchè el comun vien a tardar a scuoder i suo deneri fendandose i villani non voler pagar se non ala fin del so termene et i veterani et coratori vien o presi et astreti de dover pagar saldar i suo conti per tutto el mese d'avosto La qual cossa non è possibel a poder pagar nè far che in un mexe i possa scuoder quello che i die scuoder Et parando la universita di villani de comun over ala maor parte d' essi questo tal termene ultimo dover esser remesso e reduto a termene competente per poder haver termene i villani de poder rego- vrar denari a pagar e che i vetrani habia spacio de puoder scuoder de volonta e contento di diti, el spetabil et generoso misser Michiel Barbarigo per la inclita dogal Segnoria de Venexia etc. honorando castellan de Modon statuisse el dito termene segondo, del mese de luio se intenda et debia esser per tuto el mese de mazo E chi non pagera el dito termene caza e debia pagar la pena usitada, Et conciosiache la predicta gratia optegniuda non se habia inteso se non in ni Villani de comun perchè per so nome fo sporta la petizion tamen seando tegnudi citadini et altri habitadori d'esso luogo dover dar acrostici et zen . . . . . in comun quei ha pagado et paga per lo muodo che faxe i Villani pertanto misser lo castellan dechiara che anche lor debia pagar ai termeni che pagera e die pagar i villani perchè cussì fu sempre usitado.

MCCCCXL adi VIII novembrio per Lio comandador fo stridado in lo luogo consuelo como qui sotto se contien.

Cumziosiache in questo luogo de Modon el sia introdutta certa consuetudine incongrua ne non usitada in alguna parte che quando algun ha a uxar le so raxon et etiamdio defender quelle davanti el rezimento i faxe notar procuradori in grande derogation de le raxon di avocati che electi et constituidi per i rectori Intanto che alguna persona da qualche cossa non vuol accettar tal officio per muodo che la puovera zente d'esto luogo per nôn saver uxar le so raxon perde quelle, Pertanto el spetabil et generoso misser Gabriel Barbarigo honorando Castellan de Modon de proveder sopra de zo per muodo che tutte cosse procieda con debito ordene statuisse ordena et comanda che de qui in avanti alguna persona d'esto luogo et del so destretto non possa far ne constituir alcun procurador fazando quelli costituenti demora in el luogo dicto et in el suo destretto ni siando algun infermo over dona la qual non sia da dover vegnir aie corte i sia licito de poder constituir procuradori como è ditto tamen siando el rezimento in atto de far definizion et sentencia sia primamente dimandadi i costituenti permesso del Rezimento si sono contenti che i so procuradori otegna et olda sententia per loro et questo pero che benche i procuradori sia notadi per nome de quelli costituenti procedandose in sententia la parte in contrario de chi la fosse fatta porave alegar e dir che da puo notada la costituzion de procurador el vien aver visto quello e che la procura non die haver vigor ne robor.

1449 di XVI octubrio per Nicola gastaldo di comandadori de comandamento del magnifico Rezimento fo publicamente cridado l'ordene soprascripto con pena de yperperi cento si al procurador como al costituente che contrafesse al dito ordene per cadauna fiada contrafazando la mita de la qual pena sia de comun et l'altra mita del achuxador (1).

1461 die XX Januarii Per Magnificos dominos Johannem Bembo castellanum et dominum Antonium Lauredanum hon. cap. provisores Motoni unanimiter fuit confirmatus ordo superscriptus de procuratoribus et fuit publice proclamatus (1).

MCCCCXL adi XVI novembrio per Lio Liparino comandador fo stridado como qui de sotto se contien. Ordene sovra le candelle de seo.

Conziosiache tra le altre ingordixie di venderigoli de questo luogo le candelle de seo siano fatte per loro contra la debita misura et vendude tropo più del dover, Pertanto lo spettabel et generoso misser Gabriel Barbarigo per la inclita dogal Signoria dè Venexia etc. honorevel Castellan de Modon manda comandando che de mo in anti alguna persona de questo luogo non debia vender candelle de seo salvo a soldi V la Lira et vadane candelle XXIIII per Lira posando pero verderle in menudo tornese 1 l'una sotto pena de soldi XX per candella che i fesse et vendesse contro questo ordene.

MCCCCXL adi XXVIII deeembrio Per Nicola da Modon comandador fo cridado al mercado in latin et in griego como qui de sotto se contien. Ordene che alguna persona non possa insalar carne de porco.

Misser lo Castellan faxe far comandamento che alguna persona non possa insalar carne de porco si in castello come in borgo et per tutto el destretto senza licenzia de messer lo castellan sotto pena de perder le carne che se trovasse haver salado et chi achusera havera la mita et sera tegnudo de credenza et l'altra mita sera de comun. Sia ben lizito a cadaun che possa salar per uxo de caxa soa uno o do porzi o tanta carne che sia per do porzi et non plui El qual ordene misser lo castellan faxe per destro dela università de lo luogo perchè el ge ne de quelli che insala le carne per muodo che le carne che fi vendude a retaio vien care et ancora i boni porzi insala et li altri che non è boni vien vedudi a retaio.

MCCCCXL adi XXVIII avosto per Lio Liparino comandador fo cridado in plaza et al mercado in latin et in griego come qui de sotto se contien. Ordene sovra i curami et pellami conzi.

Conziosiache segondo la forma e continentia de un ordine in questa cancellaria notado tutti i curami et pellami conzi die esser visti per i sovrastanti e ben conzi dobiando per i diti sovrastanti esser bolladi et altramente non se debia ne se possa

(1) Paragraphes additionels.

vender et conziossiache questo minimamente s'habia observado et servasse in non pizolo detrimento de la universita de questo luogo perchè zirca de cio sovrastante algun non è deputado ma solamente per i dacieri che compra la bolla del churame de anno in anno vien bolladi I qual per esser persone non intendente de l'arte de la conza largo modo bolla i curami et pellame per haver el so dacio non respettando se gie ben conzi Pertanto intendando el spectabil et generoso misser Gabriel Barbarigo honorando castellan de Modon voler far observar l'ordene li de sovra nomedo in dover i sovrastanti veder tutti li curami et pellami se gie ben conzi et quelli bollar constitui per sovrastanti missier Zorzi Maruliano da Candia et Benedetto da Navara, calegeri et soprastanti con questa condicion che se prima per i diti sovrastanti non sera boladi i curami et pellami non possa esser bolladi per i dacieri ne vendudi ma azo che quelli che conza i churami et pellami et etiam i dacieri possa haver el so dreto, I diti sovrastanti con ogni solecitudine et senza dimora debia far el so officio. Et perchè i diti sovrastanti restera de far i fatti suo nel tempo che attendera a bollar messer lo castellan ordena che de cadauna pelle che i bollera habia et debia haver per so affanno tornexe mezo et per cadaun pexo de siolla tornexe un, E se algun sera trovado haver vendudo ne dado ad algun alguna pelle ne suolla che non sia sta vista et bollada per i sovrastanti debia cazar a pena de yperperi V et de perder el churame o pellame chel fosse trovado esser sta vendudo o dado de le qual pene el comun debia haver el terzo e l'altro terzo i diti sovrastanti e l'altro terzo l'achuxador e chussi debia chazer quei che sera trovadi haver comprado curame o pellami che non sia bolladi per i sovrastanti.

1444 del mese de luio adi . Siando morto missier Zorzi Maruliano sovrascritto el Magnifico Alvixe Foscarini honorando castellan etc. costitui in suo luogo Marin de Guali . . . . .

f.° 90 1449 adi 20 zugno El magnifico messer lo Castellan per esser absentado da questo luogo Benedetto da Navarra el qual non adovrava l'arte de caleger za piusor tempo deputo in luogo del dicto Benedetto messer Vreto da Grignon caleger per sovrastante segondo la continentia del ordene infrascripto dal qual dado sagramento sara zustamente et diligentemente exercita el dicto officio.

MCCCCXLIII adi XXX decembrio per Nicola comandador fo stridado in piaza in griego et in latin como qui sotto se contien. Ordene che alguna persona non debia misurar formento con altre misure che con quelle che da novo è sta fatte tempore domini Ludovici Foscareni artium et iuris utriusque doctoris clarissimi.

El magnifico messer lo Castellan ordena et comanda che alguna persona non possa ne debia de qui in avanti misurar con altri mezi stera quarte et ottave che con quelle che da nuovo è sta fatte segnade de la bolla de San Marcho et contrasegnade con el segno del dito messer lo Castellan over con altre che sia consimel con le dite misure et si pizole come grande sotto pena per cadaun et per cadauna fiada

che sera trovado contrafar perperi X la mita de la qual vada in comun et l' altra mita all' acusador se per la so acuxa sera trova la verità et sera tegnu de credenza E che tutti quelli che ha mezzi steri quarte et ottavi et altre mesure menor de quelle che se ha usado fin adesso debia apresentarle in Corte da anchuo fin di XV proximi che die vegnir sotto pena per cadauna misura che non sara sta appresentada de perperi X la mita di qual vada in comun e l' altra al acusador.

Per Nicola comandador fo stridà in piazza com o qu sotto se contien adi X zener 1444. Ordene de zuogi.

Conziosiache per la forma del ordene fatto per misser Lorenzo Venier fo honorevol castellan de Modon che algun non debia zugar algun zuogo de dadi salvo in le loze et portegalli delle bottege del castello fin al canton de la caxa del Memo, Et sia de quelli che va a zugar in mezzo le do porte et biastema Dio et Sancti et non sta a far le so guarde anzi i attende al zuogo, Et poria incorrer che i dicti porave vegnir a parole et trar le arme in gran pericolo de le guarde, Per tanto el Magnifico et generoso missier Zacaria Valaresso per la inclita Dogal Signoria de Veniexia etc. honorando Castellan de Modon Et i spettabili et egregi misser Andrea Lion et messer Zuan de mezzo so honorandi consieri faxe ordene et bando che da mo avanti alcun siando de guarda et non siando non possa zugar algun zuogo de alguna raxon in la porta del castello se non in le loze et portegalli dele botege fin el canton della cha del Memo sotto pena de soldi 40 per cadaun et per cadauna fiada chel sera trovadi a zugar, la mita dela qual pena vada in comun et l' altra al acusador se per la so acusa se havera la veritade Appresso che algun non holsa zugar de notte ale guarde algun zuogo sotto la predita pena da fir divisa.

MCCCCXLIIII adi XVII Zener per Nicola Gastaldo et comandador fo strida in piaza come qui de sotto se contien. Dechiaration sopra l' ordene di corami.

El Magnifico el generoso misser Zaccaria Valaresso per la Illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorando castellan de Modon et i spettabili et egregi missier Andrea Lion et misser Zuan de Mezo honorandi consieri a dechiaration del ordene de curami concordevelmente ordena et statuisse che si come quei che vende el curame non bollado per el soprastante e dacieri caze pena de yperperi cinque et perder el curame cussi quei i qual taglia el curame per far scarpe over altro lavorier non siando bollado per el soprastante et dazier debia cazer ala dita pena de yperperi cinque et de perder el curame e de fir divixa la dita pena como in l' ordene de messer Gabriel Barbarigo se contien.

MCCCCLIIII adi 25 de Zener per Nicola comandador fo strida publicamente in el mercado in latin el in griego como qui de sotto se contien. Ordene che algun Zudio non compri anemali da becaria.

El Magnifico misser lo Castellan soprascritto et el spectabil misser lo Consier

ordena et statuisse che da mo avanti algun Zudio non possa ne debia comprar in Modon et in el suo destretto anemali da becaria da alguna sorta li qual fosse conduti da cadauna persona se prima i becheri non havera comperado sotto pena de perder si el comprador como el vendedor tanto quanto valera l'anemal over anemali vendudi contro el dito ordene la mita de la qual pena sia del achusador et l'altra mita de comun.

Victuarie per revender.

f.° 91 *MCCCCXLV adi primo marzo fo crida in el mercado per Nicola comandador como qui sotto se contien.*

Conziosiache le biave el altre vittuarie le qual fi condute alla zornada in questo luogo del altro la di fi comprade et incanevade per i bazariotti del borgo et vendude a so muodo sempre con carestia et maleficio de questo luogo Pertanto el magnifico et generoso Misser Zacharia Valaresso per la Illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorando Castellan de Modon et i spettabili et egregi suoi consieri misser Andrea Lion et misser Zuan de Mezzo ordena et comanda che da mo in anti tutti quelli bazarioti et altre persone le qual per revender compra le dicte biave et victuarie le qual fi condute iu questo luogo sia tegnudi et debia in quel di vegnir al Rezimento che sia fatto crida de quello i havera compra et de li fin zorni 3 vender et dar de quelle a cadauna persona che li domandera per i suo deneri per quel medemo presio che loro le havera comprade sotto pena de perder quello li fosse sta dimandado e lui non l'havesse voiuda dar de la qual pena la mita sia de comun et l'altra mita del achusador.

Ordene per le farine vendude per i Albanexi. MCCCCXLV die primo mensis marcii per Nicola comandador fo strida in lo mercado in latin et in griego.

Conziosiache segondo l'ordene de le farine condute ala zornada per i Albanexi ala loza algun pistor non possi romper la voxe de quella farina ne comprar avanti terza. E non ostante quel ordene i ditti pistori vanno et apostano i sacchi de le farine fazando quelli salvar a so nome over faxandoi portar a caxa soa prometando de pagar segondo la voxe che da puo sera facta: (La qual) cossa redunda in quel medemo maleficio de la terra perchè quanto men farine resta da vender al puovolo menudo tanto più è la presia et la carestia e de questo i pistori non . . . . . danno perchè secondo el presio i fa el pan ma tutto el danno redonda sulla povera zente. Pertanto el Magnifico et generoso misser Zacharia Vallaresso per la Serenissima Ducal Signoria de Veniexa etc. honorando Castellan de Modon Et i spectabel et egrégi so Consieri misser Andrea Lion et misser Zuan de Mezo ordena et comanda che da mo in avanti algun pistor ne pistoressa ne alguna altra persona de che condition la sia per algun modo non debia per si ne per altri apostar ne far tegnir a so petition alcun sacho de farina ma da puo rotta la voxe da altri passa terza i pistori possa comprar E per avanti algun altra persona non debia apostar ne far tignir

farina a so petition ne far portar a caxa soa come è dito ma comprar se i vuol rompando la voxe de presente sotto pena de perder la farina che loro havesse a quel modo compra over apostada o portada a caxa soa et altro tanto in danari de la qual pena sia de comun la mita et l'altra mita del acusador et sera tegnu de credenza rimagnando l'altro ordine in so fermeza.

Ordene per tegnir le botege serade di da festa MCCCCXLV die XV martii per Nicola comandador fo publica in lo mercado como qui sotto se contien.

El magnifico et generoso missier Zacharia Vallaresso per la Illustrissima dogal Segnoria de Veniexia etc. honorando castellan de Modon et i spettabeli et egregi so consieri misser Andrea Lion et misser Zuane de Mezo ordena et comanda che da mo in avanti alcuna bottega de bazarioti ne specieri non se debia tegnir aperta ne venderse in quella alcuna cossa i dì de domenega et altri zorni vedadi per i ordeni lavorar eceto che da le botege di spicieri se possi dar solamente medixinali per infermi et eceto che una sola botega de bazarioti de vituarie debia per muda aprirse et vender segondo usanza sotto pena a quei bazariotti specieri o altri botegieri et stationeri i qual contrafesse in vender o tegnir aperto contra questo ordene de cazer ale pene de altri che lavora i di de festa vedadi come in li ordini passadi se contien et la mita delle pene sia dell' achusador.

Die 19 augusti 1469 Magnificum Regimen declaravit et statui che i scagni che se tiene per bazarioti non habiano zornada el zorno de la domenega come hanno le botteghe soprascripte per muda.

Dechiaration sopra l'ordene de quelli che compra vittuarie per revender. MCCCCXL quinto per Nicolaum preconem fuit publice proclamatum in foro astente multitudine copiosa ut inferius continetur, die XVIII Junii VIII Indictione.

I prenominadi Magnifici Signori a dechiaration de l'ordene de quelli che compra biave et altre vittuarie per revender ordena et statuisse che da mo innanti tutti quelli bazarioti et altre persone le qual per revender compra biave et altre vittuarie et grasse condute in questo luogo sia tegnudi et debia al di seguente vegnir davanti el Rezimento et far gridar che tutto quello i ha comprado cadauna persona de li fin zorni tre vegni comprar da lor per i suo denari per quel medemo presio che lor l'avera comprado sotto pena de perder el quarto de tutta la quantita de quello l havera comprado et non havesse fatto far la crida La mita de la qual pena divegna in comun et l'altra mita in lo acusador, Rimagnando el preditto ordene in tutte altre so fermeze.

Ordene che i Zudie perfidi faxa reverentia ala croxe etc.

die 30 marzo 1445 per Nicola comandador fo publica in griego et in latin in piaza et in la Zudecha a son de tromba come qui de sotto se contien.

Conziosiache molte fiade quando el corpo de nostro Signor misser Jesu Christo over la croxe santa over le Inchone de Chiexa vien portado, alcuni Zudie perfidi se truova i qual non se muove ne fa la debita riverentia, la qual cosa e in dispriexo et vilipendio de la fede nostra, Pertanto el Magnifico et generoso misser Zacharia Valeresso per la inclita dogal Signoria de Veniexia etc. honorando castellan de Modon et i spectabili et egregio suo consieri manda comandando et faxe publicamente proclamar che quando el se truova alcun Zudio al passar del corpo del nostro Signor predicto over de alcuna croxe over de alcuna inchona de chiexa lui se debia immediate partir non possando esser tegnudo d' alcun et se nol si partira et lui nol se inzenochiera in terra fin che le sia passade el sia lizito a cadaun tuorli le veste et capuzi da dosso le qual sia de chi le tuora al dicto muodo.

f.° 92 *Ordene di formagi freschi et ricote.*

MCCCCXLV die XVII mensis Januarii per Nicolaum preconum gastaldionem fuit publice proclamatum in foro astante multitudine copiosa prout hic inferius continetur.

Conziossiache segondo la continentia d' un ordene fatto in tempo del condam spectabil misser Marin Caravello fo honorando castellan de Modon fi dichiarido che i formaggi freschi et recote che fi condute in questo luogo et vendesse non habiando passado zorni XX da puo che i diti formagi et ricote sera sta fatte non debia pagar datio etc. Et siando sta facto conscientia al magnifico Rezimento chel sia de quelli che per non pagar datio di dicti formagi et ricote da può conduti freschi i faza insalar per incanevar et vender quelli quando a lor parera atitolando et digando che i non die pagar per esser conduti freschi. Pertanto el magnifico Rezimento predito dechiara et ordena che da mo in avanti tutti formagi freschi et ricote condute in questo luogo se possa vender a menudo senza alcun datio da quei che condura i dicti formagi et ricote, Et se alcum compravendi o altra persona compra quelli in grosso possa quelli formagi et ricote vender senza dacio fin zorni X da puo compradi et de li in avanti del resto che i romagnera sia tegnudi pagar datio come tutti altri formagi saladi.

Ordene del salume.

MCCCCXLV die XV mensis decembris fo publicà come in l' ordene delle sententie a carte 74 de l' anno Al . . . . .

El magnifico Rezimento fa a saver et comanda che alguna persona de qui in

avanti non olsa descargar salume alcun in questo luogo conduto da alcuna parte senza licentia del datier. Et alcun non olsa recever quello sotto pena de perder yperperi XXV et lo salume che i havera descarga over recevudo senza la ditta licentia, la mita de la qual pena sia de comun e l'altra mita del acusador.

Ordene per i bandili et homicidiali.

MCCCCXLVI die XX mensis Junii per Nicolam de Motono fuit publice proclamatum (in platea) et in foro in latin et grece astante multitudine copiosa prout hic inferius continetur.

Cumziosiache molti homicidiali et altri malfattori bandizadi de questo luogo non temando ne el bando ne habiando respecto algun al rezimento ardiseno ala zornada temerariamente vegnir in li luoghi della Serenissima Ducal Signoria nel destretto de Coron et de Modon de la qual cossa ne siegue molti inconvenienti et molti ha . . . . . et faxe ogni dì rechiamo non possando star seguri a caxa soa, Pertanto el Magnifico et generoso Misser Zacharia Valaresso per la Illustrissima ducal Signoria de Veniexia etc. honorando castellan de Modon et i spettabili et egregi misser Andrea Lion et misser Jacomo da Canal so honorandi Consieri habuda diligente consideration al honor de Dio et della Illustrissima Ducal Signoria et per segurtà de luogi et subditi de quella. Et azo che la presuntion et temerità di dicti malfattori non habia luogo et che loro in desprexio del Rezimento non se gloria de romper i bandi de i so falli commessi Concordevelmente statuisse ordena et comanda che zaschuna persona o persone che prendera cadaun di dicti homicidiali et malfattori bandizadi sotto pena della vita o de alcun membro de la persona in li distretti et pertinentia de Coron et de Modon et presentera quello al Rezimento debia haver yperperi L di beni del dito prexo et presentado et tanto più quanto i fosse trovado adosso Et se di beni del ditto malfattor non se podesse haver i diti yperperi 50 o tanto che soplissa alora el ditto che presentera quel malfattor debia haver yperperi 50 da la camera de la Signoria et se algun di ditti malfattori se defendesse et fosse ferido o morto da chi el volesse prehender non debia de tal feride o morte portar pena alcuna chi el ferisse o amazasse secondo l'ordene di banditi de Veniexia el qual ordene se debia publicar ogni anno.

De comandamento del Magnifico Rezimento è sta notà qui sotto de verbo ad verbum l'ordene infrascripto tratto dal libro delle sententie del spectabil misser G. Barbarigo infrascripto da carte 9.

MCCCCXXXVIII adi XI novembre per Lio Liparino comandador fo cridado in piaza in lo luogo consueto come qui de sotto se contien.

Conziosiache segondo l'ordene fatto nuovamente delle pelle cadaun che traze pelle si boine come bechine et de castroni et d'altra sorte debia et sia tegnudo dar el terzo per quello i costa ai calegeri de questo luogo etc. segondo che in el dicto ordene largamente se contien. Pertanto el spectabil et egregio misser Gabriel Bar-

barigo per inclita dogal Segnoria de Veniexia etc. honorando Castellan de Modon habiando visto che l'è anchor de necessita far qualche altra provision per el gran senestro se ha de pellame segondo che tutta la terra se lamenta statuisse et ordena che da mo innanzi tutte le pelle che se trazera sì per mar como per terra debia pagar in comun XX per cento oltra i dacii uxadi sotto pena a chi contrafara de perder le pelle et pagar el dacio, Remagnando fermo el dacio della soprascritta ternaria. Et se achusador sera che per lui se habia la verità havera la mita et l'altra mita in comun et sera tegnudo de credenza.

di XI Zugno 1447 per Nicola comandador fo publicado in piazza come qui sotto se contien.

Conziosiache molte persone non guardando a impazar le raxon d'altri et occupar et tediar el iudicio del Rezimento fanno chiamori et presentation sopra le stride dela possession vendude et de altri diversi stridori, Ale qual presumption el sia ben obviar, Pertanto el Magnifico missier Benedetto Venier honorando Castellan de Modon Et i spettabili suo consieri confermandose ai ordeni et usanze de Veniesia statuisse et ordena che da mo in avanti cadauna persona la qual havera presentado et contradito over fatto alcun chiamor el qual non sia de alcun valor debia cazer a pena de ducato uno per chadaun chiamor et cadauna volta la qual pena se debia divider per el modo se fa incanti.

f.° 93 *MCCCCXLVII adi XII avril per Nicola comandador fo cridado in piaza in lo luogo consueto come qui de sotto se contien.*

Per i cuori condotti de Romania.

El Magnifico et generoso Misser Benedetto Venier per la Illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorevol castellan de Modon, I spettabili misser Lunardo Michiel et misser Jacomo da Chanal so honorevoli consieri habiando intexo che per l'ordene delle pelle et churami el sono de quelli che non vuol condur in questa terra di cuori di Romania segondo li vien fatta qualche largezza da poserli trar d'esto luogo, ordena et statuisse che da mo innanti cadauna persona che condura over fara condur de le pelle et chuori de Romania et altre parte a questo luogo sia tegnudo et debia solamente el terzo de quei tegnir et dispensar in questo luogo a uso et beneficio de habitadori et subditi de Modon et del resto zoe le do parte cadaun possa disponer et far quello i piaxera come de cossa soa o trarle o tegnirle non sottozasando ad alguna strectura over contrabando ne ala graveza de 20 per cento. Veramente azo chel non sia comessa fraude in questa lizenzia et largezza i predicti Signori ordena et comanda che cadaun che condurrà pellami et cuori de le ditte parte a questo luogo sia tegnudo et debia comparer avanti el rezimento et far notar in cancelleria la quantita et simelmente quando i se vora trar fora azio che se veda el dicto terzo remagnir in la terra sotto pena a chi contrafara questo ordene de perder el pelame over che . . . . . yperperi XXV de qual pena l'acusador habia

la mitade et la mitade sia de comun rimagnando le striture et ordini oltra questo in so fermeza.

MCCCCXVII di V Zugno Per Nicolla Comandador fo cridado in piaza in luogo consueto come qui de sotto se contien. Ordene per le banche de le porte.

El magnifico misser lo Castellan et i spettabili so consieri ordena et statuisse che da mo in anti trovandose alguna d. . . . . over taolle de comun che sono in mezzo le do porte in diversi luogi rotte o taiade, over tolte via, el Contestabele che . . . . . quel di che la sara tolta o rotta sia tegnudo de manifestar al Rezimento chi havera fatto el danno in altra maniera . . . . . refera del so over a so spexe sara refato tutto el danno et se forsi el non sia dita cossa al Rezimento et lassade passar . . . . . per modo chel non se possi intender ala guardia de chi sera sta fatto el danno alora de le page de tutti contestabelli che . . . . . ala porta debia esser refato tutto el danno.

Ordene fatto per el Magnifico misser Zacaria Vallaresso honorando castellan etc. so consieri de Modon cridado publicamente 1455 adi 27 novembre come in Libro de le so sentenze carte 73.

El magnifico Misser lo Castellan et i spettabili suo consieri ordena et comanda che da mo innanti alcuna persona non debia trar oyo de questo luogo over del so destretto per mandar in alcuna parte cum alcun navilio se prima el non havera la lizentia et bollettin de misser lo Castellan azo chel sia notado in canzeleria la quantita de l'oyo andera fuora perchel possi schuoder l'oyo debito per la ternaria comandando appresso chel datier senza tal licenzia et bollettin non possi far bollettin ne dar licenzia ad algun che trazi oyo soto pena a chi el trara over fara trar de perder l'oyo et la mita sia dell'achuxador et l'altra mitade de comun.

Ordeni di zustizieri.

MCCCCXLVII decimaseptima Julii. Ordini et condicion con i qual son sta eletti et fatti i zudexi de la corte menor et zustixieri per el magnifico misser lo castellan et i spettabili suo consieri.

Prima i diti die zudegar da perperi XXV in zoso de tutte question tra cadauna persona de cadauna condicion, debiando el magnifico Rezimento esser aldidori de tutte appellation de sententie i faranno, et die haver i ditti Zudesi el salario formento et parte de carati segondo le lettere dogal, e che i ditti siano tegnudi ogni marti zuoba et sabado da maitina avanti le do ore esser sentadi ala banca della raxon sotto pena de soldi cinque per cadaun et cadauna fiada, la mita de la qual sia de comun et l'altra mita del so noder el qual debia esser la prontado salvo iusto impedimento.

Item che debiano zustar tutti pexi et mexure con i qual se vende le carne in

beccaria et tutte altre vittuarie si per bazarioti come per cadauno venderigolo specieri et orexi.

Item che i ditti habiano cura chel pan sia al peso ordenado et de quello i trovera contro i ordeni et acuseralo habia la parte de la pena pecuniaria come cadaun acusador.

Item che de ogni mal pexo et mala mesura lor possi far l'accusa et aver la parte de la pena pecuniaria segondo i ordeni.

Item che i ditti habia l'officio di piovegi in far conzar le strade dentro et de fuora possando imponer pena e pene ale persone dele qual lor habia la parte contrafazando quei.

Item che i ditti debiano segondo uxanza stimar le carne et tutte altre vittuarie et frutte herbazi sì al mercado come in piazza et acusando i contrafazenti habiano la parte de la pena pecuniaria.

Item che i ditti habbiano la cura de far esser in ordine la ternaria de l'oyo che se vende a menudo per la terra possando imponer pena et pene debiando haver parte acusando i contrafacenti de la pena pecuniaria.

Item che i debia far observar tutti i ordeni constituidi a tutti quelli che comprera formagi pesse biave et cadauna grassa et accusando i contrafacienti debia haver la parte de la pena pecuniaria.

Item che i debia sotto debito de sagramento quanto a lor sera possibile reveder spesse fiade tutti pexi et mesure con le qual vien pexa et misura.

Item in cadauna altra cossa fatta contra ai ordeni i debia far observar et accusando i contrafacienti debia haver la parte de la pena pecuniaria.

Item che i ditti Zustitieri sotto debito de sagramento non possa recever presente de alcun becher.

Item che i ditti debiano pagar le carne i comprera in becheria quello medemo prexio che le serano stimade.

Item che se alcun di diti havera dado denari ad alcun becher per haver parte con lui che de tutti anemali che quel becher amacera in becharia sotto debito de sagramento quel zudexe over zustixieri non possa esser a stimar quelle carne.

MCCCCLIIII di 20 octubrio Nicolò gastaldo referì haver cridado alla piazza al portello et al borgo publicamente che de comandamento del magnifico rezimento non debia alguna persona vender pan se prima i non mostrera quello ai zustizieri et havera da lor licentia de venderlo sotto pena de perperi cinque et de perder el pan la mita de la qual pena sia de comun e l'altra del achusador.

MCCCCL nono die II mensis Decembris. El magnifico misser Zuhan Bembo honorando Castellan de Modon et el spectabil messer Armoro Minio honorando consier suo termenando statuisse et ordena che de cetero alcun zustizier solo non possa ne debia stimar alguna carne che si venda sotto pena de yperperi V per cadaun et cadauna volta contrafazando, de la qual la mita sia de comun e l'altra dell'acusador, Ma in el stimar predicto debiano esser per el manco daii dei diti zustisieri presenti et concordi azo che le cosse procedano meglio regolade. Et quelli i

quali vendera più (cossa alcuna) de quello sera stimada per i ditti iustisieri chaxa de yperperi X per cadauno et cadauna volta che sera contrafatto.

Tempore Magnifici domini Ludovici Baffo honorandi Castellani Mothoni. 1448 die 19 avril per Nicola da Modon Gastoldo di comandadori fo cridado in piaza como qui de sotto se contien. f.° 94

Cumziosiachel sia introdutta una mala usanza tra molti i qual intendando far illeciti contratti per non esser intesi per iudicio fanno far scritti de man con termene de galie per el qual termine dando el scritto in man del cavalier el debitor fi astretto el qual molte volte è villan de comun over altra persona inexperta de rason Et a questo modo con fraude et astutia le tacite uxure et illiciti contratti hanno execution. Pertanto el magnifico misser lo Castellan et i spettabeli so consieri concordevelmente statuisse et ordena che da mo inanti alcun termene de galie che sera messo tra alcune parte in algun contratto non habia vigor ne valor alcun salvo in quelle cosse che spettano esser cargade a nave over galie como è sede, grane, vini et altre mercadantie et cosse vendude o comprade per cargar in nave galie over altri navilii, Ma in altro caxo el termene de galie non habia luogo, ma le parte debia decider le so differentie secundo l'ordene iudiciario.

MCCCCXLVIII di XX mazo per Nicola comandador fo publicado in piazza a son de trombeta come qui de sotto se contien.

Cumziosia che tutti questi cittadini de questo luogo e puovere persone ala zornada solamente che per i calegeri le scarpe i vien vendude assai più care de l'usado e che ala zornada le va incarando e mostrando che ai tempi passadi che capitava in questo luogo assai manco pelle de quello chapita al presente essi se vendeva assai mior mercado e sian . . . . . davanti el Rezimento et agravandose de questo et pregando el dito rezimento debia proveder, E qual aldidi i lor lamenti et abiando dimandado e ben esaminado e per vòler provveder a tal caxon e considerando la caxon de questa carestia la qual solla par esser per el trar fuora de questa terra le pelle et non obstante el dazio grando è sta messo per questa caxon pur le vien trate contra i ordeni per modo che non se puo saver quelli che contrafarà a questo. Pertanto i ditti Signori de una opinion hanno provisto statuisse et comanda che tutti quelli i qual ha comprado e vendudo da pasqua in qua pelame sì moltonine come bechine e d'altra sorte e che comprera e vendera de quà in avanti sia tegnudi cussi el comprador come el vendedor andar ala cancelleria e dar in nota tutta la quantita de quelle pelle l'havera comprado sì de quelle el fara conzar come de quelle el trara fuora segondo la forma de l'ordene. E perchè el non se possa fraudar in dir le ho fatte conzar et vendude over le voio conzar per vender el dito comprador sia tegnudo avanti che quelle el faxa trar fuora de la conza chiamar i zustizieri e a quelli per conto mostrar la quantita l'avera fatto conzar. Le qual pelle i diti zustisieri debia notar nel so quaderno la quantità ordenatamente. E se al far de le raxon el ne manchera alcuna pelle de la quantita sera sta dada in nota in

cancelleria caza a pena de soldi XX per cadauna pelle che mancherà la qual pena sia divisa in do parti, La mita in comun, l'altra mita ai Zustisieri, non se intendando quelle le qual fo tratte fuora con boletta e pagado el so dacio de XX per cento e dado el terzo per cavedal ai calegeri segondo l'ordene statuido e se i zustisieri ai qual è sta comesso questa caxon trovando alcun el qual havesse contrafatto a questo ordene e non l'havesse voludo achusar i diti Justisieri caza a pena de yperperi cento, la mita sia de comun e l'altra mita al acusador per el qual se podesse aver la verita E sia licito a colui el qual avera contrafato l'ordene delle ditte pelle al qual i sera sta perdonado achusar i ditti Zustisieri da quello de li sera perdonado fin mesi do da puo compido l'officio de Zustisieri el qual habia la mita de la pena soprascritta e sia . . . . . del so contrabando.

Di XXI decembrio 1449 fo publicado in piaza per Nicola comandador come qui de sotto se contien. El magnifico Regimento ha fatto questa dechiaration sopra l'ordene de pellami et concordevelmente i diti Signori statuisse che i zustisieri che andara a tuor in . . . . . le pele che fi trate de la conza sia tegnudi de far una so bolla a quelli pellami che fi tratti de la conza azo el non se posi far fraude dechiarando che tutti i calegeri . . . . . altre persone che comprera o vendera.

. . . . . .

MCCCCXLVIII die XX mazo e per Nicola comandador fo publicado como qui de sotto se contien in piaza in lo luogo consueto.

Cumziosia che molte fiade el sia sta portado ai maestri che conza i churami e pelle, pelle e churami per conzar e lor par habia fatto per si uno acordo de non conzar ad alguno, Pertanto i prediti Segnori statuisse et comanda che da qui avanti chadaun maistro che conza churame sia tegnudo de conzar a chadauna persona i ne portara e pagarse de la so fadiga quello è uxanza de tuor sotto pena de soldi X per cadauna pelle el non havesse voiudo conzar salvo iusto impedimento, la qual pena se debia dividar in do parte, la mita in comun l'altra mitade a lo acusador del qual se possa aver la verita.

1448 di 25 avosto per Nicola Gastoldo fo cridado in piaza et in mercado in greco et in latin como qui de sotto se contien.

El magnifico et generoso missier Piero Basadonna per la Illustrissima dogal Signoria de Venexia etc. honorando Castellan de Modon et i spettabili et egregii misser Lunardo Michiel et misser Antonio Moresini so honorevol consieri concordevelmente statuisse et ordena che da mo innanti cadauna persona citada in iudicio civilmente a responder ad altri et non comparando debia cazar de soldi tre per cadauna fiada, uno di qual sia et debia esser del gastoldo di comandadori, E qual lui se debia scuoder.

MCCCCL die 14 septembrio Per Nicola comandador fo publicado in piaza et al mercado el di de luni como qu de sotto se contien.

El magnifico misser lo Castellan et i spetabel so consieri ordena statuisse et comanda che da mo in anti alcun Zudio ne Zudia ne altri per lor non possa comprar ne incaparar polame ne alcuna altra vittuaria ne legne da brusar tutto el zorno de la domenega et lo luni avanti terza sonada sotto pena de yperperi V et perder la cossa comprada la mita de la qual pena sia de comun et l'altra mita de l'acusador et a quella medema pena debia cazer se i comprasse o fese comprar in altro luogo ca su el mercado e su la piaza.

Di 28 settembre 1450 El magnifico misser lo Castellan et i spettabili so consieri ha conzesso de gratia ai Zudie che dove i non podeva comprar la domenega tutto el zorno da mo innanti i dicti Zudie possa comprar la domenega per fino al vespero et de li in zoso et lo luni per fina terza i non possa comprar alguna vittuaria et polame come de sovra se contien.

Die 23 mensis octobris 1452 per Nicola comandador fo publicamente cridado in piaza al luogo consueto et in la becheria como qui de sotto se contien.

El magnifico Rezimento fa publicamente proclamar et comanda che alcuna persona de cadauna condition non holsa entrar dentro dala stangada de la becharia per tuor carne ne dar ad altri sotto pena de yperperi 2 per cadaun e cadauna fiada contrafacendo la mita de la qual pena sia del achusador. Et sel sera schiavo over fante che non habia a pagar la dicta pena sia frusta alla colona con 25 scurgiade.

Item che algun becher non possa vender fuora de la dita stangada sotto pena de yperperi V per cadaun et cadauna fiada contrafacendo, la mita de la qual pena sia de l'acusador et l'altra mita de comun. Non intendando la carne de bufalo la qual se puo vender fuori de la stangada.

Di 16 decembre 1453 per Nicola comandador fo cridado in piazza come qui sotto se contien.

El magnifico et generoso missier Alessandro Marcello honorando castellan et i spettabili misser Alvise da ca Taiapiera et misser Filippo Barbarigo ordena et comanda che da mo in avanti non se puossa tuor ad alguna persona si villan come terrier arma alcuna per debito alcun azo che tutte persone de Modon et di so destretti habiano cason de fornirse de corase, archi, balestri et altre arme necessario et in ogni caso che bisognase siano in ordine per difender lor et la terra.

Per Nicola comandador fo publica in el mercado et becharia in greco et latin come qui sotto se contien, di 29 Januario 1452. f.° 9

Conzossiache i becheri d'esto luogo venda tutti i nervi de buo et bufali che

qui se scanano a forestieri et fuora de questa terra, la qual cossa torna a gran incomodita di questi maestri ballestrieri et arcieri, i qual non puo senza tal nervi adoperar l'arte soa, Pertanto el magnifico Rezimento considerado quanto importa el mestier de balestri a conservation d'esto luogo, statuisse ordena et comanda che alguna persona de cadauna condition non possa vender alcun nervo de bufalo ne de bo ad alcun forestier, Et che alcuna persona non olsa per alcun modo mandar alcun di ditti nervi nè portarli fuora de questo luogo sotto pena de yperperi V et de perder i nervi tutti per cadaun et cadauna fiada contrafazando, la mita de la qual pena sia de comun et l'altra mita dell'accusador. Veramente el trar di dicti nervi se possi far con licentia del magnifico Rezimento el qual considerado come saranno forniti el balestrieri maistri et arcieri de questa terra posa conceder simil licentia per conservar questi maestri fornidi di simel nervi.

Di 19 novembre 1453 per Nicola comandadori fo publica in piaza et in mercado come qui sotto se contien.

El magnifico Rezimento fa far comandamento che algun orese habitante in questo castello et in el so destretto non holsa ne debia lavorar arzenti de men . . . de liga et de soldo vecchio et non de manco cha de soldo vechio sotto pena de yperperi 200 in chomun et star mesi 6 in preson. Item che cadaun (sia) tegnudo de far el segno a tutti i arzenti se trovano haver lavoradi et che in futurum lavoreranno e chi non mettera i so segni sui so lavoreri perder debia quelli arzenti, di qual la mita sia de comun et l'altra mita del achusador. Item che cadaun orese sia tegnudo de far bolar dal so proto mastro tutti i arzenti de liga de la bolla de S. Marco sotto la dicta pena rimagnando tutti i altri ordeni in so fermezza.

Dí 14 marzo 1453 per Nicola Comandador fo publica in piazza como qui sotto se contien.

Item che niuno de quei de le trate over che havera a far sovra le tratte over se pescadori sia de che condition se voia che aduge (pesse fresco) in questa terra non possa vender ad alguna persona se prima el dito pesse sia presentato al Rezimento sotto pena de perperi . . . per cadauna volta de chi contrafara et da possa mostrato el ditto pesse quello de esser portato alla pescheria e die esser vendudo e se caso fosse i vendesse pese fresco a rescoso caza in quella medema pena de perperi 5 e sel sera trovado pesse in banca che non sia sta presentato al Rezimento quello debia esser contrabando la mita de colori el trovera l'altra mita vada in comun e cussì tutte le pene seguira.

Die 19 maii 1454 per Nicola gastaldo et Mathio comandador fo cridado in piazza et ala contra del portello vecchio como qui de sotto se contien.

El magnifico misser Alessandro Marcello honorando castellan de Modon et i spettabili suo consieri fano prochiamar et comanda che da mo in anti alcuna per-

sona non debia far bozoladi ne calissoni ne crostoli ne fritole ne tal altre cosse de pasta per vender sotto pena de yperperi V per cadaun et per cadauna fiada et de perder le dicte cosse, la mita de la qual pena sia dell' acusador et l' altra mita de comun.

1454 adi 29 octobris per Nicolo de la Janina gastoldo di comandadori fo cridado in piazza et fuor al mercado come di sotto se contien.

Cumziossiache i becheri de questo luogo de certo tempo in qua non havendo respetto salvo ale proprie utilita et presto vender le carne habitano in compagnia con i galioti fazendoli vender la carne in la terra et al muollo a pressio excessivo con dano de la università de questa cita. Pertanto i magnifici et generoso misser Lorenzo Loredan per la Illus.^{ma} dogal Signoria de Veniexia etc. honorando Castellan et missier Benedetto Gritti honorando capitaneo et provededori de Modon per obviar a questo inconveniente termenano et comandano che de cetero alguna persona de cadauna condition non holsi haver compagnia alcuna ne tacita nè espressa cum algun galioto ne de le nave armade de carne alcuna . . . . . in becheria sotto pena per cadaun et cadauna volta et de perder la carne la qual sia divisa per mita tra l' acusador et el spedal de poveri de questa terra et sera tegnudo de credenza.

Item che cadauna persona sia tegnuda de far le carne ai luogi consueti de la becharia sotto la pena ordenada.

Die XVIIII mensis Julii 1467 El magnifico Rezimento concordevelmente a dechiaration del datio se paga al pesador de formenti se manda a maxenar si per via de terra come per mar, Termena statuisse et comanda che de cetero cadaun che manda formenti fuori a maxenar debia pagar al pesador de comun tornexi do per cadaun sacho de frumenti de peso de livre cento in soxo pesando dicti formenti, Et da livre cento in suxo debia pagar soldo uno de tornexi per cadaun et cadauna volta pesando dicti formenti per esser mandati a molin per masenar ut supra.

Die VII Junii 1473 (*sic*) Magnificum Regimem conconditer terminavit che tutti i formenti che se maxenera de cetero ai molini da vento siano ala condition di altri formenti maxenadi per via de terra et per mar ut supra continetur, Preterea per cessar ogni inconveniente stutuisse et ordena che algun moliner de molini da vento non possa recever nè maxenar formento d' alcuna persona se prima non sera pessado per el dacier et pesador de comun sotto pena de yperperi 5 per cadauna volta la mita sia del dacier et l' altra mita de la comun.

Die XVII mensis Augusti 1468 fo publicado in piaza et al mercado luogo consueto per Nicolo de la Janina gastoldo di comandadori.

Adi 7 Zener 1472 fo republicà l' ordene sovrascripto in griego et in latin.

El Magnifico Rezimento fa publicamente proclamar et comanda che de cetero alcun becher non holsa far carne ne vender quella salvo ai luogi consueti, ne scanar ne vender carne dentro in casa soa soto pena de yperperi cinque per cadaun

animal et cadauna volta contrafacendo la mita de la qual pena sia del achusador et l'altra mita de comun et a questa medema pena caza chi vendera le carne plui de la stima fata per i zustisieri per fir divisa ut supra. Et similiter chi vendera carne che non sia sta stimada per i Zustixieri caza a pena de yperperi X da fir divisa ut supra.

Die X februarii 1473 per Nicolaum Gastaldionem fuit publicatum in platea ut inferius continetur.

I magnifici Rectori et provededori de Modon ordena et comanda che alcuna persona de cetero non olsa ne debia vender ne far vender in questa terra et iurisdition soa telle de cadauna sorte a brazo venetian, salvo el picho consueto della terra, sotto pena de yperperi 5 per cadaun et per cadauna fiada contrafacendo la mita de la qual sia de comun et l'altra de l'acusador.

1474 die quinta maii. El Magnifico missier Piero Orio honorando castellan et provededor de Modon aldido Piero de Costanzo dacier del peso di formenti domandando dacio ad alcuni pistori dei formenti portano a masenar ai molini de fuori et aldidi i dicti pistori digando non dover dei dicti formenti pagar alcun dacio al dicto dacier ha termenato et dechiarato che i dicti pistori dei formenti faranno masenar ai molini de fuori per far pan a vender debino pagar el consueto dacio al predito dacier pesando o non i formenti suo et ita persolvere debeant de i formenti hanno masenado.

Per Nicola gastoldo di comandadori fo cridado a luogo consueto come lui Adi XXV mazo 1476 riferi che alguna persona non stia fida de non se guardar quando se zuoga de balestro al bersaio nuovamente fatto dentro el fosso che è de fuori del barbachan de la terra perchè chi havera nocumento over chel muora sera so danno et cussi per el magnifico Rezimento concordevolmente hanno termenado.

1478 adi XI mazo per Nicola gastoldo fo publica in luoghi consueti ut infra.

Conziosiache in questa cancelleria ne sia piusor ordeni circa quelli che intra in casa di citadini et altre persone per vergognar et aver a far con le servicial de quelli et per esser la pena liziera ogniuno largo muodo ardisse de entrar in casa de altri et far incargo a chi ha la fantesca et altre servicial de casa loro. Pertanto i magnifici Retori et Provvededori de Modon statuisse ordena et comanda che da mo in avanti se alguna persona de che condicion se voglia sera intra in casa de lori per usar carnalmente cum femena schiava over servicial de alguna persona caza a pena de yperperi cento et de star quattro mesi in preson: et che la schiava over servitial che havesse introdutto a casa de suo missier tal homo per usar con essa debia esser frustada [(*ex margine*) da la puorta del muollo fin in piaza] per esempio d'altri de la qual pena pecuniaria la mita sia de la acusador et l'altra mita a S. Marco.

Fo rebandido dito ordene con l'addition soprascrita.

1479 adi 28 marzo per Nicola gastoldo fo publica in luogo consueto ut infra.

Cunzossia che in questa terra et destretto suo siano piusor Greci i qual hanno monesteri et chiese poste dentro et de fuori le qual hanno intrade de afite de caxe et rededi de vigne et campi, le qual chiesie diti patroni tien et non siando chieresi metteno in lor proprio uso le intrade de tal chiesie et ancor conciedono dite chiese a preti e parteno le intrade et le oblazon che alla zornada intra in dicte chiesie, la qual cossa è contra i ordeni della santa Chiesa. Pertanto el magnifico et generoso missier Marco de Lege dignissimo castellan et provededor de Modon statuisse ordena et comanda che alguna persona de che condition se sia in questa terra et destretto non siando chierego non li sia licito de metter in so uso alguna oblation ne intrada de chiesia alguna, ma le oblation siano libere di preti che le officia et anche le intrade tuttavolta intendandosse che havendo de bisogno dicte chiese de riparacion che i paroni possa spender tal intrade ala fabrica et conservation de le dite chiesie et monasteri et delle possession de quelle, et chi se trovera haver contrafatto a questo ordene caza a pena de pagar perperi diese per cadaun yperpiro tolto et usurpado de raxon de chiesia et chi l'achusera habia la mita et l'altra mita vada a S. Marco.

La voxe de l'oyo.

MCCCCXL VII indition XI die XXIIII mensis decembris per Nicolaum preconum gastaldionem fuit in platea die dominico publice proclamatum presente multitudine copiosa in omnibus et per omnia prout inferius continetur. f.° *b*

Conziossiache la provision altre volte fatta in 1396 per el magnifico Rezimento de Modon notada in libro di ordini a carte 41 sia stada et sia molto necessaria et raxonevole per la qual le vedado comprar mosti a priesi specificadi avanti el tempo davosto salvo ala voxe de la Signoria et cetera come in el dito ordene se contien. El conzolsiachel non sia mancho necessaria et honesta simel provision a devedar che l'oyo non se compri a renuovo con tanto danno dei poveri et deshonesto et enorme aguadagno anzi usura de alguni principal compradori, I qual non hanno arespeto ne alanema soa nè ala destrution del povero vendedor. Pertanto el magnifico et generoso misser Alvise Baffo per la Illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorando Castellan de Modon et i spettabili et egregi misser Lunardo Michiel et messer Jacomo da Canal so honorandi consieri non revocando anzi confermando el dicto ordene del mosto faxe da nuovo ordene et statuisse et comanda che da mo in avanti alcuna persona de cadauna condition non debia per alcun modo nè a danari nè a harato comprar avanti el mese de octubre oyo novello de alcun villan de comun ne altro distrettual o terrier de Modon salvo al presio che sara tansado et limitado per el Rezimento predito over so successori la qual tansation se debia far per tutto novembrio come se fa del mosto. Et chi contrafara al presente ordene debia cazer a pena si el comprador come el vendedor de perder el presio de tanto

quanto sara la vendeda la qual non sia de alcun valor, la mita de la qual pena sia de comun et l'altra mita del achuxador Et sia licito al vendedor achusar el comprador et sia assolto de la pena et habia la mita de la pena del comprador. Passado veramente el mese de otubrio sia licito a cadaun vender et comprar come li parera et piaxera el ditto oyo novello.

Voxe de Mosto. 1456 die lune 8 novembre per Nicola gastaldo fo cridado in griego et in latin al mercado come qui sotto se contien.

Cumzosia che alguni se scusa non saver l'ordene de non comprar mosto avanti l'avosto et oyo avanti ottubrio salvo ala vose de la signoria sotto le pene ordenade, i qual ordeni sono tanto honesti et necessarii quanto dir se poria, Pertanto el magnifico et generoso misser Lodovico Contarini per la Illustrissima dogal Signoria de Venetia etc. honorando Castellan de Modon et i spettabili et egregii misser Pasqual Boldu et misser Lunardo Moro so honorandi consieri confermando et ratificando i diti ordeni cole stretture, pene et condition in quelli contegnude fa publicamente a saver et comanda quei ordeni esser da tutti observadi, E che algun non dieba comprar mosto salvo passado luyo et oyo passado settembre, ma comprando avanti dieba comprar ala vose dela Signoria, altramente cadaun et per cadauna fiada contrafazando cadera ale pene hordenade, Et i achusadori haveranno la soa parte et seranno tegnudi de credenza. Simelmente i messetti et quei della messetteria non diebano scriver altramente i mercadi sotto le pene ordenade, Dechiarando a presso et hordenando che tutti quelli i qual daranno cavallo panno vesta over altra cossa de cadauna sorta per tante some de vin non specificando priesio alle cose in deneri se intenda cazudi ale ditte pene, perche maliciosamente per quella via lor inganò el vendedor et el iudicio ma debiano a tal cosse far el priesio et darle ala voxe de la Signoria.

MCCCCXXXVIIII adi X Zener per Lio Liparino comandador fo publicado in piaza como quà de sotto se contien.

Conzossia che in questo luogo el ne sia de quelli i quali se nomina esser cristiani et tamem ale soe opere se pono reputar infideli, pero che non habiando respetto ala danation de le aneme soe et ala sententia de misser domenedio i porave mandar in le soe persone come più fiade el se a visto occorrer largo modo et senza alcun respecto orribilmente biastema el nostro Signor jehsu Christo et la soa gloriosa madre madonna Santa Maria, i quàl andando impunidi per non esser accusadi la ira de Dio vien comunamente sovra tutti, Pertanto intendando el spectabil et generoso misser Gabriel Barbarigo honorando castellan de Modon et lo egregio et nobel homo missier Dionisio Contarini suo consier non se trovando in la terra l'altro consier de proveder per modo che questi tal iniqui et malvazi cristiani che altramente non se po dir cessa de tal soe enormitade, Ordena statuisse et comanda che se de qui in avanti alcun sera achusado et che cum verità se trovera che habia biastemado el nostro Signor Jehsu Christo et la sua madre el debia esser spoiado et

ligado alla collona et dadoei botte XXV de la scuriada de comun, over in luogo de quelle el debia pagar yperperi vinticinque et stia ala eletion de missier lo castellan et di suo consieri si quelli che al presente se trova come quelli che per lo avegnir sera de doverli far dar le botte XXV de la scuriada over de tuorli yperperi XXV, de quali yperperi la mita debia esser de quello o quelli che vignira ad acusar el contrafacente et sera tegnudi de credenza et l'altra mitade debia devegnir in comun.

E chi sera atrovato haver inzuriado alcun santo o santa debia per cadauna fiada pagar yperperi X, et non havendo a pagar debia esser punido a pena de preson over de berlina segondo parera convegnir al magnifico Rezimento.

Adi 30 avosto 1498 fo publicado in piaza luogo consueto presente moltitudine copiosa.

Die XXVIIII mensis Augusti 1462 per Nicola comandador fo publicamente cridado in piazza luogo consueto come qui sotto se contien.

Cumzossiache alguni presomptuosi non habiando alcun respetto all' honor della nostra Ill.^{ma} Signoria et ala dignità del magnifico Rezimento habbino per consuetudine de inzuriarse in presentia del dicto Magnifico Rezimento de Modon, E questo per non esser represi ne punidi i contrafacenti come require cadaun bon costume, Pertanto i magnifici et generosi misser Piero Rimundo per la Illustrissima dogal Signoria de Veniexia etc. honorando castellan et misser Antonio Loredan honorando capitaneo et provededori de Modon statuisseno ordenano et comandando che cadauna persona che dira inzuria ad altri in presentia de dicti signori over successori suo ipso facto caza a pena de yperperi X et per cadauna fiada contrafacendo et a tanto più quanto parera ai prediti Signori, La mita de la qual pena pecuniaria sia de comun et l'altra mita del acusador, Et non havendo a pagar i diti yperperi X el stia a punition de diti Signori de preson de berlina come parera al magnifico Rezimento soprascripto.

Copia successionis villicorum comunis. f.° c

Anno ab incarnatione domini nostri Jehsu Christi 1305 die 27 octobris 3 indictione Cum iam pluribus annis per aliquos castellanos predecessores et precessores nostros acciperentur possessiones bona hominum Comunis sine heredibus decedentium in comune, Nobiles viri domini Jacobus Geno, Carolus Quirino et Marinus Gradenigo Castellani Coroni et Mothoni ad supplicationem eisdem per suos homines Grecos factam tali modo :

Quod secundum antiquitatem consuetum fuit quod quando aliquis absque herede decedebat dimittebat suum mobile et stabile suis propinquis dimittendo comuni aliquam partem mobilis ita eisdem darent licentiam quod facere deberent dicentes quod vertebatur in utilitatem comunis pro eo quod quilibet homo non habens heredes videns quod post suum obitum eius in comune debebat devenire non fatigatur nec

studet suum ampliare et crescere et suas possessiones resuscitare et in bono statu ponere et si suum suis posset dimittere multiplicarent suum pro posse et terram reciperent ad resuscitandum ab hominibus francigenorum et ecclesie a nostris hominibus magna stasia habentibus et fatigarentur se circa hec : et redditus comunis ampliarent et accrescerent et homines comunis qui parvas possessiones habent taliter suas possessiones ampliarent et accrescerent, videntes hoc verti in utilitatem comunis occasionibus supradictis ac etiam in utilitatem suorum hominum benigne suis peticionibus annuentes volentes dictis suis hominibus omnem bonam occasionem dare quod suas possessiones amplient et accrescant de gratia, specialiter cum rationabiliter comune sit heres suorum hominum absque herede decedentium, Ordinaverunt quod amodo in antea bona hominum Grecorum absque herede decedentium deveniant et cadant in fratrem vel fratres si plures essent et in patrem si cum fratre vèl fratribus patrem relinquerent et equaliter dividendum inter eos, et per similem modum succedat avus paternus si patrem non relinquerent et in sororem et sorores si fratrem vel fratres non essent et in filiis et filiabus fratris vel fratrum et ab inde in ante si tales non essent in filium masculum vel masculos sororis et si tales propinquis non haberent tunc cadant in comune. Et mobile similiter deveniat in comune.

MCCCXXXVII die XXII mensis Januarii V Jndictione Per egregios dominos dominum Johannem Venerio et Johannem Mauroceno honorandos castellanos Coroni et Motoni suprascripte successioni additum fuit quod si ad obitum alicuius ex hominibus comunis decedentis absque erede tales propinqui quales superius continetur non reperirentur deveniant bona talis decedentis in patruum vel patruos ex parte patris si plures essent equaliter dividenda inter ipsos et si tales non reperirentur ipsum defunctum relinquere deveniat bona sua in consanguineos germanos ex parte patris unum pluresve si plures essent et ex pluribus geniti patribus, Ita quod filii unius patrui tantum percipiant quantum pater eorum si viveret et si tales non essent tunc bona defuncti deveniat in comune.

1478 die XX decembris per Nicola Gastoldo di comandadori fu publicamente cridado in piaza in luogo consueto.

Conzosiache molte persone non guardando ne havendo respetto al impazar le persone et le razon d' altri con ocupar et atediar el iudisio de questo Magnifico Rezimento largo modo fanno dimande a diverse persone de possession et cosse stabele de le qual non hanno alcuna raxon. Pertanto el magnifico et generoso misser Marco da Leze dignissimo castellan et provededor de Modon ordena, statuisse et comanda che de cetero cadaun el qual vora dimandar in iudicio alcun stabele sia obligado non consentando l' aversa parte de metter et depositar i carati per el presio che valera dicto stabele over chel dimandante fara la suma per suo danno del valor del stabele et diti carati se debia divider tra la cancelleria et i avocati come si suol far di carati de le cosse mobele.

Item el prenominado Magnifico messer lo Castellan statuisse ordena et co-

manda che cadaun noder et tabellion si latin come greco el qual adopera nodaria in questa terra et borgo suo sia tegnudo sotto privation del offitio de la nodaria de dimandar cadaun testador se vuol beneficiar l'ospedal de Modon et annotar la intention et volunta del testador in dito testamento.

1478 adi 27 decembre per Nicola gastoldo fo publica ut infra.

I magnifici Rectori et provededori de Modon concordevelmente statuisse ordena et comanda che de cetero alguna persona de qualunque condition se sia non holsi schanar ne vender charne in la becharia ne fuor de becharia et in questa terra et destretto suo el zorno della natività de Nostro Signor Jehsu Christo et de Pasqua sotto pena de perder le carne vendude et perperi X per pena per cadaun et cadauna volta contrafazando et chi l'accusera habia la mita de la dita pena pecuniaria et l'altra mita sia de la camera de la nostra Illustrissima Signoria et le carne vendude contra l'ordene siano dade ai poveri de l'ospedal de Modon.

Die XVIII Julii 1485 Magnificus dominus Franciscus Bragadino Castellanus et provisor Mothoni statuendo declaravit quod commissarie pupilli et procuratores hospitalium ac clerici ratione bonorum pertinentium ecclesiis et monasteriis suis et non in eorum specialitate non teneantur solutioni curatorum.

MCCCL Indictione XIII die XX Junii. f.° *a* recto

Per magnificum regimen Mothoni fuit electus et constitutus protomagister aptandi et bullandi curramen Nicolaus de Corono Christofori stipendiarium de banderia Nicole de Valle qui delato sibi sacramento iuravit ad sacra Dei Evangelia se fideliter et diligenter facturum hoc officium.

Die ultimo octobris 1457.

Per el magnifico Rezimento fo eletto et constituido protomaestro de bollar el corame mastro Marin Galvan, considerado che Mastro Vreto caleger el qual era deputado al dito oficio se parti de qui al tempo de la peste et de comandamento del dito messer lo castellan el dito mastro Marin ha exercitado el dito officio fedelmente, E cussi dadoli sagramento zuro chel exercitera l'officio predeto fedel et lialmente et cum ogni diligentia.

Die XIII novembris 1458 El magnifico missier lo castellan considerado che Vreto caleger è sufficiente mastro caleger et intendese de l'arte meglio che Nicolo da Coron de Cristofalo soldado de Modon, ha constituido el dito Vreto per soprastante de l'arte in luogo del dito Nicolo, et dadoli sagramento Zuro chel fara lialmente et diligentemente dicto officio.

Die VI mensis octubris 1461.

Per el magnifico Rezimento fo eletto et deputado per protomaistro soprastante

de sartori in luogo del quondam mastro Domenego sartor morto, mastro Marin de Baseio sartor, el qual dadoli sagramento zura ad sacra Dei evangelia chel fara l'officio so et exercitera quello fedelmente et lialmente.

Die 14 mensis Augusti 1464.

Siando fatto protomaistro di callegeri Cristofallo de Lubiana Zorzi Abramo et avendo compido el suo tempo per i magnifici rectori et provededori fo electo per proto de maistri de l'arte ser Marin Galvan et mastro Vettor caleger pro annis duobus . . . . . iurarunt se fideliter et diligenter facturos officium suum.

Die 26 ottobre 1464.

Per magnificum Regimen fuit electus protomagister artis sutorum Magister Nicolaus de Ripa loco magistri Johannis de Dirachio nuper defuncti, qui delato sibi sacramento iuravit quod fideliter exercebit dictum officium suum.

Die . . . (*sic*) decembris 1475.

Per magnificum Regimen fuit constitutus protomagister artis sutorum dicto magistro Nicolai de Ripa mortui Georgius de Larta sutor qui iuravit quod fideliter exercebit dictum officium suum.

Die secunda mensis Junii 1482.

Per magnificum dominum Castellanum et provisorem Mothoni fuit constitutus protomagister cerdonum pro anno uno proximo futuro incipiendo a die primo Julii proximo futuro Andreas Manara.

Item Magnificus dominus Capitaneus constituit in collegium dicti Andree Magistrum Nicolaum de Candida cordonem.

Die primo Julii 1482 Magnificus dominus Castellanus prenominatum cancellavit suprascriptum Andream et constituit Pullimenum de Negroponto cordonem pro anno uno tantum proximo futuro.

Die 26 septembris 1482 Magnificus dominus castellanus et provisor Motoni cassavit Pullimenum cordonem et loco sui constituit protomagistrum cerdonum pro anno uno proximo futuro Tehodorum Barcelloni cerdonem qui iuravit se fideliter facturum officium suum.

Die quinta Julii 1486 Magnificus dominus Georgius Duodo in presentiarum capitaneus et vicecastellanus et provisor Motoni attento quod omnes protomagistri cerdonum completo mense Junii constituti fuerunt ad officium per annum unum auctoritate regiminis sui elegit et constituit protomagistros artis cordonum Andream de Rovigno et magistrum Nicolaum de Candia cerdones pro anno uno subsequente, qui Nicolaus fuit confirmatus per Magnificum dominum Memmo Castellanum.

1486 die 25 augusti per Magnificos dominos Lucam Quirino castellanum et Georgium Duodo capitaneum et provisores Motoni fuit constitutus protomagister artis sutorum Magister Nicolaus Rossetus loco magistri Marini de Basilio nuper mortui etc.

Die XI Julii 1487 Per Magnificum dominum Castellanum fuit constitutus protomagister cordonum Johannes de Rodo cerdo per annum unum proximum futurum post complementum anni in quo successores eorum debent exercere officium suum.

II.

CAPITULA NAUPLII, MONEMBASIAE, TENI, MYCONI, SCIATHI, SCOPELI, NAUPACTI, ETC.

CAPITULA NAUPLII.

1445, 22 junii.

Responsio facta ambassatoribus Neapolis Romaniae ad capitula per eos porrecta

Quod infrascriptis capitulis nobis porrectis per Ambassiatores fidelis Comunitatis nostre Neapolis Romaniae respondeatur in hac forma, et primo ad primum hujus continentie videlicet.

Per la inclita Signoria fo impromesso ai cittadini del dito luogo de observar li suoi privilegi, pratiche et consuetudine, come ab antiquo se observava et in quali niente innovar, mo è che per li citadini del dito luogo fosse consentido che si dovesse metter certi datii, dei quali se possa chavar certa somma di denari, cum condicion che da queli se dovesse pagar el salario del podestà e soldadi messi per guardia alla detta Città e i officiali usadi e lor se dovesse metter in reparamenti di muro dela ditta città et in altri necessarii bisogni, mo è nuovamente fatto che per la Signoria et anche per li podestadi sono statuidi certi officiali cum certi salarii superflui, parte dei qual sono nuovi e parte sono de officii antiqui, et questi tal officii sono tolti e tuolse alla zornada dalle man de coloro, che quelli tal officii dieno haver per privilegi contra la promission dell'Inclita Signoria, che è ad observar li suo privilegi è le permissione, et dado ad altri che non li possano de jure haver et a questo modo se fanno de cose injustissime; la prima che i danari i qual se die metter in reparamento de la ditta città se spende vanamente in li detti salarii, e la detta città porta grandissimo sinistro e pericolo per esser la maggior parte di suoi muri ruinadi e anche lor manazando cossi in ruina con non poco pericolo della vostra città, et gran detrimento dei vostri subditi, perchè se può dir essi in la bocca de lovi, si per mar come per terra, l'altra che se rompe li privilegi e permission di cittadini li qual haveva cum non tanto spesa, alli quali è permesso quelli salvar, sicchè perchè sto primo disemo che redugando li ditti officii nelli soi luogi e cassando quelli officii che per lo passado non erano, la dita superflua spesa cesserà e si averà danari

con li qual se assuplirà li bisogni della ditta città, ma parendo all'inclita Signoria che contro la promission facta che nol credemo sia li diti officii dai propri cittadini tolti che dadi ad altri, domandemo che o veramente la Signoria se degni pagar i diti salarii, diti novi ufficiali e spese, acciocchè dei denari proprii de la terra se possa quella reparar in conservacion soa segondo la intention per la qual fo messo li diti datii, o veramente debiandose pagar i diti salarii dei diti dacii mandasse da tempo in tempo denari per conzar li muri della ditta città, et appresso le altre necessità occorrente, come è armar la galia et altre spese, ma non dubitemo che la vostra clemente Signoria non consentirà tanto pregiudicio dei suoi subditi e fedeli cittadini con tanto danno della sua città, ma provvederà che li detti officii che varano a chi de jure li deverà haver, e a questo modo cesserà la detta spesa per la qual se haverà ogni anno cerca perperi 6000 cum le qual se porrà armar la galia e conzar la terra et ogni altra necessità non obstante le antedite ricordaxone come fedeli et boni servitori erano e sono i vostri sudditi de Napoli obediranno et observeranno fidelissimamente tutto quello vorrà comandar la inclita Signoria vostra alle preditte casone.

Respondeatur quod de Capitano Argi et Camerario noviter constitutis nulla fieri potest mutatio, sed de aliis expensis que superflue videntur esse contenti sumus cassare infrascriptas hac condicione ut de illis deneriis reparentur muri civitatis et ita scribatur Rectori Neapolis et successoribus suis intentionis nostrae est quod ita observent et faciant observari.

Item perchè alguni podestadi contro i privilegi et consuetudine dei Zentilomini del dito luogo contribuisse alcuni officii spettanti solo ai diti proprii Zentilomeni ad alguni popolari e forestieri, la qual cosa essendo iniusta et anche contra Zentilhomini del logo, come ab antico, solevano havere però domandemo che sia cussi ordenado et observado che li diti officii non sia dadi nè a populani, nè a forestieri nè a vita, ma solo ali diti Zentilomeni del logo, e quelli che per i Rettori fosse facti o per tempo o a vita sia revocadi e quei prediti officii demora in la man dei prediti Zentilomeni della predicta terra, acciocchè i preditti possano partecipar cadaun per tempo, Respondeatur quod si ita est quod per antiquas eorum consuetudines nobiles tamen illius civitatis nostre habere soliti sint officia predicta et non alie volumus ut de cetero etiam ita observetur, et nihil onmino per aliquem rectorem nostrum possit innovari, et si quid per aliquem Rectorem nostrum contra predictas eorum consuetudines innovatum esset in attribuendo officium aliquod alicui in vita, concessio illa revocetur, et nullius sit valoris.

Item questo proprio domandemo e servado in li populani in le sue jurisdicion segondo ab antiquo solevano haver, e secondo la parte presa in el conseio vostro dei pregadi per la qual vi è comandà che sia osservadi dai prediti et acadando per lui chiaracion in questa parte et in tutto a bocca dechiariremo le Vostre Magnificencie, Respondeatur quod sicut de nobilibus deximus ita de popularibus intendimus, videlicet ut eorum jurisditiones et antique consuetudines serventur et nihil contra eas per aliquem Rectorem nostrum innovari passit, et si que innovasio facta esset, sit nullius valoris.

Item perchè algune fià occorre in la dita città alguni casi nuovi li quali può

nuoxer e zovar i diti citadini come de le cosse appartien li confinanti al dito luogo et altri simili et in questi tal casi sempre si ha servado et dali primi Signori della dita Città et anche da alguni Rectori de sentir l'opinion de' Zentilomeni e pratiche del dito luogo, et per questo modo se salvava ogni inconveniente podeva occorrer, ma che sia alguni retori li qual non se degna al dir li pratichi del dito luogo a tal necessità anzi lo de so testa segue quelo lo par, in modo che per non haver la pratica del luogo sortisse grandissimi inconvenienti in pregiudicio dei vostri poveri cittadini del dito luogo, come fo che per lo passado fu costrutta e ruinada la più notabil città che havesse Levante, che fu Argos vostra città appresso da poco tempo, in quà per tal intromission nove li diti vostri cittadini de li have danno grandissimo et inestimabil, la qual cossa debiando continuar poria esser total ruina della ditta e desdacion dei ditti cittadini, però domandemo che per ajutar tal inconveniente, occorrente tal necessità, el dito Rector debia aldir i diti zentilomeni e pratiche del dito luogo, et si la lor opinion li pare conveniente con el nome di Dio, quando non che sia obbligado notificar alla Vostra Signoria la so opinion e la opinion dei diti zentilomeni, e quella che alla Vostra Signoria parerà da fir observada che quela se debia observar, et se fosse caxo subito e che el tempo non servisse poder quello notificar ala Inclita Signoria, in quela la opinion de misser lo podestà fosse notada e per simil quela dei Zentilomeni dela terra e secondo questo atto in quella romania el predito misser lo podestà in so libertà e faza come a lui pare e piace; Respondeatur quod volumus ut hoc sit in arbitrio nostrorum Rectorum quos illic mittemus pro regendis illi civibus e civitate nostra ad honorem et statum nostrum et speramus quod faciant et facient debitum suum.

Item perchè alcune fiade occorre in la detta città casi nuovi i quali sono nocivi molto si a l'onor dei cittadini come in grandissimo preiudicio et danno di quella Città, cioè delle soe intrade, e questo perchè i podestadi che vien mandadi de li mena cavalieri leggieri et de poca consciencia, et appresso i predicti podestadi mena i lor fioli grandi, ai qual cavalieri per i rettori vien dado più libertà che è consueto et ai cittadini vien messe stricture grande contra el consueto, cioè che de notte i cittadini vien astricti de non poder andar per la terra, et el cavalier cum quelli che a lui piase va de notte, et appresso consente che alguni giottoni va de notte facendo mille cattivitate e ribalderie, per la qual cosa e intravegendo per el passato assai inconveniente e pora tegnir grandissimo mal, però per honor de quela città et utile de l'intrade de quella arecordemo ala Inclita Signoria li piacque voler ordinar che da mo avanti sia commessi i podestadi far elezer per ogni sei mesi de Zentilomeni della terra i qual per onor de quela Città sarà contenti senza salario de esser in luogo dei signori di notte, e zustizieri, i qual debia andare de nocte in custodia de quella terra, siando in so compagnia et obedientia el cavalier e i altri officiali, in questo modo cessaria esse violencie che è contro honor dei predicti citadini et anche ase contrabandi che assente i cavalieri in danno del vostro comun et de quella città, Respondeatur quod nihil circa hoc volumus innovare.

All'altra che per i cavalieri dei Rectori vien fatto gran sforzi e torti grandissimi ai poveri pescatori, e cussi la terra patisse danno e gran sinistro et anche i datii delle vostre pescherie porta gran danno, e questo perchè vien forzadi de non

vender i so pexi salvo dove a lor piase, la qual cosa è contro el so consueto, però ve piaza comandar che i pescadori possa vender lor pesci in le pescarie e dove alor par e piase et cum licencia de daciari, como era sempre de consueto, e che el cavalier non possa impazarse in mente ai fati dei preditti nè a niuna altra giurisdition generaliter di tutte le altre gabelle che tocca scoder e far licentia li conduttori di quelle gabelle, over dazii, et observando questo modo le predite gabelle del comun cesserà i prexii e la terra haverà el so dreto, e le magnarie cesserà et altri assai inconvenienti, Respondeatur quod in facto piscatorum predictorum et aliarum gabellarum nostrorum illius civitatis quae affictantur observentur antique consuetudines, et nihil per commilitiones aut alios officiales Rectorum nostrorum innovetur dummodo ipse consuetudines non sint in prejudicium utilitatis comunis nostri.

Sub primo capitulo, sive secundo.

Prima per esser mandado novamente camerlengo asse de spesa de plui che lo usado	perperi	1320 f.
Item per esser mandado Capetaneo ad Argo asse de spese de plui che lo usado.	»	1600 f.
Item per 1.° sovrastante a tegnir per scontro cum el camerlengo dove non era mai nei di bisogno	»	180 f.
Item per soto castellan che non fo mai ne è de bisogno che sia	»	240 f.
Item per scoder cere a zemori el qual non fo mai, nè sia di bisogno perchè vien affitadi.	»	148 f.
Item m.° de le balestre che non fo mai nè l'è de bisogno che sia	»	180 f.
Item soto cavalier che non fo mai, nè l'è de bisogno che sia.	»	148 f.
Item paron della calzinera. . . . , ...	»	148 f.
Item provisionadi 2 Jani e Petro non fo mai nè l'è de bigogno che sia	»	300 f.
Item paron Zuvado non fò mai, ne è de bisogno, che sia .	»	148 f.
Item in capite non è de bisogno che sia	»	148 f.
Item ameraio non è de bisogno	»	220 f.
Item castellan ad Argo non è de bisogno perchè il Capitano che vien de qui mandado basta cum compagni.	»	240 f.
Item compagni et per la sbara non fò mai ne è de bisogno.	»	288 f.
Item cavallerotti et non è de bisogno	»	300 f.

da parte.	omnes alii
non sinceri	9
de non	7

Expensae cassande sunt suprascriptae signate cruce, alie vero, videlicet Camerarius Neapolis, Capitaneus Argi, et suprastans qui tenet schontum cum Camerario,

et interpres volumus ut remaneant sicut sunt, et nulla de eis fiat mutatio cum hac conditione quod denarii predicti expensarum cassatorum et totum residuum quod ab expensis superfuerit in illa camera nostra ponatur per Rectores nostros in reparatione murorum et fortilicium civitati nostrae Neapolis predictae.

Principium litterarum suprascriptorum capitulorum cum responsionibus tale fuit videlicet.

Potestati Neapolis Romaniae et successoribus suis.

Comparentes coram sententia nostra Ambassiatores illius fidelissimae Comunitatis nostre Neapolis porrexerunt capitula infrascripta ad que cum consilio nostro rogatorum respondimus sicut inferius continetur, et primo ad primum.

Demum in fine dicatur. Quare volumus et cum dicto nostro consilio rogatorum vobis mandamus quatenus ipsa capitula et contenta in ea secundum formam responsionum nostrarum ad unumquodque ipsorum capitulorum factorum observare et observari facere inviolabiliter debeatis facientes has nostras litteras in cancelleria vestra deinde ad futurorum memoriam registrari, et registratas eidem Comumitate restitui faciatis.

(Senato Mar Reg. 2 c.ª 88).

1485, 5 settembris.

Capitula cum responsionibus concessa comunitati Neapolis Romanie.

Quod capitulis porrectis Dominio nostro per oratores comunitatis Neapolis Romanie respondeatur in hac forma, et primo:

Cum sit che nel 1445 adi 24 luio la Illustrissima Signoria Vostra cum el suo Excelso Conseio de Pregadi habia concesso a questa vostra fidelissima comunità che i datii i qual questi cittadini havevano messi de qui cum condition che de quelli fosse pagadi i magnifici Rectori nostri de questo loco, et altri officiali et salariadi usitadi, et lo resto di danari che avanzasse in questa Camera, oltra i dicti Salarii, se dovesseno metter in reparation et fabrica de questa cità come in essa parte se contiene, et perchè de certo tempo in qua la Vostra Excellenza concesse provision ad alcuni Stratioti et altre persone de esser pagade deli denari de questa camera, i danari preditti contro la forma della predicta parte sono spesi nele provision ditte, onde pochi ne resta ala fabrica necessaria, dignasse adunque V. Illustrissima Signoria comandar che i denari predicti pagadi tutti li salariadi consuetti, zoe li magnifici provededori, camerlengi, cancellieri, scontro de la camera, interprete, castellan, medego, capellan, armiraglio, duo piaceri, veteran, castellan de conseio, 6 provisionadi del Magnifico Provveditor et patron de greppo pretermessi tutti gli altri pagamenti de provision siano convertidi nela fabrica ut supra.

Ad primum quia nobis cordi est fabrica civitatis illius utpote alicuius ponderis, volumus quod per Rectores illius loci, solutis prius Rectoribus officialibus et ceteris nominatis in capitulis, deputetur ex predictis pecuniis pro fabrica illa maior quantitas que ipsi Rectori conveniens videbitur, reliquum autem volumus quod expendatur equaliter in solutione provisionem Stratiotharum, quas provisiones volumus

inpresentiarum solvi pro medietate tamen quousque expleta fuerit fabrica predicta.

Secundo. Insuper per una parte nuovamente mandata de qua la Signoria Vostra comanda che tuti li danari spectanti all'ufficio di governadori, zoe le decime 30 et 40 per cento et el quarto de salarii de Magnifici provedadori, camerlengi et altri officiali et salariadi, se debbimo mandar de li, etiam per i vostri capitanii zenerali et giudici vien tolto danari ala ditta camera per modo che dovendose mandar i ditti danari ali governadori, e pagar le provision deputade a questa camera non vigneria avanzar danaro alcuno per questa camera, immo non suppliria a pagar ditti salariadi, però piaqui a Vostra Illustrissima Signoria ordinar che li suprascripti danari spectanti ali governadori non se habino a mandar de qui, ma remaner deli per la fabrica et spese necessarie sopraditte.

Ad secundum quod cum per nostrum maius consilium deliberatum sit, ut pecunie decimarum ac triginta et quadraginta pro centum et quartum salariorum mittantur Gubernatoribus nostris introituum, velitum est nobis contra ipsis leges aliquid concedere aut facere prout ipsi bene intelligunt.

Tertio, appresso ch' el piaqua a Vostra Illustrissima Signòria proveder de un inzenier, do taiapieri, polvere de bombarda, spago da ballestre, saietame, veretoni, badilli, zaponi, mazze varie, pali de ferro, tavole agudi d'ogni sorte in quantità, cuni de ferro cum le folgie chiave de travamenta e uno maran.

Ad tertium quod jam ingeniarum elegimus iuxta ipsorum petitionem quem statum expeditum sumus ut se conferat, illuc providebimus quod prope diem de lapicidis et munitionibus requisitis ita quod nihil civitate illi necessarium deerit, de marano etiam providebimus convenienter, sed interius non desistant ipsi providere illim prout melius poterunt pro conducendis lapidibus pro fabricha predicta. Et da mo sia preso che maistro Bartolamio da Vicenza inzegnier espertissimo ed exercitatissimo nela guerra passata sia mandato al predicto luogo per i bisogni de quelli, al qual per autorità de questo conseglio sia confirmada la provision de fiorini diese in mese et a raxon de mese alias alium concessa, et avanti el partir suo habia la provision de mesi tre azo più comodamente andar et metterse in ordine el possi; la qual provision de mese in mese ricever el debbi dala camera nostra de Vicenza.

Quarto, item rechiedemo a Vostra Illustrissima Signoria cum sit che per i magnifici Sindici che fo la bona memoria de misser Alvise Lando e misser Antonio Victuri apparse metter un datio in tutte le terre del Levante, zoe uno per cento, el qual datio non ha voiudo alguna delle altre nostre terre acceptar ne observar: solum la vostra fidelissima comunità de Napoli, e questo perchè fo dessipade, e tutte desfatte per i nemixi Turchi et non havemo altro come ut supra dixemo excepto le nostre caxe, et quelle mai non li havemo al nostro comando perchè vien angarizade e tolte per li vostri soldadi, et nui poveri homeni nè convien star al fito, e si non si puol sofrir tante cosse, e per el ditto rispecto dele caxe havemo voiudo acceptar et observar ditto datio de uno per cento, ma aliter non havessimo acceta, come per le altre vostre terre non ha voiudo observar nè accettar. E però piacqua a Vostra Excellentia che i nostri provedadori citadini messi sopra le ditte caxe possano vender e scuoder ditto datio, acciocchè del ditto datio possiamo pagar el fito dele

caxe che alozano ditti soldadi per insir quella povera comunità de tanta angaria e confusion che xe infra loro per le sopraditte caxe.

Ad quartum quod ut civitas illa levius ferat onus allogiandorum milites contenti sumus pecunias unius pro cento positi per sindicos expendi in affictum domuum deputatorum militibus et non in aliqua alia re, que tamen pecunie exigantur per camerarium nostrum loci ipsius prout convenientius est, scribaturque sic Regimini illi per auctoritatem hujus consilii, ut ipsas pecunias exigi faciat per Camerarium nostrum qui sub pena furantium in nulla alia re expendat ipsas pecunias que in affictum domuum supradictorum.

Quinto, item cum sit che le vardie se fa ale sparre de ditta vostra città, se soleva esser ditte vardie pagade dala Vostra Signoria, e del tempo che quella affatto guerra cum el signor Turcho, la fidelissima Comunità vostra a voludo tuor questa imprexa in quel tempo per reservacion de la terra far ditta vardia, i qual da quella in qua vien comandadi far ditta. Hora veramente da certo tempo pagano el cavalier contra sua intentione de trovar homeni 10, dela qual cossa sono obligadi come ut supra disemo, et el ditto cavalier non mette a mala pena homeni 2 de 10 che se paga, e questi ben tristi, e la terra se lamenta grandemente; prima de quello non sono obligadi pagar secondo che a loro debia manzar la sua povera facolta, et più non vuol observar tanta angaria.

Ad quintum quod cum ad fidem comunitatis predicte in nos ac desiderium tutele verum suarum sumpserint onus solvendi homines pro custodia sbararum istius civitatis, credimus etiam alacri animo ipsos in futurum subituros expensa predicta, de qua ut conveniens fructus habeatur scribeturque Rectori quod ipsos decem eligat probos et sufficientes ex quibus nullam penitus utilitatem et comodum habeat ejus comilito, et in hujusmodi effectum scribatur Rectori auctoritate hujus Consilii, verum si videbitur ipsi Rectori propter presentem pacem non necessarias tot custodes remittimus discretioni ejus ut reducat illos ad numerum opportunum, ut minuatur expensa supradicta.

Sexto. Etiam essendo consueto in la dicta vostra città vender el pesce fresco la lira tornexi otto, sia messo tornexi X, e le folpe tornexi 8, et etiam el pesce salado uno per centenaro de quello se venderà, e quello se mette de più sia scosso per i sopraditti provedadori cittadini, e questi dinari siano per satisfacion delle sopraditte case, et etiam per far far ordinatamente le vardie in le sbare et in altro dove sera de bisogno, mo dica Vostra fidelissima comunità romagna contenta e quieta, et etiam saver possiamo anche de le vardie preditte che non haveremo alcun dubbio.

Ad sextum cum nobis non bene usta sit res piscium predictorum non possimus in presentiarum mentem nostram declarare.

De parte 83
De non 0
Non sinceri 0

(Senato Mar, Reg. 12, 1484-1489, c. 60, f.°).

1499, 20 januarii.

Capitula Comunitatis Neapolis Romanie expediantur per Collegium.

Sapientes ordinum. Se trovano in questa nostra città de molti zorni cum gran jactura dele cosse sue do oratori de la fidelissima Comunità nostra de Napoli di Romania quali hanno porto alla Signoria Nostra molti capitoli si pertinenti al comodo de quella città, come alle lor specialità, et per la longeza loro, et altre faccende de mazor importantia nele qual è occupato questo Conseglio non se ponno expedir, et perchè è conveniente alla loro celebre expedition.

L'andera parte che per autorità de questo consiglio sia concesso al collegio nostro poter expedir li ditti oratori et loro capituli a' bossoli et ballote juxta el consueto.

de parte 145
de non 17
non sinceri 1

(Senato Mar. Reg. 14, 1493-1499, c. 205).

MCCCCCI die quarto augusti.

Havendo i fedelissimi nostri Januli Calauro et Manoli Murmuri Ambassador de la Comunita nostra de Napoli de Romania supplicato gli sia concesso le infrascripte dimande si per nome de essa Comunita come etiam suo; et el se convegni a la benegnita et clementia de questo stado exaudirli, azio contenti possino ritornar nela patria, pero:

Landera parte che atenta la fede devotion de dicti Ambassadori demonstrata continue verso la Signoria nostra, et ultimate maxime nela venuta de Turchi a le mura de quela terra, dove per fede et testification de queli Rectori nostri non se sparagnono et cum le persone et tuto suo potere in benefitio de essa cita, Sia per auctorita de questo Conseglio concesso a cadaun de loro et suo fioli per anni X de poter trazer de lixola de Candia et condur a Napoli de Romania in nome suo botte vinticinque de vin alanno nete da ogni graveza, datio, gabella over altra angaria cusi de Candia come de Napoli, Et ulterius al dicto Januli et suo fioli et herredi mascoli sia dado per quel Rezimento nostro di terreni de la Signoria nostra che al presente sono in poter de Turchi quanti puol lavorar uno paro de bovi in lo locho dicto Zeladia infra quelli confini distante da la terra miglia XXV. Et a Manoli Murmuri laltro Ambassador sia concesso certi terreni che altre volte furono dadi per dicto Rezimento al quondam suo padre, pagando ala Signoria nostra quello pagava esso suo padre, tuta fiada non essendo de raxon de alguno de quelli subditi et fidelissimi nostri, Intendendose tamen dicte concession esser ad beneplacito de la Signoria nostra.

De parte 60 86
De non 30 24
Non sinceri 0 0

MCCCCCII die secundo junii.

Havendo instato grandemente i Ambassadori de la fidelissima Comunita nostra de Napoli de Romania per mantegnir quelli Stratioti nostri per numero da circa 700 chel se debia provederli de qualche denaro azio i possino supplir a le necessita sue, quando maxime se po reputar esser loro al presente principal propugnatori et defensori, quali soli de quela cita nostra da limpeto et rabie di perfidi inimici turchi, Aldicto etiam el nobel homo Aluvise Barbarigo ritornato dal Regimento suo, suadendo et consulendo doverse omnino mandarli ad minus una paga per conservarli in la bona mente et disposition sua, azio i non manchino da la defensione prefata, hactenus magnanime demonstrata; et el sia ben a proposito per la tutela et conservation de la antedicta Cità nostra de Napoli poner ad effectual execution lo aricordo prefato utile certamente et necessario.

Landera parte che al rezimento nostro de Nepoli de Romania siano mandati ducati 700 et tanti formenti che siano per altri 700 ducati da esser dispensati ai dicti Stratioti, iuxta quella limitation che parera al Collegio nostro, per esser parte de loro a cavallo et parte a piedi, De la qual veramente dispensation debia tegnir distincto et particular conto, el qual poi se debia mandar a la Signoria nostra azio in ogni tempo la se possi veder clara et apertamente.

De parte 140. De non 1. Non sinceri 1.

(Senato Mar, Reg. 15, cart. 124).

M. D. VI die XXVII junii.

Capituli de la Universita de Napoli de Romania fatti per i deputadi electi per i Magnifici Rectori, i qual Capituli vui spectabili Oratori haverete ad supplicar a la Ill.ma Signoria nostra, et prima.

1.° Havereti ad supplicar a la Illustrissima Signoria nostra la se degni proveder a le cosse necessarie de questa terra cussi de fabrica come etiam de monition et altre cosse necessarie, como a la vostra spectabilita e noto.

2.° Cum sit che nel 1501 per i nostri oratori sia stato supplicato per nome nostro al prefato benigno Senato che per li benemeriti deli grandissimi interessi intravenuti a tuta questa terra per lo assedio de lo inimico et per la fede demonstrata a la prelibata Illustrissima Signoria nostra che se degnasse per clementia et benignita sua farle perpetuale exemption di datii cussi de questa terra como etiam da tuti i luogi et terre de la Illustrissima Signoria nostra et de la cita de Venetia: la qual prelibata Ill.ma Signoria per sua benignita et clementia hasse degnado et concesso, passata sara la guerra preterita fossemo exemti de tuti i datii et pagamenti de Napoli et terre et luogi dela prefata Illustrissima Signoria nostra et de la cita de Venetia per anni X. Per tanto vui sp. Oratori haverete ad supplicar ala preli-

bata Ill.ma Signoria che tal exention possa sortir effecto et executione: similiter haverete ad supplicar a la prelibata Ill.ma Signoria la remuneration de le case ruinate al tempo del assedio, come in la predicta parte de la exention appar.

3.° E perche la prefata Ill.ma Signoria nostra ha donato a tuta questa povera cita formento stara tre millia quello fusse per suo fontego, de la qual quantità se have per parte stara mille settecento vel circa, se supplica haver el compimento de la dicta quantita de essi formenti. Appresso perche del tratto de dicti formenti over fontego el Magnifico Rezimento over Rezimenti passati per i bisogni di noli di formenti de rason de la Signoria mandati in questa terra et etiam per subvention di soldadi dicti Magnifici Rezimenti hano tolto da dicto fontego tra contadi et formenti per lo amontar de ducati . . . . . como se vede per li acti di magnifici Rezimenti, In hoc casu la Ill.ma Signoria se degni per suo mandato expresso a li Magnifici Rezimenti di questa terra che le sue Magnificentie cum approbati effecti habino a veder le rason del fontego del tempo passato, et far vegnir le rason del dicto fontego a luce, et che de cetero essi Magnifici Rezimenti et successori cum quella pena parerà a la prefata Ill.ma Signoria per nullo modo non possino metter più man ne li dicti danari del dicto fontego, ma da tempo in tempo el tratto da esso fontego se habia a investir in biave per benefitio de la universita de questa terra, il ben de la qual consiste in questo fontego per più respecti, Pero Vui spectabili Oratori havereti ad supplicar a la prefata Ill.ma Signoria nostra haver tal danari per esser de rason del fontego de la terra per poterse substegnir secundo la intention de la Ill.ma Signoria, cioe i danari tolti per i Magnifici Rezimenti passati, et el resto di formenti, et cussi ogni danaro tolto per altre persone.

4.° Item la prefata Ill.ma Signoria ha concesso el datio de una per cento iuxta la supplication de la terra per pagar li fitti de le case habita soldadi, qual datio per li Magnifici Rezimenti passadi fo quello parte suspeso e speso in altre cosse, parse a i Magnifici Rectori, et le case di poveri homini sono andate et vanno per zornata in ruina per non esser pagate, contra la intention de la prelibata Illustrissima Signoria nostra. Pertanto harete ad supplicar la prefata Ill.ma Signoria che dicto datio de cetero sia libero ai pagamenti de esse case, cum modo che la volunta dela Illustrissima Signoria sia observada.

Et perche contra lordine de la Ill.ma Signoria parte di danari de una per cento ut supra non vengono dati ne dispensati ai ficti dele case che habita i soldadi za anni X in qua, perho havereti ad supplicar la Ill.ma Signoria che a qnella piaqua, cussi come questa fidelissima universita de sua spontanea volonta ha messo questo datio di una per cento per cason del pagamento de i ficti de le case stantiano i soldadi, cussi piaqua a la Ill.ma Signoria de far uno ordine et mandato expresso che de cetero dicto datio de una per cento de anno in anno se habia a fitar, et el danaro habia a intrar in una cassa reparata, la qual habia do chiave, una de le qual tegna el Magnifico Camerlengo, et laltra doe over tre persone che parera a li Magnifici Rectori de deputar per questo, et che da sie mesi in sie far la rata et dispensar essi danari per la rata che per i deputati sara facta, et questo cum uno mandato expresso, cum pena al Magnifico Rezimento et etiam al Magnifico Camerlengo che per nullo modo se habino ad impazarse in essi danari, ma cum approbati effecti

siano dispensati ut supra, et che de anno in anno esse case siano tramutade, azio che la terra non patisse piu luno de laltro.

Et perche dicto datio non e capace ad satisfation de pagamenti de le case de essi poveri homeni, piaqua a la prelibata Ill.ma Signoria che de la tratta de le biave se havera a trazer de Napoli et del suo destrecto si i subditi de la Ill.ma Signoria come alieni, exceptuando nui Napolitani, pagar debino per ogni mozo de Napoli aspro uno, oltra luno aspro che se paga a la Camera, et che dicti danari over tratto sia acopulato et ministrato cum el predicto datio de una per cento, azio se possa satisfar i ficti de esse case, et compir etiam le case principiate per la habitation di soldadi, et edification de le altre a sufficentia, azio le dicte case di poveri homeni siano et rimagnano franchate, et franchate veramente serano esse case dicti datii rimanino ne la communitade per lo commodo et bisogno pubblico de le cosse parera a la universita.

5.° Item hareti ad supplicar a la prelibata Ill.ma Signoria che le nostre usanze et consuetudine in omnibus siano observadi cum mandato expresso, ne per nullo modo siano interotte in alcuna parte.

6.° Cum sit nel separar di confini de questa povera cita, non cum li meriti de la rason ne per li confini veri separati a laltra pace unanimiter cum el Magnifico Miser Bortholamio Minio provededor alhora et Bassa de la Amorea ac Catini, Emini ordinati de la Porta sopra de zo per el Signor Turco, Ma sforzatamente el bassà presente dela Amorea astrense questa povera cita de i suo confini per modo che la se trova quasi assediata, et questo cum intention de deshabitar questa povera cita, la qual cossa e de grandissima importantia. Perho harete aricordar instantissimamente la prelibata Ill.ma Signoria se degni proveder sopra de zo. Et azio che la Ill.ma Signoria intenda la infrascripta importantia de la necessaria intrevenuta, et intraven per zornata al populo de questa povera cita per la strata di confini ut supra, gli convien gran parte de loro tuor la volta da mar, exercitarse per el suo viver, et per zornata le fuste piratice prehende li homeni, quali vien menati per schiavi, et parte per dicta necessita se parteno et vanno in le terre aliene: la qual cossa importa assai, in hoc casu piaqua la Ill.ma Signoria per clementia et per li meriti de la predicta povera città, et per la fede dimonstrata cussi per li antecessori nostri, como etiam per nui seguendo le vestigie paterne, se degni che donde manda de i soldadi in questa cita, di quali parte de loro parteno de questa cita et vane in man di turchi, che in luogo de quelli se degni far de questi de questa terra, como feva Modon, et sara mior spesa assai, et azo quelli se possa substegnir la vita, et dar cason che la terra se tegni habitada.

Et perche per i turchi i confini di questa cita sono sta tolti, e quella parte che e restata e pochissima, hareti etiam ad supplicar che non siano molestati de cetero a quello pocho e ristato, ma siano liberi segondo le usanze consuetudine et privilegii nostri per substentation nostra.

Expedite veramente sarano le predicte cosse a vui commesse, ancora vui possiate dimandar in vostra specialita a la Ill.ma Signoria quello a vui parera, la qual cossa e iusta et conveniente, et ogni altra cossa sia per proficuo et benefitio de questa terra.

7.° Apresso a i altri Capitoli sporti a la Ill.ma Signoria vostra per li suo fidelissimi Oratori de Napoli de Romania, se dano etiam li infrascripti, supplicando quella che per ben e comodo de quel vostro fidelissimo populo et universita se degni conciederli, videlicet:

Che tuti quelli mercadanti che in la dicta terra da Napoli comprano formenti et quelli metteno in magazen per trazerli da poi ai tempi che i siano obligati lassar in dicta terra la decima de essi formenti trazerano fino per tuto marzo: el qual tempo passato piu non habiano dicta obligatione; et questo perchè essendo el dicto populo poverissimo et non havendo modo fornirse salvo che de zorno in zorno, et essendo i confini stretti, et dicti formenti vengono del paese del turcho, se dubita non vegnisseno a meno i dicti formenti cum gran descomodo de tuta la cita, et maxime per el respecto del bassa astutissimo et seguaze che non ha pare.

8.° Item perche el sono occupa alcuni monasterii et lochi dediti al culto divino per alguni che non temeno Dio, di qual luochi sono et dieno esser liberi et franchi cum le sue intrade, che Vostra Serenita se degni scriver a quelli Magnifici Rectori vogliano circa zio ministrar raxon e iustitia, si che dicti monasterii et luogi siano restituidi come vuol la raxon.

Quod ad Capitula Dominio nostro porrecta per egregios Oratores fidelissimae Comunitatis nostrae Neapolis Romaniae respondeatur in hac forma.

Ad primum.

Ad primum per quod petunt, haverete a supplicar et cet. Respondeatur, che havendo nui havuto per el passato et similiter per el presente quella fidelissima Comunita per charissima sopra tute le altre per la grandissima fede loro sempre demonstrata a la Signoria nostra in tute le guerre che se hano havute cum el turcho, che de essa Comunita siamo sta memori et recordeveli; imperho che per el nobel homo ser Piero Venier noviter andato capitanio et preveditor de li, habiamo mandato danari per le fabriche molte munition et bombardieri et altre cosse necessarie al benefitio et conservation de quella citade a nui charissima, ne in futurum se manchera de mandar tutte quelle cosse che ne sarano ricordate esser necessarie ala salute de essa citade nostra.

Ad secundum.

Ad secundum per quod petunt: Cum sit che nel 1501 et cet. Respondeatur nui voler che la exemption de li datii per anni X facta cum el nostro Conseglio de Pregadi a tuti de quella fidelissima citade nostra del 1501 adi 3 luio habia effectual execution, come fo et e intention de la Signoria nostra, et azo quella Comunita cognosca quanto a nui le chara, siamo contenti de prorogar essa exemption, et dove la era per anni X la sii per anni XV la qual debia haver principio dal zorno che fo conclusa la pace cum el Signor Turcho; la qual exemption volemo etiam che la se extendi a le intrade et mercadantie che loro de Napoli tranzerano de la dicta citade et metterano in quella, ma che la dicta exemption se intenda de tute terre et luogi de la Signoria nostra et de questa cita nostra de Veniexia, Questo per convenientissimi respecti far non potemo, et etiam per non esser sta mai questo concesso ad

alcuna Comunita in etiam da quelle pur mai e sta facta simile petitione: ma essa fidelissima Comunita puol esser certissima che la Signoria nostra non e per algun tempo per mancharli de tuti i comodi et benefitii che far se potrano per la loro fede et devotion che hano a la Signoria nostra.

Ad tertium.

Ad tertium per quod petunt: Et perche la Ill.^{ma} Signoria nostra et cet. Respondeatur che li stara 800 formento quali resta havere essa fidelissima Comunita nostra de li stara 2500 che per la Signoria nostra li fono donati per metter nel fontego suo, como appar per parte prexa nel nostro Conseglio de Pregadi adi XXV mazo 1501, siamo contenti dargeli over in farli assignar tanti formenti che siano per la summa de li dicti stara 800, over farli dar tanti danari da esser spexi in tanti formenti da esser messi nel fontego predicto, el tracto di qual formenti volemo che in altro spender non se possi nomma in formenti, et tenir quel fontego sempre abondante, ne li danari de questa raxon per alcun de quelli Rectori nostri ni Camerlenghi, in altro se possi spender sotto tute le pene contenute ne la parte di furanti; Et azio questo sempre possi esser in observantia, volemo che far se debia una cassa cum chiave tre sotto le qual debano star li danari del tracto de esso formento che se metera in fontego ut supra, una de le qual chiave stagi in man del Capetanio nostro, laltra in man del Camerlengo, et la terza in mano de quelli cittadini de quella citade, quali per loro citadini sarano electi, azio essi danari in altro non se possino spender nomma in formento, nel qual consiste el bene et la salute de tuta quella citade. Et perche se ha inteso per li Capituli de li predicti Ambassadori come per li Rezimenti passati sono sta tolti molti danari de la suprascripta raxon et spesi si in li noli de formenti mandati de li in nome de la Illustrissima Signoria, et etiam asser sta dispensati de dicti danari et formenti per essi Rectori in subvention di soldati, Volemo che per el presente Rezimento sia cum summa diligentia viste le raxon de quel fontego del tempo passato, et per chi sono sta dispensati over tolti dicti danari et formenti, et per che causa; et de quanto troverano esser sta dispensado per li Rectori nostri per nome de la Signoria nostra, ne debano dar integra notitia, perche el se provedera alà redintegration, et quello troverano esser sta tolto da altri de la dicta raxon debano astrenzerli a la immediata restitution per quanto i haverano havuto

Ad quartum.

Ad quartum per quod petunt: Item la prelibata Illustrissima Signoria ha concesso et cet. Respondeatur, quod fiat ut petitur, videlicet, se del datio de luna per cento za concessoli, el qual de anno in anno sia affictado come i domandano, come de uno aspro da esser da novo pagato si per li subditi nostri, exceptuadi li Neapolitani, come per alieni de ogni mozo da Napoli de biave che se trazera, de esser acopulato cum lo datio suprascripto de luna per cento, et sia per la causa de li afficti de le case de li soldadi, et compir le case principiate, et fabricarne de le altre a sufficentia per essi soldadi ut latius in Capitulo el qual se li confirma, come el zase.

Ad quintum.

Ad quintum per quod petunt: Item harete ad supplicar a la prelibata Illustrissima Signoria che le nostre usanze et cet. Respondeatur, che non havendo nui de

questo altra intelligentia ni information siamo contenti che le sue bone usanze et consuetudine siano observate.

Ad sextum.

Ad sextum per quod petunt: Cum sit nel separar di confini et cet. Respondeatur che si come in le cosse conveniente et honeste la Signoria nostra sempre e sta liberalissima compiaxer a quella fidelissima Comunita, cusi in questa rechiesta de far soldati de quella terra in loco de li forestieri che la Signoria nostra manda de li per guardia de essa citade nostra non se li po satisfar per esser questo expressamente devedado per le leze nostre et per li ordeni de la bancha.

Et ex nunc captum sit che per auctorita de questo Conseglio siano donati ducati XX. per cadauno de li dicti tre Ambassadori de Napoli de Romania, constituiti in maxima poverta azo i possino partirse de questa nostra citade.

Ad septimum.

Ad septimum per quod petunt che tutti queli mercadanti et cet. Respondeatur quod fiat ut petitur et ut in capitulo continetur.

Ad octavum.

Ad octavum per quod petunt: Item perche el sono occupa et cet. Respodeatur come siamo contenti de scriver a li Rectori nostri de li che i vogliano administrar rason et iustitia come domandano nel Capitulo.

De parte	130
De non	2
Non sinceri	2

(Sen. Mar, Reg. 16, c. 108–110).

MDXVI, die secundo Augusti.

Orta est nuper controversia inter fidelissimos nostros cives Neapolis Romanie ex una parte et populum et universitatem ex altera circa jurisdictionem duorum officiorum que per illum Rectorem nostrum soliti sunt fieri, videlicet tres judices Curiae minoris et totidem Justiciarii, in qua quidem materia controversa diversis temporibus facte fuerunt per Rectores Neapolis nonnullae terminationes, Et quum ob has differentias huc appulere oratores eorum qui per sapientes Collegii nostri plane ad longum auditi fuerunt, et intellectum id omne quicquid dicere producere et allegare voluerunt, pertinet ad amorem quo equaliter Dominium nostrum prosequitur omnem illam civitatem et universitatem, opportune prospicere ut sicuti omnes sunt fidelissimi nostri sic plus quam antea unquam convivere debeant uniti et coniuncti amore et caritate inter se, etiam ut a litigiis et sumptibus redempti, sciant quo pacto se gerant, et omissa omni controversie decreto huius senatus aquiescant, ideo:

Vadit pars quod auctoritate huius consilii captum et statutum sit ut quod attinet ad primum officium qui est judicatus Curiae minoris circa creationem trium judicum nihil innovetur, sed continuari debent iuxta sententiam seu terminationem olim factam per quondam ser Marinum Contarenum Rectorem illius loci 1436 et

quemadmodum ad hunc usque diem observatum est, quodque dicti tres judices jusdicere possint ad summam usque yperperorum centum, cum hac tamen correctione quod quotiescumque in principio judicii aliquis litigantium, sive actor, sive reus nollet judicare a judicibus predictis, sed requireret judicium illius Rectoris nostri, ipsi Judices in ea causa nequaquam se possint impedire, sed Rector semper et prompte audire et expedire teneantur, et quoniam circa appellationem a sentenciis dictorum Judicum, solebat ille Rector exigere quartam portionem, decretum sit ut deinceps habere debeat prorsus nihil.

Ad secundum autem officium Justitiariorum statutum sit quod Rector Neapolis Romaniae et successores in eorum electione facienda, ponere semper debeant saltem unum de popularibus ac etiam plures, si ita illi videretur, sicque omni controversia dirempta, oratores utriusque partis expediantur cum litteris ad illum Rectorem nostrum et successoribus. Quibus suprascriptum declaretur decretum iniungaturque illis efficaciter executio et observantia ipsius.

De parte	133
De non	24
Non sinceri.	3

(Sen. Mar, Reg. 18. c. 117).

MDXVI die VIIII augusti.

Essendo sta expediti li Oratori de Napoli de Romania di quelle differentie che havevano insieme li restano pur alcuni altri capituli per loro porti de non molta importantia, perho et la maior parte de essi firmati per il Sindico nostro venuto de Levanti, per non attediar questo Conseglio cum longa scriptura quello che in casi simeli se suol fare:

Landera parte che per el Collegio nostro cum lauctorita de questo Conseglio a bossoli et ballote dicti Capituli siano expediti, azio che li Oratori predicti possano ritornar a casa come instantissimamente hano dimandato.

De parte	163
De non	7
Non sinceri.	0

(Sen. Mar, Reg. 18, c. 118).

MDXVI de mense septembris.

Rectoribus Neapolis Romaniae et successoribus. Superioribus diebus huc appulerunt utrique Oratores istius fidelissime Civitatis et universitatis nostre qui grato vultu a nobis conspecti et auditi sunt, Porrexerunt autem Capitula multa alia quidem facta a nobili dilecto Marco Antonio Calvo olim syndico et advocatore nostro in partibus orientis, alia vero ab ipsis fidelissimis civibus excogitata et omnia pro utili et bono tocius universitatis, supliciter rogantes placeret nobis ea que recta esse viverentur; quo validiora atque firmiora fierent et omnibus observanda cum consiliis nostris sancire et confirmare, Quorum quidem dilectissimorum nostrorum rogacio-

nibus annuentes ex Senatus decreto cum universo Collegio nostro ad hec Senatus ipsiusmet auctoritate fungente expedivimus omnia Capitula nobis ut prediximus nomine civitatis et universitatis istius nostre presentata correcta et modificata prout satius et equum magis fare censuimus, quemadmodum ex Capitulis ipsis sive ordinationibus que oriuntur ex responsionibus nostri sigillatim ad unum quodque eorum factis hic inferius patebit, que omnia dari fecimus fidelissimo nostro D. Nicolao Nassini, quum is unus ex oratoribus predictis qui jam hinc discesserant hic remansisset diligenter universorum nomine procurans eorum expeditionem, quare vestrum erit, et ita cum Senatu votis efficaciter mandamus ut faciatis universas et singulas constitutiones seu ordinationes antedictas exactissime exequi, custodire et observare, atque ab omnibus facere ut diligentissime observentur.

Tenor autem Capitulorum et responsionum nostrarum talis est.

Virtute partis capte in Consilio Rogatorum die VIIII augusti 1516
die XVIIII septembris

CAPITULA COMUNITATIS NEAPOLIS.

Capituli dati per nome de la fidelissima Comunita de Napoli et per li Nuncii del populo assentiti:

1.° Che se faza ordine expresso che li acti del Magnifico Syndico possino valer in omnibus, li quali sono gratissimi a la citade:

Ad hoc suo loco respondebitur ut infra.

2.° Che nessuno de li fioli de li Advocati possi esser coadiutor in Cancelleria: Respondetur quod fiat ut petitur

De parte 21
De non 0
Non sinceri 0

3.° Perche li mercadanti comprano le biave da li loci circumvicini de questa cita, li quali dano lo alimento ad quella, et quelli metteno ne li magazeni si ne li loci de la Ill.^{ma} Signoria come etiam neli loci del Turcho et quelli poi conducono a le scalosie et cargadori del Turcho, et senza impedimento quelli cargano et conducono dove li pare, in gravissimo interesse et dano de questa Cita, Perho a tale interesse se supplica la Ill.^{ma} Signoria se degni proveder et far sia posto conveniente ordine cum la pena parera ad quella a li contrafactori, Comettendo dicte biave per assecuratione et substento de questa citade, siano conducte dentro esse citade, et poi iuxta l'ordine parera ala prelibata Serenissima Signoria poner circa il cargar se farà; li loci circumvicini soprascripti sono questi Pediada, Damala, Thermisi, Castri et tuta la Zaconia, dali quali se trazeno le decime ne vengono imposte omni anno per li Turchi, ad questo modo se havera sempre la terra fornita et ritornera etiam in grandissima utilita et augumento de li datii de la Ill.^{ma} Signoria, quando li predicti formenti se cargerano in questa citade.

Ad hoc respondeatur quod relatio habeatur ad responsionem factam super 27 capitulo syndici quod confirmatum est ut infra.

4.° Preterea necessaria cossa e quandò li navilii haveranno ad cargar in questa cita saper quello se traze circa le biave et victuarie, et similiter quello riman ne la citta, et perche alcune fiade li officiali senza saputa de li Magnifici Rectori compiaseno li patroni et mercadanti, Perho piacqui a la Illustrissima Signoria cometter se debano elezer deputati per li Magnifici Rectori, li quali per suo juramento superstino al cargar de dicti navilii over vadino ad examinar et cognoscer quello sera cargato sopra i dicti navilii, azio del tuto se proveda.

Fiat ut petitur.

De parte 17
De non 4
Non sinceri. 0

Commission et Capitoli de la spectabile Comunita de Napoli a li Oratori sui.

Spetabili Oratori de nui Citadini ve aricordemo se e in apiacer de la nostra Ill.^{ma} Signoria de parte nostra aricordar le infrascripte cosse, et prima, Ben intendeti le occurrentie ad nui soprazonsesseno per loro se feceno primarii del populo quanta streta havemo per le enorme rason promesse per loro ad bona parte de questo populo contra de noi, che de cetero tal incendio de si facto fuogo mai cessera senza iustitia ad coloro sono stati suscitatori de li inconvenienti predicti, li qual par anotati ne la termination del syndico.

2.ª Per le sopradicte occorrentie piaqua ala Ill.^{ma} Signoria nostra mandar ad tempo uno Magnifico Rectore et provedidore de sorte et maxime per drizar over ressecar le occurentie predicte.

3.ª Che se faza ordine expresso che li acti del Magnifico Syndico possino valer in omnia, li quali ordeni sono gratissimi ala citade, et tutto quello e stato scosso contra li dicti ordeni sia restituito cum pena.

4.ª Che nessuno fiolo de li Advocati possa esser Coadiutor in lo Officio de la Cancellaria.

5.ª Che li mandati et parte prese per le consuetudine et per ogni altra cossa e sta ordinato per la Ill.^{ma} Signoria sia adzonto uno comandamento da lo Excelso Conseglio di X ad obedientia cum grave pena che la sortisca effecto, perche li tratano ogniuno ad suo modo et che tal mandato sia per li presenti et futuri Rectori.

6.ª Che li appellanti de le sententie del Magnifico Rezimento de Napoli da ducati cento in zo possino le parte appellarse al Magnifico Ducha et suo Conseglieri et socii de Candia; et questo perche Venetia e molto distante et le parte non potrebeno star a le spese et maxime per li pericoli de le fuste Turchesche.

Respondatur quod fiat ut petitur, videlicet quod appellationes suprascripte vadant ad Ducam seu Regimen Cretae precise sicuti observatur in appellationibus Zazynti et Caneae circa earum audientiam et expeditionem.

7.ª Atento li navilii de questa Cita si grandi come pizoli se cargano et trazeno diverse quantita de formenti li quali sono ad qualche tempo causa de penuria ad questa fidelissima cita, piaqua a la prelibata Serenissima Signoria nostra sia facto

ordine che alcuno navilio de qual sorte et portata se sia non possi cargar quantita alcuna de formento per tuto el distrecto et circumvicinio de questa cita se prima non sera facto Conseglio per li Magnifici Rectori nostri, in el qual diebano intravegnir almen XXV de li nobeli per loro Magnificentie convocati, et quello per loro Magnificentie et per la mazor parte sera sentito circha el dover cargar vel no firmo sia, azio juxta le exigentie de li tempi la cita sia sempre ubertosa de victuarie.

8.ª Perche li mercadanti comprano le biave da li loci circumvicini de questa cita, li quali danno lo alimento ad essa, et quelli metteno ne li magazeni, si ne li loci de la Ill. Signoria, come etiam ne li loci del Turco, et quelli poi conduceno a le scalosie et cargadori del Turco, et senza impedimento quelli cargano et conducono dove li pare in gravissimo interesse et danno de dicta fidelissima Cita. Perho ad tale bisogno se supplica sia provisto et posto conveniente ordine cum la pena parera alla prelibata Serenissima Signoria nostra alli contrafactori, commettendo dicte biave per assecuratione et substento de questa Citade siano conducte dentro essa, et poi iuxta lordine parera ala prelibata Serenissima Signoria poner circa el cargar, come de sopra se facia.

Li loci circumvicini soprascripti sono questi, videlicet, Pediada, Damala, Thermissi, Castri et tuta la Zaconia; de li qual se trazano le predicte decime ne vengono impoŝte omni anno per li Turchi, ad questo modo se havera sempre la terra fornita et tornera etiam in grandissima utilita et augumento de li dacij de la Ill.ma Signoria, quando li predicti formenti se cargerano ne la citade.

9.ª Preterea necessaria cossa e quando li navilii haverano ad cargar in questa cita, saper quello se trage circa le biave et victuarie, et quello riman ne la citade, et perche alcune volte li officiali senza saputa de li Magnifici Rezimenti compiaseno li patroni et mercadanti, perho piaqua ala invictissima Signoria nostra commetter si debino elezer li deputati per li Magnifici Rectori, li quali per suo iuramento superstino al cargar de dicti navilii over vadino ad examinar et cognoscer quello sara cargato sopra li dicti navilii, azio del tuto se proveda.

Nota quod non est visum aliud respondere ad ullum aliud suprascriptorum octo Capitulorum etiam ob id quia fere eorum maior pars comprenditur in aliis Capitulis jam expeditis.

Ordines Neapolis Romaniae.

Oltra i altri cargi che la Ill.ma Signoria nostra impone a li suo Syndici e che habiano a regolar et ordinar tute quelle cose che cognosceno esser a beneficio si de essa prelibata Ill.ma Signoria come de li sui fidelissimi subditi juxta la continentia del ordine infrascripto.

Habeatis libertatem providendi ordinandi et regulandi que cognoveritis utilia pro bono statu et honore nostri Dominii in omnibus locis ad que iveritis, que observari debeant omnibus donec per nos et nostra Consilia fuerint forte revocata.

Iccirco, Nui Marco Antonio Calbo syndico avogador et provedador in Levante cum la auctorita et vice del nostro Magnifico Collega diligenter si examinate le

cose de la Camera de Napoli de Romania, come inquirido li gravami de li habitanti in esso loco, et optime considerado lutile et honor de la Ex.ma Signoria nostra habiamo facto le provisione et ordeni infrascripti, et auctoritate nobis ab Ex.mo Consilio Rogatorum attributa, comandemo a vui Magnifici miser Francesco Rimondo honorandi Rector de Napoli de Romania, et Zuan Antonio Barbaro Capetanio, et provedadori et successori, unde che quelli observar dobiate et da tuti far inviolabelmente observar sotto le pene in essi ordini statuite.

P.° Et perche in damno et preiuditio di datii ale fiate molti che pretendeno haver quelli se accordano et fano convention insieme, dil che non essendo concorenti li datii se convieneno deliberar per bassissimi pretii, perho per remover tal perniciosa stampa se ordina et statuisse che sotto pena de yperperi 200 far non se possi tal accordi et conventicule per piu cha per doi tantum, et sel sara accusador che accusera esser sta contrafacto el presente ordine, per la qual accusa se habi la verita, habi el terzo de dicta pena, et sia tenuto secreto, li altri do terzi uno sia de la Ill.ma Signoria nostra et laltro del Magnifico Rector over Syndici successori nostri che farano la executione.

Ad hoc respondeatur et confirmetur ut jacet.

2.° Ulterius per proveder a qualche inconveniente che potria esser commesso statuimo et commettemo che subito facta la deliberation de alchun datio over afficto, el Magnifico Rector debia de sua man sottoscriver distinto et non per abacho lo amontar de tal delivrason la persona et el tempo, et sia tal poliza registrada ne la Cancellaria, et quella per il scontro salvata infilza, azo sempre se possi trovar quella, et hoc sub pena al Magnifico Rector de ducati cinquanta per ogni datio over afficto chel non registrasse et non infilzasse ut supra, da esser divisa tra la Ill.ma Signoria nostra et Syndici successori nostri.

Respondeatur et confirmetur ut supra.

3.° Ordinemo etiam et expresse commettemo che nel tuor de le piezarie dei dacii, i Magnifici Rectori et Camerlengo redur se debano in Camera et per la mazor parte de loro acceptar se devi le predicte piezarie aliter non, sub pena ducatorum 200 dividendorum et cet. li qual piezi sottoscrive debano de man sua in libro de la Cancellaria sotto la poliza de li incanti del datio, et el scontro sia tenuto immediate annotarli in libro ordinario de Cancellaria sotto la partida del debito de i condutori de esso datio.

Item hoc confirmetur.

4.° Statuimo et ordinemo che de cetero nel affittar di datii de questa cita non se possi piu dar ne prometter alcuna quantita de danari a chi mettera et accrescera lo incanto, et hoc justis de causis, sub pena ducatorum centum dividendorum et cet.

Item hoc confirmetur.

5.° Ordinemo preterea che si como vien facti debitori li condutori di datii over affitti, siano etiam facti debitori sotto dicta partida de lo amontar del danaro deputado al officio di Magnifici Proveditori sopra la Camera di imprestidi per disfalcation del monte nuovo, iuxta la vera intelligentia de la parte sopra zio disponente, sotto pena al scontro de ducati X per cadauno datio over afficto da esser

tolta per questo Magnifico Rezimento over Syndici successori nostri, da esser divisa ut supra.

Et hoc confirmetur.

6.° Per convenienti respecti habiando deliberato regular el datio del sal se afficta per questa Camera de Napoli commettemo a vui Magnifici miśer Francesco Rimondo et Zuanantonio Barbaro dignissimi Rectori de Napoli et successori vostri che dobiati observar quanto de sotto se contien, videlicet, sia affictado dicto datio per anni do et mesi cinque, tal che finisca adi ultimo mazo 1518, et poi incantar se debia el mese de marzo principiando adi primo zugno per anni tre sempre come per avanti era solito affictarsi, Et perche in uno capitulo del dicto datio se contien colui chel tora sia obligato tuor tanto sal dal Dacier vechio quanto ha tolto lui da ser Francesco de Nasin et compagni dacieri in quel tempo del 1499 pagandolo al pretio chel dacier vechio lha pagato a dito de Nasin et compagni: sia conzato in questo modo, che colui tora ditto datio sia obligato tuor tuto el sal se trovera haver el datier vecchio al finir del suo datio, pagandolo solum per quello li costera al dicto dacier vechio, Et perche el sal che fo tolto da ser Francesco de Nasin et compagni che fo da mozeti 350 vel circa fo pagato aspri XI el mozo, ser Piero da Londa dacier presente veniria haver danno, sia facto conto quel piu che montera dicti mozeti 350 vel circa de quello el pagera colui che tora dicto datio, et sia facto creditor dicto ser Piero da Lunda de la Illustrissima Signoria nostra in libro ordinario de questa Camera, et haver debi el suo pagamento de danari del dicto datio del sal, videlicet ogni paga fara el dacier ducati VII fin a integro pagamento et possi recever dicti ducati VII per paga dal dacier, siando obligato el Camerlengo far la partida dadi et recevudi, et piu tal Capitulo non sii posto in dicto datio.

Item confirmetur.

7.° Preterea essendo debito et offitio nostro in omnibus proveder alla indemnita de la Ill. Signoria nostra essendone pervenuto a notitia che li formenti, orzi, vini et altre intrade de la prelibata Signoria nostra sono dispensadi in suo expresso damno et maleficio, conveniente ne ha parso proveder che tal pessimo et insoportabile principio non continui et perseveri, Unde havendone etiam cussi rechiesto questa spectabel Comunita, auctoritate nobis ab Excellentissimo Consilio Rogatorum attributa, ordinemo, dechiarimo et commettemo che li formenti et orzi del gemoro spectanti alla Ill.^{ma} Signoria nostra de cetero vender, alienar, dispensar, ne tuor in pagamento non se possi fin per tuto el mese de fevrer, non solum per poterne trazer piu danaro, ma azio che questa importantissima cita in ogni evento et occurrentia sia provista et munita, al qual tempo poi sia in liberta del Magnifico Rezimento commetter la dispensation over vender de quello cum quel mazor utele et avantazo che si potra, dechiarando che alcun del Magnifico Rezimento, ne Camerlengo, ne altri possi haver de dicte biave a conto del suo salario, ma solum del tracto de quello, perche non esser justo ne honesto judichemo, che li presentanti essa Signoria nostra volgi consequir cum lei oltra el salario suo algun guadagno, et hoc sub pena ducatorum 300 da esserli tolta per li Magnifici Syndici successori nostri et divisa uno terzo alla Illustrissima Signoria nostra, uno terzo al accusador et uno terzo a essi syndici executori del presente ordine.

Item hoc confirmetur.

8.° Li zemori veramente de tute le altre cosse come sono vini, bombasi et cet. statuimo et commettemo che li sia deputado uno datio et formata per el scontro de Camera una poliza cum quella clausula et capituli che necessarii et proficui esser judichera a dicto datio cum el parer et ordine del Magnifico Rezimento, et nel mese de zener proxime venturo deliberar se debi dicto datio al piu offerente cum li modi et condicion de tuti li altri datii de questa cita; et sic successive de anno in anno observar se debi come alias se facea.

Confirmetur.

9.° Perche nei conti de gemori de la Ill. Signoria nostra fra li altri desordeni e observato che fano el libro del gemoro de uno anno, et notado debitori tutti quelli sono obligati a pagar, in cavo lanno se non harano pagato, quelli restano debitori sono lassati cussi, ita che mai piu se scuodeno a grave danno de la Ill. Signoria, Perho ordinemo che de cetero ogni volta chel sopramasser a questo deputado fa uno libro nuovo per notar li debitori del anno che corre, prima deba reportar in esso libro tuti li debitori che non hano pagato li anni passati, et poi notar li debiti correnti, azio essi debitori non vadi in oblivion come sono andadi per li tempi passati, sotto pęna a dicto sopramasser, che altramente facesse de immediata privation del officio et de ducati cento da esser divisi ut in primo Capitulo.

10.° Preterea siano obligati el scontro et veterrani che anno in anno vano a gemorar, immediate facto el gemoro, presentar una lista di debitori al provedador, la qual lista registrar de anno in anno se debi in libro de la Cancellaria per el Cancellier, et questo sotto pena a dicto scontro et veterani de ducati cento per uno et privation di officii soi da esser divisa, ut in Capitulo primo.

Item confirmetur.

11.° Habiamo pur qualche mormoration che nel scuoder de li gemori se adopera mesura non justa, perho ordinemo la mesura cum la qual se scuode esso gemoro de anno in anno se debia justar al marmoro, ne mesurar se possi cum altra mesura che cum la dicta justada, sotto pena de ducati dusento, cum privation di officii et beneficii, la qual pena pecuniaria sia divisa ut in Capitulo 7.^{mo}

Item confirmetur.

12.° Per obviar etiam a molte transgression de leze et ordeni de la Ill.^{ma} Signoria nostra optimamente instituti, ordinemo et commettemo che quocienscumque algun dacier over official descazera de le page sue al tempo limitado, che niuno Camerlengo sia ardito ne prosuma del danaro descazudo scuoder utilita alcuna se non recevera simul et semel el cavedal spectante alla Signoria nostra sotto pena de ducati 200 doro da esser scossi per li Magnifici Syndici successori nostri.

Item confirmetur.

13.° Provedando etiam ad ogni indemnita de la Illustrissima Signoria nostra statuimo et ordinemo che si come tutti li datiarii sono tenuti dar segurta del pagamento di datii loro, cussi de cetero de ogni altra cossa che se affictera over per incanto se delibera sotto ogni nome che appellar se potesse, le persone a chi serano delivrade le cose siano etiam obligade dar de solutione bona et sufficiente securta, in termino dierum octo, aliter a dano suo et utile de la Camera sia iterum reinca-

tado, et hoc sub pena al Rezimento che permettesse la transgression del presente ordine de ducati cento, da esserli tolti per li Syndici successori nostri.

Item confirmetur.

14.° Occorrendo ale fiate che li Camerlengi de questa fidelissima cita recusano far de recever alli dacierii over altri che fano li pagamenti soi in Camera a esso Camerlengo contra ogni dover et honesta, perho ordinemo et statuimo che quocienscumque algun fara pagamento de sorte alcuna, il Camerlengo che recevera esso pagamento non possi recusar il farli del recever, ma sia penitus tenuto a farlo sotto pena de ducati 200.

Item confirmetur.

15.° Per li tempi passati per la Ill. Signoria nostra sono sta mandati molti gropi de danari per pagar li Contestabeli et sue compagnie serveno in questa terra de Napoli, formenti, orzi, carisee et altro, li conti et dispensation di qual sono sta tenuti per li Cancellieri sive collaterali di Magnifici Capetanii che de tempo in tempo sono stati senza far nota alcuna ne li libri ordinarii de questa Camera, li qual conti al partir loro, parte li hano portati cum si, parte li hano lassati, al presente etiam pochi se trovano, et molto mal tenuti et conditionati, tal che le rason de la Ill. Signoria nostra veder non se pol, Perho cometemo che de cetero tenir se debi conto particular ne'i libri ordinarii de questa Camera non solamente de tal sorta danari, ma de tuto el denaro de la Ill.^{ma} Signoria nostra ne dispensar se possi senza far partida in Camera ordinariamente, per el Magnifico Camerlengo et Scontro, sotto pena a chi altramente ordinasse de ducati 500, azio sempre veder se possi li conti de la Ill. Signoria nostra chiaramente.

Item confirmetur.

16.° Perche li conti di salariati videlicet di Magnifici Rezimenti Castellani Camerlengo et altri che se levano le loro bollette altre volte da contribution et ale volte non, et vieneno cussi pagati facendo tuti debitori et mai niun creditor, si che cum difficulta veder se puol quello contribuisseno, et a le volte se puol duplicar le bollette, aut in quelle veder circa el tempo del servitio loro. Perho commettemo che de cetero levar se debi le bollete a tuti sporche, sotto le qual poi se debi nottar chel Magnifico Camerlengo li debi retenir quanto dieno contribuir per sue 50 per cento, decime et quarti del netto et altro; et nel far de le partide, sia facto cadauno creditor del netto et del sporcho, zoe a salariadi de la Camera a quel tal sara menzonado in essa bolletta, poi nel pagamento farli debitori de quanto dieno contribuir per quello sara menzonado in la bolletta a officio di Governadori de la intrada de Venetia, se sara li Magnifici Rezimenti chiarir per le 50 per cento del suo salario de mesi et cet., sel sara el Castellan el simele, se sara el Camerlengo chiarir per le sue 30 per cento, et quarto de mesi etc. sel sara Scontro over altri salariadi far per loro a decima de la nostra Ill.^{ma} Signoria per decima del suo salario de mesi etc. Et perche tuti li predicti sono etiam obligati contribuir ultra le suprascripte contribution el quarto del netto de i suo salari per la parte nuova, similiter sia fatti debitori et creditor lofficio di Governadori de le intrade per conto del quarto del netto di Magnifici Rectori et altri officiali, dechiarando in la partita per el suo quarto del netto de mesi etc. Et observato dicto ordine poi far se debi per li dicti a

cassa contadi el suo netto, azio chiaramente et presto veder se possi quanto contribuisse cadaun, Ne levar se possi bolleta altramente ne far partida, nisi observato dicto ordine, sotto pena ali Magnifici Rezimenti ordenasseno in contrario de ducati 50 per cadauna bolletta, et al Camerlengo notasse la partida, per cadauna partida, et el scontro che altramente ditasse, et privation del offitio.

Item confirmetur.

17.° Et perche el Magnifico Camerlengo et Collateral dieno haver da molti salariadi de questa Camera el suo caposoldo, et cussi come doveriano nel pagamento, li fanno retenir de li suo salarii, Par sia sta levato da certo tempo in qua alcune bollette a parte et tolto li danari de la Signoria nostra ponendo le partide in conto de spese et decime, Perho commettemo che de cetero levar non se possi piu simel bollette, ma dicto Camerlengo nel pagamento farano a dicti salariadi debano retenir de le loro bollette quanto doverano haver justamente, et altramente far non se possi sotto la pena antedicta.

Item confirmetur.

18.° Perche li presenti Magnifici Rectori pretendevano pagar si et havevano fatte levar le sue bollette del salario a rason de ducati doro Venetiani, come correno a aspri 54 per ducato, Unde habiamo ordinato che levar non le debi se non come per el passato esta facto, maxime la termination fece el Magnifico miser Francesco di Prioli fo Capetanio general che termeno se potesseno pagar a aspri 52 al ducato come appar ne li libri de questa Camera in credito del Magnifico miser Aluvise Loredan fo Proveditor de Napoli del 1488, et cussi commettemo observar se debi, ne altramente levar se possi le dicte bollette sotto le pene sopraditte.

Item confirmetur.

19.° Se attrovano alcuni debitori per fitti de le vigne conphiscade suso uno libreto picholo a parte et azio chel tuto se reduchi in nel libro ordinario de questa Camera, et sempre veder se possi le rason de la Ill. Signoria nostra, ordinemo che tutti li dicti debitori siano posti in esso libero ordinario per el Magnifico Camerlengo et Scontro in termine de mese uno proximo sotto pena de ducati 200 da esser scossi per li Sindici successori nostri.

Confirmetur.

20.° Essendo alias del 1506 per li Oratori de questa spectabel Universita supplicado alla Ill. Signoria nostra cum sit che li danari del datio de luna per cento posto de sua spontanea volunta a satisfation di affieti de la casa di soldati, vengono in altro dispensadi cum damno et jactura de li patroni de essa casa, che la sublimita vostra piacesse far uno ordine et uno mandato che de cetero dicto datio de una per cento se habi de anno in anno ad affictar, et el danaro habi ad esser posto in una cassa separata, la qual habi do chiave, una de le qual dovesse esser tenuta per el Magnifico Camerlengo et laltra per do over tre persone che paresse alli Magnifici Rectori deputar a questo, et de sie mesi in sie mesi se facesse la rata, et secundo quella dispensar essi danari, et che in altro tal danari non se potesse ullo pacto dispensar, et perche esso datio non era capace a satisfaction di pagamenti di affieti de le case, etiam piacesse a quella che la tratta de le biave se fara de questa cita et del suo destretto si per subdicti de essa Signoria come per alieni,

exceptuando loro Neapolitani, pagar dovesseno per ogni mozo aspro uno, oltra lo aspro che se paga alla Camera, et che dicti danari dovesse esser acopulati et administradi cum el predicto datio de luna per cento, azio satisfar se potesse li affícti de dicte case, et finir etiam le case principiate per habitation de li soldati et hedification de altre. Ala qual supplication et rechiesta li fo risposto, quod fiat ut petitur, come nel Capitolo quarto de loro concession appar. Unde volendo alla replicata rechiesta de essa fidelissima Universita a nui facta assentir parendoni degna de esser exaudita stante maxime la confirmation de la Ill. Signoria nostra in lo excellentissimo Conseglio de Pregadi, comettemo et ordinemo et imponemo essa rechiesta et concession facta per el Dominio nostro, sia da li Magnifici Rectori et Camerlengi penitus observata, ne possi algun de essi Camerlengi aut Rectori dispensar in alcuna altra cossa de li danari predicti sotto pena de ducati 500, ma distribuiti per rata iuxta essa concession, et azio habi principio comettemo a vui magnifici miser Francesco Rimondo Rector et Zuanantonio Barbaro Capetanio et successori che in termine dierum octo elezer dobiati doi citadini a questo deputadi per anno uno da esser successive renovati, et de li danari de questa rason far se debi una cassa cum chiave do, uno de le qual tenir debi el magnifico Camerlengo et altra li deputadi prenominati. Ne la qual cassa siano reposti li danari del tracto de li predicti datii de luna per cento et aspro per mozo, ne far se possi la rata et distribution nisi sarano essi deputadi presenti, visto etiam ne li libri de questa Camera fra le altre cose disordinate sono i conti se tieneno de li credadori de fitti de le casse predicte, che li sono levate le bollette a bon conto di loro crediti, et poi nel metter le partide in libro e facto debitor datio de luna per cento, et non colui che receve li danari, adeo che veder non se puol se non cum dificulta quelli dieno dar et quanto, et pezo che qualcheduno fazandosse levar le bollette a bon conto ut supra tuol quello che non dieno haver a danno de la Illustrissima Signoria nostra et de quelli altri dieno haver justamente non puol esser satisfacti, Perho ordinemo che de cetero tuti li creditori soprascripti, el magnifico Camerlengo et Scontro de questa Camera tenir debia conto cum ditti a nome per nome. Et non possino esser facti creditori se prima non apresenterano al dicto Magnifico Camerlengo, et Scontro de questa Camera un bolletin de man di Justisieri, che faza fede, come li soldadi sono stati in casa de quel tal vora esser facto creditor, et quanto tempo, come far se soleva per avanti. Poi de tempo in tempo levandoli le bollette et dagandoli el pagamento siano facti debitori in nome proprio ut supra, azio sempre chiaramente veder se possi si li conti de la Ill. Signoria nostra, come di loro creditori. Quelli veramente che dieno haver per conto de li affícti predicti fin al zorno del presente nostro ordine, Commettemo che piu levar non se li possi bolletta a bon conto ma siano facti creditori nel libro che avanti se teniva a questo deputado, et nel far di loro crediti se debi observar l'ordine soprascripto de apresentar al Magnifico Camerlengo et Scontro uno bolletin di Justicieri, et etiam in dicto libro farli debitori de quanto per el tempo passato hanno havuto a bon conto advertendo de cerchar in li libri de la Camera, in dar el datio de luno per cento, et in conto de spese et decime et etiam in nome proprio, et tirado sara el suo conto in resto, el magnifico Camerlengo reportar debi dal libro dicto in libro ordinario de la Camera quanto

cadauno sara veramente creditor, ne far se possi dicto reporto, se prima non havera un mandato sottoscripto de man di magnifici Rectori et Capetanio, che li commandi, debi reportar ditti crediti in dicto libro ordinario, poi i dicti haver possi el suo pagamento de li danari azo deputati. Et perche habiamo inteso che molti ali quali sono sta restituite le loro case, per haver tal restitution hano libere renunciato ogni afficto che li potesse aspectar de esse case, Statuimo che se algun di predicti se fara far creditori, et che poi el sia provato ch' el habi facto tal renuntia, sia retratada la partida et pagar debi altratanto piu per pena, la qual pena, uno terzo esser debi del accusador, uno terzo de lo executor, et uno terzo de la Signoria nostra.

Confirmetur.

21.° Havendone etiam essa fidelissima Universita supplicato che proveder vogliamo ale excessive spese hano li poveri litiganti, et maxime de li carati fono per el Magnifico miser Marin Dandolo deputadi a li advocati, unde considerata per nui essa honesta rechiesta havendo desiderio per li non vulgar meriti sui de compiacer, talgemo et annullemo essa termenation in omnibus et per omnia, ita che de cetero li litiganti non habiano a pagar piu charati, reservando perho el tornese per iperpero deputado a la Camera et quello del Cancellier.

Confirmetur.

22.° Ulterius ne ha supplicato essa fidelissima Universita che per bisogno et abundantia de questa Cita, commetter debiamo la execution del VII.^{mo} Capitulo concesso ut supra a essa Comunita per la Ill.^{ma} Signoria nostra cum lo Ex.^{mo} Conseglio de Pregadi, videlicet che tuti quelli mercadanti che in questa cita de Napoli comprano formenti, et quelli i magazenano per trazerli poi, che li dicti compradori siano obligati lassar la decima de dicti formenti in terra per tuto el mese de marzo, et la qual conveniente rechiesta per il commodo et altri optimi respecti de questa importantissima cita, commetemo, ordinemo et expresse imponemo la execution de tal concession a li Magnifici Rectori sub pena de ducati tresento da esser divisi, et a li mercadanti che non observasse dicta obligation de ducati cinquecento da esserli tolti et divisi et cet.

Confirmetur.

23.° Deinde havendone supplicato che proveder volgiamo alle indebite vendition de pegni fatti per li cavallieri in execution de sententie over altro, ordinemo che quocienscumque li cavallieri farano vender al publico incanto pegno de sorte alcuna, si stabeli come mobeli, quelli delivrar non se possi, se prima non havera havuto incanti tre ordinarii. et sia tenuto lo official che fara dicti incanti, per cadauno incanto farne far nota al Cancellier in Cancellaria, sia etiam obligato a intimar al debitor over a chi per lui fosse dapoi facto el secundo incanto, come li pegni sui hano havuto dui incanti, et al terzo se deliberava, et de tal intimation etiam farne nota, sotto el secundo incanto, aliter ogni vendition facta contra questo ordine nostro, sia ipso iure nulla, et iterum se debi principiar li incanti de essi pegni de le qual note el cancellier haver debi de la vendita di pegni soldo uno per ogni notta.

Confirmetur.

24.° Preterea ne ha supplicato che proveder volgiamo alla incarceration de miserabel persone, al che provedendo termenemo et statuimo che incarcerar non se possi algun debitor se primo et ante omnia non se fara experientia in li beni, et vogliando esso debitor dar over consegnar pegno alcuno si mobile come stabile quello acceptar se debi, dummodo siano sui liberi et expediti; dechiarando che acceptar non se debi stabile, sel debito sera men de ducati quatro; et siano tenuti li cavalari over li officiali facto che haverano experientia de assecurar el debito ne li beni, farne far nota al Cancellier, come non ha trovato beni de assecurar el debito, aliter retenir algun non se possi sub pena ducatorum quinquaginta a chi commettesse la retention contra el presente ordine, et alli Cavallieri de ducati X exceptuando qualche forestier, de li qual se havesse suspition de fuga, de la qual nota soprascripta el Cancellier non possi haver piu de soldi do del tracto de li beni venduti.

25.° Item havendone cum instantia supplicato la predicta fidelissima Comunita che contra le exemption sue obtenute adi tre luio 1501 el Magnifico miser Lunardo Bembo sine scitu et consensu Dominii ha posto una graveza a essi Neapolitani de pagar per la tracta di formenti aspri tre per mozo, al che proveder li dobiamo. Unde vista per nui essa exemption nec non dicta Termination del magnifico miser Lunardo Bembo, havendo molte cosse degne de consideration sopra zio examinate, essa termenation auctoritate nobis ab Ex.^{mo} Consilio Rogatorum attributa, Intromettemo et vigore ipsius intromissionis suspendemo essa termenation donec et quousque per Consilia expedita fuerit.

Confirmetur.

26.° Item a satisfation de essa predicta spectabel Universita ordinemo et statuimo che ne le querelle, accuse over denuntie tuor non se possi per testimonii persone che participi in esse querelle, accuse over denuntie, et casu quo alguni de tal partecipanti fosseno tolti la condamnason sia cassa et nullius valoris.

Confirmetur.

27.° Item non vogliando ad un altra honesta et necessaria rechiesta recusarli il suffragio nostro a comodo utile et satisfacion de questa cita ordinemo et statuimo che alcuna persona de che condicion se voglia non possi magazenar incanevar over far deposito algun de biave fuor de questa cita ne li destreti et jurisdition de la Ill.^{ma} Signoria sotto pena de ducati 200, ma quelle condur debino in questa cita, et similiter alcuna sorte de biava comprada in questi territorii non possino condur ad altro loco che a questa cita, sotto essa instessa pena, salvis et reservatis omnibus ordinibus super hoc disponentibus.

Confirmetur.

28.° Item havendo veduto che li perfidi nefandi blasfematori del sanctissimo nome del omnipotente Dio et de la sua gloriosissima madre non sono condamnati se non iperperi 6, cossa minima a tanto manchamento, Perho ordinemo statuimo et commettemo che de cetero tal blasfematori non possino esser condemnati men de iperperi X per volta, sotto pena a cadaun Rector et Capetanio de ducati 50 per ogni condanason da esserli tolta per syndici successori nostri, uno terzo de la qual

sia de la Signoria nostra, uno terzo del accusador et uno terzo de essi syndici executori.

Confirmetur.

29.° Per remover et prohibir a molti inconvenienti che occorrer potriano exequendo le optime leze sopra zio disponente ordinemo et statuimo che alcun Rector Capetanio over proveditor non possi sub aliquo colore libere vel conditionate ad tempus, nec ad beneplacitum concieder ad alcun el fabricar in alcun luogo de questa cita et castello proximo ale mure casa, botega ne reducto de sorte alcuna quantunque de tolle et minimo se fusse, sotto pena de ducati 500 da esserli tolti per li Magnifici Syndici successori nostri, el terzo de la qual sia de essi syndici, el tertio del accusador et laltro terzo de la Signoria nostra, et se alguno havesse alcuna concession over gratia de construir over havesse construtto in alcun loco de questa cita proxime le mure et teragli, auctoritate nobis ab excellentissimo Consilio Rogatorum attributa talgiemo, cassemo et annullemo, ita che amplius nullius sit valoris.

Confirmetur.

30.° Habiamo inteso che una perfecta et optima consuetudine alla securta del Castello del scolgio nostro e observata, perho prevedendo alla observantia de quella per reparation et segurta del dicto importantissimo Castello ordinemo terminemo et expresse commettemo che tuti li navilii che de sorte qualita et condition se volgi che portano barcha, schifo over copano, ogni volta che cadauno applichera a questa cita sia obligato de far portar una barcha carga de bone piere sopra la porporella del predicto Castello, da esser butado dove per lo armiraglio sara cognosciuto esser piu bisogno, el qual sotto debito de sacramento sia tenuto veder che dicta barchada de bone piere habi el suo carico, el qual armiraglio sia obligato intimar tal ordine ad ogni navilio che capitera in questo loco, azio excusar niuno se possi sotto pena de aspri 150, ne se possi ad alcun navilio far la bolletta ne darli la expedition, se non hara facto tal effecto, sotto pena a chi facesse tal bolletta de ducati 25 da esserli tolta per li Rectori, ne la qual bolleta notar se debi haver facto la satisfaction de la porporella del castello del scolgio, et niuno del Magnifico Rezimento possi sottoscriver aut sigillar tal bolletta si in quella non sera de haver satisfacto la porporella del Castel del scolgio sotto pena de ducati 100 doro da esser tolta per i syndici successori nostri, et sel occorrera che algun volgi trazer del navilio suo savorna ordinemo che sotto pena de ducati 50 non possi quella butar in altro luogo che dove per lo armiraio de questa cita li sara demonstrato.

Confirmetur.

31.° Cognoscendo el levar di breviarii esser cossa de non pichola importantia, et essendo la malicia et astucia ne li homeni tanto accresciuta che molte volte la rason grandemente patisse, perho statuimo et regolando ordinemo che quocienscunque loccorrera che alcun levar volgi lultima volunta de un defuncto per breviario, dicto breviar levar non se possi cum men de tre testimonii mascoli et do femene, i qual testimonii volemo zurar debino in man del Rector over Capetanio, nel foro del qual apartenira la expedition, aliter esso breviario sia irrito casso et de niun valor, et se dapoi posto alle stride quelle passarano taciti et quieti aut se-

rano legitime evacuate, Prohibemo et inhibemo che possi in niuna parte levar per breviario piu volunta alcuna de esso defuncto, et cussi cadauno del Magnifico Rezimento sia tenuto observar.

Confirmetur, cum hac declaratione, quod tres viri sufficiant et due mulieres valeant pro uno mare: et testes sint idonei probi et omni exceptione maiores.

32.° Insuper ordinemo et commettemo che ogni Rector et Capitanio sia tenuto ad ogni requisition de cadaun litigante metter la opinion sua in scriptura azio parendoli possi haver el beneficio de la appellation, sub pena ducatorum centum da esserli tolta et cet.

Confirmetur.

33.° Ulterius justis et convenientibus causis commettemo al presente Rector et successori non permetti ad alcun districtual subdito de la Ill. Signoria nostra habitar ne far salina alcuna nel territorio de Iri et Candia, ma toto possa inhibir tal effecto.

Item hoc confirmetur.

34.° Habiamo trovato et cum displicentia veduto el cavedal del fontego de questa fidelissima cita molto diminuto et quasi in nichilum reducto, cossa malissimo facta et molto damnosa al commodo et utilita de questa carissima del stato nostro universita, Perho havendo voluto veder li ordeni de questo fontego et obligation de li massari over fontegeri soi habiamo trovato quelli esser sta optimamente statuiti per li Magnifici miser Jacomo Renier et miser Aluvise Barbarigo honorandi Rectori de questa cita cum el consenso de molti de li primarii Citadini sui, i qual ordeni in omnibus approbemo et laudemo, et la observantia de quelli commettemo et maxime nel dar de le piezarie, statuimo sub pena ducatorum centum, et de satisfaction de constituir algun fonteger over massaro, se non dara bona et sufficiente securta de administration, et monstrar juxta essi ordeni bon et fidel conto et de satisfar quanto fusseno obligadi, I qual fontegeri siano tenuti observar quanto i dicti ordeni se contien sotto pena de iperperi 300, ne possi dispensar quantita alcuna de biave in credenza, iuxta essi ordeni, sotto la instessa pena et de pagar del suo, et se algun intachara et in suo uso convertira over altramente dispensara el danaro del dicto fontego, oltra el cavedal, pagar debi altratanto piu per pena, la qual esser debi uno terzo del accusador, uno terzo de esso fontego, l'altro terzo del executor del presente ordine, Et sel se trovera che fraudolose essi fontegeri havessen notado haver venduto men de zo che cum verita fusse, cazi alla pena de ducati 50 et per anni X privo de ogni officio de questa cita, et azio li fontegeri habino causa de ben servir et augumentar el cavedal de esso fontego come han facto cum qualche notta de questa cita, quelli de Malvasia, termineno che oltra el salario suo de quanto per loro sera augumentado el cavedal de esso augumento habino X per cento, da esser loro diviso, i qual non obstante li ordeni prenominati elezer se debano per anno uno, zoe da esser principiato ogni primo de marzo, Dechiarando che quelli che de proximo se elezerano, siano electi per tuto april 1516, subiacendo in omnibus et per omnia a esse prenominati ordeni, et maxime nel tenir conto de tal administration ordinatamente, et li danari de questa rason per algun de questi Magnifici Rectori over Camerlengi in alcuna occurrentia spender non se possi, ne al-

tramente de quelli servirse, sotto le pene ne la parte di furanti contenute, iuxta la continentia de la risposta facta per la Ill. Signoria nostra al terzo capitolo de questa fidelissima Comunita, sotto di 13 luio 1506, et siano obligati sub debito sacramenti li Magnifici Rectori veder avanti cum diligentia la administration et conti de esso fontego.

Confirmetur.

35.° Essendo in questa cita Judici de la Corte minor, i qual hano per ordine et consuetudine auctorita de judicar fin alla summa de perperi cento, Comettemo che el juditio al loro spectante per niuno del Magnifico Rezimento li possi esser impedito tolto ne prohibito, Ma reservarsi alla appellation satisfar quanto alla rason convenir judicherano.

Confirmetur, dummodo non repugnet parti nuper captae in 'Senatu super hac re.

36.° Habiamo hucusque provisto a molte cose non solum a beneficio dela Ill. Signoria nostra ma etiam a utile et commodo ac satisfaction de questa spectabel Universita, ma occorrendone cosa non mancho necessaria che de laude et piena degna, che sono li poveri et infelici puti de la pieta exposti da li loro peximi et crudelissimi parenti, Unde ad honorem omnipotentis Dei, essendo quelli in extrema miseria et calamita, statuimo et ordinemo che de tuti li danari de le condamnason che de cetero se farano trar se debi soldo uno per iperpero da esser applicado et distribuido alli bisogni de essi puti, li qual danari siano consignati per Magnifico Camerlengo al deputado che ha la cura de li predicti, Il qual sia tenuto ad ogni beneplacito del Rezimento monstrarli el conto de tal danaro.

Confirmetur.

37.° Essendone sta per questa fidelissima Universita cum instantia rechiesto che proveder dobiamo alli excessivi et inhonesti pagamenti de Cancellieri et Cavalieri, quali contra la antiqua consuetudine et ordeni sui cum expressa iactura di poveri tuoleno et li vien permesso, ala qual iuxta et honesta petition, come carissimi del stado nostro volgiando satisfar, habiamo veduto un Capitolo circa zio concesso per la Ill. Signoria nostra sotto di 4 fevrer 1499 alli oratori de essa spectabel Comunita, unde exequendo la mente de la prelibata Ill. Signoria nostra ordinemo et regulando termenemo che la tariffa qui sotto scripta debino li Cancellieri, Cavalieri et Officiali si del Magnifico Rector come del Magnifico Capetanio esser penitus observata sotto pena de ogni transgression de ducati 50 da esser scossa per li Magnifici Syndici et divisa ut supra, et privation de offitio. Et se algun Rector over Capetanio permettera, astrenzera over judichera algun a mazor pagamento de quanto in dicta Tarifa se contien, cazino a pena de ducati 200 da esser scossa et divisa ut supra, la qual tarifa habiamo facto scriver in membranis et posta sopra una tolella, et volemo star debi sospesa ne la Cancellaria, unde cadauno libere possi sempre che volgi veder quella.

Tarifa

A cadauno che volgi apresentar un scritto de confession, over de man de debito pagar debia aspro uno, sia de che momento se volgia.

Per ogni sententia voluntaria tornese mezo per iperpero.

Per ogni testimonio sia de che condition se volgia aspri do.

Per ogni sententia ordinaria da perpero uno fin a 50, tornese uno per yperpero.

Per ogni domanda et difesa aspri do per cadauna, et per ogni altra scriptura addition replication aspro uno per cadauna.

A cavar cartolina soldi quatro.

Item ogni oblation da yperperi 500 in zoso, marcello uno, et da 500 in suso, aspri X, et per cavar la copia de essa obliga aspri diese.

Item a scriver compromesso da yperperi cento in suso, aspri tre per parte, et da cento in zoso, aspri do per parte.

Item per ogni strida de possession dechiarando le tre stride iuxta solitum aspri sette.

Per ogni cuito soldi sie.

Per ogni delivrason da yperperi cinquanta in zoso, soldi quatro, et da 50 in suso soldi octo.

Per ogni instrumento de possession da yperperi cento in zoso, aspri quatro, et da cento fin a mille, tornese uno per yperpero, et da mille in suso, ducato uno per ogni quantita.

Per ogni procura in corte aspro uno.

Per ogni procura in publica forma cum la legalita aspri sie.

Per ogni contradiction over chiamor aspro uno.

Per el cavalcar fa el cancellier aspri do.

Per ogni lettera missiva aspri tre, in el territorio vero aspri do.

Per ogni protesto sottoscripto marcelli do.

Per ogni carta de franchisia ducato uno.

Per ogni carta de schiavo et schiava yperperi tre.

Item per ogni cambio over permutacion de possession cum li stridori siando sottoscripto per el Rezimento se intenda alla condition de le possession vendute ut supra.

Item per ogni bolletta de nave marcelli do, gripi aspri do, barche soldi quatro.

Per ogni concession de vigne, case, terreni, ducato uno.

Per ogni investison de fundo ducato uno, et de division el simele.

Per ogni testamento da yperperi mille in suso, ducato uno, et da mille in zoso, ducato mezo, et vogliando metter in cancellaria essendo scripto de man aliena da yperperi cento in suso, marcelli do, et da cento in zoso, marcello uno.

Per ogni comandamento in Corte soldo uno.

Per ogni termene soldo uno.

Per ogni sententia presente tornese uno per yperpero, similiter le absente.

Per ogni defesa criminal soldi vinti.

Per ogni inventario de morti del mobile tornese mezo per yperpero, del stabile vero aspro uno del centener, et volgiando tuor la copia in bona carta, come in altra aspri do.

Per ogni division de possession o chadauna altra cosa se fa tra parenti o altri, del primo centener yperperi do, et da li in suso fin a mille per ogni cento soldi sie, et da mille in suso soldi quatro per cento, et volgiando tuor la copia yperperi do.

Per ogni sequestro aspro uno.

Ad scriver todoria yperperi do.

A metter pena aspro uno.

Per ogni crida aspro uno.

Per ogni gratia de cadauna sorte ducato uno.

Per li cavalieri

Per ogni cosa venduta al incanto fin alla summa de yperperi X, soldo uno per yperpero, et da X fin vinti, tornesi do per yperpero, et da vinti in suso, tornese uno per yperpero, salvo la cosa che aspecta al Commun non die pagar niente.

Item per ogni sequestro che se fa a petition de algun creditor soldo uno.

Per ogni pegno torra soldo uno.

Per ogni retenuto per cossa criminal per la preson aspri quatro.

Per cadauno retenuto per debite per la preson aspri do.

Per cadauno retenuto per cosa civil per la preson aspri do.

Petrus de Sancto Zenone Coadiutor Syndici exemplavi etc.

38.° Habiando inteso per li libri de questa Camera che li Magnifici Camerlengi se tuoleno ducati XVII al anno per ficto de casa non obstante che siano in una casa li e sta assignata per conto de la Ill. Signoria nostra, cosa non conveniente, perho ordinemo che le bollette se leveranno de cetero a dicti Camerlengi per fitto de casa disfalchar se debi yperperi 80 al anno in execution ut supra iuxta la termenation facta per el Magnifico miser Nicolo da cha da Pesaro fo capetanio del colfo del 1493 registrada nel presente libro. Ne altramente levar se li possi bolletta sotto pena a li Magnifici Rectori de ducati 50 per cadauna bolletta, et al Camerlengo che altramente facesse de ducati vinticinque per partida da esser scossa per li Syndici successori nostri. Dechiarando che quocienscumque li predicti Magnifici Camerlengi non volgi star in dicta casa, possino tuor ducati diese sette come i solevano.

Confirmetur.

Publicata fuerunt in Platea Neapolis presentibus Dominis Rectoribus die X may 1515.

Capitoli dati per nome dela Comunita de Napoli de Romania, videlicet per Nui universi nobeli citadini subditti fidelissimi de la Ill.ma Signoria nostra, per ricordar reverentemente quelle cosse sono necessarie ad honor primum et laude de essa invictissima Signoria et ad beneficio universal utile et proficuo de questa cita fidelissima, et prima videlicet.

1.° Essendo questa pauperima cita se trova in angustia de danaro, ne altramente adiuntar se polle circa le decime de formenti ne vengono imposte omni anno da li Turchi, quale sono moza duo mille de formento et piu, et per non haver el modo de tegnir quelli ne la cita convien se dia a li mercadanti per trovar el danaro; li quali mediante quelle trazeno per omni cento moza altri ducento moza; dove nasce causa de charestia et desfaction del victo et alimento universale. Et in remedio de tante necessitate humiliter ac reverenter se ricorda per la Ill.ma Signoria nostra se degni proveder per qualche via, over per mezo li danari del fontego de Candia, se habi ad pagar dicte decime, et quelli formenti siano de rasone de quello, overo se facino biscocti in questa cita per le galie de la prelibata Signoria nostra, et a queste modo mancharano tal cause sono de carestia et desasio potria evenire ad qualche necessita occoresse.

Respondeatur quod hoc remittatur ad melius intelligendum et consultandum.

2.° Ritrovandose le victuarie de li megi sono ne le forteze de questa cita totaliter guasti et ingustabili come per experientia se ha visto nel tempo de li proximi preteriti Magnifici Rectori nostri, Perho piaqui alla prelibata Ill. signoria nostra far sia provvisto et se habia de altri megii novi quanto sia ad sufficentia.

Respondeatur quod hoc opportune providebitur.

3.° Perche pochissime page de soldati se attrovano in questa Cita per custodia de quella et per altri convenienti respecti necessarii: Perho se supplica la Ill. Signoria nostra se degni mandar page cento de persone sufficiente, et non page da guazo: li quali si possino pagar da li danari de Candia, azio per loro desasio non fusino come e stato per el passato.

Respondeatur quod ad hoc opportune providebitur sicuti expediens fuerit.

4.° Essendo che le cisterne quale sono ne le forteze de questa cita sole sono la speranza et substento de questa cita, ad qualche necessita occorresse se trovano male conditionate per la impotentia de li Patroni, Perho piaqui alla Ill. Signoria nostra cometter quelle se facino nettar, et similiter repararle (si sera de besogno) et darli qualche modo si sia in recever le aque, et le spese seguirano se pagino de lo datio del una per cento, qual e destinato per li afficti de le case de li citadini, habitano li soldati, azio siano sempre piene per li respecti sopradicti.

Respondeatur quod fiat ex pecunia superabundanti unius pro centenario post satisfactionem affictuum domorum, in quibus habitant stipendiarii.

5.° Postremo se supplica alla Ill. Signoria nostra che attento ne li mesi proxime preteriti sia stato passato de la presente vita el quondam eximio homo D. Joanne Savoiano phisico et doctor grecho, qual fo omnino gratissimo ad tuta

questa Universita, et haveva salario da questa Camera accresciuti ducati cinquanta come per le concession de li Magnifici Rectori et Clarissimi Capitanei generali se leze, et havendo lassato post se uno suo fiolo nominato ser Jacomo perito de le arte medicinale et sufficiente, el qual de die in die se sforza al studio circha la cura universale de questa fidelissima cita, cum non mancho contento de la Universita predicta, azio li sia dato mazor causa, stante maxime del predicto quondam suo padre li meriti, et per suo costumi et sufficentia, incumber toties viribus al studio circa la cura universal ad contento de questa fidelissima Comunita, Piaqui alla Ill. Signoria conciederli in provisione, si non tanto quanto haveva el predicto quondam suo padre, saltem in parte, et tanto mancho quanto ad essa Serenissima Signoria parera, cum questo se pagi de la Camera de Candia, per esser el modo, essendo maxime ne li mesi proxime preteriti sono mancati de qui molti provisionati, quali se pagavano de dicta Camera.

Respondeatur quod de hoc non fiat aliud.

Capituli particulari de nui universi nobeli antedicti.

1.° Precipue vui oratori nostri carissimi per la gravissima novita contra nui facta, sussitanti alchuni de li populari per nome de qualche parte de esso populo, la qual essendo contra le antiquissime usanze et consuetudini nostre supplicareti alla Ill. Signoria nostra se degni tal novita amover et comandar sia retractata, commettendo subsequenter semper restiamo et siamo ne le nostre predicte usanze, honori, gradi et preheminentie, juxta el capitolo de la promissione per dicta Serenissima Signoria nostra alli precessori nostri facta, nec non juxta la parte presa nel excellentissimo Conseglio suo de pregadi, Nui nobeli solum habiamo li officii de questa cita, quali per li progenitori nostri et nui jam annis et annis sono possessi uniformiter.

2.° Deinde se degni la Ill. Signoria prefata ad quietation universale commetter etiam li populari siano et restino ale loro antique usanze, gradi et conditione si come sempre e stato de mente de la prelibata invictissima Signoria come per lettere sue et exempli ducali ad subsidio nostro elapsis temporibus elargite se lege.

Nota, quod ad duo Capitula suprascripta nihil aliud responsum fuit, nam semper super eorum intencione jam satis provisum est in aliis Capitulis expeditis, et jam per partem superiore mense captam in Consiglio Rogatorum.

MDXVI die XIIII Augusti. In Collegio habente ad hec auctoritatem a Consiglio Rogatorum.

Quod approbentur et confimentur tria ex Capitulis Oratorum Neapolis Romaniae ordinata per virum Nobilem Marcum Antonium Calbum tunc syndicum nostrum Orientis, videlicet septimum Capitulum incipiens: Preterea essendo debito et officio nostro in omnibus providere etc, usque in finem, ut nun lectum est.

Item Capitulum XXXVII incipiens: Essendone sta per questa fidelissima Universita cum instantia etc. Sub quo quidem Capitulo 37.° duo continentur videlicet,

Tariffe due Cancellariorum altera, et altera Commilitonum Regiminis Neapolis Romaniae, prout jacent usque infinem, et fuerunt:

De parte 20
De non 0
Non synceri 2

Die VI septembris.

Confirmentur Capitula duo videlicet secundum et quartum, ex assensu populi, et duo in alio folio correcta ut in margine, tercium reiectum fuit ad melius consulendum.

Item omnia Capitula syndici exceptis contrasignatis in margine quibus subscribatur responsum.

De parte 21
De non 0
Non sinceri. 0

Die VII septembris.

Item illa reliqua Capitula Syndici contrasignata in margine habita declaracione capta.

De parte 21
De non 0
Non sinceri. 0

Item quinque Capitula in litteris Rectorum missa expedicta prout in eorum marginibus apparet.

De parte 21
De non 0
Non sinceri 1

(Sen. Mar, Reg. 18. c. 124–133).

MDXXII die XXVII decembris.

Capitula et responsiones fidelissimae Comunitatis nostrae Neapolis Romaniae in Rogatis.

Antonius Grimanus Dei gratia Dux Venetiarum et cet. Nobilibus et sapientibus viris Nicolao Justiniano de suo mandato Baylo et Capitaneo ac Consiliariis Neapolis Romaniae et successoribus suis fidelibus dilectis salutem et dilectionis affectum.

Essendo venuto alla presentia de la Signoria nostra il fidelissimo D. Nicolachi Cathello orator di questa fidelissima Comunità nostra de Napoli, Citadini et populari, et porto et supplicato alcuni Capituli per nome di quelli, ne e parso convenirse alta

fede et devotione loro verso la Signoria nostra exaudirli saltem in parte. Et pero cum el Senato nostro habiamo resposto et concesso ali prefati fidelissimi nostri quanto inferius ad resposta de cadauno de li loro Capituli si contiene, volemo per tanto et auctoritate eius Senatus vi commettemo che debiate osservarli et exequire le concessione preditte, et far che da cadauno li siano osservate et exequite. Tenor autem Capitulorum talis est, videlicet:

Essendo venuto alla presentia de la Signoria nostra et fidel Nicolachi Cathello orator de la fidelissima Comunita nostra de Napoli de Romania, Citadini et populari, et porto et supplicato alcuni Capituli, si conviene darli expeditione et exaudirli saltem in parte si come ricerca la fede loro verso la Signoria nostra, perho a cadauno de li sui Capitoli sia resposta ne la forma infrascripta.

Che essendo compita la exemptione alias per benignita de la sua Serenissima Signoria concessa a questa sua fidelissima cita per le incursione et danni alhora patiti, et quamvis essa tale exemptione li sia stato molto grata et proficua nondimeno attrovandosi questa sua cittade talmente da confini restretta in dies damnificata da Turchi taliter che non tantum li e mancato el proprio patrimonio, ma etiam el viver, imperho che non poleno trafegarsi questi sui fidelissimi Napolitani ne le conveniente mercantie cussi odiati et oppressi da Turchi, et taliter redutti che a pena sustentano le loro vite, perho cum ogni debita reverentia se supplica sua Serenita che quella per innata clementia sua se degni conciederne, che cussi come per avanti exempti de ogni datio iuxta la suprascripta exemptione, cussi etiam de cetero possiamo esser, et questo per restauration de damni excessivi per nui patiti quotidiani et insuportabili dali infideli cussi per via de mar come da terra, Dechiarando perho che in questa tal exemptione non siano compresi li vini de Candia ne altri vini forestieri, quali conducendosi cussi da mar come da terra siano sottoposti pagar cinquanta per cento.

1.° Al primo se risponde, che havendo noi havuto sempre carissima quella fidelissima cita et in ogni tempo fatto demonstratione de gratitudine verso loro, come li pol esser ben noto, et anchor che poco inanti sia compita la exemptione che hanno goduta per anni XV concessali da la Signoria nostra, siamo nientedimeno contenti de concederli de novo, et cosi li concedemo che per anni cinque proximi non habiano ad pagar se non la mita del datio del vin a spina et somazo di quella nostra cita, Tuti li altri datii veramente siano pagati come si fa al presente, et per li vini forestieri medesimamente se habia ad pagar la mita del datio che al presente si paga.

De parte	157
De non	6
Non sincer	2

Die XVII decembris.

Landera parte che essendo li altri Capitoli de la Comunita preditta di non molta importantia per non attediar questo Conseglio, el Collegio nostro possa aldirli et responderli cum quella medesima auctorita come se fusseno expediti per questo

Conseglio, quali siano ballotati et expediti cum li doi terzi de le ballotte di esso Collegio.

De parte 144
De non 12
Non sinceri 0

Die XII januarii In Collegio habente auctoritate a Consiglio Rogatorum.

Che tutti li formenti de decima de questa campagna qual se toleno ogni anno da Turchi per star ben con loro et per evitar ditti sachi et altri inconvenienti siano deputati, et di essi fatti biscotti per le galee et armata de la nostra Illustrissima Signoria la qual recevera molto più commodo et utile di quello ha al presente comprando biscotti, come meglio gli sera exposto.

Al secundo si responde che per convenienti respetti non ne par pro nunc far altra innovatione circa li frumenti de la decima preditta di quello se e fin hora fatto.

De parte 21
De non 0
Non sinceri. 1

3.° Che sua Sublimita se degni mandar de qui uno Contestabile cum provisionati cento tra li quali habia esser X bombardieri da esser pagati la mita de le sue page in Candia et laltra mita de qui di zimori de formenti et orzi de sua sublimita.

4.° Ritrovandosi in dies le mure del Castello di Franchi verso torron, che la Serenissima Signoria se degni proveder.

5.° Necessitando molte polvere et diverse munitione per la importantia di questa fidelissima cita che la sua sublimita se degni proveder et similiter mandar etiam qualche taiapiera de far piere de bombarde, quali taiapiera siano compresi nel numero de li ditti 100 provisionati.

6.° Per esser el meglio de monition in tutto pervasto et marzo, che la sua Sublimita se degni proveder de altro per segurta totale de questa sua fidelissima cita.

7.° Essendo sta principiati dui fossi importantissimi quali sono restati imperfetti per la impossibilita del danaro, se degni et a questo la Serenita Sua proveder taliter che siano compiti per esser quelli de maxima importantia.

Alli 3, 4, 5, 6 et 7 se risponde noi haver mandato cum el nobel homo Nicolò Justinian novamente andato nostro Baylo de li fanti, monitione et bombardieri, et di quello li accadera piu oltra non mancheremo far le provisione, si come cognosceremo ricercar il bisogno.

Al qual Baylo scriveremo et commetteremo si per la perfettione di quelle fabbriche et fosse come etiam per la renovatione de li megli sono in quella monitione.

De parte 22
De non 0
Non sinceri. 0

8.° Che per segurta de questo loco et convicini loci maritimi sia armata de tempo in tempo la galia che la sublimita sua per gratia sua ha de qui mandato.

9.° Che de comandamento de sua Sublimita qualche numero de le sue galee debino visitar questa sua citade et loci circumvicini per piu convenienti respetti.

Al 8 et 9 che havendo noi cara la securta et conservatione de quelli fidelissimi nostri non mancaremo de farli ogni provisione aut armando la galia se attrova de li, aut mandandoli de le altre galie che de continuo vengono scorrendo in quelle acque, si che potrano in ogni tempo star con bono animo, et viver quietamente si come e la intentione et desiderio nostro.

De parte 20
De non 1
Non sinceri 0

10.° Essendo quasi desolati questi sui fidelissimi Napolitani possano de li vini de le proprie sue intrade condur a Venetia pagando mezo datio.

Al X.^{mo} se risponde non ne parer per hora far altra innovatione de la mita del datio de i vini per questa cita nostra.

De parte 20
De non 2
Non sinceri 0

11.° Per schivar ogni inconveniente, ma che iusta la mente de la Sublimità Sua ogni cosa habia a passar pacificamente, che de cetero siano eletti li Justicieri per Conseglio, si come sono eletti li Fontegieri, nel qual Conseglio ge intravenga a la presentia de questo Clarissimo Reggimento XXV citadini, et altri tanti populari.

Al XI se risponde che siano servati li ordini et consuetudine fin hora servate in simel elettione de Justicieri.

De parte 22
De non 0
Non sinceri 0

12.° Che le galee de Baruto ogni anno al suo ritorno a Venetia debiano tochar in questa cita per comodo et beneficio, cussi di marcadanti come etiam di esse galee, si come solevano far le galie del viazo de Costantinopoli.

Al XII et ultimo se responde che per esser questa cosa di grandissima consideratione et interesse de li mercadanti nostri che vano ali viaggi preditti non ne par pro nunc de far circa cio altra deliberatione.

De parte 22
De non 0
Non sinceri 0

(Sen. Mar, Reg. 20, cart. 49 t.°).

CAPITULA MONEMBASIAE.

MCCCCCI die XIII julii.

Essendo venuti de qui a la presentia de la Signoria nostra de li Ambassadori del importantissimo luogo nostro de Malvasia, et havendo rechiesto tra le altre cosse ducati cinquecento per fortification de quela da la parte da basso, dove e assai debile, et stara 2000 frumenti, mille di quali se havesse a vender per conto de la Signoria nostra et mille per dispensar al populo assediato da Turchi per non poter semenar ne usir fuora. Le per la grande importantia sua da far ogni provisione per meterla in forteza talmente che in ogni caso che el venisse lo exercito o armada turchesca la se possi varentar et defender, pero:

Landera parte che per auctorita de questo Conseglio el sia scripto al Capitanio nostro general da mar che de li XXX^{m} stara de formento el die haver mandar ne debi stara mille a dicto loco de Malvasia da esser de queli facto uno fontego cum li muodi et condition che fu ultimamente concesso a queli da Dulcigno et Cataro.

Item che li sia manda de i danari de la Signoria nostra ducati 400 tronesi al Rector nostro de Malvasia da esser exposti nela fabrica et fortification da la parte da mar de dicto luogo nostro, ne in altro dispensar el possi dicti danari sotto la pena di furanti.

Ulterius sia manda tre taiapiera et do bombardieri per el bisogno di quel luogo, et tute quele altre munition che al Collegio nostro parera.

Item che li sia manda stara 500 meglio da metter ne le forteze de dicto luogo per munition, et sia tenuto esso Rector tener del tuto distincto et particular conto.

Et perche el Castello di Malvasia habi conveniente numero de soldati a la custodia sua, sia prexo che per el Collegio nostro mandar quam primum se debi altri fanti XXV cum le condition che sono mandadi queli che de presenti se atrova li.

Et perche hano etiam rechiesto che cussi come li preti Greci de Candia, essendo Modon et Coron al'obedientia nostra erano obligati andar a consecrarse li a Modon e Coron da sui Vescovi greci, hora vorano farli andar a Malvasia, azio che non vadino a luogi de Turchi.

Sia prexo che li prefati preti Greci siano obligati andar de cetero a consecrarse a Malvasia cum tuti muodi et condition che havevano quando andavano a Modon et Coron, Et cosi sia scripto a li Rectori nostri de Candia cum ordene et comandamento che faci observar la presente deliberation nostra.

De parte	120
De non	2
Non sinceri	0

(Senato Mar. Reg. 15, c. 77 t.°).

MCCCCCIII die XXII Julii.

Rectori Manovasie et successoribus suis.

Sono comparsi davanti la Signoria nostra i Ambassadori de questa fidelissima Comunita nostra per nome de la qual ne ha porto certi Capituli: A cadauno de quelli nui li habiamo cum el Senato nostro resposto, quanto in fine de cadauno de essi vederete, Pero volemo et auctoritate suprascripta ve comandemo che ad unquem observar faziate in le risposte de essi Capituli latius continetur.

Virtute partis captae in Rogatis factae
fuerunt litterae die XXIIII julii
suprascripti.

CAPITULA MANOVASIAE.

Serenissimo Principe suoque pio et excellentissimo Dominio, Cum ogni debita reverentia se expone a la Vostra Sublimita per nome de la suo fidelissima Comunita et habitanti a Malvasia; Conzosia che za anni quattro che principio la guerra turchescha i siano continuamente sta assediati da li inimici si da mar come da terra, Adeo che mai per dicto tempo non hanno potuto haver alcuna intrata de le sue possession, Adeo che per viver et substentarsi hano convenuto impegnarse fino le proprie carne, et molti anche che non havevano de che impegnar, sono periti da fame, preterea molti de loro sono sta morti da Turchi et molti altri facti schiavi: Adeo che la dicta terra e quasi del tuto rimasta desfacta; et se la Illustrissima Signoria Vostra cum la clementia sua non li provedesse ut infra, resteria totalmente destruta et ruinata: et per tanto dicta fidelissima Comunità ha mandato li suo Oratori a li piedi de la prelibata Celsitudine Vostra a quella humiliter supplicando et rechiedendo ut infra:

1.° Che la prelibata Serenità Vostra se degni subvenirli et darli aiuto de formento per semenar et substentation sua; qual se offeriscono restituir al primo ricolto i farano, aut al segondo a la più longa, aliter e impossibile poter viver ne semenar, ex quo seguiria la total ruina sua.

Ad primum respondeatur: che havendo nui quella fidelissima Comunita nostra per la fede et devotion sua nel stato nostro per charissima siamo contenti prestarli stara mille formento da esserne restituito in do proximi racolti videlicet 1504 et 1505 azio cum essi possino subvenirli a le necessita sue si del viver come etiam semenar, cum ordine che restituiti serano in mano del Rector nostro del Malvasia, per lui mandar se debano al Rezimento nostro de Candia: quelli habbia a vender, et el tracto de essi dispensar ut infra. Ma azio che la Signoria nostra sia secura de esserli restituiti li dicti stara 1000 formento come e conveniente, siá imposto al Rector nostro de li che dispensar non li possi ne debia se prima non havera havuto da essa Comunita una idonea fideiussion de la restitution predicta a i tempi debiti,

come loro Ambassadori se hanno offerto de far: et dicto formento dar se li deba in Cypro, et la spexa del condur sia facta per loro come se hanno offerto.

2.° Che essendo sempre sta dapoi che quella terra venne sotto el fidelissimo Dominio de la Vostra Illustrissima Signoria che li homeni del dicto luogo hano havuto soldo et hano fidelmente servito cussi ne la terra come al ponte, come sa el Magnifico miser Andrea da Riva fo suo podesta al tempo de la obsedion dela dicta terra si per mar come per terra, i qual sempre se porto fidelissimamente: et perche essendo poi mandati alcuni soldati Taliani ne sono sta contentissimi, ben supplicano la serenita vostra che li offitii et soldo de quella terra sia in liberta de i suo Podesta, i quali possano metter cadauno che li parera suficiente et meritar; et debano esser pagati per la Camera de Candia cussi del servito passato come de quelo i farano secundo usanza azio i possano viver.

Ad secundum, quod pro nunc mossi da convenienti respecti, non volemo innovar cossa alcuna: et che intention nostra e siano servate le leze et ordini nostri circha questo.

3.° Che quelli poveri homeni che hanno servito per el passato habino modo per el mezo de la clementia de la Signoria Vostra haver satisfaction sua, cum quel modo che piu conveniente parera a quella azio possano nutrir loro et suo fameglie, et perseverar in fede et devotion sotto el stado dela prelibata Illustrissima Signoria Vostra, come sempre hano facto.

Ad tertium che semo molto bene contenti scriver in opportuna et efficace forma al Rezimento nostro de Candia per subvenir a quelli che hanno servito et dieno haver da la Signoria nostra.

4.° Che ritrovandose certa torre vecchia in dicto luogo quale e sopra el passo si de terra ferma come da mar, la vostra Serenita se degni farli dar ducati 400 ad minus per far dicta torre et altre cosse necessarie per conservation del ditto luogo per esser importantissimo.

Ad quartum, che per fortification de quella torre, azio quelli fidelissimi nostri se reduchino in forteza per securta de le cosse sue, siamo contenti che el tracto di stara mille de formenti prestati ut supra per el Rezimento nostro de Candia sia mandato a quel nostro Rector da Malvasia da esser spexo in fortification de dicta torre, et azio che siano utelmente spexi siano deputa quatro di primarii Citadini de li sopra dicta fabrica; i quali unitamente habino a dispensar quanto per ordine del Rector nostro li sera ordinado circha dicta fabrica. Non possende tamen esso Rector nostro sotto pena di furanti ordinar siano dispensati in altro cha in dicta fabricha, et loro habino a tenir conto de dicta fabrica, et a chi serano sta dispensati.

5.° Che havendo al presente el Magnifico suo Podestà portato in dicto luogo cum ogni universal satisfaction de tuti, facendo i portamenti che credemo esser noti a la Sublimita Vostra, et ministrandoli summa justitia: vostra Sublimita per contento de dicta vostra fidelissima Comunita se degni confirmar dicto suo podesta in dicto rezimento per uno altro rezimento; la qual cossa sera gratissima ad essa vostra Comunita, respecto le condition de esso suo Rector.

Ad quintum. Piacene haver inteso li optimi portamenti de quel Rector nostro

per esser sta conforme a la mente de la Signoria nostra verso loro, et che volentiera li vossamo compiager; ma per le leze et ordini nostri el ne e prohibito poterlo far.

6.° Chel sia scripto efficaciter al Resimento de Candia chel sia satisfacto a dicti poveri homeni che sarano deputadi a servir et consignatoli el datio di salumi azo possino piu fedelmente servir.

Ad sextum, Non se facendo pro nunc election de offitii de li. non necessita scriver cossa alcuna al Rezimento nostro de Candia.

7.° Chel sia dato ducati 50 de tornesi per far una loza ne la terra da basso, perchè in la forteza non se puol dar audientia per li ordeni de la Signoria Vostra.

Ad septimum, che vederemo de proveder si che habino a rimanir satisfacti.

8.° Che i suo Podesta non habia altri superiori salvo qui a Venesia et Capitaneo Zeneral et li Syndici che la Vostra Sublimita manda fuora, come sempre li sono sta observadi, dapoiche veneno a l'ombra de la Ill. Signoria vostra.

Ad octavum, che intention nostra e che pro nunc non sia innova altro, ma servate le consuetudine sono sta fin qui, iuxta le leze et ordini nostri.

9.° Che li suo Privilegii confirmati per lo Excellentissimo Conseglio de Pregadi li siano observati per li offitiali, che conducano li Rectori de li; i qual secondo la consuetudine antiqua et per nostre concession facte per i Serenissimi Imperatori, confirmati per la Sublimita Vostra, come e dicto, i quali per esser pagati da la Sublimita Vostra, et etiam cussì eran pagati da i Serenissimi Imperatori, non toleva pagamento algun, et per mala consuetudinc dal pocho prexio che in principio a tuor per suo mercede, i sono venuti a uno pretio excessivo, che questa povera comunita e gravemente oppressa: et pero supplicano de gratia, che i lor prexii siano limitadi ut infra:

El Cancellier tuol per una querella aspri do, che i toglia aspro uno.

Et per una defesa, aspri do, che i toglia aspro uno.

Item per un cuito, aspro 1 $^1/_3$, chel toglia aspro uno.

Item per sententia uno soldo per perpero che la sententia perperi X chel toglia aspri do, et da X perperi in suso toglia tornesi do per perpero, che e soldi $^1/_2$ de quella moneda; Dinotando chel perpero e marcheti octo.

= El cavalier tuol per far uno cuito aspri unò $^1/_3$ chel toglia aspro uno.

Item per i pegni soldo uno per perpero, fin perperi X habia aspri do, et da X in suso habia tornesi do per perpero.

Item per tute le mesure et pexi aspro 1 $^1/_3$, ogni mesi VI chel toglia soldi quatro.

= El Gastaldo do tornesi per perpero, fin perperi X toglia tornesi do, et da la in suxo chel toglia tornesi VII. Et andando fuora toglia la consuetudine.

Ad nonum, che mente nostra e li loro privilegii per la Signoria nostra approbati li siano confirmati; et che li Cancellieri et Offitiali vengono cum li Rectori nostri de li non li habiano ad far manzaria alguna, ma debano tuor per la loro mercede quanto in la infrascripta modula se contien, videlicet:

El cancellier habia per una querela aspro uno.

Per una defesa — aspro uno.

Per uno cognito — aspro uno.

Per una sententia fino perperi X habia aspri do. Da perperi X in suso tornesi do per perpero.

El Chavalier per fa uno cognito aspro uno.

Per pegni fino per perperi X habia aspri do, et da X in suso habia tornesi do per perpero; per tute le mesure habia soldi quatro.

El Gastaldo fino perperi X habia tornesi do; da la in suso tornese uno per perpero. Andando fuora habbia la consuetudine.

De parte 148
De non 16
Non sinceri 1

Factae fuerunt litterae die XXIIII julii suprascripti.
(Sen. Mar, Reg. 16, c. 13).

Capitula Comunitatis Civitatis nostrae Monovasiae expedita in Collegio habente auctoritatem a Consilio Rogatorum.

Potestati Manovasiae et successoribus suis.

Essendo venuto alla presentia nostra il R. D. Arsenio Archiepiscopo et orator di quella citta nostra a voi commessa, et per nome de quelli fidelissimi nostri apresentatone alcuni Capitoli insieme cum le lettere vostre supplicandone per la confirmatione de quelli, Habiamo veduto cum allegro animo sua R. S. cosi per le prestantissime virtu et rare conditione sue, come per rispetto di quella carissima nostra cita, et havuta bona consideratione sopra la continentia deli Capituli anteditti, et tolte le conveniente informatione dali precessori vostri siamo divenuti cum el Collegio nostro cum lauctorita del Senato ad responsione de cadauno de essi, come inferius vederete annotato, Volemo per tanto et auctoritate eiusdem Senatus vi commettemo che osservar et exequir debbiate quanto ut supra li habbiamo resposto et concesso, et far che da cadauno li sia cosi osservato et exequito. Has autem et cet.

1.° Primo. Che tutti noi fidelissimi servitori dela vostra Sublimita flexis genibus ringratiemo quella, che per sua solita clementia ne ha mandato per nostro Podesta il Magnifico miser Piero Marcello, el qual ministrando verso de nui summaria rasom, et esser amico de li homini da bene et inimico de i tristi, se chiamemo contenti de li laudabel portamenti de sua magnificentia.

1527 die VII maii in Collegio habente auctoritatem a Consilio Rogatorum.

Ad primum respondeatur noi esser molto ben contenti chel nobel homo Piero Marcello nostro podesta de li li sia de satisfattione, et chel faccia portamenti grati ad essi fidelissimi, essendo nostra intentione che da tutti li Rectori et representanti nostri siano trattati de maniera che se ne habiano ad contentare.

2.° Secundo. Che li privilegii nostri concessi da li Serenissimi Imperatori greci si de questo Archiepiscopato, come etiam de questa cita, quali forno confirmati per la Serenita Vostra, et perche alcuni de li magnifici podesta passati non hanno

conservati ut jaceno, et etiam come la Sublimita Vostra ha confirmato ut supra, che iterum da nuovo siano confirmati cum pena strettissima ali podesta che de tempo in tempo per Vostra Serenita ne sara mandati, quali non vorano obedir et far ad vota come essi privilegii jaceno.

Ad secundum respondeatur la mente nostra essere che li privilegii sui cosi dello archiepiscopato come di quella cita, altre fiate confirmatili da la Signoria nostra li siano osservati, come e ben ragionevole, et pero commettemo a cadauno Rettor presente et quelli che per tempora futura venirano in quel Rezimento debbano osservare li preditti loro privilegii et obedire al presente ordine et mandato nostro non li interrompendo per quanto istimano la gratia nostra.

De parte 21
De non 0
Non sinceri 0

3.° Tertio. Che essendo noi fidelissimo populo poverissimi et non habiando il modo a trasferirse in quella cita inclita de Venetia, quando accade appellation de le sententie late contra de nui per li Magnifici podesta che de tempo in tempo Vostra Celsitudine ne manda, ideo cum ogni debita reverentia supplichemo de gratia che per sua clementia la se degni disponer che compito sara il rezimento del prefato nostro Magnifico podesta che de cetero a tempo futuro tuti li atti over sententie si civil come criminal de tuti li Magnifici Podesta che de tempo in tempo sarano mandati de qui per Vostra Serenita zoe da poi compito questo rezimento ut supra habino la appellation al Clarissimo Duca et Conseglieri de Candia, et si per tempo alcun accadesse che esso Clarissimo rezimento de Candia vorra mandar in questa citta per sindicar chel debi mandar de li preditti sei Conseglieri et non altri.

Ad tertium respondeatur. Che siamo contenti per comodita de quelli fidelissimi subditi nostri le appellation de tutte le sententie over atti de li podesta nostri de Malvasia si civil come criminal citra penam sanguinis se debano devolver al Rezimento nostro de Candia cum quel medesimo modo et forma si osserva nelle appellation delle sententie fatte per li Rezimenti de Retimo et la Cania, Ma circa il mandar conseglieri de quel Rezimento per sindicar li dicemo che noi continuaremo in mandar de qui syndici nostri in Levante quali satisferanno a tutti li loro bisogni in simil materia.

De parte 21
De non 0
Non sinceri 0

4.° Quarto. Che essendo bisogno grandissimo in fabricar le torre et mure de questa cita per esser quasi totaliter ruinate, et stiamo in grandissimo periculo da ogni corsaro come Vostra Serenita havera amplissima fede per lettere del nostro Magnifico podesta, et etiam sara referito ex ore dal prefato nostro R.^{mo} Archiepiscopo, perho in securta de questa sua cita et similiter de tutti noi sui fidelissimi che la se degni per sua solita clementia a commandar che habiamo per fabricar ut supra ducati . . . . . .

Ad quartum respondeatur. Noi siamo molto ben contenti che questi fidelissimi

nostri siano assecurati et che possano stare et habitare in quella cita cum l'animo quieto, et accio possano fare questo effetto et maxime alla parte del loco de Siderea qual intendemo haver gran bisogno di reparatione habiamo deliberato, che da Cerigo li siano dati ducati cento ogni anno per anni cinque dalla provisione si solea pagar al quondam D. Theodoro Ralii che era provisionato nostro, et per la osservantia se scrive al Rezimento de Candia et de Cerigo essendo ben certi che anco li fedelissimi nostri contribuirano alla fabrica preditta et delle opere manual, et de ogni altra cosa necessaria, principiandosi sempre ad fortificare da quelle parte che li parera essere di maggiore importantia.

De parte 21
De non 0
Non sinceri 0

5.° Quinto. Attento che sui fidelissimi et populo suo havemo fatto molte experientie in fede grandissima verso la Serenita Vostra, et in el spartir de i confini de questa cita, fatta la pace cum il Signor Turco quodammodo tuto el confin che havevamo e rimasto in potesta de esso Signor Turco, ita che non habiamo loco da semenar per haverli subditi soi tolti et lavorano ditto luogo, et da quel tempo in qua molto stentiamo et ala giornata deventemo poverissimi, ideo supplichemo de summa gratia per pieta et misericordia che la Sublimita vostra per sua clementia solita la se degni farne far ducati. . . . . accio se possi far uno fontego per questa sua fidelissima Comunita a suo beneficio, el qual sia in governo de questi cittadini secondo disponera vostra Serenita, et sopra a quello niuno podesta che de tempo in tempo sara qui non habbi liberta de impazarse in questo come meglio sara dechiarito per il prefato R.^{mo} Archiepiscopo.

Ad quintum respondeatur. Che attrovandosi ancora in quel fontego per quello intendemo da circa ducati dusento, volemo et ordinemo che quelli si habbiano gubernare et administrare sempre a beneficio di quel fontego et di quel fidelissimo populo nostro, dovendosi per essi fidelissimi fare electione di tre delli primarii et megliori citadini di quella cita per uno anno, quali habbiano ad gubernare et administrare li danari cosi del cavedal come de l'utile a beneficio come e ditto del populo senza che alcuno altro se ne inpedisca per alcun modo, ma ben siamo tenuti et obligati li preditti tre da esser eletti mostrar et render de tempo in tempo bon conto ali Rectori nostri della administratione ogni anno, et in caso che ne fusse trovato mancamento siano puniti quelli haverano mal administrato et contrafatto al presente ordine come parera alli rettori nostri preditti per iustitia cum la integra restitutione del tutto, cum pena de soldi do per lira alli contrafacenti, qual sia di quel rettor che fara fare la executione, ne in altro volemo si habbiano ad impazar in questo fatto essi Rettori nostri.

De parte 24
De non 0
Non sinceri. 0

6.° Sexto. Che attento che li Magnifici Podesta che Vostra Sublimita de tempo in tempo ne manda et soi officiali hano fatto molte mercadantie per le qual questa povera Comunita receve danno, che de cetero compido che sara questo nostro

rezimento, niuno podesta che sara in questa cita similiter soi officiali non possino essi ne altri per essi far marcadantia alcuna excepto mesi sei avanti il compir del suo Rezimento secondo disponeno li sacri ordeni di Vostra Serenita sotto pena che a quella parera.

Ad sextum respondeatur quod fiat ut petitur si come si osserva in tutti altri loci nostri.

De parte 22
De non 0
Non sinceri. 0

7.° Septimo. Che attento in questa pace presente fatta cum il Signor Turco per li podesta passati hano messo nova usanza che ogni inverno intrano in questo poco nostro territorio di Vulachi cum li sui animali a pascolar et guastano quelle poche de semenason nostre et altre nostre possession che di questo Vostra Sublimita non ha utile alcuno, immo i podesta hano convertito in loro certa regalia insolita, Pero rechiedemo de summa gratia che essendo in danno nostro che de cetero compito che sara questo Magnifico Rezimento, che li ditti animali piu non possino intrar nel territorio a pascolar ut supra.

Ad septimum respondeatur. Che essendo questo stato in consuetudine gia molti anni attenta la importantia della cosa non saria al loro proposito farne al presente innovatione.

De parte 22
De non 0
Non sinceri. 0

8.° Octavo. Che trovandose a Caomalio qui vicino uno luogo de far optima guardia, come etiam era al tempo de i Signori greci, per la qual guardia se puol conservar in molte occorrentie de li corsari et altro questa cita, similiter i navilii se partino da Napoli de Romania, Cerigo, nave, galie et altri navilii che vanno et vieno dal ditto Cavo come e notissimo alla Serenita Vostra, eo magis che a questi giorni in el ditto luogo da quatro fuste forno presi uno gripo nostro, do schirazi che se partiteno da Napoli, uno di qual era cargo di boni cavalli che venivano condutti ali servitii di Vostra Sublimita, et ogni volta molti navilii vieneno periti, ideo Vostra Celsitudine per securta de li soi loci et navilii ut supra per sua clementia se degnera conciederne do paghe greche che sono ducati tre al mese, cum le qual page se debbi metter do persone idonee et sufficiente a far la ditta guarda di et notte da esser pagati da la Camera de Candia secondo sono etiam pagati questi altri soi fidelissimi stipendiati.

Ad octavum respondeatur quod fiat ut peritur, et per la executione sia scritto al Rezimenio de Candia.

De parte 22
De non 0
Non sinceri. 0

9.° Nono. Che per li privilegii nostri concessi et confirmati ut supra si è el confin de questa cita infino a Sancto Linidi nel Colpho de Napoli come per essi privilegii appar, et novamente quelli de Napoli de Rumania ne impedisseno digando

non esser infino li el nostro confin, pero dimandemo flexis genibus ala Sublimita Vostra che visto havera li preditti nostri privilegii et la confirmation de essi ut supra et aldira dal prefato R.^{mo} Archiepiscopo meglio la dechiaration de tal cosa, che quella comandi che de li ditti nostri confini non siamo molestadi.

Ad nonum respondeatur, Che noi commetteremo al proveditor nostro de larmata che quando el si trovera in quelle acque debba conferirse de li a Malvasia et poi a Napoli de Romania, et intender diligentemente le ragion de luna parte et laltra et terminar poi quanto li parera convenirse alla justitia, et ita scribatur auctoritate Senatus.

De parte 22
De non 0
Non sinceri 0

10.° Decimo. Che ritrovandose in questo scoio fuora de le porte de la terra habitada, terra antiqua ruinata ala qual per el passato se comodavemo a tuor de le pietre tuffi a fabricar in questa terra habitada, et esser in piu cose comodo nostro, et e una corte de questa terra che za poco tempo passato uno Rettor li parse conciederlo parte et meglior luogo de essa terra vechia ad alcuni a pagar uno poco de cerra, pero essendo in discommodo de questo populo Vostra Serenita comandara che tale concession siano annullate, et tal luogo resti come era za anni tresento, come etiam di questo meglio sara informato vostra Sublimita dal prefato R.^{mo} nostro Archiepiscopo.

Ad decimum respondeatur quod fiat ut petitur, et per virtu dela presente deliberatione siano tagliate, annullate et cassate tutte le concessione ut supra fatte per li Rettori preditti, non se possendo piu fare simil concessione per alcuno senza lauctorita del Senato.

De parte 22
De non 0
Non sinceri. 0

11.° Undecimo. Nui fidelissimi Monovasiensi humiliter flexis genibus supplichemo de gratia alla Vostra Celsitudine che attento quella per sua solita clementia habbi mandato in questa fortezza uno suo honorado Castellan che e miser Hieronymo Padavin persona degna et sufficiente in custodia di questa forteza, che per commodo de noi sui fidelissimi et honor de questa sua cita immo seguration di essa, che essendo ut infra rechiemo molti inconveniente che accadeno in la terra non potrano seguir, come vostra Serenita sara meglio informata dal R.^{mo} nostro Archiepiscopo, Perho humiliter rechiedemo che compito sara el Rezimento de questo nostro Magnifico podesta, tutti li podestati che de cetero saranno mandati de qui per vostra Sublimita siano tenuti habitar da basso in la terra, et dar audientia, et non habitar in Castello over forteza.

Ad undecimum respondeatur che per hora non ne par dever far altra innovatione in questa materia.

De parte 22
De non 0
Non sinceri. 0

Havendo cum grandissima fede de la servitu mia supplicato a vostra Sublimita, Principe Serenissimo, Io Arsenio Arcivescovo de Malvasia in nome mio et del fidelissimo suo populo di quel loco alcune provisione utile a le cose di vostra Serenita et di summo contento di essi fidelissimi subditi per li rasoneveli respetti ne li Capitoli nostri expressi, fra le altre per il Capitolo in ordine quarto si ha supplicato quella se degni far tal provisione che ditta sua citta si possi fabricar et le fabriche ruinose reparar et restaurar per esser quasi del tutto ruinate, la qual cosa accio per utilita de Vostra Excellentia et contento et securta de li sui populi sia exequita senza molestia sua ne li presenti tempi, reverenter se li ricorda el modo cum el qual de tempo in tempo si potra far tal fabrica et reparatione secondo la exigentia et bisogno.

Primo, El se ritrova Principe Serenissimo una chiesa nel Castel de Malvasia subieta alo arcivescovado mio, et come per molti antiqui documenti che sono appresso di me che bisognando ho da mostrarli appar, fu gia molti anni jus patronatus de la fameglia et antessori mei, cioe ex parte matris mee qual fu da Malvasia, de la qual son herede. Questa chiesa ha alcuni terreni et rason de le qual si scode intrade de frumento vini et altre biave, et tutti per li Magnifici podesta de quel loco sono sta applicate et messe in la Signoria vostra, vero e per certi minimi pretii cioe aspri do per mesura de formento, del orzo aspro uno, et cosi de le altre biave et menuti pochissima valuta, del vino ducato uno la botta, de la lira de la cera aspri dui, che sempre le preditte cose valeno dui artanti et piui, et essi magnifici Podesta poi tuoleno per suo conto tal intrade a ditti pretii, cum suo bon guadagno; unde vostra Sublimita di questo ha continue havuto pochissima utilita che mai ha ascendesto al piui in tutto ala summa de ducati quindese al anno, come quella potra haver amplá informatione da li soi Magnifici Podesta che ivi sono stati, videlicet li Magnifici miser Philippo Trun, miser Sebastian Rhenier, miser Troian Bon et miser Zuan Marcello, Adonque si supplica che queste intrade siano deputate ala fabrica de la terra da esser vendude ali veri et iusti pretii correnti et fatta ditta separatione remangi poi ala chiesia come e iusto et conveniente.

1527 die V junii in Collegio auctoritatem habente a Consilio Rogatorum.

Ad primum Capitulum additionis respondeatur. Che tutte le intrade della Chiesa preditta debano de tempo in tempo esser vendute al publico incanto a precii correnti justi et honesti, del tratto de le qual sia fatta la spesa della luminaria che accade in essa chiesia, et tuto el resto sia speso in ditta fabrica fino che la sia compita.

De parte 19
De non 6
Non sinceri 0

2.° Secundo, Anchora se ritrovano certi tornesi in mano del Magnifico podesta suo de Malvasia quali furono mandati de li da vostra Serenita al tempo del morbo che fu in Candia per subvenir quelli soi fidelissimi stipendiati, i quali essendo sta

pagati in Candia avanti lo arrivare de essi tornesi, quelli cosi rimaseno et sono in bona parte fino al presente, li quali quanti che ne siano vostra Serenita potrà comandar siano spesi in essa fabrica et reparatione.

Ad secundum respondeatur quod fiat ut petitur principiandosi la fabrica et reparatione dali loci piu importanti et piu necessarii

De parte 25
De non 0
Non sinceri 0

3.° Tertio, Preterea el se ritrova certo datio del chormechio del qual si pol trazer ogni anno da ducati XX vel circa, come dali sopraditti Magnifici gentilhomeni vostra Serenita potra intender, el qual datio etiam al tempo de li Despoti era deputato ala fabrica de la ditta citta, si come appar neli privilegii nostri, perho vostra Sublimita potrà anche de questo far sia fatto lo effetto za ditto.

Ad tertium respondeatur quod fiat ut petitur.

De parte 23
De non 2
Non sinceri 0

4.° Quarto, ulterius excellentissimo Principe per el Capitulo quinto fu supplicato fusse per vostra Serenita provisto de qualche subsidio per far uno fontico a beneficio de quelli fidelissimi sui li quali molte volte per la penuria sono redutti ad extrema fame, et accio ancor questo sia fatto senza dispendio de quella, reverenter se li ricorda che havendo altre volte vostra Serenita per sua innata pietade verso essi sui subditi fatto venir del Regno suo de Cypri a quel loco bona quantita de frumenti de li quali si trasse da ducati 700, li qual doveano continuar uno fontico, par che de ditta summa de danari al presente non si ritrovano salvo che ducati dusento in circa, anchor che de anno in anno si habiano investiti, et si sia conseguito qualche utile, lo qual dovea crescer ditto cavedal: Perho Vostra Celsitudine per iustitia et pieta se degnerà comandar che per il Magnifico Podesta siano eletti dui over tre cittadini de ditta citta ali qual siano consignati ditti danari, et questi siano obligati quelli investir de tempo in tempo, et tenirne bon particular et distinto computo, ita che lo utile accresca el ditto Capital, et questi solum facino ditto officio per anni duo, et poi per el ditto Magnifico Potesta siano eletti altri dui in loco suo, et sic successive, li quali siano obligati dar bona fideiussion de render bon conto a censura sempre de ditto Magnifico podesta, el qual tamen aliter non possi metter man sopra ditti danari, ma quelli sempre restino et siano per conto de esso fontico.

5.° Quinto. Preterea per il nono Capitulo fu supplicato a Vostra Excellentia che quella se degnasse comandar che li confini posti sopra ditto loco et la cita sua de Napoli de Romania fusseno observati, et perche in questo quelli de Napoli potriano pretender de haver interesse, perho Vostra Serenita se degni commetter la execution di quello ali Clarissimi Rettori de Candia li quali auditis audiendis terminino circa essi confini quanto alla justitia li parera convenir.

Ad quartum et quintum respondeatur, che havendo noi per le precedente risposte nostre al Capitulo quinto et nono risposto ad satisfattione non accade ad questi dire piu altro.

De parte 25
De non 0
Non sinceri. 0

(Sen. Mar, Reg. 21, c. 49-53,).

CAPITULA TENI ET MYCONI.

1477, 8 maii.

L'è comparso davanti la Signoria nostra uno Ambassador da Tine et Michone con alcuni del ditto luogo et cum grave querela ha esposto, el nostro Rector che de li se trova ser Zorzi Anoal haver argumentato dacii, gabelle, et facto manzarie insolite, et usato violentie, dimandando sopra de ciò opportuno rimedio et provision. Et perchè se tal cose vere fosseno, necessario saria per honor e utile di questo Stato trar el dicto Rector de li, però l'andarà parte ch'el sia scripto al Capetano nostro generale da mar che posposto ogni cosa, excepto imminente periculo et urgente ad altra necessita, debia conferirse al dicto nostro fidelissimo luogo in persona et diligentemente esaminar, et inquirir tutto quello li parerà del prefato Rector, et presertim circa i capitoli et obiecti per dicto Ambassador et dicti da Tine porti da essere nelle lettere se faranno introclusi: Et trovando in mancamento debi el prefato Capetanio trar el prefato Rector del prefato luogo et mandarlo in questa terra, come li parerà substituendo un' altro sufficiente al suo parer in suo luogo; et s' el prefato Capitanio andar in persona non potesse, debi al manco mandar uno dei provededori con quella medema libertà che ad esso Capitanio li è concessa, et possino i prefati che andavanno esaminar inquirir, investigar, processo far, desmeter et substituir et habianno precise ogni libertà come hanno i nostri Sindici da Mar. Et se per caso, che Dio non lo voglia, fusseno tante le occupationi del prefato Capitaneo ch' el non potesse o andar in persona o mandar altri al cònforto del dicto luogo et a remedio de tal messati, Da mo sia preso che i Sindici nostri che andaranno in Cipro nell' andar suo o nel ritorno, come a loro meglio parerà, debbino andar al dicto luogo con quella propria libertà che i hanno in Cipro, possando tutte le suprascripte cose far, ma che non havendo possuto el Capitaneo nostro in tal caso proveder debino li prediti ministranda justicia, consolar quelli subditi nostri, et confermarli nella observantissima fede che sempre i hanno de noi mostrà.

De parte. 155
De non 4
Non sinceri 3

MDXVIII de mense martii.

Capitula Comunitatis Tinarum et Miconarum.

Quanta e quale sia stata la fede devocion e servitu verso la Vostra Sublimita, Ill.^{mo} Principe Inclita et sublime Signoria, di vostri aficionatissimi Citadini et homeni del Castel de Tini e Michoni posti nelo Arcipielago, certo el suo principio el manifesta. Imperho che morto el quondam Signor Georgi Gisi suo signor, sponte et libere se mandono a sotto metter alla obedientia di quella per la optima fama sua, et cussi dal 1390 in qua mai hano mancato de la fede sua, supportando ogni danno, depredation e ruine, et quantonque da i suo Rectori molte volte siano istati ofesi, pur per la fede sua ac etiam per la distantia del luogo, mai se hano rechiamati. Tamen per le cosse successe de tempore in tempus essi poveri subditi vostri sono tantô extenuati, conquassati et desolati, che se la justitia, clementia et bonta di quella non li soccorre, rendasse certa la Serenita Vostra che tuti conveneno mal capitar, la qual cossa non credeno sia de mente dela Sublimita Vostra come christianissima, perho genibus flexis ex parte de quelli populi se supplica la Serenita Vostra se degni conciederli li infrascripti Capituli, cum el mezo de i qual potrano viver sotto lombra di quella, altramente cõvegnerano andar in perdition et ramengi.

P.° Che niuno vostro Rector mandato de li non debi per si ne sotto nome ne opera daltri far merçadantia ne haver intelligentia cum alcuno ne citadin ne forestier come per la sua commission appar, tamen vedendosi tanto luntani da questa alma cita, non stimano, adeo che da certo tempo in qua, e sta tanto consueta questa mercadantia da i Rectori, che tuti i poveri subditti sono ruinati convenendo darli la roba a bon precio et comprarla cara, et non poleno venderla fuora del paese perche loro la devedano, per tuorla poi loro a bon pretio, perche i poveri homeni che hano 10, 20 et 30 lire de seda non la poleno mandar a Venetia, ma darla a cui la vien a comprar, aut a i circumvicini, aut a quelli portano de le sue robe li, et per spazar le sue fano a piacer et pagano ben le loro sede. Et facendo i Rectori la mercadantia niuno ardisse darli contrario al suo voler. Ne altri vuol concorrer cum lui per dubito de pezo.

2.° Che de cetero non li sia devedato trar fuora de lisola la sua seda et venderla ne i luogi circumvicini si a Vostri subditi come a forestieri, per esser tuta la substantia de quelli populi, et questo se dice perche li non capita galie, ne nave, ne loro hano modo de farle condur de qui, salvo cui non volesse darle per uno pretio vile a quelli stano de li, che se intendeno cum i Rectori, et loro poi le conduseno de qui a danno et ruina di poveri meschini habitanti de li.

3.° Che esse sede possino trar fuora del isola senza gabella come li e concesso per el suo privilegio et come erano consueti de far sotto el quondam Signor Geogi Gigi et cum quella condition acceptadi dal vostro Rezimento de Negroponte, et come sempre hano facto salvo dapoi che i Rectori fano loro la mercadantia perche la se lasi a loro.

4.° Che el castellan, baili, scrivan et contestabile che per antiqua consuetudine i Magnifici Rectori elezevano et i cittadini ballotavano, quelli etiam se debino far, azio che ogni uno de tempo in tempo participano del beneficio, et far de anno in anno, et non sia piu concesso ad alcuno in vita come le occorso, che la Signoria Vostra ha concesso ad alcuni in vita, et ancora ne sono, et e cosa pericolosa et damnosa, perche essendo in vita fano a suo modo a damno privato, et potria esser etiam publico, per le pratiche che potesse occorrer cum el tempo.

5.° Che niuno Cancellier sia menato ne tolto de i citadini ne terrieri del luogo, ma forestieri, et che non habino moier ne fioli nasuti de citadina o terriera de li, et siano de Rector in Rector, imperho che cum i mezi di parenti et favori le cosse non vano cum quella rectitudine se conviene a danno di poveri subditti come e consueto in ogni altro loco de la Signoria Vostra.

6.° Le introducta per i Rectori a quelli fano le guardie et sopra guardie e meriari (1), oltra la dicta graveza farse far i suo servitii come suo famegli, mandar a tuorli aqua, et scovar el palazo et ogni altro servitio, cossa inusitata et molestissima a tuta quella Universita, et si non lo fano, sono mesi in preson e ruinadi, che questi non siano astretti a far altro, salvo le sue angarie ordinarie et antique, secundo el consueto et guardia et sopra guardia et meriari.

7.° Le etiam sta introducto una pessima corruptella a danno publico et privato che i luogi de le guardie che per commodita loro stariano a far le guardie de la terra sono sta alienate et date a diverse persone, le qual se appellano le guardiole, per modo che i guardiani se convenneno per forza redurse sotto la loza al coverto, nel qual loco non se puol scoprir i arguati, ne inimici potesseno vegnir, perho rechiedeno tute siano tagliate et casse et redutte come erano a benefitio de i guardiani et custodi de le dicte guardie si de di come de nocte.

8.° Supplicano che la Signoria vostra li confirma tute le provision, termination, capitoli et ordeni impetrati et concesi si da la Signoria vostra come de i suo clarissimi Capetanei, provedetori generali et sinici et rezimenti de Candia, justi et optimi a benefitio de quelli populi, i quali da alcuni vostri Rectori non sono observati, azio non siano strusiati, imperho che per la distantia del loco e miseria loro non poleno ricorrer al fonte de la justitia di quella ac etiam per ogni miseria andar in Candia 300 mia e tropo cruda, che va piu spesa cha i cavedali de la causa, le qual non sia a damno de la Signoria vostra.

9.° Supplicano che tute le provision facte per i Rectori de quel loco, contra le leze et ordini et consuetudine de quel loco siano casse et nulle per esser sta facte potius per compiaser cha per necessità et benefitio pubblico.

10.° Par questo presente Rector ha devedado, che i poveri subdicti che voleno far masenar el sabado et la domenega à i suo bisogni secundo che poleno haver el formento et bisogno del viver, non vuol se possi far masenar da vesporo el sabado in driedo fino a lo luni la matina, et cussi tute le altre feste comandate che mai in alcun locho fo devedado el modo del viver che fina le feste Nadal se cuose el pan ; non permetter se possi far masenar el sabado et la domenega, et maxime

(1) Ex graeco ἡμιφιάριον = diurnus vigilia.

a vento; et questo sotto pena de iperperi 5 per volta, et questo se fa per dar utilita al suo cavalier, cossa che mai fo facta ne audita a seculo, perho rechiedono tal nova usanza sia revocata, ma observar lantiqua consuetudine.

11.° Item par che da uno certo tempo in qua, si al tempo era factor de i Magnifici Loredani uno Nicolo Galina come per ser Piero da Scutari, el qual ha comprato da essi Zentilhomeni parte de le sue rason per ducati 3000, habino messo una nova manzaria et angaria a quelli vostri subditti che voleno el terzo de i terreni che se voleno desgrezar per semenar, et el quarto de i animali menudi se voleno far pascolar sul dicto loco, cusi etiam de agneli, cavreti come del formazo contra quello e sta consueto et quello se fa per la Signoria Vostra ne la dicta isola sul suo, che solum se paga el zemoro et come se ha paga et pagase a i Loredani el zemero de quelli che sono domestigati, et a hora lui da taglie a i subdicti che voleno desgrezar come e dicto, Perho se rechiede tal nova angaria sia levata et far se observa el consueto come fa la Signoria Vostra sul resto de lisolal.

12.° Item le consueto al tempo che li animali sono optimi a segnarli, come polietri, animali grossi et menudi, videlicet, i segnali de cui sono azo siano cognosuti, et non li segnando da uno marzo a laltro sono persi et vano a la Signoria vostra et al dicto ser Piero de cui e lisola; Unde el dicto ser Piero non vuol se possi segniar i dicti animali se non domandano licenza, et di questa licentia mai fu usanza de tuorla ne dal suo Rector e tolto tal licentia, adeo che lui se ha facto mazor maistro de quello e el vostro Rector, et quando se domanda la licentia vuol se toglia che cavallari li piace a lui a farli signar et farli andar X et XII mia a perder tempo, et questo el fa per metter tempo de mezo che passa el tempo del anno, et come non e signati li restino in lui, Perho se rechiede tal nova usanxa sia revocada, et sia observato quello fa la Signoria Vostra che ogniuno possi andar a far segnar i suo animali per non cognoscer mazor superior de quello e la Signoria vostra.

13.° Item el par che sotto el magnifico miser Renier da Canal Rector de Tini fusse facto una teraza fuora del Castello ligada et cum le mura del castello fortissima et cum grosso muro, sopra la qual se reduseva i Rectori et citadini, et la nocte stavano le guardie, per esser luocho che descopre fina alla marina et a Nicosia et altri luochi marittimi che non puol parer una gondola che non se veda, el qual luogo se chiama la Ponta facto del sudor de essi subditti, a lai del qual loco e fatto una vardiola et uno necessario a beneficio universal, el par che quello per el Magnifico miser Augustin Gritti a compiacentia del dicto ser Piero da Scutari per esser omnipotente, li habia concesso el dicto loco, et lui non solum ha tolto la teraza, ma la vardiola et el necessario, et non obstante che li fusse comandato non fabricasse, non ha voluto obedir i comandamenti ne pena et a se facto una casa dél sangue di poveri subditti et del loco de la Signoria vostra et de la sua guarda, et cum non poco pericolo del loco chel sia in sua libertà tuor una nocte, cui el vora dentro senza saputa de alcuno, a posta de marcheti quatro de feudo o livello el paga. Perho se rechiede sia desfatto et tornato come lera a benefitio de la Signoria vostra et di vostri subditti.

MDXVIII die . . . martii in Rogatis.

Quod Capitulis porecti Dominio nostro a nuntiis fidelissime Universitatis nostrae Tinarum et Miconarum respondeatur ut infra:

Ad primum per quod petunt a nobis provideri ne Rectoribus nostris eius loci mercari liceat.

Respondetur. Id quidem contineri in commissionibus omnium Rectorum, attamen quod fiant ut petitur; ita ut Rectores ipsi Tinearum et Miconarum qui per tempora fuerint tam per se quam per alios mercaturam exercere non possint per totum tempus sui Regiminis sub pena contrafacientibus statuta quemadmodum in eorum commissionibus continetur, in quibus si forte ob negligentiam desuevit poni hec ipsa prohibitio omnino poni debeat in futurum.

De parte. 152
De non 10
Non sinceri 1

Ad secundun et tertium responsum ut in fine continetur.

Ad quartum, de Castellano, Bayli, Scriba et Contestabile eligendis, iuxta antiquam comsuetudinem, respondetur quod volumus quod illi qui a consiliis nostris aliqua ipsorum officiorum obtinuerunt in ipsis perseverent secundum concessiones eis factas. Illi vero qui per litteras simplices Dominii nostri eorumdem officiorum aliqua consecuti fuerint et impetravissent, illis privati existant, et quod de cetero predicti Castellanus, Bayllus, Scriba et Comestabelis eligi debeant a Rectoribus nostri Tinearum et Miconarum de anno in annum, ita ut quiquam in aliquo ipsorum offitiorum esse non possit amplius uno anno, nec possit alicui concedi in contrarium ullo modo quemadmodum de offitio baylatus provisum fuit in hoc Consilium de anno de 1460 die ultimo maii. Et presens ordo ponatur in commissionibus Rectorum predictorum.

De parte. 133
De non 3
Non sinceri 5

Ad quintum continens concedi ut Rectores non possint ducere Cancellarios nisi extraneos, Respondetur esse leges de hoc quoque generaliter. Sed tamen quod fiat ut petitur et eorumdem fidelissimorum nostrorum petitioni satisfactum sit. Proinde Rectores predicti Tinearum et Miconarum ita observare teneantur.

Ad sextum, quod petunt, ne facientes custodias cogantur famulari Rectoribus.

Respondetur quod censemus equum esse ut ipsi Custodes non teneantur ad aliquid aliud quam ad officium suum et ideo concedimus quod petitum fuit statuentes quoniam quilibet mercenarius dignus est mercede sua, quod si illos sibi inservire voluerint, Rectores ipsis per solvant sicut justitia postulat.

Ad septimum circa concessiones compluribus factas de locis custodiarum quas vardiolas appellant.

Respondeatnr quod volumus omnes huiusmodi alienationes et concessiones incisas et prorsus nullas atque irritas esse debere, quodque ipse vardiole alienate reduci debeant ad pristinum statum suum prout erat priusquam alienarentur cum minime potuerint concedi privatis personis, et de cetero amplius fieri nequeant, he alinationes concessionesque ipsarum vardiolarum ullo modo, et si fierent alique semper intelligantur esse melius valoris.

Ad octavum et nonum de provisionibus, terminationibus, capitulis etc. concessis tam a Dominio nostro quam a Capitaneis provisoribus, sindicis et aliis observandis ipsis fidelissimis nostris.

Respondetur nobis ignotas esse eas provisiones terminationes etc. ideo volumus quod Rectores nostri Tinarum et Miconarum teneantur inviolabiliter exequi et observare omnes concessiones ei universitati factas a nobis cum Consilio nostro Rogatorum, Ceterum pro alleviamento illius sumus contenti approbare provisionem quam vidimus factam a quondam viro nobile Aloysio Lando syndico nostro in partibus Orientis, Quod Rectores non possint angarizare aliquem hominem aut aliquod animal pro servitiis suis neque accipere aliquod animal generis cuiuscunque ab aliqua persona nisi de voluntate eius, et solvendo illud idem pretium quod alii solvunt, sicut iustum est, non intelligendo tamen esse derogatum aliqui Capitulo Commissionis dictorum Rectorum.

Ad decimum de tempore macinandi, respondetur, quod cum sit statutum jure divino ut dies festi sanctificentur, decerninus quod a nulla persona macinari possit neque debeat diebus Dominicis, et aliis festis imperatis ab occasu solis sabbatorum et aliarum vigilarum usque ad vesperas eorundem festorum, nisi in casu aliquo necessitatis cognoscende a Rector.

Ad XI et XII de zemoro quod Petrus de Scutero vult exigere pro novalibus item de animalibus, que ipse non vult posse signari absque licentia et cet.

Respondetur quod nolumus quicquam innovare cum hec materia videatur pertinere ad Consilium Decem.

Ad XIII et ultimum de domo fabricata a predicto Petro de Scutaro super terratia publica quam petunt dirui.

Respondetur quod volumus imformari ab illo Rectore nostro, cui de hac re scribemus.

De parte. . . . , ... 133
De non 1
Non sinceri 20

Nota quod omnia novem Capitula ultrascripta et suprascripta una ballotata fuerunt.

1518 die XII maii In Collegio habente auctoritatem a Consiglio Rogatorum.

Ad secundum et tertium circa siricum extrahendum de insula sine solutione datii.

Respondetur quod ipsorum fidelissimorum nostrorum utilitas nobis curae est, et propterea ipsis concedimus quod possint extrahere siricum pro omnibus locis prout eis placuerit. Hoc declarato, quod si extraxerint pro locis subdictis Dominio

nostro nihil solvere teneantur de datio, si vero extrahere voluerint pro locis alienis quod solvant tria pro centenario.

De parte 16

Ser Vicentius Garzonus Sapiens ordinum vult suprascriptum Capitulum in ea parte tantum que dicit quod possint extrahere siricum pro omnibus terris et locis Dominii nostri sicut semper fecerunt postquam sunt subdicti nostri sine aliquo onere, sed nequequam pro locis alienis, ne reliqui insularum nostrorum Aegeipelagi qui sunt ad eandem conditionem, idem requirant a Dominio nostro quod esset damno maximo datiis et locis nostris alienis vero beneficio et comoditati.

De parte 2

De non 0

Non sinceri 0

Rectori Tinearum et Miconarum et successoribus. Venientes ad presentiam nostram prudentes viri Petrus Gisi et Laurentius de Rogeris nuntii istius fidelissimae Universitatis nostrae porrexerunt Dominio nostro Capitula suprascripta, que petierunt confirmari. Unde nos habita prius matura consideratione cum Consilio nostro Rogatorum die penultimo mensis martii proxime preteriti respondimus pro ut superius continetur ad singula Capitula suprascripta, Preterquam ad secundum et tertium, ad que postea die XII mensis presentis responsum dedimus cum Collegio nostro habente auctoritatem ab ipso Consilio Rogatorum, Tenor autem dictorum Capitulorum et responsionum superius continetur. Quare auctoritate dictorum Consilii Rogatorum et Collegii mandamus vobis ut istis fidelibus nostris responsiones predictas ut supra factas ad suprascripta Capitula inviolabiliter observetis et observari faciatis ab omnibus. Has et cet.

1518 die 17 maii.

(Sen. Mar, Reg. 18, c. 47-48).

MDL. Die XXVII Martii.

Sono sta porti alla Signoria nostra alcuni Capitoli per gl' Oratori della Communità di Thine all' espedition delli quali non potendo questo Conseglio attender per le altre occupation soe,

L' andara parte, che sia data libertà al collegio nostro di dar quella risposta, et espedition a cadaun di essi capitoli che gli parerà con li $^2/_3$ delle ballotte di quello, et quanto sarà per esso Collegio deliberato sia fermo, et valido, come se fosse preso in questo Conseglio.

De parte 160. De nòn 9. Non sinceri 4.

Lecta Coll°. die 26 martii 1550.

(Sen. Mar, Reg. 31. c. 4).

CAPITULA COMMUNITATIS THINNARUM.

Die XXX Maii MDL in Collegio habente auctoritatem Senatus iuxta partem diei 27 martii proxime preteriti.

Che alli Capitoli presentati per gli oratori della Communità di Thinne sia risposto ut infra.

P.° Essendo venuti alla Sublimità vostra alcuni iusaturi et avidi inimici del ben publico impetrar alcuni ufficii, come sono l'officio di balli, et scrivan, contra l'antiqua consuetudine, contra il privilegio della Communità che del 1390 essendo mancato il Signor nostro, li nostri antecessori si dettero volontariamente a questo Illustrissimo Dominio, come per privilegio appar, promettendo mantener, et guarentar tutte le nostre consuetudine, et quella cresser, et non minuir, nec non contra più parte prese nell' Ecc.^{mo} Conseglio di Pregadi in più tempi, et massime del 1460 et 1464, et contra molti ordini de Clarissimi Generali, et Sindici, per la qual ordina et comanda, che le concessioni, et gratie fatte contra le consuetudine siano de alcun valor, et per conseguens l'osservantia sia esseguita, attento che li figlioli di uno q.^{m} Piero di Scutari hanno abbrazzato ogni cosa per loro, massime uno di essi fattosi Episcopo di quel loco contra la mente et volontà del populo, come per cons.° sopra ciò appar del 1532. L'altro fratello si attrova l'officio della castellanaria in vita. Il terzo veramente tolse per moglie la figlia di uno Marc' Antonio Stratigi, qual ancor lui hebbe l'officio del bali in vita con promissione di detto officio, sive dell'utilità di quello, et per abbrazzar il tutto fecero che uno Piero Francesco Mauricio loro germano figliolo d'una sorella de loro madre, havesse la scrivanaria, et la cancellaria di quel loco in modo tale, che il tutto hanno convertito in loro con grandissimo detrimento di tutti li habitanti, et danno dell'entrate di Vostra Sublimità, perchè oltra li detti officii, s'attrovano li detti Scutari esser possessori poco meno della mità dell'Isola per haverla havuta dalli possessori, che forno li magnifici Loredani, et essendo loro medesimi Cancellieri, Balii, et scrivani, ampliano l'entrate loro, et sminuiscono quelle della Sublimità Vostra per redonder in loro beneficio, Però si supplica per Dio che sopra ciò sia provisto, che tal loro concessione, et gratie siano de alcun valor, immo l'antique osservantie siano ad unguem esseguite, che è che detti officii siano eletti li cittadini de anno in anno, acciò che tutti possano partecipare, qual elettioni siano fatte dal magnifico nostro Rettor, et cittadini a bossoli et ballote, Similiter siano casse tutte concession, et gratie da questi tali, et altri havute si da questo Dominio come da Cl.^{mi} Generali di beni, et scudi di alcuni povereti, che per impotentia non possono venir a reclamar alli piedi della Sublimità Vostra, ma vano elemosinando, et remengo, et loro godono li suo beni, et possessione contra Dio, et la Giustitia.

Ad primum respondeatur. Che semo contenti esaudir la dimanda di quella fidelissima Communità, che l'officio del Bailatico resti a lei da esser conferito per li Rettori nostri da Thinne de anno in anno alli cittadini di quel luogo secondo

l'antiqua consuetudine, et secondo la forma di soi privilegii, massime del 1460 et 1518, non ostante la concession di quello fatta a Marc' Antonio Stratigi, la qual se intendi nulla, et a lui sia in luogo del detto officio assignata, et statuita provisione di ducati quattro per paga a paghe otto all'anno, alla Camera di Padoa, qual provision però non gli debba esser pagata, se non in caso che sia tagliata per li Consegli la sententia contra di lui fatta per il Regimento di Candia si ch' el resti assoluto.

De parte 13
De non 4
Non sinceri. 4

Quum nihil esse captum, eo quod pars non haberet $^3/_4$ reducta fuit suprascripta provisio ad ducatos tres et fuerunt.

De parte 16 19
De non 3 2
Non sinceri. 3 0

Secondo. Che essendo sta concesso a detto Piero Francesco Mauritio da Thinne german di detto Scutari, la Cancellaria di Thinne con fede false, et contra le parti, et ordini di questo Illustrissimo Dominio, per esser lui Piero Francesco di quel loco, parente et unito con tutti della terra, et della maggior parte delle Ville per esser soa moglie di questi tali, et haver figlioli, et possessione in detto loco, et ricco mercadante, che maneggiando lui una simil importantissima Cancellaria in Civil, et Criminal, saria in grandissimo disturbo, et danno di quel miserabil loco, et li magnifici Rettori non si potriano servire massime in criminal, essendo apparentato con tutti, che alla giornata accade casi atroci, come la potrà haver relation bona dalli soi magnifici Rettori, immo le scritture et libri di quella Cancellaria andariano de mal in peggio, come è intravenuto sotto questo presente Cancellier, che ha la Cancellaria predetta per gratia, et essendo inesperto da il maneggio ad alcuni di quel loco, tal che la maggior parte d' i criminali sono lacerati, anzi li libri integri levati via, et questo intervien per esser tutti uniti, et parenti, però la Sublimità Vostra de gratia sia contenta a provedergli.

Ad secundum respondetur. Che circa la scrivania, et Cancellaria di Thinne, essendo passata la gratia de ditti officii per il nostro Maggior Conseglio nella persona di Piero Francesco Mauritio, non volemo impedirsene altrimenti, ma volendo essi oratori da Thinne allegar falsità commessa, o altre sue ragioni, possano andar all'officio dell'Avogaria, dove non gli sarà mancato de ragion, et giustitia, et finita la soa concessione, la scrivania sia ritornata a quella Communità da esser conferita come si faceva per avanti secondo la dispositione d' i suoi privilegii.

De parte 20
De non 0
Non sinceri 1

Terzo. Era solito antiquamente che li homeni delle ville venivano in castello a far certe obligation chiamate guardie, et sopraguardie di notte, et poi la mattina andavano per li fatti loro, par mò che gli sia sta poste alcune angarie insolite, tenendoli etiam il giorno dalli Baili servendosi di essi, per ciò supplicamo che dette

guardie, et sopraguardie, fatto quello era obligo antiquo, la mattina non siano molestati, con pena di ducati cento alli Baili, et officiali contrafacenti, ma vadino per li fatti loro a sostentation delle soe fameglie.

Ad tertium respondetur. Quod fiat ut petitur.

Pe parte 21
De non 0
Non sinceri. 0

Quarto. Che havendo li Magnifici Loredani alcune possessioni in detta Isola de Thinne, quelle hanno vendute a uno ser Piero da Scutari con li modi, et condition che loro le hebbero da questo Dominio, par mò che li figlioli, et heredi di detto Scutari, alla giornata molestano li poveri habitanti di nove et insolite solution di terreni grezi, et lavorativi, tollêndo di più di quello è solito a tuor, et etiam delli animali condutti al loco del Osomerea, che antiquamente si dava una regalea, et questi tali Scutari ogni anno impongono nove et insolite estorsioni, che il tutto convertono in suo uso, et per la strettezza del loco non si può far di meno di condur tal animali in detto loco, però si supplica, che detti Scutari non habbino a far più queste nove estorsioni, ma al tutto s' intenda come era al tempo delli predetti magnifici Loredani, et etiam al tempo del q.^{m} loro padre, si come è sta deciso per li Eccellentis. Signori Capi, sotto di 23 marzo 1518, et comandar che tutto quello è sta tolto indebitamente, sia restituito, et applicato a beneficio della fabrica di quel loco.

Ad quartum respondetur. Che si scriverà al Rettor et successori, che debbano osservar quanto fo scritto per li Capi del Conseglio di X, alli 23 marzo 1518, non innovando cosa alcuna, et che tutto quello che fosse sta tolto indebitamente, et contra la forma del detto ordine, sia restituito, et applicato al beneficio della fabrica di quel loco.

De parte 19
De non 0
Non sinceri. 1

Quinto. È solito in detto loco che quando vien trovato animali grossi, et minuti in alcuni lochi chiamati le confine, si in li lochi del Dominio, come di essi Scutari, vengono presi, et ammazzati con grandissimo danno di povereti, però si supplica che nel tempo che detti loci non sono seminati, ma che sono abbandonati, che non si può far danno, che li detti animali non siano sottoposti a tal soiettione, essendo massime loro habitanti in detti loci, che di meno non si può far che tener li soi animali domestici apresso di se per loro sostentation.

Ad quintum respondetur. Che sia scritto a quel Rettor che ordini che non siano amazzati li animali trovati nel luogo delle confine, provedendo che possano ivi pascolar in tempo che non habbiano a dar vocumento, o danno alcuno alle biave, over alle vite, si che non seguano più de simili inconvenienti.

De parte 20
De non 0
Non sinceri. 0

Sesto. Si attrova una torre inhabitata lontan dal castello miglia . . . la qual

è al porto della terra, et per esser rovinata incorre discommodo grandissimo, et danno che non si può tener pur una barcha per causa de pirati, et alle fiate accade alli magnifici Rettori dar notitia alli Clarissimi Rettori di Candia di qualche nova importante de Corsari, o altro, et per difetto de navilii si resta massime nelli presenti tempi che Michone è persa, nel qual loco erano molti navilii, et si serviva alli bisogni, però si supplica sia contenta far scriver a quel magnifico Rettor, che la faccia habitar dalli possessori, come sono obligati, in quel più breve termine gli parerà, altramente noi la fabricaremo, et habitaremo a beneficio publico, et privato.

Ad sextum respodetur. Che siamo contenti di scriver a quel Rettor nella forma che dimandano, il qual debba statuir termine di mesi sei alli possessori della Torre di far quanto in esso capitolo si contien, li quali non volendo accettar il carico, la sia concessa a quei da Thinne, con l'obligation chè l'habbiano a fabricar, habitar et custodir a spese loro, et tanto più ch' el sopradetto Piero Francesco Mauritio ha detto, che volendo la Signoria nostra esaudir in ciò la richiesta di quella Communità, lui è contento cieder alla parte, che l'ha in detta Torre per mostrar il suo buon animo verso la Signoria nostra.

De parte 19
De non 0
Non sinceri. 1

Settimo. Che essendo sta depredata tutta l'isola delli animali, ita che s'attrova una poca quantità, tamen questo non ostante, mandano a tuor quelli pochi, che sono restati sotto velame di soldati, et molte volte senza pagamento, et se pur pagano, gli dano quello vogliono, con non poco danno di poveri, Però sia contenta scriver al magnifico Rettor che faccia far la beccaria, et noi si offerimo dar il denaro, con questo che fora dell'Isola non sia tratto animali, et che ne vorà carne, la debba pagar, come è giusto, et conveniente.

Ad septimum respondetur. Che sia scritto a quel Rettor, che non lassi per alcun modo trazer animali fuori dell'Isola, et provedi o per via di beccaria, o come gli parerà più espediente, che nella terra vi siano carne da vender per uso di soldati, et altri habitanti.

De parte 19
De non 0
Non sinceri. 0

Ottavo. Che essendo alcuni mercanti, nodari, et Cancellieri, i quali tengono debitori alcuni povereti in li loro libri, et molte volte accade che hanno pagato, ma intervien morte alli creditori, et debitori, et la partita alle fiate sta in piedi, et in spaccio d'alcun tempo sono astretti et molestati li heredi alla satisfattione, cosa in vero illicita, però supplicamo che li libri di mercadanti, nodari, Cancellieri, et altri de cetero non siano creti se non per quinquenium tantum, come si osserva in questa nostra città.

Ad octavum respondetur. Quod fiat ut petitur nell' avvenir solamente.

De parte 20
De non 0
Non sinceri. 0

Nono. Che al tempo delle guerre passate prossimamente, essendo sta butata la muraglia del castello dal nemico, tal che fo forza far una scarpa di passa 70 con uno Turrion, la qual principiata sotto il Magnifico messer Thoma Coco, con non poca spesa della soa specialità, è restata poi senza finirla, per non gli esser la commodità del denaro, il che è con non poco pericolo de' corsari, come d'ogn' altro infortunio di guerra, che Dio nol voglia, per esser il tutto aperto, Per tanto quel suo fidelissimo populo supplica sia contenta far provision, sia mandato al meno ducati 500 over quello gli parerà, acciò che apresso il denaro promesso da quelli contadini che hanno havuto la commodità, come per le soe obligation appar, che sono ducati 120, si possa finir tal opera principiata, ad effetto, che quel fidelissimo populo sicuramente possa viver sotto la felice ombra della Sublimità Vostra, et similiter provedergli di monition, et artegliarie, essendo loco di non poca importantia.

Ad nonum respondetur. Che si commetterà alli Proveditori nostri sopra le fortezze, che debbano mandar al Rettor di quel luogo ducati cento, da esser spesi come nel Capitolo si contien, et gli faremo etiam proveder delle monition et artegliarie necessarie.

De parte 21
De non 0
Non sinceri. 0

Decimo. Che al tempo della guerra prossima passata per schivar l'ira del nemico, è sta scosso da tutto 'l popolo una bona summa di denaro, parte della qual è sta attribuita al nemico, come per il libro chiamato del Carazo esistente apresso il Clar.^{mo} Regimento di Creta appare, però supplicamo la Serenità Vostra sia contenta scriver a quel Clar.^{mo} Regimento che debba mandar il detto libro al Clarissimo nostro Rettor, over la copia, acciò si possa veder li conti, et scoder il restante da quelli, i quali hanno havuto simil manizo, che saria una bona parte di denaro, et similiter quelli i quali hanno havuto il manizo delli beni, robe, sede, debitori, et altro del q.^{m} Domenego Trani, olim sosstituto governator al tempo delle guerre de inimici, habbino a dar conto del tutto, ita che ogni cosa sia attribuita et applicata a beneficio della detta fabrica, acciò che tra li denari darà la Sublimità Vostra, et quelli per noi promessi, et che si scoderà ut supra, si possa finir la fabrica principiata.

Ad Decimum respondetur. Che per convenienti rispetti non ne par di deliberar altro.

De parte 19
De non 0
Non sinceri. 1

Undecimo. Che havendo il Reverendo Episcopo di quel loco scosso alcuni animali per conto del vescovado contra giustitia, per il che fo deciso per il Clarissimo Reggimento contra di lui, con una Tansa per le spese, de bona summa di denaro, però la Sublimità Vostra sarà contenta scriver al magnifico Rettor nostro, che faccia astrenger il predetto Episcopo alla restitution, si del tolto contra ragione, come della Tansa contra de lui fatta, et il tutto sia applicato a beneficio della fabrica predetta.

Ad undecimum respondetur. Che sia scritto a quel Rettor che debba far officio con quel Reverendo Vescovo, che voglia proceder verso quei fidelissimi nostri con quei amorevoli, et honesti modi, che si deveno aspettar da buon pastor, si che non habbiamo più de simil rechiami quali ne sono molesti, et vedi esso Rettor, essendo sta tolta alcuna cosa ingiustamente da Soa Signoria de farla restituir, come porta il dover, et il tutto sia applicato a beneficio di quella fabrica, come si domanda.

De parte 19
De non 0
Non sinceri. 0

Duodecimo. Supplicamo acciò possiamo gloriarsi et viver sotto l'ombra di questo felice Stato, et che in ogni tempo possiamo spander il sangue, come antiquamente, et modernamente havemo fatto a honor di questo Stato, et che habbiamo causa meglio per l'avvenir a farlo, che li vostri fidelissimi Cittadini di Thinne siano, et s' intendino Cittadini originarii Veneti, et come ne è sta promesso nel tempo si diede questa Isola sotto 'l vesillo di questo felicissimo Stato, et alla gratia di quella humilmente si raccomandamo.

Ad duodecim respondetur. Quod fiat ut petitur, quanto alle sede che portano quei da Thinne, havendosi la fede, che per la verità vengano da esso luogo, cioè che le possano condur in questa Città, et vender, come fano li Cittadini nostri originarii.

De parte 19
De non 0
Non sinceri. 0

(Senato Mar. Reg. 31, c. 16).

MDLX di XXVII zugno.

Essendo comparsi avanti la Signoria nostra Francesco Beri, et Zuan Hermacola procuratori della Communità di Thine nell' Arcipelago con molti, et importanti gravami contra li rettori, et altri ministri di quell'isola, è conveniente proveder, che la verità sia intesa con fondamento, et fatto giustitia a detti sudditi nostri, secondo l'honesto, et giusto desiderio suo, massime che sono molti anni, che non è stato alcun Sindico nostro in quell'isola, però:

L'anderà parte, che sia data libertà al collegio nostro di far elettione de uno de conseglieri, che siano al presente nell'isola di Candia, overo di quelli, che siano eletti ad andarvi, che al detto collegio parerà che vada ad intender detti gravami, et a provederli con quella commissione che parerà ad esso collegio, Et lo eletto se intendi con li medesimi modi, conditione, titolo, autorità et giurisdittione, che hanno li Sindici di Levante, dovendo per il tempo, che starà in detto carico dal partir de Candia, fino al suo ritorno in ditta isola haver il medesimo salario et utilità, che hanno detti Sindici in Levante. Et perchè medesimamente nell'isola nostra di Cerigo sono molti anni, che non vi è stato alcun Sindico, et è pur conveniente che vada de li alcuna volta alcun nostro rapresentante per udir li gravami de quelli fedelissimi sudditi, sia medesimamente commesso al sopradetto eletto, che giudicando lui poter haver passazo presto, et sicuro per il suo andar, et ritorno in detto

luogo, debba transferirsi de li con la commissione, titolo, utilità, modi, et conditioni sopradette. Et sia commesso alli reggimenti nostri dell'isola di Candia, et altri nostri representanti, che li debbano dar ogni aiuto et favor, perchè habbia più sicuro passazo, che si potrà.

De parte. 187
De non 6
Non sinceri 2

Letta in coll.° adi 26 zugno 1560.

(Senato Mar, Reg. 35, c. 30).

MDLX, Di XX luglio.

Essendo stato eletto dal collegio nostro per autorità concessali da questo conseglio Sindico in Levante con commissione d'andar a visitar l'isole nostre di Thine et Cerigo il nobel homo ser Nicolò Barbarigo designato conseglier alla Canea, non si die differir a dargli espeditione et però:

L'anderà parte, che gli siano dati delli danari della Signoria Nostra per le spese di mesi doi ducati cento e quaranta a ragion de ducati settanta al mese secondo l'ordinario d'altri Sindici, si come è stato preso passaggio, si che possa quanto prima transferirsi nella preditta isola nostra di Thine, ponendo quelli ordini, che Vi pareranno a proposito, perchè egli espedito che habbia in Thine quanto gli habbiamo commesso, possa haver passaggio per ritornarsene poi in Candia, et di Candia in questa città nostra.

De parte. 168
De non 2
Non sinceri 0

1565, 25 ottobrio L. C.

(Senato Mar, Reg. 37, c. 65).

MDLXV, adi XXVII ottobri.

Commission di Francesco Alberto Nodaro di Avogadori di Commun per l'andata sua a Thine.

Commettemo col Senato a te fedel nostro Francesco Alberto Nodaro di Avogadori nostri di Commun, che partir ti debbi da questa città sopra li presenti arsili ch'habbiamo destinati per Candia, et havemo scritto al Capitanio nostro della guardia che debba condurti in quell'isola, dove gionto ti proveda di passaggio si che tu possa con ogni prestezza transferirti nell'isola nostra di Thine; Havemo anco scritto al Regimento nostro di Candia, le qual tutte lettere ti havemo fatte qui consignare, che debba prestarti ogni favore, et aiuto, et darti un commandador, che sappia la lingua, al qual li sia dato per suo salario et spese di danari di quella camera, ciò che parerà conveniente a quel Regimento nostro: Gionto in Thine formerai quanto prima un diligentissimo processo sopra ciascuna delle cose contenute

nella scrittura, la copia della quale ti havemo fatta dare mandatane dalli fidelissimi di quell' isola nostra contra ser Maffio Baffo già Rettor di quel luogo, et suoi cancelliero, et cavalliero; Ti havemo anco fatta dar copia delli ordeni, et provisioni fatte a beneficio di quei sudditi nostri per il Nobel homo ser Nicolò Barbarigo che fu Sinico ultimamente in quell' isola; li qual ordeni havemo col Senato nostro confirmati, et approbati, et gli presenterai a quel Rettor nostro, acciò che immediate gli faccia publicar a consolatione di quei nostri fidelissimi, et registrar in quella Cancelleria si, che per l' avvenire siano inviolabilmente osservati, et esseguiti. Ti havemo deputato per salario tuo ducati sessanta al mese, a ragion di lire sei soldi quattro per ducato; Et ti havemo fatto dar di qua ducati dusento quaranta per soventione di quattro mesi, delli qual tutti danari non sei tenuto mostrar conto alcuno.

Formato il sopradetto processo, et esseguito tutto quello che Ti havemo commesso tu ti ritornerai in Candia, havendo noi anco scritto a quel Regimento, et al sopraditto Capitanio della guardia, che si nell'andar come nel ritorno tuo, debba darti ogni commodità, si che col primo passaggio tu possa venir de qui con tutta la prestezza possibile, rendendosi noi certi, che da Te sarà usata ogni diligentia nel preditto negocio.

De parte. 170
De non . . , ... 2
Non sinceri 6

L. in coll.° al di sopradetto.

(Senato Mar, Reg. 37, c. 66 t °).

MDLXV adi XXVII ottobre.

Al Rettor di Thine, et Micone.

Mandamo al presente in quel luogo il fidel Francesco Alberto Nodaro di Avogadori nostri di Comun, perchè immediate formi processo contra ser Maffio Baffo prossimo precessor Vostro, et suoi Cancelliero, et Cavallier sopra le cose contenute in una scrittura mandatane da i fidelissimi di quell' isola nostra. Però Vi commettemo col Senato, che Voi in tutto quello, che sarete da esso Nodaro ricercato per causa di tal effetto, gli siate favorevole, et lo aiutiate quanto più potrete, desiderando Noi grandemente ch' egli se ne ritorni de qui quanto più tosto col sopraditto processo formato; Et perchè intendemo con nostro dispiacere, che si sono smarite le provisioni, et ordini fatti ad utile, et consolatione di quei fidelissimi, et a beneficio delle cose nostre per il nobel homo ser Nicolò Barbarigo fu ultimamente sinico in quella isola, lasciati da lui nel suo partir in quella Cancellaria, li quali ordini havemo approbati, et confirmati, et cosi per tenor delle presenti col detto Senato gli confermamo, et approbamo, havemo di essi fatta dar copia al preditto Nodaro, perchè ve li debba consignare: Et cosi vi commettemo con l' antedetto Senato, che incontinente gli facciate publicar ne i luoghi soliti, et registrar in quella Cancellaria a memoria di successori, facendone dar copia alli procuratori di quel luogo: i quali

la debbino tegnir sempre presso di loro per ogni buon rispetto: Et Voi gli farete osservar, et dargli la sua debita essecutione, si come è intentione nostra.

De parte. 170
De non 4
Non sinceri 7

Letta in coll.° adi sopraditto.

(Senato Mar, Reg. 37 c. 67).

MDLXV adi XXVII ottobre.

Al Rettor di Thine

Oltra quanto vi scrivemo in materia del nodaro dell' Avogaria, che mandammo in quell' isola per formar processo sopra la scrittura de quei fidelissimi nostri, da noi non prima, che hoggi ricevuta, contra ser Maffio Baffo che fu Rettor in quel luogo, ne è parso farvi le presenti col Senato commettendovi che convocato il conseglio de quei fidelissmi nostri, debbiate dirli, che si come con molestia havemo inteso quanto nella loro scrittura ci hanno esposto, per esser il tutto stato contrario alla mente, et volontà nostra, la qual è, che li fideli nostri siano ben trattati, et con ogni giustitia governati, cosi siamo per proceder contra li colpevoli di quel muodo, che è conveniente alla giustitia, acciò che essi patiscano il meritato castigo, et siano esempio ad altri, de non incorrer in simil inconvenienti, et che di più a consolatione di essi fidelissimi nostri havemo confirmati li ordeni fatti dal Sindico nostro Barbarigo, et ordinato che alli loro procuratori ne sia data una copia, acciò che secondo la dispositione di essi ordini, et Voi et li Vostri successori habbiano a reggerli, et governarli, come amorevolissimi, et fidelissimi, che ne sono, et in fine li affirmarete che ne sono Carissimi, et che in qualunque occasione non siamo per marcarli d' ogni favore, et aiuto conveniente, et le presenti nostre farete registrare in quella Cancellaria a memoria di successori.

De parte 171. De non 2. Non sinceri 0.

(Senato Mar. Reg. 37, c. 67 t.°).

Ordeni et Provisioni per il Clarissimo Messer Nicolò Barbarigo Sindico, et Provveditor in Levante.

Havendo Noi Nicolò Barbarigo con l' autorità dell' Excellentissimo Senato Sindico in Levante eletto principalmente per venir alla visitation di questa isola di Thine, trovato che per la lontananza di questo loco dalla vista del Principe, et delli altri Clarissimi Magistrati superiori, e per la longhezza del tempo di trenta et più anni nel qual non è stato in queste parti alcun rappresentante dell' Illustrissima Signoria, a sopraveder le attioni di magnifici Rettori, ne a metter alcuna regola nelle cose che ne havevano bisogno, si erano introdotti molti importanti disordini et corrutelle a grave preiudicio del Serenissimo Dominio, et di questi fidelissimi sudditi, tolte le debite imformationi nelle cose, che ne sono parute per nostro giu-

dicio degne di esser ordinate, corrette, et riformate, habbiamo con l'auttorità del magistrato nostro fatte le provisioni infrascritte, l'essecution delle quali commettemo a Voi Magnifico messer Maffio Baffo presente Rettor di Thine, et a' Vostri successori, et ministri, sotto le pene in esse contenute.

Et prima, essendo stato messo in uso da alcuni magnifici Rettori di vender per seda bona parte delle intrade dell' Ill.ma Signoria ne i mesi d'agosto, et di settembre, et di metterle poi all'incanto l'ottobre, nel qual tempo incantandosi quel che non si trova in esser, non è chi voglia offerir a detto incanto. et cosi esse biave si deliberano sopra essi magnifici rettori per un minimo precio, a grave danno dell'Illustrissima Signoria, i quali magnifici rettori non contenti di convertirle tutte a loro utilità a conto de loro salari, vanno ancora ne' lor conti creditori a Venetia de bona summa de danari, ove il tratto delle intrade sopradette potrebbe supplir al pagamento d'ogni grande, et honorato salario: col qual maleficio publico è congionto grave danno et interesse de particulari, et di tutta l'isola; Però che havendo i detti magnifici rettori esse biave nelle mani, (lasciamo star alcune cose che habbiamo trovate esser state fatte da alcun di loro, certo troppo dannose, et odiose a questo luogo, et troppo disconvenevoli, et dishonorate a lor medesimi), la maggior parte per l'ordinario ritardata dal suo proprio interesse non vuol, ne puol far quelle provisioni per l'abondanza dell'isola, che farebbeno quelli magnifici Rettori, la propria utilità de' quali non fusse divisa dalla commune: onde la detta negligenza oltra il maleficio, che per se senza altro in ogni luogo apporta la penuria et carestia, vien ad esser oltra modo dannosa, et pericolosa in questo castello, et isola restando a questo modo sproveduta di vittuaglie, senza le quali è invano inespugnabile questa fortezza: et perchè havendo ben cosiderata questa materia, non conoscemo niuno miglior, anzi nissun altro rimedio, se non uno, il quale sarebbe per giudicio nostro di beneficio dell' Ill.ma Signoria, et de' magnifici Rettori stessi, di satisfattione di questi fidelissimi sudditi, et la sicurezza, et conservation di questa fortezza, ciò è che in luogo delle biave sopradette de vini, et altre entrade che pagano gemoro all' Ill.ma Signoria, fussero tansati i terreni a pagarle una diffinita quantità de danari in contadi a portion de frutti, che si cavano, et della bontà, et qualiità del fondi, et ciascuno de cittadini et contadini di questo luogo, si come si sono lasciati intendere, si contentarebbe per assicurarsi nell'avvenire da quei disordeni et inconvenienti, che sono seguiti fin' hora di pagar ad essa Ill.ma Signoria, molto più in danari di quel che importa al presente il suo medesimo zemoro, onde si venirebbe a trar un conveniente, et honorevol salario per i Magnifici Rettori. Ma essendone paruto, che questa deliberation aspetti immediate all' Ill.mo Dominio, non havemo voluto far altra terminatione in questa materia, ma la rimettemo al sapientissimo suo giudicio, fin a tanto veramente, che da essa Ill.ma Signoria o d'altri di ordine suo sia fatta altra provisione, ne par ben debito nostro di rimediar in qualche parte ad alcuni inconvenienti, i quali cosi nel scuoder, et dispensar dell'intrade, come in altre cose le qual havevano pur origine da esse intrade si facevano dalli magnifici Rettori, et ministri con poco honor loro, et si sopportavano da questi fidelissimi sudditi con malissima satisfattione.

Et perchè tra li altri havemo inteso, che alcuni magnifici rettori essendo lor

molte volte portato dalli contadini, o d'altri l'orzo, et il formento o altre biave del gemoro loro, nè lor parendo dette biave belle, o bone quello volevano, astringevano i debitori a trovar, et portar loro altra sorte di biave dalli migliori dell'isola, terminemo, che de cetero essi Rettori debbano tuor per conto del gèmoro, le medesime biave, che nascerano nelli terreni, che saranno gemorati, come e cosa honesta, et conveniente: Il che si debba star al giuramento delli patroni sotto pena alli magnifici rettori, che contrafacessero, di pagar ducati quindese per volta da esser applicati l'una mità all'accusator, et l'altra a chi farà l'essecutione.

Quanto alle misure, perchè molti scrivani havevano messo in uso di scuoder in pinachi colmi, a danno grandissimo di poveri, a' quali dovendo pagar il loro gemoro all'Ill.^{ma} Signoria, conveniva portar un quarto, o quinto di più per conto del detto colmo, il qual si convertiva tutto in utilità loro, non ne par conveniente, che consignando i detti scrivani le misure rase all'Ill.^{ma} Signoria et battendosi loro cinque per cento, per conto del callo, debbano essi scuoder dette misure colme, et però terminemo, che siano tenute de cetero a ricever le misure rase, sotto pena di pagar ducati cinquanta, per ogni volta, che contravenisseno a questo ordine, da esser divisi fra l'accusator, et chi farà l'essecutione. Et volemo, che, si come si scuodevano le biave sopradette con certa misura larga nella bocca, si debba scuoder nell'avvenire con la misura da noi lasciata stretta di sopra, et larga da basso, et dovendosene far alcuna da novo, nell'avvenir debba esser fatta nella medesima forma, et quelli scrivani, che scodessero con altra misura, cadano alla pena sopradetta.

Ne intendemo per modo alcuno, che nel magazen si possa scuoder sopra il monte dell'orzo, ne del formento scosso, come si ha fatto fin a qui, ma ordinemo, che si scuoda in luogo netto, ove quel che cade giù, habbia a restar alli patroni, et non alli scrivani, si come porta il dover, sotto pena a quelli scrivani, che contrafacessero, di pagar ducati vinticinque per volta, da esser applicati, et divisi come di sopra.

Et per ovviar alle fraudi usate spesso dalli Gemoratori a pregiudicio dell'Illustrissima Signoria, et anche a danno alcuna volta de' particolari, gemorando le persone, et non i terreni: Volemo che de cetero si debbano da essi gemoratori gemorar i terreni a luogo per luogo, et non le persone, et sia tenuto lo scrivan a far distinta et particular nota de ditti luoghi gemorati, et della quantità del gemoro, che si cava, sotto pena a quelli gemoratori, et scrivani, che non eseguissero quanto noi disponemo di pagar ducati cinquanta per volta, da esser partidi fra l'accusator, et chi farà l'essecutione, et di esser privi immediate dall'officio loro.

Ne volemo per modo, o per via nissuna, che vada avanti quella corrutella, che è stata introdutta da alcuni rettori di redur i gemoratori in palazzo, dopo gemorati i terreni, e di far che tornino a gemorar alla lor presentia quelli medesimi terreni, che essi havevano sopra il luogo un'altra volta gemorati, nel qual modo detti gemoratori per compiacer ad essi magnifici rettori accrescono quasi sempre il gemoro a danno di poveri homeni, ma terminemo, che da poi che si sarà gemorato, sopra il luogo ove molto meglio, che altrove, si può far certo et sicuro giudicio della quantità delle biave, et del debito di ciascuno non si possa far altro accrescimento

ne altra alteratione, se non per avventura per qualche fallo che si fosse fatto de nomi, sotto pena ad essi Magnifici Rettori, di pagar ducati cento per ogni volta, da esser applicati la metà all'accusator, et l'altra a chi farà l'essecutione, et ad essi Gemoratori di pagar ducati cinquanta medesimamente per ogni volta, da esser applicati, et divisi nel medesimo modo.

Quanto alli vini della predetta Serenissima Signoria, havendo trovato, che i magnifici Rettori sogliono far nel giorno di San Martin un disnar ad alquanti cittadini, nel qual si stimano detti vini quel tanto, che voleno essi magnifici rettori, et per detto pasto si da di spesa ad esso Ill.^{mo} Dominio perperi cento all'anno, se ben alcuno delli detti magnifici Rettori et delli ultimi specialmente per conto di questa intrada ne ha messo in credito di ditta Serenissima Signoria più di perperi vintisette in tutto il suo regimento, havendo però venduti quelli medesimi vini perperi quattro, et cinque mille, onde essa intrada, computati i perperi tresento del pasto sopradetto, et le spese de botte, et d'altro, vien ad esser in ogni regimento non di utile, ma di non poco interesse al fisco: Però non intendemo per nissun modo, che più detto pasto si faccia a spese dell'Ill.^{ma} Signoria, ne che le si debba dar alcun debito per detto conto, et dechiarimo, che quelli magnifici Rettori che lo facessero, s'intenda, che lo habbiano fatto a spese loro, et quanto allo stimar di vini ordinemo, che del mese d'ottobre si debba chiamar l'avocato fiscal insieme con quattro altri di più vecchi cittadini del castello, i quali per lor giuramento, debbano far la stima sopradetta la qual debba esser nota nella Cancellaria, essendo dechiariti a nome per nome gli stimatori, et debba esser chiamata nelli conti, et quel tanto che i detti saranno stimati per li nominati di sopra, debba esser messo in credito dell'Ill.^{ma} Signoria, ne si possano vender senza stima, ne in altro modo stimar, sotto pena alli magnifici rettori de ducati cinquanta per volta, da esser applicati, l'un terzo al deposito delle biave, per noi introdutte, l'altro all'accusator, l'altro a chi farà l'essecutione.

Et acciò che si trovi una misura sempre ferma, nella qual non possa esser usata fraude, ne inganno alcuno, ordinemo, che i magnifici rettori siano obbligati a scuoder i lor vini con la pagliazza di rame, la qual noi lascieremo in questo luogo, non potendo riceverli con altra pagliazza, sotto pena de ducati vinticinque per volta, da esser applicati, et divisi, l'una metà all'accusator, et l'altra a chi farà l'essecutione.

Ne volemo, che per essi magnifici rettori si possa impedir nissuno sia chi si voglia, che non venda i suoi vini, cosi in grosso, come a menudo, pur che dimandi licentia, et paghi il suo datio, sotto pena a quelli Rettori, che facessero prohibition alcuna, o con proclami, o con comandamenti, di pagar ducati cinquanta, da esser applicati, l'un terzo al deposito delle biave, l'altro all'accusator, et l'altro a chi farà l'essecutione, essendo noi certi, che non è mente dell'Ill.^{ma} Signoria che si privino i suoi fidelissimi sudditi della libertà di vender la robba loro.

Quanto alli lini delli Gemori, i quali alcuni magnifici Rettori passati non volevano accettar se non spinazzati, terminemo che siano de cetero obligati a riceverli grezzi, et recusandoli, non siano tenuti i debitori a portar loro altra sorte de lini, ma essi Rettori ne restino debitori in lor luogo all'Ill.^{ma} Signoria.

Et perchè era per antica consuetudine obligata l'Ill.ma Signoria a tener in suoi luoghi uno buon et sufficiente stallone, per lo qual tutti quelli che havevano cavalli in detti luoghi, erano tenuti a pagarle d'ogni poledro aspri otto, la qual riconoscenza era chiamata Timotico: hora veramente non tenendosi detto stallone, ne par cosa conveniente, che i poledri che nasceno, non siano obligati alla riconoscenza sopradetta; Però ordinemo, che i magnifici rettori debbano metter il detto stallone per conto dell'Ill.ma Signoria predetta, altramente non debbano scuoder i detti Timotichi.

Circa le condannason, se ben noi per le cose che havemo trovato in questo luogo, et per altri convenienti rispetti, et specialmente per esser questa isola cosi lontana da i giudici superiori, a i quali non possono i poveri condannati ricorrer senza grandissime spese, et pericoli, onde a dritto, o torto che vengano sententiati, convengono acquetarsi, ne parebbero benissimo fatto che i magnifici rettori non havessero alcuna parte in dette condannasoni, ma che si mettessero tutte nell'Illustrissima Signoria, nondimeno, perchè ne par, che il proveder in questa materia appartenga al Principe, noi non habbiamo voluto interponersi a privarneli: ma ben ricordemo riverentemente a Sua Serenità, che levendo alli magnifici rettori la parte delle dette condannason, levarebbe in questo luogo l'occasioni di molti disordini, i quali per questa causa quei sequono tanto maggiori, che in ogni altro luogo, quanto è maggior la libertà di essi magnifici rettori, e minor il rispetto di superiori.

Ma havendo alcun delli magnifici rettori convertito in suo beneficio le due parte di quelle condannason, ove non è stato accusator contra la consuetudine de tutti li altri luoghi sottoposti all'Ill.ma Signoria, et di questo medesimo, si come si vede per li conti passati, Ben dechiarimo, che i magnifici rettori non possano haver se non il terzo delle dette condannason, sotto pena di restituir quel che tolessero de più, con altro tanto più de pena, della qual la mità debba esser dell'accusator, et l'altra de che farà l'essecutione.

Et perchè è stato costume d'alcun delli passati magnifici Rettori di poner in opera tavole, ferramente, et altre robbe, et d'haver quasi per sua regalia il metterle all'Ill.ma Signoria quattro et sei volte tanto, quanto volevano, non ne par il dover, che essa Ill.ma Signoria sia in questo modo defraudata, et però terminemo, che non si possa metter in opera nissuna sorte di robbe per conto dell'Ill.ma Signoria, se non saranno prima stimate da dui cittadini, ne possa senza la relation di tal stima esser fatta buona alcuna di dette spese ad essi magnifici Rettori, non dovendo però, et non potendo circa la quantità di esse spese ecceder la lor commissione.

Et sopra tutto, perchè era messo in uso di far molte volte fuor di proposito una fornase al borgo con le fatiche, et sudori de poveri contadini, nella qual non si spendevano al più cento perperi: Non di meno essi Rettori si facevano per questo conto creditori dell'Ill.ma Signoria di perperi cinquecento, ordinemo, che detta fornase, non si debba far nell'avvenir, se non quando bisognerà, et non possa esser messi a debito dell'Ill.ma Signoria predetta, se non quel tanto che apparerà esser stato speso in effetto, sotto pena di restituir il mal tolto, con altro tanto di più.

Et perchè qui li conti dell'Ill.ma Signoria, sono stati molto mal tenuti senza

giorni, ne millesimi, et senza alcune giustificationi, onde, delli danari spettanti ad essa Ill.ma Signoria cosi scossi, come dispensati, non si è potuto veder quella raggione, che si doveva, non volemo in alcun modo, che le cose nell'avvenire passino a preiudicio del fisco, col medesimo disordine, et confusione, et però terminemo, che siano tenuti tutti li magnifici Rettori a tener uno giornale, et li scrivani che di tempo in tempo saranno, un altro zornal, per scontro di quello, et una madre, nelli quali giornali sia tenuto conto di tutto quello, che si trazzerà dall'entrade dell'Illustrissima Signoria, et delle altre regalie, et utilità, et medesimamente di quello che si spenderà a partida per partida col suo giorno, et millesimo, et siano notadi in detti libri tutti quelli che fussero tenuti a pagar censo, et caprivo, riportandole dalla mana, che al presente si adopra, la qual resti annullata.

Siano medesimamente menate per cassa in detti giornali tutte le condannason, et sententia di afforzi che si faranno, et ogni sorte di contrabando del qual aspettasse portion all'Ill.ma Signoria, essendo tenuti i Cancellieri, publicato che sarà ogni arrengo, et concie le sententie in gratia, di far un estratto delle condannason, et contrabandi pertinenti all'Ill.ma Signoria predetta, et consignarlo allo scrivan, sotto pena a quelli che non lo consignassero, o che commettessero in quello alcuna fraude a beneficio delli rettori, o d'altri, et a preiudicio del fisco, di pagar ducati cento, la mità delli quali sia dell'accusator, et l'altra de chi farà l'essecutione; et siano obligati i magnifici Rettori a lasciar in quella Cancellaria il suo giornal autentico, et la madre autentica dello scontro, et portar a Venetia all'Officio delle Ragion Vecchie il giornal autentico dello scontro, et la copia della madre, o portar in Candia la copia della madre, acciò che in ogni tempo, et in ogni luogo si possano veder le ragioni della Serenissima Signoria.

Non sia licito al magnifico rettor metter alcuna partida in giornal senza la presentia del scrivan suo scontro, ne debba esso scrivan accoppiar sopra il suo scontro alcuna partida fatta per il Rettor in sua absentia, ma siano obligati tutti duì a scriver insieme, et in consonantia.

Non possa esser scritta alcuna partida, nella qual sia fatta mention di cassa, cosi in ricever, come in dar, se non dove con verità entraranno, over usciranno denari dalla cassa, non dovendo ne potendo notar li scrivan partida, et massimamente nel dar fuori, se non vederà con li occhi proprii esser numerati i danari a quelli che seranno fatti debitori per essa partida, overo a' suoi legitimi commessi, dovendosi in ogni partida nominar espressamente il nome di quelli, a chi saranno contadi i danari.

Non debba il magnifico Rettor, ne altro ministro publico dar fuora danari senza mandato per mano del Cancellier registrato in Cancellaria, bollato, et sottoscritto di mano di esso Magnifico Rettor, del qual mandato esser fatta mention nella partida, et di detti mandati sia obligato il cancellier di tener uno libro a parte.

Sia tenuto il scrivan nel fin del Reggimento a far una fede al magnifico Rettor, che nelli detti suoi conti si contenga la verità, senza la quale non possano esserli fatti boni, et quelli scrivani, che facessero fede aliena dal vero, sottogiacciano a tutto el danno, et preiudicio, che havesse sentito l'Ill.mo Dominio, o alcun particolar, et resti privo dell'ufficio, et condannato in altri ducati cento, di quali l'una mità

sia dell' accusator, et l' altra de chi farà l' essecutione, alla qual medesima pena se intenda caduto ogni volta, che contrafacesse in alcuna parte delli ordeni sopradetti et parimente quel magnifico Rettor, che non li esseguisse in tutto, et per tutto, sia immediate sottoposto oltra la restitution del mal tolto, a pagar ducati dusento per ogni contrafattion, l' un terzo delli quali sia dell' accusator, l' un de chi farà l' essecution, et l' altro del deposito delle biave,

Havemo trovato ancora le cose della Cancellaria, et di giudicii, cosi civil, come criminali, di questo luogo molto mal regolate, et però ne par debito nostro, cosi di levar alcuni disordini, come d' introdur quei ordini, che giudicheremo necessarii, et convenienti alla vera, et legittima forma di procieder, et giudicar, et all' utile, et beneficio di questo luogo, et prima havendo veduto, che qui si trattano molte volte cause di pochissimo momento, delle sententie delle quali appellandosi le parti perdenti al Clarissimo Regimento di Candia, oltre altre spese dell' andar, et del ritorno, et altre molte, che convengono fare necessariamente, le quali importano il più delle volte più, che importa la causa stessa, correno ordinariamente in questo viaggio de più de dusento miglia grandissimi risighi, et pericoli di esser presi da fuste, delle quali abondano in ogni tempo dell' anno questi mari, si come vediamo, che avviene ogni giorno ad alcuno, et spesse volte ancora seguendo qui sententie in favor delli poveri et impotenti, et appellandosene quelli che hanno il modo, et con l' appellation sospendendo l' essecutione, sono necessitati i detti poveri ad accordarsi con quelle medesime conditioni, che lor vengono imposte da i lor avversarii, et perdendo essi all' incontro per li pericoli, et spese dette di sopra, non hanno il modo di ricorrer al detto Clarissimo Reggimento, oltre che cosi rare volte si ha commodità di passaggi per quell' isola che sta in arbitrio di potenti di tirar in longo l' espedition della causa, quanto vogliono, d' onde nasce che spesso vengono mossi dalle liti, non con altro dissegno, che di tener oppressa con queste vie la giustitia, et la povertà, il che per le cause sopradette riesce quasi sempre a chi lo dissegna; le qual cose molto ben considerate, ordinemo per beneficio di questa università, et specialmente delli poveri, et impotenti, et di quelli, che hanno raggione, a' quali principalmente semo tenuti di suffragar, che di cetero tutte le cause che si trattarano fin alla summa di cento perperi di questa moneda, che sono ducati sei venetiani, et mezo, habbiano ad esser giudicate nel primo foro dal Balio, insieme con dui altri cittadini di questo luogo, i quali debbano esser eletti d' anno in anno dal magnifico Rettor, et dal Conseglio de tutti li cittadini del castello a bossoli et ballote et si habbiano a chiamar giudici de' minori, essendo lor dato prima sacramento di far elettion del miglior, et più sufficiente, l' appellation delle qual sententie vada ad esso magnifico rettor, il qual sia giudice diffinitivo di dette cause, come è al presente il Clarissimo Regimento di Candia, et habbiano le parti tempo dieci giorni ad interponer la loro appellation, et quaranta a proseguirla: Dechiarando però che non intendemo con questo nostro ordine di derogar alla giuridittione del Balio di giudicar solo fin alla summa di perperi cinque, et perchè potrebbe esser, che alcun delli detti tre giudici non potesse impedirsi nel giudicar alcuna volta per esser d'una medesima fameglia con alcun di litiganti, o per esser congionto di parentado con loro, o per qualche altro conveniente rispetto, però siano eletti dui altri giudici

estraordinarii con modo come di sopra, i quali entrino nel luogo di quelli che non potessero giudicar per le cause sopraditte, et cosi quelli come questi habbiano contumacia d'un anno, nel qual tempo non possano esser eletti da novo a detto carico, volemo però, che di questo nostro ordine si sospenda l'essecutione, fin a tanto che ne habbia notitia l'Ill.^ma^ Signoria, et a lei piaccia di comfirmarlo, come credemo, che ella farà.

Et perchè havemo trovato certo modo di procieder in questo luogo, degno a nostro giudicio di esser rimosso, et levato via, che facendo alcun citar in giudicio quello, o quelli, che chi pretende haver qualche cosa, subito li vien dimandata piezaria, et sicurtà de tutte le spese, che potessero occorrer, cosi qui, come nel foro dell'appellation, et molte volte non havendo alcuni poveri homeni modo di dar detta piezaria, et sicurtà, non possano veder le lor ragioni, et restando senza altra cognitione privi del loro havere, però terminemo che de cetero giurando l'attor di non poter trovar essa piezaria, et sicurtà, non sia astretto a darla altramente, ma possa proseguir la sua lite, et habbia alla fine il vincente attion contra la persona della parte perdente, se non troverà beni de' suoi, come si osserva nelli altri luoghi, non intendendo però, che siano nella medesima conditione li forestieri, ne li procuratori o commessi nelle persone che non fossero legitime in giudicio, le quali movessero lite ad alcuno, volendo noi che questi tali siano obligati di dar al reo detta piezaria, et sicurtà, quando loro sarà dimandata. Et per rimover le occasioni, che i poveri contadini, et altri habitanti fuor del castello non sieno ne i giudicii tirati in longo, et stracciati, come si usa da molti, ordinemo, che quando l'attor al terzo termine non produrà la sua dimanda, il reo debba esser satisfatto da lui di quelle giornate, che havesse perdute a ragion de perpero uno per giorno, et medesimamente in ogni altro tempo che l'attor facesse citar il reo, et non comparesse, esso poi in giudicio sia tenuto di pagar al detto reo la soa giornata, come di sopra, salvo sempre legitimo impedimento da esser giustificato davanti il magnifico Rettor.

È stato, per quanto noi habbiamo havuto imformatione da' più vecchi, et antichi cittadini del castello, per la molta povertà delli habitanti dell'isola, et per la poca importantia delle lite, che molte volte si fanno, sempre osservato in questa cancellaria del servirsi nel trattar le cause davanti i magnifici Rettori de' processi autentichi, et ciò e stato tolerato per essi magnifici Rettori, et approbato anco per il Clarissimo Reggimento di Candia a richiesta di questa università, acciò che non havendo i litiganti la commodità di far la spesa delle copie, non restassero per questo privi della libertà di dimandar il loro, et di conservarlo, essendo lor dimandato, da che poi non è nato mai, che si sia inteso alcuno importante disordine, o tale che non fosse molto maggior il spogliar i poveri della sopradetta libertà, il che seguirebbe astringendoli alla spesa d'esse copie, et però noi havuta consideratione a tutte le dette cose, non volemo, che detta consuetudine, et commodità sia per alcun modo interrotta, come si cominciava far dalli Cancellieri, ma ordinemo che i processi autentichi, et altre scritture pertinenti alla causa, si diano alla parte senza spesa nelle lite, che si tratteranno cosi davanti i magnifici Rettori nel primo foro, et nell'appellation delle sententie del Balio, et delli giudici de minori, come davanti essi giudici, riservandosi i cancellieri a pagarli li detti processi autentichi nell'espe-

dition delle cause; et volemo medesimamente, che nelle differentie che si tratteranno davanti il Balio solo, si debbano accomodarsi le parti delli afforzi, accuse, cartoline, et d'ogni altra scrittura spettante al suo officio senza alcuna spesa, si come è stato fin a questo tempo osservato.

Ma non volemo però, che il cancellier possa dar fuori essi processi, se l'avvocato non se ne farà debitor in uno libro tenuto a parte in Cancellaria, ne che l'avvocato all'incontro debba restituirlo, se per mano del cancellier o coadiutor non sarà fatto nel medesimo libro nota della detta restitutione, et smarendosi alcun processo per causa, cosi del cancellier, come dell'avvocato, sia tenuto l'un et l'altro, per colpa del qual si fosse smarito, alla reffattion di tutto quello danno o interesse, che havessero partito le parti per la perdita del detto processo.

Volendo alcun veder processi in cancellaria, o altri scritture autentiche, quelle debbano esserle mostrate senza spesa, et correndo fatica delli cancellieri, o delli coadiutori nel cercarle, possano haver delle scritture, che fossero nelli libri legate, fino a soldi sie per una, et di quelle che ci trovassero in fascio, da soldi sie fino ad uno perpero si come si accorderanno con le parti.

Le copie delli atti, et scritture che si toranno, et le produtte, et registri di quelle che si presenteranno, se deveranno pagar la mità dell'autentico, eccetto che delle lettere ducal, le produtte, registri, et copie delle quali non volemo che si paghino, se non quanto sarà nella nostra tariffa dechiarito.

Et perchè questa Communità ha le soe leggi dell'imperio di Romania, et li statuti di quelli da cà Gisi già signori di questo luogo, et ha le soe consuetudini, et privilegii confermate con più deliberationi dell'Ill.^{ma} Signoria, però commettemo cosi alli magnifici Rettori, come a tutti gli altri ministri, che debbano osservarli inviolabilmente, si come è fermo voler et intention dell'Ill.^{ma} Signoria predetta, et si come porta le ragion et giustitia, sendo stati questi fidelissimi populi accettati, et abbracciati con questa promessa.

Quanto alle spese della Cancellaria, non essendo in questo luogo alcuna tariffa, o consuetudine di pagamenti, osservata et stabilita, acciò si rimovano i contrasti, et difficultà che potessero nascer per questa causa fra litiganti, et Cancellieri, et acciò che essi Cancellieri habbino uno pagamento certo, et conveniente, ne par debito nostro di metter qualche regola, et ordine in questa materia, et però havendo prima veduto una tariffa de pagamenti, che si facevano già vinticinque, et trenta anni fatta d'ordine nostro per l'Eccellente messer Sebastiano Rosson al presente avvocato fiscal nella città di Candia, et già Cancellier sotto li magnifici Rettori in quel luogo, veduta appresso la tariffa de pagamenti de messer Paulo Premarin, il qual è stato parimenti qui Cancellier quatordese, o quindese anni continui, et è partito ultimamente, et tolta quella informatione che n'è paruto dalli coadiutori della Cancellaria delli Avocati, et d'altri pratichi di questi maneggi, havuto rispetto alla qualità delli habitanti del luogo, et de' tempi, et alla qualità, et quantità delle liti, et delle scritture, che passano per Cancellaria, riformemo, et correggemo le sopraditte tariffe, et consuetudini nel modo sottoscritto, ordinando, che questa dechiaratione, che sarà fatta per noi, debba esser fermamente osservata.

Tariffa de pagamenti della Cancellaria di Thine nella causa civil.

Per notar procurator in corte soldi quattro . . . . . pp.i — s. 4
Per notar avvocato soldi dui. . . . . » — » 2
Per ogni citation ordinaria, soldo uno et mezo . . . . . » — » $1^1/_2$
Per ogni citation estraordinaria soldi quattro . . . . . » — » 4
Per ogni termine de notar estraordinario soldi quattro . . . » — » 4
Per produr et registrar dimande perpero uno . . . . . » 1 » —
Per produr et registrar risposte perpero uno . . . . . » 1 » —
Per produr et registrar ogni Capitolo di legge soldi otto. . . » — » 8
Per produr et registrar ogni addition, capitoli d'intention, interrogation, et qual si voglia altra scrittura soldi dodeci . . » — » 12
Per ogni sententia del magnifico Rettor diffinitiva cosi assenti le parti, come presenti perpero uno. . . . . » 1 » —
Per ogni testimonio esaminato senza interrogatorii soldi cinque. » — » 5
Per ogni testimonio esaminato con interrogatorii soldi sette . » — » 7
Per ogni sententia interlocutoria del magnifico Rettor, soldi dodeci . . . . . » — » 12
Per ogni sententia volontaria, perpero uno . . . . . » 1 » —
Per notar appellationi delle sententie del magnifico Rettor a Cl.mi superiori soldi 4 . . . . . » — » 4
Per notar citation per Candia, soldi quattro. . . . . » — » 4
Per notar compromesso, perpero uno. . . . . » 1 » —
Per notar delegation de giudici, soldi dodeci . . . . . » — » 12
Per notar prorogation di quello soldi dodeci. . . . . » — » 12
Per ogni sententia arbitraria, perpero uno . . . . . » 1 » —
Per notar giuramento soldi quattro . . . . . » — » 4
Per ogni sospension soldi quattro . . . . . » — » 4
Per notar ogni accordo, perpero uno . . . . . » 1 » —
Per notar ogni fidejussion, perpero uno . . . . . » 1 » —
Per notar ogni proclama di special persona soldi quattro . . » — » 4
Per notar ogni sequestro, soldi quattro . . . . . » — » 4
Per far ogni strada fuor del castello, perpero uno. . . . . » 1 » —
Per notar ogni salvo condutto de debiti particolari . . . . » — » 12
Per notar division de giurati de beni stabeli. . . . . » 1 » —
Per notar stima de giurati soldi dodeci . . . . . » — » 12
Per notar intromission de beni stabeli, et mobili, soldi otto. . » — » 8
Per notar ogni accusa de animali minuti fra l'Ill.ma Signoria il Cancellier soldi tre, tornese uno . . . . . » — » 3 t.1
Per notar ogni accusa de animali grossi da esser divisi ut supra . . . . . » — » —
Per notar relation de gemoratori de danni dati, soldi doi . . » — » 2

Per trar detta relation in cartolina soldi doi . . . . . pp.[1] — s. 2
Per notar ogni afforzo de beni stabeli, da esser divisi ut supra, perpero uno, soldi otto . . . . . » 1 » 8
Per ogni instrumento di tutoria, composition, location, fideiussion, o di procura general perpero uno . . . . . » 1 » —
Per ogni instrumento di compreda all'incanto, che si faccia, passati li otto giorni della deliberation, che il debitor non abbia satisfatto . . . . . » 4 » —
Per ogni instrumento di compreda, et permutation de beni stabeli, et per darlo in publica forma da perpero uno, fino a perperi quattro si come si accorda il Cancellier con la parte. » — » —
Per notar contradittion, soldi quattro. . . . . » — » 4
Per notar assicuration, et presentation de danari, o pegni in vigor del contraditto, come in ogni altro caso, soldi quattro. » — » 4
Per la remotion del contraditto, cession delle soe ragion et per ogni altra sorte di remotion soldi quattro . . . . . » — » 4
Per ogni renoncia delle ragioni già acquistate a terza persona, perperi uno . . . . . » 1 » —
Per la nota della restitution de danari, o pegni, cosi per vigor della remotion, come in ogni altro caso, soldi quattro. . , » — » 4
Per far ogni carta dotal, et darla in publica forma perperi quattro . . . . . » 4 » —
Per levar giudicato, et darlo in publica forma, perperi quattro. » 4 » —
Per far una donation, et darla in publica forma, perperi quattro. » 4 » —
Per far cadaun testamento, et darlo in publica forma perperi quattro . . . . . » 4 » —
Per levar testamento in breviario perperi quattro . . . . . » 4 » —
Per far un privilegio, et darlo in publica forma, perperi sei. . » 6 » —
Per notar un investitura et darla in publica forma, perperi sei. » 6 » —
Per notar possesso, et darlo alla parte in publica forma, insieme con la strada . . . . . » 6 » —
Per notar ogni concession soldi sei . . . . . » — » 6
Per aprir, et registrar lettere ducali piombate . . . . . » 10 » —
Per aprir, et registrar lettere del Cl.^{mo} Reggimento di Candia, et di qual si voglia altro rappresentante dell'Illustrissima Signoria, soldi dodese . . . . . » — » 12
Per notar conseglio general, et darlo fuori insieme con la procura in publica forma . . . . . » 10 » —
Per notar conseglio de cittadini et darlo fuori insieme con la procura in publica forma . . . . . » 5 » —
Per dar la lettera di credenza, perperi dui . . . . . » 2 » —
Per notar l'elettion del Balio, perperi sei. . . . . » 6 » —
Per notar l'elettion del scrivan perperi quattro. . . . . » 4 » —
Per notar l'elettion di gemoratori perpero uno per uno . . . » 1 » —

Per notar la produtta, et registro delle lettere ducal, perperi tre. pp.i 3 s. —
Per notar la produtta, et registro d'ogni parte dell' Illustrissima Signoria, perperi tre . . . . . » 3 » —
Per notar, et registrar ogni partida de anagrafi, soldi doi . . » — » 2
Per far un inventario per ogni partida, soldo uno. . . . . » — » 1
Per registrar un conto fin a quattro partide soldi dodese . . » — » 12
et da là in suso per ogni partida, soldi dui . . . . . » — » 2
Per far una bolletta soldi quattro . . . . . » — » 4
Per far la fede d'ogni collo de seda, soldi quattro. . . . . » — » 4
Per far ogni altra fede, et legalità, soldi dodeci . . . . . » — » 12
Per notar sententia interlocutoria del Balio, soldi sei . . . . » — » 6
Per notar sententia diffinitiva del balio, soldi dodeci . . . . » — » 12
Per notar appellation delle sententie del balio solo, et de giudici de minori al magnico Rettor soldi dui . . . . . » — » 2

Et il sopradetto pagamento s'intenda esser un solo nelle sententie, atti, citation et in tutte le altre scritture, et note sopradette, fatte tanto in un nome solo, quanto in più nomi, secondo l'antica usanza di questo luogo.

Quanto a i casi et giudicii criminali, havendo veduto i libri de alcuni delli passati magnifici Rettori, pieni di alcune frivole, et legerissime querele, per le quali, se ben ragionevolmente non si poteva ne si doveva proceder da nissun giusto, et prudente giudice, si vede nondimeno che non se n'è lasciata passar alcuna senza condannason, essendo state nutrite, et favorite, come occasioni, et instrumenti dell' utilità de' Magnifici Rettori, et de' ministri, nel qual modo sono state ridotte molte fameglie de contadini, et d'altri ad estrema miseria, et povertà, essendo per il vero quasi proprio et nativo costume di questo luogo di querelar per ogni picciola et minima causa, et perchè si vedeno le ditte querele per la maggior parte espedite senza difesa di querelati, il che è nato fra molti altri inconvenienti, da questo ancora, che non havendo molte volte essi querelati per la grande loro povertà i soldi vinti un, che si pagavano al cancellier per essa diffesa, erano astretti a restar absenti, et venivano condannati, et non parendone ne anche conveniente di levar l'arbitrio alli magnifici Rettori, che non possano proceder sopra quelle querelle, le quali se ben minime giudicassero, non di meno per qualche circonstanza de alcun momento, terminemo in questo modo, che de cetero nelle querelle minime sopradette, che non si mettano in processo, le quali noi distingueremo sotto la prima specie, et altre simili a quella, i querelanti debbano essi primi pagar i soldi vinti un al Cancellier, il qual sia tenuto ad accettar le diffese dei rei senza alcun pagamento sotto pena de pagar ducati vinticinque per volta, che astringesse essi rei a darli cosa alcuna per essa diffesa, da esser applicati, la mità all'accusator, et l'altra a chi farà l'essecutione et nell'espedition di dette querele, la parte perdente debba pagar tutte le spese, che fossero corse.

Et perchè non havendo qui li Cancellieri alcuna utilità dell'esamination de' testimonii di dette querele, si vede nella maggior parte, che essi testimonii produtti dal reo a difesa, non sono esaminati, onde le ragioni di poveri querelati non ven-

gono comprobate: ne giudicando Noi dall'altro canto cosa giusta, che i detti Cancellieri non habbino alcuna utilità della lor fatica, ordinemo, che nell'avvenire, de testimonii, che nelle querele minime sopradette esaminaranno a diffesa, possano haver soldi quattro per uno, li quali debbano esserli pagati dopo la sententia della parte soccombente, et non altrimente, non potendo esso Cancellier farsi pagar dal querelato avanti l'espedition nessuna sorte di spese, sotto la medesima pena di ducati vinticinque, da esser scossa, et divisa, come di sopra.

Et essendo stato introdutto di chiamar i rei in scala, per ogni picciola, et leggiera causa, per dar utilità, cosi alli Cancellieri, come alli Cavallieri, non volemo, che de cetero si possa proclamar alcuno se non per li casi gravi, dechiariti qui sotto da noi nella terza specie, o per altri simili, et i quali per qualche lor circonstanza meritassero di esser chiamati gravi, et atroci.

Et perchè qui i poveri rei hanno grandissimo disavantaggio convenendosi diffender senza saper al più delle volte, da che non essendo lor dato copia di alcuna cosa, che sia in processo, et non dovendo, ne potendo esser negate ad alcuno della giustitia inclinata per l'ordinario all'aiuto, et favor di essi rei, le arme diffensive, terminemo però, richiedendo i detti rei l'indicii delle cose contenute nel processo formato contra di loro, non possano, et non debbano esser loro negati, pagando però al Cancellier la copia, si come si osserva nelli altri luoghi.

Et havendo trovato qui, che per alcuni magnifici Rettori sono stati condannati gravemente molti per ogni minimo indicio, et molte volte senza indicio, ne presontion, et senza haver esaminato pur alcun testimonio, se bene essi rei nei lor constituti, et diffese negavano totalmente la querela, il qual abuso essendo stato dalla semplicità, o dalla malitia d'alcun rettore, o dalla negligenza, et colpa de' cancellieri introdotto, merita di esser in ogni modo ritratto, et levato via, et però terminemo, che de cetero nella prima sorte di querele, non si possa procedere a sententia condennatoria contra d'alcuno, il quale negasse quanto li fusse opposto, senza in prima haver esaminato almeno un testimonio, che sia senza legittima oppositione, il qual confermi essa querela, ma nella seconda, et terza specie non si possa, negando il reo, venir a condannason, senza haver esaminati almeno dui che siano medesimamente senza oppositione, et deponano in conformità, come di sopra, come è cosa giusta, et conveniente, et dechiarino, che l'assentia medesima per se sola, non essendo accompagnata da fuga fuor dell'isola, non possa operar altro a pregiudicio del reo, se non il far inditio contra di lui, ma con essa sola non si possa in nissuna sorte di querele condennarlo si come per le leggi vien disposto.

Quanto alle denontie del Cavallier, et d'altri officiali, ordinemo, che non debbano esser accettate come da denoncianti, se non di cose, nelle quali essi medesimi si saranno trovati presenti, et nelle altre s'intendino querelanti, et sottoposti a tutte le spese, che corressero, et terminemo, che in nissun caso sia creduto alle denoncie d'essi cavallieri, et officiali, senza la depositione di quel medesimo numero de testimonii che si ricerca alla comprobation delle querele de particolari, et offesi.

Et perchè havemo trovato, che essendo venuti alcuna volta li querelanti a rimoversi dalle querele date contra d'alcuno, i Cancellieri non hanno voluto notar essa remotion, se prima, il querelato non ha lor pagato, o promesso una buona

quantità di danari, o di seda, se ben per antica consuetudine di questo luoco non veniva lor altro de soldi otto per lor mercede dal querelante; onde i poveri rei, per far cancellar le querele dubitando delle condannason, si sono convenuti con loro in quel tanto, che essi medesimi hanno dimandato; A che dovendo noi proveder, havendo fatto prima restituir il mal tolto, con quella pena o riserva, che ne è paruto per conscienza, ordinemo, che de cetero, essi Cancellieri non possino negar ad alcuno di notar essa remotione, et per lor pagamento non possano haver più di quanto sarà dechiarito nella nostra tariffa, ne ricercandolo essi, ne meno essendo loro dato, et donato volontariamente dalle parti, per levar loro ogni scusa, et pretesto, sotto la medesima pena, intendendo però oltre le altre spese che fin al detto tempo della remotion fussero corse, nelle quali volemo, che siano satisfatti essi Cancellieri, si come è cosa giusta, et conveniente.

Et havendo anche trovato, che alcuno dell'istessi Cancellieri, essendo venuto il querelato per far notar la remotion, o perchè ella passasse senza saputa del magnifico Rettor, o per altri sui rispetti, stracciava via la carta, ove era notata la querela, non volemo per modo alcuno, che lor sia licito di farlo, ma terminemo, che sotto essa querela debbano notar la remotion si che appari, et si possa veder per ogn' uno in ogni tempo, sotto pena al Cancellier, che contrafacesse de pagar ducati cento, da esser applicati, et divisi fra l'accusator, et chi farà l'essecutione, et di non poter più essercitar il detto officio di Cancelliero, et il querelato non possa haver beneficio alcuno, di detta remotion, se non apparirà notata nel libro, et in caso, che fusse denonciato il Cancellier d'haver levato via di esso libro alcuna delle dette querele, delle quali si fosse remosso il querelante, si possa per essi sempre proceder contra esso querelato, come se non fusse stata fatta altramente detta remotione. Nelle querelle veramente della prima, et seconda specie, dalle quali si saranno rimossi i querelanti, et ove detta querella apparerà nel libro, non possano più proceder i magnifici Rettori et s'intendano i rei assolti come se non fussero stati querelati, essendo però riservato l'arbitrio ad essi magnifici Rettori in quei casi, ne' quali per altre circonstanze, oltra l'interesse del querelante, giudicassero appartenersi al debito loro di far qualche dimostratione.

Et sopra tutto volemo, che sia esseguita la parte presa nell' Excell.^{mo} Conseglio di X.^{ci} che non si possa far alcuna sententia, per la quale si condanni alcuno in bando, galea, prigione, o in altra pena corporale, overo in loco de predette pene in summa alcuna de danari, ne meno che li possa far condannason in danari, et in bando, prigione, galea, o altra pena corporale insieme con riservation di gratia, ma si debba condannar in danari solamente, o in pregion, o in galea, o in altra pena, che alli magnifici rettori parerà iuxta il tenor di essa parte, la quale, se ben non è posta nelle commission delli magnifici rettori, et non appar publicata qui; Volemo nondimeno, che debba esser esseguita in questo luogo, come si fa nelli altri sottoposti all'Ill.^{ma} Signoria, sotto pena a quelli magnifici Rettori, che contrafacessero, di pagar ducati cento per volta, da esser applicati, l'un terzo all'accusator, l'uno, al deposito delle biave, et l'altro, a chi farà l'essecutione, oltre la nullità di detti atti, o sententie, che fussero fatte, si come per essa parte dell' Illustrissimo Conseglio di X vien dechiarito.

Et havendo noi per esperientia conosciuto, che la speranza, che si ha havuto in questo luogo, di non esser condannati in altro, che in danari, o in seda, come si è usato fin qui, ha nutrito, et multiplicato gran numero de ladri, terminemo però, che quelli che fussero conventi di furto da cinque perperi in suso, non possano esser condannati per modo alcuno in pena pecuniaria, ma debbano esser frustati, o bollati, o sententiati a pregion, galea, bando, o ad altra pena corporale, si come meriterà la qualità di delitti loro, sotto pena a quelli magnifici rettori, che contrafacessero, di pagar ducati cinquanta per ogni volta, da esser partidi, et divisi, come gli altri di sopra, oltra il non poter sentir alcun beneficio delle condannason che facessero.

Et perchè nelle sententie che si fanno con risservation di gratia, se bene non si vedeva nel processo che 'l condannato l'havesse dimandata, nondimeno per la signatura appareva la sententia concia in quella summa de danari, nella qual era paruto alli rettori di redurla senza richiesta, ne pur saputa di sententiati, onde era loro levato a questo modo il beneficio dell'appellation, di che molti si sono doluti gravemente davanti di noi, terminemo però, che de cetero non si possi esseguir sententia contra alcuno, ridotta in gratia, se non sarà prima nel processo fatta nota per mano del Cancellier, che 'l condannato habbia essa gratia, si come si osserva nelli altri luoghi.

Et commettemo espressamente, che le parte, et ordini dell'Ill.^{ma} Signoria, per le quali vien disposto, che li assolti non paghino alcuna sorte di spese, debbano esser in questo luogo, come sono nelli altri, inviolabilmente esseguiti, sotto le pene in essi contenute, non ostante, che non appara publicatione di dette parti, et ordini in questa Cancellaria, et s'intendano liberi da dette spese tutti li assolti indifferentemente, cosi quelli che fussero stati querelati, et offesi, come quelli che fussero stati denonciati dal Cavalliere, o altri ministri publici, per debito del loro officio, o contra i quali fusse stato proceduto per via d'inquisitione.

Et considerata la molto povertà de' contadini, et d'altri habitanti di questa isola, terminemo, che le condannasoni pecuniarie, fatte o con gratia, o senza gratia, dalli magnifici Rettori, delle quali non si appelleranno i condannati, non possano esser esseguite, se non un mese dapoi, che seranno publicate, dovendo ciò tornar a gran commodo de poveri huomini, et a nissun danno, od interesse dell'Illustrissima Signoria, ne di essi magnifici rettori, sotto pena a quelli rettori, che avanti il detto tempo del mese volesseno esseguir alcuna delle sententie sopradette, di pagar ducati vinticinque, la mità di quali sia applicata all'accusator, et l'altra a chi farà l'essecution, alla qual pena s'intendino sottoposti quei magnifici rettori, che havessero a finir il loro regimento avanti il termine del detto mese.

Quelli che si appelleranno delle sententie che seguiranno contra di loro, habbiano il beneficio dell'anno a proseguir la loro appellatione, secondo gli ordini et privilegii di questo luoco, et non possano, ne debbano esser astretti, ne con comandamenti, ne per altro modo, et via a proseguir essa appellation avanti il detto termine, sia nel principio, o nel fine del regimento delli magnifici rettori, et ogni comandamento, o intimation, che fosse loro fatta contra i detti ordini, et privilegii, s'intenda immediate nulla.

Quelli che havessero beni, appellandosi non siano tenuti ad altra assicuration delle loro condannationi pecuniarie, che a dar una piezaria per il valor, et summa di esse condannason, et quelli che non havessero ne beni, ne piezaria, debbano assicurar in tanti denari, o in tanti pegni, si come ad essi condannati piacerà, iuxta l'ordine del Clarissimo Regimento di Candia, et ciò parimente s'intenda, cosi nel fine, come nel principio del reggimento, sotto pena a quelli magnifici rettori, che li volessero astringer ad altro, di pagar ducati cento per volta, da esser partidi et divisi, come di sopra.

Publicato che serà il processo, et volendo i querelanti veder esso processo in Cancellaria, cosi avanti, come dopo la sententia, sia tenuto il Cancellier a mostrarglielo senza spesa alcuna, essendoli però pagato l'autentico dalli condannati, se lo vorranno veder dopo la sententia, et non possa negarglielo, ne perciò gravarli ad altro pagamento, sotto pena de ducati cinquanta da esser applicata la mità al deposito delle biave, et l'altra mità a chi farà l'essecutione, et volendo essi la copia, debbano pagarla la mità di quel che haveranno pagato l'autentico, secondo la nostra tariffa.

Et volemo, che i Cancellieri siano obligati per molti convenienti rispetti, a tener un repertorio, cosi delle querelle, come de' processi, con li nomi di querelanti, et querelati, con la distintion di casali, et lasciarlo in Cancellaria, sotto pena de ducati cento, da esser applicadi, l'una mità all'accusador, et l'altra a chi farà l'essecutione.

Et perchè havemo trovato essersi introdutto, cosi per i magnifici Rettori, come per i loro Cancellieri, un grave, et importante disordine, oltre a tutti gli altri dannoso a' poveri, et ad altri habitanti di questa isola, i quali sono passati per le mani di essi magnifici rettori, havendo condennato alcuno in danari con riservatione di gratia, conciavano le loro sententie, et le reducevano non in minor summa di danari, come è ordinario nelli altri luoghi, ma in una quantità di seda, raggunandola ad uno minimo precio la libra, et tale, che era molto più grave ad essi condannati la gratia, che l'istessa condannason, et nondimeno la parte dell'Ill.^{ma} Signoria era messa in contadi, a grave preiudicio di lei, et di medesimi condannati insieme, i quali spesso come ne è stato giustificato, compravano la seda a quatordeci perperi la libra, et portavano quella medesima alli magnifici rettori, a conto de' lor debiti, a ragion de perperi sei, et sette, fin a otto la libra, il qual avanzo si convertiva tutto a pro, et utile di essi magnifici rettori, facendo anche la medesima mercantia con tutti gli altri debitori dell'Ill.^{ma} Signoria predetta, per qual si voglia altro conto, et il medesimo facevano i Cancellieri per conto delle loro spese, da che oltra molti altri disordini, et inconvenienti è nota la ruina de molte fameglie de pover' homeni, et una malissima satisfattione de tutta l'isola, et conoscendo esser debito nostro di far in ogni modo sopra di ciò qualche ordine, et provisione, et volendo levar via ogni scusa, et pretesto, che potessero havere i magnifici rettori, terminemo, ch'essi non possano per via, ne modo, ne imagination alcuna, tuor dalli condannati, ne da altri per lor nome per alcuna sententia che facessero contra di lor, ridotta in gratia, o non, alcuna quantità di seda, ne a piccolo, ne a grosso precio, ne contra la volontà delli condannati, o sententiati, ne cosi volendo, et richiedendo essi

stessi; ma debbano contra di loro, volendo che satisfacciano alle loro condannason, far tutte quelle altre essecutioni, che lor pareranno, conoscendo noi in vero niuna altra cosa poter esser più dannosa a detti condannati, ne poter seguir maggior inconveniente, et disordini, che questo traffico di seda delle condannasoni de rei, sotto pena a quelli rettori, che in alcun tempo fussero trovati haver contrafatto all'ordine sopradetto, di pagar ducati tresento per ogni volta, l'un terzo delli quali sia del deposito delle biave, l'un dell'accusator, et l'altro di chi farà l'essecution, oltre alla restitution di tutto quello, che havessero tolto per il conto sopradetto, et che s'intenda esser dell'accusator, et possa haver il medesimo beneficio, qual fosse il primo a far la denoncia, et non l'havendo pagata, ma essendo fatto debitor, denunciando, s'intenda libero del suo debito, et appresso habbia li ducati cento, et alla medesima pena sottogiacciano quei Cancellieri, che contravenissero a quanto per noi è stato disposto, scuodendo seda in luogo de danari per li pagamenti loro.

Et perchè nelli casi criminali sopradetti i magnifici Rettori solevano far il tanso delle spese dei processi al Cancellier, secondo che lor pareva, a Noi non par cosa conveniente di lasciar questo carico ad essi magnifici rettori, essendo cosa verisimile, che debbano esser per l'ordinario inclinati in un certo modo all'utile, et beneficio de ministri, et però veduti i tansi, che sono stati fatti per li magnifici rettori passati, havuta consideration alla qualità di tempi, delle persone, et de' casi ch'occorreno in questo luogo, et alla quantità delle querele che si dano, et molto ben considerato ciò che si doveva considerar in questa materia, habbiamo fatta la sottoscritta tariffa delle ditte spese de processi criminali, le quali habbiamo distinte, et divise al meglio che si è potuto, per la qualità de' casi, et de processi, et se bene sapemo, che non si puol pontalmente trovar quella regola, et far quel-l'ordine in questa materia, che noi voressimo, ne distinguer le specie delle querele, et de casi, et per conseguente delle spese, dummodo che siamo sicuri, che alcuna volta non possa nascer qualche difficultà, tuttavia non perciò habbiamo voluto restar di far detta tariffa, conoscendo che in nissun modo le cose non possano passar più disordinate, che lasciando il detto tanso nell'arbitrio delli magnifici rettori, come è stato fin'hora.

Et dividemo le querele et i casi in tre specie, la prima chiamo querele minime, che sono quelle, delle quali non si forma processo, et sono di furto, fin a perperi cinque.

D'ingiurie d'ogni sorte, cosi di parole, come de fatti, fra contadini, ove non intravenga sangue.

Di disobedientia di comandamenti, et di proclame, eccettuando quei casi di disobedientia, i quali per qualche circostanza paressero d'importanza alli magnifici Rettori, nelli quali si tansino le spese secondo la tariffa della seconda sorte di querele d'haver mancato dall'obbligo di metonigli (1), discoperta, meronigli, d'haver tolti li animali d'altri, et esserne servito, d'haver trovato robbe alla marina, o in altro luogo, et non haverle denonciate, et altri simili, le quali si dano secondo il costume di questo luogo.

(1) metonigli — meronigli = nictovigli, merovigli, νυκτοβίγλι, ἡμεροβίγλι (vigilia nocturnus, diurnus). Cf. p. 269, l. 31.

Sotto la seconda sorte di querele si comprenderanno quelle, che non si possono chiamar ne minime, ne molto gravi, come sono:

di furto da cinque perperi fin vinticinque;

di botte, overo intravenga sangue, ma che non siano di pericolo;

d'ingiurie, le quali per rispetto delle persone, o del luogo, si riputassero di momento; et d'altre simili.

Le querele della terza specie si deveno intender di casi gravi, o gravissimi, come sono di homicidio, di ferite di pericolo di morte; di mutilation di membri, o deturbation di faccia; di biastema, di sforzo di furto da vinticinque perperi in suso, di falsità, et d'altre simili, secondo le quali tre specie sopradette, volemo che si facciano pagar li Cancellieri le spese loro.

Nella prima specie di querele.

Per la querela, esamine di testimonii ad offesa constituto et sententia soldi vintiuno, perperi	p.i	—	s. 21
Per la remotion della querela soldi otto, perperi	»	—	» 8
Per ogni testimonio esaminato a defesa soldi quattro, perperi .	»	—	» 4
Per notar la dimanda della gratia soldi dui, perperi	»	—	» 2

Nella seconda.

Per la querela soldi dodese, perperi	»	—	» 12
Per la remotion della querela soldi dodese, perperi	»	—	» 12
Per la cittation de diffesa, soldi quattro, perperi	»	—	» 4
Per ogni testimonio esaminato, tanto a diffesa, quanto ad offesa soldi sei, perperi.	»	—	» 6
Per la diffesa, et registro soldi dodese, perperi.	»	—	» 12
Per la sententia soldi disdotto, perperi	»	—	» 18
Per la dimanda della gratia soldi quattro, perperi	»	—	» 4
Per la gratia fatta al laudo perperi dieci.	»	10	» —

Nella tertia specie di querele.

Per la querela, denuntia, o inquisitione, perpero uno. . . .	»	1	» —
Per la remotion della querela, perpero uno.	»	1	» —
Per tuor a casa il detto del ferito che fosse in letto nel castello, perperi dui.	»	2	» —
Per tuor il detto del ferito che fosse in letto ne casali, perperi quattro	»	4	» —
Per tuor il visum et repertum nel castello, perperi tre . . .	»	3	» —
Per tuor il visum et repertum ne' casali, perperi sei	»	6	» —
Per notar la relation del medico soldi dodese	»	—	» 12
Per ogni testimonio esaminato tanto ad offesa, quanto a diffesa, soldi dodese	»	—	» 12

Per il proclama, perperi cinque . . . . . p.i 5 s. —
Per la nota della remotion et presentation, perpero uno . . . » 1 » —
Per il constitudo de plano, perperi doi . . . . . » 2 » —
Per il constituto a tortura, perperi quattro . . . . . » 4 » —
Per la deffesa et registro, perpero uno . . . . . » 1 » —
Per la nota della fideiussion, perpero uno . . . . . » 1. » —
Per la sententia, perperi otto . . . . . » 8 » —
Per il relaxetur, perperi doi . . . . . » 2 » —
Per la dimanda della gratia, soldi otto . . . . . » — » 8
Per registrar salvocondotto fatto da magistrati superiori . - » 4 » —

Et acciò che li officiali de citar i rei a diffesa, et li testimonii, delle quali citation non havendo per il passato essi officiali alcuna utilità, con gran difficultà, si potevano haver i detti testimonii et i rei molte volte non erano chiamati a diffesa; onde ne seguivano molti disordeni, et inconvenienti: Però terminemo, che de ogni reo, che chiameranno a deffesa, come di sopra, habbiano soldo uno, et de ogni testimonio che citaranno cosi a deffesa, come ad offesa, fatta che haveranno la relatione in Cancellaria, debbano haver doi tornesi per uno, i quali sia tenuto dar loro il Cancellier del suo, senza accrescer per ciò punto di spesa alle parti; La qual sopradetta tariffa delle spese per noi limitate, cosi nel civil, come nel criminal, consignata al presente Cancellier volemo che sia tenuta publicamente in Cancellaria, in luogo, che tutti la possano vedere, sotto pena a quelli Cancellieri che non la tenessero nel detto modo, di pagar ducati diese per giorno, che non fosse trovata, da esser partidi fra l'accusator, et chi farà l'essecutione, et appresso, di perder la mercede di tutte quelle scritture, che facesseno in quelli giorni, la qual sia di denontianti: Quelli Cancellieri veramente i quali tolessero maggior pagamento, di quanto è stato per noi in essa tariffa statuito, sotto qual si voglia interpretation, pretesto, o colore, oltre tutte le pene imposte per le leggi a quelli Cancellieri, et altri ministri, che si fanno pagar, ultra quello, che è giusto, et conveniente, o che è limitato loro, restino condennati in ducati cento da esser applicati, un terzo all'accusator, l'uno al deposito delle biave et l'uno a chi farà l'essecutione.

Et volemo, che in tutti i processi, o altre scritture autentiche debbano notar sotto il pagamento che haveranno tolto, sotto la medesima pena, ogni volta che fusse trovato alcun processo, cosi civil, come criminal, espedito, o altra scrittura autentica, data fuori, che non havesse di sotto la detta nota delle spese.

Et perchè havemo trovato che i Cavallieri hanno in questo luogo molto poca utilità, et quella incerta: onde sono sforzati molte volte, volendo guadagnare, et portar a casa qualche cosa, di far molte estorsioni, et manzarie, a grande danno, et malissima satisfattione di questi populi, et parendone cosa conveniente, che li ministri che vengano da cosi lontane parti, debbano del lor servitio, et fatiche sentir qualche frutto, et commodità: Però, acciò che habbino causa di esercitar il loro officio realmente, ne par debito nostro far qualche accrescimento, et dechiaration dell'utilità loro, che giudicaremo conveniente, havendo rispetto a quelle circonstantie, che deveno asser considerate in questa materia.

Et però ordinemo, che in ogni condannason pecuniaria, che de cetero sarà fatta, se intenda sempre, che oltra la summa della condannason, il reo sia sententiato a pagar al detto Cavalliero, oltra a tutte le altre sue spese, et utilità, soldo uno per perpero, fin alla suma di perperi cento, et da cento perperi in suso, tornesi doi per perpero, come di sopra, si debbano trar di tutta la summa della condannason, et non di quella parte, nella qual fosse ridotta in gratia.

Et volemo ancora, che il salario applicato al Contestabile per l'aprir et serar della porta, resti sempre al Cavallier, si che habbia ad esser un medesimo officio.

Et per far qualche provision ad alcun disordine, che habbiamo trovato nel modo di proceder di Cavallieri di questo luogo, ordinemo, che essi non possano nell'avvenire metter alcuno in pregion per debiti, se essi debiti non saranno prima liquidati, et sententiati, se non in caso, che i debitori fussero giurati suspetti, et in nissun modo non possano esser messi in pregione per debiti quei che havessero beni, o fosseno sicuri, come parta il dovere, et come si osserva nelli altri luoghi.

Ne volemo, che possono andar ad impegnar, ne ad intrometter beni di alcuno, senza haverlo prima avisato otto giorni avanti, che debba satisfar al suo debito, sotto pena a quelli Cavallieri che contrafacessero, di pagar ducati cinquanta per volta, la mità di quali sia dell'accusator, et l'altra mità de chi farà l'essecutione, oltre la perdita de ogni mercede, et utilità. che pretendessero di haver per detto conto.

Tariffa delle utilità et pagamenti del Cavallier da Thine.

Per ogni comandamento in castello, perperi	p.i	—	s.	1
Per ogni comandamento in borgo, perperi	»	—	»	2
Per ogni comandamento ne i casali per ogni miglio tra l'andar, et ritorno, perperi	»	—	»	6
Per impegnar o intrometter dentro nel castello, per ogni perpero, soldo uno, perperi	»	—	»	1
Per impegnar o intrometter fuori del castello, per ogni perpero soldi doi, perperi	»	—	»	2
Per ogn'uno che manchi dalla muda la sua notte soldi sei . .	»	—	»	6
Per ogn'uno che si cava dalla muda Nictovigli, et altre fattion perpero uno	»	1	»	—
Per ogni misura, over peso che si giusta, et bolla perperi . .	»	—	»	5
Per giustar la misura d'ogn'uno, che venda vin a spina, pagliazza una piccola	»	—	»	—
Per ogni naviglio che vien di fuori con formento, orzo, overo con altre biave, pinachio uno, essendo il cavallier obligato a darli il pinachio di vender	»	—	»	—
Per il salario dell'aprir, et serrar la porta ogni anno . . .	»	60	»	—
Per ogni denuncia data da esso cavallier il terzo della condannason	»	—	»	—

Per ogn' uno che vien messo in pregion per casi lievi . . . p.i — s. 10
Per ogn' uno che vien proclamato in scala presentandosi . . » 5 » —
Per ogn' un che vien messo in pregion per casi gravi . . . » 10 » —
Per ogn' un che vien messo alla tortura con li officiali . . . » 5 » —
Per ogni condannason che si farà fin alla summa di cento perperi, per ogni perpero soldo uno. . . . . » — » 1
Et da cento perperi in suso per ogni perpero, tornesi doi . . » — » —t.2

Et volemo che la sopraditta tariffa debba esser tenuta publicamente in Cancellaria, si come habbiamo ordinato di quella del Cancelliero, et contrafacendone i Cavallieri in alcuna parte siano sottoposti a quella medesima pena, la qual habbiamo imposta alla contrafattion de Cancellieri.

Tra le altre cose, che per nostro giudicio meritano regolatione in questa isola, sono ancora li officii, che si dano, cosi alli cittadini, come alli contadini, et habitanti nelle ville, et però non dovemo lasciar, questa parte, senza qualche riforma, et provisione.

Et prima circa l'officio del Bailaggio, nel qual si vede per la risposta fatta nel 1550 dall' Ill.ma Signoria al primo Capitolo di questa università, che fu intention di Sua Serenità che havessero parte cosi li magnifici Rettori eleggendo, come li cittadini ballotando il detto bailo, ne è dispiaciuto grandemente di veder, che essi magnifici Rettori, non ostante la deliberation della preditta Serenissima Signoria, et le lettere delli Clarissimi Sindici di Levante che commetteno l'essecutione di essa, con mandati penali, habbiano voluto spogliar detta communità di quella giurisdittion et gratia, che il Principe medesimo ha voluto concederle; et però havendo noi fatta prima quella dimostration contra li disobbedienti, che si aspettava dal nostro officio, dovemo non solamente proveder nell' avvenire, che più non si contravenga in alcun modo al voler di essa Ill.ma Signoria, ma ancora far quelle dechiarationi, che giudicamo esser conformi al medesimo voler et intention di lei, et insieme alla quiete, et beneficio di questo luogo; et perchè essendo nata già alcuni mesi difficultà, fra alcuni Cittadini feudatarii legii, et li altri cittadini, et feudatarii del castello, sopra la giurisdittion della ballottation del detto Bailo, et havendo questo magnifico Rettor per sua sententia rimesso detta difficultà all' Ill.mo Dominio, non volessimo noi altrimenti interponersi in tal giudication, ne far altra essecutione: ma essendo necessario nell' isola alcuno che rappresentasse la persona del Bailo, per li accidenti che di giorno in giorno occorreno, facessemo elettion di un Vice Bailo, senza pregiudicio delle ragion di alcuno, con espressa dechiaration, che se i feudatarii legii sopradetti non havessero fra il termine di un anno fatto far questa cognition della Ill.ma Signoria nostra, quest' anno prossimo nel giorno de messer San Marco dovesse esser fatta nova ballotation di Bailo unitamente per li feudatarii legii, et per tutti gli altri feudatarii, et cittadini del castello, la qual nostra terminatione volemo che debba esser eseguita in tutto, et per tutto, et dechiarimo, che il magnifico Rettor non possa prolongar il detto termine dell' anno sotto pena a lui di pagar ducati dusento, et a quelli che accettassero esso Bailaggio contra la forma di detta terminatione di pagar ducati cento, la mità di quali danari sia applicata

al deposito delle biave, et l'altra mità sia l'una parte dell'accusator, et l'altra di chi farà l'essecution, et non essendo fin a quel tempo fatta altra provision, et deliberation, ne altra dechiaration in questa materia dall'Ill.ma Signoria per rimover ogni difficultà, che all'hora potesse nascer, ordinemo, et dechiarimo in questo modo.

Che ogn'anno a XXV d'april si debba riddur il consiglio de tutti i cittadini del castello, a i quali debba per il magnifico Rettor esser dato sacramento di elegger per Bailo quel delli nominati da lui, che conosceranno dover essercitar il suo officio, più ad utile et honor dell'Ill.ma Signoria, et a maggior beneficio dell'isola, et la denominatione del detto Bailo intendemo, che aspetti al magnifico Rettor solo, il qual volemo però che sia tenuto a proponerne almeno quattro di quattro diverse fameglie, et non siano congionti fra loro di parentado, ne in primo, ne in secondo grado, da esser ballotadi separatamente, di quali quattro, quello che scuoderà maggior numero di ballote, o passi la mità del conseglio, o non, se intenda esser eletto Bailo, et non volemo, che quel che sarà stato bailo sotto un reggimento, possa esser più ne ballotado, ne nominato sotto il medesimo, essendo cosa conveniente, che tutti li ctttadini habbiano parte nelli carrichi, et nelli honori della lor patria, et massimamente in quelli, che hanno ottenuti a spese communi, come hanno ottenuto questo questi fidelissimi sudditi.

Quanto alla scrivania, finito che sarà il tempo della gratia delle figliole dei q.m ser Piero Francesco Mauritio, volemo, che si debba dar con li medesimi modi, et conditioni, con li quali havemo dechiarito che si debba distribuir il Bailaggio.

Et perchè è antica consuetudine di quest'isola de haver tre procuratori, i quali defendano le ragioni di questa università, carrico, et officio necessario in questo luogo, cosi facile a ricever disordeni, et corruttioni, et cosi lontano dalli occhi, et orecchie del Principe, et dalli altri magistrati superiori, non volemo per via, ne modo alcuno, che detta consuetudine debba esser interrotta a questa fidelissima communità, ma terminemo, che ogn'anno il magnifico Rettor debba far chiamar general conseglio di tutti li cittadini, et protogeri delle ville, et lor homeni, nel qual debbano esser eletti tre novi procuratori, o confirmati li tre vecchi, come più ad esso conseglio parerà, non potendo i magnifici Rettori ne denegar a questa università il detto conseglio per far tal elettione, ne meno prohibire alli procuratori ogn'altro conseglio, nel qual intendessero di proponer cose a beneficio dell'isola et honor dell'Ill.mo Dominio, havendole però a communicare ad essi magnifici Rettori, et di mandar nontii, o ambassadori o a Venetia, o in Candia ad esponer alcun lor gravame, o a dimandar alcuna gratia, o provisione, sotto pena a quelli Rettori che disobedissero, di pagar ducati dusento, da esser applicati l'un terso al deposito delle biave, l'altro all'accusator, et l'altro a chi farà l'essecutione; Et quanto a i procuratori ordinarii s'intenda che restino sempre nel loro officio i tre vecchi fin che vengono eletti di nuovi.

L'avvocato fiscal veramente, debba esser eletto dal magnifico Rettor, o in vita, o per quel tempo, che li piacerà, et non possa esser fatta concession alcuna dalli magnifici Rettori, senza haverlo fatto prima citar, et senza haver udite le ragioni publiche, et se alcuna cosa fusse concessa in danno dell'Ill.mo Dominio, senza

haverlo prima citato, et udito, s'intenda immediate nulla, et possa esser revocata dalli successori.

Debba il detto avvocato fiscal sotto debito di sacramento inguirir ogni contrafattion, et trangression delli presenti ordini, fatta a preiudicio del Dominio, cosi per li Rettori, come per li Balii, scrivani, et altri ministri, et sia obligato di darne di giorno in giorno notitia al Clarissimo Regimento di Candia, sotto pena di ducati cento, la mità delli quali debba esser dell'accusator, et l'altra de chi farà l'essecutione, et facendosi essecutione alcuna per le soe denontie habbia la parte per noi applicata all'accusator, dirà la decima di tutto quel, che si ricupererà ad esso avvocato fiscal spettante.

I giustitieri volemo, che si eleggano medesimamente dal magnifico Rettor, a i quali debba esser dato sacramento di portarsi nel loro officio, si come alla lor conscientia parerà, et quelli, che un anno haveranno havuto questo carrico, non possano haverlo l'anno seguente.

Et perchè a commodo et beneficio di quest'isola habbiamo provveduto, che si debba far elettion de doi giudici ordinarii, et di doi estraordinarii, i quali insieme col Bailo habbiano a giudicar in primo foro le cause da cento perperi in giù, i quali si debbano chiamar i giudici de' minori, essendo confirmata la nostra provisione dalla Ill.^{ma} Signoria, debbano i detti giudici esser eletti con li modi, et conditioni, le quali habbiamo in detto nostro ordine dechiarite, et non altrimente.

Parimente de conservatori, et del scrivano del deposito delle biave da noi introdutto, debba esser fatta elettion nel modo, che da Noi nelle provisioni del detto deposito sarà specificato.

Quanto alli protogeri delle ville, al qual officio sono molte volte per danari, per seda, o per altri illiciti, et ingiusti mezzi eletti dalli magnifici Rettori persone poco sufficienti, et poco degne di detto carrico, il quale parendone di non poca importantia in questo luogo, et conoscendo che sarebbe cosa conveniente, che lo havessero di più antichi, et di primi de casali, si come sona in greco il nome del detto officio, e di migliori, et più atti a esercitarlo; terminemo che de cetero non possano i magnifici Rettori far elettion di detti Protogeri, senza haver tolto prima information in scrittura con sacramento de quattro più vecchi cittadini del castello, della bontà et sufficientia loro, et non possano esser eletti se non per doi anni, dovendo haver contumacia per tanto tempo, quanto saranno stati nel detto officio.

Li Gemoratori veramente dell'intrade dell'Ill.^{ma} Signoria fin a tanto, che non venga fatto altra provisione dall'Ill.^{ma} Signoria in materia di dette intrade, debbano esser eletti dal magnifico Rettor, et cittadini iuxta l'ordinario, ma per cinque anni solamente, dovendo haver anche essi contumacia del ditto officio per altretanto tempo, quanto haveranno esercitato.

Et dechiarimo, che tutte le elettioni delli sopradetti officii, che fussero fatte contra il tenor delli presenti ordeni, s'intendano immediate nulle, et apresso, tutti quelli magnifici Rettori, che contrafacessero nel dispensarli per altro modo, et via, cadano alla pena de ducati dusento da esser applicati, l'un terzo all'accusator, l'altro a chi farà l'essecution, l'altro al deposito delle biave.

Ma quelli cittadini, che li ricercassero, o li accettassero, o li esercitassero con-

tra la forma delli ordeni sopradetti, restino condannati in ducati cento da esser applicati come di sopra, et siano privi in vita d'ogni officio, et beneficio, che qui potessero haver, et per anni cinque banditi di quest'isola.

Conoscemo, che essendo state tenute fin'hora sopra le spalle di questi poveri contadini, alcune gravezze, cosi nella robba, come nelle persone loro, troppo certo insopportabili, si conviene all'obligo nostro di disgravarneli, et allegerirneli in qualche parte, acciò che conoscano, che non è mente dell'Ill.ma Signoria, che siano trattati in questo modo, et conoscendolo perseverino nel loro buon animo, et in ogni occasione si mettano allegramente ad ogni rischio, et pericolo per honore, et beneficio di essa Ill.ma Signoria.

Et perchè tra l'altre cose havemo trovato, che facendosi il tanso delle biave per il Capitanio, et soldati deputati a questa custodia, erano gravati essi soli a contribuir dette biave, et a darle molte volte ad uno minimo precio, se ben essi contadini non ne havevano a bastanza, per il bisogno loro, et erano astretti a comprarle carissime, le qual medesime biave si rendevano ben spesso dapoi dal Capitanio et soldadi a loro stessi, o ad altri per tanta seda, si come siamo stati per molte giustificationi certificati, non parlamo però del presente Capitanio, et parendone cosa contra il dover, che i detti contadini, i quali habitano nelle ville, et non nel castello, la maggior parte de quali non ha nei tempi di queste carestie biave per l'uso loro, di doi, o tre mesi, siano astretti essi soli a proveder al viver del Capitanio, et de' soldati, et a dar il loro ad altri, perchè se ne faccia trafico, et mercantia, non volemo per modo alcuno tolerarla, ne meno considerata di tempi che correno da qualche anno in qua, et havuta particolar informatione delle biave, che traze ciascun di questi cittadini delle sue entrade, intendemo, che essi cittadini, ne soli, ne insieme con contadini portino questo cargo sopra di loro, ma essendo dall'altro canto cosa honesta, et conveniente, che ad essi Capitanio et soldati, i quali si adoperano nel servitio dell'Ill.ma Signoria, et stanno per guardia di questo castello, sia dato qualche modo, et commodità di haver biave per il viver loro, le quali nel vero si trovano con alcuna difficultà, et specialmente ne i tempi presenti, dovemo proveder, che ne questi fidelissimi populi sentano peso maggiore di quello che possono sopportare, ne ad esso Capitanio et soldati si manchi di quell'aiuto che si conviene.

Et però ordinemo, che ogni anno nel tempo della raccolta si debba far un tanzo di mozza vintiquattro di formento, cioè di quattro per il Capitanio, di due per soldato, delli quali moza vintiquattro sia obligato il magnifico Rettor a darne l'un terzo dell'entrate dell'Ill.ma Signoria, fino che da lei sarà di dette intrate fatta altra provisione, l'un debba esser contribuito dalli cittadini, dechiarando che questo tanso, cosi delli cittadini, come delli contadini, debba esser fatto sopra di quelli, i quali havessero biave, oltre il bisogno della casa et fameglia loro, et non trovandosene fino alla somma sopradetta, l'Ill.ma Signoria debba darne a detti Capitanio et soldati il supplemento, o in luogo di formento doppia quantità di orzo, et essi Capitanio et soldati debbano pagar dette biave, cosi dell'Ill.ma Signoria, come delli particolari a preci honesti, et convenienti; Quando veramente essa Ill.ma Signoria levasse esse biave alli magnifici Rettori, volemo, che il detto tanso si porta l'una metà fra li cittadini, et l'altra fra li contadini, con li modi et condition dette di sopra.

Et perchè havemo trovato un altro forse non minor disordine, pure a preiudicio delli medesimi contadini, che il tanzo, che si faceva delle cose del Capitanio, et soldati preditti, cadeva tutto sopra alcuni di loro, et quelli del castello, et altri ne restavano del tutto essenti, ne par debito nostro di proveder che si potrà fra tutti, di modo, che non sia grave a nissuno; et però havuta informatione del numero, et quantità delle case che si trovano nel castello, ordinemo, che tutti quei cittadini che hanno case, et habitano in esso castello, siano obligati a pagar soldi do per ogni casa, et tutti li contadini, o altri che stanno di fuori, et hanno parimente case in castello, siano tenuti a pagar tornesi sie per casa, li quali danari siano obligati alli affitti delle case di detti soldati, et debano esser scossi dal scrivano dell'Ill.ma Signoria, et consignati al Capitanio, et questo si habbi ad osservare fino a tanto, che di dette case di soldati si faccia altra provisione, nel qual tempo poi volemo, che si levi il detto tanso in ogni modo, non potendo in questo mezzo li magnifici Rettori, sotto pena di ducati cento, da esser applicato a chi farà l'essecutione, accrescerlo per qual si voglia modo, ne via, ma s'intenda che quel tanto, che si trarrà di detti soldi dui, et tornesi sei per casa, debba bastar ad esso Capitanio et soldati, et volendo case di maggior valor della somma preditta, siano tenuti a supplir del loro.

Essendo stato ancora introdotto da alcuni passati magnifici Rettori sotto pretesto di proveder, cosi per il viver loro, come de' Capitani, et soldati, da mandar tuor dalle mandre di questi, et di quelli delli animali, et di pagarli a cosi poco precio, che il più delle volte non sono stati satisfatti li patroni pur del valor delle pele, et di tuorli molte fiate ancora senza pagamento alcuno, la qual cosa essendo seguita con molto danno, et querelle di questi fidelissimi sudditi, non dovemo in nissun modo tolerar che più si faccia nell'avvenire, ma conoscendo anco per il vero, che non facendosi beccaria in questo luogo, come non si fa, ne far si può, per la poca quantità de animali, ne par cosa conveniente, che si proveda in qualche modo alli bisogni, cosi delli magnifici Rettori, et loro corte, come del Capitanio et soldati, acciò che in niun tempo non possino haver alcun pretesto, o color di far delle cose che sono state fatte fin' hora, et però habbiamo fatto far una descritione delli animali minuti, delle mandre da vinticinque in suso, che si trovano in tutta l'isola, et considerato il bisogno, cosi di essi magnifici Rettori, et sua corte, come del Capitanio et soldati, habbiamo deliberato, che di tutto il detto numero di detti animali, se ne estrazano sei alla settimana, cioè doi per il magnifico Rettore, tre tra il Capitanio et soldati, et uno per il Cancellier, et bombardiero; intendendo, che tutti quelli li quali hanno mandre d'animali minuti da vinticinque in suso inclusive, siano tenuti a contribuirne quattro per cento, cioè castradi, montoni, o piegore, o capre, di un anno almeno, et non volendo dar animali di anno uno, possano per ogn' uno di essi dar doi agnelli, o capretti, come più ad essi patroni parerà, dechiarando, che quelli, li quali oltra li numeri terminati di vinticinque havessero la somma de più de dodese animali, siano tenuti a dar un altro animal di più, come se ne havessero altri vinticinque, cioè quelli, che ne havessero trentaotto o più fino al numero di cinquanta, siano tenuti a darne doi, et quelli che ne havessero sessantatre o più, fino al numero di settantacinque, debbano darne tre, et quelli, che ne havessero ottantaotto, o più fino al numero di cento, siano tenuti a darne quattro, et cosi da

cento in suso, si debba servare il medesimo ordine, et perchè quelli che havessero a contribuirne gran quantità, sentano minor incommodo, volemo, che quelli, che ne doveranno dar al numero di sei, et di là in suso, possano satisfar al loro obligo in due volte, cioè che debbano dar la metà, quando toccherà per sorte, et l'altra finito che serà tutto 'l rodolo; et si è data la descrittion in Cancellaria, et secondo quella si è limitata a ciascuno la quantità delli animali, et l'ordine, secondo il quale sono tenuti successivamente a darli.

Li descritti veramente siano tenuti a portare, o mandar quel numero d'animali, che doveranno contribuire, secondo che sarà loro fatto intendere dalli protogeri, a' quali protogeri debbano la dominica essere intimati dalli giustitieri iuxta la descrittion sopradetta, a nome di quelli, a' quali toccherà portar quella settimana, et la quantità et il giorno, nel qual doveranno portarli, o mandarli, essendo in libertà cosi il magnifico Rettor, et Cancellier, come il capitanio et soldati, di dar ordine che siano portati più in un giorno, che in un altro, come a loro parerà, non essendo però li patroni tenuti dopo la settimana assignata a loro per la descrittione, di tener più di giorni quindese, non se intendino più obligati a darli, et quando fossero portati li animali al castello dalli patroni nelli giorni a loro deputati, non volendo accettarli il magnifico Rettor, o li altri, per li quali fussero stati portati, possano li detti patroni disponere a modo loro, et s'intendano haver satisfatto al loro obligo.

Siano tenuti li giustitieri di haver un libretto, nel qual sia notato il debito di ciascheduno, et di andar depenando di settimana in settimana o conciando le sue partide, secondo che haverà satisfatto a parte del suo obligo, overo a tutto.

Portati che saranno li animali al castello, siano tenuti li giustitieri stimar per loro sacramento le carne, et non possa ne il magnifico Rettor, ne il Capitanio, ne alcuno delli altri tuor carne senza haver prima esborsato il danaro, che saranno state stimate.

Et per levare ogni difficultà, che potesse nascere, terminamo che sia in libertà delli patroni delli animali di portar, o mandar femmine o maschi montoni, o castradi, o agnelli, o capretti, pur che satisfacciano alla loro limitatione nel modo detto di sopra, et siano stimati li animali da loro mandati o portati più, et meno, secondo la grandezza, bontà, et qualità loro, et non volendo accettarli il magnifico Rettore, o li altri, a' quali fussero portati, non siano tenuti li patroni a portare, o mandare altri in luogo loro, ma s'intenda, che habbino adimpita la loro obligatione, essendo però in arbitrio delli giustitieri di refudar quelli animali, che per loro sacramento giudicassero, che non fossero buoni, havendo rispetto alla qualità di tempi, et delle persone.

Non volemo, che stia in arbitrio, ne delli magnifici Rettori, ne del Capitanio, ne d'altri, non bisognando loro animali, alcuna volta di rimetter a niuno sia chi si voglia, l'obligo suo, ma occorrendo, che non ne volessero una settimana, intendemo che restino per l'altra, o a loro magnifici Rettori, o alli altri, si che nissun possa essere sgravato in alcun modo di questo debito, sotto pena a quelli, che accettassero questo scanso da essi magnifici Rettori, o da altri, di pagar ducati vinticinque per animal, la mità delli quali sia dell'accusator, et l'altra de chi farà l'essecutione.

et a quelli giustitieri, che lo comportassero, di pagar ducati cinquanta da esser divisi nel modo detto di sopra.

Non si debba, ne possa stimar ne portar li animali vivi, volendo in ogni modo ovviare a questa corrutella, et li rettori facciano mandre o mantengano li animali a spesa d'altri, ne meno li vendano a tanta seda, come hanno fatto alcuni delli passati, sotto pena a quelli patroni, che li portassero, o mandassero, et a quelli giustitieri, che li stimassero vivi, di pagar ducati cento per animal, la mità delli quali sia dell'accusator, et l'altra de chi farà l'esecutione, dechiarando, che quando fussero portate carne, che puzzassero, possano essi giustitieri obligare li patroni a portar, o mandar delle altre.

Et perchè non è cosa conveniente, che li magnifici Rettori s'impaccino nel stimar le carne, che hanno da comprare essi medesimi, terminamo, che nelli animali della limitation sopradetta debbano lasciare, che essi giustitieri eseguiscano il loro officio, non dovendo esser altra cura de loro magnifici Rettori che di elegger persone a questo carrico, le quali facciano il debito loro, et non si possano essi magnifici Rettori nella stima di detti animali, sotto pena di pagar ducati vinticinque per volta, da esser partidi fra l'accusator, et chi farà l'essecutione.

Non siano tenuti essi magnifici Rettori, ne meno gli altri a tuor nè li interiori, ne le pele delli animali, non volendo, ne meno li patroni non volendo, siano obligati a darle.

Quelli, a quali fusse fatto intender dalli protogeri a tempo debito, che portassero il numero delli animali a loro assignato, o che mancassero siano tenuti a portar la settimana seguente il doppio di quello, che era obligati.

Finito veramente il ruodolo presente si torni da novo per il magnifico Rettore a fare un'altra descrittion, et si faccia la limitation delli animali, a ragion di sei per settimana, a tanto per cento, più, o meno, secondo, che se ne troverà nell'isola, poca, o grande quantità, et siano cavati per sorte, sotto la loggia publicamente, li nomi di quelli, a quali toccherà, et la quantità che toccherà a loro, et la polizza sia posta in Cancellaria, et il magnifico Rettor non possa astringer ne li patroni delli animali, ne li giustitieri, a far cosa che contravenga alli ordeni sopradetti in alcuna parte, sotto pena di ducati cinquanta, da essere applicati a chi farà l'essecutione.

Et sopra 'l tutto non volemo, che si possa nell'avvenir trazer animali fuor dell'isola, come fin hora è stato per altri ordeni disposto, sotto pena di perder tutti essi animali, che si volessero mandar fuori, li quali siano divisi iuxta il solito delli altri contrabandi; Et non possa il magnifico Rettor dar licentia sotto pena di pagar ducati vinticinque per volta, la mità delli quali sia dell'accusator, et l'altra de chi farà l'essecutione.

Quanto veramente alli animali dell'Ill.^{ma} Signoria chiamati rappiatici, li quali per antiqua consuetudine del mese di zugno, et di luglio sono tenuti di dar quelli, che hanno mandre di animali caprini, o peccorini, oltra il numero di vinticinque, cioè l'uno anno, capretto uno, o agnello, et l'altro, uno animal maschio di uno anno, i quali rappiatici già si solevano mettere all'incanto, et vendere al più offerente poi che si vede, che li magnifici Rettori da alcun tempo in qua li hanno deli-

vrati sopra di essi, per quel pretio, che è piacciuto loro, et che per esperientia si è conosciuto, che nelli ordeni delli Cl.mi Capitani generali nella prohibitione del Clarissimo Reggimento di Candia non ha potuto operar, che essi magnifici Rettori in luogo di detti agneli, et capretti maschi di uno anno, non habbino tolto animali feminini, o pecore gravide, facendone mandre, o vendendole a tanta seda, a grave danno delli poveri homeni, et senza beneficio alcuno dell'Ill.ma Signoria, però che li detti Rettori non li hanno pagati a detta Ill.ma Signoria più de soldi vinti l'uno, si come si vede per le loro raspe, però per interesse cosi publico, come privato, terminemo, che haveranno animali minuti dalli vinticinque in suso, de cetero in luogo delli detti rappiatici, siano obligati a dar a l'Ill.ma Signoria ogni anno nel mese di luglio aspri nuove, dovendo nel detto mese darsi in nota al scrivan, tutti quelli, che arrivassero a quel tempo al numero sopradetto, et essendo trovato che alcuno di loro non andasse a dinotarsi, sia quello tenuto a pagar altri aspri nuove per pena, la mità della qual sia dell'accusator, et sia obligato esso scrivan a tener conto distinto et particolar delli danari che si scuoderanno per questo conto, non potendo per modo alcuno li magnifici Rettori astringer quelli che non passassero il detto numero de vinticinque, a pagar li detti aspri nuove, ne meno obligar alcuno a dar loro o maggior somma de danari, o dar loro animali per questo debito, sotto pena de ducati cinquanta da esser applicati a chi farà l'essecution.

Et perchè vedemo esser stata introdotta certa usanza, poco invero conveniente alla giustitia, et molto dannosa a' poveri, et miserabili, circa li animali, che si trovano in alcuni luoghi dell'Ill.ma Signoria a torno il castello, chiamato le confine, nelli quali perchè altre volte erano aperte, et in esse si tenevano li cavalli de cittadini, acciò che fosseno pronti ad ogni subito caso de Turchi, era prohibito, che non potessero pascolar altri animali, si come appar per una termination, fatta dal magnifico messer Francesco Pasqualigo già Rettor di questo luogo nel 1464; Hora veramente che li detti luoghi sono ridotti in chiuse, et che sono serrati, et che essendo mancate le razze, non si tengono più in essi i detti cavalli, non ne par cosa conveniente, che restino privi i poveri sudditi di poter tener li loro animali nelli luoghi sopradetti, et massimamente senza alcun danno dell'Ill.ma Signoria, ne delli particolari, et essendo da certo tempo in qua messo in uso che li animali che si trovano delle dette confine, se bene non erano ne in tempo, ne in luogo, dove potessero far danno alcuno, ne alle semenason, ne alle vigne, et se ben spesso si trovavano pasturati et nelle strade publiche, et dentro le chiuse delli medesimi patroni delli animali, erano non di meno dalli marescalchi presi i detti animali, et presentati alli magnifici Rettori in grave danno, et estrema disperatione di poveretti, li quali non potevano tener pur doi animali davanti la porta della loro casa, però intesi sopra di ciò i molti, et molti gravami di questi fidelissimi populi, vedute nelli detti luoghi delle confine le chiuse, et vigne, serate de muri, havuta information dell'antica consuetudine, et ben considerato il Capitolo ottenuto per questa università dall'Ill.ma Signoria, terminemo, che nell'avvenire, li animali, che si troveranno tra li detti luoghi delle confine, o nelle strade publiche, o nelle chiuse de patroni di essi animali non possano, ne esser presi, ne amazzati, ne meno si possa lor tagliar le orecchie, ne di quelli si possa dar accusa; in quelli animali veramente, che per

caso si trovassero dentro delle confine sopradette, nelle chiuse, vigne, o giardini d'altri, li patroni delli detti luoghi che li trovassero, debbano osservar quello, che si osserva nelli animali trovati nelle engerie, et che si osservava anticamente in quelli, che si trovarano in queste medesime confine, ciò è di consegnarli la prima volta alli patroni, et dar la loro accusa la prima, et seconda volta in cancellaria, et di amazzarli, la terza, o di tagliar loro le orecchie, facendo per ogni fiata stimar il danno et interesse loro per li gemoratori di comun, per la relation de quali fatta in Cancellaria debbano esser refatti dalli patroni di detti animali, et la detta stima debba esser fatta nel termine di giorni otto, dopo seguito il danno, altramente non siano tenuti i patroni di essi animali ad alcuna refattion, iuxta il consueto, et non possano li magnifici Rettori, o altri contrafare in alcun modo all'ordine sopradetto, sotto pena di pagar ducati cinquanta per animal, li quali debbano esser partiti per mità, fra l'accusator, et fra chi farà l'essecutione.

È stato da certo tempo in qua introdotto da alcuni magnifici Rettori, che di tutti gli animali grossi, li quali si amazzassero nell'isola, oltra il cuore, et la lengua, tolevano per regalia uno de' quarti da dietro, se bene se ne fussero amazzati vinticinque in un giorno, ad uno minimo precio la lira, astringendo anco quelli, che ne amazzassero per uso di casa loro, a dar loro il detto quarto, et tolendo non solamente quello, che loro bisogna, ma ancor accomodandone chi loro piaceva al medesmo precio, il quale interesse parendone alquanto grave, et conoscendo tra le altre cose esser causa, che non si tenga l'isola abondante di queste carne, come si farebbe, ordinemo, che li detti magnifici Rettori non possano nell'avvenire tuor più i detti quarti al detto pretio, ma ben debbano haver per loro regalia d'ogni animal grosso, che si amazzerà senza pagamento, o la lingua et il cuore, come si osserva nel regno di Candia, et di più siano tenuti li patroni di detti animali a vendere ad essi magnifici Rettori fino a libre vinti di carne per ogni manzo, et dieci per ogni vedello, che si amazzerà per vendersi, se ne vorranno, facendosi pagar quel medesimo che venderanno alli altri, non essendo tenuti a questo quelli che li amazzassero per uso di casa loro, non potendo ne li cavallieri tuor più li rognoni, come si ha fatto da poco tempo in qua, sotto pena di pagar ducati diese per volta, ne meno li Rettori haver altra regalia, ne altro avantaggio, che quello è detto di sopra, sotto pena di pagar perperi cento per ogni volta da esser partiti et divisi nel modo sopradetto.

Et perchè nel tuor li animali grossi, et minuti per il laudo nel giorno di Nadal, per la festa del giovedi grasso, per il pasto de San Martin per li presenti che si davano alli Capitani delle galee Turchesche, che capitavano qui, et per lo gemorar l'entrade, et per andar alli busi delle ave dell'Ill.^{ma} Signoria sono passate fin hora con molto disordine, et per dir meglio con molta ingiustitia, et impietà, però che oltra, che li detti animali, che sono stati tolti, non sono stati pagati alli poveri patroni un terzo di quello che valevano, alcuni delli passati Bayli et i marescalchi con queste si fatte occasioni hanno commesso molte sorte di manzarie, minacciando a questo, et quel contadino di male sopravenendo dette occasioni i loro bovi, et vache, et altri animali, et con questi mezzi si hanno tenuti in uno certo modo i detti contadini soggetti, et tributarii, oltre che hanno introdotto di farne molte volte

mercantia, con non poco loro guadagno, tolendo a chi pareva loro i loro animali cattivi, et tristi, et dopo darli a Turchi, o ad altri trovati, varii pretesti li rifacevano delli miglior animali dell'isola tolti ad altri; onde molte volte sono stati privi alcuni miserabili contadini de lor beni sotto il giogo medesimo senza haver pagamento alcuno con estrema disperation loro, et compassion di ciacheduno, che ciò vedeva, intorno che habbiamo havuto assaissime querele, per la qual cosa dovendo noi proveder, che a questi poveri sudditi non sia a questo modo tolto il suo nell'avvenire, et volendo levar alli ministri questi mezi, et occasioni d'ingiuriar, et di vendicarsi de chi piace loro, et insieme di far tali iniusti, et illiciti guadagni ordinemo in questo modo:

Quanto al laudo, che in luogo, della manzetta, la qual era antico costume di questo luoco de donar a monsignor lo Vescovo, et alli preti, che alli dodese perperi, che paga al presente per questo conto la camera fiscale, ci aggiongano altri sie da detta camera, i quali siano dati in contadi ad esso monsignor lo Vescovo, et alli preti sopradetti, la mità delli quali danari quell'anno, che per il detto laudo sarà assolto alcuno, debba pagar esso assolto, et l'altra mità l'Ill.^{ma} Signoria, et non assolvendosi alcuno debba pagarli tutti essa Ill.^{ma} Signoria.

Quanto alla festa del giovedì grasso, volemo, inherendo alli ordini del Clarissimo Capitanio di Candia, che quell'animal, che sarà tolto, sia pagato a giusto precio, essendo prima stimato per dui cittadini del castello a loro giuramento, i quali referiscano in Cancellaria il suo valore, iuxta l'antica consuetudine, non potendosi tuor bovi lavorativi, sotto pena a quelli Bayli, overo ad altri ministri, che o non li tolessero salvatichi, o li tolessero senza prima averli fatto stimar, et pagar al modo detto di sopra, di pagar detti bovi del suo, ordinando, che per pasto, che facessero li magnifici Rettori, siano tenuti a pagar li animali, che torranno, et ogn'altra robba a questo precio, si come è conveniente.

Et perchè alcuna volta occorre far qualche presente di animali ad alcun Capitanio di galee turchesche, che capita in questa isola, nelle qual occasioni si togliono i bovi, et altri animali minuti, dove si attrovano, i quali sono pagati dall'Ill.^{ma} Signoria, diese perperi ogni animal grosso, et uno perpero li minuti, il qual pagamento non arriva alla terza, ne alla quarta parte del giusto precio il più delle volte, onde tutto questo peso et gravezza vien a restar sopra le scalle di alcuni pochi, a' quali sono in quell'occorenza tolti i detti animali, della qual cosa essendosi molto gravemente lamentati, a' quali sono stati tolti et dieci, et dodeci animali in una volta, et parendone per il vero cosa conveniente, che delle cose che tendono ad utile, et beneficio commune, tutti sentano communemente interesse, terminemo, che li animali, cosi minuti, come grossi, che nell'avvenir saranno toltì per questo conto, debbano esser stimati da detti cittadini a lor giuramento, secondo le giustification, che haveranno havuto del valor loro, et debano esser pagati intieramente alli patroni, dovendo oltra li danari, che da al presente l'Ill.^{ma} Signoria di quel che mancherà fino al supplimento del giusto precio farsi un tanto per dui contadini, la mità del qual siano obligati a pagare i cittadini, et habitanti nel castello, et nel borgo, et l'altra mità gli huomeni della villa, et casali, si che tutti vengono a participar di questo interesse, il qual diviso fra tanti, sarà pochissima cosa, et li detti

dui cittadini sotto debito di sacramento debbano far il detto tanso, cosi come alla lor conscienza parerà, et debbano esser scossi i detti danari dalli cittadini, et di quei del borgo dal scrivan dell' Ill.^{ma} Signoria, et quelli delle ville dalli prot(og)ieri iuxta il tanso, i quali prot(og)ieri siano obligati a consignarli ad esso scrivano, dovendo poi lui satisfar li patroni delli animali.

Et perchè ogni giorno che il Balio, et Gemoratori vano a zemorar le intrade, et a cavar il miel, et la cera dell' Ill.^{ma} Signoria, mandano a tuor uno animal, dove se trova, ordinando, che si porti lor il miglior, onde si togliono molte volte di quelli che vagliono cinque, sie, et sette perperi, et non di meno non si pagano alli patroni più di un perpero l'uno, dall'Ill.^{ma} Signoria, la qual cosa non ne parendo giusta, ordinemo, che nell'avvenire a detto balio, et gemoratori sia dato per ogni giorno che andaranno fuori per l'effetto sopradetto dalla predetta Ill.^{ma} Signoria per conto del detto animal perpero uno et mezo, delli qual danari possano o comprar animali, o far quel piacerà loro, intendendo però, che togliendo animal, siano tenuti a pagarlo a giusto precio, sotto pena d'immediata privation dell'officio loro.

Ma perchè havemo trovato, che dalla maggior parte di queste corrutelle, che si sono vedute sotto alcuni delli passati magnifici Rettori, sono stati autori et ministri Marco, et Michiel Marascalchi, i quali ancora in loro particolar hanno fatto molte manzarie, et estorsioni: Però cosi per levar l'inventori, et coadiutori delle cose malfatte, come per conoscer questo loro officio, et carico del tutto superfluo per le provisioni, che havemo fatto, per l'autorità del nostro Magistrato li privemo, et cassemo dal detto officio, et carico, et terminemo, che nell'avvenir, ne essi, ne alcun altro delli successori, et descendenti suoi non possa esser eletto a detto officio dalli magnifici Rettori, ne meno esso carico di marascalchi si possa più renovar, sotto pena de ducati cinquanta ad essi magnifici Rettori, che rimettessero essi, o altri in loco loro, et ad essi marascalchi perperi cento per ogni volta, che accettassero detto carico, nella qual pena s'intendano esser caduti ogni volta che tolessero in alcun luogo più un animal de ordine de chi si vogli, per alcuna delle cause, et occasioni, per le quali li hanno tolto per il passato.

Ma per gravezza delli feudi, che possedono, et per pena delli delitti commessi da loro fin hora, siano tenuti a venir a far la loro muda, et in castello ogni vinticinque giorni il venerdi sera, et il sabbato da mattina a nettar la strada maestra, cominciando dalla porta del Domo, insin alla porta del Castello, sotto pena de pagar perpero uno per volta che mancassero, oltra le appontadure della notte, la mità del qual perpero sia del Cavallier, et l'altra si habbia a dar a chi farà netta essa strada, i lor successori veramente siano messi a quei carichi, che parerà a i magnifici Rettori, che si troveranno a quei tempi, et possa all'hora il cavalier delli altri huomeni della muda tuorne due il sabbato da mattina, et non più, i quali facciano netta la strada sopradetta; ma quelli, che havessero questo carico una settimana, non possano haverlo più per dui mesi prossimi, la essecution de quali tutti sopradetti ordeni commettemo a i magnifici Rettori, et alli altri ministri, sotto pena a ciascheduno di loro, che non osservasse intieramente ciascheduno, alla contrafattion di quali non sono applicate pene particolari, di pagar perperi cento

per ciascuna volta, la qual se intenda esser all'accusator, et di quel magistrato, che farà l'essecutione per mità.

Fra li altri oblighi personali che hanno li contadini di quest'isola, sono di far i Nictovigli, la muda di lavorar alle fabriche, et li feudatarii che habitano nelle ville di venir nelli tempi de bisogno, suso al castello, circa li quali oblighi havemo trovato molte cose degne in vero di esser corrette, et levate via, perchè parte di questi fidelissimi sudditi è stata gravata più del dover, et messa in opera, dove non si poteva, ne si doveva adoperar ad utile solamente de particolari, et senza beneficio alcuno dell'Ill.^{ma} Signoria, ne di questo castello, nè dell'isola, et parte è stata essentata da quelli carichi, a' quali doveva attender per debito, et obligo suo, a grave preiudicio della predetta Ill.^{ma} Signoria, et di questo luogo, con la qual occasione si sono fatte cose d'alcuni passati magnifici Rettori, come da i lor Baylii et cavallieri alcuni poco convenevoli ne honorevoli guadagni, et fra tanto essi poveri contadini, così nella persona, come nella robba loro hanno sentito gravissimi danni, et interessi, ne il rispetto, che si doveva haver al fermo voler, et intention dell'Ill.^{ma} Signoria, il qual è che li suoi fidelissimi sudditi si trattino come figliuoli, et non come parici, ne meno l'obligo, che havranno di tener cura della salute, et conservation di questo castello, et isola, non ha potuto valer tanto, che habbino voluto haver riguardo ad altra cosa, che al loro particolar commodo, et interesse, ne par debito nostro con l'autorità del nostro Magistrato di proveder che nell'avvenir non si possano più usar i termini sopradetti ad honor del Signor Iddio, ad utile, et beneficio dell'Ill.^{ma} Signoria, et a sollevation, et conservation di tutti questi fidelissimi sudditi.

Quanto alli Nictovigli, che sono le guardie che si fanno attorno l'isola di notte, non parendone cosa necessaria, nè conveniente, che questi contadini contra l'antiche usanze siano astretti a farli ordinariamente, nel tempo dell'inverno, massimamente regnando in questa isola pioggie, et venti grandissimi, et non havendo la maggior parte di essi contadini per la grande loro miseria, et povertà pur drappi da coprirsi, ne meno trovandosi intorno essa isola alcun luogo, ove possano far dette guardie al coperto, ne essendo cosa sicura il fabricarne per qualche accidente, che potesse occorrer, et potendo in ogni occasion di corsali supplir in gran parte alla sua sicurezza le discoperte che si fanno la mattina per tempo, però conoscendo, che il voler sforzar essi contadini a far dette guardie de nictovigli de inverno, non operarebbe altro, che arrichir li cavallieri col mezzo delle querelle, che darebbeno a quelli che mancassero, ordinemo, che i detti nictovigli si debbano incominciar a far dal principio d'april, insino a tutto il settembre, nel qual modo si veniranno a principiar ancor più per tempo, et a finir più tardi, che non si soleva per il passato, restando in arbitrio del magnifico Rettor nell'occasioni di qualche sospetto il commetter, che per quel tempo, nel qual si dubitasse, si facciano i detti Nictovigli, il qual suspetto passato, non si debbano nel detto tempo d'inverno continuar, et altramente non possa, ne il cavallier dar querelle, ne il Cancellier accettarle, sotto pena all'uno et all'altro di pagar ducati vinticinque per volta da esser applicati la mità all'accusator, et l'altra a chi farà l'essecution; et ogni sententia condanna-

toria nondimeno, che fosse fatta contra di alcuno per haver mancato a quel tempo a detti nictovigli, s'intenda nulla.

Quanto alle guardie et sopraguardie chiamate mude di notte, le quali si possano chiamar li occhi di questo castello, dalle qual mude mancando li contadini sono tenuti per antica consuetudine di pagar al cavallier soldi sie per ogni sera che non fossero trovati alla cerca sotto la loggia, dal qual obligo fu ordinato per il Clarissimo Reggimento di Candia, sotto gravissime pene che non potessero i cavallieri essentar nissuno, al qual ordine havendo dapoi contrafatto alcuni di essi Cavallieri, sono stati per le lor Signorie gravemente castigati; Nondimeno si è veduto, che non per ciò li altri cavallieri sono restati di fare le medesime essentioni, et desobliga dal detto carico tutti quelli, da quali hanno potuto trar, o danari, o seda, o altro, lasciando solamente nel detto obligo alcuni pochi miserabili, da quali non hanno potuto cavar cosa alcuna: il che si è fatto a grandissimo pregiudicio, et pericolo di questo castello, se fosse sopragionta qualche occasione, non essendosi trovati in luogo di quaranta, o cinquanta contadini, che erano tenuti a venir a detta muda ogni notte, molte volte più de un solo, et non poche fiate anche nissuno, per la qual cosa se ben noi restringemo alli cavallieri la libertà di questo carico, in modo che non starà più in lor arbitrio di far queste essentioni nell'avvenire, nondimeno se fosse trovato, che la malattia di alcuni di loro, o la negligenza di altri allargasse ad essi cavallieri la libertà, dovemo proveder, che contrafacendo in alcuna parte a questi nostri ordini, restino puniti, et castigati; et però havendo dato prima quella pena al passato cavallier, che ne è parso conveniente alla sua colpa, terminemo, che de cetero alcuni cavallieri, o altri per nome suo, essenterà alcuno contadino obligato a far la muda per danari, o per seda, o per qual si voglia altro modo, et via, oltre il restituir tutto quello che fosse convenuto di haver tolto per questo conto, i quali danari s'intendano applicati alle fabriche di questo luogo, oltre tutte le altre pene statuite fin hora per il Clarissimo Regimento di Candia, da esser scosse, et divise, come si contien nelli ordini delle lor Signorie, s'intenda il detto cavallier immediate privo dall'officio, et di poter mai più esercitarlo in questo luogo, et debba pagar ducati cento, l'uno terzo delli quali sia dell'accusator, l'altro delle medesime fabriche, l'altro de chi farà l'essecutione.

Quelli contadini veramente, che si accordassero, et si facessero essentare dalli detti cavallieri, o da altri per danari, o per seda, o per qualche altro modo, o via, essendo accusati, siano tenuti a pagar perperi dusento de loro beni, se ne haveranno, da esser applicati, come li altri detti di sopra, et non havendone restino condannati a star mesi sei in pregion serrati, et debbano in ogni via far per cinque anni doppie tutte le angarie, et carichi, alli quali fussero tenuti.

Quel magnifico Rettor veramente, davanti il quale fusse accusato, cosi il cavallier suo, cóme alcuno delli detti contadini, che si fossero essentati, et non procedesse, et trovando la verità, non esseguisce le pene sopraditte, s'intenda cader esso immediate alla pena de ducati cento, la mità della qual sia dell'accusator, et l'altra de chi farà l'essecutione.

Ma perchè alcuni cavallieri temendo di esser scoperti, essentando totalmente alcuno, facendo seco accordo per tutto il tempo del Regimento, si sono imaginati

certa fraude non meno lor utile dell'essentar del tutto, per una infinita quantità di danari, o di seda, o di altro; ne men dannosa a questo luogo, che è stata di far intender alli contadini obligati a far muda, che non vengano altramente, promettendo lor di non tuor da essi per ogni volta, che mancassero, più di tre o quattro soldi in luogo di sei, che loro vengono per ogni appontadura, dal qual avantaggio invitati essi contadini, parendo loro maggior commodità il restar la notte del loro obligo a casa, che danno o d'interesse il pagar quella picciola summa de danari, mancavano ordinariamente tutte le lor notte, et il castello restava con quattro, o sei; Però volemo remediar, che ne anche questa malitia colorita, sotto pretesto di bontà, o di liberalità, possa haver luogo in modo alcuno, ma venendo al presente chiamati quarantacinque, et cinquanta contadini alla notte, nel qual modo tocca ad ogn'uno di essi a venir una volta alla settimana, il qual carrico congionto appresso li altri, questi fidelissimi sudditi, ne pur alquanto grave, et il detto numero superfluo, alla piccolezza di questo castello, quando tutti venissero, ma non venendo, come non vengono, gravi a loro medesimamente, et di nissun beneficio ad esso castello, ne ad altro, che al cavallier, che ne riceve l'utilità delle appontadure, però cosi per nostro giudicio havendo veduti i luoghi dove si fanno, o si posson fare dette guardie, come dal Capitanio, il qual si trova al presente a questa custodia, il conseglio, et parer del quale habbiamo tolto sopra di ciò, et considerato tutto quello, che meritava consideration in questa materia, habbiamo concluso, che il numero di quindese contadini, i quali non manchino mai, sia quantità sufficiente a far questa guardia, et però fatto conto particolar di quei che si chiamano al presente, che sono almeno al numero di quarantacinque, et cinquanta, onde vien a toccar a certi pochi privilegiati a venir ogni quindese giorni per uno, et alli altri a venir ogni settimana, terminemo, che nell'avvenir tutti indifferentemente vengano chiamati ogni quindese giorni, nel qual modo veniranno ad esser obbligati vinti, o vinticinque per sera, de' quali siamo certi, che regolate le cose come saranno per questo nostro ordine, veniranno a mancar pochissimi, et si troverà sempre a questa guardia il numero di quindese necessario.

Ma perchè delli huomeni della muda sopradetta si solevano elegger al principio della semenason, Dragati, l'ufficio de' quali è custodir l'engerie, i quali per quel tempo che le custodivano, erano liberi dal loro obligo, della muda; onde molte volte molti cittadini, se ben non erano necessarii tanti dragati, tuttavia per essentar li coloni, et amici loro dal carrico della muda, operavano et che fussero messi a tal officio, et spesso quelli medesimi dragati non venivano alla muda, ne meno attendevano alle angarie, ma godevano di quella essentione, la qual cosa se si continuasse, questo castello nelli detti tempi dell' engerie non verrebbe ad haver il numero sufficiente a questa guardia, però essendo ferma intention nostra, che per nissun modo, et via, nell'avvenir non possa alcuno esser disgravato di venir a far la sua muda la notte che li toccherà, terminemo, che nelli tempi della semenason, se oltre quelli che si caveranno dalle discoperte et netovigli per metter dragati, ne sarà necessaria maggior quantità, si dia questo carico a quelli della muda che saranno più a proposito per ditte angerie, i quali non se intendano liberi in quel tempo di venir al loro obligo la lor notte, ma si debbano accomodar in modo che

lor tocchi di guardar le angerie in quelli giorni nelli quali non tocherà loro di venir la notte in castello, et dovendo nell'avvenir per tutto il tempo dell'anno l'attender in un medesimo tempo alla muda, et all'engerie, et in questo modo si verranno a schivar tanti inconvenienti et disordeni, che segueno dal levar della muda, et metterli per Dragati, il che ordinemo che non si faccia, sotto pena a quelli magnifici Rettori, o cavallieri, o altri, che contravenissero, ordinando, o acconsentendo, pagar ducati vinticinque per uno, da esser divisi, et scossi, come li altri, et a quelli della muda, che essendo messi dragati, mancassero la lor notte al castello di pagar li soldi dodeci di appontadura, come se non fossero altramente dragati.

Et perchè le cose ordinatamente cominciate habbino a continuarsi con ordine, habbiamo tolte le polizze delli protogeri, et secondo l'antica usanza habbiamo chiamato il Balio, li cittadini del castello, et il cavallier, et havendo fatto notar in uno libro il nome de tutti li obligati a far detta muda, habbiamo assignati loro i giorni, nelli quali hanno da venir, del qual libro volemo che si faccia tre copie, l'una da esser data al Capitanio de' soldati, una alli cittadini, et una al cavallier, per farne quel tanto, che di sotto dichiarimo, il qual ordine di chiamar il sopradetti Balio, cittadini, cavallier, et di fare alla loro presentia esso libro della muda, nel modo detto di sopra, terminemo che debba servar ogni magnifico Rettor nel principio dell'anno, et dechiarimo, che rinovandosi il detto libro, quelli che un anno haveranno fatto muda debbano l'anno seguente far discoperta, et netovigli, et cosi di anno in anno si debbano cambiar, acciò che l'obligo, et carico di tutti, venga ad esser eguale, et ordinario, che il balio, ne li cavallieri, ne li protogeri non possano mutar l'ordine ne delle persone ne delli giorni deputati, cosi al presente per noi, come nell'avvenir per li magnifici Rettori, et altri detti di sopra, sotto pena di perperi dusento, da esser applicati l'un terzo all'accusator, l'altro alla fabrica, et l'altro a chi farà l'essecutione.

Et essendo tenuti alcuni mezzi dalli Balii et cavallieri passati, et spese volte di consenso delli magnifici Rettori, che venendo i poveri contadini la sera al castello a far la sua muda, erano la mattina, et il giorno seguente astretti, et angarizati a far molti servitii particolari, interpretati sotto nome di publici, di grandissima importanza, et danno ad essi poveri contadini, il che si faceva molte fiate, acciò che non potendo sopportare tali angarie, fussero astretti ad accordarsi con li cavallieri di non venir altramente a far la loro muda, che se bene l'Ill.^{ma} Signoria nel 1550 dechiari espressamente, si come appare per la risposta data al terzo capitolo presentato per questa spettabel communità, che li detti contadini della muda non fossero sottoposti a queste gravezze, si vede nondimeno esser stato da molti magnifici Rettori, et loro ministri contrafatto al voler della preditta Ill.^{ma} Signoria, la qual cosa spiacendone grandemente, terminamo, che alla medesima pena, la qual vien imposta per l'Excell.^{mo} Senato alli Balii, et altri officiali, debbano cader quelli magnifici Rettori, a' quali ordinassero, o pur sopportassero, che per i loro ministri fussero ritenuti la mattina gli huomeni della muda a far nissuna sorte di servitio, o particolar, o che in qualche modo, et via potesse esser battizzato sotto nome di publico, volendo noi in ogni modo, che nell'aprir della porta possano andar i detti

contadini a far li fatti loro, et li cavi della muda di giorno debbano esser levati come superflui, et messi insieme con li altri a far la loro muda di notte, occorrendo veramente cosa alcuna per bisogno dell'Ill.ma Signoria, o per beneficio di quel luogo, debba esser fatto intender ad altri contadini che vengano a supplire a detti carichi, conoscendo noi invero niun'altra cosa poter esser atta maggiormente a far che si rinovassero i disordini, che sono seguiti fin hora, di quello che sarebbe il permettere che i detti contadini della muda oltra il loro obligo della notte fussero astretti a perder la seguente giornata.

Ma perchè allegerendo noi essi contadini da questo peso, et gravezza, et riducendo il loro obligo da otto giorni alli quindese, è cosa conveniente, che non debbano per alcun modo mancar di venir la lor notte in castello, dalla guardia del quale dipende la conservatione di loro medesimi, et di tutta l'isola: Però terminemo che de cetero quelli che sono tenuti a far muda, i quali mancheranno, quando toccarà loro, oltra li soldi sie, che al presente sono tenuti pagar al cavallier, siano obligati a pagarne altri sie, i quali si dividano fra quelli contadini, che quella sera si fussero trovati alla cerca, non potendo il Cavallier scuoderne tutte, ne parte delle sue appontadure, senza scuoder parimente questi altri soldi sie, da esser divisi come di sopra, o parte di essi, di modo che tutti i soldi scossi da esso cavallier per conto di appontadure debbano esser sempre partidi fra lui, et quelli che si fussero trovati alla muda, tenendo conto delli uni, et delli altri, come si fa al presente, et tutti questi soldi si debbano scuoder senza pena, sotto pena al cavallier, che contrafacesse in alcuna parte al presente ordine, di pagar perperi cento per ogni volta, da esser scossi, et divisi, come li altri, et d'immediata privation dell'officio suo.

Et perchè i detti contadini habbino causa di venir in ogni modo, volemo, che quelli che mancheranno la lor notte, oltra le pontadure de dodese soldi sopradetti, siano obligato per i mesi quattro prossimi futuri di venir ogni otto giorni una volta, come sono venuti fin'hora, et mancando anco all'hora, paghino medesimamente soldi dodese per ogni volta, i qual siano partiti, come di sopra.

Ma acciò che non possa nell'avvenir usar più fraude alcuna a pregiudicio dell'Ill.ma Signoria, et a danno di questo luogo, alla quale non si può in altro modo ovviare, che restringendo la libertà di questo maneggio alli cavallieri, et non permettendo, che dependa totalmente da loro; terminemo, che la cerca, che si farà nell'avvenire sotto la loggia, debba sempre farsi alla presentia di uno delli cittadini del castello, et di uno soldato deputato a questo carico, di qual cittadini se ne debba trovar uno per settimana, secondo che saranno cavati per sorte nel modo che habbiamo fatto noi, il qual ordine debba esser osservato, fino che tochi una volta per uno, et debbano esser notati i nomi di cittadini dentro esso libro della muda, acciò che ogni uno possa veder l'obligo suo, et finito il presente rodulo, si debba per il magnifico Rettor imbossolar da novo tutti li cittadini et cavarli per sorte, et assignar loro il detto carico, il che debbano successivamente servar tutti li magnifici Rettori.

Quanto al soldato, volemo, che stia in arbitrio del Capitanio di deputar o un solo, che continuamente debba trovarsi, o diversi che debbano trovarsi un per

volta a questo carico, si come a lui piacerà intendendo, che accadendo per negligentia, o per altra colpa di esso Capitanio che alcuna sera non si trovasse il detto soldato sotto la loggia, sia esso tenuto a pagar del suo perperi diese per ogni volta. la mità di qual danari sia dell' accusator, et l' altra di chi farà l' essecutione.

Il soldato veramente per il detto obligo debba haver ogni sera, che si troverà alla cerca sopradetta una appontadura di quelle, che si scuoderanno, oltra la parte del cavallier, quando se ne scuoderanno, et il cittadino doverà volentieri, et senza altro premio supportar detto carico, essendo leggierissimo, et dovendoli esser assai gran mercede il procurar, che esso medesimo, la sua casa, et fameglia sia ben guardata, et terminemo, che tutte quella cerche, le quali fussero fatte senza la presentia delli detti cittadini, et soldati. s' intendano nulle, ne di quelle il cavallier possa scuoder appontadura alcuna, et appresso per ogn' una di esse sia condennato esso Cavallier a pagar ducati vinticinque, da esser scossi, et divisi, come li altri, essendo tenuto a tener copia delle dette cerche, et farli sempre sottoscriver dal soldato, et cittadin sopradetti, o di altri per nome loro, delle qual cerche trovandosi alcuna non sottoscritta, non vaglia medesimamente ne tenga, come non fusse fatta, et esso Cavallier s' intenda caduto alla medesima pena, come se fusse stata fatta senza la presentia del cittadino, et soldato, i qual cittadin, et soldato sottoscrivendosi, et non si essendo trovati in persona, o commettendo fraude, o falsità nel sottoscriver a quel numero, che essi non havessero veduto in effetto in essa cerca, sia tenuto il cittadin a pagar ducati cinquanta per ogni volta da esser applicati, et divisi, come li altri, et il soldato sia privo immediate dal loco che havesse nella compagnia, et perda tutte le paghe delle qual fusse creditore, da non poter esserli elle date dal magnifico Rettor, sotto pena di pagar esso del suo, i quali danari debbano esser scossi, et partiti come li altri.

Non possano ne il cittadin, ne il soldato detti di sopra mancar la sera che tocherà loro, sotto pena di pagar ducato uno per volta che mancassero, da esser distribuito come le altre pene, salvo sempre legittimo impedimento, nel qual caso sia tenuto il cittadino di farlo intender a quel che seguisse dopo di lui, sotto la medesima pena parimenti il soldato, che non potendo per giusta causa trovarsi alla cerca, non lo significasse al Capitano, s' intenda esser caduto all' istessa pena, come se fusse mancato senza ragionevol impedimento.

Sia obligato il cittadin di consignar il libro della muda di settimana in settimana all' altro cittadin che deve seguir dopo lui, et il soldato all' altro soldato, et non possa il magnifico rettor dar le paghe al soldato o soldati, che havessero havuto questo carico se non vedrà prima tutte le polizze del cavallier sottoscritte da lui, o da loro, o da altri in nome di lui, o di loro, sotto pena di esser esso magnifico Rettor tenuto a pagar del suo, quel tanto che havesse dato per questo conto, il qual danaro debba esser diviso, come li altri, restando nondimeno il soldato obligato alla medesina pena, et non possa dalla cerca mancar il cavallier, o restar da mandar altri in suo luogo, sotto pena di pagar perperi cinquanta per ogni volta, da esser scossi, et divisi come di sopra.

El perchè alli feudatarii di Burgesia, chiamati Meriari, i quali altre volte, avanti che fussero mandati soldati a questa custodia erano obligati a star di giorno

alla porta del castello, et alli Mortati, che gia solevano tener cura delle razze dell'Ill.ma Signoria, è stato da certo tempo in qua per li magnifici Rettori di questo luogo messo sopra le spalle una gravezza estraordinaria di servire uno giorno alla settimana in palazzo a portar acqua dalla fontana, di lavar drappi, et far altri servitii particolari per conto di essi magnifici Rettori, contra la parte presa nell'Excellentissimo Senato a richiesta di questa Università nel 1518, la qual prohibisce espressamente alli detti Rettori, che non possano servirsi di detti Meriari ne' loro bisogni particolari senza pagarli, et essendo anco stato introdutto per essi magnifici Rettori, che non potendo i detti Meriari, et Mortati supportar questa insupportabile angaria, hanno convenuto patuir con loro, et essentarsi con tanti danari, o con tanta seda da questa servitù non senza loro grave interesse, et giattura: Però dovendosi proveder a questo disordine, terminemo, che de cetero i detti Meriari, et Mortati, che sono al numero di trentasei, per la relatione che noi ne habbiamo, debbano esser messi alla guardia del castello basso cinque per notte, et doi per giorno, si che ad ogn' uno di loro tocchi a venir ogni otto giorni una volta la notte, il giorno, et ogni quindese giorni una volta il giorno solamente, si come noi insieme col castellano li habbiamo partiti, et divisi, et li huomeni della muda si debbano tener, et adoperar tutti nel castello da basso, et non possano i magnifici Rettori levar da questo carico essi Meriari, o Mortati, ne tirarli a far servitii in palazzo, ne meno tuor danari, o seda da loro per essentarli, sotto pena di pagar ducati vinticinque per ogni giornata, che si fussero serviti di alcuni di loro senza pagamento, o contra la loro volontà, et ducati cento per ogn' uno, che essentassero per alcun delli modi sopradetti, la qual pena habbia ad esser scossa, et divisa, come le altre, alla qual pena medesimamente cader il castellano ogni volta che li adoperasse medesimamente ne i loro servitii particolari, o ne sgravasse alcuno dall'obligo suo, et quelli, che accettassero essention da esso Magnifico Rettor, o castellano, siano immediate privi di loro feudi la mità di quali sia applicata all'accusator, et l'altra a chi farà l'essecutione.

Quelli veramente che mancassero il loro giorno, o la loro notte, siano tenuto oltra le appontadure del castellano, a pagar altri soldi sei, i quali habbino ad esser scossi, et partiti fra quelli, che si trovassero al loro obligo, con quelli medesimi modo, et conditioni, con li quali habbiamo dechiarito che debbano esser scossi, et partide le appontadure di quei che mancassero dalla muda, sotto le medesime pene ad esso Castellan che contrafacesse.

Siano obligati i Meriari, che si trovano di giorno in giorno in castello, quando occorrerà che venga una, o piu fuste di corsari a questa isola di far tanti fochi, quante fuste si troveranno, et essendo preso, o fatto schiavo alcuno dell'isola di far tanti doppii fochi, quanti homeni saranno presi, o fatti schiavi, sotto pena ad essi Meriari di pagar perperi diese per ogni volta, la mità de' quali sia dell'accusator, et l'altra di chi farà l'essecutione.

Et acciò che questa guardia del castello da alto passi di modo, che o per absentia di alcuno, che mancasse, o per negligentia di quel che venisse, non seguisse qualche disordine, habbiamo ordinato, che dove fin' hora soleva far detta guardia un solo roccaro, nell'avvenire la facciano doi.

Quanto alli feudatarii che habitano nelle ville, i quali da certo tempo in qua nell'uscir fuori, et tornar dentro dell'armata turchesca, vengono chiamati ogni anno per diese, et quindese giorni continui ogni notte in castello, conoscendoli noi che l'astringerli a venir nel modo che fanno al presente, lasciando le loro mogli et figlioli nelli casali sarebbe in ogni occasione di poca utilità, non essendo ragionevole, che restando le lor mogli a descrittione de nemici, volessero essi, ne potessero con buon animo deffender questo luogo, ma dovendosi più tosto dubitar, che ne seguisse in quel tempo qualche gran disordine, et confusione, et dall'altro canto parendone, che il voler obligar essi feudatarii a condur due volte le moglie all'anno, et figlioli loro in castello con le loro robbe, sarebbe loro troppo grave, et di troppo danno, et interesse, et considerando, che non si può dubitar che i nemici si accostino, cosi tosto al castello, ne che pur spontino in terra, che non ne sia primo avisato esso castello, et che con doi tiri d'artigliaria non possa in un subito avisar l'isola, et raccoglier dentro un numero di persone conveniente alla sua diffesa, come si è fatto ogni volta, che è venuta occasione, che havuta informatione che per alcuni magnifici Rettori di questo luogo di feudatarii, si è fatta certa poco honorevole mercantia sgravandoneli per tanta seda, et non volendo noi lasciar aperta più occasione a questi disordeni, disoblighemo, et liberemo essi feudatarii da questo carico di venir ordinariamente in castello due volte all'anno, cioè nell'uscita, et ritorno dell'armata, come si usava, non volendo, che siano tenuti a venir dentro, se non quando nelli tempi di sospetto con colpi d'artigliaria saranno chiamati, et invitati insieme con li altri, il qual nostro ordine però non sia esseguito, se non sarà prima confirmato dall'Ill.^{ma} Signoria.

Ma dovendo essi feudatarii per li beni, che possedono donati loro dal Principe haver qualche carico, et prestarli qualche servitio, volemo, inherendo all'ordine del magnifico Proveditor Zantani, che essi feudatarii, i quali sono al presente, per quanto noi habbiamo relatione, al numero di . . . . . in tutte le altre armi, siano tenuti a mostrar arcobuso, et a tenerlo a ordine come arma molto necessaria, et molto più utile in ogni occorrenza, che qual si voglia altra, che fussero tenuti prima a mostrare per l'obligo delle loro concessioni, ma perchè alcuni delli detti feudatarii hanno esso archibuso, alcuni non l'hanno, concedemo tempo a ciascun di un anno di loro a provedersene et ad haverlo a ordine di tutte le cose necessarie, passato il qual tempo che non l'havessero, sia tenuto ogn'uno di essi a pagar per pena perperi cinque, i quali siano del magnifico Rettor, et tuttavia resti medesimamente obligato ad haverlo esso archibuso.

Et perchè conoscemo quanto importa in ogni cosa l'essercitio, et principalmente nelle armi, ordinemo, che passato quest'anno, nel qual essi feudatarii hanno tempo di far la detta provisione, debbano nell'avvenire i magnifici Rettori, che di tempo in tempo si troveranno, farli ridur insieme ogni tre mesi alla corsa la prima festa del mese, et farli trazer al palio, facendoli contribuir mezzo aspro per uno, de quali aspri messi insieme, si debba comprar, o panno, o altra cosa, che al magnifico Rettor parerà, la qual habbia ad esser proposta per premio a chi si partirà vincitore, et sia cura, cosi del Capitano come di bombardieri di trovarvisi, et di procurar, che acquistino qualche pratica, et riescano in qualche esercitio, il quale

non possa esser intermesso nelli tempi per noi ordinati, sotto pena alli magnifici Rettori di ducati vinticinque per volta, et sotto la medesima pena non possa mancar, ne il Capitanio, ne i bombardieri, salvo sempre legittimo impedimento.

Quelli feudatarii, che non si trovassero al detto essercitio, o non havessero il loro archibuso, o non l'havessero a ordine, il qual giudicio debba ad esser fatto dal Capitanio, siano condennati a pagar perperi quattro per volta, la mità delli quali sia applicata al magnifico Rettor, l'altra al medesimo Palio, che quel giorno si farà, et si debba dar loro sagramento, se l'arcobuso che havessero, fusse suo.

Et essendo ogni essercitio indricciato a qualche fine, Volemo, che essi feudatarii siano tenuti in ogni occasion di corsari, o° di altra novità, seguir col loro archibuso il Ba'io, o il Capitanio dell'Isola, o quello che sarà mandato dal magnifico Rettor, ove sarà bisogno, ogni volta che con un tiro de artigliaria ne saranno avisati, o che vederanno esso Balio, o altri Capi esser inviati per questo effetto in alcuna parte.

Et acciò che habbino qualche modo, et commodità di poter essercitarsi, et di esser nelle occasioni di qualche servitio al Principe, ordinemo, che della monition dell'Ill.^{ma} Signoria di dar loro mezza lira di polvere fino all'anno et una libra di piombo, dovendo esser questa spesa di pochissimo interesse di essa Ill.^{ma} Signoria, et di grandissimo beneficio di questa isola, et si offerimo di procurar col Cl.^{mo} Regimento di Candia, che per questo effetto mandi in questo luogo quella quantità di polvere, che alle lor Signorie parerà conveniente.

Et volemo, che li feudatarii sopradetti, oltra la meza libra di polvere data loro del publico, siano tenuti nel medesimo termine dell'anno a far provision del loro di qualche altra poca quantità, di modo che debano haverne sempre mezza lira in casa.

Et acciò che intendano ben il lor obligo, ne possano cosi facilmente scordarlosi, commettemo al presente magnifico Rettor, che debba quest'anno ogni quattro mesi far publicar il presente nostro ordine.

Circa l'obligo veramente, che hanno questi contadini di venir a lavorar alla fabrica del Torrion chiamato scarpa, havemo trovato di grandissimi inconvenienti, essendo stati già cinque, o sei anni, ordinariamente ogni giorno questi poveri sudditi, una o due ville al castello, sotto pretesto di lavorar al torrion, et non si essendo fatto, ne in detto torrion, ne in altro luogo per servitio publico, più opera di dui, o tre mesi, ma essendo stati adoperati essi contadini dalli magnifici Rettori et Balini, Protogeri, et altri amici, et congiunti loro, et in molti servitii particolari, tenendoli essenti dal lavorar al servitio publico, le quali cose essendone venute all'orecchie, accompagnate da grandissime querelle, et dalle lacrime di questi fidelissimi populi, i quali offertisi allegramente a sopportar tutti quelli carichi, et far tutte quelle fatiche, le quali loro saranno commesse a beneficio dell'Ill.^{ma} Signoria, et di questo luogo, hanno supplicato che non siano astretti nell'avvenir a queste insupportabil angarie, che hanno tolerato fin'hora, sotto nome, et pretesto di cargo pubblico. Però noi havendo in parte fatta, in parte reservandone a far quella demostratione delle cose passate che ne è paruto, et ne parerà esser conveniente alla giustitia, de cetero ordinemo, et provedemo in questo modo, che li magnifici Rettori non pos-

sano tuor per angaria, ne adoperar nelli suoi bisogni particolari, o d'altri, ne alcun huomo, ne alcun animal, ne essentarli per questo conto, da venir a lavorar alla fabrica, sotto pena di pagar ducati vinticinque per ogni giornata, che si servissero di alcuno di essi huomeni, et di perperi cento per ogni animal, il quale adoperassero sotto pretesto dell'essention sopradetta, et di pagar ducati cento per ogn'uno, il qual constasse che, o per seda, o per danari, o per adoprarli nelli suoi servitii particolari, havessero essentato totalmente dall'obligo di detta fabrica, la qual pena habbia da esser scossa et divisa come habbiamo ordinato delli altri, et volemo, che siano tenuti i Baili, scrivani, soprastanti, cavallieri, protogeri, et ogn'altra sorte de officiali, et ministri, i quali o chiamassero, o conducessero, o sotto nome di fabrica, o qual si voglia altro pretesto, alcun huomo, overo animal, nelli servitii particolari, o di detti magnifici Rettori, o di altri, o d'ordine loro, senza pagamento, et contra la volontà delli chiamati, o condotti a pagar del loro perperi tre al giorno per persona, et perpero uno et mezo per animal, che si fosse adoperato et se ben non fussero stati adoperati, et messi in opera tutto il giorno intiero, ma una parte solamente, se intenda, nondimeno che siano tenuti a pagar lor il medesimo danaro, come se fossero stati adoperati tutto il di, di quali danari sia uno perpero della persona posta in opera, l'altro dell'accusator, il qual possa esser il medesimo interessato, et il terzo de chi farà l'essecution, et s'intendano appresso ditti balini, scrivani, soprastanti, cavallieri, protogeri, et altri officiali, oltra la detta pena, privi immediate del cargo, et officio, et beneficio publico, che potessero haver nell'avvenir in questa isola, ne vaglia alli balini sopradetti, et altri ministri, che fussero ricercati dalli magnifici Rettori a mandar, o chiamar huomeni, nelli servitii particolari nissuna altra sorte di essention, se non l'haverà un mandato in scrittura dalli magnifici Rettori, che commetta a loro il numero delli homeni, che vogliono le ville. Onde hanno da esser tolti, et il luogo, il servitio, nelli quali hanno ad esser adoperati, nel qual caso siano tenuti di obbedire, et non altramente, i quali mandati debbano essi balini, et altri officiali tener appresso di loro, et presentarli al magnifico Rettor successor, sotto pena de ducati cento, da esser scossa, et divisa, come le altre, il qual magnifico successor sotto la medesima pena sia tenuto a far satisfar tutti quelli, che fossero stati adoperati dal suo precessor, senza pagarli, et habbia, come esecutor la sua parte della pena, nella quale esso precessor fosse caduto, essendo de cetero tenuto ogni magnifico Rettor a portar una fede del successor all'officio delle Rason Vecchie di non haver contrafatto al presente ordine.

Li Balii veramente, soprastanti, o officiali, li quali adoperassero per conto loro alcuno homo, o con licentia o senza licentia delli magnifici Rettori, o con provision di tenerli essenti dal venir alla fabrica, et con haverli prima essentati, restino oltra il pagar le giornate, con li modi et conditioni dette di sopra, condennati in ducati cento da esser divisi l'un terzo all'accusator, l'altro alla fabrica, et il terzo de chi farà l'essecutione, et s'intendano immediate privi dell'officio, ch'esercitassero, et d'ogni altro, che potessero haver in quest'isola, et dechiarimo che cosi i magnifici Rettori, come tutti gli altri ministri, sian tenuti a dar quel medesimo pagamento, che hanno i particolari non contentandosi di manco quelli, de i quali si servissero.

Et perchè anche havemo trovato, che le calcine fatte con le fatiche fatte di

medesimi contadini sotto nome publico sono state consumate gran parte ne i luoghi particolari, ordinemo, che de cetero li magnifici Rettori, Balii, soprastanti, o altri ministri, o officiali non possano concederne ad alcuno, ne essi ministri tuor, ne per conto loro, ne ad imprestedo, ne pagandole, sotto pena di ducati cento, da esser divisi come gli altri.

Quelli contadini veramente, i quali fusse giustificato, che si fossero accordati con li magnifici Rettori, et con li balini, con li soprastanti, o con altri officiali, di esser essenti ordinariamente dalla scarpa, o di esser essenti quella giornata, che andassero servir loro, o ad altri per nome loro nelli lor bisogni particolari, o che per qualche altro modo, et via havessero convenuto con loro di restar liberi da detto cargo per una volta, o per più, essendo accusati, restino condennati in perperi dusento di loro beni se ne haveranno, da esser divisi in tre parti come di sopra, et non havendone, debbano star mesi sie in preson, et in ogni caso però siano obligati a far per cinque anni doppie tutte le angarie, alle quali sono tenuti sotto la medesima pena delli perperi dusento et della preggion, debbano esser condennati quelli protogeri, li quali in qualche tempo constasse che havessero saputo, o permesso, che dalli balini, soprastanti, o altri officiali fosse stato alcuno liberato dall'obligo di venir a lavorar alla fabrica, et da loro per questo conto fossero stati adoperati nelli lor servitii particolari, et non fussero andati denuntiarli in Cancellaria, et appresso restino essi protogeri privi immediate del loro officio, et siano tenuti a far altre tante angarie, quante sono obligati a far li altri cittadini per anni dieci.

Ma quelli cittadini, i quali essendo tenuti a venir il lor giorno col lor protogero alla fabrica sopradetta mancassero dal loro obligo debbano pagar perpero uno ogni volta che mancassero, la mità del qual perpero, et appontadura sia regalia del balio, o d'altro che fusse soprastante alla detta fabrica, et l'altra mità si debba divider fra quelli contadini, che fossero trovati quel giorno, essendo tenuto il balio, o altro soprastante a dar in nota al protogero del casal la sera medesima tutti quelli che fusseno mancati, sotto pena di pagar perperi cinquanta per volta, che mancasse di farlo, da esser scossa, et partida come le altre, il qual protogero debba scuoder la detta parte; et farla goder tra li contadini sopradetti, che havessero lavorato, sotto pena di pagar esso tutti li danari del suo, et possano essi homeni in ogni tempo haver attion contra il detto protogero, reservando sempre il legittimo impedimento di quel che havesse mancato, il qual debba esser giustificato davanti il magnifico Rettor.

Et perchè è cosa conveniente che detti contadini nelli tempi nelli quali procurano il viver de tutto l'anno non siano astretti a venir a lavorar a detta fabrica, però terminemo, che si debba dar loro scanso, et commodità nelli tempi della semenason de uno mese, del zappar delle vigne de quindese giorni, della raccolta della seda et delle biave de uno mese, computato l'uno et l'altro tempo insieme, et della vendema de vini, de giorni quindese.

Ma perchè non è stato tenuto fin'hora da quelli che sono stati balii, o soprastanti, alcuno libro ordinario delli contadini, che si chiamavano alla fabrica, essendo questo maneggio passato per questo rispetto con molto disordine, o per dir meglio con molta fraude, però volemo, che il Balio, o altri che si troverà di tempo

in tempo soprastante alla fabrica, sia obligato di far uno libro nel qual siano descritti tutti gli homeni del territorio, che sono obligati a lavorar alla detta fabrica iusta la nostra descrittione, la qual debba dal seguente balio, o soprastante l'anno seguente esser medesimamente riformata, si che vengano aggionti, o levati tutti quelli che di novo si metteranno, o si toranno dal detto cargo, dovendo specificar a casal per casal i nomi di ciascuno, et nel principio di ciascun casal notar li essenti, et la causa dell'essention, acciò che si possa veder il numero sotto pena a quelli protogeri, che nel dar fuori le polizze lasciassero di notar alcuno, o a quelli balii, o soprastanti, che non mettessero nel libro quelli, che fussero loro stati dati in nota da essi protogeri, di pagar li protogeri ducati vinticinque per uno, et li balii o altri soprastanti, ducati cento, da esser applicati et divisi come li altri, et da esser quelli, et questi privi immediate dell'officio loro, et d'ogn'altro officio, et beneficio, che potessero haver in quest'isola, et volemo, che alla partida di ciascun contadin, sia tenuto il balio, o soprastante di lasciar all'incontro tanto spacio, che basti a far nota di haver lavorato tante giornate, et nel luogo, dove, le qual partide debbano esser conciate di giorno in giorno, sotto pena a quelli balii, o altri soprastanti, che nella detta nota commettessero alcuna fraude, o falsità di pagar ducati cento, da esser divisi come di sopra, et ordinemo, che il detto libro di anno in anno dal balio, o altro soprastante, finito il suo officio, debba esser presentato in Cancellaria, sotto pena a chi non lo presentasse di pagar ducati cento, da esser scossi, et partidi, come gli altri, sia medesimamente tenuti il balio, o altro soprastante di far in capo dell'anno a ciascun contadin senza pagamento il suo bolletin di haver lavorato tanti giorni, o di haver satisfatto alla sua angaria, il qual bollettin habbia a star appresso il contadin per caution sua, et essendo trovato, che fusse fatto bolletin a persona, ove apparesse alcune falsità, cioè che quel tal non havesse lavorato in quel luogo, o in quel numero de giorni che fusse notato in esso bolletin, quel che gli l'havesse fatto, se intenda alla pena caduto de perperi cinquecento, da esser divisi come gli altri, et appresso debba esser privo d'ogni officio, et beneficio, come di sopra.

Et perchè è cosa conveniente, che li contadini prima che in alcun modo siano molestati, debbano intender l'obligo loro, Volemo, che nell'avvenir, per il balio, o altro soprastante, debba esser fatto intender alli protogeri delle ville sempre otto giorni avanti, che debano venir con li contadini a lavorar alla fabrica, et non venendo a quel tempo, si possano all'hora far le debite provisioni contra li inobedienti.

Venuti che saranno li contadini al lavoro, se fusse trovato, che non fossero appontati quelli, che mancassero alla cerca, siano tenuti quelli che havessero il carico, et non li appontassero di pagar perperi tre per persona, i quali debbano esser applicati, l'un terzo alli contadini che si trovassero alla detta cerca, un terzo all'accusator, il qual possar esser un di medesimi contadini, et l'altro de chi farà l'essecutione, et non possa esser fatta detta cerca senza la presentia del Capitanio che si troverà di tempo in tempo a questa custodia, il qual sia tenuto a trovarsi ogni sera all'hora debita, sotto pena de ducato uno per volta, che mancasse senza legittimo impedimento, et sotto debito di sacramento non debba comportar cosa alcuna che contravenga all'ordine presente.

Ma perchè fra li contadini di quest'isola alcuni non sono tenuti a nissun delli

carichi, et fattioni, intorno le quali abbiamo fatto la provision sopradetta, ne meno ad altri de sorte alcuna, alcuni sono tenuti se non a parte solamente, et delli altri sono fatti essenti per antiche consuetudini di questo luogo, o per privilegii publici, o particolari, o per età, et impotentia, però havuta particolar informatione delle dette consuetudini, privilegii, et altre cause, terminemo, che debbano esser osservate, et mantenute a ciascun l'essention loro, iusta la dechiaration sottoscritta, et prima che quelli, i quali non sono maridati, non essendo capi di fameglia non debbano esser gravati ad alcuna sorte di fattione, essendo cosa giusta et conveniente, che essendo stati accettati questi fidelissimi populi dall'Ill.ma Signoria con ferma promissione di osservar loro le lor leggi, et usanze, non debba loro esser mancato.

Quanto alli feudatarii, leggii, o altri, i quali sono nati di fameglie nobili, et honorate, et per privilegii delli antiqui signori di questo luogo, et per confirmatione dell'Ill.ma Signoria et delli Cl.mi Avogadori, et Sindici di Levante, et del Cl.mo Regimento di Candia, sono fatti essenti tutti, o da parte, delli oblighi, alli quali sono sottoposti li altri contadini, et essendo venuti poveri sono ridotti ad habitar nelle ville, non parendone cosa honesta, che la povertà li spogli da questo antiquo patrimonio delle nobiltà, ne che la fortuna li faccia eguali a quelli, dalle quali la natura li vol far differenti, terminemo, che non siano astretti ad altri oblighi, che a quelli, a quali sono tenuti per la forma di detti lor privilegii.

Et perchè sono alcuni, i quali, per haver fatto essi, o lor maggiori qualche prodezza in quest' isola, sono stati fatti essenti o dall'Ill.ma Signoria, o dalli Clarissimi Regimenti di Levante, o dal Cl.mo Regimento di Candia, o dalli Cl.mi Proveditori dell'armata, da tutte, o dalla maggior parte delle fattioni personali, alle quali sono gli altri sottoposti, le qual loro essentioni nondimeno con molto nostro dispiacere habbiamo veduto, che non vengono loro osservate da alcuni magnifici Rettori, però parendone, che non possa esser cosa di maggior sicurezza, et beneficio di questa isola, di quel che è, che nelle occasioni di corsari, et de Turchi si trovino di quelli, i quali monstrino ardir, valor, et fedeltà a beneficio de tutta l'isola, et ad honor dell'Ill.ma Signoria con la speranza di qualche remuneratione, la qual non si può dar altro in questo luogo, che queste tali essentioni, et appresso parendone cosa giusta, che le fatiche, et le virtù di quelli che hanno fatte imprese utili a quest' isola, et gloriose a lor medesimi, siano in qualche modo riconosciute et premiate, et essendo certi questo esser stato sempre fermo voler, et intention dell'Ill.ma Signoria, che non si manchi in alcun tempo di quella fede, la qual è stata data da lei, o dalli suoi ministri, terminemo, che i privilegii, et essentioni fatte alla detta sorte di persone, per l'Ill.ma Signoria, et altri ministri sopradetti, debbano esser lor inviolabilmente osservati.

In fine non giudicando cosa conveniente in nissun caso, ne in nissun tempo, che li ministri debbano, ne voler corregger la prudentia del Principe, et di lor superiori, ne diminuir la libertà loro, terminemo, che tutti li privileggii, et gratie di cosi fatte essentioni, concesse cosi per l'Ill.ma Signoria, come per li Ecc.mi Capitanei generali, Claris.mi Sindici di Levante, Cl.mo Reggimento di Candia, Cl.mi Proveditori dell'armata, debbano dalli magnifici Rettori, dalli balino, soprastanti, scrivani, cava-

lieri, protogeri, et altri officiali, esser lor fermamente mantenute, sotto pena de ducati cento alli magnifici Rettori, et ducati cinquanta a ciascun delli altri, da esser applicati et divisi in tre parti, come di sopra, il quale commandasse, o esseguisse, o sopportasse, che li detti essentati, o privilegiati, fossero astretti a nissuna sorte de carico, dal qual lo disgravassero li privilegii, et cause sopradette, et appresso da esser ciascun di loro obligato a sottogiacer a tutte quelle spese, danni, et interessi, che patissero i detti privilegiati, et essentati, per andar o in Candia, o a Venetia, a domandar la essecution, et osservation delle lor gratie, et privilegii.

Ma perchè cosi conoscemo esser fermo voler dell' Ill.^{ma} Signoria, che le buone et fedel operationi de sudditi siano in ogni modo remunerate, et che i privilegii, et essentioni da lei, o da suoi rappresentanti concessi, siano inviolabilmente osservati, cosi semo certi dall' altro canto, che Sua Serenità non conciede, ne vuol che sia concessa essentione, overo gratia, la qual porti seco rischio, ne pericolo delle città, et di luoghi a lei sottoposti, la conservation de' quali è da lei anteposta ad ogn' altra cosa, però se ben noi non vedemo al presente, che il numero delli essenti, et privilegiati sia tale, che per dette essentioni, et privilegii, resti l' isola sproveduta in alcuna parte delle sue guarde, tuttavia, perchè puol nascer qualche accidente, et venir caso, o di absentia, o di morte di tal numero di persone, nel qual senza l' opera delli assenti, et privilegiati l' isola non potrebbe esser guardata, et custodita quanto bisogna, non dovemo restar di dechiarar, quando per mancamento di quelli, che sono tenuti a far le fattioni loro alcuna posta delle discoperte de merovigli o di nictovigli non fosse fornita a bastanza, et secondo il solito, non intendemo per via nissuna, ne che ditte poste restino senza le solite, et necessarie custodie, ne che li obligati si possano gravar maggiormente di quel che si fa al presente, cio è una volta alla settimana, ma volemo in questo caso per sicurezza, et beneficio universale, che in quei luoghi, ove mancassero ditte guardie, si possa metter ogni sorte di privileggiati, compartendo questo carico di modo fra tutti loro, che venga ad esser a ciascheduno di essi men grave, che si potrà, nel qual però non habbino a continuar per modo alcuno, quando il numero delli obligati fosse ridotto a tale, che potesse supplire alla sicurtà et bisogno delle poste sopradette, ne volemo, che detti privilegiati si possano metter in alcuno di ditti carichi, per il protogero solo, ne per il cavallier solo, ne per lor dui insieme solamente, ma essendo necessario far provisione ad alcuna posta, ne che la debba esser reddotta dal Balio, il qual conosciuto il bisogno, et havuta information che non si trovino in quel casal altri da poner in detto luogo, se non essi privilegiati, habbia questa libertà, et autorità, et sotto debito di sagramento non debba contravenir al presente ordine.

Medesimamente quanto all' obligo della muda, essendo per la descrittion, et limitation, che noi havemo fatta, tenuti al presente a questo obligo ridotto in ogni giorni quindeci, ventitre, et ventiquattro contadini ogni sera, del qual numero speriamo, che non habbia mai a mancar quella parte, che basta alla guardia di questo castello, tuttavia quanto per alcuna delle cause ditte di sopra, si venisse a diminuir il numero delli obligati, di modo che non arrivasse almeno a tresento, Volemo, che fin al detto numero si possa supplir di medesimi privilegiati, per l' istesso balio havute le medesime information, et giustificationi, essendo nostra intention, che un

numero di vinti almeno da esser chiamati ogni sera, sia fermamente applicato ad essa muda.

Et tutti li privilegiati doveranno volentieri portar questo poco di peso quando bisognerà, dovendo ceder ogni altra cosa al bisogno, et necessità, et alla sicurtà, et beneficio di lor medesimi, et di tutta l'isola, essendosi per ogni altro caso, et tempo fatti differenti dalli altri, si come è cosa conveniente, et tutte le confermationi fatte da noi de privilegii, et gratie concesse a chi si voglia, che habiti nelle ville, s' intendano esser con questa conditione, se ben non fosse in esse gratie et privilegii specificata, et dechiarita, et parendone debito nostro di proveder alla miseria, et indennità di alcuni poveri vecchi stroppiati, o per qualche altra causa impotenti, i quali sono spesse volte da ministri molestati, et messi ad alcune fattioni, et gravezze, le quali essi non possono in alcun modo supportare per necessitarli ad accordarsi con loro, per esser liberati da cosi fatti oblighi, ordinemo, che quelli i quali si troveranno nelli termini sopradetti, o in altri, per li quali saranno inhabili, da esser giustificati con sacramento de dui cittadini del castello, et del loro protogero davanti il magnifico Rettor, non possano esser astretti a far fattione alcuna, sotto pena a quelli ministri, che li gravassero, di pagar ducati vinticinque, da esser scossi et divisi come gli altri.

Trovandosi imperfetto il Belloguardo, o torrion che si chiami, già principiato sotto il magnifico messer Marco Cigogna, per non esser stato lavorato in esso già qualche anno, come si doveva, esoremo cosi il magnifico Rettor presente, come i successori, che non debbano mancar di ogni lor cura in quest' opera, cosi nell' empir di terreno la parte fabricata insin a qui, come nel finir di fabricar quella che manca, essendo queste cose tali, che nelli tempi di pace, et di quiete si possono far con molto maggior commodità, avvantaggio, et sicurtà, che nelli tempi di sospetto, et di guerra, nelli quali si convengono fare sempre con disordine, et il più delle volte inutilmente, et tanto più esortemo i magnifici Rettori, quanto, che con ogni poco di diligentia, che si usi, si potrà finir in breve tempo, et benchè conoscemo che sarebbe stato miglior opera attender a finir la cortina già principiata sotto il magnifico Cocco, che cominciar qnesto belloguardo, potendo ella far il medesimo effetto, tuttavia essendo tirato tanto alto, et con tante fatiche et sudori di questa isola, si debbe in ogni modo ridur a perfettione, cosi per non disconsolar molti di quelli fidelissimi sudditi, i quali hanno riposto in esso belloguardo gran parte di speranza della lor sicurtà, come perchè sarebbe maggior la spesa, et fatica del rovinarlo, che del finirlo, oltre che, se ben non è cosi necessario, non è però ne dannoso, ne inutile a questo luogo.

Finito veramente esso belloguardo, si doverà attender alla cortina, la qual a nostro giudicio si finirà parimente in breve tempo.

Et acciò che questa fabrica non manchino li aggiunti, et commodità necessarie, promettemo di far ogni opera col Cl.^{mo} Regimento di Candia, che mandi in questo luogo quella qualità, et quantità de instrumenti, che habbiamo informatione esser di bisogno per questo effetto, et appresso non trovandosi qui dopo la morte del Mareogiti, persona atta a far l' officio del proto, speremo ancora, che le lor Signorie a nostra richiesta si contentaranno di mandarne uno, et salariarlo di danari di

quella camera, acciò che la fortification di questo castello, già ridotto a cosi buon termine, non resti per questa causa imperfetta, et noi ancora, perchè il compimento di quest' opera dependa totalmente dalla volontà, et diligentia di magnifici Rettori, et non d' altro, delle condannason per noi fatte, et d' altri danari ricuperati, le lasciere-
5 remo quella quantità, che giudicaremo bastante a condurla alquanto avanti.

Ma perchè la vera fortezza di questo luogo è risposta in gran parte nel castello d' alto, ordinemo, che quanto più tosto si debbano riffar, et refabricar i muri caduti, et disfatti, potendo ciò farsi con pochissima fatica, et in pochissimo tempo, bastando assai, che servano per parapetti di difensori, per esser tale la natura del sito di
10 esso castello, che può nel resto supplir benissimo per se stesso, alla sua diffesa, et acciò che in ogni occasion et bisogno quelli, che si mandassero per custodia di detto castello, o che si retirassero, habbiano commodità di habitation, havendo questo magnifico Rettor fatto intendere per sua publica proclama, che ciascuno che possiede case rovinate nel detto luogo, debba haverle fabricate nel termine di mesi
15 sei, altramente si darà licentia a ciascuno di appropriarlesi, et di poter fabricarle per conto suo, laudemo, et approbemo detta proclama, ma ne par cosa conveniente di prolongar alli possessori altri sei mesi di tempo, oltra il termine assignato loro, con questa dechiaratione però, che passato il detto tempo, possa esso magnifico Rettor non solamente concieder i fondi a quelli, che vorano fabricarli, ma ancora
20 dar loro libertà di servirse in dette fabriche delle pietre, et d' altro delle case rovivinate, che si trovano in esso castello, come di robbe loro.

Et considerati li accidenti che possono di giorno in giorno occorrer, ordinemo, che il castellano sia tenuto, passati i quindese d' april fin al ritorno dell' armata turchesca dentro del Stretto, di dormir la notte di continuo nel castel d' alto, et non
25 possa mancar alcuna volta fra il detto tempo, sotto pena de ducati diese per notte, la mità de' quali sia dell' accusator, et l' altra de chi farà l' essecutione, ne alcun magnifico Rettor possa essentarlo dal detto obligo, sotto la medesima pena, la qual terminatione havemo fatta, udito prima sopra di ciò esso Castellano in contradittorio giudicio con li proveditori di questa università.

30 Et perchè non si possa desiderar in questa fortezza cosa nissuna, opportuna, o necessaria alla sua diffesa, veduta la quantità et qualità dell' artigliaria, et monition che si trova in questo luogo, et ben considerato quel che bisogna, non mancaremo di procurar parimente col Cl.^{mo} Regimento di Candia, che sopra di ciò faccia quella provisione, che parerà a lor Signorie, esortemo ben i magnifici Rettori a tenir di
35 dette artiglierie, et monitioni un poco maggior cura, che non è stata tenuta per il passato, potendo occorrer ben spesso ne i bisogni, che una cosa che ne manchi, per minima, che ella sia, renda vene et inutili tutte l' altre provisioni.

Ma havendo in questa materia della fabrica havuto diverse querelle da questi fidelissimi sudditi, de moreri, che sotto questo pretesto sono stati tagliati, et tolti
40 loro, et convertiti bene spesso a commodo de ministri, et havendone esposto, che restando privi di detti arbori, restano, si può dir, privi et spogliati delle lor possessioni, et del viver loro, non havendo altra intrada, ne industria, con la quale sostentino se medesimi et le lor famiglie, che questa delle sede, la qual depende in tutto et per tutto da ditti albori, considerato il giusto gravame loro, ne par di

proveder, che nell' avvenir non si faccia lor più questo danno, et però terminemo, che non si possa mandar a tagliar più detti moreri, contra la voglia delli patroni per servitii, ne publici, ne privati, sotto pena de ducati cinquanta a quelli magnifici Rettori, balii, et altri ministri, che lo commettessero, o in alcun altro modo contrafacessero a questo nostro ordine, oltre il restoro del danno, che havessero patito essi patroni, ma occorrendo bisogno di legnami per beneficio della fabrica, si debbano mandar a tagliar altri arbori, di quali non ne mancano in quest' isola a proposito per detto servitio.

Vedèntosi questo castello per il suo natural sito fortissimo, et potendo con uno poco di fabrica, et con quell' altre provisioni che si faranno rendersi inespugnabile, et essendo tutta l' isola piena de homeni fideli, et valorosi, conoscemo, che a conservar questo luogo nella divotion dell' Ill.ma Signoria, et nella presente tranquillità, et sicurtà, non resta niuna altra cosa, se non proveder, che in tempo di qualche assedio, o d' altra occasione, non potendo saper alcuno gli accidenti, che possono occorrer, non manchi a questa fortezza il modo di viver, et mantenirsi per qualche giorno, non potendo per lungo tempo fermarsi armata in questa marina, però habbiamo introdutto, come cosa utilissima, et necessaria uno deposito de biave, sopra il quale si possa poner speranza, che nelli tempi di bisogno non debba mancar quella parte di sicurezza, senza la qual sono indarno tutti gli altri agiunti, et diffese, ma acciò che questa provisione sia stabile, et perpetua, habbiamo voluto, che la contribution delle biave per detto deposito, sia voluntaria, onde non astringendo, ne gravando altrimenti questi habitanti nell' isola a detta contributione per via di tanse, non monstrando lor in qual pericolo et stato si trovano, vedendosi cosi spesso in queste parti cosi grave penurie et carestie, li habbiamo pregati a voler assicurarsene, et a provedersi di quello, senza che ne la natura di questo sito, ne l' artificio di belloguardi, o muraglie, ne meno la buona volontà, et fedeltà loro, non può renderli sicuri, ne quieti, i quali tutti cittadini, et casalioti con prontezza d' animo, et allegramente hanno offerto in questa opera ciascuno, secondo le forze, condition, et qualità sue, orzo, meglio, formento, et danari, si come è loro tornato più commodo, le quali offerte sono arrivate a tale, che possiamo dir, di haver fatto uno buono, et grande principio, havendo rispetto al bisogno, et alla qualità di questo luogo, et de danari promessi, fin' hora si è scossa non picciola quantità, et della biava ancora qualche parte.

Ma perchè non basta haver fatto questo principio, deve esser nostra cura di proveder, che questo deposito si mantenga, et si vada accrescendo in modo che questa isola sia certa di cavarne nelli tempi di bisogno quel frutto, che noi habbiamo con l' animo designato, et di cavarlo perpetuamente, et però habbiamo fatto quei ordeni, che giudichemo utili a questa conservatione, accrescimento, et perpetuità.

Et prima habbiamo al presente fatto elettione di tre conservatori, et d' uno scrivano di detto deposito nella persona di quattro cittadini dell' integrità de tutti, i quali habbiano ottimamente relatione, il qual officio di conservatori, et scrivano, Volemo, che per beneficio di esso deposito si continui, si che non manchi in alcun tempo che i habbia questa particular cura di scuoder, dispensar, tener conto, et far quell' altre provisioni, che saranno a pro del deposito sopradetto.

Et però ordinemo, che i detti conservatori, et scrivan, debbano esser eletti d'anno in anno dal magnifico Rettor, et da tutti li cittadini del castello a bossoli, et ballote, havendo ciascuno di essi cittadini di nominar uno che a lui parerà, il qual habbia ad esser ballotato, et debba esser dato sacramento alli redotti nel conseglio di elegger a detto maneggio quelli che per loro conscientia giudicheranno migliori, et più sufficienti, per la conservation, et augumento di detto deposito.

Et essendo fatto esso deposito a beneficio commune di loro cittadini, et di tutta l'isola, ne dovendo il detto carico di conservatori esser molto grave, ne fastidioso, ne par cosa honesta et conveniente, che quelli che saranno eletti debbano esserciтarlo senza salario, et utilità, et speriamo che ciascun l'accetterà volentieri.

Il scrivan veramente volemo, che per conto del calo, et della sua fatica habbia ogni anno tre per cento di tutte le biave che scuoderà, et dispenserà, ciò è tre in tutto computando il scosso, et il dispensato, essendo obligato a tener distinto, real, et particolar conto di tutta la sua amministrazione.

Et terminemo che i detti conservatori habbiano pieno arbitrio et libertà di governar esso deposito, et di far tutte quelle provisioni, che giudicheranno utile, et necessarie alla sua conservation, et augumento, pur che non contravengano alli presenti ordini, dovendo i magnifici Rettori dar loro ogni conseglio, et agiuto, cosi nello scuoder, et comprar, come in ogni altra cosa, che fusse in beneficio di detto deposito.

Et dechiarimo espressamente, che essi magnifici Rettori in questo maneggio habbiano solamente autorità di riveder i conti di conservatori, et scrivani sopradetti di quattro mesi in quattro mesi, et trovando alcuna cosa contra di loro, di castigarli secondo la qualità del fallo, et dilitto, et non in altro, sotto pena a quelli Rettori, i quali contrafacessero a questo nostro ordine et dechiaratione fatta da noi per convenienti rispetti, sotto qual si voglia pretesto, o colore, di pagar ducati cento per volta, da esser applicati, l'uno terzo all'accusator, l'uno a chi farà l'essecutione, et l'altro al medesimo deposito.

Et Volemo, che de li detti conservatori sia cassier uno ogni quattro mesi, et consignar la cassa all'altro, et che il detto Cassier in conformità del scrivano debba tener conto et di tutto quello che si scuoderà, et che si darà fuori.

Et commettemo al presente Cassier et scrivano, che subito dopo la nostra partita debba presentar in cancellaria una notta di tuto quello, che sarà stato scosso, et offerto fino all'hora per information del magnifico Rettor, il qual debba darli braccio a scuoder quel mancasse, et ogni cassiero di quattro mesi in quattro al saldar della sua cassa, debba consignar alli magnifici Rettori uno estratto in scrittura del cavedal, credito, et debito del deposito acciò che si possa veder in ogni tempo la verità, il qual estratto habbia ad esser registrato in Cancellaria senza spesa.

Possano essi conservatori, venendo alcun navilio con biave, investir in danari, che noi habbiamo scossi, et lasciati nel deposito, et quelli che si scuoderanno, se cosi giudicheranno il bene et utile di detto deposito, et di quest'isola, ma non si possa far deliberation, o compreda, o dispensa, alcuna senza il consenso, et presentia di almeno dui di loro conservatori, et scrivano, insieme, non intendendo per

alcun modo che detti danari si possano mandar fuori dell' isola, ne debbano correr rischio alcuno,

Et perchè vedemo la quantità del presente tempo, et la grande penuria, et carestia, nella qual si trova quest' isola, siamo contenti, che per quest' anno, et per il prossimo anno seguente, se per avventura continuasse, il che Iddio non voglia, questa medesima penuria, et carestia, cosi tutte le biave scosse, et promesse fin' hora dal megio in fuori, il qual non volemo che si tocchi per via nissuna, come tutte quelle che si comprassero con danari dati per conto del deposito sopradetto, si possino dar et prestar a contadini, et ad altri, che ne havessero bisogno, con condition, et obligo, che per ogni pinachio, che si darà loro, siano tenuti restituir alla raccolta un pinachio, et uno quarto, il qual quarto vada ad accrescimento, et beneficio di esso deposito, nel qual modo si venirà a far commodità a' contadini con grandissimo lor avantaggio, havendo riguardo a grandissimi precii, et interessi, a' quali sono astretti essi contadini a tuor le biave per lor bisogno, et la restitution debba esser fatta avanti la fin del mese di luglio.

Passati veramente questi due anni prossimi, ordinemo, che li anni seguenti di tutte le biave del deposito, che si troveranno in esser, si habbia a dispensar ogni anno la mità, et non più, con la condition et modo detto di sopra, della restitution dell' un pinachio, et un quarto per ogni pinachio, l' altra mità veramente si debba tener ferma nel deposito, ne si possa mover, ne toccar, se non per deliberation, et dechiaration espressa di quattro quinti delle ballote delli cittadini del castello, ridotte da cinquanta in suso, et ogni anno l' avanzo, et accrescimento si debba metter in esso deposito, si che di quelle biave, che si troveranno, resti sempre l' una metà nel deposito sopradetto, l' altra si dispensi, et si presti, come di sopra, ma in nissun tempo non se possa dispensar parte alcuna, se non dopo il principio del mese di marzo, et questo per molte convenienti, et raggionevoli cause.

Quelli conservatori veramente, o scrivano, il quale, o i quali fosse trovato, che dessero le dette biave del deposito a contadini, over ad altri per seda, o con qualche lor guadagno, et utilità, s' intendano, oltre tutte l' altre pene, che paressero alli magnifici Rettori a pagar due cento, da esser applicati a beneficio del medesimo deposito.

Et perchè il megio è la miglior sorte di biave, che tutte le altre per farne monitione, durando senza comparatione più longamente di tutte le altre, esortemo, che i presenti conservatori, come quelli che de cetero saranno eletti a procurar con ogni loro studio et diligentia di scuoder megio più tosto, che ogni altra sorte di biava, et di cambiar parimente in megio le altre biave che scuodessero, ma però con qualche avantaggio che porta la diversità di esse biave, et la usanza di questo luogo, et quel che si dispenserà, debba esser sempre orzo, o formento, restando sempre il megio scosso nel deposito.

In caso veramente, che non si potesse ne scuoder megi, ne cambiar altre biave con essi megi per la poca quantità che ne fa l' isola, et che si trovassero orzi, et formenti vecchi nel deposito, siano tenuti i cittadini, et contadini a renovar alla raccolta ciascuno la parte che li sarà assignata per li conservatori che si troveranno in quel tempo.

Et perchè speriamo, che tra quel che si è scosso fin' hora, tra le offerte, che ne han fatto quelli spettabel cittadini, et tra quel che noi habbiamo applicato per le nostre sententie, et tra l' utilità de quarti de pinachi, questo deposito habbia a crescer non poco in breve tempo, et parendone che la summa di quattrocento moza, che fosse ferma in esso deposito, sia quantità sufficiente al bisogno di questo castello, per ogni occasion, et accidente che potesse occorrer, terminemo però, che accresciuto che sarà detto deposito, fin alla summa de ditti moza quattrocento, si debba pur continuar a dispensarne la mità nel modo ditto di sopra, fin a tanto che la mità resti netta in quattrocento moza, i quali non si possano poi ne dispensar, ne prestar senza il consenso di quattro quinti di cittadini del castello ridotti al numero sopradetto; l' avanzo veramente delle biave, oltra i moza quattrocento sopradetti, si debba metter in un fontego a beneficio della povertà, et si debba dar, et prestar con utilità solamente d' un vermigal per pinachio.

Et volemo, che non si possa in nissun modo ne in nissuna casa dar via alcuna parte di detta munition, senza la presentia d' un conservator et scrivano insieme.

Non possa il magnifico Rettor astringer i conservatori, ne il scrivano a dar biave di detto deposito, ne al Capitano, ne a' soldatt, se non in caso de soldati straordinarii, et insieme di penuria tale, che non se ne trovassero in altri luoghi, o che esso deposito fusse cresciuto, oltra la summa di moza ottocento, nel qual caso, se le biave dell' Ill.^{ma} Signoria fussero levate ad essi magnifici Rettori, possano esser accommodati il detto Capitanio et soldati delle biave del fontego, pagandole a precii correnti, et quei danari debbano esser investiti in altra tanta biava a beneficio del medesimo fontego.

Et quelli rettori, che avanti il detto tempo per non dar biave dell' Ill.^{ma} Signoria, o per voler dar scanso a particolari persone, mettessero man in detto deposito per conto de soldati, cadano alla pena de ducati dusento, da esser applicati l' uno terzo a chi farà l' essecution, l' uno all' accusator, et l' altro al istesso deposito.

Et considerate molto ben tutte le parti di questo castello, habbiamo concluso, che per salvar, et conservar le biave di questo deposito, nissun altro luogo non può esser, ne più commodo, ne più sicuro, ne miglior di quel dove era la torre nel castello d' alto, ordinemo però a questo magnifico Rettor, et successori, che debbano fabricar il detto luogo in quel più breve spacio che si potrà, et farne uno magazen: fin a tanto veramente, che sarà fabricato esso magazen, si debbano metter dette biave nelle fosse del Borgo, o in quelli altri luoghi, che alli conservatori parerà.

Et non essendo ne i castelli, et nelle fortezze meno necessaria la commodità delle acque di quel che sono le biave, et essendo la fontana, della qual si serve tutto questo luogo, alquanto discosta dal castello, havemo fatto nettar la cisterna appresso la loggia, la qual già tanti anni è stata coperta, et senza acqua, et essendo cosi commoda, et necessaria, come ella è, lasciemo ordine, che sia di continuo tenuta netta, et concia di modo, che in ogni occorrenza, et bisogno, se ne possa servir questo castello, et il medesimo commettemo che si faccia delle cisterne del castel d' alto, non dovendo esser in questa parte menor la cura del magnifico Rettore, che in qual si voglia altra cosa, importando non meno, che molte altre insieme, alla salute, et conservation di questo luogo.

Essendo quest' isola ben speso molestata dall' insidie, et depredationi de corsali, i quali robbano, et conducono via delle anime, et fanno delli altri danni, acciò che in cosi fatte occasioni, et bisogni, et in altri ancora, si trovino di quelli, li quali si mettano avanti, et con le lor opere, et con lor esempio resistano valorosamente all' impeto de' nemici, et invitino a far il medesimo, conoscendo noi quanto possa nelli animi delli homeni a far che si scordino di loro stessi, la speranza di qualche premio, ove l' utilità sia congionta coll' honor, ordinemo, che quelli, i quali, venendo corsari, o altri nemici all' isola, amazzassero, o presentassero vivi essi nemici, oltre l' uno, et due cechini, che si sogliono dar per l' ordinario, debbano per ogni testa presentata esser fatti essenti di ogni fattion personale, per anni cinque, et prendendo alcun vivo, habbiano a goder il medesimo beneficio per anni diese, potendo quelli che amazzassero, o presentassero vivi più di uno, o non volessero per se la detta essentione, collocarne parte, o tutta, in alcuno di loro figliuoli, intendendo però, che l' un, o l' altro solamente habbia esso beneficio, et quelli, i quali fussero già privilegiati, et essenti, possano medesimamente renontiar questo novo privilegio di essentione, per noi concesso loro, ad alcun lor figliuolo, o propinguo, come più lor piacerà, et cosi questi, come quelli guadagnino tutte le armi, denari, et robbe, che i turchi presi vivi, o morti da loro si trovassero havere, sopra le quali non habbiano giuridittion, ne autorità alcuna, ne li magnifici Rettori, ne li balii, ne nissun altro, et questi premii, Volemo, che siano consueti, et ordinarii, essendo più riservata la libertà alli rappresentanti dell' lll.^{ma} Signoria di aggionger altri premii, o remunerationi secondo che parerà loro, che meriti la fede, et il valor di quelli, che in cosi fatte occasioni haveranno fatto il debito loro.

Et perchè sono molti poveri contadini, i quali in questi tempi delle carestie si metteno a grandissimo risigo di esser presi da corsali per pigliar un poco di pesce, col qual trovano poi in castello, un poco di orzo, o di fighi, o d' altra biava, con la qual nutriscono se medesimi, et le lor fameglie, senza la qual sorte et industria alcun di loro morirebbe spesso di fame, in si fatti tempi: Dichiarimo espressamente che questi tali non siano tenuti a venderne per danari contra la lor voglia alli magnifici Rettori, ma ben potendo haver biava da loro, come dalli altri, siano obligati di farli anciani, essendo pagati nel medesimo modo, et non volemo per modo alcuno, che ne li balii, ne soldati, ne cavallieri, ne altra sorte de ministri, et officiali, possino tuor ad essi pescatori il pesce per forza, et contra la lor volontà, sotto pena a ciascun di loro, di pagar perperi cinquanta per ogni volta, da esser applicati l' una mità all' accusator, et l' altra a chi farà l' essecution, essendo però obligati essi pescatori di dar la regalia di due pesci al balio, iusta il consueto.

Et perchè havemo trovato, che per alcuni magnifici Rettori nelle cose, le qual sono state terminate contra la lor utilità, o volontà, non è stata prestata alcuna obedientia, ne alle lettere del Clariss.^{mo} Regimento di Candia, superiore di questo Regimento nelli atti cosi civili, come criminali, ne alli mandati delli Cl.^{mi} Sindici di Levante, ne ancora alle deliberationi dell' Ex.^{mo} Senato sotto varie scuse, et pretesti, ne meno è stato da essi magnifici rettori permesso, che dette lettere, mandati, et deliberation siano registrate in Cancellaria come sia loro comesso da i superiori, et ricercato dalli interessati, da che sono nati molti inconvenienti, et questo principal-

mente, che non potendo questi fidelissimi sudditi, ricorrer più ad esso Ill.^mo^ Dominio, o al Cl.^mo^ Regimento di Candia, per dimandar l'essecution delle cose ordinate, et ottenute, portando seco questi viaggi tante spese, et pericoli quanti sano, hanno lasciati, che i buoni ordeni et provisioni fatte a beneficio publico, sono restate senza esser esseguite, et nelle cose particolari, loro si sono contentati dì perder ben spesso quella medesima facultà, et gratia, che la giustitia, et la liberalità del Principe, o delli altri superiori lor havea concesso, et cosi hà prevalso la disobedientia de ministri coll'autorità di quelli, che potevano comandar, et doveano esser meritamente obediti, la qual cosa essendo contra la forma d'ogni ben instituto, et ordinato governo, specialmente contra il fermo voler, et intention dell'Ill.^ma^ Signoria nostra, non dovemo tolerar per nissun modo, che più habbia luogo nell'avvenire a cosi grave preiudicio di questi fidelissimi populi, et però terminemo, che venendo alcuna lettera, o deliberation cosi dell'Ill.^ma^ Signoria predetta, come del Cl.^mo^ Regimemto di Candia, delli Cl.^mi^ Avogadori, et Syndici di Levante, et d'ogni altro magistrato superiore a questo Regimento, debba esser senza alcuna dilatione inviolabilmente esseguita, ne vaglia ad alcun delli magnifici Rettori di questo luogo, addur alcuna scusa, o pretesto, che il Principe, o altri superiori siano stati ingannati, non richiedendosi a buon ministro di farsi cognitor della volontà, et de giudicii di essi superiori, ne disputar, ma solamente di obedire, et massimamente, in questo luogo, il quale essendo cosi lontano dalla presentia del Principe, è diviso per un cosi pericoloso camino dalli altri Cl.^mi^ Magistrati superiori, i magnifici Rettori col metter tempo di mezo all'escusatione di alcuna cosa lor imposta vengono ad esser quasi certi di non dover haver altro ordine, et commissione nel lor regimento, et restano giudici diffinitivi, et vestiti dell'autorità medesima del Principe, occorrendo veramente, che essi magnifici Rettori havessero opinione, che all'Ill.^ma^ Signoria o ad alcun altro Cl.^mo^ Magistrato fusse stato narrato il falso, o che le deliberationi fatte da loro, fussero dannose, o difficili da esseguire, debbano dar a Sua Serenità, o alli altri Cl.^mi^ Magistrati notitia dellla verità, et del parer loro, esseguendo però fra tanto, et aspettando de intender da novo il lor valore; il che intendemo che si osservi parimente nelle lettere, et deliberationi di medesimi superiori, fin' hora mandati alli magnifici Rettori passati, che non hanno ancor havuto essecutione, sotto pena a quelli magnifici Rettori, che non adempissero puntalmente quanto fosse lor commesso di pagar dui cento per ogni volta, da esser applicati l'un terzo al deposito delle biave, l'un all'accusator, et l'altro a chi farà l'essecutione, oltre l'esser sottoposti a tutte quelle spese, danni, et interessi, che sentisse, sia chi si voglia, per tal loro disobedientia, per andar in Candia, o in altro luogo, a dimandar essa essecutione.

Ma havendo noi regulate, et ordinate in gran parte le cose di quest'isola, acciò che siamo certi, et sicuri, che le dette nostre provisioni, et ordeni debbano esser osservati, ne restar trovar modo, che contra li disobedienti siano fatte le debite essecutioni, acciò che quelli magnifici Rettori, o altri ministri, i quali, o la lor propria conscientia, o il beneficio di questo luogo, o il rispetto dell'autorità data dall'Ill.^ma^ Signoria a' suoi rappresentanti, non moverà ad osservar quanto si contien nelli ordeni presenti, indotti almeno dal minor di una certa pena et castigo, non

escano fuori da quei termini, i quali sono loro da noi, o per dir meglio dalla ragione limitati, et prescritti, et però terminemo, che tutte le pene statuite per noi contra li inobedienti a questi ordini, a capitolo per capitolo, et applicate, come in essi, possano esser scosse, cosi dal Cl.mo Regimento di Candia unitamente, come dalli Cl.mi Duca, Capitaneo, et ciascun delli magnifici Conseglieri separatamente, oltra li Cl.mi Avogadori, et Sindici di Levante, a i quali è particolarmente commesso per leggi la detta essecutione, per la qual tra tutti Cl.mi Magistrati debbano esser divise esse pene iusta la forma di essi ordeni, et damo anche, et concedemo alli magnifici Rettori successori piena, et ampla autorità, et libertà di proceder, contra quelli precessori, et altri, che havessero contrafatto, et di haver la parte loro delle pene, come se fossero la nostra propria persona, et appresso terminemo, che li magnifici Rettori, et altri Ministri, per colpa di quali ditti nostri ordeni, o alcun di loro non fusse esseguito, oltra tutte le altre pene per noi contra loro statuite, siano tenuti alla refattion d'ogni spesa, danno, et interesse che facessero, o sentissero quelli, i quali per la detta lor contrafattion fossero necessitati ad andar a dimandar l'essecutione all'Ill.ma Signoria, o al Regimento di Candia, overo ad altri magistrati, dechiarando specificamente, che in questi danni, et interessi s'intenda quello di esser preso da corsari, et da Turchi, et del riscato, del quale possano sempre haver attion contra essi magnifici Rettori, et altri ministri, et intendemo, che ove non sarà accusator, tutta la parte per noi assignatali, debba esser di quel magistrato, che farà l'essecutione.

Et perchè havemo applicate molte pene alla fabrica di questo torrion, o altre fabriche che si facessero per assecuration di questo castello, dechiarimo, che finite le dette fabriche, l'istesse pene s'intendano applicate al deposito delle biave da noi introdotto.

Et volemo, che i sopradetti nostri ordeni debbano esser per ogni Cancellier consignati al suo successor, sotto pena a quelli Cancellieri, per negligenza, et colpa de quali si smarissero nel lor tempo, o non li consignassero al Cancellier lor successor, come di sopra, di pagar dui cento, l'un terzo di quali sia applicato all'accusator, l'altro al deposito delle biave sopradetto, et l'altro a chi farà l'essecution.

Et terminemo appresso sotto la medesima pena, che nel libro, ove saranno descritti questi nostri ordeni, siano essi Cancellieri obligati a notar di giorno in giorno tutte le parti, et provisioni che saranno fatte nell'avvenir, et mandate in questo luogo dall'Ill.ma Signoria, dal Cl.mo Regimento di Candia, dalli Cl.mi Syndici, et da tutti quelli altri Magistrati, i quali hanno carico et autorità di regolar, et ordinar lo Stato dell'Ill.ma Signoria predetta, il qual sopradetto libro sia tenuto ogni Cancellier a legger ogni sei mesi a ciascun delli magnifici Rettori, che veniranno di tempo in tempo, acciò che contrafacendo, non habbiano escusation, et ciò sotto la pena sopradetta

Et ordinemo ancora, che le littere, et deliberationi di superiori, cosi passate, come le future, fatte o che si faranno ad instantia di particolar persone, debbano medesimamente esser registrate in Cancellaria richiedendo i beneficiati, o altri per nome loro, et pagando alli Cancellieri la lor mercede, sotto quella medesima pena a quelli magnifici Rettori, che nol permettessero, la qual havemo lor imposta per

la disobedientia, et alli Cancellieri, che non le registrassero, di pagar due cento per ogni volta, da esser applicati, et divisi, come li altri di sopra, oltra la rifattion de tutti li anni, che perciò patissero li interessati, a' quali Cancellieri, non vaglia altra scusa, o diffesa, se non l'haver un mandato in scrittura dalli magnifici Rettori, che commetta lor espressamente, che dette lettere, et deliberationi non siano registrate, il qual mandato essi Cancellieri sotto la medesima pena siano tenuti, registratolo prima in Cancellaria, di consignar a quello, o a quelli, ad instantia di quali fussero fatte le lettere, o terminationi sopradette, e non volendo essi magnifici Rettori far loro il detto mandato, debbano i Cancellieri in presentia de dui testimonii sottoscritti di loro mano giustificarsi, et far conoscer, che per loro non si manca di eseguir il presente ordine, altramente s'intendano caduti irremissibilmente alla pena, et refattion, come di sopra.

Die XXVIII augusti 1561.

Suprascripti ordines fuerunt publicati diversis diebus solitis locis per Georgium Marcogysi officialem, multa astante hominum multitudine, interpretante domino Joanne Condoleo ratiocinatore syndicatus, et hoc de mandato Clarissimi Domini Nicolai Barbadico Dignissimi Syndici, et Provisoris in Oriente nec non fuerunt intimati Magnifico D.° Mapheo Baffo Rectori Thinarum.

Strenuo Capitaneo Octaviano de Imola.
Domino Augustino Scutari Castellano.
Domino Gaspari Chiatto Cancellario.
Domino Thomae Aliprando Bailio.
Dominis Procuratoribus Universitatis.
Domino Dominico Corinthio Advocato fiscali.
Domino Leandro Mauritio Scribae Camerae.
Dominis Conservatoribus, et Scribae Bladorum.
Dominis Justitiariis Universitatis.

(Senato, Mar., Reg. 37, c. 72 t.°).

MDLXV, a dì XI decembre.

SER NICOLÒ BARBARIGO Sindico.

Che questo Nobel homo ser Francesco Michiel, fo de ser Anzolo, olim Rettor di Thine, et Micone, incolpado che 'l sii sta cosi iniquo, et avido di arrichirsi con li beni delli sudditi nostri habitanti in detto loco, che essendo in esso Rettor, non solamente nell'administrar giustitia, habbi con ogni via, et mezzi iniqui, et indebiti cercato di arrichirsi, ma etiam habbi fatto far proclami, et comandamenti a diversi che conducevano biave in detto luogo a uso, et beneficio di quelli fidelissimi cittadini, et habitanti, che non dovessero condurle, a fine di poter vender le biave per lui comprate a pretii bassissimi di rason dell'Ill.^{mo} Dominio, et altre biave per lui

comprate, et vendute a pretii ingordi, et altri a danno di esso populo, et grandissimo suo beneficio, commettendo etiam diverse vergognose estorsioni, et manzarie a molti di quel populo con questo mezo delle biave per estorquerli le lor sede, et robbe delle mani a gran danno, perdita, et rovina loro, usando nell' esseguir questa sua prava intentione molti mezi indiretti, facendo far comandamenti a diversi, come a lui pareva più necessario, che non dovessero vender biave, ne prestarne l' uno all' altro, nè di ciò contento, essendo data occasione alli predetti poveri sudditi di prevalersi di biave, condotte con navilii forestieri in quel luogo, sii stato cosi impio, che habbi fatto comandamenti penali ad alcuni patroni di essi navilii, che non dovessero condur biave, et massime in tempi di penuria grande, facendo quelli dartir con grandissimo discontento et ramarico di quelli sudditi, et a maleficio loro, ciò operando per poter vender esse sue biave a seda, et a suo modo, le qual sue biave al modo, ut supra, vendute essendo capitati alcuni navilii in quel luogo con biave habbi fatto esso Rettor metter pena alli patroni di essi navilii, che non dovessero per modo alcuno venderle a quelli del luogo, et a loro, che non le comprassero, ma lui solo le habbi comprate, et essendo necessario a venderle, et ad essi poveri sudditi comprarle, non volendo venderle a danari contadi, habbi volùto in cambio di quelle tanta seda per compito danno, et ruina di essi fidelissimi sudditi nostri, molti delli quali non havendo seda, et bisognadoli biave, erano astretti trovarne con suo grandissimo danno et interesse, usando etiam molte altre vie, et mezi indiretti, et illiciti, per far capitar nelle sue mani col mezzo di dette biave, le sede di quelli populi, et dandoli per più modi causa, o di abbandonar quel luoco, o di perir di fame, facendo similmente far proclami in materia de vini, et ulterius essendo obligati molti feudatarii di esso luogo di Thine, secondo le occorrentie et bisogni del castello venir alla custodia di esso, et etiam essendo obligati tutti delle ville dell' isola a far guardie, et sopraguardie al castello, chiamate mude in molto numero per ogni notte, il sopradetto sii sta cosi audace et avido all' inhonesto guadagno, che, et nel principio del suo regimento, et dopo ancora molti delli sopranominati obligati a detta guardia per interesse, et beneficio publico, parte de' quali gode beni assignatili da questo Ill.^{mo} Dominio, con tal obligo habbia essentado, et liberado per tutto il tempo del suo Regimento dall' obligo delle fattioni, et guardie predette, facendo patto, et accordo, con molti di loro di quantità di seda per tal essentione, et habbi etiam permesso, che con sua saputa il suo Cavallier, et altri ministri habbino in diversi tempi licentiato delli sopradetti da detti oblighi, et guardie, ricevendo per tal licentie premio patuido, et sede, a gravissimo maleficio di questo Serenissimo Dominio, et pericolo di esso loco, et a danno et ruina di quelli poveri sudditi aggravati con simil indiretti mezzi contra ogni debito di ragione: Non havendo anco rispetto nel tempo del suo Regimento per sua propria utilità, et avaritia di far diverse condennationi a diversi sudditi di quel luogo, senza le debite citationi, ne chiamarli a diffesa, et tutte però in danari, et questo contra le leggi divine et humane, et medesimamente habbi proceduto contra de molti, per leggerissime cause, et minime, per le qual non si doveva, ne poteva procieder, condennandoli in danari, et procedendo contra di loro, con mezo di tormenti aspri, crudelli, et indiretti, specialmente contra Matthio Criticò, condennando etiam in

danari molte, et diverse persone, senza esaminar testimonii, senza indicii, ma solamente per le simplice querelle, et peggio condennando quelli, l'innocentia de quali constava per li processi ad offesa, il tutto operando, conscio, che quelli fidelissimi sudditi per la distantia et pericolo del viaggio, non harriano potuto appellarsi delle sue sententie, scodendo poi le condannason in tanta seda, ne contento di tante sue prave operationi, habbi acconciato per seda querelle, et casi de importantia, et precipue habbia assolto Nicola Sclavo bandito diffinitive di quell'isola con pena capital per caso attrocissimo, con patto fra loro di darli alquante lire di seda, et oltra di ciò habbi astretto molti condannati da lui a dover pagar più di quello importavano le sue condannason, non solamente reducendola in tanta seda, et tolendola a minimo precio, contra la volontà delli condannati, ma anco tolendo da loro più di quello si conteneva nella sua signatura o sententia, defraudando l'Ill.ma Signoria, et essi particolari: Item sii stato cosi audace, et scandoloso, che essendo sta fatta elettione da trentadò cittadini del Consiglio di Thine de ambassadori a venir contra esso Rettor, per poter esser solevati de i loro gravami, havendo tal operatione a male, et proseguendo essi cittadini de grandissimo odio, habbi fatto far uno libello famoso in forma di arbore, nel qual era descritto li nomi delli sopradetti cittadini, et sopra esso arbore in lettere maiuscule habbi fatto scriver hoc modo videlicet: Nequam generationis arbor rectoribus invisa, et sottoscritto di man di Zuan Battista Michiel suo cancellier, et sigillato con il bollo di S. Marco, et quello posto sopra la porta della cancellaria per maggior loro infamia, che fu di malissima satisfattione, essacerbatione, et scandalo di quel luogo, et a grandissimo pericolo del governo di esso loco, cosi lontano, et dove si attrova, et contra la espressa mente del Dominio nostro, che è che li sudditi suoi siano accarezzati, et tenuti per cari, et insuper habbi commesso nel tempo del suo regimento, per avidità di illicito guadagno, ut supra, molte estorsioni sotto diversi colori, et pretesti, angariando quelli popoli in servitii particolari suoi, et d'altri, et habbi defraudato in diversi modi l'Ill.ma Signoria, commettendo tutte le predette cose contra la mente et voler del Dominio nostro a scandalo, danno, et total ruina delli poveri habitanti in detto loco, contra le leggi divine et humane: Però per autorità di questo Conseglio sia, et possi esser retenuto qui, et in ogni luoco et terre della Signoria nostra, a petition del predetto Sindico, et sia essaminato, et se de plano el non vorrà confessar la verità, sia fatto collegio, il qual secondo l'uso habbi libertà di quello interrogar, et torturar, et con quelle cose, che si haveranno, esso Sindico venghi a questo conseglio, o dove a questo conseglio parerà, et sia fatto giustitia: Veramente se cercato, el non si potra haver sia publice proclamado sopra le scale de Rialto con termine de giorni otto a personalmente presentarsi alle pregioni nostre di Venetia a petition del predetto Sindico, et a far nelle cose permesse soa diffesa; altramente passato detto termine se procederà contra di lui, la sua absentia, et contumacia in aliquo non ostante, et che il collegio, da esser deputado al presente caso, habbia etiam libertà di far retenir, et proclamar ciascuno altro, che quomodolibet si trovasse colpevole del presente caso, et quelli interrogar, et torturar in omnibus ut supra.

De parte 111. — De non 3. — Non sinceri 4.

(Senato Mar., Reg.° 37, c. 228 t.°). Dato iuramento consilio.

MDLXV. Adi XI decembre.

IL SINDICO OLTRASCRITTO.

Che questo Zuanbattista Michiel, olim Cancellier del nobel homo ser Francesco Michiel olim Rettor di Thine, et Micone, colpado, che 'l sii stato cosi audace, maligno, et avido de inhonesto guadagno, che habbia depennado, et cancellado molte querelle di sua propria autorità, et tolto in premio di tal sue male operationi, danari, seda, et altro, et che delli libri publici criminali, habbi levato via, et sguarzado querelle, et processi, et messo in suo luogo altre querele, si come a lui tornava meglio, falsificando essi libri, et che appresso per diversi suoi fini habbi commesso diverse altre falsità, et fatto diverse estorsioni, et che sii stato agiutor, cooperator, et partecipe di un libello famoso per lui sigillato del sigillo di S. Marco, et sottoscritto con uno breve che dice hoc modo, Videlicet: Nequam generationis arbor rectoribus invisa: posto sopra la porta della Cancellaria, commettendo le predette cose contra il debito del suo officio, et con pochissima conscientia, et a danno gravissimo di quelli fidelissimi popoli: Però per autorità di questo conseglio sii et possi esser ritenuto qui, et in ogni luogo, et terre della Signoria Nostra, a petition del predetto Sindico, et sia essaminato, et se de plano el non vorrà confessar la verità, el collegio da esser deputado, ut supra, habbia libertà di quello interrogar, et torturar, et con quelle cose, che si haveranno, esso Sindico venghi a questo conseglio, o dove a questo conseglio parerà, et sia fatto giustitia: Veramente se cercado, el non si potrà haver, sia publice proclamado sopra le scale de Rialto, con termine de giorni otto a personalmente presentarsi alle pregioni nostre di Venetia, a petition del predetto Sindico, et a far nelle cose premesse soa diffesa, altramente passato detto termine, si procederà contra di lui, la sua absentia, et contumaccia, in aliquo non obstante, et che il collegio da esser deputado ut supra, habbia etiam libertà di far retenir, et proclamar ciascun altro, che quomodolibet si trovasse colpevole del presente caso, et quelli interrogar, et torturar in omnibus ut supra.

De parte 124
De non 4
Non sinceri. 27

Dato iuramento consilio.

(Senato Mar. Reg., 37, c. 230).

MDLXVI. Adi XXVIII Zener.

Quod iste vir Nobilis ser Mapheus Baffo, olim Rector insularum Tinarum, et Miconarum, culpatus, quod fuerit in dicto regimine adeo inhumanus, et avaritia ductus, quod non habens Deum prae oculis, neque honorem huius Ill.^{mi} Dominii, sed tantum pessimas, ac pravas voluntates suas male operandi pro eius commodo, Cum n. in dicto Regimine partes suae essent, ut commissionem sibi iniunctam ab Ill.^{mo} Dominio, et ordines ei relictos per Virum Nobilem ser Nicolaum Barbadico

sindicum ad hunc finem illuc destinatum, illos observare, ac observari facere deberet, tamen ipse contrarium faciendo, ipsos ordines iam publicatos in dicta insula abscondit, fingendo ablotos fuisse, et ut haec sua prava intentio facilius in hominum opinionem caderet, publice proclamari fecit, cum promissione taleae accusanti dictam ablationem dictorum ordinum, qui tamen in fine Regiminis in Cancellaria inventi fuere, quod fuit in causa, ut ipse tam in exactionibus, quam in aliis malis operibus multa facilius indebite operari posset, et contra mentem huius Ill.^{mi} Dominii, pro ut ipse fecit: Nam cum ex consuetudine observatum esset a die XXV aprilis, usque ad diem XXV septembris tantum ipsam insulam vigiliis custodiri, voluerit ipsos pauperculos, etiam tempore hyemis obligatos esse, imponendo eis poenam duplicatam ad hoc, ut deficientibus ipsis, poenam eripere posset, pro ut fecit; Et cum ex antiqua consuetudine observatum esset, rectores in prima die maii accedere ad montem Sanctae Venerandae ad accipiendum maggium, associatos a feudatariis, et habitantibus ipsam insulam, in quo loco ex consuetudine fit una tantum resignatio, ipse rector accessit iuxta ordinarium, et non solum unam, sed, et secundam, et tertiam resignationem fecit, ad hoc, ut aliquo ipsorum non invento eum condemnare posset: Quidam Petrus Caziri, qui commorabatur in quadam villa distanti, petiit licentiam abeundi, ipse Rector inhumanus accepta arma hastata e manibus cuiusdam ibi existentis, ipsum Petrum vulneravit in capite, cum periculo mortis ad omnium aliorum praesentiam cum maxima ipsorum displicentia ac murmuratione, unde multa arma enudata fuere, et alter ipsorum vulneratus, cui Pietro deinde praestare fecit medellam in eius palatio, et dum per Ill.^{mo} Dominium transmissa fuerint quaedam arma dispensanda subditis, et habitantibus in dicta insula, iuxta ordines, et litteras Ducales, tam quo ad dispensationis, quam quo ad exactionem valoris ipsorum armorum, ipse vero contrafaciendo ordinibus praedictis, multa operavit in dedecore huius Ill.^{mi} Dominii, avaritia ductus tam in exactionibus quam in solutionibus factis, prohibueritque piscatoribus cum poenis, ne fiine eius licentia piscari habeant, quos demum dicta de causa condemnavit etiam cum poena funis, piscesque captos ei auferendo absque aliqua solutione dictorum pauperculorum piscantium, unde ars piscandi derelicta fuit, et aliqui ipsorum piscatorum ad alias insulas iverunt habitatum; et dum nonnulla navigia illuc pervenissent, onerata mercibus, patronisque ipsorum, licet ex locis suspectis venirent, sine tamen fide sanitatis, et practicae requisivissent acceptis ab eis numeribus permiserit ipsis, ut conversari possent in insula predicta, accipiendo quoque alia bona, vi, cum non mediocri periculo infectandi locum ipsum, aliaque navigia illuc applicata frumentis, et aliis bladis. Captata occasione morbi, prohibuit patronis praticam, imponendo quoque ipsis poenam furcae, et hoc ut melius posset locupletari ad iacturam ipsorum habitantiam dictam insulam, ad hoc ut ipse posset vendere et substentare eius blada ad eius libitum, ob quam causam nonnulli coacti fuerunt discedere e loco predicto ob penuriam: nec non et contra ordines predictos exemptaverit operarios destinatos ad fabricam Beloardi, causa conduci facere ad palatium ligna, aquam, et alia necessaria pro eius usu, et commodo, ad damnum Ill.^{mi} Dominii. Petrum Scutari Balium ob demerita sua privatum per Virum nobilem ser Nicolaum Barbadico olim sindicum in dicto loco restituendo ad eius pristinum officium cum offensione iustitiae et publicae dignitatis:

Vina quoque Ill.^{mo} Dominio spectantia contra ordines predictos in proprium usum converterit, et ut commodius locupletari posset, prohibuerit habitantibus in dicta insula, ne possent vendere eorum vina, donec ipse Rector sua vendidisset, ad grave damnum, et preiudicium dictorum pauperum, et contra mentem huius Ill.^{mi} Dominii permiseritque, quod quaedam mulier eius Amasia uxor Antonii Linaroli per ipsum conducta ad dictum locum in processu nominata, exigeret introitus dibitos Ill.^{mo} Dominio cum mesuris insolitis cum culmine ad damnum pauperum, cogendo multos ad duplicatas solutiones, et ad eius commodum, convertendo primam solutionem ad eius beneficium, ipsam non annotando in suis libris, qui tamen pauperes, dum intenderent probare solutionem factam dictae mulieri, eos nolens audire, minis licentibat, eos pignorando, cogendoque ad duplicatam solutionem, demum aegreferens: quod ad instantiam dictorum insolentium, Vir Nobilis ser Nicolaus Barbadico ad dictum locum se contulerit, post eius reditum multos insultus contra dictos pauperes fecerit, eosque minando, et verbis, et factis, multaque alia operaverit avaritia ductus contra ordines praedictos, et commissionem sibi iniunctam, ac contra id, quod facere debebat, et tenebatur, non solum ad damnum habitantium is dicto loco, verum etiam in dedecus huius Ill.^{mi} Dominii, et publicae dignitatis, cum maximo periculo rerum publicarum: auctoritate huius consilii retineatur, et retineri possit hic, et ubique locorum, et terrarum Dominii nostri ad petitionem advocatorum Comunis, et examinetur, et si de plano verum fateri noluerit, fiat collegium, quod secundum usum, et per maiorem ipsius partem, libertatem habeat ipsum examinandi, interrogandi, et torquendi, et cum his quae habebuntur, dicti Advocatores accedant ad hoc consilium, et fiat ius: Verum si diligenter perquisitus, haberi non posset, publice proclametur super scalis Rivoalti, cum termino dierum octo ad se personaliter praesentandum ad petitionem prefatorum Advocatorum communis ad carceres Venetiarum ad faciendum in praemissis et circa praemissa eius defensiones, quo tempore elapso, et ipso non comparente, procedetur contra ipsum eius absentia, et contumacia in aliquo non obstante: Et quod collegium presenti casui deputandum libertatem habeat per maiorem illius partem retinendi et proclamandi quoscunque alios, qui quomodolibet reperiretur fore colpabiles presentis casus illósque examinandi, interrogandi, et torquendi, in omnibus, ut supra.

De parte 107
De non 8
Non sinceri 5

Dato iuramento Consilio.

(Senato Mar, Reg. 37. c. 230 f.°).

1584. 16 luglio.

Ordini del Nobilhomo ser Marco da Molin Consiglier in Candia, tornato ultimamente circa le cose dell' Isola di Tine, come Sindico, et presentata nell' Eccellentissimo Collegio a dì sopradetto.

Noi Zuanne Marco Molin per la Serenissima Ducal Signoria di Venezia Cons. di Candia nec non Sindaco, Avogador et Proveditor in Levante con special carico di visitar l' Isola di Thine; havendo trovato molti e diversi disordini et corruttele d' importanza introdotti a pregiudicio et danno della Serenissima Signoria e di questo fidelissimo popolo causati per la lunghezza del tempo d' anni XXI che non vi sono stati in questo luogo rappresentanti di S. Serenità a pronte regola nelle cose che havevano bisogno, et per la distanza del luogo dalli ordini del suo Principe, intendendo per noi per debito del carico che tenemo et per l' autorità concessane dall' Illustrissimo Senato regular et correggere detti disordini et corruttelle che più non gabbino a succeder, ma che per l' avvenire ogni cosa passi con quelli modi che si convienne et che è mente di Sua Ser: Havute tutte le ambite informazioni in quelle cose che a giudizio nostro sono parsi degne di correttione et confirmazione chiamato in soccorso nostro l' aiuto del S.r Iddio dal quale tutti li buoni consigli procedono; Habbiamo ordinato, costituiti et fatte le provision, ordini et deliberation infrascritte, commettendo l' esecuzione di detti ordini al Clar.mo ser Valerio Donato al presente degnissimo Rettore di questo luogo, et a successori suoi nec non a tutti che havevano carico per quanto spetta a ciascheduno d' essi et generalmente a ogn' uno cosi ministro pubblico che officiali et altre persone particolari sotto le pene et censure in essi ordini ne cadauno di essi contenuti di qual pene possono esser levate per l' Ecc.mo Reggimento di Candia cosi da tutti unitamente che separatamente dalli Ecc.mi Sig.ri Duca et Cap.o et cadauno dalli Clar.mi Consiglieri da per se, ut etiam dalli Clar.mi Rettori di questo luogo et ogni altro Clar.mo Giudizente et Rapresentante di Sua Ser. per l' inviolabile osservantia et esecuzione di detti ordini, il tenor dei quali seguita ut infra.

Havendo inter alia in questo Sindicato Nostro particular cura di procurar con ogni studio e deligìntia di poner regula nella constitutione delli cinque Capi di Cento che vi sono in questa Isola per esser materie di somma importantia, consistendo in questa il quieto et pacifico viver di tutti li habitanti in essa, per la qual cosa havendo voluto haver sopra ciò quelle informationi che habbiamo giudicato necessario con haver conferito etiam col Clarissimo messer Valerio Donato al presente Rettor meritissimo, et havute tutte le condagne considerazioni habbiamo stimato et giudicato detti capi esser necessari alla conservatione di questa isola per ogni occasione che potesse occorrere, essendo che dove altre volte questo loco veniva spesso assaltato et depredato da corsari, pare che dopo la creatione di essi capi vive con riputatione et timor dè nemici, et si bene intendo esser voler et desiderio universale che non vi siano capi, nondimeno tenendo noi per certo che tal loro voler proceda per esser li capi eletti in vita, et ponno però facilmente commettere delle

estorsioni et altre operationi illicite contro li poveri, quali per tal rispetto non ardiscono di opponersegli nè comparir alla giustitia ad esponer li loro, gravami sicome farebbono quando li capi fossero eletti a tempo, essendo anco cosa giusta et ragionevole che tutti quelli spettabili et benemeriti cittadini ponno goder et allegrarsi della gratia et munificentia del suo Principe.

Però desiderando, anzi dovendo poner buon ordine et poi a quiete et satisfattione di questa Università così è conveniente, Invocato in soccorso nostro il nome del Signor dal qual depende ogni santa illuminatione, siamo devenutti nella infrascritta deliberatione et provisione ordinando et costituendo li capitoli et ordini qui sotto notati, l'esecution delli quali però volemo che sia deferita fin altre ordine di Sua Serenità, dalla qual havendole di ciò data notitia, aspettamo risolutione, suspendendo nondimeno etiam insieme fra questo tempo il carico delli suddetti capi, et prima:

Che de cetero detti Centurioni, ovvero Capi siano eletti de tre in tre anni con salario de ducati quaranta otto all'anno da L. sei e sol. 4, cioè gazzete sessantadoi per ducato, et con obligo di tener uno solo cavallo sufficiente per huomo, et se alcuno in tempo dell'elettione non l'havesse, sia obligato di doversi proveder di detto cavallo atto e sufficiente a fattioni in termine de mesi quattro immediate susseguenti dopo l'elettione, et non esseguendo effettualmente tal suo obbligo, l'elettione, passato detto termene, ipso facto resti nulla, et in luogo suo sia eletto un altro, non potendo detti Centurioni sotto pena de ducati cinquanta tener li loro cavalli lontani più d'un miglio dal Castello.

Et acciocchè habbino causa di non commettere estorsioni e maltrattar li poveri al loro Capitaniato sottoposti, ma reggerli con quella amorevolezza che si conviene, et è mente di Sua Serenità, volemo et instituimo che detti Capi non habbino nè siano sottoposti ad alcuna contumacia, ma secondo che sarà finito il tempo delle loro elettioni possino esser ancora tolti et rialetti nella nova elettione a fine che cotal speranza ussino quelli termini che siano di satisfazione et contento di tutti, desiderando che detti Centurioni che saranno per tempora siano obbligati dar del loro salario lire doi per huomo al mese a mi Alessandro Laureza eletto in vita scrivan di dette Cernide. Parendosi appresso cosa conveniente che l'elettione di essi Capi possino con ogni sincerità et senza nissuna scintila d'odio, ma quelli che hanno ad intervenir a tale ellettione sieno liberi d'ogni passion et inimititia, però volemo et ordiniamo che dette elettioni si debbano sempre fare nel secondo giorno di Pasqua, nel qual tempo si può presuponer immo di essi esser certi che tutti per haversi confessato et comunicato come boni cristiani che sono, attenderanno a far real et sincera ellettione, rimosso ogni odio ed offesa particolare. Che in tal elettione si debba convocare il consiglio di tutta l'università di cittadini in presentia del Clarissimo Rettore et enumerati tutti, il detto consiglio si debbano poner in un bossolo tante balle quanti siano essi Cittadini, tra le qualli siano tre di color diverso dalli altri, o pur segnati da una croce, et poi sia cavato fuori una balota per homo et quelli che andarano in elettione cioè a quelli toccarano le tre balotte del diverso color over segnate debbano con giuramento, di esserli dato in presentia del Clarissimo Rettor, elegger et nominar per Capo di Cento uno per huomo delli più atti sufficienti et

benemeriti et più utili alle cose pubblice et patria loro, potendo esser tolti da ogni officio et carico che havessero in tempo di dette elettioni.

Fatta poi detta denomination et elettione et fatti andar fuori del consiglio gli nominati compadri, fratelli et figliuolli loro, siano per ordine balotati, premisso solenne giuramento di dover voler et approbar li migliori et più sufficienti delli altri, et quelli che scuoderanno maggior numero di balotte s'intendino esser rimasti et aprobati al carico predetto per anni tre come di sopra et sia fatta l'enumeration delle balotte in presentia del Magnifico Rettore con l'assistenza sempre dalli procuratori della Comunità siccome si contiene nelli ordini instituti circa il far di consigli come più abasso. Dovendosi sempre in tal elettione principiar di far in luogo dei più vecchio Capo et così graduatin fino il compimento d'ellettion cinque parte.

Et fatta ditta ellettione siano li rimasti sacramentati dal Magnifico Rettore in presentia delli presenti e di tutto il consiglio di far l'officio et carico predetto con ogni sincerità, fede et realtà et non contravenir a modo alcuno delli ordini presenti.

Et se alcuno di detti Capi per qualche accidente venisse a mancar fra il tempo delli anni tre che v'ha da esercitare detto carigo, sia in suo luogo eletto un altro con quelli istessi modi et condicion che si ellegono li ordinari, qual elletto gabbi ad attendere al detto carico per il tempo et mancanza al suo precessore, cioè fino la nova susseguente ellettione ordinaria a fine che poi tutti cinque insieme siano eletti come di sopra è dichiarito, non potendoli essere levata boletta alcuna da Raggionato di Candia delli suoi salari, se non portano fedi autentiche di esser stati elletti secondo li ordini et d'aver eseguito il carico suo come è disposto.

Ma perchè per quanto habbiano potuto intendere li principali gravami de poveri sono da esser adoperati dalli loro Capi nelli negotii loro particolari, come è in lavorar et zaparli li terreni et vigne et condurli delle legne et vini et far altri servitii loro senza pagamento in quelli lavori, se ben detti contadini andavan mal volentieri nondimeno li conveniva dimostrar di esser contenti ne havevano ardimento di domandar pagamento nè comparir avanti la giustizia et dolersene per rispetto havevano ad essi Capi, onde procurando Noi per debbito del carico che tenemo di rimediar che cessino tali gravami et estorsioni, abbiamo giudicato per meglio espediente di terminar et ordinare si come ordiniamo et instituimo come qui sotto indichiamo, videlicet, Che alcun di detti Capi non possi per modo aver ingenio alcuno che dir et imagginar se possi adoperar li homini sottoposti al suo centurionato in alcuna sorte di negotio et servitio suo particolare, ma gabbiando bisogno debba servirsi d'altri huomini non sottoposti a lui con il debbito pagamento, sotto pena di ducati cento per ogni volta di contrafazione.

Nè detti Capi possino servirsi in acomodar o imprestarsi l'uno con l'altro delli homini a loro sottoposti per alcun modo over ingegno, sotto pena a detti Capi di pagar in caso di contrafazione ducati cento per uno et cadauna fiata che contrafarà d'esser anco castigato per spergiuro et privo di tal carico, et alli contadini che obediranno a detti Capi in altri negotii, oltre quelli del pubblico, di pagar ducati venticinque per uno et per ogni fiata che contrafarà, le quali pene sieno esseguite et levati alli trasgressori da cadauno Clar.^{mo} Rapresentante di Sùa Serenità d'esser divisi fra il pubblico et l'accusator et chi farà l'essecutione. In ogni ellettione di

detti Capi cadauno d'essi habbia autorità di alloggiare i suoi officiali, cioè Alfieri, Sargenti et Capi di squadra da essere però confermati dal Clar.^mo^ Rettore. Et perchè l'arte militare ha più tosto bisogno di qualità che de numero di soldati, Volemo che le compagnie di detti Capi siano ridotte a cento fanti per una solamente oltre li officiali, giudicando più utile cento persone atte a tal essercitio, che centocinquanta poco esperti et inetti, non vi essendo massime al presente in questa isola tanto numero di genti quanto era inanzi la guerra passata.

Nella mutazione di detti centurioni il Clar.^mo^ Rettore gabbi, col parer del strenuo Capitano che sarà in questo presidio, a riveder tutte le compagnie predette et regolarli levando li vecchi et in luogo di essi et anco delli morti et d'altri che fussero ridutti inhabili di scriver et giunger delli giovani atti a maneggiar l'armi, facendo che siano sempre tanti per compagnia oltre li officiali come di sopra.

Et a fine che li descritti siano essercitati, disciplinati et ammaestrati, perchè col processo di tempo venghino et si facciano più esperti, mediante la cura et sollecitudine del fedel nostro Domenego Corner sergente di queste Cernide, qual essendo da noi conosciuto deligente ministro, è stato da noi in tal carico confirmato et approbato, volemo che ogni mese si debba far una mostra particolare ad uno capo per rotolo et, fatte le cinque mostre, si debba far una general di tutte le compagnie insieme, et cosi di novo si gabbi a principiar a farle particolari ad uno per uno delli Capitani et successivamente in altra generale in modo che in tutto ogni Capo gabbi a far quattro mostre all'anno ad essercitazione delli huomini.

Li detti delle Cernide siano essercitati, secondo la forma delli Capitoli sopra ciò già instituiti, et quelli che saranno arditi di mancar delle loro mostre debbano pagar iperperi tre di pena per cadauno et cadauna fiata, dovendo il scrivan di dette Cernide tener nota di tal inobbedienti a scuoder le pene, le quali debbano andar in man del Capo di cadauna Compagnia, da esser da detto danaro speso in comprar arme o altra cosa per esser fatti pretii et dati a quelli che tiravano meglio d'archibuso, avvertendo che si debbano far dui pretii per compagnia, delli quali il primo vaglia li due terzi da esser eletto a chi farà la miglior bota, et l'altro a chi sarà sotto di lui, acciò che tutti s'habbiano a disponer et dilettare a concorrenza l'uno con l'altro. Restando nel suo vigor ut robore li altri ordini in questa materia disponenti.

Item havendo nella revisione da noi fatta e del Reggimento nostro del maneggio delle monitioni di questo luogo introdutte già pochi anni et essercitato da Ser Baldissera Marchetti, ritrovato che detto maneggio non è passato con quelli ordini et debbiti mezzi di cosi importante carico recerca anzi con molti disordini et confusion a grave danno et pregiudizio del pubblico, non essendo da esso monitioner, o vero sopramasser, tenuti libri ordinarii sopra quali havessi tenuto nota et partide distinte et particolari de cadauna sorte di biave, arme et altre monitioni, in modo che con grandissima dificoltà si poteva veder le raggioni dalla Ser.^ma^ Signoria Vostra, et dovendo per debito del carico che tenemo proveder a detti disordini con regula che più non habbino a succeder tal et simili inconvenienti, ma che le cose pubbliche passino con quella miglior regula che sia possibile, a fine che in ogni tempo si possa in un tratto vedere ordinatamente il fondo delli conti et maneggio

del detto Sopramasser, habbiamo ordinato et instituito li capitoli infrascritti d'esser inviolabilmente osservati et eseguiti come qui sotto, havendo prima dato principio in far far libri ordinarii et fatto estender le partide in quel modo che debitamente devono stare per potter detto Sopramasser continuare a tenere la scrittura in quella forma che conviene, sotto le pene infrascritte da esser levate dall'Ecc.^mo Reggimento di Candia cosi uniformente come separatamente et da cadauno delli Clar.^mi Consiglieri a parte et applicato il terzo al denunziante, il terzo al pubblico ed il terzo a chi farà l'essecuzione.

Che il sopramasser ovvero monitioner di questa fortezza sia obbligato tener libro ordinario con il suo giornale sopra gli quali si debbia far debitore di tutte le robbe et munitioni di cadauna sorte che appar haver riceputo nel tempo che ha detto maneggio con farsi anche creditore all'incontro di quanto appar haver dato fuori et dispensato con mandato delli Clar.^mi Rettori et cosi debba continuare per l'avvenire a darsi debito et credito delle robbe che haverà riceputo et dispensato.

Sia ancora obligato esso sopramasser a tener dui altri libri l'uno per farsi far sopra esso le ricevute da quelli che riceveranno da lui qualsivoglia sorte di monitioni et robba, però sempre precedendo mandati dalli Clar.^mi Rettori et non altramente, et l'altro per dover sopra esso registrar le lettere pubbliche che di tempo in tempo sarano indirizzate con monitioni et sussidii per questo luogo dai Clar.^mi Rappresentanti di Sua Serenità, acciò in ogni tempo si possano veder con facilità le raggioni del pubblico, et se in alcun tempo si trovasse partida alcuna de dispenso senza mandato e senza ricever non li sia fatta bona dal Raggionato che haverà da veder li suoi conti, ma sia obbligato a soddisfar del proprio.

Et acciò che per alcun modo non si possa perder cosa alcuna delle monitioni, pure venendo occasioni d'esser datti ad imprestido, volemo et ordiniamo che detto Sopramaser debba et sia obbligato appostar sopra li libri suoi per debitori tutti quelli che con mandati di Clar.^mi Rettori havranno riceputo robba d'alcuna sorte ad imprestido con loro ricevute, accio possa sempre ricuperar a tempo debito dovendosi, ricuperate che saranno dette robbe, farsi debitori di quelle con dar poi credito a quelle quando le haveranno restituide.

Habbiamo appresso trovata una notabil corruttela introdotta a pregiudizio dell'Illustris.^mo Dominio che nelli mandati che venivano fatti dalli Claris.^mi Rettori ad esso sopramaser di dar fuori alcuna robba, non veniva specificato il numero, quantità, qualita et peso della robba che si doveva dar fuori, nè meno veniva fatta memoria dove haveva d'andar detta robba, ma confusamente se li cometeva di darla, in modo che non si puotendo veder dove, et à che fare detta robba veniva consumata, facilmente qualcheduno di poca conscientia havaria potutto convertir in uso proprio detta robba. Però volemo et ordiniamo che li Cancellieri dei Clar.^mi Rettori che pro tempore saranno, debbano per l'avvenir nelli mandati che faranno a detti sopramasser de despensar robbe di qualcuna sorte dechiarir destinta et particolarmente il numero, quantità over peso di esse robbe con ogni maggior chiarezza che sia possibile et dove che detta robba ha d'andare a consumarsi, et non confusi come è stato fatto fino hora, sotto pena al Magnifico Rettor che avrà ordinato il mandato contra l'ordine presente di pagar Ducati venetiani due cento,

et al Cancellier che s' haverà notato Ducati vinticinque el al Sopramasser che s' haverà esseguito di non esservi fatta buona detta robba.

Et perchè quasi tutte le monitioni di questo luogo sono posti nel castel d' alto, luogo veramente troppo umido per il suo sito, ch' è sopra un grebano per la qual umidità si vede che molta robba et arme si sono guastate et tutta via si guastano con danno della Ser.ma Signoria che con tanto interesse et spese continue mandar in queste così lontane parti monitioni et robbe a questo fidelissimo populo, però intendendo rimediare et proveder a questo danno, volemo et ordiniamo che li Magnifici Rettori che saranno nel governo di questo luogo ogni mesi sei, debbano far dal Sopramaser, debba accomodar et governar dette monitioni et far poner al sole la polvere et altre sorti di robba che patiscono per causa di detta umidità acciò che non vadino di male, dovendo detto Sopramasser haver special cura di questo, sotto pena di pagar del suo le robbe che per tal suo difetto saranno guaste come di sopra.

Item havendo usato esso Sopramasser nel dispenso che faceva di biscotto et altra sorte di munitioni che si devono dar a peso di darle colla stadera di questo luogo senza ridurlo poi a peso di Venezia come si conviene, et alcune altre robbe senza peso alcuno, scusandosi sopra li mandati i quali non specificava ch' el dovesse despensar o dar a peso ma confusamente, Volemo et ordiniamo che per l' avvenir, detto Sopramasser non debba dispensar robba alcuna senza peso, ma il tutto debba dar al peso di Venetia et non altramente, et in caso che non haverà stadera alla Veneta, debba a tal dispenso dando con la stadera di questo luogo, over Candiota, aggiunger el crescimento che vi è dalla lira di Venetia a quella di questo luogo over Candiota, havendo scritto in Candia che quanto prima sia mandata una stadera alla veneziana overo a modo di Candia per bisogno di queste monitioni et questo sotto pena in caso di contrafattione di pagar del suo il danno.

Item non essendo cosa giusta nè conveniente che il Principe che con tanta amorevolezza et carità attende a sovvenire et soccorrer nelli bisogni questi suoi fidelissimi di monitioni grani et altre sorte di biave senza danno et perdita alcuna di tal robe che occorrerebbe, quando dette biave si vendessero per manco di quello costano, computtata ogni sorte di spesa si de conduttura, come d'altro, ordinamo et constituimo che li Magnifici Rettori di questo luogo non possano a modo alcuno nè sotto alcun colore o ingenio far vender formento, orzo, ovver altre sorte di biave e legumi od altro che saranno mandate da Candia o d' altro sito per sovvegno di quest' isola manco di quello costaranno all' Illustrissima Signoria compensata ogni sorte di spesa, cosi de nollo, come de ogni altro che sarà speso per conto di esse biave, non si dovendo dar gravezza di alcuna sorte per questo conto al pubblico, sotto pena al Clarissimo Rettor che haverà contrafatto al presente ordine di pagar del suo all' Illustrissima Signoria tutto il danno che haverà per tal causa, dovendo alfine del suo Reggimento ogni Magnifico Rettor tuor fede da' Sopramasser d' haver osservato il presente ordine et a presentarlo al Reggimento di Candia nel far dei suoi come altrimenti non puossi haver la sua fede.

Et detto Sopramasser non possa vender nessuna quantità di biava senza mandato del Magnifico Rettore, nel qual sia dechiarita la quantità delle biave che si doveranno vender con il prezzo, sotto pena al Sopramasser in caso di contrafat-

tione di pagar quanto potrà importar il danno che il publico havesse patito per tal suo difetto.

Appresso essendo conveniente che detto Sopramasser sappi quando habbi a conseguir per sua utilità et color delle biave che haverà a vender et dispensar per sapersi governar nel suo maneggio, dichiariamo che delle biave saranno mandate di Candia o altro luogo habbi a conseguir l'utilità infrascritta per il suo maneggio.

Per ogni penacchio di formento soldini sette e mezzo cioè . . . . . s.i 7 1/2
Per ogni penacchio di segala, meglio et legumi soldini . . . . . » 5 —
Per ogni penacchio di orzo soldini . . . . . » 3 1/2
Et per risi soldini ventiduo e mezzo per ogni cento lire . . . . . » 22 1/2

da esser tratta detta utilità dal Monte della vendita delle biave predette, cioè dovendosi quelle vender per tanto più quanto importa detta utilità, la metà della quale utilita sia del detto Sopramasser et l'altra metà sia di quello fontegher che le haverà mandate dette biave et debba tenir nota particolar per potersi refare l'uno con l'altro essendo onesto che tutti doi habbino egual utilità poichè doveranno passare per le mani dell'uno come dell'altro.

Et occorrendo che li detti formenti venga fatta qualche quantità di biscotti, possi detto Sopramasser haver l'utilità sua come di sopra dalli danari del publico, dando debito al Monte d'essi biscotti come che è conveniente et etiam dando a rinnovo habbia quattro per cento per il dispenso et scosso d'ogni sorte di biave, siccome hanno li conservatori del deposito di questà comunità d'esser poste sopra quelli che havevanno havute dette biave a rinuovo, acciò che il publico non senta danno.

Et affinchè detto Sopramasser si diporti con quella realtà et sincerità che il carico suo ricerca per beneficio delle cose pubbliche et in questo suo carico habbi causa de viver più occultamente di quello ha fatto per il passato a conservatione di questa monitione, volemo et ordinemo che sia obbligato esso Sopramasser et successori suoi de cetero in ogni fin de Reggimento di cadauno magnifico Rettore andar in Candia d'esso Magnifico Rettor et in persona, o almeno per legittimo procurator, appresentando all'officio del Ragionato di quella Camera fiscale un conto distinto et particolare di tutto il suo maneggio che haverà fatto sotto il tempo d'esso Magnifico Rettor con appresentar anco i mandati et receveri di quanto haverà dispensato, perchè possa ditto Ragionato veder le ragioni al publico, non potendo mai detto Sopramasser levar ne conseguir il suo salario, se prima non haverà osservato quanto di sopra.

Item essendo ordinario per securtà di questa fortezza che ogni anno il principio del mese di Marzo che sol vegnir fuori l'armata Turchesca, si soleva cavar dalli magazzeni de' pezzi d'artiglieria et poner alli suoi luoghi, et nel ritorno di detta armata drento si soleva tornar a ponerli in detti magazzeni, il che era ottimamente fatto, dovendosi in questa isola star sempre con sospetti per ritrovarsi vicina alle fortezze del nemico, ma perchè da poco tempo in quà per dappocaggine et negligentia de chi ha il carico si è dismesso questo buon ordine et detti pezzi d'artellaria vengono lasciati a star fuori tutto l'inverno per la qual cosa venivano a marcirsi et consumarsi dalle pioggie li letti et rote di essi, con grande danno del

pubblico, convenendo sempre proceder di detti letti con interesse, però ordinamo et commetemo al Sopramasser che sia obbligato tener nelli magazzini tutta l'artellaria con li suoi letti et altri fornimenti che possino capir detti magazzini fino al principio del mese di Marzo di cadauno anno che all'hora . . . si sol tirar fuori per rispetto dell'armata, et quando la sarà tornata dentro debba far reddur, overo raccordar et solecitar li Sav.mi Rettori a far reddur in magazen detti pezzi d'artellaria forniti et quelli che restassero per rispetto del luogo non gli capisse siano discalvalcati d'esser salvati li letti et ruote restando li pezzi fuori alle porte.

Et perchè da qualche maligno non puossino essi pezzi esser inchiodati ordinamo che quelli siano voltati conio lumero in giù et questo fino che siano compiti et fatti i magazzeni a sufficientia di puoter capir tutta l'artelaria con li letti e fornimenti tutti.

Item perchè occore alle fiate che vengano mandati di Candia o altro luogo, biave, legumi, et altre sorti di vettovaglie per uso di questa fidelissima Communità, et alcune volte venduto il carico di dispensar di quelli, o pure alcuni assumono il carico da si et tal dispenso non passa con quelli modi et vie che si richiede di sorte che dopo nascono differentie fra detti amministratori et la Communità, si come è occorso negli altri mandati dalla Mag.ca Nobilta della Canea per soccorso di questa Communità in tempo della passata guerra sopra li quali è sta differentia et lite fra li procuratori et amministratori inanti noi, però volendo ovviar a questo disordine, Volemo et ordinamo che di cetero, occorrendo che come di sopra siano mandate biave, o altro in tal caso, il spectabile Bailo habbi carico di ricever la mattina dette biave et d'inviarle in Castello et in altro non l'habbi ad impazzare, ma condutti in Castello siano consegnati al Sopramasser qual habbi a tenerle in governo, custodirle ovvero dispensarle secondo l'ordine che per li Clar.mi Rettori che per tempora sarano li sarà commesso in scrittura et non altrimenti, tenendo poi nota et conto distinto et particolar di tal dispensa come si conviene con l'utilità che parerà al Cl.mo Rettore de tansarli et essendo biava habbia secondo l'antescritta limitazione.

Dovendo li presenti ordini esser intimati alli antescritti Sopramasser et registrati nel libro suo d'esser inviolabilmente esseguiti sotto le pene esistenti come è stato fatto.

Item havendo ritrovato che nel tempo del Sindacato dell'antescritto Clar.mo Barbarigo fu instituito un deposito d'orzi con offerta di particolari a benefitio di questa Fortezza con espresso ordine che la metà di esso deposito si dovesse ogni anno dar alli Contadini per loro sovegno distribuendolo segondo il bisogno d'ogni uno, di esser poi da loro reintegrato detto deposito al novo raccolto, con il quarto più a beneficio del deposito, qual dopo dal q.m Clarissimo messer Geronimo Paruta Rettore fu con danaro del pubblico aumentato, ma perchè per negligentia et poca cura di quelli hanno havuto il maneggio et governo di quello si è quasi del tutto annichilato non vi essendo in esser salvo moza cinquanta circa, dove che poteva esser maggior quantità, siccome per conto delli conservatori et scrivani passati fu dal Ragionato nostro seben con difficultà et fatica trovato, in modo che con aiuto del Signor per tutto il mese di luglio venturo saranno messi insieme mozza settecento et più d'orzo di tal ragione, però a conservation et aumento di detto deposito

qual in occasione di bisogno sarà la salvezza di questa fortezza habbiamo ordinato et costituito l'infrascritto capitolo et prima:

Essendo sta consuetudine per la conservatione di detto orzo che ogni anno si eleggevano tre conservatori et uno scrivano con obligo di conservar, dispensar et scoder detto orzo, quali per quanto per esperientia habbiamo conosciuto fidandosi l'uno all'altro buttando il carico al compagno per esser l'utilità tenue dividendosi fra cinque, non hanno governato nè maneggiato detto deposito, nè tenutali quella custodia et cura si doveva et come si haveria fatto, quando di uno solo conservator con uno scrivano vi havesse il maneggio con tutta l'utilità, però ordinemo et statuimo che de cetero si debba eleggere uno solo conservatore et uno scrivano nel modo seguente, quali insieme habbino carico et obligo di governar, conservar, et scuoder l'orzo del detto deposito con quella fede, cora et diligentia che si conviene.

La quale elettione di detti conservatori et scrivano sia fatta dal conseglio di cittadini in presentia del Clarissimo signor Rettor con li modi et ordini disponenti in materia di consigli come di sopra, et si debba far ogni anno nel mese di Agosto a fine che in tal tempo li precessori habbino potuto far il scosso del dispensato et consegnarlo effettualmente ai successori come qui sotto.

Li detti conservatori et scrivano insieme habbino l'obbligo del governo di detti orzi, come di sopra, et siano obligati tener dui libri, sopra i quali debbano scriver in consonantia per essere scontro l'uno all'altro, appostandosi prima debitore del monte che li sarà consignato et siano medesimamente obbligati a render conto insieme et alla satisfattione et reintegratione del deposito, non lasciando che per loro negligentia detti orzi patiscano sotto pena di pagar del suo il danno che seguisse.

Et perchè è necessario che vi sii chi habbi carico di ricever et scuoder li orzi di detto deposito da quelli che habbiamo ritrovato debitori et debeno far la satisfattione per tutto il mese di Luglio prossimo venturo in virtù dell'habilità che gli abbiamo concesso, però volemo che per questa volta tanto sia fatta l'elettione prima de conservatori e scrivano habbino et conseguir possino per metà fra loro per utilità quattro per cento di tutto il dispenso et scosso, che da lui sarà fatto, pinachi quattro per ogni cento dispensati et scossi siccome havevano per inanzi li quattro conservatori con il loro scrivano.

La qual utilità non possino haver nè conseguir se prima non sarà fatto il scosso di tutto il dispenso effettualmente, dovendo cosi il conservatore come il scrivano in termine di giorni tre susseguenti dopo la loro elettione dar nella Cancellaria piezzaria sicura di buona amministratione.

Siano ancora obbligati secondo la dispositione delli ordini del già detto Clarissimo Sindico Barbarigo nel mese di maggio cadaun' anno ovvero in quel tempo dell'inverno che le persone haveranno bisogno, dispensar la mità di detto orzo alli contadini et altri che havessero bisogno siccome per l'ordinario in questo luogo d'inverno quasi tutti hanno bisogno e necessità di biave, dapoi scosso el raccolto novo con un quarto più a beneficio del deposito justa i ordini sopra ciò disponenti.

Nel dispenso e distributione veramente di detto orzo sia osservato quanto qui sotto, videlicet; che debbano detti conservatori et scrivano consegnar alli contadini

di cadauno casal in presentia delli Protogheri et de altri due delli più intelligenti del detto quella somma e quantità che a rata e porcione toccarà al comun d'esso con farsi far de ciò ogni possibil cautella appostando poi sopra i libri loro per debitori in solidum il Protoghiero et il Comun del Casale per poter a tempo debito senza difficoltà fare il scosso di tutto, sotto pena al Protogero et alli altri dui ogni volta che chiamati staranno renitenti di andar a tal despenso di pagar del suo tutto quello che il deposito potrà patire proportione del cento per causa di essi.

Se in tempo alcuno per legittime cause o convenienti dispensi non sarà permesso, ovvero gli sarà proibito dai Clarissimi Rettori il dispensar l'orzo come di sopra debbono far che dessi Clarissimi Rettori sia fatto nota in Cancellaria attestando la causa che li haverà mossi.

Et perchè tenendo l'altra mità di detto orzo senza rinnovarlo, in poco intervallo di tempo in tempo andaria a male, essendo di natura corruttibile, volemo et ordinamo che la restante metà di detto deposito ogni anno nel mese di Giugno ovvero Luglio sopra l'are si debba dispensar alle Comunità a rinnovo senza crescimento nè utile alcuno d'esser immediate scosso altro orzo novo in cambio del dispensato col qual mezo rinnovandosi di tempo in tempo detto orzo non patirà, anzi si conservarà a beneficio universale et senza interesse alcuno.

Il scosso di tutto il deposito, cosi l'imprestado con il quarto piu come l'è dato a rinnovo senza utile sia fatto per tutto il mese di Luglio over tutto Agosto di cadaun anno, integralmente affine che fatta l'elettione de' successori se li possa fare per tutto Agosto la consignatione, sotto pena a detti conservatori et scrivano de pagar del suo proprio quella somma che non havessero scosso.

Essendo tenuti tutti restituir l'orzo che haveranno havuto cosi ad imprestido come a rinnovo a tempo debito et robba nova buona da esser in caso di difficultà conosciuta da due persone perite da ben con giuramento, altrimenti siano pignorati et astretti a pagar il doppio di quella quantità che restassero di dare.

Non potendo per modo alcuno saldar con vachete o debitori, ma il tutto con grano che attualmente sia in esser sotto pena a chi contravenisse cosi in dar come in ricever di pagar ducati cinquanta et tal consignatione sia fatta in presentia del Clarissimo Rettore.

Siano ancora tenuti dopo fatta la consignatione a' successori appresentar in Cancellaria nelle mani del massaro di essa li libri, ovvero conti dell'amministratione loro, con farsi far cautione perchè ad ogni tempo appari il maneggio che havevano fatto sotto pena de ducati cinquanta.

Et li Clarissimi Rettori non puossino impacciarsi, nè habbino superiorità alcuna in impedir il conservator et scrivan de non dispensar cosi ad imprestido, come a rinnovo l'orzo suddetto nel modo soprascritto, ma basta che diano essecutione alli ordini sopradetti se non in occasione d'urgentissimo bisogno et in tal occasione faccino far nota in Cancellaria per caution et essecution dalli sopradetti Conservatori et scrivano, possano bene impedirsi nè farsi render conto del loro maneggio et amministratione, anzi siano detti Magnifici Rettori obligati di dar brazzo et ajuto alli conservatori et scrivano di far cosi il dispenso come il scosso et in eseguir et osservar in tutto e per tutto li presenti capitoli, ajutando et soccorrendoli in tutte

le cose pertinenti alla conservation di detti orzi, et ogni volta che li Clarissimi Rettori havessero voluto metter mano in detto deposito in impedir li conservatori et scrivan a non poter far il debito loro, et esseguir li presenti capitoli, siano obligati detto conservator et scrivan per sue dar avviso al Clarissimo Reggimento di Candia sotto pena di ducati cento da esser levata et divisa come qui sotto.

Et perchè facendosi l'opera del maneggio di detto orzo cosi nel distribuire, come nel scuotere con quella diligentia et sincerità che si conviene et che vien disposto per li capitoli antedetti con l'ajuto del Nostro Signor non passavano molti anni che sarà redutta bonissima quantità di esso, è perciò necessario che allora in luogo di detto orzo sia provvisto d'altri grani che non si corrompino cosi facilmente, come fa l'orzo, però volemo et ordinamo alli Clarissimi Rettori tutti e cadaun d'essi che quanto le parerà detto orzo esser de tanta summa che basti all'uso et bisogno della fortezza per uno anno debbano operar che sia ridotto in tanto miglio, come grano che per sua natura si conserva et dura lunghissimo tempo, potendo far sommar et sunar de quelli si fanno in quest'isola non col scriver alli Eccellentissimi Signori di Candia che faccino provisione di mandarli, dovendosi soddisfar l'ammontar di detti negotii col ritratto delli orzi predetti da esser tenuti et riservati per urgente e necessario bisogno di essa fortezza, et questo debbeno procurar con ogni studio per quanto hanno cara la gratia di Sua Serenità et la conservatione di quest'Isola.

Essendo obbligati li Clarissimi Rettori nel far li conti loro in Candia appresentar al Ragionato di questa Camera fede di tutti li conservatori et scrivani che haveranno sotto il suo Reggimento havuto carico di detto deposito et di più haver fede sottoscritta di pugno delli predetti di non si haver impedito in contravenir alli ordini presenti anzi di haverli eseguiti, altramente non posi haver le sue fede del detto Ragionato, quale fede li predetti debbano far con loro sacramento d'esser notato et dechiarito in dette fede, altramente non vagliano.

Dechiarando che le pene sopradette possano esser levate ai trasgressori cosi dell'Eccellentissimo Reggimento di Candia unitamente come dall' Eccellentissimo sig. Duca e cadauno delli Clarissimi Consiglieri solo et separatamente d'esser divisi per metà tra l'accusator, et chi farà l'essecutione.

Remanendo in reliquis in suo vigor et robore tutti li ordeni dell'antecessore q.^{m} Clarissimo Sindico Barbarigo non repugnanti alli presenti.

Havendo ritrovato la Cancellaria di questo luogo disordinata et senza regula per non vi esser alcuno deputato a tener et custodir li libri et scritture d'essa siccome si osserva in tutte le città et luoghi del Serenissimo Dominio nostro, in modo che molte scritture nelle quali consiste la facoltà delle persone et alle volte l'interesse pubblico si perdono com' è occorso, che volendo noi haver alcune scritture necessarie al Sindicato nostro non si sono potuto trovare et specialmente l'elettioni de' conservatori delle biave et loro scrivani, et le note delle amministrazioni loro et altri diversi atti, et terminationi a che intendendo provveder per indennità cosi del publico come del particolare, habbiamo regulando ordinato, siccome per la presente ordinamo et regulamo nel modo et forma seguente:

Che da mò sia fatta elettione d'una persona da ben legal et sufficiente in mas-

saro de' libri e scritture di essa Cancellaria, alla qual si debbano per inventario consignar tutti li libri et scritture che si attrovano in essa Cancellaria, con obligo et carico di tegnir quelli con buona custodia sotto chiave et governarli di maniera che ognuno possa viver quieto et con sicuro animo che le scritture nelle quali si tratta l'interesse suo siano conservate et governate, et havendo perciò fatta elettione in detta materia della persona de ser Tomaso Dia figliuolo del spettabil messer Zuane, cittadino fedelissimo di questo luogo, volemo et ordenemo che tal consignatione al presente sia fatta dal spettabil Cancelliero che si attrova hora, cioè delli libri et scritture fatte sotto li Clarissimi Rettori passati con inventario distinto et particolare.

Nel compimento poi del Clarissimo Rettor presente et spettabil Cancellier debba et obligato sia consignare al detto massaro similmente per inventario tutti i libri, atti, lettere et scritture che saranno fatte quovis modo per tutto il tempo del Reggimento di esso Rettore.

Et successivamente tutti li Cancellieri delli Magnifici Rettori che per tempora saranno, debbino far lo stesso consignando al predetto Massaro tutti i libri et scritture che saranno fatte sotto ogni Rettore, facendo nota distinta et particolare di tal consignatione sotto pena a detti spettabil Cancellieri cosi presente come successori in caso che non haveranno osservato in alcuna parte l'ordine presente di ducati cinquanta.

Le scritture di essa Cancellaria che terano custodite dal detto Massero possano ad alcun modo esser maneggiate d'altri che dalli Cancellieri che seranno di tempo in tempo, et detto Massaro et anco dal Cogitor di essi Cancellieri se ne havessero, dovendo essere tenuti dei libri et scritture nella cameretta segreta che vi è in detta Cancellaria, nella quale habbiamo ordinato che siano redutti tutti li armeri che sono di fuori a tal effetto, non potendo alcuno intrar in detta cameretta, salvo i suddetti Cancellieri, Massaro et Cogitor, sotto pena cosi alli predetti in caso che lasciassero o facessero intrar alcuno contra l'ordine presente, come cadaun altro che volesse entrar, di pagar ducati vinticinque ogni volta che contravenirà all'ordine sopradetto.

Il suddetto Massaro habbia et conseguir possa per sua mercede della faticha ed instanza dei particolari gazeta mezza dalla parte che verrà nuova de detta scrittura, et altre ciò conseguisca la metà del pagamento delle copie ch' el farà dalli libri scritture che seranno sotto sua custodia, et l' altra metà sia delli Cancellieri, non potendo altri far ditte copie, salvo ditto Massaro.

Et il pagamento di ditte copie s'intenda secondo la forma della tariffa del luogo, dichiarando che se la parte ad instantia della quale si cercasse la scrittura non volesse tuor copia ma solamente vederla, debba dar al ditto Massaro gazzete doi per la sua mercede et fattione del cercare.

Et perchè per uno capitolo delli ordini del q.^{m} Clarissimo Sindico Barbarigo è statuido che tutti quelli hanno bisogno scritture dalla Cancellaria potranno maneggiar li libri et scritture di essa per poter con facilità trovar quello che desiderano et de più che li litiganti possino servirsi delli processi autentici per far sopra di quelli li consulti et li loro avvocati, la qual cose se ben è stata ordinata con buona intentione, nondimeno la malignità delli huomini che pare che vada sempre cre-

scendo non lassa che tal ordine sortischi quel fin al quale è fatto, essendo che con questa occasione de libertà che ognuno ha di maneggiare et tener dette scritture, molte di quelle autentiche sono andate di male con tanto danno et pregiudizio de chi ne ha tanto interesse, et quel che è peggio molte volte che occorre smarrirsi tali scritture, et processi autentici, le parti sono ricorse a giudice spirituale et hanno fatto far delle scomuniche con pericolo et danno delle anime dei cristiani. Però provvedendo a tal inconveniente ordinemo et statuimo che de cetero li Cancellieri che saranno di tempo in tempo, et detto Massaro non possino a modo alcuno dar fuori de Cancellieri alcuno libro, scrittura over processo autentico, ma solo copia delle scritture che dalle parti li serano ricercate, sotto pena a cadauno contrafacente di ducati cento.

Et perchè li procuratori delle Comunità si sono doluti contro messer Lucrezio Griffo già cancellier del Magnifico Rettor Priuli, di haver lasciati in filze et squarzafogli gli atti, sententie et altre scritture fatte sotto il Reggimento del detto Magnifico Rettor senza distenderle et ridurle in libro comune, sia debito suo ricercandone per ciò che sieno redutte in libro a spesa del detto Cancellier quel è absente da questo luogo, però terminamo che dette scritture sieno registrate et si debbano far registrare et ridur in libri per persona fidata et sufficiente a spese della Comunità predetta da esser poi reintegrata di quanto havevamo speso dal detto Cancellier et beni suoi com' è giusto e conveniente,

Item statuimo et ordinamo che li Cancellieri delli Magnifici Rettori che per tempora saranno nel fin del Regimento debbano et siano obligati ligar et redur in libri tutti gli atti, scritture et processi tanto civili quanto criminali che saranno fatte sotto il Reggimento suo, con coperte di cuoio secondo l'ordinario, et quelli così ligati consegnar el Massaro delle Cancellerie, sotto pena al Cancellier in caso di contrafattione di ducati cinquanta

Sieno appresso tenuti a registrare sopra li libri predetti tutte le lettere pubbliche mandate da' Clarissimi Superiori et altri alli Magnifici Rettori, sotto pena de ducati cinquantadue.

Li Nodari particolari veramente quali finora non si sono governadi con regola nè ordine alcuno, volemo et ordinemo che de cetero siano obligati tener libri, ovver toccoli ordinarii et sopra quelli debbano giornalmente notar et registrar tutti li atti et instrumenti notarili de' quali havevano tenuto il prego delle parti et nel far li testamenti nelli quali consiste la facoltà delli huomini, et che dieno esser fatti con ogni sincerità et legalità, perchè li Cefaloniti possano sperar anzi esser sicuri che i loro beni habbino a pervenir in chi loro desiderano, come è giusto e conveniente, volemo e ordinemo et cosi commettemo :

Che detti nodari siano tenuti far due copie simili di detti testamenti tolendo il piego delli testatori in presentia de testimoni degni di fede et serando et bollando una di dette copie in presentia del testador et testimonii debba quella in termine de giorni tre appresentar in Cancelleria nelle mani del Cancellier di esser da esso tenute secrete et l'altra copia aperta resti appresso il Nodaro per poter dopo la morte del testatore dar copia alli interessati.

Dovendo il Cancellier, al quale saranno appresentati li testamenti come di

sopra, far metà di tal appresentacione sopra il testamento con giorno et millesimo et nomi de chi li appresenta et tenerla poi secreto, et finito l'officio suo consignarlo al Massaro da esser sempre tenuto secreto fino alla morte del testatore per scontro ogni volta che occorresse difficolta alcuna.

Et venendo a morte detti Nodari, li suoi parenti over il più prossimo debba in termine di giorni tre susseguenti immediate dopo la morte del detto Nodaro appresentar in cancelleria et consignar al Massaro tutti li libri, instrumenti et cadaun altra di esser conservati nel modo et con li ordini antescritti, dovendosi far nota di tal consignatione, sotto pena a cadauno delli predetti et per cadauna volta che contrafaranno di pagar ducati 25, le qual tutte pene sopradette siano applicate la metà all'accusatore da esser tenuto secreto volendo, et l'altra metà a chi farà l'esecutione, commettendo l'esecutione delli ordini predetti et cadaun di essi alli Clarissimi Rettori presenti et successori suoi, quali appresso habbino libertà di dar altre pene maggiori ai tragressori secondo la qualità et circostantia delle contrafattioni et conditioni delle persone.

Ordinando et commettendo appresso che dell'inventario delle scritture et libri che saranno consegnati al predetto Massaro siano fatte due copie simili l'una delle quali sia appresso detto Massaro, et l'altra star debba in mano del Clasissimo Rettore dovendosi consignar d'un all'altro successivamente in fine del Reggimento d'ognuno, affine che non possano essere commesse delle fraudi, dovendo li detti Magnifici Rettori portar fede all'officio del Ragionato di Candia di haver consignato detto inventario al successore, altramente non possono haver la loro fede di esso Ragionato.

Abbiamo inteso medesimamente il gravame dei spettabili Nodari di questo luogo per l'introduttione di certa corruttela posta in uso da certo tempo in qua dai Cancellieri dei Magnifici Rettori, quali per mezzo di certo proclama che hanno solesto far nel principio del Reggimento di essi Magnifici Rettori hanno inibito, et inibiscono ai Nodari particolarmente di poter fregare contratti in quali si contenisse alienationi di stabili come in quelli con allegar alcune ragioni et cause legittime, con qual modo levano tacitamente l'autorità de detti Nodari, affine che l'utilità tutta ritorni in esso Cancelliere et insieme levano l'animo, et occasion a giovani da esponersi et darsi imparar lettere, onde havendo veduto detti proclami et appresso le lettere scritte dall'Eccellentissimo Reggimento di Candia sotto l'anno 1493 adi 17 luglio al tunc Magnifico Rettore de Thine per le quali fu tagliato, revocato et annullato un proclama simile fatto in detto tempo, et intendendo noi esser cosa giusta e conveniente che li Nodari siano conservati nelle giurisdittioni et prorogationi che per li privilegii loro gli vengono concessi et anco per dar causa ad altri che si dilettino et disponghino ad imparar, però per l'autorità del Magistrato nostro tagliando et revocando detti proclami terminamo et cosi ordinamo che de cetero sia in libertà di cadauna persona a andar da ogni nodaro che più gli sia di soddisfattione a far notar et fregar ogni sorte di instrumento et contratto ch'el pretendesse, e per conseguenza sia licito a tutti li Nodari di far et fregar d'ogni sorte d'istromento che dei contrahenti siano stati ricercati senza impedimento alcuno, sotto pena ai Cancellieri che presumessero inibire ai Nodari questa libertà de pagar ducati

cento per ogni volta che contrafarà, d'esser divisa per terzo, cioè l'un terzo alla Signoria, l'altro all'accusator, et l'altro a chi farà l'esecutione.

Item ordinemo che tutti quelli vorranno per l'avvenir esser creati Nodari non possano esser ammessi, se prima non saranno esaminati dal spettabil Cancellier che serà con la presentia et assistenza de uno delli più vecchi et più periti Nodari di questo Castello, delle quali siccome da loro serà l'esaminato conosciuto atto et sufficiente da poter osservar l'arte et carico di Nodaria gli sia fatto uno bolletino col quale si debba presentar al Clarissimo Rettore per havere la licentia sua in scrittura et a questo modo habbino ad intendersi i Nodari et possano esercitarsi in tal carico et non altramente, ovvero che siano esaminati et approbati in Candia secondo li ordini di detto luogo, sotto pena a chi presumerà di contravenir all'ordine presente di esser privo di poter mai essercitar detto officio et di pagar ducati 50 da esser divisi come sopra et ogni atto e scrittura et istrumento che l'havesse fatto resti nullo et de niun momento.

Essendo per corruttela introdotto che in più parte dell'anno si soleno osservar ferie di palagio nelle quali quelli che vengono citadi non possono esser contenti nè astretti a risponder in ragione, in modo che mediante tal serie che sono mesi dui tra el raccolto et far delle sede et altri mesi due delle vendeme et stante le feste a honor di Dio, per longhezze et subterfugii de litiganti et avvocati le cause vengono fatte immortali con poco decoro della giustitia, et disperatione de poveri, però volendo regular dette ferie et termini affine che le cause possino haver fine et la giustitia sortischi il suo effetto, ordinemo et costituimo che da mò in avanti dette ferie s'intendino e siano solamente in questo modo:

Per il segar delle biave et far delle sede giorni venti cioè dal 10 fin di ultimo maggio, et per le vendeme mese uno videlicet per tutto settembre.

Nel resto veramente siano rimossi et del tutto levate altre per dette feste ad laudem Dei.

Et similmente siano rimossi li termini introdutti di trovar avvocato et poi di informarlo et altre indugie, ma sia servato il modo infrascritto:

Che nelle cause ordinarie vertente inanti il Clarissimo Rettore per l'avvenire latore nella prima citatione debba dar la sua domanda et il reo possi haver tempo over indugio di giorni otto susseguenti dopo l'appresentatione di detta domanda di poter trovar et informar l'avvocato et in capo di detti giorni otto haver appresentado la sua risposta, altramente quel Clarissimo Rettore possa procedere alla espeditione della causa, dechiarando però che nelle cause de beni feudali il reo habbia tempo di dar la sua risposta de giorni 15, et non in altre cause.

Nè si possa in alcuna delle predette lite ordinarie tanto di beni feudali, quanto d'altri dar più d'una scrittura per cadauna parte nel credito in ordine occorrendo et due altre scritture per parte nel merito et non più altro essendo da presupponer che le liti di questo luogo non siano di tanta importantia che habino bisogno più numero di scritture come in effetto habbiamo conosciuto.

Nelle lite et differentie veramente de minori spettanti al foro delli Giudici possino accettar inferiori, volemo che in quelle nelle qualli se trattarà de stabili, li giudici possino accettare una sola scrittura per parte, videlicet la domanda dell'at-

tore, et le risposta del reo di esser data detta risposta in termene de giorni cinque dopo l'appresentatione della domanda, et non l'appresentado possano proceder alla espeditione della causa per quello che haveranno.

Ma nelle altre che trattaranno de dinari o altro mobile non siano accettate scritture, dovendosi spedire oreteus et summariamente per commodità et manco spesa delli poveri, et perchè alle volte gli avvocati sono causa degli intrighi et dilationi delle cause, volemo che in tal caso detti avvocati sottocombano a tutte le spese.

Item essendo statuito che li giudici di questa città chiamati li Giudici Minori habbino autorità di giudicar infino ducati 10 solamente le sententie di quali moveno avanti il Clarissimo Rettore, et de ducati 10 in su tutte le cause in prima istanza si devolveno inanti esso Clarissimo Rettore et poi in oppositione all'Ecc.^{mo} Reggimento di Candia, onde alcuni potenti per tuor le ragioni dei poveri s'appellano ad esso Ecc.° Reggimento di Candia di ogni atto et sententia che ecceda li ducati 10, in modo che li poveri non havendo modo di trasferirsi in Candia convenendo spender così per il viaggio come in avvocati, scritture et altro più di quello importa la causa convengono rimanersi dalle sententie et termination a loro favore fatte ovvero accordarsi con non picciol loro interesse et discontento, et parendone cosa opportuna proveder alla indennità et alla comodità di poveri havendo massime havuta consideratione alla mutatione di tempo et altre circostantie per l'autorità che tengono, statuimo et ordinamo che siccome detti Giudici per il passato hanno havuta l'autorità di giudicar ducati trenta et cosi comettemo sia osservato et esseguito.

Et perchè alcuni litiganti desiderosi di tenir in longo le cose, et farle immortal, oltra li altri subterfugi, dilatione, cavillatione hanno usato interponer appellatione agli Eccellentissimi Superiori d'ogni sententia et atto che contro de loro venisse pronunciato dal Clarissimo Rettore, con laqual appresentatione gli atti et sententie restavano suspese et mortificate, nè si curano poi di proseguir dette appallatione et con questo mezzo impediscono le ragioni dei poveri, et la giustitia non può haver luogo, il che procede per non esservi tempo limitado che astenga li appellanti di proseguir le loro appresentationi, però provedendo a questo, statuimo et ordinamo che de cetero le appresentationi suspendino solamente l'esecutione dell'atto, over sententia appresentata per mesi tre, nel qual tempo possano proseguir dette appresentationi, passato veramente il termine dei mesi tre sopradetti la suspensione di tal appellation sia levata come non presentata et le sententie et terminationi appellate habbino et haver possano la loro debita essecution non ostante appellatione alcuna, non pregiudicando però questo ad alcuno quanto ad poter senza beneficio di superiori usar delle ragion sue sopra dette sententie ut supra appellate.

Nelle appellationi veramente de sententie criminali volemo che li Cancellieri delli Clarissimi Rettori siano obbligati mandar all'Eccellentissimo Reggimento di Candia sotto cola li processi et sententie appellate, con dar informatione del caso e d'ogni contrario affine che in Candia sia veduto dall'Eccellente fiscale et difese le ragion del Comun, sichè servatis servandis et auditis audientis, li Ecc.^{mi} Superiori di Candia possino espedir dette appellationi come di sopra, siando obbligati li

appellanti tuor dette per caso, et appresentarlo nella Cancellaria maggior di Candia, altrimenti non possano essere spediti che li, et ogni espedizione che si farà non servato l'ordine sopra esposto non sii eseguita, ne obedita.

Essendo per il passato nelle elletioni et balotationi de officiali fatte dal Consiglio di questi cittadini accorsi molti errori et desordini li quali hano causato che dette ellettioni non sono passate con quella via et mezi diretti ch'è di mente di S. Serr.tà et satisfazione et contento de suoi sudditi, si come molti si sono doluti, inanti Noi, alli quali volendo et intendendo metter ordine et regula bona a fine che per l'avvenire non seguino più simili errori ma che il tutto passa con quelli mezi raggionevoli et giusti che si ricerca, Habbiamo ordinato si come ordiniamo et costituimo li capitoli et ordini infrascritti:

Che occorendo a far balotatione per il Consiglio privato de Balio come de Scrivan et altri officii non possa intravenirne balotar al Consiglio che non habbi l'età d'anni 18 almeno, essendo da presuponersi che quelli hanno minor età vadino più tosto per compiacer a parenti et amici et non con intenzione di far giudicio con fondamento, essendo che in questa età non pono conoscer l'operation d'ogni uno.

Non possino medesimamente esser ammesse in detti coni quelli che fanno arti mecaniche nè meno quelli che hanno fatto et esercitato l'officio di Zafo, non essendo giunto che tal sorte di persone poco esperte et idiose habbino intravenir in li consigli, siccome e stà fatto per l'addietro con molta sufisfazione et mormoratione di Cittadini.

Et perche alcuni desiderosi di haver qualche ufficio o di far per cader dal Consiglio alcuna parte che faci a loro proposito ancora che non fosse giusta ne honesta fano venir di fuori et stansiar in Castello per qualche giorno suoi amici, et dependenti, quali facendosi consiglio intanto come cittadini et ballottano come fanno li altri che meritamente puono ballottare et con questo mezo nascono dei disordini non senza mormoration et dolor di de chi ne sente interesse, percio volemo et ordiniamo che de cetero non possa intravenir in Consiglio nè balotar alcuno che per tre anni continui non haverà stanziato et habitato luoco e fuoco in Castello.

Non si possa far Consiglio alcuno per qual si voglia causa senza l'intervenienza et assistenza delli procuratori delle Città o almeno de due d'essi appresso il Clar.mo Rettor, a fino che possano sempre accordar quelle cose che ritornano a benefitio del publico e della Comunità, et che alcuna cosa non passi senza li debiti mezzi, dichiarando che in caso che detti procuratori non volessero per qualche loro intentione riddursi, possa il Clar.mo Rettor precedendo la debita intimatione reddur et far consiglio quelle cose che saranno necessarie.

Che a tutti del Consiglio sia dal Cancellier del Clar.mo Rettor detto solenne sacramento di nominar et voler sempre in ogni carico quelli che per conscientia li parevano migliori più sufficienti e più utili degli altri.

Per rimover ancora le fraudi che per quanto siamo stati informati vengano usate da potenti, quelli facendo riddur consiglio con intervento di quelli che meglio a loro pare proponono et fano balottar le parti che li aggradano quantunque con

pochissimo numero di persone cosi molamente et indegnamente fatta; Ordiniamo che non si possa più far consiglio ne prender alcuna parte se non saranno redduti trenta Cittadini per il manco come è conveniente.

Che a tutti quelli saranno eletti et rimasti per detto Consiglio in qualsivoglia carico et officio si debba da Cancellier del Clar.^{mo} Rettor in presentia di Sua Signoria Clar.^{ma} et da tutti del Consiglio dar Sacramento di dover esercitar il carico suo sinceramente et senza fraude alcuna, Declarando appresso che tutti quelli che stavano in officio debbano haver anco contumatia, et debbano star senza officio per almeno tanto tempo quanto l'havevano esercitato in quelli, et ciò perchè possano tutti partecipare delli benefizi di questo luogo come e giusto e conveniente.

Et ogni consiglio che sarà fatto et parte elettioni e deliberationi che sarà presa contro li ordini Superiori ipso fatto s'intendino nulli et de niun momento et il Cancellier che li havera notati caschi in pena de ducati vinticinque [25].

Perchè molte volte occorse che havendo la comunità di questa Isola bisogno di mandar qualche procurator suo ai Clar.^{mi} Superiori e di far qualche altro effetto a beneficio d'essa Communità per il qual era bisogno che si facesse della spesa onde tradi reccesso di ricercar dinari o per via di offerta, over di tanto tal dinaro non l'ha potuto scuodere a tempo in modo che fu astretti ad abbandonar l'impresa come danno et indignità di tutti, perciò ordinamo et statuimo che in ogni occasione che si farà tanto ovvero offerta di danaro per qualche occorenza, il consegio in un tratto debba limitar termine prefisso a quelli che saranno tansati over che farano l'offerta d'esborsar il danno offerto o limitatoli dandoli tempo che l'urgentia del negotio ricercasse, et de quelli che havevano da pagar non havevano fatta l'esborsatione integralmente fra il tempo limitado debbano pagar per pena li soldini tre per d'esser la mità datta a chi farà scossione et l'altra mità applicata in augumento et benefficio del Monte di detto tanto onere offerta.

Facendo insieme elettione per il conseglio d'uno scuodidor del detto denaro qual habbi a conseguir per sua mercede et fatica di sollicitar a far il scosso di detto denaro per la somma che haverà scosso essendo però obbligato a sollecitar et haver scosso il tutto interamente a termine limitando come di sopra altramente che lui debba pagar del suo quella somma che fosse restata da scuoder havendo poi regresso contro i debitori et debba oltra ciò tenir nota per poter ad ogni tempo render real conto.

Et perchè dell'offerta fatta dalli spettabili cittadini per la fabrica della cortina del parapetto è avanzata certa summa de danaro, et ancora dalli scossi per conto della fabricatione delle case per soldati avanzano danari quali tutti s'attrovano in mano del spettabil messer Zuanne Diascufi Castellano, che in tutto ascendono alla summa di s. 2972, fanno che chi ne . . . . . volemo che tal dinaro stia appresso esso messer Zuanne come quello che da noi è stato deputato per depositario per dui anni prossimi futuri per qualche occasione che potesse venir et approntarsi d'esser spesi per beneficio dell'università in sue occorentie, tenendo nota particolare, et ogni volta che li provveditori haveranno bisogno possano levar quanto gli serà necessario per li negotii della comunità et non altrimenti et a far cautione a detto depositario, in luogo del qual passati detti anni sii fatto cui altro, et il Cla-

rissimo Rettore insieme con detti procuratori, et debbano in capo di ogni sie mesi veder il conto di detti depositarii.

Essendo stati certificati da più persone che molti di questa fidelissima comunità si dogliano che l'elettioni si fanno d'anno in anno de tre Procuratori delle Università giusta l'antiqua consuetudine del luogo con l'intervento cosi delli spettabili cittadini, come delli contadini di Thine non vengono fatte con quelle rette vie et modi che si convenne et specialmente che in dette elettioni li poveri contadini, il benefficio e maleffitio de quali insieme se tratta, non hanno voce ne pono proponer et nominar per procuratori quelli che maggiormente sono di loro satisfattione, et etiam nel enumerar delle balle che scuode cadauno di quelli che vengono da quelli del consiglio raccordati et nominati non intravien alcuno che possa veder il numero delle ballotte, in modo che al più delle volte restano mal sodisfatti li nostri, over quelli procuratori che desiderano et con suspettione d'esser usate fraude con grande mormoratione et discontento loro, onde essendo necessario che sii fatta qualche provisione a sattisfatione della giustizia et conservatione degli animi di questi fedelissimi, et a fine che tali balotationi passino con quel miglior modo et ordine che sii possibile et che niun habbi causa di dolersi, Statuimo, ordinemo, et con la autorità che tenemo terminemo che de cetero in ogni occasione de simili elettioni, redduti che saranno in consiglio li semplici cittadini de tutti li casali siano chiamati dei contadini delli più vecchi et maturi che si ritroverano in detto consiglio, quali possino appresso li procuratori cittadini nominar et proponer quelli che più li sarano grati per Procuratori, d'esser unitamente balotati, cosi li nominati dalli cittadini li proposti dalli contadini.

Quelli che saranno veramente per Procuratori nominati nel modo primo saranno imbossolati et cavati per sorte, et secondo che veranno fuori dal bossolo li nomi loro per ordine cosi si debbano balottar da tutto il consiglio, premesso però giuramento d'esser dato dal speciale Cancellier a tutti di dover voler et approbar quelli, che per consentia gli parerano migliori et più utili alle cose della Comunità.

L'enumeration poi delle balotte delli notati et proposti come di sopra che si soleva fare alla presentia del Clarissimo Rettor solo, per l'avvenir si debba far colla presentia et assistentia et delli Procuratori vecchi, purchè sia fatta libera d'ogni suspisione, et quelli che haverano nel modo primo scosso maggior numero di balotte s'intendino rimasti et approbati per Procuratori secondo l'ordine.

Fatta che sarà tal balottatione et elettione, quelli che saranno rimasti siano chiamati alla presentia del Clar.^{mo} Rettore dove presenti ancho essi Procuratori vecchi, sarano sacramentati di dover procurar et far tutte le cose che riconoscerano ritornar in utile et benefitio di questa Comunità senza rispetto nissuno com'è giusto et conveniente a laude del Sig.^{r} Iddio et onor della Ser.^{ma} S.^{ria} Nostra, et cosi comettemo che da tutti sia osservato et eseguito.

Volemo ancora, et cosi statuimo che secondo che di tempo in tempo si haveva da far elettioni di Procuratori della Comunità, se faciano insieme eletioni di Procutori della Comunità se faciano insieme eletione d'uno d'Avocati di questo luogo appresso essi Procuratori a fine che come persona pratica possia direzzar e diffen-

der le raggion di detta Comunità, in ogni occorrenza, d'esser eletto nel modo che si creano eletti Procuratori.

A quelli procuratori et loro Avvocato li Chiar.^mi^ Rettori non possano inhibir ne impedirli a modo alcuno, ma lasciar anzi favorirli in diffender detta Comunità et il benefitio universale con quelli modi che sono leciti et honesti.

Imponendo però a detti Procuratori pena de Ducati 200 et di non puoter mai più essercitar il carico et officio di Procurator, che debbano ogni volta che dal Clar.^mo^ Rettore o d'altri sarà contravenuto alli ordini, cosi nostri come del Clar.^mo^ precessor Nostro et dell'Ecc.^mo^ Signor Giacomo Foscarini già Provededor Generale et Inquisitor del Regno di Candia, comparer inanti esso Mag.^o^ Rettor et a voce o in scrittura segondo il bisogno instar et ricercar con quali modi che si convenga l'osservatione di detti ordini, et in caso che non venissero esauditi di comparer in persona alli Ecc.^mi^ S.^ri^ di Candia, o almeno per sua lettera, nottificar detta contrafattione, et ciò non facendo gli sia levata la pena, d'esser divisa il terzo a S. Marco, il terzo all'acusator et l'altro terzo a chi farà l'esecuzione, la qual puossi esser fatta da qualunque Rappresentante di Sua Serenità.

Item essendo sta ordinà dal q.^m^ Cl.^mo^ Nicolò Barbarigo già Sindico in questa Isola che nelle elettioni si fano di tempo in tempo di Balii et Scrivano che sono li più importanti carichi di questo luogo, li Clar.^mi^ Rettori avessero a nominare quattro nomi per Balio, et altri quattro per Scrivano di doversi casare, qualli dovessero esser balotati dal Consiglio di questi Cittadini con giuramento, et quello che delli detti quattro havesse scosso maggior numero di bale s'intendesse esser rimasto et approbato per Balio, et il simile per il Scrivano; et da certo tempo in qua s'è introdutta una perniciosa et dannosa coruttela la quale ritorna in malefitio et mala soddisfatione di questi habitanti, qual è, che li Clar.^mi^ Rettori nel far la nominazione et eletione sopradetta a fine che quello che era di sua sottisfazione li avesse a nominare, hanno nominato le altre tre persone atte et inesperte a tal carico, di modo che quelli del consiglio, che con giuramento havevano da balotar et approbar il migliore, erano astretti ad approbar quello che era di mente et intenzione di detti Clar.^mi^ Rettori contro la bona inteligentia di detto ordine, al che volendo proveder per debito del Magistrato Nostro, ordinemo et statuimo ut infra, che ogni volta sarà riddutto Consiglio per balottatione di Balio et Scrivano sia osservato l'ordine infrascritto appresso li altri capitoli disponenti circa li consigli et balotationi, la qual ellettione per convenienti cause, Volemo che di tempo in tempo sia fatta nella prima Domenica del mese di Aprile di cadaun anno.

Il Clar.^mo^ S.^r^ Rettor si come per inanzi elegeva et nominava quattro da esser balotati per Balio, possa decettero nominar dui solamente di diverse casate, et che non siano congiunti in primo e secondo grado, et fatta tal denominazione si debbano enumerar tutti che si attrovano in Consiglio, e poi si debbano poner in un bossollo tante bale quante persone saranno in detto Consiglio, tra le quali bale siano due di color diverse, over segnate, debbano nominar ancor loro un per Bailo di essi, et cusi li nominati dal Clar.^mo^ Rettor insieme con li nominati et racordati dalli predetti doi sarano imbossolati, et sicome sarano cavati dal bossolo per ordine et sincerato detto Consiglio cioè cavati tutti li nominati con gli padri et fratelli et

figliuoli loro siano dal Consiglio balotati, et quello che haverà scosso maggior numero di bale sia e s' intenda rimasto et approbato Balio per un anno secondo l' ordini, et lo stesso si debba far cavar et elegger et balotar il Scrivano della Ser.ma Sig.ria

Item volemo et ordinamo che gli giusticieri sieno eletti d' anno in anno per l' antescritto Consegio alla presentia del Clar.mo Rettor, qualli però siano nominati et proposti, parte da esso Clar.mo Rettor, et parte dal Consiglio nel modo et forma che habbiamo ordinato nell' elettione di Balio et Scrivano con la solita contumacia cioè editto.

Li Provveditori della Sanità siano medesimamente eletti d' anno in anno con li modi per ordini et dichiarazioni di sopra specificati.

Circa l' elettione di Prottogeri.

Essendo statuito che l' ellettioni delli Protogeri dalle Ville sia fatta da due in due anni da persone da ben et attempate con l' attestazione di quattro Cittadini vecchi e di conscientia e che detti Prottogeri non puossino essercitar tal carico per più d' anni due et non dimeno, detto ordine non viene osservato ad unquem, essendo che al più delle volte vengono eletti persone piu tosto atte a far le fattioni pubbliche che a cose spettante all' officio de Protogeri, et quel ch' è peggio molti di loro continuano per tre, quattro anni con modi et vie indirette, da che vien da molti si lamentano che non partecipano anche loro di detto officio, et essendo perciò necessario che sii fatta conveniente provisione ordinamo, dichiaramo et statuimo che ogni due anni nel primo del mese di Gennaro sia fatta elettione di tutti li Protogeri del territorio quali habbino a continuar per dui anni soli, dovendo poi in capo d' anni dui nel primo di Gennaro esser fatta nova elettione e cosi de duo in duo anni servato l' ordine infrascritto.

Detta elettione sia fatta sempre alla presentia del Clarissimo Rettore con l' intervento delli dui Procuratori della Comunità li più vecchi et di dui altri cittadini persone mature dabbene et di conscientia d' esser chiamati in quell' istante quelli quattro con giuramento habbino a raccomandar et proponer Protogeri quelli che a loro pareranno migliori et più utili alle cose publiche, dovendosi di tal elettione tener nota distinta et particolare affine che le cose passino con quell' ordine che si conviene.

Quelli che saranno chiamati alla prima elettione per reccordar et elegger li Protogeri non possano intravenir nella prossima susseguente elettione, ma debbino haver contumacia fino la susseguente elettione et questo per ovviar a molti inconvenienti che potrebbono seguire.

Item che quelli saranno eletti Protogeri non possono esser eletti nella seguente muda, dovendo star fuori et haver contumacia per altrettanto tempo che saranno nel carico de Protogeri affine che molti habbino ad participar di questa gratia.

Detti Protogeri veramente eletti che saranno et havuto tal carico debbano subito far elettione di quelli che haveranno da far le guardie alla marina, chiamati merovigli, nictovigli, ovvero discoperte, non potendo tener nè metter in tal carico quelli che hanno servito nel tempo delli procuratori precessori, ma poner delli altri quali habbino ad attender per il tempo di due anni che haveranno da star essi Protogeri acciocchè tutti habbino a partecipare egualmente delli carichi, com' è

giusto et conveniente, il che si debba osservare di tempo in tempo in cadauna muda nell' elettione di detti Protogeri.

Et perchè è più pronto che al carico di dette guardie alla marina siano elette persone maridate, et alcuni Protogeri per qualche loro oggetto di far favor o vendette o prove di guadagnare eleggeno vecchi, impotenti, in modo che occorrendo bisogno non sono atti a far il debito, nè venir con prestezza in Castello a dar nova, sì chè venendo vascelli da mal fare in alcuna parte dell' Isola, avanti che detti guardiani venghino in castello a dar la nova et che si faci provisione, li inimici possono commettere molti danni, però volemo che de cetero gli Protogeri non possino dar carico di merovigli ad alcuno che havesse più d' anni cinquanta, nè manco di anni 18, sotto pena al Protogero che haverà contrafatto di pagar iperperi 25, d' esser applicati la metà al denunciante, qual volendo sarà tenuto secreto, et l' altra metà a chi farà l' essecutione.

Et in caso non fossero a sufficientia persone maridate per supplir al bisogno, volemo che allora et in tal caso solo detti Protogeri possano elegger al carico predetto di merovigli etiam delli giovani non maridati, facendo tal elettione et dando detto carico a tutti a ruolo, essendo giusto che tutti habbino a comparir a questo carico, imponendo pena d' iperperi 50 a quelli che eletti et intimati dal Protogero saranno renitenti a dover obbedire, e d' esser divisa nel modo antescritto, et commettendo l' esecutione dell' ordine presente alli Magnifici Rettori che pro tempore vi saranno.

Essendo molti di questo luogo di Tine che senza rispetto alcuno si sono fatti libito di partire da quest' Isola et andar ad habitare altre isole circonvicine venendo solamente al tempo del raccolto a pigliar le loro intrade ritornando poi alla abitatione loro, onde quest' Isola venne a poco a poco ad esser disabitata, et sparendone in conformità della parte presa dall' Ill.^{mo} Senato inserita in lettere Ducali de dì 5 maggio 1576 direttive al tunc Clarissimo Rettor di questo luogo, l' esecution delle quali a Sua Signoria Clarissima è particolarmente commessa da Sua Serenità, però per il presente publico proclama a saper et intender a tutti et cadauno sia di qual grado et condition esser si voglia che tutti quelli che hanno beni in quest' Isola et sono andati ad habitare in luoghi et isole aliene debbano in termine di mesi sei prossimi venturi ritornar ad habitar con le famiglie loro in detta isola di Tine, altrimenti passato detto termine et non essendo ritornati, tutti li beni loro s' intendino confiscati nè si possano più per alcuno modo recuperare, ma la presente sii mandata in essecutione senza remissione alcuna.

La qual deliberatione essendo sta de ordine Nostro pubblicata a 19 novembrio passato commettemo l' essecutione di essa alli Clarissimi Rettori presenti et successori.

Essendo solito che li bombardieri deputati in questa fortezza insieme con gli scolari instituiti dal q.^{m} Magnifico messer Francesco Paruta fin l' anno 1570 tirino con un pezzo da tre al paglio tre volte all' anno per potersi esercitare et farsi di tempo in tempo più valenti et esperti a tal arte per ogni bisogno che potesse occorrere, cosa molto ben fatta et degna d' essere da noi et da tutti lodata, ma perchè appresso questo ci par ancora necessario esercitarli in tirar con li arcobusoni

quali respetto del sito di questa fortezza et alla pochissima distantia che vi è da baloardo alla mezzaluna sono più comodi et assai più utili alla difesa del luogo, Habbiamo giudicato bene ancora ordinare come di sotto videlicet:

Che appresso l'esercitatione delli bombardieri et scolari come di sopra, debbano ogni prima Domenica de cadauno mese tirar con detti arcobusoni al tavolazzo.

Et acciocchè li arcobusoni che si attrovano in queste monitioni possano esser tutti adoperati per essere con tal mezzo governati et tenuti netti, volemo et ordinemo che cadauno di detti bombardieri et scolari debba adoperar uno la prima Domenica che si haverà da tirare, cambiandolo poi nell'altra Domenica del susseguente mese, et tirando con altro in modo che vadino a ruolo, et che tutti venghino adoperati et maneggiati, sicchè in ogni occasione s'attrovino tutti governati.

Confirmando et approvando l'esentione fatta dal suddetto q.^{m} Magnifico Rettor Paruta a detti bombardieri et scuolari di non dover soccombere a pagare alcuna sorte di tanse, come quella, et questo per dar animo di potersi esercitare a far buon profitto, commettendo a tutti ai quali spetta che debbano osservar et eseguire detta essecutione come si conviene.

Ma perchè stante detta esentione e li sopradetti bombardieri et scolari di non dover soccomber et pagar sono facili ad inclinarsi alle parte che si propongono per conto di buttar tanti et essendo loro al numero de 15, dove che intravengono ogni parte di tansi possa prendersi, del che molti di questi cittadini sono avanti di noi doluto, volemo però et ordinamo che nelli consegli et ballottationi che s'haveranno per l'avvenire di far per conto di buttar tanse, non possino detti bombardieri et scolari intravenire nè siano ammessi a ballottar a modo alcuno sotto pena in caso di contrafattione de pagar ducati 25 per cadauno et cadauna (volta), da esser divisa pro more; possano ben intravenir et ballotar nel Consiglio quando si trattarà d'altra materia.

Avendo ancora inteso l'istantia innanti Noi più e più volte fatta dalli Roccari, cioè quelli che hanno obbligo di far le guardie nel castel d'alto over Rocha, dolendosi di venir astretti a far dette guardie anco nel tempo dell'inverno, che non vi è bisogno dove convengono stare tutta la notte al vento et freddo con pericolo di prender qualche malattia et perder la vita per la grandissima frigidità e umidità che regna sopra detta Rocca, e perciò umilmente domandano dover esser liberati da detto carico per tutto il tempo dell'inverno, per il che havendo considerato tutto quello che in simil caso si è parso degno di consideratione, havendo massime oculatamente veduto questo inverno passato detti poveri esser venuti di fuori bagnati et senza drappi da potersi mutare per la loro grande povertà et con evidentissimo pericolo della vita loro, habbiamo voluto esaudirli in parte, ordinando et costituendo che de cetero detti Rochari siano liberi da tal guardia nelli tre mesi dell'inverno solamente, cioè Decembre, Gennaro e Febbraro, nel qual tempo non vi è necessità, potendo detti mesi supplire solamente li soldati Italiani che ordinariamente fanno detta guardia, nelli restanti mesi veramente debbano attender assiduamente secondo l'obbligo loro.

Ordinando appresso che detti Roccari non debbano nè possano essere adoperati dalli Magnifici Rettori nè da alcun altro ministro publico in altro servitio

particolare ma solo in far le guardie sopradette sotto pena a cadaun transgressore di pagare ducati 50 per uno, et cadauna volta che contrafarà da essergli levati senza gratia et remissione et divisa per terzo, videlicet l'uno terzo all'Illustrissima Signoria, l'altro al denunciante, et l'altro a chi farà l'essecutione.

Ma perchè ditti Roccari ogni volta che mancavano del debito loro di venir a dette guardie non haverano altro obbligo che di pagar soldi 18, in modo che alcuni non curandosi di cosi picciola pena et proponendo li loro servitii particolari al publico restavano di venire a dette guardie et qualche volta ditto Castellano restava con pochi guardiani, non ostante che godono li feudi che con tal obbligo tengono, però terminamo per l'avvenire che detti Roccari debbano venir a far quanto sono obbligati oltra, però nel spatio dei mesi 3 sopradetti senza alcuna escusatione, et ogni volta che mancarano siano obligati pagar per cadauno iperperi duo da esser divisi secondo l'ordine.

È ancora buona cosa et necessaria che si provveda a certa dannosa et odiosa corruttela introdutta et usata da alcuni delli Magnifici Rettori di questo luoco, che per poter dar buona et presta espeditione alle intrade che si scuodono per conto del governo hanno inibito agli altri del luogo il vender le loro intrade de biave, legumi, et altro quanto hanno bisogno, del che molti se ne dolsero, inanti Noi vedendosi privi della loro libertà, la quale tutti è permessa nel stato del fedelissimo Dominio nostro, Però ordinamo et terminamo che a tutti et a cadauno sia licito di poter vender in ogni tempo le sue intrade senza impedimento, nè ostacolo alcuno, non potendo li Magnifici Rettori, nè suoi ministri et officiali impedir alcuno nè prohibirlo nel vender di quelli, salvo in tempo di necessità ch'essi Magnifici Rettori possino far ogni sorta di provisione per beneficio et conservation dei poveri.

Prohibendo però et strettamente commettendo a tutti e cadauno et sia chi esser si voglia che non possano estrager nè far tragger dall'Isola nè meno vender e far vender per essere estratte alcuna sorte di vettovaglie, sotto alcun colore ovvero ingenio senza espressa licentia in scrittura delli Magnifici Rettori sotto pena alli disobbedienti di pagar per ogni fiada ducati cento irremissibilmente e d'essergli tolta per contrabando la roba che volesse estrazer, in caso fosse ritrovato, et divisa secondo la legge di contrabandi, di quali ducati cento siano divisi per terzo tra la Signoria, l'accusator et chi farà l'essecutione.

Et perchè questa comunità ha le sue leggi dell'Imperio et di statuti delli primi Dominatori di questo luogo, et le sue consuetudine et privilegi confirmati dalla Serenissima Signoria con più deliberationi et perciò devono essere osservati et esseguiti, però ordinamo et commettemo alli Magnifici Rettori che per tempora saranno in questo luogo che debbano osservar et da tutti inviolabilmente far osservar et eseguire le leggi, statuti, privilegi, essentioni et gratie della Comunità di questo luogo secondo la forma delle leggi et delle commission loro, esseguendo medesimamente li ordini del q.^{m} Clarissimo Sindico Barbarigo et dell'Ecc.^{mo} Foscarini già Provveditor General nel Regno di Candia.

Et medesimamente che debbano senza escusatione nè impedimento alcuno dar la debita essecutione a tutte le lettere et mandati delli Clarissimi Superiori possano ben in caso havessero alcuna cosa in contrario tenendo la cosa sospesa rescriver a

detti Clarissimi superiori con darli aiuto et particolar conto de tutti li contrarî che havessero et altrimenti non possano in libri sospender, nè prorogar l'essecutione di detti mandati et ordini.

Abbiamo medesimamente intesi i lamenti di molti di questi fedelissimi cittadini et contadini, dolendosi di esser cresciuto tanto il numero dei ladri nei casali che niuno può viver sicuro venendosi de dì, come di notte rubati i loro animali grossi et minuti con non mediocre danno et detrimento delli buoni et quieti, dimandando perciò suffragio et provision opportuna per l'indennità loro, onde considerando Noi li disordini che potrebbono causare per detti ladrocinii, e desiderando poner buona regola per sicurtà universale, come è mente et intentione di Sua Serenità, havuta consideratione a quanto si osserva a tal materia in altri luoghi affine che havendo ognuno cura della robba del prossimo tutti possano goder il suo liberamente ci ha parso di venir nelle infrascritte provisioni, terminando et ordinando quanto qui sotto:

Che da mò avanti ogni volta che occorrerà ladrocinio tanto de dì quanto di notte in alcuno casale o suoi contorni, il danneggiato debba dar la denontia nella Cancellaria con far intimar personalmente il Protogero e per stridor tutti li casalioti di quel casale, nel quale o vero contorni suoi fosse seguito detto danno, che in termine di giorni otto allora susseguenti debbano manifestar il ladro, ovverlo dir, et di ciò far nota in Cancellaria, nel qual termine venendo da detto Protogero o d'altri manifestato il ladro, il comun di detto casale sia libero d'ogni danno et pena; ma in caso che non venissero manifestato il ladro, allora il comune di detto casale sia obligato et astretto a pagar ogni danno che fusse sta fatto come di sopra.

Dechiarando che ogni volta che tal ladrocinio non si potesse giustificar appieno, volemo che la fede et testimonianza sola del Protogero sia sufficiente et basti alla giustificatione di quello.

Essendo però tenuto et obbligato cadauno delli Protogeri quando serà ditta denontia dello ladroniccio seguito nel suo casale, ovver contorni suoi, di dar in nota al Clarissimo Rettore li nomi di tutti quelli de' quali fosse fama di qualche suspittione d' esser ladri nella sua villa, perchè siano fatte le debite provisioni, altrimenti detto Protogero sia obbligato del suo proprio rifar el danneggiato d'ogni danno che havesse havuto.

Se veramente fosse seguito il furto in parti lontane dalli casali sia obbligato il comun del più vicino casale al danno et furto predetto giusta li modi et ordini sopradetti, et delli danni che saranno fatti di animali in seminagion, vigne et altro, siano obbligati a manifestar il danneggiante quelli che haveranno tenuto i loro animali più vicini, altramenti siano astretti a soddisfar il danno.

Essendosi de tutti diversi per causa delle venditioni fatte già tempo d'alcuni, quali dopo che hanno havuto il precio delli beni venduti che li compradori forse con loro danno hanno trovato aspettano qualche occasione dopo il passato di molti anni et poi compareno e li proprj venditori oppure i loro figliuoli alla giustitia dimandando restimatione di detti beni et qualche volta l' ottengono con tutto che gli estimatori che oggi vendono uno stabile difficilmente ponno con verità et fondamento estimar quello voleva già tanti anni et sono astretti a giurare con danno dell'ani-

mo loro, onde volendo provveder a questo et affine che ogni uno che haverà comprato qualche stabile sia sicuro in capo di qualche tempo possedere quietamente, terminamo et cosi ordinamo che de cetero in tutto le venditioni de stabili li venditori et suoi eredi habbiano termine d' anni cinque dal giorno della venditione immediate susseguenti ad usar ogni e qualunque rason che pretendessero ex capite lessionis et fraudis, passati veramente detti anni cinque non possano più domandar nè essere esauditi circa lesioni et fraude come di sopra, ma li compradori s' intendino possessori di buona fede, et cosi ordinamo sia de cetero osservato.

Havendo veduto il prontissimo animo delli contadini di questo luogo, et con quanta amorevolezza et sollecitudine hanno per il tempo che noi siamo stati de qui atteso al lavoro della fabrica nel far la cortina del parapetto, mediante la quale loro prontezza et assidua fatica si ha in spacio de mesi cinque o poco più ridutto in essere et perfettione detta cortina, per havere concorso cosi li obbligati delle fattioni della fabbrica, come li essenti rei privilegiati, et considerando che questa fortezza non resta di fare salvo li parapetti, quali in poco tempo si potriano compire usandosi diligentia, et havendo trovato che detti contadini venivano adoperati dui giorni al mese alle fabbriche che se ben convenivano venir all' obbedientia, venivano però adoperati in altri negotii particolari et non pubblici in modo che in darno vænivano angareggiati, et tanta opera facevano quanto farebbono quando ne venissero ancora manco d' una volta al mese, però per gratificar detti poveri et fedelissimi contadini habbiamo voluto determinare et cosi per la presente con l' autorità che tenemo, terminamo, et costituimo che de cetero li sopradetti contadini non siano astretti a lavorare detta fabrica salvo una volta al mese che sono dodici giorni all' anno, nei quali giorni non possano esser molestati, nè dalli Clarissimi Rettori, nè da altri ministri, nè adoperati, salvo in detta fabrica et non in particolari loro servitii, come si è solesto fare per il passato, sotto pena a quelli ministri che per qualsivoglia modo havessero contrafatto all' ordine presente d' esser privi d' ogni officio et beneficio che havessero, et di pagar all' accusator d' esser tenuti de ducati 25 ogni volta che fosse accusato, che per tal causa si venisse in cognitione della verità, imponendo medesimamente pena a cadauno dei contadini che venuto a lavorar alla scarpa ovver fabrica prima andasse a servire a' particolari negotii d' alcun altro sià qual esser si voglia di pagar iperperi 25 per ogni volta da esser dati al denunciante et con tuttociò sia etiam ditto contadin obligato a far la sua angaria pubblica.

Alli privilegiati veramente siano osservati i loro privilegj, ita che non siano obbligati nè astretti ad alcuna facion pubblica contro li loro privilegj.

Havendo con la gratia et aiuto del Signor Dio fin a questo giorno ridutta questa fortezza in quelli boni et sicuri termini che si desiderava per haver fabricato la cortina del paraporto ben che era la più debol parte di questo luoco, et anco perchè in questa prossima recolta mediante li ordini nostri sarà insieme messa tanta quantità di orzo che sarà bastante per uso di questo popolo per ogni occorrenza che potesse nascere, essendo anco onestamente fornito d' acqua, ci resta solamente che provveder ad un' altra necessarissima cosa che è munirla di legne, materia importante alla conservatione d' essa fortezza, massime essendo quest' isola nuda di

bosci, nè havendo legne, salvo nella più lontana parte di quella chiamata Loxomerea, con la qual provisione veramente questo luogo si potrà chiamare inespugnabile, però secondo con ogni studio di rimediar anco a questo ordiniamo et istituimo che de cetero nel principio d'ogni mese di Aprile di cadaun anno li spettabili Provveditori delle Communità debbano far far alli Protogeri delli casali la descrittione di tutti li summieri che saranno in ciaschedun casale, con giuramento di non sparagnar alcuno, tolti veramente in nota detti summieri, volemo che li patroni di quelli debbano del detto mese d'Aprile fino tutto Settembrio de cadaun anno, nel qual tempo tutti li summieri sono atti a fatica, havendo condutto due somme di legne bone per ogni animale di questo castello dovendoli consignar in castello d'alto, ovvero Rocca al spettabil Castellano, il qual insieme con il più vecchio Provveditor della Comunità habbino custodia et cura di dette legne d'esser per loro tenute in uno magazzeno alla Rocca sotto due chiavi divise, da esser tenute una per homo, contener appresso nota particolar a nome per nome di quelli che havevano fatto l'ubbidientia, acciocchè tutti egualmente habbino a compartire, nè sia usata partialità alcuna, qual deposito di legne non possino con alcun modo, forma, over ingegno che imaginar si possi esser toccato, ma sempre riservato per occasione d'assedio del nemico sotto pena a chi havesse contrafatto cosi in dar via come in tuor di dette legne di pagar ducati 200 per esserli levati irremistibilmente, il terzo della qual pena sia dell'accusatore, qual serà tenuto secreto, il terzo di S. Marco, et l'altro terzo a chi farà l'esecutione et possa essere levata da cadauno Clarissimo Rappresentante di Sua Serenità. Havendosi consultado per l'addietro che quando capitavano in quest'Isola vascelli armati con fano per la buona pace che intercede tra la Serenissima Signoria Nostra e il gran Signore, se gli mandavano per presente et refrescamento qualche vitello et altri animali, et perchè dalli officiali veniva tolto detto vitello a chi prima trovavano senza riguardar alla povertà, et che al più delle volte anzi ordinariamente questo danno toccarà a impotenti e poveri, quali se ben conseguivano qualche pagamento, restava malissimo soddisfatto per la privation delli loro vitelli, che altro non havevano et tutta la sostantia loro consisteva in quello, al che parendoci cosa giusta di remediare, ordinamo che de cetero in simil occasione, si debbano tuor a quelli che havevano più de uno con solito pagamento, e se pure per la pressa o per altro accidente venirà tolto a qualche povero che non havesse altro, volemo in tal caso che poi subito sia fatta la cerca, et sia tolto a chi ne haverà più, et sia consignato a quello che gli fu tolto per necessità da esser però giusta l'ordine satisfatto il padron di quello del precio et ammontar suo.

Item havendo ritrovato che gli Magnifici Rettori nel dispensar le biave et altro a ragion della Illustrissima Signoria pochissima, come ne hanno havuto nel scuoder il tratto de quello, ma consignando li debitori l'uno all'altro scorreno delli detti debitori si fanno inesigibili, et a questo modo saldano essi Magnifici Rettori li conti loro, senza che il publico conseguisca il suo. Il che non essendo da tollerare per esser contra la mente et intentione di Sua Serenità et la dispositione delle leggi in tal materia disponente, però provedendo a questo inconveniente, ordinamo et istituimo che alcun Magnifico Rettor non possa nè debba per qualsivoglia modo

consignar al successor suo debitori d'alcuna sorte in vacchetta, ma che li debba scuoder et consignar il danaro a detto Magnifico successore et non altrimenti per alcuna via, nè ingegno che dir o imaginar si possa, sotto pena a detti Magnifici Rettori cosi a quelli che consignassero, come a quelli che accettassero debitori contro la presente di pagar del suo tutta la somma delli crediti predetti che havessero consignati o accettati, et il quarto più per pena, la qual sarà de chi farà l'esecutione, dovendo appresso tutti li Magnifici Rettori nel far li loro conti in Candia haver fede dalli loro successori di haver contrafatto all'ordine presente, altrimenti non possino haver la fede loro dall'officio del ragionato di Candia.

Et havendo Noi finora con l'aiuto del Signor Dio redutti in esser tante case in questo castello per abitatione delli soldati che sono capaci ad alloggiar li fanti necessarî in questa custodia, onde è conveniente che detti alloggiamenti non siano adoperati nè usati da particolari che con facilità anco con processi di tempo a qualche via potessero convertirle de ragion propria a maleficio et danno poi delli poveri et universalmente di tutti quelli hanno contribuito alla spesa di fabricare di quelle, quali con fatica habbiamo potuto redurre in essere, però ordinamo et commettemo alli Magnifici Rettori presenti et futuri che a modo alcuno non debbano dar a particolari sia chi esser si voglia di dette case, nè permetter che alcuno possa stantiare in quelle nè tenerle, ma solamente adoperarle per habitationi di soldati, sotto pena alli Magnifici Rettori che contravenissero all'ordine presente di pagar ducati cento, et quelli che presumessero et si facessero leciti d'adoperar di dette case paghino per pena ducati dusento, delle quali pene il terzo sia dell'accusatore, il terzo della Signoria, e l'altro terzo de chi farà l'esecutione.

Facendo noto che di dette case, et alloggiamenti habbiano lassato nota distinta et particolar nella Cancelleria di questo luoco da essa registrata negli atti d'essa con la dichiaratione di detta nota contenute perchè appari in ogni tempo.

Item ne ha fatto intender il Clarissimo Domino Marco Grimani episcopo meritissimo de Thine et Micone per tutto il Rev.^{do} Clero latino et greco di quest'Isola che non ostante che li preti dell'uno et dell'altro rito sono poveri, nè hanno del suo da viver, nè meno l'elemosine che li vien data è bastante d'una minima parte de loro bisogno, onde che convengono come coloni lavorar le terre di questo e di quello per potersi sostentare, vengono anco da certo tempo in quà astretti e gravati a pagar tanse che mai hanno solitato, ricercandosi perciò con ogni opportuno rimedio, onde noi considerando quanto veramente i sacerdoti devono essere riveriti et rispettati ad onor et laude del culto divino, ordinamo et istituimo che de cetero a modo alcuno il clero predetto et venerabili sacerdoti tanto dell'uno quanto dell'altro rito non debbano nè possano aggravati esserne astretti a pagar alcuna sorte di tanse che si buttasse, ma siano liberi, et essenti da simili gravezze, commettendo alli Clarissimi Rettori presenti et successori che non permettano ad alcun modo che detto clero sia più nell'avvenir tansato, nè astretto de pagar tanso de sorte alcuna affine che liberi d'ogni gravezza possano pregar la Maestà Divina per la conservation della cristianità, et del fedelissimo Stato Nostro.

Commettendo appresso cadauna persona cosi pubblica come privata che in pena di ducati cento non debba proponer nè balottar alcuna parte contra l'occa-

sione presente, nè a quello contravenir per qualsivoglia modo altramente gli sia levata detta pena.

Attento che finora si ha solitato in grave danno delli poveri che il balio nel voler ferrar l'engarie di seminadi over non seminadi per corruttella introdotta gli animali di miserabili quelli erano spartiti tra il Magnifico Rettor, esso Balio et li Dragati, et appaiono Dragati, perche non essendo possibile di tollerar tale inconveniente et massime li rechiami sopra ciò havuti da tanti miserabili, terminamo che per modo alcuno nel serar predette angarie non possino esser tolti animali ad alcuno, non potendo in quel tempo far danno de sorte alcuna, ma che detto Balio sia obbligato in tal tempo andar a far serar bene le dette angarie dalli apparatori e Dragati affine che non siano depredate esse angarie, e facendosi danno, il danneggiante sia obligato satisfar, siando però dette angarie bene serrate, et come fiuzerà da tal et simil danni è stato osservato.

Et perchè ancora stante il capitolo del q.^{m} Clarissimo Sindico Barbarigo li creditori facevano per il cavalier avvisare li loro debitori di soddisfarli, di modo che avanti ogni pignora correva la staffa al Cavalier con danno di molti che si sono doluti innanti Noi, però volemo et ordinamo che detti creditori possano con un bollettino et in presentia de uno solo testimonio avvisar li loro debitori che in termine de giorni otto possano pignorare et satisfarsi, et tal avviso con il bolletin sia obligato il creditore a far notar in Cancellaria, et se li debitori satisferanno li loro debiti in virtù di ditta intimatione, ancora che non fossero pegnorati, il Cavalier possa conseguir la metà delle spese che gli potrebbono toccare quando havesse fatto la pegnora.

Ancora volemo et ordinemo che nessun soldato nè altra persona sia chi esser si voglia non possi intrar nelli giardini et possessioni d'alcuno et tuor cosa alcuna senza licentia dei padroni, sotto pena d'esser punito et castigato siccome parerà al Clarissimo Rettore meritar la sua temerità.

Et perchè si hanno doluto molti contadini che occorrendo alcuna fiata che li Clarissimi Rettori si vogliano servire di loro in far condur delle legne gli danno uno minimo pagamento con grande loro mormoratione et descontento, però volemo in tal occasione li Clarissimi Rettori debbano pagar dette legne iperperi venti la somma che è precio onesto e conveniente.

Ancora volemo et ordinamo che ogni fiata che li spettabili Procuratori di questa Comunità volessero per cosa alcuna partirsi da questa isola, li Clarissimi Rettori siano obligati darli lettere credentiali, sotto pena de ducati cento, concedendo libertà, et permettendo che ditti Procuratori faccino consiglio general quando volessero per occorrentia d'esse comunità senza impedimento alcuno.

Et perchè il far li ordini et regolationi senza essere osservate per poco valeria, anzi saria immediata contro l'intentione et mente di Sua Serenità et confusione delli buoni ordìni,

Però imponemo a tutti e cadauno, tanto ministro pubblico quanto particolar persone, che debbano per quanto a cadauno spetta et partiene prestar la debita obedientia et essecutione inviolabile alli ordini et capitoli antescritti, et cadauno di quelli in tutte le sue parti senza impedimento alcuno, sotto le pene in essi capitoli